

School of Theology at Claremont



10011442544



The Library

SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT

WEST FOOTHILL AT COLLEGE AVENUE
CLAREMONT, CALIFORNIA

P. GRADYR

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS TRICESIMUS OCTAVUS

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS TRICESIMUS OCTAVUS



BR
60
P25
v.38

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS TRICESIMUS OCTAVUS

- Fasc. 1. N° 174. — Micheline ALBERT
Homélie contre les Juifs par Jacques de Saroug
- Fasc. 2. N° 175. — Maurice BRIÈRE et François GRAFFIN
Les Homiliae Cathedrales de Sévère d'Antioche. Homélie 1 à 17.
- Fasc. 3. N° 176. — Maurice BRIÈRE et François GRAFFIN
Philoxeni, episcopi Mabbugensis, Dissertationes decem : II.
Diss. 3, 4, 5.
- Fasc. 4. N° 177. — Alain DESREUMAUX
Trois homélie syriaques anonymes et inédites sur l'Épiphanie.



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1976-7

TABLE DES MATIÈRES
DU TOME XXXVIII

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Fasc. 1. N° 174. — Homélie contre les Juifs par Jacques de Saroug . . . | 1 |
| Fasc. 2. N° 175. — Les <i>Homiliae cathedrales</i> de Sévère d'Antioche. Homélie 1 à 17 | 245 |
| Fasc. 3. N° 176. — Philoxeni Mabbugensis Dissertationes 3, 4, 5 De Uno e Sancta Trinitate incorporato et passo | 471 |
| Fasc. 4. N° 177. — Trois homélie syriaques anonymes et inédites sur l'Épiphanie | 643 |

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVIII. — FASCICULE 1 — N° 174

JACQUES DE SAROUG HOMÉLIES CONTRE LES JUIFS

ÉDITION CRITIQUE DU TEXTE SYRIAQUE INÉDIT
TRADUCTION FRANÇAISE, INTRODUCTION ET NOTES

PAR

MICHELINE ALBERT

Chargée de Recherches au C. N. R. S.

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1976

JACQUES DE SAROUG
HOMÉLIES CONTRE LES JUIFS

ÉDITION CRITIQUE DU TEXTE SYRIAQUE INÉDIT
TRADUCTION FRANÇAISE, INTRODUCTION ET NOTES

BR
30
P68
138

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVIII. — FASCICULE 1 — N° 174

JACQUES DE SAROUG

HOMÉLIES CONTRE LES JUIFS

ÉDITION CRITIQUE DU TEXTE SYRIAQUE INÉDIT
TRADUCTION FRANÇAISE, INTRODUCTION ET NOTES

PAR

MICHELINE ALBERT

Chargée de Recherches au C. N. R. S.

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1976

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGICAL STUDIES
AT CLAREMONT
California

AVANT-PROPOS

La traduction de ces *Homélie*s contre les Juifs, de Jacques de Saroug, nous a été suggérée par le R.P. F. Graffin.

Une première édition était déjà préparée, lorsque les découvertes du Professeur A. Vööbus ont doublé le nombre des manuscrits disponibles pour la réaliser. C'est donc une édition critique, bénéficiant des recherches récentes, que la *Patrologia Orientalis* accueille aujourd'hui.

Nous voudrions, ici, exprimer notre très profonde gratitude au P. Graffin, sans qui ces *Homélie*s n'auraient pas vu le jour et qui nous a toujours aidée de ses conseils et encouragements pour mener ce travail à son terme.

M. ALBERT

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

- ABBELOOS J.B., *De Vita et Scriptis sancti Jacobi Batnarum Sarugi in Mesopotamia episcopi*, Louvain, 1867.
- ALBERT M., *Lettre sur la foi aux bienheureux d'Arzoun in O.S. XII* (1967) 491-504.
- ALBERT M., *Lettre de Jacques de Saroug au prêtre Jean*, in *Mémorial Mgr Gabriel Khouri-Sarkis*, Louvain 1969, p. 115-120.
- ALBERT M., *Une lettre spirituelle de Jacques de Saroug, évêque monophysite des V^e et VI^e siècles*, in *Parole de l'Orient III* (1972) 65-75.
- APHRAATE, cf. PARISOT.
- ARCHAMBAULT G., Justin, *Dialogue avec Tryphon*, éd. et trad. française 2 vol. (coll. Hemmer-Lejay) Paris 1909.
- ASSEMANI J.S., *Bibliotheca Orientalis Clementino-Vaticana*, 1. *De scriptoribus syris orthodoxis*, Romae 1719 ; 2. *De scr. syr. monophysitis*, Romae 1721 ; 3. *De scr. syr. nestorianis*, Romae 1728 (= B.O.).
- ASSEMANI S.E., *Bibliothecae Apostolicis Vaticanæ codicum manuscriptorum catalogus in tres partes distributus*. Pars I, tom. 2 et 3, Romae 1758-9 (= ASSEMANI, *Catalogue*).
- BARNABÉ, cf. HEMMER.
- BAUMSTARK A., *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn 1922 (= BAUMSTARK, *Geschichte*).
- BAUMSTARK A., *Die liturgischen Hss des jakobitischen Markusklosters in Jerusalem in Oriens Christianus* 2,1 (1911) (= BAUMSTARK, *Die liturgischen*).
- BECK E., a édité, dans le C.S.C.O., la plupart des œuvres authentiques d'Éphrem, accompagnées d'une traduction allemande ; nous citerons pour ce qui nous concerne :
- Les Hymnes : De Crucifixione*, C.S.C.O. 248 et 249 (syri 108 et 109), 1964.
- De Ecclesia*, C.S.C.O. 198 et 199 (syri 84 et 85), 1960.
- De Fide*, C.S.C.O. 154 et 155 (syri 73 et 74), 1955.
- Les Sermons sur la foi*, C.S.C.O. 212 et 213 (syri 88 et 89), 1961.
- BEDJAN P., *Homiliae sancti Isaaci syri Antiocheni*, Paris 1903.
- BEDJAN P., *Homiliae selectae Mar Jacobi Sarugensis*, éd. sans trad., 5 vol., Paris-Leipzig 1905-1910.
- BICKELL G., *Sancti Isaaci Antiocheni, doctoris syrorum, opera omnia*, 2 vol., Giessen 1873-77.
- BROCKELMANN K., *Lexicon Syriacum*, Halle 1928 (= BROCKELMANN).
- BUDGE E.A.W., *The book of the Cave of treasures*, Londres 1927.
- BURRITT F.C., *Early eastern christianity*, Londres 1904.
- CAVERNE DES TRÉSORS, cf. BUDGE.
- CHABOT J.-B., *Chronique de Michel le Syrien*, éd. et trad. française, 4 vol., Paris 1899-1910 ; réimpression, Bruxelles 1963.
- CHABOT J.-B., *Littérature syriaque*, Paris 1934.
- CORPUS SCRIPTORUM CHRISTIANORUM ORIENTALIU, Louvain-Washington (C.S.C.O.).
- COSGROVE I.K., *Three Homilies against the Jews by Jacob of Sarug*, unpublished Doctoral Dissertation of London University, 1931 (= COSGROVE, *Three Homilies*)
- DICIONNAIRE de SPIRITUALITÉ, Paris 1937.
- DUVAL R., *Littérature syriaque*, 3^e éd., Paris 1907.
- DUVAL R., *Traité de Grammaire syriaque*, Paris 1881. -
- ENGBERDING H., *Die Kirche als Braut in der ostsyrischen Liturgie*, in *Orientalia Christiana Periodica* III (1937), p. 5-44.
- ÉPHREM, cf. BECK, MITCHELL, OVERBECK et TONNEAU.
- GIGNOUX Ph., *Homélies de Narsaï sur la création* in *Patrologia Orientalis* 34 (3 et 4) 419-717.
- GRAFFIN F., *Recherches sur le thème de l'Église-épouse dans les liturgies et la littérature de langue syriaque*, in *O.S. III* (1958), p. 317-336.
- HARRIS Rendel, *Testimonies*, 2 vol., Cambridge 1916 et 1920.

- HAYMAN A.M., *The disputation of Sergius the Stylite against a Jew*, Texte : C.S.C.O. 338 (syri 152) ;
Intro. et trad. : 339 (syri 153), Louvain 1973 (= *Serge le Stylite*).
- HEMMER H., OGER G. et LAURENT A., *Épître de Barnabé*, Paris 1907.
- ISAAC D'ANTIOCHE, cf. BEDJAN, BICKELL, KAZAN.
- JACQUES de SAROUG, cf. ABBELOOS, ALBERT, BEDJAN, OLINDER, OVERBECK et PAULIN-MARTIN.
- JANSMA T., *Etude sur l'Hexaméron de Jacques de Saroug*, in O.S. IV (1959) 3-42 ; 129-162 et 253-284.
- JANSMA T., *The credo of Jacob of Serugh. A return to Nicea and Constantinople*, in *Nederlandsch Archief voor Kerkgeschiedenis* 44 (1960) 18-36.
- JANSMA T., *Encore le credo de Jacques de Saroug. Nouvelles recherches sur l'argument historique concernant son orthodoxie*, in O.S. X (1965) 75-88 ; 193-236 ; 331-370 et 475-510.
- JOSUÉ le STYLITE, cf. WRIGHT.
- JUSTER J., *Les Juifs dans l'empire romain. Leur condition juridique, économique et sociale*, 2 vol., Paris 1914.
- JUSTIN Martyr, cf. ARCHAMBAULT et PAUTIGNY.
- KAZAN S., *Isaac of Antioch's Homily against the Jews in Oriens Christianus* 45 (1961) p. 30-53 ; 46 (1962), p. 87-98 ; 47 (1963) p. 89-97 ; 49 (1965) p. 57-78 (= KAZAN).
- LABOURT J., *Le christianisme dans l'empire perse, sous la dynastie sassanide*, Paris, 1904.
- LABRIOLLE P. de, *Réaction païenne*, Paris 1942.
- L'ORIENT SYRIEN, Paris-Vernon 1956-1967 (=O.S.).
- MICHEL le SYRIEN, cf. CHABOT.
- MINGANA A., *Narsai doctoris syri Homiliae et Carmina*, 2 vol., Mossoul 1905.
- MITCHELL C. W., BEVAN A.A., BURKITT F.C., *St Ephraem's prose refutations of Mani, Marcion and Bardaisan*, texte et trad. anglaise, 2 vol., Londres 1912 et 1921.
- NARSAÏ, cf. GIGNOUX, MINGANA.
- OLINDER G., *Jacobi Sarugensis epistulae quotquot supersunt*, éd. sans trad. ; C.S.C.O. 110 (syri 57) 1923.
(Lettres traduites : n° 14, 15, 16, 17 et 32 : cf. PAULIN-MARTIN ; n° 5, 6 et 11 : cf. ALBERT).
- ORTIZ de URBINA I., *Patrologia syriaca*, Rome 1965.
- OVERBECK J.J., *Sancti Ephraemi syri, Rabulae, Balaei, aliorumque opera selecta*, Oxford, 1865.
- PARISOT J., *Aphraatis Demonstrationes*, in *Patrologia Syriaca*, I et II, 1-489, Paris 1894 et 1907
(= APHRAATE, Dém.).
- PARKES J., *The conflict of the Church and the Synagogue. A study of the origins of antisemitism*, Londres 1934.
- PATROLOGIA ORIENTALIS, éd. R. GRAFFIN - F. NAU, Paris 1903 sq. (= P.O.).
- PAULIN-MARTIN J.P., *Un évêque-poète au V^e siècle et au VI^e siècle ou Jacques de Saroug*, in *Revue des Sciences Ecclésiastiques*, série 4, tome 4 (34^e de la collection) 1876 (3), p. 309-52 et 385-419.
- PAULIN-MARTIN J.P., *Lettres de Jacques de Saroug aux moines du couvent de Mar Bassus et à Paul d'Édesse*, in *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft* 30 (1876) 217-275.
- PAUTIGNY L., Justin, *Apologies*, éd. et trad. française, (coll. Hemmer-Lejay) Paris 1904.
- PAYNE SMITH, *Thesaurus syriacus*, 2 vol., Oxford 1879-1901 (= P.S.).
- PEETERS P., *Jacques de Saroug appartient-il à la secte monophysite ?* in *Analecta Bollandiana* 66 (1948) 134-198.
- REINACH Th., *Textes d'auteurs grecs et romains, relatifs au Judaïsme*, Paris 1895.
- SEGAL J.B., *The diacritical points and the accents in syriac*, Londres 1953.
- SERGE le STYLITE, cf. HAYMAN.
- SIMON M., *Verus Israël. Études sur les relations entre Chrétiens et Juifs dans l'empire romain (135-425)*, Paris 1948. Rééd., 1964.
- TONNEAU A.M., *Sancti Ephraem syri in Genesis et in Exodus commentarii*, C.S.C.O. 152 et 153 (syri 71 et 72) 1955.
- VÖÖBUS A., *Handschriftliche Überlieferung der Memrê-Dichtung des Ja'qob von Serug, I Sammlungen : die Handschriften ; II Sammlungen : der Bestand*, C.S.C.O. 344 et 345 (subsidiaria 39 et 40), Louvain 1973 (= VÖÖBUS, *Handschriftliche*).
- WILLIAMS A.L., *Adversus Judaeos, a bird's eye view of christian Apologiae, until the Renaissance*, Cambridge 1935, p. 94-116.
- WRIGHT W., *Catalogue of the syriac manuscripts in the British Museum, acquired since the year 1838*, 2 vol., London 1870-2 (= WRIGHT, *Catalogue*).

WRIGHT W., *The Chronicle of Joshua the Stylite*, with a translation into english, Cambridge 1881. Rééd., Amsterdam 1968 (= JOSUÉ).

WRIGHT W., *A short history of syriac Literature*, Londres 1894.

ZOTENBERG H. *Catalogue des manuscrits syriaques et sabéens de la Bibliothèque Nationale*, Paris 1874
(= ZOTENBERG, *Catalogue*).

INTRODUCTION

A. L'AUTEUR ET L'ŒUVRE

Ces notes préliminaires ne constituent pas un commentaire ¹ à l'œuvre que nous présentons. Notre intention est seulement de permettre au lecteur d'aborder plus facilement les *Homélies contre les Juifs* et de se diriger à travers le dédale de cette œuvre, peu ordonnée.

Jacques de Saroug (Bref rappel biographique).

Jacques ² naquit en 449 sur les bords de l'Euphrate, en Orshoène ; il fut un enfant précoce, pieux, élevé par des parents fervents. Sa formation intellectuelle se fit non loin de là, à Édesse, capitale d'un ancien royaume indépendant, passé sous la domination impériale. La région avait su garder une unité entre les deux empires perse et romain, qui se la disputaient, et maintenir une tradition artistique et culturelle propre. Du cinquième siècle, en particulier, époque de richesse et de rayonnement culturels, nous avons gardé de nombreux témoins, archéologiques ou littéraires. Aussi peut-on penser que Jacques dut connaître Édesse dans un de ses moments de plus grande prospérité.

Très tôt, vers 22 ans, il commença un enseignement, sans qu'on puisse savoir en quelle qualité. On ignore à quelle date il devint prêtre, à Haura, bourg situé dans son district natal de Saroug, qu'il ne quitta guère sa vie durant. C'est probablement à la demande de l'évêque d'Édessa, Cyrus (471-498), farouche antinestorien, que Jacques fut amené à déclarer solennellement sa foi devant cinq évêques. La gloire qu'il tira de cette épreuve lui valut de recevoir l'ordre de mettre par écrit les homélies qu'il commençait à composer, ce qu'il fit avec abondance, puisqu'il laissa 763 homélies, sans compter le reste de son œuvre.

De sa maturité, nous ne connaissons presque rien ; nous savons seulement qu'il était « périodeute » avant l'an 503. On peut légitimement supposer qu'il partagea les souffrances de ses concitoyens en butte aux incursions du roi des Perses, Kawad, qui se trouvait en septembre 503 devant la ville de Batna, autre localité du même district de Saroug. On sait encore que plus tard, il fut reçu en grande pompe par le patriarche Sévère (512-518).

C'est durant l'été 518 que Jacques fut sacré évêque de Batna (appelé Saroug, du nom du territoire environnant, après la conquête musulmane), précisément par Sévère, peu avant le départ en exil de ce dernier, le 29 septembre 518, et par

¹ Pour celui-ci, nous nous permettons de renvoyer le lecteur à notre étude, non encore publiée : JACQUES de SAROUG, *Homélies contre les Juifs* (Mémoire de l'École Pratique des Hautes Études, V^e section, Paris 1967).

² L'essentiel de la biographie se trouve dans F. GRAFFIN, *Dict. de Spiritualité*, s.v.

Philoxène de Mabboug. Durant ces années d'épiscopat, Jacques semble avoir soutenu, de ses encouragements et de son aide matérielle, le jeune mouvement monophysite de Jacques Baradée. Il mourut à Batna et y fut enterré le 29 novembre 521.

*Les Homélie*s contre les Juifs : exposé.

Les *Homélie*s contre les Juifs forment un ensemble de sept pièces. Comme dans le reste de son œuvre, l'auteur y est fort prolix et aucun plan rigoureux n'est suivi. C'est pourquoi, nous croyons utile d'exposer l'argument de chacune d'elles, afin que le lecteur puisse être guidé au milieu de ces quelque 2.500 vers et plus.

La *première Homélie* va droit au cœur du débat qui oppose Juifs et Chrétiens : professer que le Christ est Fils de Dieu n'est pas une absurdité. L'histoire, par ses mystères, la nature, par les comparaisons qu'elle offre, peuvent rendre l'existence d'une SECONDE PERSONNE au sein de la Trinité, acceptable à la raison ; l'auteur cite, en exemple, la création du premier homme et de la première femme, ou l'observation du soleil et du feu. Les Écritures, à leur tour, font pressentir l'existence de la Trinité ; les prophètes surtout, ont annoncé, de maintes façons, ce mystère.

La *seconde Homélie*, complétant la première, rappelle, une fois encore, que la faute d'Israël fut de ne pas reconnaître le Christ pour Fils de Dieu. Elle traite ensuite de la circoncision pour en montrer, par des illustrations prises à la vie des justes de l'Ancien Testament, l'inutilité et la caducité. A ce légalisme, Jacques oppose la seule attitude valable : la confiance en la parole de Dieu, telle que fut celle d'Abraham ; aussi le sujet véritable de l'homélie apparaît-il en filigrane, LA FOI, à laquelle, pourtant, l'auteur ne consacre, à proprement parler, que 46 vers (v. 207-252). La circoncision n'était qu'un signe, dit-il, pour distinguer et séparer le peuple élu d'avec les autres nations païennes ; le Christ, en appelant à Lui tous les peuples, a aboli cette séparation.

La *troisième Homélie* est une sorte de mélange : elle contient des considérations juxtaposées, sans liens apparents qui les relient et, pour la plupart d'entre elles, développées dans d'autres œuvres. La majeure partie de l'homélie est consacrée au SABBAT, mais l'auteur se laisse aller à de nombreuses digressions. L'in vraisemblance d'une phrase telle que « Dieu se fatigua », lui fait ouvrir une parenthèse sur le sens typologique de l'Écriture ; le mot prophétie (v. 51) lui fait définir le prophétisme, et la notion du salut (v. 74), l'idolâtrie et la loi. Ensuite l'auteur revient au sabbat, pour en montrer la relativité, et rappeler que son institution n'a qu'un but éducatif. Au vers 202, il fait entrevoir le triomphe de l'Église, — thème qu'il ne développe vraiment qu'à partir du vers 241 —, et il montre que le Christ, maître du sabbat et de la loi, doit être reconnu, de droit, pour le Fils légitime.

La *quatrième Homélie* reprend le sujet central : celui de l'existence du Fils. L'auteur montre qu'avant de révéler au monde cette vérité, Dieu prit grand soin de préparer son Peuple à recevoir ce message. Tel « un bon maître » (v. 151), tel un père, Dieu modèle son enseignement et le rend progressif : « le » Peuple, par

instinct porté vers les faux dieux, ne reçoit d'abord que l'annonce d'un monothéisme strict, avec cependant des ouvertures sur la révélation future. Les exemples de la nature, les actions symboliques et les annonces des prophètes, constituent une authentique PÉDAGOGIE DIVINE. L'homélie s'achève sur une hymne à la gloire du Christ triomphant ; seul le Juif refuse de s'y associer.

La *cinquième Homélie* explique comment Israël fut rejeté par Dieu, à cause de son REFUS DE RECONNAITRE LE VRAI FILS. Les autres crimes, l'idolâtrie d'autrefois, la mort même de Jésus sur le Golgotha, n'ont pas autant irrité Dieu : malgré tous ses errements passés, Israël connut la gloire, en particulier celle de ses prophètes ; mais aujourd'hui, par son refus obstiné, il n'est plus qu'une nation méprisée, avilie et dispersée.

La *sixième Homélie* est nettement différente des autres. Elle constitue, à elle seule, un morceau qui a son unité propre : c'est un dialogue de forme plus achevée, de composition plus rigoureuse, qui met en scène deux personnages allégoriques, la SYNAGOGUE et l'ÉGLISE, chacune d'elles voulant avoir l'honneur d'être l'épouse choisie par Dieu. Les bienfaits reçus, les protecteurs d'antan, les héritages promis, sont les sujets abordés dans cette discussion qui se conclut en faveur de la dernière venue. Dans les 32 derniers vers, celle-ci chante son triomphe, en empruntant les paroles du Cantique des Cantiques.

La *septième* et dernière *Homélie* veut traiter de la LOI et montrer son impuissance, en référence à l'épître aux Romains. A cette fin, plusieurs exemples concrets montrent que l'application stricte et littérale des préceptes conduit à des impossibilités et à des contradictions. Le rôle de la Loi fut seulement d'être la bonne nourrice qui, en faisant l'éducation d'Israël, devait préparer ce dernier à une recherche plus spirituelle des Écritures. Aujourd'hui, alors que l'univers entier reconnaît et acclame le Christ, pourquoi le Juif est-il encore si réticent ?

Telles sont les *Homélies* dans leur développement touffu. Cependant, chacune d'elles, malgré ses digressions, garde une certaine unité de thème et de pensée ; c'est ce que nous avons tenté de mettre en évidence, en ajoutant un sous-titre dans le schéma analytique, que nous donnons pour chacune d'elles (p. 236).

Les Homélies contre les Juifs : analyse.

Dans cet ensemble, deux sortes de thèmes se laissent entrevoir, ceux de la polémique anti-juive, et ceux qui, tout en dépassant l'argument propre à celle-ci, s'y trouvent intégrés parce que profondément liés à la personnalité de l'auteur.

I. — *La polémique anti-juive*

a. *Le ton général de l'œuvre*

Le crime essentiel, communément reproché aux Juifs est d'avoir crucifié le Christ, Dieu incarné, et d'avoir ainsi commis aux yeux d'un chrétien, la plus abominable des actions. Les polémistes chrétiens ont, en effet, justifié de cette manière, à tort ou à raison, les traitements de mépris et d'exception que les siècles ont infligés aux Juifs. Jacques n'ignore pas cette accusation, répétée par tous les

« *Traité contre les Juifs* ». Cependant il se mêle assez peu à ce concert, même si on réduit celui-ci aux voix d'Éphrem (*De cruxifissione* I, 6; IV, 13) et d'Isaac d'Antioche (*Homélie II*, 469-72) : il préfère donner son attention aux causes mêmes qui ont conduit à cette action, dans le but surtout d'y remédier. Ce crime est, en effet, la conséquence du refus de reconnaître le Christ pour le Fils de Dieu, et c'est ce refus qui, pour Jacques, reste le péché capital du peuple juif (V, 1-8) ³ :

Il n'est pas si coupable d'avoir crucifié que d'avoir dit : Il n'a pas de Fils,
Car s'il voulait confesser que (le Fils) existe, il serait absous. (V, 7-8).

En examinant plus à fond la cause de ce refus, qui reste assurément, pour l'auteur, la faute principale, nous voyons que celui-ci dénonce un autre forfait. Avant de s'opposer au Christ, en effet, les Juifs s'étaient, déjà autrefois, par leurs infidélités, opposés à Dieu, Père de ce Fils. Jacques revient longuement sur ce point, dans les homélies IV, VI et VII :

Voici le Fils révélé et le Père caché ; et, tel que tu es,
Tu n'aimeras jamais ni le révélé, ni le caché !
Le caché, tu l'as changé en veau, le révélé, en malfaiteur ;
Le Fils, comme le Père, est méprisé par toi, et tu récrimines ! (IV, 83-86).

Et, voulant dénoncer la racine du mal, l'auteur s'en prend à l'endurcissement dont le peuple juif a toujours fait preuve, tout au long de son histoire.

À cet endurement peuvent se rattacher, en effet, les fautes commises contre le Père et le Fils : la non-reconnaissance de ce dernier et l'idolâtrie des temps passés ; ce sont là, pour Jacques, les conséquences d'un même trait de caractère du peuple juif, éternel « peuple au cou raide » (*Ex.* 32, 9). Sur ce point, Jacques ne ménage pas ses épithètes ; celles-ci s'accroissent, sans nombre, mais sans atteindre toutefois l'injure ou l'invective, comme le fit un Jean Chrysostome. Si le lecteur examine de près ces accusations, il remarquera aisément qu'elles se réduisent, essentiellement, aux deux reproches fondamentaux de surdité et d'aveuglement (cf. *Is.* 42, 18-19) ; l'auteur voit le juif comme un homme mutilé, parce qu'il a deux sens en moins (IV, 123-124, 126, 130, 133) et donc, devenu ainsi, impropre au service de Dieu (IV, 134). De nos jours encore, poursuit-il, comme Éphrem le disait avant lui, cet entêtement se traduit par la volonté des Juifs, de maintenir une loi, bonne autrefois, mais périmée depuis lors. L'incapacité du Juif à s'élever au-dessus de la lettre de l'Écriture, jusqu'au sens symbolique de celle-ci, avait, certes, été déjà dénoncée : « Vous avez compris à la manière charnelle » disait déjà Justin (*Dial.* 14, 2) ; c'est « de la folie » avait approuvé Éphrem (*Sermon 3 sur la foi*, 233, 257, et 383) ; et Jacques constate aussi :

Mais le Peuple ne voit rien en figure,
Et ne veut rien regarder spirituellement (VII, 243-244) ;

défaut qui pouvait le surprendre, quand il le découvrait chez un peuple dont les rabbins, pour leur exégèse employaient une méthode semblable ⁴.

Ce reproche de Jacques, qui reste toujours toutefois, disions-nous, dans l'ordre

³ Les *Homélies contre les Juifs*, de JACQUES DE SAROUG, sont citées de la manière suivante : le chiffre romain renvoie au numéro de l'*Homélie*, et les chiffres arabes aux vers.

⁴ M. SIMON, *Verus Israël*, p. 178-179.

de la controverse bienveillante, prend cependant un tour aigu, lorsqu'il s'adresse, non plus au peuple, mais à ce qu'il appelle *yāhūdīyūtā*, terme difficile que, faute de mieux, nous avons traduit par « la secte juive ». C'est à elle que Jacques réserve ses seules, mais combien violentes attaques, et ce ton si différent de celui du reste de l'œuvre, ne peut qu'étonner :

Ne sois pas aveuglé par l'esprit de la secte juive. (IV, 243)

Vois combien est obscur cet esprit de la secte juive, (VII, 423)

D'après le contexte, il semblerait que Jacques vise tous ceux qui ont pour mission de guider et d'éclairer le peuple : docteurs, scribes et maîtres. Jacques s'en prend à eux et ironise :

Que les scribes de (ce) peuple ne nous fassent pas d'obscurs commentaires (IV, 248).

Ô Juif, pose ces questions à tes docteurs (V, 339).

Il dénonce, croyons-nous, la paresse de ces scribes qui a conduit ceux-ci à cet état misérable, car la vérité est, pour lui, fruit de la méditation. (VII, 363-4 ; cf. V, 151-153).

Nous verrons plus loin (p. 20) que, pour Jacques, moins porté à la réflexion que fidèle à se pencher sur les Écritures, il ne peut, en effet, y avoir d'autre guide que celles-ci. Il recommandait à tous, Juifs ou chrétiens, d'interroger ce maître détenteur de toute sagesse. Et les Juifs, — surtout les docteurs juifs, croyons-nous pouvoir traduire — sont coupables de se laisser enfermer dans leur routine intellectuelle :

Le scribe de ton peuple t'a caché la vérité ;

Et tes docteurs n'ont pas, ouvertement, énoncé la réalité.

Conscients ou non, ils ont caché la réalité, (V, 305-307).

La colère de Jacques s'expliquerait donc par son amour de la vérité telle qu'il la conçoit. S'il s'emporte, c'est au nom d'une colère, juste à ses yeux, comme l'ont fait, avant lui, les apologistes depuis Barnabé (VIII, 7). Aussi, il ne craint pas de s'écrier :

Le judaïsme est rempli de mensonges (V, 341).

Qu'a donc voulu faire Jacques de Saroug, en écrivant les *Homélies contre les Juifs*? A-t-il, en particulier comme d'autres auteurs, eu l'intention de s'attaquer au prosélytisme juif⁵ ?

Si nous observons, d'une part, l'œuvre d'Éphrem, nous voyons que celui-ci, dans la région de Nisibe, voulait, avant tout, défendre la foi contre les gnostiques et les Manichéens, ses principaux adversaires. S'il ajoute, parfois, les Juifs parmi ces derniers, ses attaques ne leur sont pas, exclusivement, directement destinées : ceux-là sont, parmi d'autres, les ennemis de la foi, ceux qui ne croient pas au Fils et qui s'adonnent aux superstitions des païens, et, en particulier, à la magie. S'il les nomme expressément, c'est qu'Éphrem pensait aux chrétiens, pour beaucoup

⁵ Cf. KAZAN, 46 p. 87-98 ; 47 p. 89-97 et 49 p. 57-78.

anciens juifs convertis qui souvent gardaient des pratiques juives, en particulier celles du sabbat et de la circoncision. Éphrem voulait, alors, que l'on fuie les Juifs, pour écarter toute contamination et éviter le sacrilège des cultes mêlés.

À Antioche, d'autre part, sévissaient les mêmes désordres, aggravés semble-t-il, par la participation du clergé qui les partageait. Isaac, après Jean Chrysostome, s'en prend de manière identique aux devins, aux mages très influents et à ceux qui les fréquentent : juifs ou païens sont mis sur le même pied, ainsi que les chrétiens.

En Osrhoène, certes, il existait des communautés juives, — les chroniques nous l'attestent ⁶, — mais rien n'indique qu'elles aient eu l'importance qu'elles avaient acquise dans les deux grands centres précédents. Jacques n'avait pas en face de lui un adversaire acharné. D'autre part, son tempérament, peu spéculatif, ne le destinait pas, tel Justin 350 ans plus tôt, aux controverses apologétiques et, par goût, il préférerait rester dans le domaine moral. Son œuvre diffère peu de celle des prédicateurs qui s'en prennent aux pécheurs. Il aimait parler au cœur de l'homme et, au peuple d'Israël, il rappelle sans cesse qu'il fut le « Peuple chéri » du Très-Haut (V, 9) et que Dieu fut et reste constamment avec lui (V, 192 et 256).

Ce que nous venons de dire est suffisant pour indiquer le ton, somme toute modéré, de la polémique anti-juive de Jacques. Voyons maintenant quels en sont les principaux thèmes.

b. Le contenu doctrinal

Comme on pourra s'en rendre compte, Jacques ne s'y montre pas original. Il se coule dans la tradition des *Traité contre les Juifs*, qui reprennent les mêmes citations, les mêmes interprétations d'une loi qui désormais doit être comprise au sens spirituel. Aussi pouvons-nous les parcourir rapidement, insistant seulement sur des aspects particuliers à Jacques.

La loi

Sans vouloir supprimer les observances ⁷ ni remplacer les anciens rites par des nouveaux ⁸, Jacques témoigne, tout au long de son œuvre, d'une grande bienveillance à l'égard de la loi ⁹.

La loi fut, en effet, pour Jacques, la bonne nourrice d'Israël, qui éleva l'enfant recueilli au désert (VII, 151-200) ; elle fut aussi la grande dame majestueuse qui, descendue du Sinaï, apprit au peuple à servir Dieu (III, 79-82) et qui, vieillie maintenant, aspire au repos ; elle fut encore la lampe dont la lumière a éclairé le monde et a chassé les ténèbres de l'idolâtrie (VII, 433-518) ; enfin, elle fut

⁶ Ainsi, par exemple, JOSUÉ 40, 58, 68.

⁷ Tel JEAN CHRYSOSTOME ; voir M. SIMON, *Verus Israël*, p. 372.

⁸ C'est le cas d'APHRAATE, et à un moindre degré de JACQUES ; pour celui-ci, il reste un culte fait de louange et d'action de grâce (VII, 427-428).

⁹ La vieille tradition juive, reprise par les auteurs chrétiens, selon laquelle toute sagesse, même celle de la Grèce, viendrait de Moïse, est sous-jacente (ex. : VII, 450 et 472).

remède à cette idolâtrie, cette maladie du peuple d'Israël (III, 73-74), mais que le Christ, vraie lumière et vrai soleil (II, 5-6), a écartée définitivement (IV, 30).

À tous ces titres passés, la loi a donc eu, et a encore droit à notre respect. Mais nous verrons plus loin que là ne s'est pas borné son rôle et que, de nos jours encore, elle a une utilité et une valeur.

La circoncision

Ancien sceau d'appartenance, signe extérieur appliqué aux hommes comme aux animaux, elle était destinée, rappelle Jacques, à séparer les Juifs des peuples souillés. Aphraate souligne en elle le signe d'élection de la race d'où sortira le Christ (*Dém.* XI, 4); de même Éphrem, (*Sermon III sur la foi*, v. 251-252), ou Isaac d'Antioche (*Homélie II contre les Juifs*, 284-285), et aussi Jacques, par exemple dans *l'Homélie sur Thamar* (manuscrit *Vat. syr.* 117, f^o 19 v^o et sq.). Cependant, avant tout, pour lui, la circoncision n'est pas naturelle, et des hommes d'avant Abraham, tel Melchisédech (II, 202), furent justes, sans être circoncis. La véritable justice, celle du cœur, se passe de circoncision : elle est séparation d'avec les actions mauvaises (*Jr.* 9, 25), séparation qui se fait surtout par rapport au mal, comme chez Aphraate (*Dém.* XI, 2 et 3) ou chez Éphrem (*Sermon III contre la foi*, 235-238), tandis que Justin (*Dial.* 41, 4 et 47, 1) ou Isaac d'Antioche (*Homélie II*, 365-368) réclamaient celle d'avec l'erreur.

Le sabbat

Des jugements similaires sont portés, par l'auteur, sur les prescriptions concernant le sabbat, nommé souvent en même temps que la circoncision. Jacques y ajoute, parfois, des considérations plus personnelles et poétiques, fruit de ses observations ou de ses lectures. En effet, dit-il, ce jour-là :

(Dieu) fait lever le soleil, descendre la pluie, souffler les vents,
Concevoir les petits, donner la vie et s'écouler le temps. (III, 163-4).

Ainsi donc Dieu viole le sabbat, de même que la loi de Moïse (III, 183) ; la nature aussi le fait, n'ayant nul souci des prescriptions sabbatiques (III, 169-170) ; des justes enfin, en furent affranchis, tel Abraham (III, 227-230).

Mais, pour l'auteur, le vrai rôle du sabbat n'est pas tant restriction qu'invitation. Le sabbat fait « chômer pour instruire » (III, 192), de même que la fête, - créée pour le loisir-, qui permet, elle aussi, de « lire les livres » (III, 200). Plus encore, si repos ne signifie que vie sans péché chez Aphraate (*Dém.* XII, 2 et 3) ; XIII, 13), chez Jacques, il est déjà commencement de vie spirituelle : le sabbat en arrive ainsi à préfigurer le Christ, car la mission de l'un comme de l'autre est de tourner les créatures vers le Père (III, 209-210) :

En observant fêtes, sabbats, premier (jour) des mois,
Il leur faisait se souvenir de sa création, pour qu'ils ne l'oublient point (III, 139-140).

Les sacrifices et la loi de pureté

Les sacrifices avaient autrefois, selon Jacques, un rôle double. Ils faisaient, tout d'abord, partie du culte ; mais, là, ils sont devenus désormais inutiles (VII,

27-28), remplacés dorénavant par des sacrifices spirituels de justice et d'action de grâces :

Parce qu'Il lui demandait (comme) sacrifices toutes sortes d'actions de grâces ;
Et aussi des jugements (rendus) avec justice. Mais (lui) ne voulait pas. (VII, 25-26).

Ils étaient aussi, toujours selon Jacques, destinés à énoncer le sacrifice sanglant du Christ sur le Golgotha :

Mais c'est à cause du sacrifice de son Unique, que le Seigneur
Demandait les sacrifices, par lesquels, Il préparait son Bien Aimé (VII, 29-30).

C'est pourquoi, explique-t-il, il était interdit, autrefois, de sacrifier ailleurs qu'à Jérusalem (VII, 35-58). En conséquence, depuis que le Christ est venu abolir les sacrifices et que toute figure a disparu, logiquement, Jérusalem a été détruite à tout jamais :

Dès que le Christ fut venu, et que, sur le Golgotha, Il fut immolé,
Le Père la détruisit, afin que nul autre sacrifice n'y ait lieu (VII, 59-60)¹⁰.

Pour faire comprendre comment il entend la loi de pureté, Jacques, selon une façon de faire qui lui est habituelle, décrit, à l'aide d'anecdotes, l'angoisse de l'homme incapable de se justifier légalement par des prescriptions impossibles ou absurdes (VII, 99-108 ; 109-120 ; 263-280). Pour appuyer encore davantage sa démonstration, il recourt à l'exemple inverse, donné par les fils de Jacob et de Joseph, ramenant en Israël les ossements de leur père (VII, 281-308) : malgré l'interdit biblique, ils furent loués pour leur acte de piété, ce qui prouve bien le caractère de ces prescriptions.

Ainsi donc, Jacques peut conclure que la loi, impuissante, est devenue périmée :

De quelle utilité pour toi, aujourd'hui, les observances,
Ombres passées, qui sont parties avec leur temps (VII, 259-260).

La loi ne fut que la révélatrice du péché, dit-il, reprenant *Rm.* 7, 7 : elle fut, en effet, incapable de justifier l'homme qui la pratiquait, incapable « d'amener au Seigneur un (seul) prosélyte » (III, 274), incapable d'arracher une seule « image d'idoles » (III, 276).

Et cependant, Jacques vénère la loi, car, si le premier rôle de celle-ci est achevé, il reste son rôle éducateur : elle révèle Dieu à l'homme et montre que Dieu, être spirituel, désire être servi comme tel :

Le Seigneur est esprit, et c'est spirituellement qu'Il établit la Loi (VII, 7)¹¹

La loi comporte, ainsi, une autre interprétation, que seul peut donner le symbolisme, car celui-ci révèle la valeur vraie des prescriptions légales :

Les observances sont comme des paraboles et des énigmes ;
Moïse te les a posées, résouds-les spirituellement (VII, 261-262).

Prenant toujours comme modèle la liberté d'antan du peuple d'Israël, durant les générations où les justes observaient la loi avant sa promulgation, Jacques,

¹⁰ Cf. aussi VII, 139-140.

¹¹ Cf. aussi VII, 71.

comme Aphraate avant lui (*Dém.* 13, 8), démontre que la loi ne vise qu'à purifier l'homme, en l'écartant du mal :

Que personne ne pèche; et alors, en vérité, la Loi est gardée (VII, 346).

En fin de compte, cette loi est gardée, lorsque toutes les observances ne visent qu'à la charité et que la loi se confond avec celle-ci (cf. p. 19).

II. — Quelques thèmes majeurs de la pensée de Jacques :

Après ceux de la polémique anti-juive, nous en venons aux thèmes personnels de l'auteur. Ceux-ci sont très chers à Jacques et, s'ils se rencontrent dans les *Homélies contre les Juifs*, ils se retrouvent, aussi, dans de nombreuses autres œuvres, et souvent abondamment développés.

La Trinité

L'existence de la Trinité est souvent affirmée par Jacques dans ses écrits. Dans les *Homélies contre les Juifs*, il faut signaler la profession de foi qu'il a voulu placer, dès le début de la première homélie, en tête de son œuvre, en guise de préface :

Dieu est unique et Il a un Verbe et Il a un Esprit;
Le Seigneur est unique : son Verbe et son Esprit sont (un) avec Lui.
Trois Personnes, un seul Dieu, sans limites;
Trinité, une seule Seigneurie, qui ne reçoit pas d'ordre (I 93-96).

On peut remarquer, tout d'abord, que le contenu et la terminologie sont issus des conciles de Nicée-Constantinople. On mesure ainsi immédiatement la distance qui sépare ceux-ci de ceux plus archaïques d'Éphrem (*Sermon IV sur la foi* v. 45-48) et surtout d'Aphraate (*Dém.* 23, 60, 61 et 63). Par contre l'analogie est grande avec celle de Narsai (*Ho.* 34, v. 101-102 et 107-108), ce qui s'explique, non par une dépendance directe, mais par leur formation intellectuelle commune, reçue à Édesse.

Ensuite, on remarque que Jacques appuie son affirmation, comme le firent les Cappadociens, ou encore Tertullien ou même des auteurs syriens, sur des comparaisons naturelles : tantôt c'est le soleil (I, 101-104), tantôt le feu (I, 125-126) dont les multiples aspects peuvent évoquer la multiplicité des personnes qui constituent la Trinité.

En dernier lieu, des citations scripturaires viennent appuyer, de leur autorité, l'affirmation de l'existence de cette Trinité. Les versets de *Gn.* 1, 26; 3, 22; 11, 7 et *Dn.* 4, 31, -suivant la *Pešitta*, — impliquent, dit Jacques, par leurs paroles, exprimées au pluriel, l'existence d'une pluralité de personnes divines ; d'autre part, le chant du Trisagion d'*Is.* 6, 3 suppose une Trinité et les versets du *Ps.* 107, 20 et d'*Is.* 48, 16 désignent, -selon Jacques, — nommément, l'un le Verbe, l'autre l'Esprit.

La foi

Dans les œuvres de Jacques, et dans les *Homélies contre les Juifs*, — nous l'avons

déjà vu, — l'auteur professe une grande vénération envers les patriarches de l'Ancien Testament : c'est la simplicité qu'il admire en ces hommes droits se tournant spontanément vers Dieu ; pour ceux-ci, donc, nul besoin de la loi ni de ses prescriptions. Aussi, quand Jacques, dans ces *Homélie*s, veut décrire et définir la foi, il ne peut, pense-t-il, mieux faire que de prendre l'exemple d'Abraham, sur lequel il s'attarde longuement.

Car c'est bien la foi seule, en effet, qui a justifié Abraham (II, 208) et non point la circoncision. *L'Homélie II*, apparemment tout entière consacrée à ce signe de l'appartenance à Dieu, ne cesse de revenir constamment à l'affirmation de la foi, nécessaire mais aussi suffisante. Si le Juif veut rester dans la descendance d'Abraham, la circoncision l'y maintiendra peut-être, mais de façon extérieure. La véritable descendance, celle de la foi, s'adresse à tous les peuples de l'univers. C'est elle l'alliance authentique :

Maintenant, tous les peuples de la terre, c'est par la foi,
Oui, par celle d'Abraham, qu'ils s'approchent de Dieu. (II, 209-210).

Cette foi, dans la perspective nuptiale, où Jacques place les rapports de Dieu et de son peuple, devient la dot, — le Testament du Père, — accordée à son épouse (VI, 201) (cf. p. 19).

La foi dispense alors, comme il convient, de toutes les obligations légales ; elle appelle Dieu (VII, 326), qui toujours répond en prodiguant ses faveurs et en donnant son amitié (II, 225-226).

L'universalisme

Tout d'abord, Dieu est nommé le pédagogue excellent qui sait « se faire petit » avec l'homme (IV, 215), afin de donner à celui-ci un enseignement approprié et d'élever ce dernier peu à peu jusqu'à la perfection (IV, 152). À travers des étapes que Jacques ramène artificiellement au nombre de cinq, tout comme Aphraate (*Dém.* 11, 11), — chiffre parfait, puisqu'il existe cinq livres de la Torah et que l'homme a cinq sens (IV, 115 et 123-138), — les révélations faites par Dieu, en effet, se font de plus en plus claires, mais aussi de plus en plus exigeantes : avec Adam, il ne s'agissait encore que d'un rapport d'obéissance (IV, 153), mais dans le Christ, tout est accompli (IV, 157). C'est que, pour l'auteur, le monde est en progrès et approche, à chaque étape, de la plénitude finale, décrite par Paul, l'Apôtre (cf. *Ép.* 1, 10). Les prescriptions ne jouèrent alors qu'un rôle temporaire, limité, concession faite par Dieu à des hommes qui voulaient se donner à tout prix des divinités à vénérer (IV, 49-58). C'est pourquoi, la loi sans préceptes des premiers temps doit être de nouveau celle des derniers (II, 93-94) et c'est la raison pour laquelle les chrétiens sont affranchis des prescriptions mosaïques.

Mais, après ce premier temps privilégié, où Israël s'est développé peu à peu jusqu'à l'âge adulte, la bénédiction s'est élargie et a passé à tous les peuples (VI, 305-306) ; ayant abandonné leurs idoles (II, 175-176), ceux-ci sont devenus les descendants légitimes de la race d'Abraham. Leur foi a désormais remplacé la circoncision (II, 215-216) et ils forment, dorénavant, le véritable peuple élu de Dieu, le seul Israël. La position traditionnelle de l'Église, depuis l'*Épître de Barnabé* (XIII-XIV) est donc, une fois de plus, reprise ici par Jacques. Celle qu'Aphraate

appelait déjà « l'Église des Nations » (*Dém.* 7, 23; 16, 2; 21, 9) devient, nous le verrons plus loin, l'épouse glorieuse du Christ dont Jacques chantera le triomphe avec des accents enthousiastes (IV, 249-284, résumé en III, 261-8 et complété par IV, 327-38 et VII, 373-428, 529-542) : opulence et gloire des cités ralliées au Christ, magnificence des églises et beauté des liturgies, où les grands de la terre viennent adorer et servir le Dieu véritable, rayonnement spirituel acquis par les sacrifices acceptés de la chasteté et du martyre (IV, 277-284).

Au milieu de ce concert, une place spéciale est faite au Christ qui est « venu, dit-il, rassembler, réunir les nations de la terre » (III, 237) et « réconcilier (son) Père avec ses créatures » (III, 254).

Le peuple juif tient aussi un rôle particulier. A celui-ci, Dieu, — et Jacques après Lui, — lance le même appel : alors pourquoi rester sourd ? Et Jacques de presser, de supplier avec chaleur, mais aussi avec violence,

Si tu le voulais bien, et moi et toi, la maison pourrait nous contenir. (VI, 312).

« Si tu le veux (bien) ... », insiste-t-il (VII, 168) car il n'est demandé qu'une seule condition, celle de l'amour :

...Si tu ne l'aimes pas, Il ne te fera pas rentrer (VI, 196).

L'Église

Nous toucherons ici, en effet, à une affirmation originale de Jacques et amplement reprise par la liturgie : l'Église est véritablement l'épouse du Christ. Par la foi celle-ci a mérité, en effet, de devenir dépositaire du Testament du Père : c'est elle qui, désormais, est en possession des clés et détient les trésors de la maison (VI, 75-76). L'allégorie n'est pas, pour Jacques, seulement pure figure, elle traduit une réalité, dont les expressions veulent montrer l'intimité de cette relation (cf. Graffin, *O.S.* III (1958), 317-336).

S'appuyant sur *Éz.* 16, Jacques raconte comment la jeune nation juive, enfant abandonnée au désert, puis recueillie et élevée par la loi (VII, 155-164), fut la première épouse, mais, devenue indigne, se vit rejetée. Au contraire, l'Église, cette ancienne prostituée, arrachée aux idoles qu'elle servait, telle celle d'*Os.* (1, 2), a gagné, par la foi, son titre d'épouse (VI, 65-70) ; c'est elle qui, dans la lutte avec l'ancienne Synagogue, sortira victorieuse et à qui sera confiée la maison du Père.

Enfin, quand Jacques, dans sa joie, veut chanter la gloire de l'épouse, c'est au *Cantique des Cantiques*, qu'il emprunte ses paroles, en le transcrivant presque mot pour mot (VI, 313-344).

La charité

On ne s'étonnera pas, de trouver chez Jacques, la charité au centre de toutes ses préoccupations. L'amour est, en effet, pour lui, le principe de toute relation : amour de Dieu qui s'achève dans l'intensité d'une vie spirituelle (II, 128) ; amour du prochain sans exclusive. On peut dire que Jacques n'a eu, sa vie durant, tout comme Aphraate, d'autre ambition que d'augmenter la charité, même au prix d'une certaine ambiguïté de sa pensée (T. JANSMA, *O.S.* X (1965), 354-5 et 361). Toute l'œuvre de Jacques trouve ici son fondement et son explication.

Il faut noter, toutefois, le caractère affectif avec lequel l'auteur l'exprime : il n'écrit pas des traités, mais expose sa pensée avec lyrisme et sous une forme imagée.

L'anti-intellectualisme

Cette manière de procéder résulte, en effet, du caractère volontiers anti-intellectuel de l'œuvre de Jacques. Celui-ci condamne l'usage immodéré de la raison, car Dieu est infiniment au-dessus de celle-ci, dit-il. C'est dans la grande *Homélie sur la Foi*¹² ou dans sa correspondance qu'il faut chercher la position de Jacques en cette matière ; mais ici elle ressort à chaque occasion : le lecteur est invité à ne pas chercher au-delà de la foi ; au contraire, le recours aux Écritures est instamment et uniquement recommandé :

Cherche maintenant, aux lectures applique ton esprit ;
Considère les Écritures : tu y trouveras le Fils de Dieu (IV, 211-212).

Comme Éphrem (*Hymnes sur la foi* 2,2 et 44,9), Jacques refuse d'appliquer son esprit aux objets qui le dépassent. Les questions ne peuvent sonder les mystères de Dieu. La vraie sagesse est faite d'adoration. Dieu ne peut pas être scruté.

Nous sommes, donc, ramenés à la foi pure et, en bon sémite qu'il est, Jacques se montre, ainsi, fidèle à la relation orale qui lui suffit. D'autre part, Jacques, pasteur avant toutes choses, n'est préoccupé que de mode de vie. Il ne cherche pas tant à savoir comment est le monde qu'à trouver les modalités d'une vie pratique (VII, 303-308).

Le symbolisme

Une autre conséquence de la sensibilité de Jacques, est l'usage qu'il fait, constamment dans ses œuvres, du symbolisme. Celui-ci est, en effet, la méthode d'exposition qu'il préfère. Il l'introduit partout, l'applique à tout, et tout particulièrement aux réalités actuelles, préfigurées typiquement par l'Ancien Testament. L'influence d'Éphrem est, évidemment grande : ce dernier fut le maître de Jacques dans le domaine de la poésie. Après avoir mis ses auditeurs en garde contre la difficulté qui existe pour qui veut interpréter les livres saints (III, 24), Jacques donne, dans les *Homélies contre les Juifs*, une définition gracieuse du sens typologique : la prophétie est semblable à une fiancée voilée, découverte par son époux, le Christ (III, 27-34).

Dans ces mêmes homélies encore, l'emploi du symbolisme est fréquent : il concerne, tout particulièrement, soit la croix, soit le sacrifice du Golgotha, soit encore la personne du Christ.

Mais aucune des figures employées n'atteint le développement, exceptionnellement long de l'*Homélie VI*, entièrement consacrée à la « dispute » de la Synagogue et de l'Église. Cette sixième homélie tient, nous l'avons déjà dit, une place à part dans l'œuvre de Jacques contre les Juifs. C'est un dialogue entre la Synagogue de l'Alliance, glorieuse autrefois, puis rejetée à cause de ses infidélités, et

¹² BEDJAN III, 581-646.

l'Église, ancienne prostituée, élevée au rang d'épouse ; chacune des deux femmes, mises en scène par l'allégorie, se glorifie de ses avantages. Il s'agit d'une « dispute de prévalence », comme on en rencontre, par exemple chez Éphrem ¹³ ; la personification, déjà amorcée par Aphraate (*Dém.* 21, 13 et 20) et Éphrem (*De Ecclesia* 44, 22), — celui-ci décrivant surtout la déchéance de la Synagogue (*De Crucifixione* 4, 11 et 13) — est, de beaucoup, plus amplement développée par Jacques : c'est un poème autonome de 344 vers. D'autre part, — le fait mérite d'être souligné, — il est bien construit, selon un plan en trois parties ; les paroles des deux partenaires sont disposées de façon symétrique et se répondent point par point. C'est un morceau de choix, écrit avec bonheur par Jacques, et qui connut un grand succès, ainsi que l'atteste l'histoire paléographique singulière de cette homélie (cf. p. 31).

Le recours aux Écritures

Nous avons déjà vu (p. 20) que Jacques avait le souci constant de se référer sans cesse aux Écritures :

Viens ici, ô Hébreu, asseyons-nous, lisons les Écritures (IV, 177).

Le lecteur ne sera donc pas étonné de constater combien les vers des *Homélies contre les Juifs* ressemblent à une mosaïque de citations mises bout à bout ¹⁴. Beaucoup d'entre elles devaient faire partie du fond commun de ces florilèges qui se transmettaient d'un traité de polémique anti-juive à un autre ¹⁵. Cependant, le choix des références de Jacques laisse apparaître aussi ses préoccupations propres. En effet, si les textes de l'Ancien Testament, comme on peut le supposer, constituent la majorité des références (un quart pour la *Gn.* presque autant pour l'*Ex.*, puis *Is.* *Éz.* et *Dn.*), le Nouveau Testament est aussi abondamment utilisé ; sans les citer sous une forme littérale, Jacques se réfère constamment à la doctrine des épîtres aux *Rm.* et *Ga.*, pour ce qui concerne la loi, et des épîtres de la captivité, pour ce qui concerne le rôle du Christ dans l'économie du salut et de la récapitulation du monde. Enfin, l'épître aux *Hé.* tient une place importante aussi par l'intérêt que Jacques porte au personnage de Melchisédech.

En conclusion, nous pouvons dire que la matière des *Homélies contre les Juifs* est vaste. Si Aphraate, le Sage persan, a été le plus souvent le maître à penser de Jacques, celui-ci sait, aussi, faire preuve d'originalité : héritier de thèmes restés le plus souvent à l'état d'ébauche, il a su leur donner ampleur et richesse. La forme poétique, dont nous allons dire quelques mots pour terminer, explique d'autre part, la place donnée dans les textes liturgiques à ces *Homélies*, comme à de nombreuses autres œuvres de l'auteur.

¹³ *Hymnes sur la Virginité* (conservées en arménien), P.O. XXX, 1 ; voir en particulier l'*Hymne IV*, p. 43.

¹⁴ Jacques les cite correctement : nous n'avons relevé, pour les sept homélies, que deux erreurs : *Is.* 50,6 est attribué à David (I 265), cf. n. (67) et les deux rois Jéroboam sont confondus (V 227), cf. n. (87).

¹⁵ Cf. Rendel HARRIS, *Testimonies*.

Le style des Homélie contre les Juifs et leur date.

Les homélie de Jacques, *mēm̄rē* en syriaque, étaient, en effet, destinées à être récitées durant les offices, pour l'édification des fidèles. Elles sont écrites en vers, de 12 pieds chacun, répartis en trois mesures de quatre pieds ou syllabes. Les vers forment, deux à deux, un « édifice » ܟܘܒܐ, distique comparable, en partie, au parallélisme des vers hébreux ¹⁶.

Pour les *Homélie contre les Juifs*, Jacques avait, certes, pour modèle lointain, le dialogue, mais il n'en a gardé que quelques tournures de style direct (I, 107 ; III, 7 et 10 ; IV, 7-10 et 285 ; V, 11 et 323-325) ; fictivement de surcroît, il a placé, de façon tout aussi artificielle, la scène dans le cadre d'un jugement (I, 10, 18... ; IV 21-22 ; VI, 3, 4, 10 ...). Ces écrits de cabinet, très pâles décalques du *Dialogue de Justin*, ne peuvent donc pas faire illusion ¹⁷, et c'est bien des œuvres d'Éphrem qu'ils sont, avant tout, inspirés.

La question de l'unité de l'œuvre se pose. Parmi les sept homélie, deux d'entre elles sont à mettre à part, la sixième et la septième, l'une pour des raisons de critique externe et l'autre pour des raisons de critique interne. L'*Homélie VI*, en effet, nous l'avons vu (p. 20), se détache des autres par son caractère autonome : plus travaillée, mieux composée, elle constitue un poème isolé. L'*Homélie VII*, par son contenu, pourrait constituer une suite aux cinq premières ; cependant, son style plus lourd, plus négligé, joint à une pensée moins vigoureuse et plus attachée aux aspects particuliers ou de détail, nous invite à y voir une œuvre primitivement composée à part, et rattachée après coup aux six premières. Un autre indice vient renforcer cette façon de voir : dans une homélie de Jacques, intitulée *Sur le voile de Moïse* ¹⁸, l'auteur s'adresse à un Juif en des termes comparables à ceux des quatre-vingt-dix derniers vers de l'*Homélie VII*, et il n'est pas invraisemblable de penser que ces deux fragments d'homélie représentent deux états d'un même texte. Il resterait à déterminer celui qui sert de modèle à l'autre : la composition assez homogène de l'*Homélie sur le voile*, - il s'agit de la typologie et des noces du Christ et de l'Église, - plaiderait, semblerait-il, mais sans qu'on puisse l'affirmer à coup sûr, en faveur de cette dernière.

Aussi, peut-on penser que les *Homélie contre les Juifs* sont la juxtaposition de trois ensembles, réunis grâce à leur matière commune. Le premier d'entre eux serait le noyau primitif, constitué des cinq premières homélie ¹⁹ ; celles-ci forment en effet, un tout assez homogène : le fait qu'il n'existe aucune introduction, ni finale, d'une certaine importance, intermédiaire entre la présentation (I, 1-18) et la conclusion (V, 343-348) des cinq premières homélie semblerait confirmer cette vue (car, bien entendu, il ne faut pas tenir compte des doxologies brèves,

¹⁶ R. DUVAL, *Littér. syr.*, p. 10.

¹⁷ Ceci distingue les *mēm̄rē* de Jacques, de la *Disputatio* de Serge le Stylite, œuvre polémique du VIII^e s.

¹⁸ BEDJAN III, 283-304 ; trad. franc. *La Vie Spirituelle*, Août 1954, p. 142-156).

¹⁹ I.K. COSGROVE, *Three Homelies*, n'a étudié que les trois homélie entières (I, III et IV) du ms. B.

— un seul vers stéréotypé, — qui terminent les *Homélie*s I, III et IV²⁰, et qui peuvent être les formules rituelles de fin de lecture du poème²¹).

À deux reprises, dans le texte des *Homélie*s contre les Juifs, Jacques date son œuvre :

Voici cinq cents ans que la créature s'attache au nom (de Jésus) (IV, 303).

Car voici cinq cents ans que (le Christ) progresse sur toute la terre (V, 322)²².

Il est peu vraisemblable qu'il faille interpréter ces données de façon rigoureuse. D'autre part, tout au long du poème, on ne relève aucune allusion aux désastres qui ravagèrent Édesse et ses environs entre l'an 494 et l'an 506 ; en particulier il n'est fait aucune mention de l'arrivée des Arabes dans le territoire de Saroug en 503.²³ Au contraire les descriptions de l'Église, triomphante de ses ennemis, ne respirent que paix et faste (III, 261-268 et VII, 373-428). Cela laisserait supposer que ces *Homélie*s sont d'avant 494 ou d'après 510. Enfin si on examine le style de certaines homélies de Jacques, par exemple celle sur la *Descente du Très-Haut sur le Mont Sinaï*²⁴, longue et fastidieuse comme l'est l'*Homélie VII contre les Juifs*, et qui semblerait attester un écrit d'une époque plus tardive, il faudrait choisir la première de ces deux dates. On peut ainsi conclure que les *Homélie*s ont été écrites aux environs de 490-494 au plus tard ; l'*Homélie VII*, pourrait être postérieure de quelque vingt ans. Nous ne pouvons rien dire sur la date de la composition de l'*Homélie VI*.

B. MANUSCRITS UTILISÉS POUR L'ÉDITION

I. — DESCRIPTION DES MANUSCRITS

Les *Homélie*s contre les Juifs n'ont encore, jusqu'à maintenant, fait l'objet d'aucune édition. Pour établir le texte de cette œuvre, nous disposons de huit manuscrits que nous examinerons successivement, après avoir essayé de les ranger selon l'ordre chronologique.

le B Le *Brit. Mus. Add. 17.161* (Marsh 637)¹, du f^o 31 v^o a au f^o 43 v^o c, contient les *Homélie*s I, III et IV en entier et les *Homélie*s II et V en partie. Deux feuillets perdus en effet, entre les folios 34 et 35 ont fait disparaître la presque totalité de l'*Homélie II*, ne lui laissant que les 25 premiers vers et les 3 de la fin ; de la même manière, la perte de la fin du manuscrit entraîne celle des 69 derniers vers de l'*Homélie V*

²⁰ L'*Homélie II* n'en comporte pas.

²¹ Cf. R. DUVAL, *Litt. Syr.*³ p. 14.

²² Une troisième référence « Car voici que depuis cinq cents ans, (Dieu) est courroucé ... » (V 226) pourrait, -si elle était seule, -servir à dater l'œuvre à partir de la chute de Jérusalem, comme le veut A.P. HAYMAN, *Serge le Stylite*, p. 3, n. (10), se référant au fol. 43r^o-v^o du ms. B. Les deux premières citations ne laissent aucun doute ; la datation de 570, d'autre part, serait trop basse.

²³ *Josué le Stylite*, 59 et 60.

²⁴ BEDJAN I, 3-35.

¹ W. WRIGHT, *Catalogue*, II p. 505 ; cf. *B.O.* I, p. 321.

ainsi que celle de la fin de l'œuvre, si elle y était contenue. Ces lacunes sont confirmées par l'ancienne numérotation, en syriaque, des folios de chaque cahier indiquée dans la marge inférieure des rectos : elle débute, pour notre texte, par un **ⲁ** (f^o 32 r^o), se poursuit par **ⲅ** et **Ⲉ** du premier cahier existant, où manquent les folios **Ⲫ** et **ⲫ**, et reprend au cahier numéroté **Ⲭ** (f^o 35 r^o) de **Ⲯ** jusqu'à **Ⲳ** (f^o 43 r^o) qui est le dernier folio actuellement en place.

C'est un beau manuscrit, de parchemin. Il est copié sur trois colonnes, d'une écriture régulière et très lisible, en estranghelā du VI^e siècle. Il est cependant, taché en plusieurs endroits. Et, aux folios 37 v^o et 38 r^o, une seconde main a fait quelques retouches grossières, mais sans modification du texte, qui reste conforme à celui des autres témoins : on peut supposer que ces mots effacés pour une raison qui nous échappe, ont été retracés postérieurement.

Le manuscrit est entièrement consacré à des homélies de Jacques. Celles que nous éditons se trouvent, ainsi, à la fin de la partie conservée, précédées par trois autres *sur le Jeûne*.

Nous désignons ce manuscrit par le sigle B.

Sigle C Le *Brit. Mus. Add 14.608 (Marsh 760)*² ne contient que l'*Homélie I* du f^o 98 r^o au f^o 107 v^o. Il est écrit en pleine page, sur parchemin, en estranghelā, mais de façon moins soignée que le précédent. Le premier folio a beaucoup souffert. Le manuscrit est estimé être du VII^e siècle. À la fin de l'homélie, il porte, écrite en caractères estranghelā d'une autre main, la mention :

Ⲏ ⲁⲩⲏⲣ ⲛⲉ ⲧⲏⲧⲏⲣ ⲛⲓⲣⲏ ⲛⲏ ⲛⲟⲩⲟⲩⲏ ⲛⲏ ⲛⲟⲩⲟⲩⲏ ⲛⲏ ⲛⲟⲩⲟⲩⲏ ⲛⲏ ⲛⲟⲩⲟⲩⲏ ⲛⲏ ⲛⲟⲩⲟⲩⲏ

« Que tout lecteur prie pour le pécheur qui a écrit, afin qu'il obtienne miséricorde comme le larron. Amen ».

Cette homélie est précédée d'un mēmra de Jacques *sur l'Épiphanie et le Baptême* et suivie d'une exhortation de Basile.

Nous désignons ce manuscrit par le sigle C.

Sigle D Le *Damascus 12/14 du Patriarcat syrien orthodoxe*³. L'existence de ce manuscrit nous avait été signalée par Monsieur le Professeur A. VÖÖBUS (voir ci-après ms. *Mardin 137*), mais nous devons à l'extrême obligeance de Monseigneur J.-M. SAUGET d'avoir pu entrer en possession d'une copie des *Homélies contre les Juifs*. C'est au cours de son séjour au Patriarcat syrien orthodoxe, qu'il fit exécuter, pour nous, un microfilm de ce texte, en même temps que celui du manuscrit 12/16, qui sera décrit plus loin⁴.

Le ms. 12/14 est écrit sur parchemin, en estranghelā sur trois colonnes d'environ 60 lignes chacune. Il est très abîmé ; en particulier, tous les hauts de feuillets ont disparu, supprimant au moins 8 à 10 lignes de chaque colonne et quelquefois plus ; de la même manière, sur le bord latéral extérieur, on observe des trous

² *Ibid.*, II p. 723. - A. BAUMSTARK, *Geschichte*, p. 152, ne l'a pas signalé.

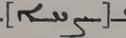
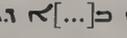
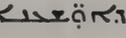
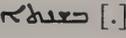
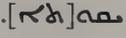
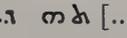
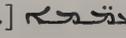
³ A. VÖÖBUS, *Handschriftliche*, I p. 141.

⁴ Nous prions, Monseigneur J.-M. SAUGET d'agrèer, ici, nos remerciements les plus vifs, pour avoir accepté de faire les démarches et pour avoir microfilmé le manuscrit. Nous pouvons, ainsi, établir notre texte avec deux témoins anciens nouvellement connus : notre collation en est d'autant mieux assurée.

et des déchirures dans le texte de la colonne extrême, entraînant plusieurs fois la perte du tiers ou de la moitié de celle-ci ; dans un folio, correspondant aux pages 18 et 19, il ne reste que les six à huit dernières lignes, et la seconde colonne du milieu est elle-même atteinte. Il ne peut être question de retrouver une numérotation de folios, tous les coins supérieurs ayant disparu ; une seule signature de cahier  53, est visible dans la marge inférieure de la 7^e page. En effet notre texte s'étend sur 20 pages ⁵ : un verso sur lequel débute le texte, col. 2., aux environs de la 6^e ligne (le haut est mutilé), neuf folios entiers, et enfin un recto sur lequel il s'achève, 11 lignes avant la fin de la col. 1.

Dans ces conditions, une collation véritable était difficile à faire : aussi, avons-nous toujours indiqué les passages manquants, parfois assez longs, en signalant le début et la fin des lacunes ; pour celles-ci donc, la lecture des variantes de l'apparat ne devra jamais s'appuyer sur l'argument *a silentio* pour en déterminer la leçon ⁶.

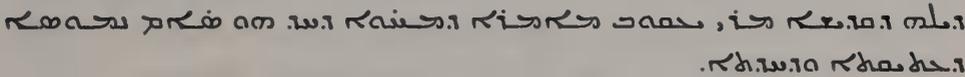
Ce manuscrit contient les six *Homélies contre les Juifs* : I-V et VII, qui portent les numéros marginaux  à , c'est-à-dire 265 à 270 ⁷. A la place de l'*Homélie VI*, se trouve la mention, en serṭā :

. []  []  [] [...]
 . []  []  [] [...]

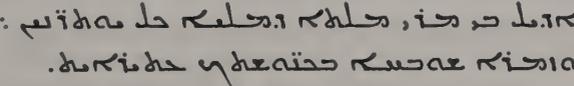
... dans la semaine des Hosannas, dans le [] de Pâques.
 [] des peuples [] du soleil de justice.

Chaque homélie, après l'*explicit*, porte l'indication du nombre de vers qu'elle contient (cf. 41).

Avant les *Homélies contre les Juifs*, le manuscrit a conservé une homélie de Jacques de Saroug *sur la Foi*, dont il sera question plus loin (p. 26). Après, se trouve encore une homélie de Jacques, qui porte le n^o  (= 271), et qui veut prouver que les deux Testaments n'ont qu'un seul auteur ; voici son titre et son *incipit* :



Du même saint Mar Jacob, *memrā* qui montre qu'il est unique le législateur de l'Ancien et du Nouveau (Testaments).

: 

⁵ Nous les avons numérotées, faute de mieux (cf. p. 26, n. 9), de 1 à 20.

⁶ De la même manière, cette précaution doit s'appliquer à certaines pages, peu nettes, de notre microfilm : la 11^e (IV 166-286), la 19^e surtout (VII 400 ?-509), qui ne permettent pas une lecture correcte et laissent, par conséquent, la recension peu assurée ; et plus encore la 8^e vue, (III 178-296), dont la lecture a été impossible.

⁷ Ceci est conforme à la description de : A. VÖÖBUS, *Handschriftliche* II, p. 146-147. Aucune indication dans cet ouvrage, ne permet, cependant, de retrouver les numéros des folios.

Seigneur, suscite en moi une parole pleine de toutes (sortes) de profits,
Et qui entonne la louange, avec profusion, dans tes assemblées.

Nous ne connaissons pas la date précise de ce manuscrit, mais il semble être au moins du XI^e siècle ⁸. — Nous désignons ce manuscrit par le sigle D.

Sigle E *Le Damascus 12/16 du Patriarcat syrien orthodoxe* nous fut signalé par Monseigneur J.-M. SAUGET, et photographié par lui, en même temps que le ms. 12/14 qui vient d'être décrit.

C'est un très beau manuscrit, écrit sur parchemin, en estranghelâ, sur trois colonnes de 60 à 63 lignes. Seule, l'*Homélie V contre les Juifs* y est conservée, où elle porte le n^o 𐌸𐌹𐌲𐌰 (= 161) ; elle commence au milieu de la colonne de droite, sur un recto, et se termine au recto suivant, 7 lignes avant la fin de la seconde colonne. La seule indication qui laisse supposer une pagination est un 𐌶 (= 9) au-dessus de la colonne de gauche (dans sa moitié droite) du premier recto ; sur le second recto, rien ne peut être identifié ⁹. Le manuscrit est abîmé par l'humidité, à la 3^e colonne du premier recto (V 70-100) et quelques notes sont effacées dans la 2^e colonne. Au verso (peu net sur notre microfilm), quelques mots encore ont été perdus dans la première colonne.

A hauteur du titre et en travers, à gauche du texte, dans l'espace qui sépare la lère de la 2^e colonne, le manuscrit porte, en estranghelâ, à l'encre rouge (?) la rubrique suivante :

𐌲𐌹𐌻𐌰 𐌲𐌹𐌶𐌰 𐌸𐌹𐌲𐌰 𐌸𐌹𐌲𐌰 𐌸𐌹𐌲𐌰

Du même, au cinquième (jour) de la semaine des blancs (= jeudi de Pâques). A la fin, comme dans le manuscrit précédent, l'homélie se termine par l'indication du nombre de vers qu'elle comporte : soit 344 (cf. p. 41).

Notre homélie est placée, dans le manuscrit, après une homélie de Jacques de Saroug *sur la Foi*, la même que celle qui se trouve dans le *Damas 12/14*, (cf. p. 25) ; nous en transcrivons, ici, les deux derniers vers et l'*explicit* :

𐌸𐌹𐌲𐌰 𐌸𐌹𐌲𐌰 𐌸𐌹𐌲𐌰 𐌸𐌹𐌲𐌰 𐌸𐌹𐌲𐌰
𐌸𐌹𐌲𐌰 𐌸𐌹𐌲𐌰 𐌸𐌹𐌲𐌰 𐌸𐌹𐌲𐌰 𐌸𐌹𐌲𐌰

Par sa crucifixion, Il a sauvé le monde entier,

Gloire au caché, qui est venu à la révélation et n'a pas été scruté.

𐌸𐌹𐌲𐌰 𐌸𐌹𐌲𐌰 𐌸𐌹𐌲𐌰 : 𐌸𐌹𐌲𐌰 [𐌸𐌹𐌲𐌰] 𐌸𐌹𐌲𐌰

Fin (de l'homélie) sur la foi, 270 vers.

La fin de cette homélie, dont nous avons, en tête du premier recto de notre microfilm la dernière demi-colonne, a été vérifiée sur le texte de BEDJAN III (645-6) qui l'a éditée en s'appuyant sur le *Vat. syr. 117*, et nous avons pu vérifier qu'il s'agit bien de la même pièce.

⁸ *Ibid.*, I p. 143.

⁹ Comme pour le ms. précédent (cf. p. 25, n. 5), nous avons numéroté les vues, page par page, de 1 à 3.

Après l'*Homélie contre les Juifs* nous trouvons l'homélie, toujours de Jacques, qui porte le n° ספד (= 162), et dont voici le titre :

הלל ויהוה יחי, ספד ספד ספד ספד, וספד ספד ספד ספד
ספד ספד ספד ספד

Du même Mar Jacques, memrā sur les baguettes de Jacob, qui sont un symbole de la croix.

Elle commence par ces mots :

ספד ספד ספד ספד ספד ספד
ספד ספד ספד ספד ספד ספד

Qui se fatiguerait de la doctrine à énoncer,

(Celle) qui apporte chaque jour, la parole de vie, à celui qui l'écoute.

Comme précédemment (p. 26), au début de cette homélie, une rubrique, en travers, entre les colonnes 2 et 3 du manuscrit, est écrite en estranghelā, à l'encre rouge (?) :

הלל ויהוה יחי ספד ספד ספד ספד

la nuit du vendredi de la semaine de [].

Les seuls renseignements certains, que nous possédons, sur ce manuscrit, l'ancien *Jér. Mark. 156*, sont ceux que A. VÖÖBUS vient de donner dans son ouvrage récemment paru ¹⁰ ; malheureusement cet auteur ne donne aucune indication de folios, ni d'*incipit*, ni d'*explicit*. Nous croyons, d'autre part, pouvoir affirmer que A. BAUMSTARK l'avait inventorié, autrefois, en lui attribuant le n° 43, dans son catalogue des manuscrits de saint Marc de Jérusalem ¹¹. Les trois descriptions, celle de A. BAUMSTARK, celle de A. VÖÖBUS et la nôtre correspondent, en effet, point par point, mis à part un très léger détail dans leurs parties comparables : A. BAUMSTARK signalait déjà que chaque colonne comprend 63 lignes, que l'homélie de Jacques commence au f° 9 r° a et se termine au f° 10 r° b, qu'elle était lue le jeudi de la semaine de Pâques, qu'elle était précédée d'une homélie *sur la Foi* et suivie d'une homélie sur les *Baguettes de Jacob*. Malheureusement, il ne donnait pas l'*explicit* de la première, mais seulement son *incipit* ¹². L'*incipit* de la seconde, d'autre part, est bien le même que celui que nous lisons sur notre manuscrit. Le point de divergence minime, qui existe entre les deux

¹⁰ A. VÖÖBUS, *Handschriftliche*, I, p. 147. — ¹¹ A. BAUMSTARK, *Die liturgischen*, p. 302. Le même auteur a signalé ce ms. dans son ouvrage : A. BAUMSTARK, *Geschichte*, p. 152, n. 2. — ¹² L'*incipit* de BEDJAN (III 581, cf. *supra*) est le suivant :

ספד ספד ספד ספד ספד ספד
ספד ספד ספד ספד ספד ספד

Incline vers moi, ô Fils de Dieu, ta parole sublime ;

Et il sera dit en moi, d'une voix forte, ton noble discours.

Celui que A. BAUMSTARK lisait est, par contre :

ספד ספד ספד ספד ספד ספד

Que les sages cessent, du Fils de Dieu, de scruter (le secret).

Il correspond au v. 45 de BEDJAN (p. 584, l. 1) ; le ms. de S. Marc de Jérusalem n'aurait-il donc pas conservé le début de l'homélie ?

descriptions, réside dans l'incipit de cette *Homélie V* : BAUMSTARK le transcrit ainsi :

כר כר נבא (sic) כר כר

tandis que celui de Damas est :

כר כר נבא כר כר נבא כר כר נבא

כר est évidemment une faute; la différence כר/כר est sûrement due, également, à une erreur d'inattention. Aussi, malgré ce léger désaccord, l'identification de notre manuscrit, qui portait, jadis, le n° 156, au monastère de S. Marc de Jérusalem peut légitimement être faite avec celui que A. BAUMSTARK avait décrit dans sa liste, sous le n° 43.

Si cette affirmation se trouve vérifiée, ce manuscrit contient également aux folios 163 v° c - 165 r° b l'*Homélie VI contre les Juifs* ¹³ qui correspond au n° X 3 du catalogue de A. BAUMSTARK ¹⁴, et à la pièce 111 des collections de A. VÖÖBUS ¹⁵.

Ce manuscrit est daté de novembre 1143 ¹⁶. Nous le désignons par le sigle E.

Sigle V *Le Vaticanus syriacus 117* contient les sept homélies en entier, du f° 339 v° b au f° 353 r° c ¹⁷. Il est en papier, écrit sur trois colonnes, en serṭā, d'une écriture un peu grossière mais régulière. Il peut être daté du XII^e siècle ¹⁸. Le manuscrit est très abîmé; par endroits, il est effacé, ou taché, ce qui le rend presque illisible: sous l'effet de l'humidité ¹⁹, en effet, l'encre s'est éclaircie ou, au contraire, est devenue plus foncée et les lettres se sont brouillées. Aux folios 345 et 346, et surtout, à partir du folio 351, le manuscrit est troué, ce qui a fait disparaître des fragments du texte; au bas des colonnes a et b du dernier folio, le papier primitif, probablement perdu, a été remplacé et réécrit, de manière plus élégante, par une autre main; mais, dans la première de ces colonnes, le raccord des deux textes a été mal exécuté et a fait disparaître quatre mots (VII, 492).

Les homélies portent les numéros כר à כר (= 142 à 148) ²⁰. Entre chacune d'elles, un texte de plusieurs lignes, a pratiquement disparu. Au début de l'*Homélie I*, cependant, on lit encore, en serṭā :

כר כר נבא כר כר נבא כר כר נבא

¹³ A. BAUMSTARK, *Die liturgischen*, p. 307. L'incipit :

כר כר נבא כר כר נבא כר כר נבא

est identique à celui de l'*Homélie VI*.

¹⁴ A. BAUMSTARK, *Geschichte*, p. 152, n. 2.

¹⁵ A. VÖÖBUS, *Handschriftliche*, II, p. 165.

¹⁶ A. VÖÖBUS, *Handschriftliche*, I p. 150; cet auteur lit la date, cahier 37, f° 8v°. A. BAUMSTARK, *Die liturgischen*, p. 301, la lisait au f° 69v° a.

¹⁷ ASSÉMANI, *Catalogus*, tom. 3, p. 99; cf. B.O. I 321-322.

¹⁸ *Ibid.*, p. 105; A. VÖÖBUS, *Handschriftliche*, I p. 152, abaisserait cette date.

¹⁹ Ce manuscrit tomba dans le Nil, au cours du voyage où Élie ASSÉMANI le rapportait d'Égypte, en 1707, pour le déposer à la Bibliothèque Vaticane (cf. p. 35, n. 32).

²⁰ C'est par erreur qu'ASSÉMANI, *Catalogus*, leur attribue les numéros 143 à 149 (cf. n. 17).

Aux vêpres du troisième jour (= mardi) de la semaine des Hosannas.
Et du début de l'*Homélie VI*, on lit, également en serṭā, en face du numéro 𐤒𐤁
(= 147) :

𐤒𐤁 𐤓 𐤒 𐤓

Aux vêpres du vendredi.

De surcroît, en travers, sous ce même numéro, à droite du texte, dans la marge entre la première et la seconde colonne, toujours en serṭā, se trouve l'indication suivante :

𐤒𐤁 𐤓 𐤒 𐤓

Dispute de l'Église et de la Synagogue.

Après l'*Homélie VII*, une note ²¹, écrite au travers de la finale effacée, apporte la précision suivante ;

« Il a porté les yeux sur ce livre plein de vie spirituelle et il l'a lu, le serviteur faible, pécheur et plein de toutes sortes de souillures, 'Abd-el-Ġalil de son nom, métropolitain de Jérusalem, l'année 1975 des Grecs (Ch. 1664). Que Dieu ait pitié de lui et de tous ceux qui prient pour lui. Amen ».

Puis en arabe :

« Ceci a été écrit durant le grand jeûne saint ».

Avant et après les mēm̄rē de Jacques *Contre les Juifs*, il y a deux autres homélies du même auteur, sur le *Roi Osias* et le *prophète Isaïe*, et sur la *Tentation du Seigneur*.

Nous désignons ce manuscrit par le sigle V.

P Le *Parisinus 196* ²², du folio 202 v° c au f° 205 v° a, ne contient que l'*Homélie VI*. Son écriture serṭā, sur deux colonnes, est un peu grossière. L'état de son papier est assez défectueux. Il peut être estimé du XIV^e siècle.

En face du titre, dans la marge intérieure, on peut lire la rubrique suivante, écrite transversalement :

𐤒𐤁 𐤓 𐤒 𐤓 [.....] 𐤒𐤁

Dans la nuit du sixième [] du saint jeûne.

Nous désignons ce manuscrit par le sigle P.

N Le manuscrit de *Mardin, archevêché syrien orthodoxe 137*, contient nos homélies du f° 190 v° b au f° 220 r° a. Ce manuscrit, comme le suivant, et le *Damas 12/14*, a été découvert par le Professeur A. VÖÖBUS, lors d'un voyage en 1971 ²³; nous en donnerons une description détaillée ²⁴.

²¹ *Ibid.*, p. 106 ; il s'agit de l'annotation n° 7.

²² H. ZOTENBERG, *Catalogue*, p. 142.

²³ Nous remercions très sincèrement le Professeur A. VÖÖBUS d'avoir eu la grande amabilité de nous confier, par l'intermédiaire du P. GRAFFIN, les microfilms des deux manuscrits de Mardin. Leur texte est précieux, surtout pour l'*Homélie VII*, généralement absente des autres manuscrits.

²⁴ L'ancien catalogue : A. SCHEB, *Notice sur les manuscrits syriaques et arabes conservés dans la bibliothèque de l'évêché chaldéen de Mardin, Revue des Bibliothèques*, 1908 p. 64-95, ne comprenait que 104 manuscrits.

Le manuscrit est écrit en sertā, sur deux colonnes de 26 lignes. Le titre courant **ⲛⲁⲣⲁⲗⲁⲗⲁⲛⲁ ⲛⲉⲛⲁⲛⲁⲛⲁ** est répété dans une des deux marges supérieures, au recto ou au verso, tandis que l'autre porte l'indication du numéro de l'homélie. Au folio 199 r^o, ce numéro est répété, à l'envers, dans la marge inférieure. Il n'y a pas de numérotation de cahiers, mais seulement des folios, en arabe ; cependant, par erreur d'un bibliothécaire, un numéro de folio manque, le 200^e, sans lacune de texte. Six *Homélie*s contre les Juifs, sont conservées dans ce manuscrit, précédées, en marge, des numéros **ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ** à **ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ**, soit 268 à 273 : ce sont les homélies I-V et VII ; la sixième est remplacée par une indication liturgique.

[.....] **ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ** [.....] **ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ** [.....] **ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ** [.....] **ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ**

Sixième [] dans la semaine des Hosannas, dans la deuxième moitié [].

Le manuscrit est en parfait état, bien écrit ; seuls quelques mots en surcharge, soit dans l'intervalle des lignes, soit dans les marges, révèlent des inattentions de rédaction.

Placée avant les *Homélie*s contre les Juifs, se trouve l'homélie de Jacques sur la Foi, la même que celle que nous avons identifiée dans les deux manuscrits de Damas. Après, c'est l'homélie de Jacques sur l'Unité des deux Testaments que nous lisons, avec le même titre et le même incipit que dans le manuscrit Damas 12/14 ; elle porte le n^o **ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ** 274.

Le Professeur VÖÖBUS estime ce manuscrit de 1725 ²⁵.

Nous désignons ce manuscrit par le sigle N.

Sigle M Le manuscrit de *Mardin, archevêché syrien orthodoxe 167* est écrit en sertā en pleine page de 17 vers chacune, vers par vers. Les *Homélie*s contre les Juifs se trouvent aux pages 68 à 137, qui correspondent aux homélies I 1-IV 205. La copie s'arrête en bas d'un verso et probablement il manque un ou plusieurs cahiers au manuscrit ; or ceux-ci ne sont pas numérotés et nous ne savons rien sur la confection de ce *Mardin 167*. Le bibliothécaire qui a numéroté le manuscrit, page par page, en arabe, a omis le numéro 88, de sorte que, si le chiffre de la première page 68, nombre pair, est sur un verso, le chiffre 90 et les nombres pairs suivants, sont sur un recto (il n'y a aucune lacune).

Le manuscrit est très lisible et en bon état ; cependant quelques pages, peu nettes sur notre microfilm n'ont pas pu être correctement collationnées : ce sont les pages 86-87 (*Ho.* I 300-333), 103-104 (*Ho.* II 223-III 1), 117-118 (*Ho.* III 206-239) et 127-128 (*Ho.* IV 17-52) ; à un degré moindre les pages 131-132 (*Ho.* IV 87-120).

C'est encore la même homélie de Jacques sur la Foi qui précède celles contre les Juifs ; nous ne savons pas, puisque la fin manque, quelle pièce les suivait.

Selon le Professeur VÖÖBUS, il s'agit d'une copie récente d'un vieux codex ²⁶.

Nous désignons ce manuscrit par le sigle M.

Nous résumons, dans le tableau ci-dessous, le contenu des parties conservées des *Homélie*s contre les Juifs, dans les différents manuscrits accessibles.

²⁵ Selon une lettre du Pr. VÖÖBUS.

²⁶ A. VÖÖBUS, *Handschriftliche*, I, p. 80.

| Manuscrits | | | Homélie | | | | | | |
|------------|-------------------------|--------------------------------------------------------------|---------|------------------------------|-----|-----------------|----------------|----|-----|
| Sigle | Date | Cote | I | II | III | IV | V | VI | VII |
| B | VI ^e s. | <i>B.M.Add.17.161</i> | I | II (v.1-25 et 250-252) | III | IV | V (v.1-279) | | |
| C | VII ^e s. | <i>B.M.Add.14.608</i> | I | | | | | | |
| D | XI ^e s. (?) | <i>Damas 12/14</i> | I | II | III | IV | V | | VII |
| E | 1143 | <i>Damas 12/16</i> (= <i>Jér. S. Marc</i> <i>156</i>) | | | | | V | | |
| V | XII-XIII ^e s | <i>Vat. syr. 117</i> | I | II | III | IV | V | VI | VII |
| P | XIV ^e s : | <i>Par. syr. 196</i> | | | | | | VI | |
| N | 1725 | <i>Mardin 137</i> | I | II | III | IV | V | | VII |
| M | récent | <i>Mardin 167</i> | I | II | III | IV (v.1-205) | | | |

(les chiffres entre parenthèses indiquent ce qui est *conservé* dans les homélie incomplètes).

Nous noterons, pour terminer, que le relevé des manuscrits que nous venons de donner, n'est pas complet. *L'Homélie VI*, en particulier, pour laquelle nous n'avons pu nous procurer que deux témoins, est conservée encore dans de nombreux autres manuscrits. Le fait d'avoir été copiée seule, ou à part dans les manuscrits qui comportent d'autres *Homélie contre les Juifs*, et souvent avec un titre différent, la rend difficilement repérable : en obtenir le texte aurait demandé des démarches longues ou difficiles qui n'ont pu être faites. Voici la liste des manuscrits qui sont censés l'avoir conservée, et pour lesquels on trouvera une description détaillée, mais imprécise, dans les récents volumes de A. VÖÖBUS :

Mardin 130 (pièce n° 79),

133 (n° 60),

135 (n° 80) ;

Damas Patr. 12/13 (n° 79),

12/14 (n° 80),

12/15 (n° 79),

12/16 (= *Jér. S. Marc 156*) (n° 111) ²⁷ ;

Diarbakir 1/3 (n° 75) ²⁸.

II. — CLASSEMENT DES MANUSCRITS

Les huit manuscrits que nous possédons se répartissent en quatre familles :

= La *première famille* comprend les manuscrits B (VI^e s.) et V (XII^e-XIII^e s.). Elle est très homogène :

²⁷ Cf. p. 28.

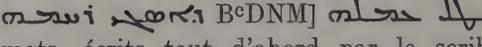
²⁸ Toutes les homélie ont le même titre : *Sur la Synagogue et l'Église*, ce qui ne garantit pas leur identité. Ainsi, A. VÖÖBUS signale aussi parmi les mss intéressés : le *Šarfeh 274* (n° 86). Nous devons, toutefois, à l'amabilité du P.B. OUTTIER, que nous remercions, de savoir qu'il ne s'agit pas de l'*Ho. VI* : en effet, l'*incipit* dans ce ms. est le suivant :

ⲛⲁⲩⲱⲓ ⲛⲁ ⲓⲛⲓⲕⲁ ⲛⲁ ⲛⲁⲩⲱⲓ ⲛⲁⲩⲱⲓ

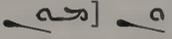
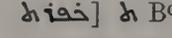
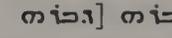
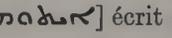
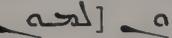
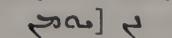
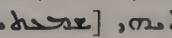
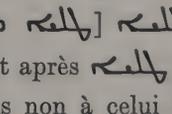
Toi, saint, donne-moi de chanter à propos de la prostituée.

Le manuscrit B est soigné et correct ; toutefois il est souvent démuné des signes diacritiques, en particulier des passé/participe et des participes pa'el/aph'el des verbes. Il a été modifié au moins par deux correcteurs : une première fois par le scribe lui-même ou une main très proche, puis, grossièrement par une deuxième main, uniquement dans l'*Homélie III*, huit fois au f° 37 v° b et une fois au f° 38 r° a.

Les remaniements de la première sorte sont les suivants :

- I 328 3 mots dans la marge : B^{cor} 29 ; nous ne pouvons pas assurer qu'ils sont de la main du copiste.
- III 199  dans la marge en travers (f° 36 v°, col. 2) ; de la main du copiste semble-t-il ; correspond à une omission de NM, mais non de V.
- III 300  B^{cDNM}]  B* les deux derniers mots, écrits tout d'abord par le scribe, ont été grattés par lui, ce qui crée un espace blanc dans le manuscrit ; le bon texte est écrit à la suite. Les mots erronés étaient une reprise du vers précédent.
- IV 22 ] ٢ semble raturé B^c (cf. p. 40, n. 37).
- IV 277 ] en marge, B^c, même main.
- IV 318 ] en marge, B^c, d'une autre main (?).

Les corrections grossières du f° 37 v° sont :

- III 308 ] ٢ B^c.
- III 308 ] ٣ B^c.
- III 310 ] ٣ ٤ correction fautive, sur texte gratté B^c.
- III 310 ] écrit sur texte gratté B^c.
- III 311 ] ٢ B^c.
- III 311 ] ٣ B^c.
- III 313 ] ٤ ٥ B^c.
- III 313 ] ٤ ٥ B* ; ٦ est raturé, remplacé par ٧ écrit après ٨ B^{cor} ; le texte devient conforme à celui de V, mais non à celui de NM.

La correction du f° 38 r°, est :

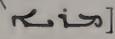
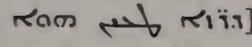
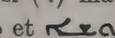
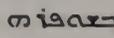
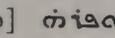
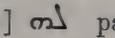
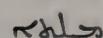
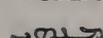
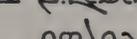
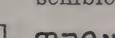
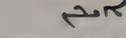
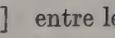
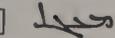
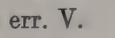
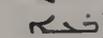
- III 334  : B^{cor} ajoute ٣ en marge (d'une autre main) ; V^{cor} l'ajoute entre les lignes du texte ; D est illisible. Le verbe suivant était, semble-t-il primitivement à l'etpe'el, comme l'attestent encore les leçons de NM. Par erreur, les correcteurs de B^cV^c auraient donc corrigé deux fois le vers faux : une première fois en changeant le verbe en etpa'al (on distingue le point diacritique, mais on ne peut dire s'il s'agit d'une main ultérieure) ; et une seconde fois, (soit que la correction précédente n'ait pas été perçue,

²⁹ B* et B^{cor} (ou B^c) désignent l'un le texte initial et l'autre le texte corrigé du ms. B ; cf. *Sigles et abréviations*, p. 42.

soit qu'elle ne fut pas encore faite), en ajoutant un **א** au texte (cf. p. 38).

Toutes ces corrections semblent être anciennes et faites, pour la plupart, probablement avant le XII^e s., comme nous le verrons plus loin (p. 35).

Le manuscrit V, malgré son état, est lui aussi un bon manuscrit ; ses seules erreurs propres sont :

- I 13  en marge, d'une autre main, V^c.
- I 145  omet V.
- I 193  dans le ms. V^c, le 1^{er} mot est en marge, le 2^o aussi (?) mais illisible ; le 3^o en travers entre les 2 mots :  et .
- II 76   par erreur VM (?) (B manque).
- II 88   par erreur V (B manque).
- II 111  omet par erreur V (B manque).
- II 133  omet par erreur V (B manque).
- II 201   (sic) V (B manque).
- II 241  omet par erreur V (B manque).
- III 23  en marge V^c, semble de la main du copiste.
- III 32  entre les lignes V^c, autre main ?
- III 148  dans la marge V^c.
- III 177  entre les lignes V^c, autre main.
- III 208  marge V^c, en travers, autre main semble-t-il ?
- III 296 (V)] vers écrit dans la marge, même main semble-t-il (f^o 344 v^o b).
- III 298 (V)   err. V.
- III 314  en travers V^c, entre 2 mots.
- III 344] V ajoute un vers (cf. p. 34).
- IV 112  espace blanc après ce mot, sans lacune V.
- IV 180  entre les lignes, V^c.
- IV 244  ajoute **א** entre les lignes, V^c.
- IV 326  marge, même main, V^c.
- IV 332  omet V, ou dans la marge (?).
- IV 332  marge V^c.
- V 6  écrit, en travers, entre 2 mots, V^c.
- V 159  omet V.
- V 310  entre les lignes, V^c.
- VI 13   err. V.
- VI 31  ajoute   V.
- VI 218  omet par erreur V.
- VI 289  dans la marge V^c.

| | | |
|---------|------|--------------------------------------------------|
| VII 12 | ⲁⲕⲉ] | entre les lignes, V ^c . |
| VII 40 | ⲟⲩⲁ] | entre les lignes, V ^c . |
| VII 250 | ⲕⲁⲕ] | ajoute ⲙⲗ err V. |
| VII 270 | ⲙⲗ] | ⲙⲗ par erreur V. |
| VII 278 | ⲕⲕ] | omet par erreur V. |
| VII 338 | ⲙⲗ] | ⲙⲗ V (ⲕⲁⲕⲉ cadavre, serait-il, ici, masculin ?). |

Le texte de ce ms. V suit dans l'ensemble, fidèlement, les leçons de B, mais avec une ponctuation diacritique bien mieux établie. Quand ce dernier a été modifié par les premières mains, selon les corrections que nous avons indiquées p. 32, V a la leçon corrigée de B^{cor} (sauf en III 334). Lorsque nous devons corriger nous-même B, en particulier pour établir une métrique correcte (cf. p. 37), V présente encore, souvent, les mêmes erreurs que B (ex. : I 85, 151, 158 ; IV 73).

Cependant les deux manuscrits V et B restent indépendants l'un de l'autre et chacun de leurs deux textes a conservé un certain nombre de variantes propres ; certaines de celles-ci ne sont que des erreurs matérielles (en une vingtaine d'endroits) ou de petites différences (de temps, de possessif, de proclitique ...) ³⁰, sans influence notable sur le sens du texte (une cinquantaine de cas relevés dont les deux tiers dans la seule *Homélie III*) ; d'autres sont des erreurs dues principalement aux défauts d'accentuation de B (voir les références ci-dessus et plus complètement p. 37) ; d'autres encore, indiquent un souci d'interprétation de V, différent de celui de B (nous en signalons un caractère particulier p. 40) ; enfin, il reste les variantes authentiques qui différencient les deux textes ; les principales sont :

III 121 ⲙⲗⲓ ⲕⲁⲕⲉ BDNM] ⲕⲁⲕⲉ V, qui ajoute 2 vers (de glose ?), mais omet, — avec B — les v. 128 et 132 (cf. p. 38 et 41).

III 289-304 : 16 vers donnés par BD(?)NM, 16 autres par V seul. Nous avons ici deux traditions [cf. p. 105 (n. 70)].

III 307 un vers BNM] version différente dans V, dont le v. 311 sera une reprise lointaine (même citation) ; (D est illisible).

III 325 un vers BNM] autre version V ; (D est illisible).

III 344 V ajoute, à la suite, un vers dont B n'a que les trois premiers mots. C'est une phrase d'injure : « il n'y a pas (BV) de peuple plus insensé, rempli de ténèbres (V) », dont les mss DNM n'ont gardé aucune trace, à part un mot commun (cf. p. 109, n. 19 et p. 41). Le second vers du distique ³¹, manque dans les mss B et V.

On peut donc affirmer que les manuscrits B et V ne sont pas la copie l'un de l'autre. Cependant ces variantes ne s'opposent pas, il est vrai, à ce qu'ils proviennent d'un prototype commun ; nous croyons, même, pouvoir dire qu'ils ne sont pas complètement indépendants, sur un plan matériel. Trois erreurs de B, corrigées dans la marge de celui-ci, nous le prouvent :

En I 328, V a la leçon marginale de B^{cor}, mais en remplaçant dans son texte,

³⁰ Ex. : III 82 et n. (18).

³¹ Cf. p. 22.

l'omission de B*, 3 mots trop haut. Il avait donc, pour original, une copie qui, comme B, présentait, déjà, la même correction marginale.

En III 313 et 334, les différentes leçons de B témoignent d'hésitations. En 313, le ms. V* est conforme à B^{cor} ; en 334, c'est V^{cor} qui est identique à B^{cor} (cf. p. 32) ³².

= La *seconde famille* comprend trois principaux manuscrits : D (XI^e s. ?), N (1725) et M (récent) ; on peut lui rattacher le manuscrit E (1143), où seule l'*Homélie V* est conservée. C'est également une famille très homogène mais dont on peut dire, cependant, que ses représentants n'ont pas été copiés les uns sur les autres ; leurs variantes et leurs omissions s'y opposent.

D, malgré son état, est un bon témoin. Il a, cependant, par rapport à cette famille, une quinzaine de leçons propres ³³, mais aucune omission.

Le manuscrit N présente de nombreuses erreurs, surtout des oublis d'un mot, corrigés en marge, la plupart du temps par le scribe lui-même, semble-t-il, ou bien par une main très proche. Ce ms. a, d'autre part, une dizaine de leçons propres par rapport à la famille à laquelle il appartient ; elles sont de peu d'importance.

Le manuscrit M, malgré sa présentation extérieure et sa ponctuation soignées, est une copie négligée ; une vingtaine d'erreurs d'inattention (pour trois homélies et demi) déparent son texte.

A cette famille on peut rattacher le manuscrit E, manuscrit soigné et bien ponctué. La plupart de ses leçons sont communes avec celles de DNM ; cependant il reste indépendant du groupe formé par ces trois derniers ; ainsi nous avons relevé plus de 25 variantes propres, pour la seule homélie V ; certaines sont intéressantes ³⁴.

Nous pouvons donc dire que les quatre manuscrits DENM, proviennent très probablement d'un même prototype établi au plus tard au XII^e siècle. L'homogénéité de cette tradition est encore confirmée par le fait que ces quatre manuscrits ont gardé la même homélie *sur la foi* de Jacques de Saroug avant les *Homélies contre les Juifs*. Après ces dernières, dans D et N, se trouve l'homélie *sur l'Unité des deux Testaments* ; de M, on ne peut rien dire puisque la fin manque. Par contre, l'autonomie de E par rapport à cette famille, est confirmée, si on observe que c'est une autre homélie de Jacques qui fait suite aux nôtres, celle *sur les Baguettes de Jacob*.

= La *troisième famille* est constituée par le seul manuscrit C (VII^e s.). Celui-ci atteste, pour la première homélie qui est seule conservée, une tradition différente de celle présentée par les deux manuscrits BV d'une part, et de celle des manuscrits DNM d'autre part. Les trois traditions se sont donc séparées très tôt, dès le VII^e siècle au moins. Nous avons, pour ce manuscrit, une vingtaine de leçons

³² Il serait bon, en effet, de pouvoir retracer l'histoire de ces deux manuscrits. De B, nous ne savons rien ; de V, nous savons seulement qu'avant d'avoir été déposé à la Bibliothèque vaticane, sous la cote *Nitr. V*, il se trouvait à Sainte Marie des Syriens et qu'il fut, selon une note, restauré à Chypre en l'an 1476. (ASSÉMANI, *Catalogus*, p. 105 annotation 1).

³³ Ex. VII 520.

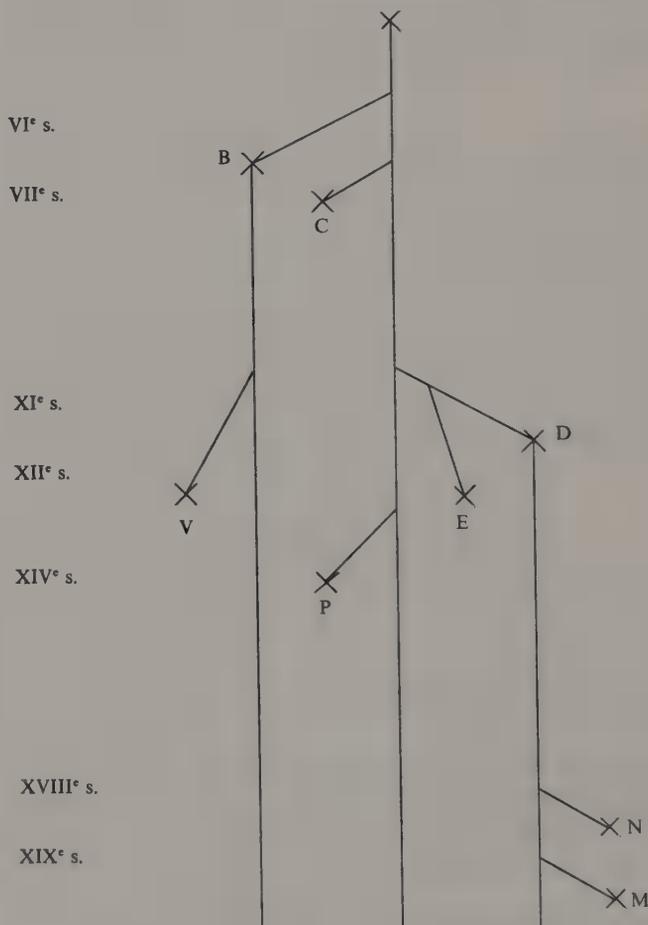
³⁴ V 157 ; et V 60, en commun avec N.

originales, dont quelques-unes remarquables ³⁵. Il est à noter qu'il a de nombreuses variantes communes avec DNM.

= Enfin le manuscrit P du XIV^e siècle, qui ne contient que l'*Homélie VI*, est le témoin d'une tradition différente de celle de V. Ses variantes, assez nombreuses mais courtes, parfois intéressantes (ex. : v. 160), ne modifient que très légèrement le texte. Ce ms. forme à lui seul la *quatrième famille* : il ne semble pas qu'on doive le rattacher à la tradition BV, mais il n'est pas impossible qu'on puisse le rapprocher d'une autre famille déjà connue. Si nous obtenions d'avoir en notre possession un autre texte, et en particulier celui du manuscrit E, qui est de haute époque, nous pourrions peut-être mieux situer ce ms. P dans le stemma.

Stemma :

Les descriptions précédentes nous permettent d'établir le stemma suivant :



³⁵ Ex. : I 19, 23, 142, 258, ainsi que les leçons communes de I 113, 117, 124 et 219-220 que nous avons adoptées (cf. p. 38). Il faut, également, faire remarquer l'erreur originale de I 121 [cf. n. (22)].

III. — PRINCIPES DE L'ÉDITION

Nous disposions donc de deux traditions possibles pour établir notre texte, représentées par la famille BV, d'une part, et DENM, de l'autre : apparemment aucun critère ne pouvait favoriser le choix de l'une d'elles. Ces deux traditions sont bonnes, complètes (sauf pour l'*Homélie VI*), correctes dans l'ensemble. En un premier temps, la seconde famille DNM, — complétée par le manuscrit E —, avait semblé présenter, à nos yeux, un texte plus satisfaisant : certaines répétitions étaient évitées, conformément au génie de la langue, par l'emploi de synonymes ou par des ruptures de constructions syntaxiques ; la suite des idées semblait parfois plus cohérente et surtout elle présentait un moins grand nombre de vers faux ; mais, à l'inverse, ces qualités ne sont représentées, dans d'autres cas, que par la seule famille BV.

Cependant, nous n'avons pas estimé que les avantages de la famille DENM étaient suffisants pour l'emporter sur ceux de la famille la plus ancienne, celle de BV. Aussi, avons-nous cru pouvoir légitimement établir notre texte principalement sur la tradition de B, chaque fois qu'une raison valable ne s'y opposait pas ; et, quand celle-ci fait défaut (en particulier dans les *Homélies VI* et *VII*), avons-nous eu recours au manuscrit V, qui suit fidèlement B, dans l'ensemble.

En conséquence, c'est le texte de B qui a été adopté en priorité comme base de l'édition : son texte n'a été modifié que le moins grand nombre de fois possible, mais, chaque fois que cela a été nécessaire, nous n'avons pas hésité à le faire. Trois étapes de corrections ont été, ainsi faites : tout d'abord lorsque le texte primitif de B avait déjà été remanié (cf. p. 32), c'est toujours le texte rectifié de B que nous reproduisons ; ces corrections, avons-nous déjà constaté, (p. 34) sont confirmées par le texte de V et appuyées par celui des autres manuscrits de la seconde famille, quand il n'y a pas de variante (exceptions en III 313 et 334, cf. p. 32).

En second lieu, nous avons toujours corrigé le texte dans le cas de vers faux ou omis. Ceci concerne les références suivantes : I 85, 151, 158, 227 ; II 111, 113, 133, 241 ; III 96, 110, 148, 271, 310, 311 ; IV 73, 130, 198, 220, 238, 243 ; V 32, 60, 63, 212.

Enfin, parfois, nous avons estimé qu'une autre tradition que celle de BV pouvait être la meilleure ; aussi l'avons-nous adoptée dans les cas suivants, que nous justifions :

1/ le plus souvent c'est le texte de DNM qui, sans conteste, doit être choisi, quelquefois suivi par V :

I 118 $\alpha\omega$ $\kappa\epsilon\lambda\epsilon\tau\epsilon$ $\mu\epsilon\lambda\epsilon$ $\mu\epsilon\lambda\epsilon$ CDNM] , $\mu\alpha\delta\iota\kappa$ $\kappa\epsilon\lambda\epsilon\tau\epsilon$ $\mu\epsilon\lambda\epsilon$ BV : $\mu\epsilon\lambda\epsilon$ « de lui », rend la phrase plus claire ; il peut facilement avoir été omis. La perte de deux pieds, en BV, est compensée par le remplacement de l'enclitique $\alpha\omega$ en , $\mu\alpha\delta\iota\kappa$.

II 204 V avait omis, par homéoteleuton, les deux premières mesures du vers tandis que la dernière mesure, jointe par erreur au v. 205, en faisait un vers de 16 pieds.

II 206 V ajoutait, pour rétablir la métrique, un vers, doublet du précédent.

III 121 Nous avons supprimé les deux vers (ajout tardif?) que V écrit à la suite de celui-ci (le premier développait le v. 121 et le second était banal). Par contre, nous avons restitué les v. 128 et 132, attestés par DNM seulement ; le passage 121-132 retrouve un développement alterné.

III 128 omis par BV (cf. v. 121).

III 132 omis par BV (cf. v. 121).

III 294 כחבב NM] כח B : la phrase est moins claire.

III 334 כח nous avons gardé la particule כ de Bcor Vcor et par conséquent choisi, suivant NM, la leçon de l'etpe'el pour le verbe ; l'autre alternative aurait conduit à rejeter la négation ל du verbe dans la mesure précédente (cf. p. 32).

III 344 à la suite de ce vers, V ajoute un autre vers, manifestement écrit après coup (cf. p. 34).

2/ Dans quelques cas de l'*Homélie I*, c'est la tradition de C qu'il faut choisir, suivie par DNM :

I 113 מיואב CNM] כחבב BV ; D est illisible. Dans la triade soleil, lumière, chaleur, les 2 derniers termes viennent d'être annoncés, v. 112 ; le distique des v. 113-114 est consacré à la lumière, tandis que celui des v. 115-116 le sera à la chaleur ; le balancement est ainsi rétabli.

I 117 כחבב CDN] כחבב BV. C'est une erreur de BV, rendue manifeste par le v. 118 : « mais ce rayon ».

I 124 כחבב CDN] כחבב BV. Ceux-ci ont-ils voulu éviter la répétition de כחבב du v. 123? ; il est question, ici, du rayon de lumière représentant le Fils issu du Père.

I 219-220, 2 vers CDN] om BV, par homéoteleuton? ; toutefois, ces 2 vers s'intègrent mal dans le contexte, et il n'est pas impossible qu'ils proviennent d'une glose.

3/ Pour l'*Homélie V*, la tradition de E est, quelquefois, la meilleure :

V 172 כחבב E] כחבב BVN est moins conforme à l'ensemble (D est illisible).

4/ Enfin, pour l'*Homélie VI*, nous avons choisi de préférence les leçons suivantes de P en :

VI 33 כחבב V ajoute un כח, ce qui rend le vers faux.

VI 290 כחבב P] כחבב V (un futur convient mieux au contexte).

VI 338 כחבב P] כחבב V : c'est une répétition.

Là se bornent les corrections que nous avons apportées à la tradition BV. Dans les cas où les motifs qui auraient pu nous conduire à modifier le texte de B (et de V) ne nous ont pas paru suffisants ³⁶, nous avons résolument gardé le texte de base.

En conclusion, nous avons suivi le plus fidèlement possible, le texte de B (ou, à défaut, de V). Les corrections que nous nous sommes permis de lui apporter se répartissent uniquement dans les trois rubriques que nous avons signalées, p. 37, (cf. pour mémoire p. 32). Ainsi, malgré le piteux état de certains manuscrits,

³⁶ Ex. : IV 276 [cf. n. (83)].

nous avons pu, cependant, reconstituer un texte entier, correct et homogène des *Homélies*, à part les minimales exceptions qui sont :

II 115, B manque ; un mot perdu dans V. Nous prenons le *texte de DNM*.

VI 206, une lettre conjecturale dans V (P a une autre leçon) que nous maintenons toutefois ; le sens du texte ne peut en être guère changé.

VI 239, dans V et P, il reste une lettre conjecturale.

VII 228, 3 mots perdus, en partie, dans V : ... *ⲛⲓ* ..*ⲛⲓ*. Les mss *DN* ont un autre texte dont un mot est illisible. Nous adoptons cependant cette dernière leçon, plus complète pour l'ensemble du vers, en modifiant, selon *DN*, le verbe du texte de V, précédant la lacune. Malgré ce changement de texte, il reste donc encore une *lacune d'un mot*.

VII 254, V un mot perdu, probablement [*ⲁⲓ*], que nous croyons pouvoir maintenir, contre N qui a un autre texte.

VII 337, *ⲛⲓ*[*ⲓ*] V ; contre *ⲁⲓ* DN. Nous croyons pouvoir maintenir la leçon de V.

VII 422, 2 mots perdus DV ; *texte de N*.

VII 518, nous maintenons la lecture de V qui est incertaine, contre celle de DN.

VII 520, D : « du repos » ; V est perdu ; N « de la nuit ». Nous prenons la *leçon de D*.

VII 539, vers omis par DN ; 1 ou 2 mots illisibles dans V. *Lacune*.

Au total, quatre fois nous avons été obligé de prendre, pour des raisons matérielles, un texte différent de celui de B (ou V) afin de suppléer aux défaillances de ces derniers ; deux fois nous devons admettre une lacune irrémédiable de tous les mss, soit un total de deux ou peut-être trois mots perdus, sur les 15.000 de l'ensemble.

Afin de donner un texte homogène, nous avons adopté, de manière uniforme, les habitudes générales du manuscrit B : seuls les points diacritiques indispensables, — souvent donnés de manière plus complète par V —, ont été conservés (pa'el/pe'al/participe ; etpe'el/ etpa'al ; ⲁⲛ/ⲁⲛ etc...). L'orthographe a été uniformisée : ainsi *ⲉⲓ* est écrit *ⲉⲓ* et *ⲛⲓⲛⲓ* est écrit *ⲛⲓⲛⲓ*, adoptant ainsi les formes pleines de B. Les autres variantes n'ont pas été indiquées (petits mots accolés ou séparés, pronoms personnels attachés ou non aux verbes etc.) Toutefois les différentes orthographes des noms ont été maintenues, ainsi que les variantes des formes verbales, — par exemple les 2^e fém. sg. du parfait sans *ⲓ*. Les abréviations ont été résolues, mais s'il demeurait un doute dans les formes restituées possibles, nous le signalons dans l'apparat.

Apparat

L'état du texte de tous les manuscrits est minutieusement noté dans l'apparat. Les parties manquantes ou illisibles de D, témoin important de la seconde famille, dont nous déplorons l'état, ont été en particulier, signalées avec précision ; nous rappelons, toutefois, que, pour ne pas surcharger l'apparat, nous n'avons pas répété l'état de ce manuscrit pour tous les lemmes de ces parties défectueuses : le lecteur devra donc veiller à *ne pas en conclure que l'absence de son sigle, dans l'apparat, signifie à coup sûr que ce manuscrit comporte la leçon du texte édité*.

Conclusion

1) Les deux principales traditions manuscrites des *Homélies* sont, en général, assez voisines et ne modifient que légèrement le sens du texte.

2) Nous devons, toutefois, remarquer que l'*Homélie III* a été fort remaniée ; c'est la seule homélie pour laquelle nous avons, pour un passage important (289-304, cf. p. 34), deux versions différentes, dans les manuscrits B et V, d'ordinaire si cohérents dans leur tradition. Les autres variantes importantes (signalées p. 34) sont toutes situées, également, dans l'*Homélie III*, de même que la totalité des corrections grossières du ms. B (cf. p. 32) ; enfin, la majorité des variantes mineures (cf. p. 37 et ci-dessous §3) se trouvent, elles aussi, dans cette même *Homélie*.

3) Nous avons, pour finir, relevé, dans la collation, une série de leçons remarquables ; ainsi :

| | | |
|---------|----------|-----------------------------------------------|
| III 105 | כחא BV] | כחא DNM |
| III 107 | כחא BV] | כחא DNM |
| III 122 | כחא BV] | כחא DNM |
| III 162 | כחא BV] | כחא DNM |
| V 267 | כחא BVN] | כחא E (D illisible, M manque) ³⁷ . |

Et, dans d'autres cas, où les deux manuscrits B et V ont des textes différents, nous trouvons :

| | | |
|--------|----------|------------------------|
| III 45 | כחא BNM] | כחא V seul (D manque). |
| III 97 | כחא BNM] | כחא V (D manque). |
| III 98 | כחא BNM] | כחא V (manque). |
| III 99 | כחא BNM] | כחא V (D illisible). |

III 289-204, 16 vers différents : le rôle du Christ, Héritier du Père (V) et remplacé, dans B, par celui du Christ berger du monde.

III 328 כחא בנמ] כחא V (D illisible)

III 334 Une différence de sens (?) des verbes employés dans les deux familles, est peut-être à rattacher à ce même souci d'interprétation (cf. p. 32).

III 344 V ajoute un vers d'injure (cf. p. 34).

Ces corrections ne sont pas systématiques, et bien des fois les mêmes mots ne sont pas corrigés de cette même manière (nous n'avons toutefois observé l'inverse qu'une seule fois, en VII 353, mais où le ms. B n'existe pas³⁸). Il semblerait, donc, que la tradition DNM soit le reflet d'une conception plus universaliste ; la tradition de BV et surtout de V, serait, au contraire, davantage tournée vers la polémique anti-juive. On peut même se demander si le manuscrit, prototype de V, ne proviendrait pas d'un milieu où ces luttes ont effectivement existé et qu'il n'aurait pas été remanié à cette intention (voir par ex. le ton plus acerbe de III 289-304, dans le ms. V).

³⁷ Nous considérons comme des fautes les variantes de II 159, IV 22 (cf. p. 32) et 68, attestées par un seul manuscrit, respectivement MB et D*.

³⁸ Cette remarque appuierait-elle notre thèse selon laquelle l'*Homélie VII* serait postérieure aux cinq premières et indépendante de ces dernières (cf. p. 22 et 33) ?

Stichométrie

Deux manuscrits comportent l'indication du nombre de vers des *Homélies* (cf. p. 25 et 26) :

| | | | notre édition |
|-------------------------|--------------|----------|---------------|
| Ms. E. <i>Homélie V</i> | | =344 | 348 |
| Ms. D. <i>Homélie I</i> | illisible | | 348 |
| | II illisible | | 252 |
| | III | =358 | 358 |
| | IV | =344 (?) | 346 |
| | V | =346 | 348 |
| | VII | =540 | 542 |

Les différences s'expliquent de la manière suivante :

Homélie I v. 219-220 : deux vers omis par BV, par homéoteleuton. Le texte de BV serait donc plus court, de 2 vers, que celui de CDNM (cf. p. 38).

Homélie II v. 204 : omis par V ; v. 206 : un vers ajouté par V (cf. p. 37). Le nombre total des vers de notre édition devrait, ainsi, correspondre à celui du manuscrit D.

Homélie III v. 121 : deux vers ajoutés, à tort, par V (seul) ; v. 128 : omis par BV ; v. 132 : omis par BV ; v. 344 : vers d'injure ajouté par V, qui ne fait pas partie du contexte (cf. p. 34). Nous éditons selon DNM (cf. p. 38).

Homélie IV v. 34-35 : vers omis, par homéoteleuton DNM. Ces manuscrits ont donc deux vers de moins que notre édition.

Homélie V v. 86 : omis par DEN. v. 96 : omis par EN (D illisible). Le v. 86 s'intègre bien dans le contexte des vers 86-90 et le v. 96 résume le passage précédent (81-95). De cette manière, on explique que notre texte soit de deux vers plus long que celui du manuscrit D.

La différence observée entre les chiffres donnés par D et E ne peut être expliquée : elle concerne probablement les parties abîmées de D et de E.

Homélie VII v. 529-530 : omis par DN. Nous avons pensé considérer ces deux vers comme une addition de V, qui aurait servi à introduire les douze derniers vers (531-542). Le contexte cependant n'oblige pas à les considérer comme tels et les manuscrits DN ont pu commettre une omission par homéoteleuton ; aussi avons-nous gardé le texte de V, plus long de deux vers que celui de DN.

v. 539 : omis par DN. Ces deux manuscrits sont très probablement fautifs : les distiques ³⁹ précédents présentaient des parallèles (églises-monastères, prêtres-saints, hommes-femmes) ; dans les v. 539-540, on trouve celui des enfants-maîtres. Nous gardons, sans hésiter, le texte de V.

v. 542 : 1 vers ajouté par DN. Ce dernier ne sert qu'à compenser le v. 539 omis, afin de rétablir la parité du nombre de vers ; c'est une doxologie banale, ajoutée à celle des v. 541-542 et nous devons donc ne pas en tenir compte.

Au total, notre édition comporte deux vers de plus que le texte de D.

³⁹ Cf. p. 22.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

| | |
|---|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| B | <i>Brit. Mus., Add. 17.161</i> , fol. 31 v ^o a à 43 v ^o c (VI ^e s.) |
| C | <i>Brit. Mus., Add. 14.608</i> , fol. 98 r ^o à 107 v ^o (VII ^e s.) |
| D | <i>Damas 12/14</i> , pag. 1 à 20 (cf. p. 25, n. 02) (XI ^e s.) |
| E | <i>Damas 12/16</i> , pag. 1 à 3 (cf. p. 27, n. 02) (1143) |
| M | <i>Mardin 167</i> , pag. 68 à 137 (récent) |
| N | <i>Mardin 137</i> , fol. 190 v ^o b à 220 r ^o a (× × ×) |
| P | <i>Paris, Bibl. Nat., Syr. 196</i> , fol. 202 v ^o c à 205 v ^o a (XIV ^e s.) |
| V | <i>Vatican, Syr. 117</i> , fol. 339 v ^o b à 353 r ^o c (XII ^e s.) |

| | |
|------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| B | sigle du ms. ; B* texte primitif ; B ^{cor} texte corrigé (B ^c dans l'apparat). |
| a,b,c | lère, 2e, 3e colonne du ms. |
| add. | addidit, addiderunt. |
| cf. | confer. |
| cor. | correctio, correxit, correxerunt. |
| c. | cum. |
| ditt. | dittographie. |
| err. | per errorem. |
| homoe. | per homéoteleuton. |
| ibid. | ibidem. |
| int. lin. | inter lineas. |
| litt. | littera, litterae, litteras. |
| marg. | in margine. |
| ms. mss. | manuscriptum, manuscripta. |
| l.n. | legi nequit. |
| om. | omisit, omiserunt, omissio. |
| per. | perit (trou ou déchirure du ms; support perdu). |
| Peš. | <i>Pešittā</i> . |
| prae. | praemisit, praemiserunt. |
| punct. | punctum. |
| ras. | rasura (texte effacé par grattage), rasuravit. |
| rep. | repetivit. |
| sey. | seyāmē. |
| verb. | verbum, verbi, verba. |
| v. | versus, versum. |
| vid. | videtur (leçon probable). |
| ~ | mots dont l'ordre est interverti. |
| ? | texte incertain (placé après le mot, s'il n'y a qu'un ms. ; après le sigle du ms. dont la lecture est incertaine, s'il y en a plusieurs.) |
| ↻ 1 ^o | renvoie, si le mot comporte plusieurs fois la lettre ↻, à la première d'entre elles, en comptant à partir de la droite. |

Dans le texte

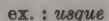
¹ 

appel de note 1 : concerne le seul mot, placé à droite du chiffre 1.

¹ 

appel de note 1 : concerne le groupe de mots placés, entre crochets, à droite du chiffre 1.



pour un groupe de mots trop long pour être clairement désigné, l'appel de note 1 est placé avant le premier mot, tandis que le dernier mot concerné, — ainsi que sa place dans les homélie, — est indiqué dans l'apparat : ex. : *usque ad*  (v. 125).

[...]

texte perdu ; le nombre de points restitué approximativement le nombre de lettres manquantes.

[]

texte reconstitué à titre de conjecture.

Dans la traduction

(roi)

mot ajouté pour la compréhension du texte.

TEXTE SYRIAQUE

TRADUCTION FRANÇAISE

B 31 v^o a
 C 98 r^o
 D 1 b
 V 339 v^o b
 N 190 v^o b
 M 8

❖ 1^a חסד, 2^a חסד, 3^a חסד, 4^a חסד, 5^a חסד, 6^a חסד, 7^a חסד, 8^a חסד, 9^a חסד, 10^a חסד, 11^a חסד, 12^a חסד, 13^a חסד, 14^a חסד, 15^a חסד, 16^a חסד, 17^a חסד, 18^a חסד, 19^a חסד, 20^a חסד, 21^a חסד, 22^a חסד, 23^a חסד, 24^a חסד, 25^a חסד, 26^a חסד, 27^a חסד, 28^a חסד, 29^a חסד, 30^a חסד, 31^a חסד, 32^a חסד

חפץ 2^a חסד, 3^a חסד, 4^a חסד, 5^a חסד, 6^a חסד, 7^a חסד, 8^a חסד, 9^a חסד, 10^a חסד, 11^a חסד, 12^a חסד, 13^a חסד, 14^a חסד, 15^a חסד, 16^a חסד, 17^a חסד, 18^a חסד, 19^a חסד, 20^a חסד, 21^a חסד, 22^a חסד, 23^a חסד, 24^a חסד, 25^a חסד, 26^a חסד, 27^a חסד, 28^a חסד, 29^a חסד, 30^a חסד, 31^a חסד, 32^a חסד

5
10
15
20
25

* B 31 v^o b
 ** V 339 v^o c
 * M 69
 * N 191 r^o a
 * C 98 v^o
 * B 31 v^o c

1 V add חסד D (?) NM חסד, 2^a חסד, 3^a חסד, 4^a חסד, 5^a חסד, 6^a חסד, 7^a חסד, 8^a חסד, 9^a חסד, 10^a חסד, 11^a חסד, 12^a חסד, 13^a חסד, 14^a חסד, 15^a חסד, 16^a חסד, 17^a חסד, 18^a חסד, 19^a חסד, 20^a חסד, 21^a חסד, 22^a חסד, 23^a חסד, 24^a חסד, 25^a חסד, 26^a חסד, 27^a חסד, 28^a חסד, 29^a חסד, 30^a חסד, 31^a חסד, 32^a חסד

HOMÉLIE CONTRE LES JUIFS, DE MAR JACQUES

Illustre Scribe, sois pour moi un maître plein de sagesse ¹,

Et moi, pour ta parole, je serai comme un disciple plein de discernement.

Que ma bouche soit pour toi le siège de ton jugement et de (ta) rectitude;

Et toi, proclame bien haut en moi la vérité révélée.

5 Que ma langue te (serve de) calame ²; avec elle, écris la vérité ³;

Qu'en (toute) clarté, peuples et mondes soient instruits de ton livre.

Avec un Juif une querelle ⁴ m'est échue et voici qu'il s'en prend à moi;

Seigneur de Moïse, donne raison à qui le méritera.

Le Peuple circoncis affronte les peuples incirconcis ⁵;

10 Seigneur d'Abraham, qu'ils ⁶ soient jugés par toi, à cause de toi.

Notre-Seigneur, donne à mon cœur droiture et simplicité,

A mes paroles de dirimer disputes et divisions.

Toi, parle par moi, et moi, par toi je parlerai pour toi,

Contre ce Peuple qui me contredit, à ton sujet.

15 La nuit est aux prises avec le jour qui habite en moi ⁷;

Soleil ⁸ des nations, que par ta lumière toutes les ombres soient

[chassées ⁹.

Ce Peuple ricane de ce qu'il a pendu un homme sur le bois.

Viens, Justice, confonds l'aveugle, qui s'est tant mépris sur toi!

Il va jusqu'à nier que Dieu ait un Fils;

20 Cherchons maintenant quel autre mensonge (il va poursuivre).

Il faut maintenant apporter les rouleaux des prophètes :

Ce que nous en lirons nous montrera le véritable Fils.

Cherchons dans les Testaments du Père : et si nous y découvrons

L'Héritier ¹⁰, honni soit le Juif qui ne L'adore pas.

25 A partir des révélations de la famille de Dieu, apprenons la vérité;

¹ Au plur. dans le texte. — ² Cf. Ps. 45, 2. — ³ Au plur. dans le texte. — ⁴ *drošo*, mot qui donne le ton aux poèmes. — ⁵ Cf. Ép. 2, 11. — ⁶ Au fém. dans quatre mss, le sujet réel étant : « la circoncision ... l'incirconcision » du v. précédent. Dans NM, l'accord se fait avec le sens. — ⁷ Cf. Jn 17, 23. — ⁸ Cf. v. 121. — ⁹ Cf. Jn 8, 12. — ¹⁰ Cf. Ps. 2, 8.

— ²⁷ CDNM *לל כסמא* — ²⁸ V l.n. DNM *לל כסמא* — ²⁹ D
כסמא לל כסמא V, *כסמא לל כסמא* NM, *כסמא לל כסמא* — ³⁰ C *כסמא* — ³¹ DNM *כסמא* —

³² D om sey

- * M 70 .33 רָאִתְּ אֶת־הַמַּלְאָכִים וְהָיָה לְךָ כִּי־תִּרְאֶה אֶת־הַמַּלְאָכִים
 : אֶת־הַמַּלְאָכִים וְהָיָה לְךָ כִּי־תִּרְאֶה אֶת־הַמַּלְאָכִים
 .לְךָ כִּי־תִּרְאֶה אֶת־הַמַּלְאָכִים
 : כִּי־תִּרְאֶה אֶת־הַמַּלְאָכִים 35 אֶת־הַמַּלְאָכִים
 .אֶת־הַמַּלְאָכִים 36 אֶת־הַמַּלְאָכִים 30
- * N 191 r° b : אֶת־הַמַּלְאָכִים 37 אֶת־הַמַּלְאָכִים
 .אֶת־הַמַּלְאָכִים 38 אֶת־הַמַּלְאָכִים
- * D 1 c : אֶת־הַמַּלְאָכִים 39 אֶת־הַמַּלְאָכִים 40
 .אֶת־הַמַּלְאָכִים 41 אֶת־הַמַּלְאָכִים 35
- * V 340 r° a : אֶת־הַמַּלְאָכִים 42 אֶת־הַמַּלְאָכִים 43
 .אֶת־הַמַּלְאָכִים 44 אֶת־הַמַּלְאָכִים 45
- * C 99 r° : אֶת־הַמַּלְאָכִים 46 אֶת־הַמַּלְאָכִים 47
 .אֶת־הַמַּלְאָכִים 48 אֶת־הַמַּלְאָכִים 49
- * M 71 : אֶת־הַמַּלְאָכִים 50 אֶת־הַמַּלְאָכִים 51
 .אֶת־הַמַּלְאָכִים 52 אֶת־הַמַּלְאָכִים 53
- * B 32 r° a : אֶת־הַמַּלְאָכִים 54 אֶת־הַמַּלְאָכִים 55
 .אֶת־הַמַּלְאָכִים 56 אֶת־הַמַּלְאָכִים 57
- * N 191 v° a : אֶת־הַמַּלְאָכִים 58 אֶת־הַמַּלְאָכִים 59
 .אֶת־הַמַּלְאָכִים 60 אֶת־הַמַּלְאָכִים 61
 : אֶת־הַמַּלְאָכִים 62 אֶת־הַמַּלְאָכִים 63
 .אֶת־הַמַּלְאָכִים 64 אֶת־הַמַּלְאָכִים 65

33 CDNM רָאִתְּ אֶת־הַמַּלְאָכִים — 34 C אֶת־הַמַּלְאָכִים — 35 NM אֶת־הַמַּלְאָכִים — 36 CDNM אֶת־הַמַּלְאָכִים —
 37 CDNM אֶת־הַמַּלְאָכִים — 38 CDNM אֶת־הַמַּלְאָכִים — 39 CDNM אֶת־הַמַּלְאָכִים — 40 usque ad
 אֶת־הַמַּלְאָכִים (v.38) D per — 41 CNM אֶת־הַמַּלְאָכִים — 42 C אֶת־הַמַּלְאָכִים V אֶת־הַמַּלְאָכִים — 43 D(?)VNM אֶת־הַמַּלְאָכִים —
 44 CD(?)NM אֶת־הַמַּלְאָכִים — 45 CDNM אֶת־הַמַּלְאָכִים — 46 C אֶת־הַמַּלְאָכִים — 47 DNM אֶת־הַמַּלְאָכִים — 48 M
 err אֶת־הַמַּלְאָכִים — 49 V אֶת־הַמַּלְאָכִים — 50 CDNM אֶת־הַמַּלְאָכִים — 51 CDNM אֶת־הַמַּלְאָכִים — 52 C post אֶת־הַמַּלְאָכִים
 DNM אֶת־הַמַּלְאָכִים — 53 CDNM אֶת־הַמַּלְאָכִים — 54 CDNM אֶת־הַמַּלְאָכִים — 55 C אֶת־הַמַּלְאָכִים

Si Dieu a un Fils, que les Juifs soient confondus.

Qu'ils approchent, les scribes, qu'ils apportent les livres des prophéties ;

Que le (plus) avisé lise, clame, nous fasse un commentaire.

(Mais) le Peuple étant sourd, élève la voix, lecteur,

30 Crie à ses oreilles : qu'il entende que Dieu a un Fils.

Viens, Moïse, toi qui vis le Fils dans le sein de son Père,

Avec nous, persuade ton Peuple, au sujet de ton Seigneur.

[1. *Preuve par les symboles en Adam et par la naissance d'Ève 33-92*]

Pourquoi le Père dit-Il : « Faisons l'homme à notre image ¹¹ » ?

A qui ressemblait donc Adam qui fut créé ? Voici que nous allons l'apprendre :

35 Le Christ, qui fut l'un de nous, est le second Adam,

Qui ressemble au premier, modelé à son image.

Dieu considéra ce qu'il devait advenir à son Fils,

Sous quelle forme Il viendrait dans le monde, quand Il le sauverait.

Et c'est sous cette forme, que façonnant Adam, Il le fit,

40 Afin que le Maître prit la forme d'esclave ¹², quand Il le sauverait.

Avant que de venir, Il apprit au monde comment Il viendrait,

Afin qu'en Le voyant, on ne Le regarde pas comme un étranger.

Dès la création, Il connut, et signa

La famille d'Adam, à la ressemblance de l'image de son Fils.

45 Et s'Il dit : « Faisons l'homme à notre ressemblance »,

C'est parce que le Seigneur fit Adam à l'image du Fils.

Par l'intelligence, Adam ressemble au Père spirituellement,

Par la chair ¹³, il ressemble au Fils corporellement.

En Adam il y a et la ressemblance du Père et l'image du Fils,

50 Et c'est pourquoi (Dieu) dit : « A notre image et notre ressemblance ».

Le Christ, qui est venu pour redevenir Adam par (l'effet de) sa grâce,

Ressemble à Adam, comme Adam était semblable à Lui.

D'abord, en le créant, il donna (à Adam) sa ressemblance,

Puis, au sortir du sein, en venant le sauver, la reprit à son tour,

55 Sinon, nous aurions dit : Quelle image Dieu a-t-il ?

Avec le Christ encore invisible, quelle ressemblance a-t-il ?

¹¹ Gn. 1, 26 ; pour l'allusion au thème des deux Adam (v. 33-58) cf. Rm. 5, 12-20. — ¹² Ph. 2, 7. —

¹³ Litt. : « sa chair ».

— ⁵⁶ C אֲדָמָה — ⁵⁷ CDNМ אֲדָמָה לִּלְמַד — ⁵⁸ V אֲדָמָה — ⁵⁹ C אֲדָמָה — ⁶⁰ CDNМ

אֲדָמָה לִּלְמַד — ⁶¹ V l.n. — ⁶² CDNМ אֲדָמָה — ⁶³ V (?) NM אֲדָמָה — ⁶⁴ CDNМ אֲדָמָה —

⁶⁵ CDNМ אֲדָמָה

- Le Père avait prévu que son unique s'incarnerait,
 Et Il créa Adam à la ressemblance de son corps.
 Dès lors qu'Il considéra la croix de son unique,
 60 Il peignit en Adam toute l'image de la croix ¹⁴ :
 Et l'endormir et lui enlever une côte ¹⁵,
 Tel fut au Golgotha ce qui advint au Fils de Dieu.
 Il mourut en croix parce que sa mort, c'est le sommeil d'Adam,
 Et c'est pourquoi le Seigneur endormit Adam en le créant.
 65 De son côté ¹⁶, s'écoula la seconde mère : le baptême ;
 Car cette figure, par Ève a été représentée, au moment de sa création ¹⁷.
 Que l'homme ait engendré la femme sans union,
 Ceci témoigne aussi combien est véridique la virginité de Marie.
 Un homme a engendré et (ici) la parole dépasse l'entendement ;
 70 Une vierge a engendré, les deux faits se ressemblent, quand on les examine.
 Peut-être est-ce difficile à l'homme d'engendrer ; plus difficile (encore)
 Est-il pour une femme, d'engendrer en sa virginité.
 (Les) deux choses, l'une et l'autre, se ressemblent :
 Sans union, miraculeusement, une vierge et un homme ont engendré.
 75 A son maître, quand Il commande, la nature ne résiste pas,
 Et quand Il lui fait signe, elle n'agit plus seulement selon sa nature.
 A un homme, Il commanda d'engendrer Ève par grand miracle,
 A une vierge, Il commanda de donner (son) fruit, sans union.
 Mais, Juif, alors qu'assurément, les deux choses sont vraies,
 80 L'une, tu la prétends fausse, et l'autre tu l'admetts, alors qu'elle n'est pas
 [(plus) croyable.
 Hébreu, s'il t'est dur (de croire) qu'une vierge engendre,
 Ne crois pas non plus, si tu viens à l'entendre, qu'un homme ait engendré.
 Considère cette image, représentée en la famille d'Adam,
 Approche, et vois ici (en lui) la même ressemblance, pour celui qui
 [comprend.
 85 Moïse a dit alors qu'Adam a engendré la femme,
 Pour que, en entendant qu'«une vierge engendre», tu ne sois pas perplexe.
 La famille d'Adam, Dieu (la) figura selon son unique,
 Voulant, en ses créatures, sceller l'image de son Fils.

¹⁴ Cf. de l'auteur : *Hexaéméron*, BEDJAN III 121 l. 13-14. — ¹⁵ Cf. *Gn.* 2, 21. — ¹⁶ Cf. *Jn* 19, 34. — ¹⁷ Cf. *Gn.* 2, 22.

— ⁹¹ D l.n. NM אֶת — ⁹² C אֶת — ⁹³ C marg — ⁹⁴ NM , הַאֵלֹהִים — ⁹⁵ C הַאֵלֹהִים
 — ⁹⁶ DNM אֶת — ⁹⁷ BV אֶת C prae אֶת — ⁹⁸ BV add אֶת — ⁹⁹ DNM
 אֶת — ¹ DNM אֶת — ² CDNM אֶת — ³ CDNM אֶת

* N 192 r° a

כִּי 4 וְיִשְׁמַח 5 וְיִשְׂמַח 6 כִּי
 כִּי 7 וְיִשְׂמַח 8 וְיִשְׂמַח 9 כִּי *
 : וְיִשְׂמַח 10 וְיִשְׂמַח 11 וְיִשְׂמַח 12 וְיִשְׂמַח 13 וְיִשְׂמַח 14 וְיִשְׂמַח 15 וְיִשְׂמַח 16 וְיִשְׂמַח 17 וְיִשְׂמַח 18 וְיִשְׂמַח 19 וְיִשְׂמַח 20 וְיִשְׂמַח 21 וְיִשְׂמַח 22 וְיִשְׂמַח 23 וְיִשְׂמַח 24 וְיִשְׂמַח 25 וְיִשְׂמַח 26 וְיִשְׂמַח 27 וְיִשְׂמַח 28 וְיִשְׂמַח 29 וְיִשְׂמַח 30 וְיִשְׂמַח 31 וְיִשְׂמַח 32 וְיִשְׂמַח 33

90

* M 74

כִּי 11 וְיִשְׂמַח 12 וְיִשְׂמַח 13 וְיִשְׂמַח 14 וְיִשְׂמַח 15 וְיִשְׂמַח 16 וְיִשְׂמַח 17 וְיִשְׂמַח 18 וְיִשְׂמַח 19 וְיִשְׂמַח 20 וְיִשְׂמַח 21 וְיִשְׂמַח 22 וְיִשְׂמַח 23 וְיִשְׂמַח 24 וְיִשְׂמַח 25 וְיִשְׂמַח 26 וְיִשְׂמַח 27 וְיִשְׂמַח 28 וְיִשְׂמַח 29 וְיִשְׂמַח 30 וְיִשְׂמַח 31 וְיִשְׂמַח 32 וְיִשְׂמַח 33

95

* C 100 v°

* V 340 r° o

* B 32 v° a

כִּי 12 וְיִשְׂמַח 13 וְיִשְׂמַח 14 וְיִשְׂמַח 15 וְיִשְׂמַח 16 וְיִשְׂמַח 17 וְיִשְׂמַח 18 וְיִשְׂמַח 19 וְיִשְׂמַח 20 וְיִשְׂמַח 21 וְיִשְׂמַח 22 וְיִשְׂמַח 23 וְיִשְׂמַח 24 וְיִשְׂמַח 25 וְיִשְׂמַח 26 וְיִשְׂמַח 27 וְיִשְׂמַח 28 וְיִשְׂמַח 29 וְיִשְׂמַח 30 וְיִשְׂמַח 31 וְיִשְׂמַח 32 וְיִשְׂמַח 33

100

כִּי 13 וְיִשְׂמַח 14 וְיִשְׂמַח 15 וְיִשְׂמַח 16 וְיִשְׂמַח 17 וְיִשְׂמַח 18 וְיִשְׂמַח 19 וְיִשְׂמַח 20 וְיִשְׂמַח 21 וְיִשְׂמַח 22 וְיִשְׂמַח 23 וְיִשְׂמַח 24 וְיִשְׂמַח 25 וְיִשְׂמַח 26 וְיִשְׂמַח 27 וְיִשְׂמַח 28 וְיִשְׂמַח 29 וְיִשְׂמַח 30 וְיִשְׂמַח 31 וְיִשְׂמַח 32 וְיִשְׂמַח 33

105

כִּי 14 וְיִשְׂמַח 15 וְיִשְׂמַח 16 וְיִשְׂמַח 17 וְיִשְׂמַח 18 וְיִשְׂמַח 19 וְיִשְׂמַח 20 וְיִשְׂמַח 21 וְיִשְׂמַח 22 וְיִשְׂמַח 23 וְיִשְׂמַח 24 וְיִשְׂמַח 25 וְיִשְׂמַח 26 וְיִשְׂמַח 27 וְיִשְׂמַח 28 וְיִשְׂמַח 29 וְיִשְׂמַח 30 וְיִשְׂמַח 31 וְיִשְׂמַח 32 וְיִשְׂמַח 33

* D 2 b

** N 192 r° b

* M 75

כִּי 15 וְיִשְׂמַח 16 וְיִשְׂמַח 17 וְיִשְׂמַח 18 וְיִשְׂמַח 19 וְיִשְׂמַח 20 וְיִשְׂמַח 21 וְיִשְׂמַח 22 וְיִשְׂמַח 23 וְיִשְׂמַח 24 וְיִשְׂמַח 25 וְיִשְׂמַח 26 וְיִשְׂמַח 27 וְיִשְׂמַח 28 וְיִשְׂמַח 29 וְיִשְׂמַח 30 וְיִשְׂמַח 31 וְיִשְׂמַח 32 וְיִשְׂמַח 33

110

כִּי 16 וְיִשְׂמַח 17 וְיִשְׂמַח 18 וְיִשְׂמַח 19 וְיִשְׂמַח 20 וְיִשְׂמַח 21 וְיִשְׂמַח 22 וְיִשְׂמַח 23 וְיִשְׂמַח 24 וְיִשְׂמַח 25 וְיִשְׂמַח 26 וְיִשְׂמַח 27 וְיִשְׂמַח 28 וְיִשְׂמַח 29 וְיִשְׂמַח 30 וְיִשְׂמַח 31 וְיִשְׂמַח 32 וְיִשְׂמַח 33

115

* C 101 r°

* B 32 v° b

כִּי 17 וְיִשְׂמַח 18 וְיִשְׂמַח 19 וְיִשְׂמַח 20 וְיִשְׂמַח 21 וְיִשְׂמַח 22 וְיִשְׂמַח 23 וְיִשְׂמַח 24 וְיִשְׂמַח 25 וְיִשְׂמַח 26 וְיִשְׂמַח 27 וְיִשְׂמַח 28 וְיִשְׂמַח 29 וְיִשְׂמַח 30 וְיִשְׂמַח 31 וְיִשְׂמַח 32 וְיִשְׂמַח 33

4 D l.n. — 5 D l.n. — 6 CDNM מִשְׂמַח — 7 D l.n. — 8 CDNM וְיִשְׂמַח —
 9 DBM post מִשְׂמַח — 10 V l.n. — 11 D l.n. — 12 DNM כִּי — 13 Com sey —
 14 CDNM כִּי — 15 NM כִּי — 16 CDNM om — 17 CDNM om — 18 CDNM om
 19 CV c. sey DNM מִשְׂמַח (D c. sey) — 20 usque ad כִּי (v. 115) D per — 21 CM
 מִשְׂמַח — 22 CNM כִּי — 23 BV כִּי — 24 NM מִשְׂמַח — 25 NM מִשְׂמַח
 — 26 NM כִּי — 27 CNM כִּי — 28 C partim l.n. — 29 BV כִּי — 30 N err
 om — 31 C כִּי — 32 BV om — 33 BV, מִשְׂמַח NM כִּי

Par son Fils, issu de Lui, le Verbe issu de l'Être,

90 Il créa les mondes, afin que quelque chose fut tiré du néant ¹⁸.

Sur une parole du Seigneur, les cieux furent créés, David en est témoin ;

Et (de même), d'un souffle de sa bouche, les armées cachées, qui sont dans
[les hauteurs ¹⁹.

[2. *La Trinité 93-176*]

Dieu est unique et Il a un Verbe et Il a un Esprit ;

Le Seigneur est unique : son Verbe et son Esprit sont (un) avec Lui.

95 Trois Personnes, un seul Dieu, sans limites ;

Trinité, une seule Seigneurie, qui ne reçoit pas d'ordre.

Approche, ô Juif, (toi) qui confesses le Père, tout en reniant le Fils,

Et rejetant l'Esprit, viens voir, dans l'Écriture (ce qui est) vérité.

Je n'ai pas dit trois dieux (et) ne (le) dirai pas ;

100 Mais j'ai affirmé que le Père a un Verbe et qu'Il a un Esprit.

[*Annonces dans la nature : le soleil et le feu 101-130*]

Le soleil lui (aussi) est unique et il a cependant et lumière et chaleur ;

Or, leur triade, nul ne l'appelle trois soleils.

Le soleil est soleil, la lumière lumière et la chaleur chaleur ;

Tous trois ne forment qu'un soleil et non pas plusieurs ²⁰.

105 Ainsi le Père, le Fils et l'Esprit (ne sont-ils qu') un seul Dieu,

Non des dieux, comme (voudrait) le croire le Peuple insensé.

Veut-il dire que Dieu n'a ni Verbe, ni Esprit,

Mais qu'il n'existe qu'un seul Seigneur ?

Mais je n'ai jamais dit non plus : des seigneurs ;

110 (J'ai dit) : le Seigneur, son Verbe et son Esprit, qui sont un.

Il s'en prend au soleil avec beaucoup d'audace,

Lui reprochant de n'avoir ni lumière, ni chaleur.

O Juif, si, par sa lumière, le soleil descend sur terre,

Et s'y promène, alors que sa sphère, dans les hauteurs repose,

115 (Si) sa chaleur fait mûrir et les fleurs et les fruits ²¹,

Décrivons sous ses trois aspects, cet (astre) magnifique.

(Le soleil) engendre le rayon, l'envoie visiter la terre,

Mais ce rayon issu de lui est (encore) soleil avec lui.

¹⁸ Cf. *Jn* 1, 3. — ¹⁹ Cf. *Ps.* 33, 6 ; et aussi *Hexaéméron*, BEDJAN III 13 l. 13. — ²⁰ Comparaisons fréquentes chez Jacques (ex. *Homélie sur le concile de Nicée*, OVERBECK, *S. Ephraemi syri* .p 399 fin). — ²¹ Termes inversés dans le texte.

: אל יעצו עמי כי יבא עלי ³⁴ כי יבא עלי ³⁴ כי יבא עלי
 כל יבא עלי ³⁵ כי יבא עלי ³⁵ כי יבא עלי 120
 : כי יבא עלי ³⁶ כי יבא עלי ³⁶ כי יבא עלי
 כל יבא עלי ³⁷ כי יבא עלי ³⁷ כי יבא עלי
 : כי יבא עלי ³⁸ כי יבא עלי ³⁸ כי יבא עלי
 כל יבא עלי ³⁹ כי יבא עלי ³⁹ כי יבא עלי 125
 : כי יבא עלי ⁴¹ כי יבא עלי ⁴¹ כי יבא עלי
 כל יבא עלי ⁴² כי יבא עלי ⁴² כי יבא עלי
 : כי יבא עלי ⁴³ כי יבא עלי ⁴³ כי יבא עלי
 כל יבא עלי ⁴⁴ כי יבא עלי ⁴⁴ כי יבא עלי
 : כי יבא עלי ⁴⁵ כי יבא עלי ⁴⁵ כי יבא עלי
 כל יבא עלי ⁴⁶ כי יבא עלי ⁴⁶ כי יבא עלי
 : כי יבא עלי ⁴⁷ כי יבא עלי ⁴⁷ כי יבא עלי
 כל יבא עלי ⁴⁸ כי יבא עלי ⁴⁸ כי יבא עלי 130
 : כי יבא עלי ⁴⁹ כי יבא עלי ⁴⁹ כי יבא עלי
 כל יבא עלי ⁵⁰ כי יבא עלי ⁵⁰ כי יבא עלי
 : כי יבא עלי ⁵¹ כי יבא עלי ⁵¹ כי יבא עלי 135
 כל יבא עלי ⁵² כי יבא עלי ⁵² כי יבא עלי
 : כי יבא עלי ⁵³ כי יבא עלי ⁵³ כי יבא עלי
 כל יבא עלי ⁵⁴ כי יבא עלי ⁵⁴ כי יבא עלי
 : כי יבא עלי ⁵⁵ כי יבא עלי ⁵⁵ כי יבא עלי 140
 כל יבא עלי ⁵⁶ כי יבא עלי ⁵⁶ כי יבא עלי
 : כי יבא עלי ⁵⁷ כי יבא עלי ⁵⁷ כי יבא עלי
 כל יבא עלי ⁵⁸ כי יבא עלי ⁵⁸ כי יבא עלי
 : כי יבא עלי ⁵⁹ כי יבא עלי ⁵⁹ כי יבא עלי
 כל יבא עלי ⁶⁰ כי יבא עלי ⁶⁰ כי יבא עלי
 : כי יבא עלי ⁶¹ כי יבא עלי ⁶¹ כי יבא עלי
 כל יבא עלי ⁶² כי יבא עלי ⁶² כי יבא עלי
 : כי יבא עלי ⁶³ כי יבא עלי ⁶³ כי יבא עלי 145
 כל יבא עלי ⁶⁴ כי יבא עלי ⁶⁴ כי יבא עלי
 : כי יבא עלי ⁶⁵ כי יבא עלי ⁶⁵ כי יבא עלי
 כל יבא עלי ⁶⁶ כי יבא עלי ⁶⁶ כי יבא עלי
 : כי יבא עלי ⁶⁷ כי יבא עלי ⁶⁷ כי יבא עלי

* M 76

* N 192 v° a

** C 101 v°

* V 340 v° a

* B 32 v° c

* M 77

* C 102 r°

* D 2 c

³⁴ CDVNM כי יבא עלי — ³⁵ N om — ³⁶ C כי יבא עלי — ³⁷ NM om — ³⁸ C om כי יבא עלי
 D add om NM add om — ³⁹ CDNМ ante יבא — ⁴⁰ BV om כי יבא עלי — ⁴¹ C כי יבא עלי ל —
⁴² V err om — ⁴³ D (?)NM, om — ⁴⁴ CDNМ כי יבא עלי — ⁴⁵ D l.n. — ⁴⁶ CDNМ c. sey
 — ⁴⁷ CDNМ c. sey — ⁴⁸ CNM כי יבא עלי DV כי יבא עלי — ⁴⁹ D (?)NM ל — ⁵⁰ D l.n. — ⁵¹ D
 l.n. VNM ככל — ⁵² N om — ⁵³ C ל — ⁵⁴ CDNМ כי יבא עלי — ⁵⁵ D l.n. — ⁵⁶ CDNМ
 כי יבא עלי — ⁵⁷ C כי יבא עלי M err כי יבא עלי — ⁵⁸ C ~ — ⁵⁹ N כי יבא עלי — ⁶⁰ C כי יבא עלי
 — ⁶¹ D (?) — ⁶² CDNМ כי יבא עלי — ⁶³ V om — ⁶⁴ DNМ כי יבא עלי — ⁶⁵ M err
 כי יבא עלי — ⁶⁶ usque ad כי יבא עלי (v. 155) D per — ⁶⁷ NM om

- Non pas un autre soleil issu de lui et extérieur à lui,
 120 Mais le soleil lui-même, avec lui et par lui.
 Le Fils de Dieu, rayon de justice ²²,
 Par le Père, avec le Père, pareillement est Dieu.
 Image de sa gloire, rayon engendré de son essence,
 Par Lui, (Dieu) crée toutes choses, de même que le soleil (éclaire) par
 [son rayon, issu de Lui.
- 125 Le feu aussi a lumière et chaleur ;
 Le feu est unique, mais en son unité, se tient sous trois formes.
 Des trois personnes de la divinité, la nature ²³ offre (ainsi) l'image ;
 De même l'Écriture témoigne que le Fils et l'Esprit sont avec le Père.
 Écoute, ô fils du Peuple, la nature ou l'Écriture,
 130 Restitue à Dieu (et) le Verbe et l'Esprit qui lui appartient.

[Annonces dans l'Écriture 131-176]

- « Faisons l'homme à notre image » ²⁴, : ces paroles, dites à propos d'Adam,
 Montrent (qu'il existe) des Personnes et c'est un grand mystère.
 « Adam fut fait comme l'un de nous » ²⁵ : (ici) de même,
 Témoignage évident que la divinité comporte des Personnes.
- 135 A Babel aussi, Il déclara avoir un Fils avec Lui,
 En prononçant ces mots : « Descendons, divisons leurs langages » ²⁶.
 Quand de son royaume, Il chassa le Babylonien,
 Il l'appela et lui dit : « Ils te diront Nabuchodonosor » ²⁷.
 Ces mots désignent la Trinité :
- 140 Trois Personnes, un Dieu unique, indivisible.
 Que les séraphins témoignent, au chant de leurs « qaddîš »,
 Désignant, comme du doigt, l'existence de la Trinité !
 La haute intelligence de la flamme leur a fait voir les Personnes
 De la divinité et ils ont disposé leurs « qaddîš » symboliquement.
- 145 Saint, Saint, saint est le Seigneur ²⁸, crièrent les revêtus de feu,
 Pour montrer par (ces) signes extérieurs, l'existence de la Trinité.
 Aux Personnes ils attribuèrent des mots dévoilant les secrets,
 Témoignant qu'elles sont Père, Fils et Esprit.

²² Leçon de 5 mss, contre un seul où se trouvent les mots : « soleil de justice », en référence à *Ml.* 3, 20 (cf. *Sg.* 5, 6) ; cette dernière expression est fréquente chez Jacques (cf. *Ho* VI 1 et VII 441). — ²³ Au plur., au sens de : « les réalités naturelles ». — ²⁴ *Gn.* 1, 26. — ²⁵ *Gn.* 3, 22. — ²⁶ *Gn.* 11, 7. — ²⁷ *Dn.* 4, 31. selon la *Peš.* — ²⁸ *Is.* 6,3 ; même affirmation dans l'*Hexaéméron* (BEDJAN III 15 l. 15).

Ils signifièrent les Personnes, mais sans les appeler dieux,

150 Ils ne (les) appelèrent point là seigneurs, mais le Seigneur.

Saint le Père, saint le Fils, saint l'Esprit,

Les trois un seul Seigneur, et non plusieurs.

Parce que la Trinité existe, il y a trois « qaddiś »,

(Mais) le Seigneur est unique, il n'y a pas trois seigneurs.

155 Si, des prophètes, Hébreu, tu es le disciple,

Lis et apprends que le Fils parle en leurs écrits.

« Il envoya son Verbe », est-il écrit dans le prophète, « et Il les guérit »²⁹ ;

Et ce Fils, qui fut envoyé pour nous guérir, c'est Lui.

(Parlant) à son sujet, Moïse supplia le Père sur la montagne :

160 « Je T'en prie, mon Seigneur, envoie (-le dire) par celui que tu enverras »³⁰.

Il avait vu le visage du Fils prêt à venir sur terre,

Et en vue de cela, suppliait le Père (que) ceci s'accomplisse.

(Mais) parce que Moïse avait osé demander un ordre qui ne le concernait pas,

La colère du Seigneur s'était levée et Il avait cessé sa révélation.

165 De la prophétie³¹, les prophètes connaissaient le mystère ;

Et, ici et là, en paraboles, l'énonçaient.

Isaïe dit : « Le Seigneur ainsi que son Esprit m'envoya prêcher »³² ;

Cherche, ô Juif : qui est le Seigneur et qui est son Esprit ?

Si l'Esprit n'était pas une Personne, ainsi que vous l'avez entendu,

170 Il n'aurait pas dit, explicitement : « Le Seigneur ainsi que son Esprit ».

Parce qu'Il a un Fils, (qui) est le Verbe et qu'Il L'envoya pour guérir,

A juste titre, il a été dit : « Il envoya son Verbe et Il les guérit »³³.

Et parce qu'il y a aussi un Esprit saint, voici que l'on annonce :

« Le Seigneur m'envoya », ainsi que « son Esprit » sur vous, porter la

[Bonne Nouvelle.

175 Ainsi, par les prophètes, sont indiqués le Père et le Fils et l'Esprit,

(Ce que) le Peuple rebelle ne souffre pas d'apprendre.

[3. Les prophètes messianiques 177-348]

« Le Seigneur suscitera parmi vos frères, un prophète semblable à moi »³⁴ ;

Qui donc est celui-là, sinon le Christ, le véritable Fils ?

²⁹ Ps. 107, 20 ; cf. Sg. 16, 12. — ³⁰ Ex. 4, 13 (Peś). — ³¹ CNM « de la divinité ». — ³² Is. 48, 16, selon la Peś., à part le dernier mot : « prêcher », qui ne s'y trouve pas. — ³³ Cf. n. (29). —

³⁴ Dt. 18, 15 ; la citation de la Peś. est presque littérale.

— ⁹⁸ C  D(?)NM  — ⁹⁹ V  — ¹ usque ad 
(v. 182) D partim per — ² C  — ³ M err  — ⁴ CNM 

- Quel prophète est semblable à Moïse, sinon notre Seigneur,
 180 (Celui) que (pré)figura Moïse en son pèlerinage ?
 Moïse se choisit une mère adoptive ³⁵ et fit d'elle sa mère ;
 De même que le Christ se choisit pour mère une fille de pauvres ³⁶.
 Quand Moïse fut né et sa naissance achevée,
 Il s'acquitt une mère, pour figurer Marie, mère du Fils.
 185 Pour eux, nul besoin de mère ³⁷, ni pour Moïse,
 Ni pour notre Seigneur, car ils étaient nés (hommes) parfaits.
 Envoyés comme sauveurs, ils choisirent une mère ³⁷,
 Chacun d'eux, au pays où il fut envoyé.
 De Moïse, une Égyptienne fut mère, alors que lui était Hébreu ;
 190 Et comme les Égyptiens, il vécut au pays où il fut envoyé.
 De notre Seigneur, une fille d'homme fut mère, alors qu'Il était Dieu ;
 Et Il s'avança comme un homme, vers le(s) créature(s), tout en le(s) sauvant.
 Tout au long de sa route, Moïse portait le bâton des figures ³⁸,
 Pour y ³⁹ représenter, à qui saurait le voir, la croix du Fils.
 195 Avec Lui, il écrasait les serpents qui s'attaquaient à lui ⁴⁰,
 Avec Lui, il confondait les magiciens, quand il les rencontrait ⁴¹.
 Avec Lui, il divisa la mer ⁴², fendit la pierre ⁴³, fit descendre la manne ⁴⁴,
 Fit lever les cailles ⁴⁵ et adoucir les eaux amères ⁴⁶.
 De la croix du Fils de Dieu, il donna une claire représentation ;
 200 C'est pour cela qu'il L'appelait : « Un prophète comme moi » ⁴⁷.
 C'est Lui que sur l'échelle Jacob avait vu à Béthel ⁴⁸ ;
 Il oignit la pierre ⁴⁹ et symbolisa l'activité du Christ.
 Il (pré)figura le Pasteur suprême, en menant paître son troupeau ⁵⁰,
 En arrachant les épouses aux scandales (des idoles).
 205 Il Le (pré)figura par les baguettes qu'il plaçait dans les abreuvoirs, face au
 [troupeau ⁵¹
 Qui conçut et engendra, au sein des eaux, en figure.
 Par les couleurs variées, Jacob représentait la mêlée des nations ⁵²
 Ceux-là (même) qu'au Fils de Dieu le baptême enfanta.

³⁵ *Ex.* 2, 10. — ³⁶ Cf. *So.* 3, 12. — ³⁷ Au plur dans le texte. — ³⁸ Jacques rapporte les miracles accomplis par Moïse ou Aaron, à l'aide de ce bâton, en les attribuant à Moïse seul. —

³⁹ Mot fém. renvoyant à « route » ; NM renvoie à « bâton ». — ⁴⁰ Cf. *Ex.* 7, 12. — ⁴¹ *ibid.* —

⁴² Cf. *Ex.* 14, 16. — ⁴³ Cf. *Ex.* 17, 6 ; *Peš.* : *mha'* au lieu de *tra'*. — ⁴⁴ Cf. *Ex.* 16, 13 ; par erreur, Jacques déclare ce miracle et les suivants obtenus à l'aide du bâton. — ⁴⁵ *ibid.* — ⁴⁶ Cf.

Ex. 15, 25. — ⁴⁷ Cf. n. (34). — ⁴⁸ Cf. *Gn.* 28, 13 ; voir aussi IV 179. — ⁴⁹ Cf. *Gn.* 28, 18. — ⁵⁰ Cf. *Gn.* 30, 31. — ⁵¹ Cf. *Gn.* 30, 38. — ⁵² Cf. *Gn.* 30, 39.

— ³¹ DNM  — ³² D(?)NM  — ³³ D per — ³⁴ D per — ³⁵ DVNM

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 36 : קאַנאָנען

* B 33 vº a

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 210

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 37

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 38

* M 81

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 40

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 41 215

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 43

* C 104 rº

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 44

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 46

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 48 220

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 49

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 50

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 51

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 52

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 53 225

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 54

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 55

* V 341 rº a

** N 193 vº b

* D 3 b

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 57

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 58 230

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען *

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 59

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען

* B 33 vº b

* M 82

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען * 235

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 60

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 61

אָן קאַנאָנען קאַנאָנען קאַנאָנען 63

* C 104 vº

36 CDNM קאַנאָנען — 37 V on l.n. CDNM קאַנאָנען — 38 C post קאַנאָנען — 39 DNM קאַנאָנען — 40 CDVNM אָן — 41 CDNM קאַנאָנען — 42 D per CNM קאַנאָנען pro אָן אָן — 43 D per — 44 D per — 45 D per CNM קאַנאָנען post קאַנאָנען et אָן — 46 usque ad קאַנאָנען (v. 219) D per — 47 B אָן — 48 BV om homoe — 49 M om (verba reliqua ex v. 221-222 sunt in uno v. err — 50 DN אָן קאַנאָנען — 51 CDNM קאַנאָנען — 52 C אָן — 53 CDVNM קאַנאָנען — 54 BCNM err קאַנאָנען — 55 C אָן אָן — 56 usque ad קאַנאָנען (v. 233) D per —

O Juif, qui as lu l'Écriture, examine l'Écriture ;

210 Au fil de (tes) lectures, c'est le Fils que tu y trouveras.

Moïse et Jacob, serviteurs ⁵³ de la divinité,

Dans leurs Livres figurent le véritable Fils.

Lis dans les bénédictions de celui qui lutta avec l'ange ⁵⁴ ;

Par elles, apprends (à connaître) vraiment le Fils de ton Maître.

215 Pourquoi Juda est-il appelé jeune lion ⁵⁵,

Sinon parce que, de lui, s'est levé le grand sauveur.

Il dit : « Afin que de chez lui ne disparaisse ni prophète, ni roi,

Jusqu'à ce que'Il vienne Celui qui tient en propre la souveraineté » ⁵⁶

Le Christ vint : roi et voyant disparurent

220 De cette tribu, où s'était exercée la souveraineté.

Et le monde apprit qu'appartenaient à Lui aussi, royauté,

Prophétie, souveraineté et commandement.

Cherchons si, en Juda, il y a un roi ou un voyant,

Dans la tribu actuelle, examine bien : un roi (y) viendra-t-il ?

225 Si royauté et prophétie ont disparu,

Alors, de cette tribu, un autre roi ne sortira plus.

Il a été révélé que c'était Lui, Celui qui est venu et que le Peuple a crucifié,

Et parce qu'elle Lui appartenait, Il leur enleva la souveraineté.

Le vieux Jacob, mourant, donna des preuves ;

230 Mais parce que le Peuple était aveugle, il ne les prit pas en considération.

« Il trempa son vêtement dans le vin, et son habit dans le sang des

vignes » ⁵⁷,

(Ce qui veut dire) : son corps (baigné) dans son sang ; mais le Peuple est

[aveugle et ne comprend pas.

Quand Il vint, « À une vigne, Il attacha son ânon et à un cep le petit de

[son ânesse » ⁵⁸ ;

Mais ils ne reconnurent pas que c'était Lui, le roi.

235 Zacharie s'était écrié : « Le roi vient, monté sur un ânon » ⁵⁹,

Mais lorsqu'Il fut venu, la fille des Hébreux ne Lui ouvrit point.

O Juif, récuse le prophète parce qu'il prêche,

(Mais), s'il a bien prêché, accepte ses paroles, comme celles d'un prophète.

⁵³ Litt. : « chambellans, valets de chambre ». — ⁵⁴ Cf. Gn. 32, 25 et sq. — ⁵⁵ Cf. Gn. 49, 9. —

⁵⁶ Cf. Gn. 49, 10. — ⁵⁷ Gn. 49, 11. — ⁵⁸ Gn. 49, 11. — ⁵⁹ Za. 9, 9.

⁵⁷ C מִן הַבְּצִיִּים — ⁵⁸ NM ~ — ⁵⁹ M err הַבְּצִיִּים — ⁶⁰ N marg — ⁶¹ DNM מִן הַבְּצִיִּים

— ⁶² C l.n. — ⁶³ DNM מִן הַבְּצִיִּים

Ou bien approuve la prophétie et accepte le roi ;

240 Ou bien, reste à l'écart, sans te mêler à la prophétie.

Jacob t'a appris qu'Il avait un ânon, le petit d'une ânesse,

Et le prophète s'écria : « Le roi vient, monté sur un ânon ».

Or, le Christ vint, comme dans la prophétie, monté sur un ânon,

Mais tu as méprisé aussi bien les prophètes que le Christ.

245 S'il y a (encore) roi ou visions prophétiques,

Que de nos jours, ils (pré)disent que parmi le Peuple, un roi va venir !

Mais si roi et prophètes ont disparu de leurs tribus,

De qui donc guettent-ils l'arrivée, puisqu'Il ne répond pas à leur attente.

O Hébreu, qui méprises les figures de la prophétie,

250 Sous quelle forme, d'après toi, le Christ viendra-t-Il ?

Reconnais-tu donc qu'(Il doit venir) monté sur un ânon, le petit d'une ânesse,

Ainsi que, dans leurs Livres, l'ont décrit Zacharie et Jacob.

Si tu reconnais les prophètes aussi bien que les pères,

Apprends d'eux, que le Christ est venu et (toi) tu ne L'as pas reçu ⁶⁰.

255 « C'est d'Ephrata que sortira le roi » ⁶¹, est-il écrit dans le prophète,

Et comme il est écrit, le Sauveur s'est levé, mais tu ne (L)'as pas reconnu.

David avait décrit, de la crucifixion, un tableau grandiose,

Dans le livre d'Ošir ⁶². Pourquoi donc ne (le) considères-tu pas ?

Il montra par avance que ses mains et ses pieds seraient percés ⁶³,

260 Qu'on Lui donnerait, quand Il aurait soif, du vinaigre à boire ⁶⁴.

(Il montra) le fiel mélangé à sa nourriture, sur le Golgotha ;

Là (aussi) le partage de ses vêtements ⁶⁵, entre des (gens) iniques.

Qu'on tirerait son vêtement au sort ⁶⁶, il l'affirma dans son livre ;

Et, tout ce qui aurait lieu, avant que ce ne fût, il le chanta en esprit.

265 Les plaies de son dos ⁶⁷, l'ouverture de ses mains, le partage de ses vêtements,

Ainsi que les souffrances s'ajoutant aux souffrances, le voyant (les)

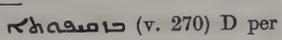
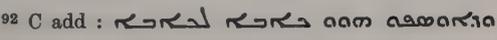
[chanta ⁶⁸.

Il avait écouté et il entendit (le Christ) s'écrier : El, El, sur le Golgotha ⁶⁹ !

A l'avance, il écrivit (cette parole), afin qu'elle fut claire lorsqu'on

[l'entendrait.

⁶⁰ Cf. *Jn* 1, 10. — ⁶¹ *Mi.* 5, 1. Ephrata est le nom d'un clan de la région de Bethléem (*Rt.* 4, 11), puis de la ville (*Gn.* 35, 19 et 48, 7) ; la prophétie concerne d'abord David, (1 *S.* 17, 12). — ⁶² C'est-à-dire des Psaumes (P.S. 407). — ⁶³ Cf. *Ps.* 22, 17 ; Jacques et *Peł.* emploient le verbe *bza'*, fendre, percer. — ⁶⁴ Cf. *Ps.* 69, 22 ; cf. *Ho.* V n. (42). — ⁶⁵ Cf. *Ps.* 22, 19. — ⁶⁶ *Ibid.* — ⁶⁷ Cf. *Is.* 50, 6 ; c'est par erreur que Jacques attribue ce verset à David. — ⁶⁸ Distique, omis par C. Pour corriger (?) son oubli, celui-ci, à la suite du v. 267, réécrit les deux vers 266-267, légèrement modifiés ; ainsi, le v. 265 est complètement omis dans ce ms. — ⁶⁹ Cf. *Ps.* 22, 2.

⁹¹ usque ad  (v. 270) D per — ⁹² C add :  :  (cf. n. 87)

- Cris, paroles, actions qui s'accomplirent
 270 A la crucifixion ; David (en) parla avec vérité.
 Toutes les paroles de la prophétie se trouvèrent réalisées,
 Toutes les figures qui étaient cachées, apparurent et disparurent.
 Dans le monde, le Christ, se montra Lui-même comme le jour,
 Mais les fils des Hébreux ne marchèrent pas au jour qui les eût éclairés.
- 275 Isaïe s'écria : une vierge enfantera sans union ⁷⁰,
 Mais pour la vierge et Isaïe, le Peuple n'eut que mépris.
 Qu'attend-il ? Un autre Christ, alors qu'il n'y en a pas ?
 Sous quelle forme (Le) voient-ils (done) venir, s'Il n'existe pas ?
 Une autre vierge, disent-ils, enfantera ? Voyons donc,
- 280 Mentionne-t-on dans leurs Écritures qu'il y en a deux qui enfanteront !
 Si une vierge seulement (doit) enfanter, voici qu'elle a enfanté ;
 Sinon, qu'ils (nous) montrent où, dans l'Écriture, il y a en deux.
 Notre Seigneur, qui est venu, réalisa entièrement les prophéties,
 Mais, de la venue d'un autre, ne donna nul signe, puisqu'il n'y en a pas.
- 285 Notre Seigneur prit une vierge, pour en faire sa mère ;
 On ne donnera pas d'autre vierge à celui qui devrait venir.
 Le Fils de Dieu a figuré et a scellé la prophétie,
 Et Isaïe prophétisait le suprême témoignage !
 Sur la route de la prophétie ⁷¹, notre Seigneur est venu marcher,
- 290 Mais celle-ci n'accepte plus que s'y engage un autre Messie.
 Point de demeure sur terre pour recevoir un autre Messie,
 Quand Il est venu, le Fils de Dieu a pris toute la place.
 Une vierge fut choisie, son enfantement connu par tout l'univers,
 Pour celui qui viendrait, il n'y a plus de vierge dont on ait parlé.
- 295 A Bethléem, pour qu'Il y demeure, il n'y a plus de place ;
 Elle est prise par le premier, c'est Lui le véritable.
 S'Il venait, Il ne pourrait plus entrer à Nazareth,
 Qui ne reçoit qu'un seul Nazaréen, mais non pas plusieurs.

⁷⁰ Cf. *Is.* 7, 14 [cf. *Ho.* IV n. (70)]. — ⁷¹ Celle des représentations typologiques.

כִּי־אָמַר — ²² CDNM כִּי־אָמַר — ²³ DNM מַלְאָכִים — ²⁴ NM ,וְ — ²⁵ VN(?)M מִן־הַשָּׁמַיִם —
²⁶ C הַשָּׁמַיִם — ²⁷ NM err om — ²⁸ DNM מִן־הַשָּׁמַיִם — ²⁹ NM ,וְ — ³⁰ M מִן־הַשָּׁמַיִם —
³¹ DNM מִן־הַשָּׁמַיִם

- * M 86

וּמִן הַיָּם וְהַיָּם יִשְׁמַע 32 :
 * לֵךְ 33 מִן הַיָּם וְהַיָּם יִשְׁמַע 33 *
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע .

300
- * B 34 r^o c
* D 4 a
* N 194 v^o b

וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 34 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 35 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע * 36 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע * 37 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע * 38 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע * 39 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 40 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 41 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 42 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 43 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 44 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 45 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 46 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 47 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 48 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 49 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 50 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 51 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 52 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 53 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע 54 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע * 55 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע * 56 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע * 57 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע * 58 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע * 59 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע * 60 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע * 61 :
 וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע * 62 :

305
310
315
320
325
- * C 107 r^o
** N 195 r^o a

וְהַיָּם יִשְׁמַע וְהַיָּם יִשְׁמַע * 62 :

325

32 NM יב — 33 DNM רלו — 34 CD רבש NM רבש — 35 DNM רבש — 36 CDNM רבש — 37 C, יב — 38 usque ad רבש (v. 312) D per — 39 CVNM רבש — 40 N int lin — 41 CNM רבש — 42 V c. sey — 43 CNM om sey — 44 C add רבש — 45 C רבש — 46 C om — 47 C רבש — 48 CVNM רבש — 49 D per — 50 CDNM post רבש — 51 D per NM רבש pro רבש — 52 C רבש — 53 B רבש — 54 D per — 55 C רבש DNM רבש — 56 C רבש — 57 D per — 58 D per — 59 NM רבש — 60 D per — 61 V רבש (sic) — 62 B b-b marg V a-a

- Un seul rejeton germera seulement de la maison de Jessé ⁷² ;
 300 Pas (d'autres) rejetons, qu'on puisse nommer Nazaréens.
 Jésus qui est venu, conduisit l'ânon, le petit de l'ânesse ⁷³ ;
 Et la prophétie n'en connaît qu'un seul monté sur un ânon.
 Les prophètes du Père n'accepteraient pas celui qui viendrait ;
 Il est unique Celui qui est venu, dont il est parlé dans leurs Livres.
 305 Qui, après Lui, oserait venir ne serait pas reçu,
 Car ni place, ni lieu, n'existe pour lui, dans leurs révélations.
 Dans la bouche des petits ⁷⁴, n'exista qu'une seule louange, pour
 [Celui qui est l'Unique ;
 Ils ne la donneront à nul autre qu'à Lui.
 Il n'y a chez les voyants, ni prophète, ni révélations
 310 Pour celui qu'annoncent et qu'attendent les fils des Hébreux.
 C'est Lui qui est venu, c'est de Lui qu'ont parlé les prophètes,
 Nul autre n'est nommé dans leurs révélations.
 Comment, quand et pourquoi viendrait-il ?
 Voici qu'ils attendent celui qui ne peut venir puisqu'il n'existe pas.
 315 Et maintenant, dis-moi, qu'imagines-tu, ô Juif,
 A propos de celui qui viendrait, s'il vient comme tu l'affirmes ?
 Disposeras-tu pour lui, croix, clous, lance et vinaigre ?
 Ou le recevras-tu en paix, sans (lui faire de) blessures ?
 S'il n'est pas flagellé, ce n'est plus le Christ, tu ne (peux) plus l'attendre ;
 320 Mais s'il est flagellé, c'est Celui qui le fut, par ceux qui le mirent en croix.
 Voudrais-tu le frapper, quand tu le verrais, ainsi que tu l'affirmes,
 Ou tiendrais-tu pour mensonge l'ensemble tout entier de la prophétie ⁷⁵ ?
 Si dans ses mains, Zacharie ne voyait pas de blessures,
 Il ne demanderait pas : « Que voit-on dans tes mains ? » ⁷⁶
 325 S'il n'est pas châtié, il n'est pas non plus le pasteur des hommes ;
 Et ce qui a été dit : « on a frappé le pasteur » ⁷⁷, ne le concerne pas.
 Le Christ fut châtié, et à un autre, on ne répondra pas ;
 Car on ne frappera pas celui qui, des hommes, n'est pas le pasteur ⁷⁸.

⁷² 1 S. 16, 1 et Is. 11, 1. — ⁷³ Cf. n. 59. — ⁷⁴ Cf. Ps. 8, 3. — ⁷⁵ Litt. : « toute la sphère de la prophétie ». — ⁷⁶ Cf. Za 13, 6 ; Ps. : « quelles sont ces plaies de tes mains ? ». — ⁷⁷ Cf. Za. 13, 7 ; Ps. : *mha'* aussi. — ⁷⁸ Ms. C : « Le Christ fut châtié, les brebis de son troupeau ont été dispersées ; On n'(en) frappera pas d'autre et on ne lui répondra pas ». Les mss NM ont altéré le dernier vers : « On n'en flagellera pas d'autre, et on ne (le) frappera pas ».

post b-b C لله الحمد والمنة : لله الحمد والمنة NM (vid) ut C sed لله الحمد والمنة pro c-c D l.n.

En notre Seigneur, qui est déjà venu, voici que sont accomplies toutes
les Écritures ;

330 Pourquoi recherches-tu un chemin différent, inconnu ?

Sans fondation, Hébreu, comment construirais-tu ?

Et sans prophètes l'annonçant, comment discerner un Christ ?

Qui l'a connu (celui-ci) ? qui prédit sa venue ?

Qui l'a pressenti ? Dans quel livre décrit-on son apparition ?

335 Dans Moïse, (n'as-tu) rien, si tu scrutes ses écrits ?

Tout au long de sa route, c'est de notre Seigneur à venir qu'il a dépeint
[l'image.

De même à son sujet, Isaïe en parla, avec abondance,

Quand il vit sa gloire et traça (son) chemin, avant qu'Il ne vienne.

Isaïe chanta : « Une vierge enfantera sans union » ⁷⁹,

340 Jetant la terreur dans tout le rang des vierges.

Mais quand il fut dit : Laquelle, laquelle a pu monter plus haut que Marie ? ⁸⁰

Alors cessèrent tumultes, paroles, agitations, questions.

Et tous, peuples, rois et pays apprirent

Qu'une vierge enfanta, en Juda, le Dieu unique.

345 Si quelqu'un vient dire qu'elle a une émule, qu'on ne l'écoute pas ;

Et s'il attend un autre Christ, que tous se moquent de lui.

Le Peuple reproche au soleil ⁸¹, de n'être pas lumineux.

Que béni soit Celui dont le lever ⁸² dissipa les ténèbres du reniement!

Fin de la première (homélie) contre les Juifs.

⁷⁹ Cf. n. (70). — ⁸⁰ Cf. *Homélie sur la bienheureuse Vierge Marie*, v. 114 (J.B. ABBELOOS, *De Vita* p. 214). — ⁸¹ Cf. *Ho.* I 111 et VI 310. — ⁸² *Za.* 3, 8 et 6, 12 (*Peš.*); Cf. *Is.* 41, 25 et *Nb.* 24, 17.

B 34 v° b
D 4 b
V 341 v° a
N 195 r° b
M 90

וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע

* V 341 v° b

וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע

* B 34 v° c

וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע

* N 195 v° a

* M 91

וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע

וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע

* B deest

וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע
וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמַע וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע

1 D per V partim l.n. NM (vid) add וְיִשְׁמַע וְיִשְׁמַע — 2 C om sey D l.n. — 3 V riae
— 4 DNM וְיִשְׁמַע — 5 D pars per — 6 D (?) NM וְיִשְׁמַע — 7 DNM om — 8 NM
, וְיִשְׁמַע — 9 D l.n. — 10 NM וְיִשְׁמַע — 11 D l.n. — 12 DNM וְיִשְׁמַע — 13 D
l.n. NM, וְיִשְׁמַע — 14 DNM וְיִשְׁמַע — 15 DNM וְיִשְׁמַע — 16 DNM וְיִשְׁמַע —

HOMÉLIE II CONTRE LES JUIFS

- O Fils véritable, décrit aux livres prophétiques,
Compose-moi un discours rempli de la vraie foi.
Les livres de ton Père t'ont confié à moi, Seigneur, je te contemplerai;
Que je voie ta beauté, au fil de (mes) lectures, en pleine lumière.
- 5 Soleil ¹ par excellence, dont l'aurore ² éclaira le monde tout entier,
Illumine-moi aussi, et que, par ta lumière, je fasse luire les ténèbres.
Voici le(s) prophétie(s) portant ton image au long des textes,
Manifestant au monde qu'en vérité, tu es le Fils.
Aveugle, ô mon Maître, est le Peuple qui ne veut pas te voir,
- 10 Ouvre ses yeux pour que, malgré lui, il voie ta beauté.
Cette vieille femme juive ³, durcie de sacrifices,
Parce qu'elle t'a crucifié, voudra nier que tu es son maître ⁴.
Viens, ô vérité, sois comme médiatrice pour moi et pour elle ⁵.
Condamne quiconque ose s'écarter de toi.
- 15 Cette synagogue qui méconnut le Père et crucifia le Fils,
Me méprise à cause de toi, vrai (Fils), au nom de sa haine pour toi.
Ce peuple qui aime multiplier les idoles des divinités,
Ne hait et ne méprise que le Fils de Dieu.

[1. *Des justes de l'A.T. n'ont pas été circoncis 19-106*]

- Il est fier de la circoncision, comme d'un diadème d'or pur,
- 20 (Mais) ignorant quelle en fut la raison, au sein (de) la race divine.
A cœur incirconcis, que sert chair circoncise :
A rien, ô Juif : Lis et tu sauras.
Être circoncis de cœur ⁶, c'est être près de Dieu ;
Car Melchisédech, même sans circoncision, a été exalté.
- 25 Le grand prêtre ⁷ qui fut au-dessus d'Abraham,
Voici que, sans être circoncis, il est tout près de Dieu.
A l'homme incirconcis, le circoncis paya la dîme ⁸,
Sachant que, de par (sa) justice, il était plus grand que lui.

¹ Cf. *Ho.* I, n. (22). — ² Cf. *Ho.* I 348 et n. (82). — ³ *Litt.* : « hébraïque ». Cette femme représente « la synagogue » du v. 15 ou « la loi » de *Ho.* VII 145-200. — ⁴ Cf. *Mt* 2, 28 et *Lc* 6, 5. — ⁵ Cf. *Ho.* VI 1-10. — ⁶ Cf. *Rm.* 2, 29. — ⁷ Cf. *He* 5, 10. — ⁸ Cf. *Gn* 14, 20.

Ce chef de tribu du peuple circoncis paya la dîme

30 Au prêtre des gentils⁹, agréable à Dieu, même incirconcis.

L'Hébreu comprit et paya la dîme au Cananéen,

Et, comme un pauvre, se fit bénir par le grand prêtre¹⁰.

Le pauvre était béni et accepté ;

Le plus petit paya la dîme et le plus grand le bénissait.

35 Ce n'est point la circoncision qui fait accéder à Dieu,

Puisque Melchisédech, incirconcis, plus qu'Abraham, fut agréé.

Noé le juste¹¹, sauvé seulement par sa droiture,

De Dieu, n'avait pas même entendu l'annonce de la circoncision.

Cinq cents ans¹², il demeura dans la beauté de la virginité ;

40 Cent ans¹³, il exhorta, admonesta les enfants de sa race.

Trois cent cinquante ans, la sainteté fut sa compagne¹⁴, en sa course ;

Et, bien que non circoncis, en ces trois (étapes), il sut plaire à Dieu.

Si la circoncision avait donné vertu aux hommes,

(Dieu) ne l'aurait pas refusée à Noé, qui était juste.

45 Neuf cent cinquante ans, avec Dieu, Noé avait œuvré¹⁵

Sans circoncision ; il Lui fut donc agréable, sans être circoncis.

Hénoch partit sans goûter la mort¹⁶, à cause de sa vertu,

En quoi donc fut-il (plus) vertueux, incirconcis plutôt que circoncis ?

Trois cents ans, l'incirconcis plut à Dieu¹⁷ ;

50 Et tant Lui plut que (Dieu) le garda, afin qu'il ne meure pas.

Si la circoncision possède un surcroît de vertu (que) tu (lui) ajoutes,

Pourquoi Dieu en priva-t-il ce saint et ne (la) lui a-t-il pas donnée de

[surcroît ?

Le Seigneur savait que s'Il avait circoncis Hénoch,

Il l'aurait fait¹⁸ en vain, puisqu'il était vertueux.

55 Son âme tout entière était belle, était pure ;

Le circoncire, aux yeux de Dieu, eût été superflu.

Le Seigneur l'enleva, quoiqu'incirconcis, (pour) le faire vivre éternellement :

Incirconcis, il traversa la région où règne la mort¹⁹.

⁹ Cf. *Gn.* 14, 18. — ¹⁰ Cf. *Gn.* 14, 19 ; cf. *He.* 7, 7. — ¹¹ Cf. *Gn.* 6, 9 et 7, 1 ; cf. v. 44. — ¹² Cf. *Gn.* 5, 32. — ¹³ Temps qui s'écoula entre la naissance des enfants de Noé (*Gn.* 6, 10), et le déluge (*Gn.* 7, 6). La terre ne commença à se pervertir qu'à partir de ce moment-là (*Gn.* 6, 11). — ¹⁴ *Gn.* 9, 28 : Noé vécut trois cent cinquante ans après le déluge ; d'après *Gn.* 6, 10, il n'eut que trois fils, nés avant le cataclysme, cf. n. (13). L'auteur en conclut que Noé demeura dans la sainteté (= chasteté, *qaddiṣūthā*) durant la dernière partie de sa vie. — ¹⁵ Cf. *Gn.* 9, 29 ; à rapprocher de *Gn.* 6, 9, où il est dit que Noé « marchait avec Dieu ». — ¹⁶ *Gn.* 5, 24. — ¹⁷ *Gn.* 5, 22 : Hénoch vécut trois cents ans après la naissance de Mathusalem, son fils. La durée de sa vie fut de trois cent soixante cinq ans, chiffre parfait. — ¹⁸ *Litt.* : « circoncis ». — ¹⁹ *Litt.* : « pleine de mort ».

En sa génération ²⁰, Enosh fut sage autant que clairvoyant :

60 Il invoqua clairement le Nom du Seigneur, avec grand discernement ²¹.
C'est lui qui poussait les hommes à louer la divinité,

Afin que chaque jour, avec discernement, ils évoquent le Nom du Seigneur.
Or cet homme ne vivait pas dans la circoncision,

Mais se glorifiait du seul Nom du Seigneur.

65 Que dire d'Abel, prêtre du sacrifice ²²,

Prêtre vierge ²³ et prémices aussi, sans souillure.

Adolescent non circoncis, il offrit des sacrifices et fut lui-même sacrifié ²⁴ ;

Il plut à Dieu, tant par son propre sang que par (son) offrande.

Je dis donc que si la circoncision eût été nécessaire,

70 (Dieu) l'aurait créée en même temps qu'Adam, quand Il le forma.

Or, dans la nature, en la créant, Il ne fit rien de déficient ²⁵

Et Il ne songea point, vingt générations après ²⁶, à (la) compléter.

Dieu vit tout ce qu'Il avait fait : et voici que c'était très bon ²⁷ ;

Si c'était bon, (ce) qui était déficient, n'eût pas été bon.

75 S'il avait fallu que la circoncision existât, pour l'achèvement,

La nature, en sa perfection, n'eût pas été parfaite, avant que n'existât
[(la circoncision).

Comment aurait-on dit : « Le Seigneur vit et voici que c'était très bon »,

Car ce serait s'en prendre avec insolence au Seigneur.

La circoncision fut donc ajoutée à la nature :

80 Et ceci a une cause : en cherchant, on la trouve.

Elle entra en étrangère, alors que la nature n'en avait nul besoin ;

Elle servit en son temps, d'aventure, mais la voici abolie.

Ni au commencement, le Seigneur ne la donna aux hommes ;

Ni à la fin, elle n'a de rôle à jouer.

85 Si, dès le commencement, elle était intervenue, on pourrait penser

Qu'avec justice, aussi, la fin lui appartient.

Mais comme le Seigneur ne lui donne pas lieu d'être au commencement,

Il est clair qu'elle n'a pas lieu, non plus, d'être à la fin.

²⁰ Au plur. dans le texte. — ²¹ Cf. *Gn.* 4,26. — ²² Cf. *Gn.* 4, 4. — ²³ Puisqu'on ne lui connaît pas de descendance. — ²⁴ Cf. *Gn.* 4, 8. — ²⁵ DNM : « Il n'aurait pas attendu (tout) ce temps, pour ensuite le circoncire ». — ²⁶ On obtient les vingt générations d'Adam à Abraham en ajoutant les dix descendants d'Adam à Noé (*Gn.* 5, 1-29) aux dix de Noé à Abraham (*Gn.* 11, 10-26), (cf. v. 89-91). Ces vingt générations sont reproduites en 1 *Ch.* 1, 1-3, 17 et 24-27 et en *Lc* 3, 34-38. — ²⁷ Cf. *Gn.* 1, 31.

⁶⁸ D l.n. — ⁶⁹ M קִיבֵּשׁ err — ⁷⁰ N(?)M קִיבֵּשׁ — ⁷¹ V l.n. — ⁷² V מ err —

⁷³ D א per

: 74 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ 75 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ 90
 : ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 : ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ 76 ܘܢܘܢܐ 95
 : 77 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ * ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 : ܘܢܘܢܐ 79 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 ܘܢܘܢܐ 80 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 : ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 ܘܢܘܢܐ 81 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ 82 ܘܢܘܢܐ 100
 : ܘܢܘܢܐ 83 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ 84
 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 : , ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 * ܘܢܘܢܐ 85 ܘܢܘܢܐ 86 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ 87
 : ܘܢܘܢܐ 88 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ 105
 ܘܢܘܢܐ 89 ܘܢܘܢܐ 90 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 : ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ 91
 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ 92 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 : ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ 110
 : ܘܢܘܢܐ 93 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ 94 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 : ܘܢܘܢܐ 95 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 : 96 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ 115
 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ * ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ

* N 196 v° a

* M 96

* N 196 v° b

74 DNM ܘܢܘܢܐ — 75 DNM ܘܢܘܢܐ — 76 D per — 77 D per — 78 D per — 79 D(?)NM
 ܘܢܘܢܐ — 80 M ܘܢܘܢܐ — 81 V ܘܢܘܢܐ — 82 V vid — 83 D l.n. NM ܘܢܘܢܐ —
 84 D per — 85 D l.n. — 86 DNM ܘܢܘܢܐ — 87 D l.n. — 88 D per — 89 D per —
 90 usque ad ܘܢܘܢܐ (v. 108 DNM) D per — 91 D (partim l.n.) NM , ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ
 ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ ܘܢܘܢܐ M rep ܘܢܘܢܐ err. — 92 DNM ܘܢܘܢܐ —
 93 V om err — 94 N int lin — 95 V ܘܢܘܢܐ — 96 V ܘܢܘܢܐ [..]

- Il y eut dix générations d'Adam jusqu'au déluge,
 90 Et dix autres de Noé à Abraham ²⁸.
 Durant ces vingt illustres générations, elle ne fut pas promulguée ;
 Et voici que depuis la mort de notre Seigneur, jusqu'à présent, on ne
 [l'a point vue.
 Ni aux premiers, ni aux derniers, elle ne fut donnée,
 A ceux du milieu seuls elle parvint, pour que par elle, ils soient marqués.
 95 O Juif, si tu méprises les derniers, qui sont incirconcis,
 Méprise aussi les premiers, qui ne furent pas circoncis.
 Si le Seigneur aime seulement (ceux) qui sont circoncis de chair,
 Hénoch et Noé ²⁹, qu'Il ne circoncit pas, doit-Il les haïr ?
 Si tout (homme) non circoncis est loin de Dieu,
 100 Seth le beau ³⁰ et Sem le juste, où iront-ils ?
 Le Seigneur, quand elle fut donnée, la donna à ceux qu'Il voulut ;
 Et quand Il (le) voulut, Il en fit passer le temps : elle n'était plus requise.
 C'est sur un monde adolescent, qu'Il l'imprima en ses membres ;
 En son enfance, ainsi qu'en sa vieillesse, elle était inutile.
 105 Au commencement, le monde étant enfant, elle n'existait pas ;
 A la fin, quand il est devenu vieux ³¹, elle n'est plus requise.

[2. *La raison de la circoncision, qui est de séparer le peuple élu, est*

[dépassée 107-206]

- Au (monde) adolescent brûlant de l'amour des idoles,
 En ses membres, le Seigneur infligea la pénible circoncision ³².
 Jusqu'à Péleg, point d'idoles sur terre ³³ ;
 110 Point non plus de circoncision, signe inutile.
 Lorsqu'au temps de Péleg, les peuples divisèrent la terre,
 Les idoles apparurent, l'idolâtrie s'installa.
 Le Malin ayant trouvé le temps propice (à ses desseins),
 Enténébra les hommes et les rendit malheureux.
 115 Disposant idoles et divinités ³⁴, il en remplit la terre ;
 Et les peuples furent trompés par toutes sortes de vaines idoles.

²⁸ Cf. n. (26). — ²⁹ Cf. v. 37 et 47. — ³⁰ Selon *la Caverne des Trésors* (W. BUDGE, p. 71). —

³¹ Étapes de la vie du monde, imaginées à partir de celles de la vie humaine ; de même également, en *Ho. IV* 145-176. — ³² DNM : « Dans la jeunesse du monde, sur ses membres (Dieu) la traça ;

Alors qu'il brûlait de l'amour des images et des passions mauvaises ». — ³³ Péleg est un descendant de Sem, fils de Noé (*Gn.* 10, 25 et 11, 16). Le texte ajoute (10, 25) en jouant sur le mot *plag*, diviser : « c'est de son temps que la terre fut divisée » ; de même Jacques aux v. 111 et 117. Celui-ci ajoute que l'idolâtrie date de cette division v. 109, 112 et 118 ; [cf. *Ho. IV* 34 et n. (8)]. — ³⁴ Selon DNM ; B manque et V est perdu (cf. *Introd.* p. 39).

: אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר 97 אֵינֶנּוּ אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק * אֲחֵי יִצְחָק 98 אֲחֵי יִצְחָק

* V 342 r° o

: אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר 99 * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

* D 5 b

120

: אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

* M 97

אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר 100 * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

125

: אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר 101 * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

130

: אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר 102 * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

135

: אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

* N 197 r° a

אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר 103 * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

: אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

* M 98

140

אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר 104 * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

: אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר 105 * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

145

: אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר * אֲחֵי יִצְחָק
אֲחֵי יִצְחָק לֵאמֹר אֲחֵי יִצְחָק

97 NM אֵינֶנּוּ אֲחֵי יִצְחָק — 98 DNM אֲחֵי יִצְחָק — 99 usque ad אֲחֵי יִצְחָק (v. 124) D per — 1 NM אֲחֵי יִצְחָק — 2 NM אֲחֵי יִצְחָק — 3 N אֲחֵי יִצְחָק (?) — 4 D l.n. N אֲחֵי יִצְחָק int lin — 5 DNM אֲחֵי יִצְחָק — 6 DNM אֲחֵי יִצְחָק — 7 V vid — 8 DNM אֲחֵי יִצְחָק — 9 DNM אֲחֵי יִצְחָק — 10 DNM אֲחֵי יִצְחָק — 11 DNM אֲחֵי יִצְחָק — 12 V om err — 13 DNM אֲחֵי יִצְחָק — 14 DNM אֲחֵי יִצְחָק

Au temps de la division et de la dispersion, sur toute la terre ³⁵,

En même temps que des territoires, les peuples acquièrent des divinités.

Les hommes furent pris du zèle de la fausse adoration ³⁶ :

120 Chaque peuple avait (son) dieu.

Tous les peuples de la terre s'empressèrent de posséder des dieux,

Et tout peuple en son pays servit et rendit un culte à la vanité.

Plus tard, alors que sur le monde régnait l'idolâtrie,

Il y eut Abraham, de la maison de Nahor ³⁷, au pays d'Édom.

125 Il vit la terre couverte d'idoles et il les méprisa,

De tous les peuples, il détesta les idoles et leur voua sa haine.

D'une foi sans partage, il aima le Seigneur,

Il partit à sa recherche ³⁸ et fut avec Lui en parfaite amitié.

Et comme il errait parmi les peuples qui n'étaient pas à Lui,

130 Le Seigneur le marqua ³⁹ pour que l'on sache bien à qui il appartenait.

Le bon maître mit son sceau sur sa possession ⁴⁰,

Afin que le pur ne soit pas, à l'entour, mélangé aux impurs.

Le Seigneur circoncit le troupeau en son nom et l'appela son bien ;

C'est pour cela que la circoncision fut ordonnée en (son) nom.

135 Les peuples de la terre devinrent les esclaves de la vanité ;

Sur la terre, par groupes, ils errèrent ⁴¹, en quête de (vaines) idoles.

Sur Abraham, en signe, le Seigneur imprima la circoncision,

Pour qu'au milieu des peuples, il fut le troupeau du Dieu unique ⁴².

En le marquant, Il le marqua sur les membres géniteurs,

140 Pour que ses héritiers, tous, soient d'évidence à Lui.

Si tous les peuples de la terre avaient appartenu à Dieu,

A ce moment, cet unique peuple, Il ne l'aurait pas marqué.

Mais les peuples s'en étant allés appartenir aux dieux,

Ce Peuple unique qui lui resta, Il le signa d'un sceau de sang ⁴³.

145 Ah ! Si le fils des Hébreux acceptait les « figures » ⁴⁴ de notre Seigneur,

Je lui dirais pourquoi l'Hébreu fut marqué par le sang.

Les peuples, Il les marqua avec de l'huile, l'Hébreu avec du sang,

Pour que sur ses doigts soit peinte l'image de la croix.

³⁵ Au plur. dans le texte. — ³⁶ Accord du verbe avec le mot le plus proche. — ³⁷ Nahor était le père de Térach, lui-même père d'Abraham (*Gn.* 11, 24-26). — ³⁸ Cf. *Introd.* p. 28 — ³⁹ Cf. *Gn.* 17, 10. — ⁴⁰ Cf. *Gn.* 17, 11. — ⁴¹ Cf. *Gn.* 11, 8-9. — ⁴² Thème repris aux v. 163-168. — ⁴³ Cf. *Ex.* 4, 25-26. — ⁴⁴ Cf. *Ho.* III (cf. *Introd.* p. 20).

ܡܘܠܝܢ — 15 V ܡܘܠܝܢ (?) — 16 V vid — 17 V vid — 18 DNM ܡܘܠܝܢ — 19 N*
ܡܘܡ — 20 D ܡܘܠܝܢ — 21 V vid DNM ܡܘܠܝܢ — 22 DNM ܡܘܠܝܢ — 23 DNM ~

* V 342 v^o a

פִּגְרָה ²⁴ לַפְּלֵא נִבְרָא, כִּבְרָא ²⁵ וְנִבְרָא ²⁶ וְנִבְרָא ²⁷ : * 150

לִי עֲבַדְתָּ וְנִבְרָא ²⁹ וְנִבְרָא ³⁰ כִּבְרָא :
וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא וְנִבְרָא ³¹ :

* M 99

* וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא וְנִבְרָא ³² : 155

* D 5 c
** N 197 r^o b

וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ³³ * עַל מִלְּא ³⁴ ** עַל מִלְּא ³⁵ עַל מִלְּא :
וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא :

וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ³⁶ עַל מִלְּא עַל מִלְּא :
וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ³⁷ :

וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ³⁸ עַל מִלְּא :
וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ³⁹ עַל מִלְּא :

וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁴⁰ עַל מִלְּא :
וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁴¹ עַל מִלְּא :

וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁴² עַל מִלְּא :
וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁴³ עַל מִלְּא :

וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁴⁴ עַל מִלְּא :
וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁴⁵ עַל מִלְּא :

וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁴⁶ עַל מִלְּא :
וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁴⁷ עַל מִלְּא :

* M 100

וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁴⁸ עַל מִלְּא :
וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁴⁹ עַל מִלְּא :

וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁵⁰ עַל מִלְּא :
וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁵¹ עַל מִלְּא :

* N 197 v^o a

* וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁵² עַל מִלְּא :
וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁵³ עַל מִלְּא :

* V 342 v^o b

וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁵⁴ עַל מִלְּא :
וְנִבְרָא עַל מִלְּא עַל מִלְּא עַל מִלְּא ⁵⁵ עַל מִלְּא :

24 M פִּגְרָה (?) — 25 DNM נִבְרָא — 26 V vid — 27 D(?)NM נִבְרָא — 28 N נִבְרָא
— 29 V vid NM, וְנִבְרָא — 30 DNM וְנִבְרָא — 31 M (?) — 32 N int lin — 33 usque
ad גַּבְרָא (v. 162) D per — 34 N* עַל מִלְּא — 35 NM c. sey — 36 M עַל מִלְּא —
37 DNM וְנִבְרָא — 38 D l.n. — 39 D l.n. — 40 DNM עַל מִלְּא — 41 DNM עַל מִלְּא — 42 DNM
עַל מִלְּא — 43 NM c. sey — 44 N int lin — 45 DNM om — 46 DNM add עַל מִלְּא

- De sang, à l'avance, Il souilla ses mains afin de (lui) faire savoir
 150 Qu'il avait un sang précieux à verser sur le Golgotha.
 Le premier rameau des ancêtres, Il le marqua de sang ;
 Traçant en figure le meurtre attribué à leurs descendants.
 Sur leurs membres, Il plaça l'image de la croix ⁴⁵,
 Pour qu'avant l'événement, on sût qu'il s'accomplirait.
- 155 Il signifia à Abraham son appartenance en le circoncisant :
 « Ta race, après des générations, se souillera les mains dans le sang ».
 De son corps, il enleva un douloureux anneau et (y) plaça un signe,
 D'où sortirait Celui qui, par sa passion, sauverait le monde.
 Jusqu'à la croix, pour le Peuple, fut requise la circoncision ;
- 160 Mais, depuis qu'il L'a crucifié, c'est en vain que le Juif est circoncis.
 Quand elle fut donnée, utile fut en son temps la circoncision ;
 (Mais) son temps est passé, celui qui circonçoit se trompe totalement.
 Il a été brassé, tout le troupeau de toutes les nations ;
 Il n'y a plus qu'un pasteur crucifié, qui seul le conduit ⁴⁶.
- 165 Il n'y a plus, sur terre, un seul troupeau à circoncire,
 Mais les autres qui sont incirconcis, les abandonnera-t-il ?
 Tout le troupeau de toutes les nations est devenu sien ;
 L'incirconcis avec les circoncis, les voici dans son enclos ⁴⁷.
 C'est pourquoi : « tous les peuples, applaudissez des mains » ⁴⁸,
- 170 Était-il chanté, à haute voix, dans la prophétie.
 Voici que toutes les nations ont applaudi, pour louer
 Le Dieu unique ; ô Juif, pourquoi être jaloux ⁴⁹ ?
 David ⁵⁰ les appela, les éveilla ; ils vinrent ;
 Ô toi, n'arrête pas la voix de la louange (venant) des multitudes.
- 175 Voici les peuples, de cœur et d'esprit circoncis par la foi ⁵¹ ;
 De Seigneur, ils n'en connaissent qu'un seul, alors qu'ils sont foule.
 Ils ont extirpé, rejeté leurs idoles et leurs images ;
 Et, sans circoncision, ils ont su que Dieu est unique.
 Lorsque (Dieu) imprimait (cette) marque, pourquoi avait-il marqué (l'un)
 [et n'avait-il pas marqué (l'autre),
- 180 Alors que sur la terre entière, il n'est pas de peuple qui ne lui appartienne ?

⁴⁵ Cf. *Introd.* p. 20. — ⁴⁶ *Jn.* 10, 11 (cf. *Ps.* 23). — ⁴⁷ Cf. *Jn.* 10, 16. — ⁴⁸ *Ps.* 47, 1. —

⁴⁹ Grand reproche fait par Jacques au peuple juif : voir *Ho.* II 188-192 ; III 323-358 ; V 287 ; VI 39-41, 99-100, 134. — ⁵⁰ Cf. n. (48). — ⁵¹ Cf. v. 23-36 ; 201-206 et 231-236.

— ⁴⁷ DNM  — ⁴⁸ DNM  — ⁴⁹ DNM  (M  err) — ⁵⁰ DNM 

— ⁵¹ DNM om — ⁵² M  err — ⁵³ DNM  — ⁵⁴ DNM 

- Parce que les serviteurs de ton maître sont devenus foule, te voilà jaloux ⁵² !
 Et si tu l'avais pu, il n'y aurait personne à entrer près de Dieu !
 Lorsque (seul), de tous les peuples sur terre, tu Lui appartenais,
 Seul le Peuple, parce qu'il était marqué, Lui était agréable.
- 185 Si donc tous les peuples sont à Lui, lequel (désormais) marquera-t-il,
 Sinon toi, qui ne veux pas être à Lui ?
 Toi seul, au début comme à la fin,
 Comme (si), pour toi, c'était un déshonneur de te mêler aux foules ⁵³.
 Au temps où les peuples, sur la terre, de Dieu s'éloignèrent,
- 190 Le Peuple fut jaloux d'être l'unique (peuple) du Seigneur.
 Maintenant que vers son Père, le Christ a conduit les peuples,
 (Le Peuple) s'est irrité : pour ne pas être mêlé aux foules il s'en est allé.
 De tout temps, la circoncision l'a séparé des foules,
 Pour qu'il soit reconnu et fier d'être remarqué.
- 195 Pour un temps (la circoncision) l'avait séparé, signifiant qu'il était à Dieu ;
 Maintenant encore elle montre, aussi, qu'il n'est point à Dieu.
 Si notre monde aime Dieu, il déplaît à (ce peuple)
 Que (Dieu) en ait hérité et possède tous les peuples, sur toute la terre.
 (Dieu) les a introduits dans l'incirconcision des Seth et des Énoch ⁵⁴,
- 200 Et, comme (les) premiers, sans être circoncis, ils sont devenus siens.
 Tous les peuples sur terre l'ont appris et ils savent
 Être circoncis de cœur, comme Melchisédech ⁵⁵, l'illustre.
 Il est écrit dans le prophète : « tous les peuples sont incirconcis de chair » ⁵⁶ ;
 Mais la maison de Jacob est incirconcise de cœur. Il est (donc) évident
- 205 Que, devant Dieu, cette incirconcision de cœur est haïe ;
 La chair circncise, au cœur incirconcis, n'est de nul profit.

[3. Seule la foi justifie 207-252]

- Par la circoncision, Abraham ne fut pas justifié ;
 C'est par la foi ⁵⁷ que la justice lui fut donnée.
 Maintenant, tous les peuples de la terre, c'est par la foi,
- 210 Oui, par celle d'Abraham, qu'ils s'approchent de Dieu.
 Alors qu'il n'était pas circoncis, le Seigneur aima ce juste,
 Quand il fut circoncis, il n'en fut pas plus aimable.

⁵² Cf. n. (49). — ⁵³ Cf. n. (49). — ⁵⁴ Cf. respectivement v. 100 et 59. — ⁵⁵ Cf. v. 23-36. —
⁵⁶ Jr. 9, 25. — ⁵⁷ Le thème de la foi, annoncé aux v. 2 et 127, ne trouve son développement qu'à
 partir d'ici.

add om κίϛϛι ομλ ιθαα om κλιαα κλ κλ ερα (B deest) — ⁷⁶ V vid —

⁷⁷ DNM κθαααααααα κθαααααααα αααααααα αααααααα — ⁷⁸ DNM αααααααα

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁷⁹ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

215

* N 198 r° a

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁸⁰ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁸¹ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁸² קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

220

* M 103

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁸³ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁸⁴ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

225

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁸⁵ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁸⁶ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

230

* D 6 b

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁸⁷ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁸⁸ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁸⁹ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

235

* N 198 r° b

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁹⁰ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

* V 343 r° a

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁹¹ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

* M 104

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁹² קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

240

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁹³ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

: מדיעמ קל כהיע מדיעמ ⁹⁴ קום קל
 .קל כהיע קדיעמ קדיעמ קדיעמ קל

⁷⁹ N int lin — ⁸⁰ NM קדיעמ — ⁸¹ NM c. sey — ⁸² D (?) NM om sey — ⁸³ V (vid) NM , מ D l.n. — ⁸⁴ DNM קדיעמ — ⁸⁵ usque ad מדיעמ (v. 237) D per — ⁸⁶ NM קדיעמ — ⁸⁷ NM קדיעמ — ⁸⁸ V vid — ⁸⁹ DNM קדיעמ — ⁹⁰ V om err

- Ce qui plut, ce ne fut pas sa circoncision, mais sa foi,
 Car, sans circoncision, la foi est pleine de vertus.
- 215 Dans la foi seule, réside son pouvoir
 De conduire à Dieu les hommes non circoncis.
 Par la foi, Abel offrit des victimes parfaites ⁵⁸,
 Noé des offrandes et, sans circoncision, il fut agréable à Dieu ⁵⁹.
 Dans la circoncision, nulle valeur, d'aucune sorte,
- 220 C'est une marque extérieure, non comptée à justice.
 Le Juif entièrement tourné vers l'extérieur ⁶⁰,
 Considère la marque, sans soupçonner la foi.
 Mais c'est le cœur de l'homme que Dieu, Lui, considère :
 Là où Il voit la foi, Il a fait de(s) prouesse(s).
- 225 Il (l')initia aux figures ⁶¹, entra en alliance, témoigna (son) amour,
 Et devint ami, à cause du mérite de sa foi.
 La circoncision est un signe applicable aussi aux animaux ;
 Mais tout être signé n'est pas proche de Dieu.
 Pourquoi chez le Juif, se vanter, se hausser en esprit,
- 230 Que sa chair est marquée, comme sont les animaux.
 Alors qu'il n'a pas la foi de la race d'Abraham ⁶²,
 Ni la pensée de la race du divin Melchisédech ⁶³.
 La chair circoncise, le cœur incirconcis et l'esprit hautain,
 L'Hébreu ne retire qu'un visage confus et qu'un nom honni.
- 235 Parce qu'il est circoncis, il se (fait) appeler le fils d'Abraham,
 Alors qu'en ses actions, il n'imité pas la maison d'Isaac.
 C'est son homme extérieur ⁶⁴ qui œuvre avec Dieu ;
 Alors que sa pensée (ne) conçoit (que) le veau ⁶⁵ ; voilà ce qu'il aime.
 Ce Jéroboam qui fabriqua le veau ⁶⁶, était, lui aussi, circoncis,
- 240 Et Achab le païen ⁶⁷, était de la race d'Abraham.
 En vain étaient-ils circoncis, n'étant que des païens
 Qui accomplissaient les sacrifices d'un cœur incirconcis.
 Abimélech ⁶⁸, par contre, bien que non circoncis, fut agréable à Dieu,

⁵⁸ Cf. *Gn.* 4, 4 ; voir aussi les v. 65-68. — ⁵⁹ Cf. *Gn.* 8, 20-21 ; voir aussi les v. 37-46. — ⁶⁰ Cf. v. 237. — ⁶¹ C'est-à-dire au sens typologique des Écritures, que Jacques décrira dans *Ho.* III. — ⁶² Cf. v. 123-144. — ⁶³ Cf. v. 23-36. — ⁶⁴ A l'être préoccupé par les réalités immédiates et visibles *Ho.* II 221, 237 ; III 10), Jacques oppose l'homme intérieur » (II 251) où se trouvent les vertus authentiques, en particulier la pureté du cœur (cf. II 55, 244) qui conduit à la vie d'intimité et d'amitié avec Dieu (II 128, III 232, VI 81). — ⁶⁵ *Ex.* 32, 1-6. — ⁶⁶ *IR.* 12, 28-32 : Jéroboam, successeur de Salomon et roi d'Israël (931-910), fabriqua deux veaux, l'un à Béthel et l'autre à Dan, aux deux extrémités du nouveau royaume, à l'emplacement d'anciens sanctuaires (*Gn.* 12, 8 et *Jg.* 18, 30-31). — ⁶⁷ *IR.* 16, 33 et 21, 25-26. — ⁶⁸ *Gn.* 26, 11 et 26-31.

.⁹¹ ܟܗܘܠܗܘܢ ܡܠ ܗܘܠܐ ܟܘܡܘ ܟܘܡܘ
 : ܟܡܠܠ ܘܢܝܦ ܟܗܘܠܗܘܢ ܟܚܘܬܐ ܘܡܠܐ 245
 .ܗܘܠܘܢ ܡܚܘ ܦܠܝܦ ܦܘܠܘܢ ܟܘܡܘ
 : ܟܚܘܬܐ ܗܘܢ ܗܘܢ ܟܚܘܬܐ ܟܗܘܠܗܘܢ

.ܡܘܢ ܘܢܦ ܗܘܠ ܟܚܘܢܝ ܟܗܘܢܘ ⁹² ܟܘܡܗܘܢ ܗܘܠܘܢ
 : ܘܡܠܘܢ ܘܢܝܦܘܢ ܘܢܝܦܘܢ ܟܚܘܬܐ ܘܡܠܘܢ ܟܘܡܘ

* B 35 r^o a

.⁹³ ܗܘܠܘܢ ܗܘܠ ܘܢܦ ܦܘܠܘܢ ܦܘܠܘܢ * 250
 : ܟܗܘܠܗܘܢ ⁹⁵ ܦܠܝܦ ܦܘܠܘܢ ⁹⁴ ܗܘܠ ܘܢܦ
 ❖ ܟܗܘܠܗܘܢ ܗܘܠ ܦܘܠܘܢ ܦܘܠܘܢ ܗܘܠ ܘܢܦ

❖ ⁹⁶ ܦܘܠܘܢ ܦܘܠܘܢ ܦܘܠܘܢ ܦܘܠܘܢ

⁹¹ DNM ܟܗܘܠܗܘܢ — ⁹² D(?)NM ܟܘܡܗܘܢ — ⁹³ DNM ܗܘܠܘܢ — ⁹⁴ DNM ܗܘܠ ܘܢܦ
 — ⁹⁵ DNM(?) ܦܠܝܦ ܦܘܠܘܢ — ⁹⁶ V ܦܘܠܘܢ reliqua l.n. NM(?) ܦܘܠܘܢ ܦܘܠܘܢ ܦܘܠܘܢ
 [.....] ܦܘܠܘܢ ܦܘܠܘܢ [.....] [?] ܦܘܠܘܢ

Qui témoigna que son cœur était pur et intègre.

245 Tous les peuples, par la foi, plurent à Dieu,

Bien que non circoncis, (tous) avec Lui, œuvrèrent en esprit.

Quand l'impiété régnait parmi les peuples,

Il fallut pour la race d'Abraham, un signe : la circoncision.

Mais dès lors que les peuples eurent brisé, rejeté leurs idoles,

250 Bien que non circoncis, ils sont devenus ton peuple, de ta maison divine.

En ton homme intérieur⁶⁹, pratique la justice;

C'est lui qui peut offrir des victimes sans tâche.

Fin de la deuxième (homélie) contre les Juifs.

⁶⁹ Cf. n. 64.

HOMÉLIE III CONTRE LES JUIFS, DE MAR JACQUES

Voici encore le Juif, au sujet du sabbat, venant disputer avec moi,
Croyant, par lui, être justifié, aux yeux de Dieu.

Sur le repos du jour du sabbat s'appuie son espérance;

C'est là qu'est (à ses yeux) la suprême justice.

5 Cessant de travailler, le sabbat, sans cesser de faire le mal,
Et gardant son observance, il se croit compagnon de Moïse.

O Juif, sur le sabbat, c'est selon l'Esprit,

Qu'il faut être inspiré, quand on veut en parler.

Qu'il ouvre attentivement les oreilles de l'âme au livre de Moïse;

10 Mais que faire pour toi, qui n'entends que la lettre?

Au jour du sabbat, il est écrit que Dieu se reposa de ses œuvres;

Voilà pourquoi, pour tous les sages, le sabbat est jour de repos. [Moïse :
Maintenant, il est temps devant ceux qui écoutent, de sonder la parole de

Dialoguons avec elle ¹, (posons-lui) des questions, qu'elle montre sa
[beauté.

[1. « Dieu s'est fatigué ». *Prophétisme et rôle de la Loi 15-118*].

15 « Le Seigneur se reposa » ² : (tel est ce que j'ai) ouï de toi, ô Moïse le sage;
Montre qu'Il s'est fatigué, sinon n'affirme pas qu'Il se soit reposé.

S'il y a fatigue, il y a repos, pour qui est fatigué;

Cherchons donc comment, chez Dieu, il y a fatigue.

Par quel travail, la fatigue atteint-elle le Fort ³,

20 Au point qu'alors, pour son travail, Il demande le repos au jour du sabbat?

« Il n'est ni fatigué, ni meurtri » ⁴, est-il écrit par le prophète;

S'Il n'est pas fatigué, comment paraît-Il donc se reposer?

Plus haut que les questions matérielles, la Parole s'élève;

Et sans les oreilles de la foi, elle ne peut être entendue ⁵.

25 Véridique est Moïse et vraies toutes ses paroles;

Il est clair cependant que le Seigneur ne se fatigue pas; que faut-il donc
[comprendre?

¹ Cf. *Ho.* IV 177 et aussi III 198. — ² *Gn.* 2,2. — ³ *Ps.* 19, 5 (*Peš.*) et *Is.* 9, 6 (*Peš.*); cf. v.38. —

⁴ Cf. *Is.* 5, 27(?). — ⁵ Cf. *Introd.* p. 20.

כָּל — ²⁰ D l.n. NM, וְכִי — ²¹ V marg — ²² D l.n. — ²³ usque ad כִּי (v.

26) D l.n. — ²⁴ D(?)NM וְכִי אֵל — ²⁵ V כִּי — ²⁶ D l.n. NM, וְכִי

27 ^רהי 28 ^מת 29 :
 30 ^מת 31 ^מת 32 ^מת
 33 ^מת 34 ^מת 35 :
 * B 35 r^o c
 * M 107
 * N 199 r^o a
 * V 343 r^o c
 40 :
 41 :
 42 :
 43 :
 44 :
 45 :
 46 :
 47 :
 48 :
 49 :
 50 :
 * B 35 v^o a
 * M 108
 * D 7 a
 51 :
 52 :
 53 :
 54 :
 55 :
 56 :

27 D l.n. — 28 D l.n. — 29 D l.n. NM ,^מת — 30 B ,^מת — 31 usque ad ^מת (v. 32)
 D per — 32 NM ^מת — 33 B om sey — 34 B ^מת l.n. — 35 BV om sey NM ^מת
 — 36 D(?)NM ^מת — 37 usque ad ^מת (v. 47) D per — 38 VNM ^מת —
 39 NM ^מת — 40 V ^מת — 41 V c. sey — 42 NM ,^מת — 43 NM ^מת — 44 V
^מת NM ^מת — 45 D l.n. VNM ^מת — 46 V ^מת — 47 B vid — 48 D(?)V

Venez, examinons la prophétie ; il y a un voile sur elle ⁶ :

C'est le voile de Moïse étendu sur ses réalités.

La parole prophétique ressemble aux fiancées

30 Qui, sous leur voile, se tiennent tout le jour, fidèles.

Le Christ, l'Époux ⁷, découvre ⁸, éclaire ⁸ leur visage ;

D'elle, par sa croix, Il a ôté ce voile.

Mais pour le Juif qui s'est détourné du sauveur,

Il n'a pas dévoilé le visage pour voir la beauté de la prophétie.

35 L'insensé entendant que le Seigneur se reposa au jour du sabbat,

Imagina et crut que Dieu s'était fatigué pendant la création.

D'un geste imperceptible, Il créa (toute) créature, au moment de leur création ;

Ce (Dieu) Fort ⁹, comment un signe L'aurait-il fatigué ?

« Que la lumière soit » ¹⁰, au premier jour, c'est ce qu'on entendait.

40 Une seule parole, dite au long d'un seul jour, qui donc (en) serait fatigué ?

Six gestes accomplis en six jours,

Où est la fatigue ? Explique-le, Moïse, puis tu (pourras) te retirer.

Un voile masque Moïse ¹¹ : vienne le Christ lui découvrir la face,

Lui qui peut, de la Prophétie, dévoiler le visage.

45 C'est sur la croix, au sixième jour, que le Fils de Dieu s'est fatigué ;

Et, des souffrances de la crucifixion, le sabbat fut le repos.

Là, trouvait place la fatigue : il y avait un corps,

Un fardeau à porter, un repos à chercher, ainsi qu'il est écrit.

En créant, Il n'avait pas ce corps et (donc) point de fatigue ;

50 Mais en rachetant, puisqu'Il avait un corps, il fallait qu'Il se fatigue.

Et c'est pourquoi, cette source prophétique,

Écrivit dans son livre qu'au jour du sabbat, le Seigneur se reposa ¹².

Il scruta la figure à venir, avant (même) qu'elle ne soit ;

Et en parla comme s'il en voyait sa réalisation ¹³.

55 Car la prophétie, c'est lui qui l'ordonne et l'arrange :

Pour annoncer, avant leur temps, les choses qui adviendront.

Le prophète est celui qui contemple les choses à venir ;

Et, sous leurs arrangements, les raconte comme si elles étaient.

⁶ Les v. 27-32 constituent, sous forme symbolique, une définition de la prophétie (complétée par *Ho.* IV 177-210, *Ho.* VII 249-262, 353-372). Cf. l'*Homélie sur les fiançailles de Rébecca*, (Vat. syr. 117, fol. 91 r°, col. 1, l. 4-7 trad. F. GRAFFIN, O.S. 11 (1958) p. 325) et l'*Homélie sur le voile de Moïse*, (BEDJAN III 302 l. 3-8 ; trad. *La Vie spirituelle* 1954, 91, p. 155.). — ⁷ Cf. *Ho.* VI. — ⁸ Deux verbes du passé dans le texte. — ⁹ Cf. v. 19. — ¹⁰ *Gn.* 1, 3. — ¹¹ Cf. *Ex.* 34, 33-35. —

¹² Cf. *Gn.* 2, 2-3. — ¹³ Au plur. dans le texte.

ܢܝܪܐ ܠܢܡ ܢܝܪܐ — ⁴⁹ DNM ܢܝܪܐ — ⁵⁰ N ܢܝܪܐ M ܢܝܪܐ — ⁵¹ usque ad
ܢܝܪܐ (v. 62) D per — ⁵² VNM ܢܝܪܐ — ⁵³ M c. sey — ⁵⁴ B om sey — ⁵⁵ VNM
ܢܝܪܐ — ⁵⁶ VNM ܢܝܪܐ

- De la prophétie, rien qui ne soit caché ;
 60 Pour elle, il est facile de voir la fin comme un début.
 De la croix, Moïse avait vu les souffrances,
 C'est pourquoi, dans les livres, il inscrivit le sabbat de repos.
 Or, pour les sages du Peuple, lorsque ce fut écrit,
 Ce ne fut point compris, comme nous venons de le dire.
 65 Celui qui est loin de la révélation de la prophétie,
 Tout sage (qu'il est), n'est pas à la mesure de la prophétie.
 Lorsque la figure du sabbat se trouve enveloppée dans la prophétie,
 Elle a un autre sens, elle est remplie de toutes sortes de biens.
 Car Dieu veut enrichir les hommes,
 70 Et par tous les moyens, Il appelle tout homme à s'approcher de Lui ¹⁴.
 Au temps de Moïse, puissante était la voix de l'idolâtrie ;
 La terre était remplie d'assemblées et de fêtes, pour la vanité.
 A Moïse, le Seigneur donna la Loi, telle une herbe médicinale ¹⁵,
 Pour guérir l'immense plaie de cette impiété.
 75 A la créature, Moïse révéla qu'elle a un créateur ;
 Avant de l'entendre du fils de Lévi ¹⁶, elle ne s'en doutait pas.
 Le feu, l'eau, les astres et les bêtes,
 La terre (les) adora, ne se doutant pas qu'elle avait un maître.
 C'est pourquoi, du mont Sinaï, la Loi descendit
 80 Afin que la terre sache qu'à toute créature ¹⁷, il est un créateur.
 Pour que le monde entier adore le créateur,
 Et que nul ne se trompe à servir ¹⁸ des créatures,
 Dieu envahit Moïse et le combla de lumière divine ¹⁹,
 Et forgea en son âme prophétie sans limite.
 85 Devant lui, Il découvrit hauteurs et profondeurs de la création ²⁰,
 Les gestes et les oracles accomplis sur les créatures.
 Et comme il avait vu et comme il avait ouï, en la prophétie,
 Il l'écrivit pour la créature et lui donna le Livre à méditer.
 Au monde il apprit qu'il a un commencement et qu'il a une fin,
 90 Et un maître qui, par sa volonté, fait toutes choses subsister.

¹⁴ Cf. *Ho.* VI 305-306. — ¹⁵ Cf. *Introd.* p. 15. — ¹⁶ Moïse : *Ex.* 2, 1. — ¹⁷ Au plur. dans le texte. — ¹⁸ V : šammeš construit avec *l* ; mais dans BNM avec *b*, tournure généralement réservée à l'etpa'al, avec le sens de « se complaire dans » (BROCKELMANN 788). — ¹⁹ Cf. *Ho.* I, n. (34). — ²⁰ Cf. *Ep.* 3, 18.

— ⁸¹ usque ad כְּלָאִי (v. 85)D per — ⁸² NM נַפְסָא — ⁸³ BNM כְּלָאִי וְכַבְדָּא — ⁸⁴ D l.n.
 — ⁸⁵ DVNM כְּלָאִי וְכַבְדָּא — ⁸⁶ DNM כְּלָאִי וְכַבְדָּא

: שר בחבבא ונתתא קאמא ונתתא ונתתא
 .87 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 : ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא

95 : ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא

* D 7 b

* N 199 r° b

: ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 : ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא

100

: ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 : ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא

* V 343 r° b

** M 111

: ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא

105

: ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 : ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 : ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא

110

* B 36 r° a

: ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 : ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא

115

: ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא

* N 201 r° a

: ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא
 ונתתא ונתתא ונתתא ונתתא

120

87 DVNM — 88 D NM — 89 V post —
 90 DNM — 91 DNM — 92 B prae 10 err DNM — 93 D(?) NM
 — 94 usque ad (v. 104) D per — 95 V NM — 96 V
 — 97 NM — 98 DNM — 99 D c. sey — 1 DNM —
 2 B — 3 B err — 4 DNM — 5 DNM — 6 B l.n.
 — 7 BNM — 8 BNM(?) — 9 DNM — 10 DNM

Dans son livre, il mit qu'au premier jour fut créée la lumière ²¹,

Et qu'Il disposa les créatures, une à une, selon leurs espèces.

Puis, en six jours, ayant achevé toutes les créatures,

Lui qui les avait créées, les avait établies, voici qu'Il se reposa.

95 Pour montrer qu'il y avait travail ²³ en (les) créant,

Il entra en repos, dès que furent achevées toutes les créatures.

C'est parce qu'Il cessa de créer ²⁴, au sixième jour,

Qu'Il compta comme repos le septième, sans travail.

Il édicta une loi ²⁵ pour qu'au septième jour, cessât rigoureusement,

100 (Pour) le Peuple tout entier, un travail qui serait précisé.

Afin que l'homme, sachant les créations établies en six jours,

Vaque au septième, (rempli) d'admiration.

Le septième jour, Dieu le consacra à l'émerveillement et à l'admiration,

Au repos et à la lecture de la Loi.

105 Pour que le Peuple ²⁶ apprenne, en se reposant ²⁷,

Que les créatures et leurs fondements furent faits en six jours.

Chaque sabbat, (Dieu) avertissait (le Peuple) pour qu'il ne fasse pas fausse

[route;

Malgré cela, il L'oubliait et Le méprisait.

Comme un enfant, Il l'enfermait pour qu'il ne sortît point ²⁸,

110 Pour qu'il n'eût, au jour requis, ni activité, ni démarche,

Mais pour qu'il apprît, une fois libéré du travail,

Qu'il a un maître, (et) pour qu'il ne s'avilisse pas dans les sacrifices.

Lorsque, lassé de (Dieu), il s'adonna aux sabbats et aux fêtes,

Il oublia Dieu et, rebelle, Le remplaça par un veau ²⁹.

115 Alors, à cause de son errement, Il lui donna le sabbat à observer :

(Le Peuple) garda le sabbat, mais n'enleva point l'Erreur ³⁰.

Il les avertissait de ne pas oublier le créateur,

Mais (eux) L'oubliaient et L'échangeaient pour des futilités.

[2. Impuissance du sabbat à maintenir le souvenir de Dieu 119-150]

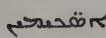
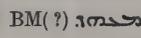
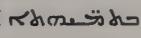
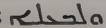
Il avait même oublié le sabbat, (ce) Peuple si insouciant ³¹;

120 Mais Moïse le scribe renchérit, le pressa de ne point oublier.

²¹ Cf. v. 39. — ²² *Litt.* : « il ordonna ». — ²³ DNM : « qu'Il était Seigneur ». — ²⁴ NM : « d'ap-peler ». — ²⁵ Cf. *Ex.* 20, 8-11, et *Ex.* 31, 12-17 et 35, 1-3. Cf. v. 101-110. — ²⁶ DNM : « le monde » ; cf. *Introd.* p. 40 — ²⁷ Cf. v. 136 et 140 et surtout 189-200 ; voir *Introd.* p. 15. — ²⁸ Cf. *Ex.* 16, 29 ; Cf. *Ho.* VI 243. — ²⁹ Cf. *Ho.* II n. (65) et (66). — ³⁰ Personnification du mal (cf. aussi v. 134, 258 ; *Ho.* IV 36, 63 ; *Ho.* V 277 et *Ho.* VII 474) ; ce mal est parfois identifié avec « le grand Serpent » (IV 69), avec « Satan » (IV 31 ; V 289) ou avec « le Malin » (V 150, 295 ; VI 342). — ³¹ *Litt.* : « (ce) peuple si oublieux ». Jeu de mots.

- Celui qui, par oubli, avait ramassé du bois, on le lapidait ³²,
 Afin de retrancher, chez les Hébreux ³³, la pensée de l'oubli ³⁴.
 C'est pourquoi il fit des franges, pour leurs manteaux ³⁵,
 (Eux) qui oubliaient (le sabbat), comme ils oublièrent aussi Dieu.
 125 En vain Moïse, le grand scribe, était là,
 Et la pierre qui vomissait des fleuves : grande stupéfaction ³⁶.
 Un pain de choix répandu ³⁷, du Sinaï recouvrant les abords,
 Des couples d'oiseaux ³⁸ disposés sur sa table ³⁹.
 Une nuée dont Il fit ombrager le Peuple, pour ses délices,
 130 Et la colonne de feu (qu'ils contemplaient, comme en plein jour ⁴⁰.
 Mais malgré leur grandeur, toutes ces (merveilles) étaient oubliées,
 Par les Hébreux, méprisant, tout le jour, (ses) bontés ⁴¹.
 Il était bon alors, de lui rappeler d'observer le sabbat,
 Car Moïse connaissait qui était ce disciple de l'Erreur ⁴².
 135 Il fit du sabbat comme un témoignage de sa création,
 Afin que l'observant, grâce à lui, ils s'approchent du créateur.
 Ils gardèrent (le sabbat), sans laisser leurs idoles ;
 A cause de lui, (les Hébreux) sont objet de mépris, car ils le respectent
 [sans (en tirer) profit.
 En observant fêtes, sabbats, premier (jour) des mois,
 140 Il leur faisait se souvenir de sa création, pour qu'ils ne l'oublent point ⁴³.
 Une fois, il éleva des pierres, hors du fleuve, en le traversant
 Et y fit un campement, pour que le peuple oublieux n'oublât plus ⁴⁴.
 Josué avait partagé (les eaux) du fleuve du Jourdain ⁴⁵ : il les fit traverser ;
 Et pour qu'ils ne (l')oublent pas, il plaça les pierres sur leurs épaules ⁴⁶.
 145 De toutes sortes de manières, il leur faisait se souvenir des merveilles
 Que le Seigneur avait faites, afin qu'ils n'oublent pas sa création.
 Mais ils L'oubliaient et Le troquaient pour des images mortes,
 Et adoraient à côté de Lui : veau ⁴⁷, Baal et beaucoup d'(autres dieux).
 O Juif qui observe le sabbat et l'honore,
 150 Aime Dieu, sans souvenir ni observances.

³² V ajoute deux vers, dont le contenu répète celui des v. 121-122; Cf. *Introd.* p. 38. — ³³ DNM : « de son esprit » ; cf. *Introd.* p. 40. — ³⁴ Cf. *Nb.* 15, 32-36 et *Ex.* 31, 14 et 35, 2. — ³⁵ Cf. *Nb.* 15, 38-39 et *Dt.* 22, 12. — ³⁶ Cf. *Ex.* 17, 6. — ³⁷ Cf. *Ex.* 16, 4. — ³⁸ Cf. *Ex.* 16, 13. — ³⁹ BV : vers omis, cf. *Introd.* p. 38. — ⁴⁰ Cf. *Ex.* 13, 21-22. — ⁴¹ BV : vers omis, cf. *Introd.* p. 38. — ⁴² Cf. n. (30). — ⁴³ Cf. n. (27). — ⁴⁴ Cf. *Jos.* 4, 1-3. — ⁴⁵ Cf. *Jos.* 3, 14-17. — ⁴⁶ Cf. *Jos.* 4, 5. — ⁴⁷ Cf. *Ho.* II n. (65) et (66).

³¹ D(?)VNM  — ³² BM(?)  — ³³ DNM  — ³⁴ V marg — ³⁵ B  — ³⁶ DNM c. sey — ³⁷ M 

38 כללל וזכרתי ענין וזכרתי חן :
 כללל וזכרתי ענין וזכרתי חן :
 כללל וזכרתי ענין וזכרתי חן :
 כללל וזכרתי ענין וזכרתי חן :

* M 114

155 * א ל רעו 42 זעב סמ מס 43 וק וסביוס :

* N 201 v° a

א ל רעו * זעב סמ מס על וזכרתי חן :
 ל זעב סמ מס זעב סמ מס על וזכרתי חן :
 כללל וזכרתי ענין וזכרתי חן :
 כללל וזכרתי ענין וזכרתי חן :

* V 344 r° a

א ל רעו 46 סמ כללל וזכרתי חן :
 א ל רעו 47 וק וסביוס זכרתי חן :
 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :
 כללל וזכרתי ענין וזכרתי חן :

* B 36 v° a

א ל רעו 50 סמ כללל וזכרתי חן :
 א ל רעו 51 זעב סמ מס על וזכרתי חן :
 א ל רעו 52 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :
 כללל וזכרתי ענין וזכרתי חן :

* M 115

א ל רעו 53 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :
 א ל רעו 54 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :
 א ל רעו 55 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :
 א ל רעו 56 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :

* N 201 v° b

א ל רעו 57 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :
 א ל רעו 58 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :
 א ל רעו 59 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :
 א ל רעו 60 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :

* D 8 a

א ל רעו 61 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :
 א ל רעו 62 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :
 א ל רעו 63 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :
 א ל רעו 64 זכרתי חן זכרתי חן זכרתי חן :

38 DNM כללל — 39 DNM סמ — 40 DNM זעב — 41 BNM וזכרתי — 42 DNM c. sey — 43 V זכרתי — 44 DNM סמ — 45 BM זכרתי חן — 46 B partim l.n. — 47 DNM זכרתי חן — 48 M* זכרתי חן cor altera manus — 49 M זכרתי חן — 50 V זכרתי חן — 51 DNM om sey — 52 NM זכרתי חן — 53 N זכרתי חן M, זכרתי חן — 54 B זכרתי חן — 55 M c. sey — 56 V סמ — 57 V ח l.n. NM זכרתי חן — 58 V int lin — 59 DNM זכרתי חן — 60 usque ad circa v. 279 D per et usque ad v. 311 D per vel l.n.

[3. *Dieu et la nature œuvrent sans arrêt 151-240*]

S'il était bon, comme tu le dis, de faire relâche le sabbat,

Il arrêterait le cours du temps, (qui) n'avancerait pas en ce (jour)-là.

Le Seigneur ne ferait point se lever son soleil au jour férié,

Ni couler les fleuves au septième (jour).

155 Ni souffler le vent en ce (jour), comme les autres (jours),

Ni faire descendre la pluie, en ce (jour), sur les terres.

Ni faire monter les nuages, ou les brouillards, au sabbat,

Et le cycle des temps ne se déroulerait plus selon son cours ⁴⁸.

Et si (le sabbat était) ainsi observé, le Seigneur témoignerait

160 Que c'est selon (l'ordre de) la nature qu'Il cesse (son) activité !

Mais si le Seigneur fait là œuvre importante,

Le jour du sabbat, comme les autres jours, à plein,

Il fait lever le soleil, descendre la pluie, souffler les vents,

Concevoir les petits, donner la vie et s'écouler le temps.

165 Il montra clairement que c'est à cause du Peuple que (le sabbat) devait
[être observé,

Car sans observances, il ne se souviendrait plus du Seigneur, son maître.

Il ne laisse pas le cours du temps chômer (au jour) du sabbat,

Car ce (jour-là), comme en ses pareils, il y a travail pour la création.

Le sabbat n'est observé ni par les éléments, qui (en) seraient perturbés,

170 Ni par le cours des astres, qui (en) seraient troublés.

(L'étoile) Abdebaran ⁴⁹ (poursuit) sa course et (la constellation)

[des Pléiades, son cours, selon leurs habitudes ;

Le jour du sabbat ne leur permet pas de prendre du repos.

Le commandement entraîne même la grande Ourse porteuse des temps,

Et ne l'empêche pas, au jour du sabbat, de continuer sa marche.

175 Orion prend son chemin et sort rapidement ;

Le jour du sabbat n'arrête pas sa marche.

Comme (celles) déjà nommées, toutes les puissances (continuent) leur cours,

Si elles s'arrêtaient au septième (jour), ce serait l'anéantissement.

Le Seigneur indique que pour (faire) garder le souvenir de sa création,

180 Il ordonna au Peuple de garder le sabbat, ainsi que nous le dîmes ⁵⁰.

⁴⁸ Au plur. dans le texte. — ⁴⁹ Cf. *Jb* 9, 9 et 38, 31-32 pour les noms des constellations. —

⁵⁰ Aux v. 101-110.

Le Seigneur montra que Lui, en ses travaux, ne l'observe point ;
 Et que, comme les six (autres jours, le sabbat) est lié au grand cours
 [(des astres).

Il viole le sabbat, de même que la Loi du grand Moïse,

Car Il circoncit le mâle, le jour du sabbat, et ne se l'impute pas ⁵¹.

185 Dieu n'observe ni le sabbat, ni la Loi,

Pas plus que les justes de la maison d'Abraham, qui (pourtant)

[étaient circoncis,

Pas plus qu'Isaac, que Jacob, que Joseph,

Ne l'ont observé. Allons, n'étaient-ce pas des justes ?

Mais Moïse le donna au Peuple qui voulait multiplier (ses) idoles,

190 Qu'ils se souviennent, en cessant de travailler, qu'il y a un Dieu.

Relâche vaut mieux que vaine recherche ⁵² ;

Pour cela, Il les fit chômer (pour) les instruire ⁵³.

S'il n'avait pas vu que le Peuple avait besoin d'instructions,

Il ne lui aurait pas prescrit de relâche, ni posé d'observances,

195 Parce qu'il avait vu que l'Égypte ⁵⁴, par son enseignement, l'avait corrompu ⁵⁵,

Il lui donna le sabbat, il lui donna le Livre pour qu'il (en) fasse lecture.

Moïse jugeait qu'il était bon d'être un peu désœuvré,

De s'asseoir avec la Loi, d'y faire lecture ; voici : il serait amendé !

Et c'est pourquoi, il lui donna le sabbat, il lui donna les fêtes,

200 Et les néoméniés, afin qu'en leur loisir, ils lisent les livres.

Le Christ est venu ⁵⁶ ; et, de Lui, toute la terre apprit

Qui était son Maître ; la voici tout entière, entonnant sa louange.

Nul besoin du sabbat pour prêcher sur le Créateur,

Ni du septième jour pour rappeler la création.

205 Que le Seigneur ait fait le ciel et la terre en six jours,

Le monde le sait, qu'il observe le sabbat ou qu'il ne l'observe pas.

Ce qui est nécessaire à faire pratiquer par toute la terre :

C'est qu'elle sente tout entière qu'elle a un Maître et qu'elle accoure

[derrière Lui ⁵⁷.

Le Fils de Dieu attira le monde à son Père,

210 Puis tout entier s'anéantit pour faire monter la louange vers le Dieu unique.

Sors, ô Juif, contemple les demeures des solitaires,

Les assemblées (autour) de la croix, en (toutes) contrées,

⁵¹ Cf. *Jn* 7,22-23. — ⁵² Cf. n. (27) et *Introd.* p. 15. — ⁵³ NM : « pour les faire se souvenir » ; D illisible. — ⁵⁴ Pays des idoles. — ⁵⁵ NM : « Il avait vu que (le Peuple) avait corrompu son enseignement en Égypte » ; D illisible. — ⁵⁶ Pour attirer le monde au Père (v. 209, cf. *Jn* 12, 32) et pour faire monter vers Lui la louange du monde entier (v. 202 et 210). — ⁵⁷ Cf. *Ct.* 3, 2 et aussi *Ho.* VI 268.

* N 202 r° b

: אַתְּ כִּי תִּשְׁמַע בְּקוֹלִי וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה
 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 87
 : 88 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה 89
 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 90
 : אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 91
 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 92
 : אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 93
 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 94
 : אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 95
 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 96
 : אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 97
 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 98
 : אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 99
 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 100

* M 118

* V 344 r° c

* B 37 r° a

: אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 95
 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 96
 : אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 97
 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 98
 : אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 99
 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 100

* N 202 v° a

* M 119

* B 37 r° b

: אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 95
 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 96
 : אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 97
 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 98
 : אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 99
 אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה * 100

87 NM c. sey — 88 M om sey (vid) — 89 NM אֲדָמָה — 90 V אֲדָמָה וְיָשִׁיעַ אֶת נַפְשִׁי מִיָּד אֲדָמָה — 91 NM אֲדָמָה — 92 B א. l. n. — 93 V אֲדָמָה — 94 NM (?) אֲדָמָה — 95 B אֲדָמָה — 96 NM אֲדָמָה — 97 NM אֲדָמָה (cf v. 233) — 98 V אֲדָמָה — 99 NM אֲדָמָה

Les peuples qui courent vers le Dieu de la maison d'Abraham,
Et le livre de Moïse, honoré dans les assemblées.

215 Des hommes ont haï le monde, la richesse et les biens,
Ont atteint, sans observer le sabbat, la perfection de la justice ⁵⁸.
Au point que, le sabbat, ils l'ont gardé (leur) vie entière ⁵⁹,
Délaissant toute occupation mondaine.

Les sept jours de la semaine (étant) devant Dieu (comme) des sabbats,
220 En hâte, ils s'élançaient sur le chemin de la justice.

Il n'y avait place, ni pour une activité, ni pour un travail ⁶⁰,
Ni pour des actions, mais (seulement) pour des exercices de justice.

Que vas-tu dire à celui qui se tient dans la maison de Dieu
Et travaille avec Lui, toute sa vie, spirituellement?

225 Pourquoi aurait-il besoin de garder le sabbat, celui qui sait,
Sans observances, marcher dans le vrai chemin?

Considère donc Abraham ⁶¹ qui n'observait pas le sabbat :
Selon tes dires, il ne serait ni ami (de Dieu), ni juste !

Ce juste n'oubliait pas le Seigneur, son Maître,

230 Pas plus que le Seigneur ne lui imposait d'observances.

Il plaça en lui un signe ⁶² et, bien qu'il ne gardât pas le sabbat, l'aima,
Parce qu'il savait qu'(Abraham) L'aimait, et combien ! et ne L'oubliait pas.

Le juste Moïse établit la Loi pour ceux qui ne sont pas justes,
La loi et les observances ne furent pas établies pour les justes.

235 Voici qu'avec justice les peuples travaillent dans la maison de Dieu ;
Or, ce n'est pas par l'observation du sabbat qu'ils (Le) connaissent, comme
[tu le dis.

Le Christ qui est venu rassembler, réunir les nations de la terre,
Les a conduites au Dieu de la maison d'Abraham.

Quel avantage procurait le sabbat, quand il (était) observé?

240 Voyons maintenant : qu'en est-il, puisqu'il est aboli?

[4. *Le Christ, vainqueur des idoles, doit être glorifié 241-358*]

La croix, par ses souffrances, avertit, admonesta les hommes ;
Elle rapprocha la terre du Dieu des pères.

Le Christ a fait l'œuvre de son Père, par toute la terre ;

Ni le sabbat, ni Moïse ne l'ont faite comme Lui.

⁵⁸ V : « Ont atteint, sans observance, la perfection du chemin (qui mène) à la justice ». — ⁵⁹ Observance spirituelle du sabbat ; elle consiste en pauvreté (v. 215) et justice (v. 216, 220 et 222). — ⁶⁰ Au sens de : actions du monde (cf. v. 218). — ⁶¹ Cf. *Ho.* II 123-140 et 207-252. — ⁶² Cf. *Ho.* II 131 et 157.

245 : ܘܠܟܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 : ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 250 : ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 : ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 255 : ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 : ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 260 : ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 : ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 * ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 265 : ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 : ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 270 : ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 : ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 * ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 275 : ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 : ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ ܘܢܘܨܘܢ

* N 202 v° b
 * V 344 v° a
 * M 120

* B 37 r° c

* M 121

* N 203 r° a

1 B c. sey — 2 NM ܘܢܘܨܘܢ — 3 V ܘܢܘܨܘܢ — 4 NM ܘܢܘܨܘܢ — 5 NM ܘܢܘܨܘܢ
 err — 6 V c. sey — 7 NM om sey — 8 V ܘܢܘܨܘܢ — 9 NM ܘܢܘܨܘܢ — 10 V ܘܢܘܨܘܢ
 ܘܢܘܨܘܢ — 11 NM ܘܢܘܨܘܢ — 12 N int lin — 13 M ܘܢܘܨܘܢ err — 14 NM ܘܢܘܨܘܢ
 — 15 VNM ܘܢܘܨܘܢ — 16 NM ܘܢܘܨܘܢ — 17 NM ܘܢܘܨܘܢ err — 18 B ܘܢܘܨܘܢ

- 245 De (tous) pays, Il anéantit les images, Il enleva les représentations ;
 Il démolit les pierres sculptées, Il brisa les portraits des déesses.
 Il couvrit d'opprobre les idoles, Il effaça les noms des divinités,
 Et Il apprit à la terre à adorer le Dieu unique.
 Il fit briller sa lumière, dans les cachots ténébreux,
- 250 Et Il remplit la terre entière d'églises lumineuses.
 Il épura l'air des fumées des sacrifices,
 Et le voici, pour la divinité, rempli tout entier de la fumée des encensoirs.
 Il libéra la terre des sacrifices aux démons impurs :
 Mais Il devint Lui-même la victime et réconcilia (son) Père avec ses
 [créatures.
- 255 Il arracha les pierres sculptées, les renversa, les dispersa,
 Et dans leurs temples florissants, établit des ruines.
 Il mit le feu aux places fortes que tenaient les idoles,
 Et l'Erreur⁶³ fut confondue, ainsi que les tenants de la vanité.
 Il méprisa, Il écrasa la magie et l'astrologie,
- 260 Et, au monde, Il donna d'apprendre dans les Livres de son Père.
 Par sa croix, Il s'étendit jusqu'aux îles lointaines⁶⁴,
 Et les (fit) s'incliner devant le Dieu de la maison d'Abraham.
 Par son Évangile, le Fils véritable soumit Cus⁶⁵ et l'Indus ;
 Et voici que (ceux-ci) servent le Dieu de Moïse avec tendresse.
- 265 Par sa crucifixion, Il écrasa l'Égypte et ses mages,
 Et voici qu'elle lit dans la Loi de Moïse et qu'elle en est fière.
 Rome la grande et la Grèce⁶⁶, mère de la sagesse,
 (Le Christ) les a soumises à El, le Dieu de (nos) pères⁶⁷.
 O Juif, qui donc autant que Lui, a travaillé avec le Père ?
- 270 Qui fit un tel travail pour le Seigneur, ton Maître ?
 Qui, plus que Jésus, fut dévoué à ton Dieu ?
 Ou pour travailler avec Lui, qui a pu⁶⁸ le faire comme Lui ?
 Les prophètes annoncèrent le sabbat dans le monde et ses observances.
 (Ce sabbat) qui ne fut pas capable d'amener au Seigneur un (seul) prosélyte.
- 275 Les trompettes de la prophétie résonnèrent dans l'univers entier,
 Mais elles n'en arrachèrent pas même une image d'idoles.

⁶³ Cf. n. (30). — ⁶⁴ Sur la croix, assimilée à un arbre géant cf. *Ho.* V n. (32). — ⁶⁵ La Nubie. —
⁶⁶ *Litt.* : « Javan ». — ⁶⁷ Les v. 261-8 annoncent *Ho.* IV 249-84 [cf. IV n. (78)]. — ⁶⁸ NM : « peut » ;
 D illisible.

: 23 ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰

* B 37 v° a

* V 344 v° b

* BD (?) NM (1^{ère} trad.)

* M 122

* N 203 r° b

* D 9 a

* B 37 v° b

* V (2^e trad.)

23 NM ²³ — 24 NM ²⁴ — 25 NM ²⁵ — 26 V l.n. — 27 NM ²⁷ — 28 NM om
 — 29 M ²⁹ — 30 V l.n. N marg — 31 V ³¹ — 32 NM c. sey — 33 NM ³³ — 34 NM
³⁴ — 35 B ³⁵ — 36 NM ~ — 37 NM ³⁷ — 38 M om homoe (adest signum sed
 nihil in marg) — 39 N int lin — 40 B* ⁴⁰ — 41 NM ⁴¹

Moïse, de dix plaies ⁶⁹, frappa la terre d'Égypte ;

Mais, après toutes (ces plaies), elle ne savait pas qui était le Seigneur.

La croix survint, (l'Égypte) trembla, frémit, aima et adora ;

280 Et devint la servante du Maître de Moïse et d'Abraham.

Toute cette grande action, c'est le Fils de ton Dieu qui l'a faite ;

Ô Juif, pourquoi ne pas L'aimer ?

S'Il est étranger, donne-Lui le salaire de ce qu'il (fait) avec toi,

S'Il est de la maison, apporte, manifeste-Lui de la vénération.

285 S'Il n'est pas l'héritier, son salaire est dans la maison ; qui (le) Lui donnera ?

Paye-Lui son salaire, si tu peux ; et laisse-Le faire.

Tu es injuste, ô Juif, ô hypocrite,

De mépriser celui qui a enrichi la maison de ton Maître ⁷⁰.

289 Le Seigneur d'Abraham ne méprisa pas celui qui peina avec Lui ;

Même s'il était étranger, (Dieu) en fit un héritier,

Il fit une œuvre qu'aucun des prophètes n'avait faite ;

Comment alors Le renverrait-Il sans récompense, en infidèle ?

Il a réuni tout le troupeau des nations, et Il l'a fait sien ;

Ne méritait-il pas de recevoir un salaire et non pas (seulement) comme

295 Laban, bien que païen, fit de Jacob son gendre, [Jacob ⁷¹.

Et parce qu'il fut un bon pasteur de son troupeau, il lui donna le

[double ⁷².

Mais le Seigneur est juste et rétribue ses dettes :

A Jésus qui fut le bon pasteur de son troupeau, Il le Lui donne.

S'Il n'était pas (son) Fils, comme Il l'est, à cause de sa peine,

300 Il en ferait un vrai Fils, car Il multiplia son amour.

Tous les peuples et confins de la terre, sont pour Lui son héritage ⁷³ :

Et pour le paître, (Dieu) Lui avait donné une houlette de fer ⁷⁴.

Comme à un héritier, Il Lui donnait les clés de la maison ⁷⁵.

Car Il était diligent, fidèle et zélé, pour amener les peuples au Père.

289 Lis les prophètes et apprends d'eux la vérité ;

Il y a un Fils, héritier de (son) Père et, toi tu Le méprises.

⁶⁹ Cf. *Ex.* 7, 14 à 12, 34. — ⁷⁰ Les v. 289-304 ont connu deux rédactions : selon BD (?) NM et, -croyons-nous-, l'original, le Christ, ayant fait croître le troupeau du Père (c'est-à-dire les peuples, à Lui soumis), demande son salaire (v. 285, 292 B et 294 B) ; ce faisant, il agit comme Jacob (*Gn.* 30, 28-30) qui acquit, de cette manière (v. 296 B) ses deux femmes (*Gn.* 29, 20 et 30 ; et 30, 26). Mais, être institué (*'bad'*) l'héritier de Dieu (v. 290 B et 300 B) a paru au rédacteur V, constituer une affirmation qui peut prêter à confusion ; aussi, il déclare nettement que le Christ est bien, déjà de fait, cet héritier (v. 289-290 V). — ⁷¹ Selon D (?) NM ; B : « et non comme un troupeau », erreur probable.

— ⁷² Cf. *Gn.* 29, 15-30. — ⁷³ Cf. *Ps.* 2, 8. — ⁷⁴ Cf. *Ps.* 2, 9. — ⁷⁵ Cf. *Ho.* VI 74.

Tous les prophètes avaient prophétisé sa venue;
 Par divers symboles ⁷⁶, ils L'avaient annoncé en figure.
 Que vienne l'Héritier et Il fera sortir les captifs de la captivité;
 Tout ce qui avait été perdu a été sauvé ⁷⁷.

- 295 De même que l'Héritier (est) l'unique Fils de Dieu,
 Ces captifs ont été libérés de (leur) prison.
 Il avait étendu ses mains sur le Golgotha, ce Fils de roi,
 Et toute créature fut libérée de son péché.
 A cause de son créateur, la terre trembla, sursauta, vacilla ⁷⁸;
 300 Le Peuple et les peuples se précipitèrent pour venir adorer leur Seigneur.
 Et toi, Juif, voici que tu vitupères au milieu de tes ténèbres,
 De ce qu'il n'y a pas d'héritier, et tu persistes dans ton refus!
 Pourquoi est-il dit, dans David, roi et prophète :

« Il fera paître tous les peuples avec (sa) houlette de fer » ⁷⁹.

- 305 O Juif, malheur à toi, car tu L'as crucifié,
 Lui qui est le Fils, l'héritier, le maître de maison. Que fais-tu ?
 Si Dieu Lui a dit : « Tu es mon Fils » ⁸⁰, toi, que demandes-tu ?
 Il confesse qu'Il a un Fils, pourquoi le nies-tu ?
 De ce que Dieu a un Fils, tu es irrité maintenant !
 310 Puisqu'Il a attesté que c'est son Fils, pourquoi n'acquiesces-tu pas ?
 Pourquoi aurait-Il dit : « Moi, aujourd'hui, je T'ai engendré, mon Fils » ;
 Il confesse qu'Il a engendré et toi, tu le nies : « Il n'a pas engendré » !
 Lui as-tu entendu dire : « Dès le commencement, (Tu es mon) Fils, voici
 [que je T'ai engendré » ⁸¹ ?

Considère que son nom était avant le soleil.

- 315 Les prophètes proclament qu'Il est Père, qu'Il a un Fils ;
 Et toi, tu grognes : à quoi bon un Fils pour Dieu ?
 S'il est dit dans la prophétie qu'Il est Père ⁸²,
 Sache, ô renégat, qu'Il a un Fils, pour cette (raison) qu'Il est Père.
 S'Il n'avait pas engendré, Il n'aurait pas dit : « Je T'ai engendré » ;
 320 S'il veut confesser son Fils, qu'as-tu à dire ?

⁷⁶ Cf. *Introd.* p. 30. — ⁷⁷ Cf. *Jn* 3, 17 et 12, 47. — ⁷⁸ Cf. *Ps.* 114,4(?). — ⁷⁹ *Ps.* 2, 9; cf. n. (74);
 — ⁸⁰ *Ps.* 2, 7. V : « Le Père témoigne : Tu es mon Fils [...] je t'ai engendré ». — ⁸¹ Cf. n. (80);
 « dès le commencement » n'est pas dans le texte biblique. — ⁸² *Ps.* 89, 27.

אֵל — ⁷⁰ B* prae אֵל — ⁷¹ B* om NM אֵל — ⁷² D per V *iauu* pro *iaua* — ⁷³ usque
 ad אֵל (v. 316) D per vel l.n. — ⁷⁴ V transverse inter אֵל et אֵל — ⁷⁵ NM אֵל
 אֵל — ⁷⁶ DNM אֵל V אֵל — ⁷⁷ usque ad אֵל (v. 331) D per vel l.n. — ⁷⁸ NM
 אֵל — ⁷⁹ NM אֵל — ⁸⁰ V (?) — ⁸¹ NM אֵל — ⁸² V (?) — ⁸³ V partim l.n. NM
 אֵל — ⁸⁴ NM אֵל — ⁸⁵ V (?) — ⁸⁶ NM אֵל

: 87 V קיא — 88 V תול רכא — 89 V קיא — 90 NM על — 91 NM רול — 92 V
 ,טחטח — 93 V קיעה קיא, יו קלח רכא — 94 VNM וננו —
 95 NM אס — — 96 V דע קיעה דע — 97 NM אס — 98 VNM קיא — 99 V
 l.n. — 1 DNM דע — 2 DNM דע קיא V, טחטח — 3 usque ad קיא (v. 343) D
 per — 4 NM ק — 5 B* NM om — 6 BeVc קיעה — 7 NM c. sey — 8 V קיא
 קיעה — 9 V קיא l.n. — 10 V אס — 11 V דע per — 12 NM קיא —
 13 V דע per — 14 V ~ — 15 D per — 16 D per NM אס — 17 B (?) — 18 D per

* M 124

* B 38 r° a

* N 203 v° b

* D 9 b

* M 125

* B 38 r° b

* V 345 r° a

Il confessa qu'Il a un Fils ; sois (-en) bien persuadé, ô Juif,
Car Il ne se chargerait pas d'une naissance, s'Il n'avait pas engendré.
Il t'appela fils au sortir de l'Égypte ⁸³ : tu en es fier et tu ne sais pas ⁸⁴,
Que c'était son Fils qu'Il avait appelé ; et parce qu'Il était caché, tu ne
[L'as pas reconnu.

- 325 Israël, pourquoi t'aurait-Il appelé : mon Fils,
Si ce n'est pour montrer que son Fils aurait à sortir de toi ?
Parce que le Christ, étant enfant, s'enfuirait en Égypte ⁸⁵,
Il L'appelait : « Mon Fils d'Égypte », et tu ne le savais point ⁸⁶.
Il a (done) un Fils, mais, dans les textes, Il te reste caché ;
- 330 Si tu L'avais cherché, Il t'aurait fait révélation sur son Bien-Aimé.
Par signes, par figures, par paraboles, en divers lieux,
Il Le faisait briller, mais ténébreux que tu es, tu ne L'as pas reconnu.
« Mon Fils d'Égypte », est-il écrit dans la prophétie ; mais tu n'entends rien ;
Et si tu entends, pourquoi ne comprends-tu pas ?
- 335 Tu avais le désir de devenir fils de Dieu,
Alors qu'il y avait avec toi, Baal, veau et myriades d'idoles !
Tu as cru que c'était toi qu'Il avait appelé : « Mon Fils d'Égypte »,
Mais Il avait appelé son Fils et c'est à toi que tu as ramené la prophétie.
Il t'aurait fallu penser que dans les prophéties,
- 340 Est annoncé, en maintes occasions, que Dieu a un Fils.
Le peuple insensé s'appelle lui-même Fils de Dieu,
Et s'en prend sottement à nous, (disant) que Dieu n'a même pas de Fils !
Si on lui concède qu'il y a un fils, il affirme que c'est lui le fils,
Mais si tu lui proposes la génération du Fils, il la niera ⁸⁷.
- 345 La fin de la Parole, la voici maintenant : le Père est Père,
Et le nom du Père exige un Fils. Quel est-il ?
Voyons donc : Si le Peuple est Fils de Dieu,
Nous donnons lieu à tous les peuples d'être ses frères.
Le Peuple est l'aîné ⁸⁸ et il a pour frères les peuples de la terre ;
- 350 Cherchons maintenant un fils à Dieu qu'Il ait appelé : « Mon Fils ».

⁸³ Os. 11, 1 ; repris par Mt. 2, 15. — ⁸⁴ V : « Au sortir d'Égypte, le Père appela son Fils et tu ne sais pas ». — ⁸⁵ Mt. 2, 13-20. — ⁸⁶ V : « et toi, tu es ténébre ». — ⁸⁷ V ajoute : « Car aussi, il n'y a pas de peuple (plus) insensé, rempli de ténébre(s) ». — ⁸⁸ Mais par jalousie [cf. n. (49)], il a refusé d'être mêlé aux autres ; ainsi sera-t-il réuni le dernier au troupeau du Christ.

— ¹⁹ DNM ,𐤌𐤁𐤀𐤂𐤁 BV add ,𐤌𐤁𐤀𐤂𐤁 𐤀𐤂𐤁 V iterum add 𐤀𐤂𐤁 𐤀𐤂𐤁 𐤀𐤂𐤁
𐤀𐤂𐤁 — ²⁰ DNM 𐤀𐤂𐤁 — ²¹ D per — ²² V 𐤀𐤂𐤁 l.n. — ²³ NM 𐤀𐤂 — ²⁴ N int lin
— ²⁵ DNM 𐤀𐤂𐤁 — ²⁶ D ,𐤌𐤁𐤀𐤂𐤁 — ²⁷ DNM 𐤀𐤂𐤁 — ²⁸ N int lin — ²⁹ NM
𐤀𐤂 — ³⁰ NM 𐤀𐤂

* N 204 r° a

31 וְהָיָה לְיָמֵי יוֹסֵף, 32 וְהָיָה כִּי יִבְרָא, 33 וְהָיָה כִּי יִבְרָא, 34 וְהָיָה כִּי יִבְרָא, 35 וְהָיָה כִּי יִבְרָא, 36 וְהָיָה כִּי יִבְרָא, 37 וְהָיָה כִּי יִבְרָא, 38 וְהָיָה כִּי יִבְרָא, 39 וְהָיָה כִּי יִבְרָא, 40 וְהָיָה כִּי יִבְרָא

31 D partim per — 32 D per — 33 DNM וְהָיָה — 34 DN(?)M וְהָיָה — 35 D partim per — 36 D partim per — 37 D partim per — 38 D partim per — 39 D partim per — 40 DNM וְהָיָה כִּי יִבְרָא V l.n. D add וְהָיָה כִּי יִבְרָא

Or, il est écrit dans la prophétie : « Le Seigneur me dit : Tu es mon Fils » ⁸⁹,
Dieu a un Fils, est-il écrit, qui est sans pareil.

Pourquoi le Peuple, chaque fois qu'il entend : Fils de Dieu,

Bouche-t-il ses oreilles, comme s'il entendait une voix de blasphème.

355 Oui, ô Juif, si Dieu a un Fils,

Et que le Père confesse qu'Il a un Fils, pourquoi regimber ?

Or, tous les prophètes témoignent que Dieu a un Fils.

Gloire au Père qui a confessé son Fils, aux yeux de beaucoup.

Fin de la troisième homélie contre les Juifs, de Mar Jacques.

⁸⁹ Cf. n. (80).

B 38 r° b
D 9 b
V 345 r° a
N 204 r° a
M 126

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ
לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

* B 38 r° c

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ
לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

* D 9 c

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ
לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

* N 204 r° b

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ
לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

* V 345 r° b

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ
לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

* M 127

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ
לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

* B 38 v° a

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ
לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ
לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ
לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ
לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ
לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ
לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ
לִפְנֵי הַיְיָ אֱלֹהֵינוּ וְהָיָה לָנוּ

1 V ut D sine [...].] ut D sine [...].] ut D sine [...].] ut D sine [...].] ut D sine [...].]
2 V per — 3 N int lin — 4 V ut — 5 V per DNM — 6 V per — 7 D (vid) — 8 V ut — 9 V
— 10 DNM — 11 DNM — 12 DNM — 13 usque ad (v. 16) D per vel l.n. — 14 V, ut — 15 M riae err — 16 V
— 17 NM — 18 V l.n. — 19 V l.n. — 20 B om
— 21 V — 22 NM — 23 NM — 24 DNM

HOMÉLIE IV CONTRE LES JUIFS

Le Peuple dit : si Dieu avait un Fils,

Pourquoi, aux premières générations de la maison de Seth et d'Énosh¹
[ne l'a-t-Il pas révélé² ?

Pourquoi, à Noé et Abraham, fut-elle cachée, la génération (du Fils) ?

Pourquoi ni Isaac, ni Jacob, ne s'en doutaient-ils pas ?

5 Pourquoi aux justes de ces temps là, ne (le) révéla-t-Il pas ?

Mais seulement à la fin des temps³ le révéla-t-Il à la créature ?

Si on annonce quelque chose de nouveau, je ne (veux) pas l'écouter ;

S'il n'existe pas depuis le début du monde, qu'on ne m'en parle pas.

Si Dieu, selon tes dires, avait un Fils,

10 Depuis le commencement, au monde entier, Il L'aurait manifesté !

Il ne L'aurait pas gardé, puis ensuite révélé, à la fin,

Après que les temps du monde se sont écoulés, car voici qu'il s'achève⁴.

Bien qu'il soit odieux d'être confronté en justice avec un Juif, je parlerai,

M'élevant donc contre ses dires, tandis que je (les) condamne.

15 Quand je l'aurai confondu, ce ne sera pas une victoire que je compterai
[pour moi,

Car, chaque jour, le mensonge par lui-même est confondu.

Celui qui est humilié par Dieu, qui n'en sera vainqueur ?

Ou qui pense, après avoir vaincu, qu'il a vaincu quelque chose ?

Discuter avec un Juif est peut-être une indignité ;

20 Il est trop misérable et, pour le monde, sa mauvaise foi est claire.

Justice⁵, je te prie, viens juger mes paroles et examine-les ;

Que le monde entier écoute la vérité énoncée par moi.

(Toi qui es) entre ciel et terre, décide entre moi et lui (le Juif),

Car hauteur et profondeur se moqueront de sa chute.

[1. *Tout d'abord, le Père se révèle seul 25-86*]

25 Au Père, il convient de garder le secret de son unique⁶ ;

Sauf à la fin, Il ne révéla au monde rien de son Bien-Aimé.

¹ Cf. *Gn.* 4, 26 ; cf. *Ho.* II 59. — ² Cf. *Introd.* p. 18. — ³ C'est-à-dire aux générations du cinquième âge du monde [cf. n. (29)]. — ⁴ Cf. n. (29). — ⁵ Cf. *Ho.* I 18. — ⁶ DNM : « pour son unique »

om — ²⁵ NM *אין* — ²⁶ DNM (?) *הכלל* — ²⁷ B *א* l.n. (rasum est vid) — ²⁸ D partim l.n. — ²⁹ D(?)NM *שכח* — ³⁰ DV *אין* — ³¹ DNM *אין* V *אין* — ³² V l.n.

* N 204 v° a

30 30 30 30
 30 30 30 30
 30 30 30 30
 30 30 30 30
 30 30 30 30
 30 30 30 30
 30 30 30 30

* M 128

40 40 40 40
 40 40 40 40
 40 40 40 40
 40 40 40 40
 40 40 40 40

* B 38 v° b

45 45 45 45
 45 45 45 45
 45 45 45 45
 45 45 45 45
 45 45 45 45

* V 345 r° c

50 50 50 50
 50 50 50 50
 50 50 50 50
 50 50 50 50
 50 50 50 50

* D 10 a

57 57 57 57
 57 57 57 57
 57 57 57 57
 57 57 57 57

* N 204 v° b

59 59 59 59
 59 59 59 59
 59 59 59 59
 59 59 59 59
 59 59 59 59

* M 129

60 60 60 60
 60 60 60 60
 60 60 60 60
 60 60 60 60
 60 60 60 60
 60 60 60 60

33 D 33 — 34 NM om sey — 35 NM, i, h, h — 36 V ae l.n. — 37 DNM om homoe
 — 38 DNM 38 — 39 DV 39 — 40 V 40 (sic) — 41 M om
 — 42 N marg — 43 DNM 43 — 44 N int lin — 45 DNM 45 — 46 DVNM 46
 — 47 V per — 48 DNM 48 — 49 DNM om — 50 DNM 50 — 51 DNM c.
 sey — 52 DNM 52 — 53 DNM c, sey — 54 DNM 54 — 55 N 55 err —
 56 DVNM 56 — 57 usque ad 57 (v. 54) D per — 58 B 58 — 59 VNM 59
 — 60 D per — 61 D per — 62 D per — 63 N int lin — 64 D per

- Dieu considéra toutes les époques, comme Il connaît toutes choses,
 Il vit les temps, où, sur la terre, pénétreraient les idoles.
 Il garda son Fils, pour que, passé le temps de l'idolâtrie,
 30 Il Le révélat ensuite, pour chasser les images, des terres.
 Satan, dans l'oreille d'Ève, sema le mensonge :
 « Comme des dieux, ne seriez-vous pas ? »⁷, lui dit-il.
 Dans son oreille, il répandit la semence, afin qu'elle crût qu'il y a des dieux ;
 Et, durant quinze générations⁸, cette semence avait germé !
 35 Aux jours de Péleg et de Réu, les dieux se multiplièrent,
 L'Erreur⁹ entra et disposa les idoles dans les pays.
 En ce temps-là, dès le début, Dieu considéra ce fait,
 Et pour cela, dans le secret, garda le mystère de son Unique.
 Au monde, Il enseigna qu'un et unique est l'être suprême¹⁰ ;
 40 Aussi est-Il unique, selon ce qui fut dit depuis le début.
 Que, du Verbe et de l'Esprit, existent les personnes, Il ne voulut point le
 [révéler,
 De peur que l'on pensât que c'était comme plusieurs dieux.
 Par figures et allégories, à quelques-uns, Il (l')enseigna,
 Pour t'éviter de dire, quand Il (Le) révélerait, ce que tu dis maintenant.
 45 A cause de toi, ô amant des idoles, Il cacha son Fils,
 De peur que tu ne les crois des dieux et non pas (un seul) Dieu.
 Unique, unique est le Seigneur¹¹, te cria-t-on¹² dix mille fois ;
 Et tu n'y croyais pas et, avec Lui, tu avais¹³ (encore) dix mille images.
 S'Il t'avait révélé son Bien-Aimé, tu aurais encore renchéri ;
 50 Il considéra ton impiété et à toi le mystère fut caché.
 Combien de fois il te clama : Unique est le Seigneur ; unique est le Seigneur ;
 Tu ne L'écoutes point, l'image aux quatre faces en est témoin¹⁴.
 Veau, Baal et autres veaux de la maison de Jéroboam¹⁵,
 Saturne, Chamos et Astarté, compagnes des femmes légères¹⁶,
 55 Esthiro, Malkom et images des Amorrhéens¹⁷,
 Démons, (bonnes) fortunes, statuettes, avec (leurs) sorciers.

⁷ Cf. *Gn.* 3, 5. — ⁸ Obtenues en ajoutant les dix générations d'Adam à Noé (*Gn.* 5, 1-29) à celles des descendants de celui-ci (*Gn.* 11, 10-16). La quinzième est celle de Péleg (v. 35) et la seizième, celle du Réu, son fils (*Gn.* 11, 18). Sur la relation que Jacques établit entre les divisions de la terre et l'entrée du mal en celle-ci, cf. *Ho.* II n. (33). — ⁹ Cf. *Ho.* III n. (30). — ¹⁰ Cf. *Ex.* 20, 3. — ¹¹ *Dt.* 6, 4. — ¹² DNM : « Unique, unique est-Il, te criait-on ... ». — ¹³ DNM : « tu proclamais ». — ¹⁴ Cf. *Homélie sur la chute des idoles*, BEDJAN III 799 l. 17. — ¹⁵ Cf. *Ho.* II, n. (65) et (66). — ¹⁶ Chamos est une idole des Moabites (*Jg.* 11, 24 et *1 R.* 11, 33). Astarté est la Vénus de Sidon (*1 R.* 11, 5 et 33 et *2 R.* 23, 13). — ¹⁷ Esthiro est le nom donné par les Araméens à l'étoile Vénus : BAR BAHLUL dans P.S. 326; Malkom est le dieu des Ammonites (*1 R.* 11, 33 et *2 R.* 23, 13).

- Tous ceux-là, avec bien d'autres, t'appartiennent,
 On a beau te crier : Unique est le Seigneur ¹⁸, tu les as multipliés !
 S'Il t'avait donné lieu de comprendre qu'Il a un Fils,
 60 O impudent, la terre n'aurait pas reçu tes idoles (dis-tu) !
 Il cacha son Fils, pour que, une fois dénommés tous les dieux
 De vanité, Il se manifestât et les exterminât.
 Afin que l'Erreur ¹⁹ ne trouve plus de place, Il lui donna la place,
 Pour qu'elle étale son action et qu'ensuite, il la confonde parce que
 [mensonge.
 65 Pour que ne soit pas confirmée la parole du Serpent : « Il y a des dieux »²⁰,
 Il n'interdit pas le sacrifice des idoles quand elles entrèrent sur terre.
 Quand la terre fut remplie d'objets sculptés, au nom des dieux ;
 Il les jeta à terre et le monde s'aperçut que les dieux n'existaient pas.
 Du grand Serpent ²¹, le mensonge fut confondu,
 70 Et le monde apprit, par l'apparition du Fils, que le Seigneur est unique.
 Il est bon que le Fils de Dieu ait donc tardé,
 Car ainsi, Il est venu à la fin ²² sur la terre, comme nous l'avons dit.
 Certes, ô Juif, s'Il était venu dès le début,
 Avec amour, Il aurait été reçu par toi, dis-tu ?
 75 Si son Père qui, Lui, ne tarda point, avait été reçu par toi ²³,
 Le Christ, s'Il avait devancé sa venue, eût-Il été reçu ?
 (Mais) si le Père avait été reçu par toi, pourquoi le veau ²⁴ ?
 Voici que tu L'accuses d'avoir fait tarder son Unique !
 Qu'Il tarde ou qu'Il devance, tu ne peux
 80 Recevoir ni Dieu, ni son Aimé.
 Peut-être diras-tu : Parce que le Père t'était caché
 Il était dénaturé, parce que (seul) ce qui est révélé est vénéré des hommes.
 Voici le Fils révélé et le Père caché ; et, tel que tu es,
 Tu n'aimeras jamais ni le révélé, ni le caché !
 85 Le caché, tu l'as changé en veau, le révélé, en malfaiteur ²⁵ ;
 Le Fils, comme le Père, est méprisé par toi, et tu récrimines !

¹⁸ Cf. n. (11). — ¹⁹ Cf. Ho. III n. (30). — ²⁰ Cf. Gn. 3, 5. — ²¹ Cf. Gn. 3, 1 ; cf. Ho. III n. (30). — ²² C'est-à-dire à la fin des temps ; cf. n. (29). — ²³ Cf. Ho. VII 499-500. — ²⁴ Cf. Ho. II, n. (65) et (66). — ²⁵ Cf. Ho. V 78 et n. (27).

— ⁹³ BDNM om sey — ⁹⁴ DNM  — ⁹⁵ DN  — ⁹⁶ DNM 


[2. Révélation progressive du Fils dans les cinq alliances 87-176]

Si, au Fils de Dieu, tu reproches d'avoir tardé,

Accuse donc encore la Loi d'avoir tardé.

Ces choses qu'à Moïse, le Père révéla, sur le mont Sinaï,

90 Pourquoi ne pas les avoir révélées à Adam, Noé et Abraham ?

Comment Il avait créé le ciel et la terre et toutes créatures,

Jusqu'à Moïse, le Seigneur ne (le) révéla à aucun des justes.

Ni de la loi, ni du sabbat, ni des commandements,

Sauf à Moïse, rien n'(en) fut dit, par Dieu.

95 Les temps avaient passé, les générations s'étaient succédées de Noé à

[Abraham ;

Le mystère que le Seigneur révéla à Moïse, était resté caché auprès de Lui.

Or, personne ne dit : pourquoi a-t-il tardé à donner la Loi ?

Ils la reçurent, comme s'Il l'avait donnée depuis le commencement.

Il donna aussi la circoncision à Abraham, quand Il (le) voulut,

100 Alors qu'Il ne l'avait donnée ni à Adam, ni à Noé, et elle fut reçue.

De même, selon son bon plaisir, Il constitue une loi pour Noé :

Il mangerait la chair immolée venant des animaux ²⁶.

Or, ceci à Adam, Dieu ne l'avait pas dit,

Et Noé n'avait pas demandé ²⁷ pourquoi (cela) n'existait pas depuis le

[commencement.

105 Quand Il voulut, Dieu révéla ses secrets à la terre ;

Et quand Il (les) révéla, avec amour ils furent reçus.

Or Il voulut, à la fin des temps ²⁸, révéler son Fils à la créature,

Mais voici le Peuple en colère, parce qu'Il a tardé à révéler son mystère !

Il y eut cinq alliances entre Dieu et l'humanité ²⁹ ;

110 De Lui, ô Juif, accepte ces cinq.

D'Adam, de Noé, d'Abraham, de la maison de Moïse,

Et celle de son Fils, qu'à la fin, il a donnée au monde.

Mais le Juif n'(en) reçoit que quatre, (chacune) en son temps ;

Il n'en méprise qu'une, celle qui, des cinq, est le fleuron.

115 Il y eut pour le monde cinq alliances : cinq sens,

Mais l'une d'elles, le Peuple la méprise pour ne pas la connaître.

²⁶ Cf. *Gn.* 9, 3; (cf. v. 154). — ²⁷ DNM : « Et il (Adam) n'avait pas demandé cela ». — ²⁸ Cf. n. suivante. — ²⁹ Pour ces cinq alliances, dont la dernière est la plus parfaite (v. 114), cf. aussi v. 153-157 et également 111-112, 135-136 et 139-140.

- La Loi, de cinq livres est composée ; mais un seul
 Fut, un jour, méprisé du Peuple, oublié, comme n'existant pas.
 Dieu, avec l'humanité, a eu cinq alliances,
 120 Mais la cinquième, le fils des Hébreux, ne la reconnaît pas.
 C'est également le cinquième, ce livre qu'il oublia ;
 De même qu'il a perdu la cinquième alliance, il hait sa propre vie ³⁰.
 Au cinquième sens, -ce sont les yeux-, il ne prête pas attention
 Parce qu'il méprise la lumière : il est devenu aveugle, le voici diminué.
 125 Aux cinq sens, ô Hébreu, fais (donc) attention,
 Parce que, sans les cinq, le corps n'est pas au complet, pour être parfait.
 Je suis, dit Notre Seigneur, la lumière du monde ³¹ ;
 Dans l'ordre de la nature, la lumière est l'un des cinq sens.
 Or, le Christ lumière, s'Il est enlevé du peuple, ne l'éclaire plus ;
 130 Le Juif, ainsi que nous l'avons dit, se trouve privé d'un sens.
 Cinquième alliance, cinquième sens, tel est notre Seigneur,
 Celui qui est lumière pour le peuple ; ne serait-il pas éclairé par lui ?
 Si l'un de tes sens vient à manquer, tu es un homme mutilé.
 Or, dans la Loi, le prêtre mutilé n'est pas accepté ³².
 135 Tu as Adam, tu as aussi Noé et Abraham !
 Tu as Moïse ; (or) le Christ, (c'est) tout : te voici achevé !
 Si tu rejettes le Christ, tu es aveugle, ô Juif,
 Homme (à la vue) souillée, fais appel à Jésus, Il te rendra la vue ³³.
 Ni d'Adam, ni de Noé, ni d'Abraham,
 140 Ni de Moïse, tu ne détiens la vie, mais (c'est) de Lui ³⁴.
 C'est sur Lui que Moïse écrivit, en Lui qu'Abraham fut béni ³⁵,
 Par Lui que Noé, le juste, fut délivré du déluge ³⁶.
 Ne sois plus hésitant, parce que le Fils de Dieu a tardé,
 Par sa crucifixion, Il est venu au monde, accomplir toutes choses.
 145 Un maître ³⁷ ne donne pas non plus, de prime abord, un livre complet
 A lire à l'enfant, mais (seulement) le tout début des syllabes.
 Il commence par les lettres, en (les) écrivant, en (les) lui montrant ;
 Avec le(s) syllabe(s) des mots, il le fait progresser plus avant.

³⁰ DNM : « celui-ci (perd) sa propre vie ». — ³¹ Cf. *Jn* 8, 12. — ³² Cf. *Lv.* 21, 17-21. —
³³ Cf. *Mc* 10, 52. — ³⁴ Cf. *Jn* 1, 4. — ³⁵ Cf. *Gn.* 12, 2. — ³⁶ Cf. *Gn.* 6,18. — ³⁷ Cf. v.
 151-176.

47 NM *oñ* — 48 N *رل* err — 49 V *دكفدو* err — 50 V *پ* per — 51 V *هو* per
 — 52 V *لا* per — 53 NM *لجلل* err — 54 M *پ* err — 55 V (?) — 56 V *رلرلرل*
 (vid) — 57 D l.n. — 58 V l.n. — 59 V l.n.

- Et lorsqu'à bien lire, il a été pleinement formé, alors il lui donne
 150 Le grand livre, où se trouve toute sagesse.
 Dieu aussi, qui est (bon) maître, (pour) les enfants des hommes
 Jusqu'à la perfection, peu à peu, les fait monter.
 A Adam, Il ordonna de ne pas goûter de l'arbre ³⁸ ;
 A Noé, Il apprit à tuer, puis à manger la chair (des animaux) ³⁹.
 155 A Abraham, Il donna la circoncision, signe manifeste ⁴⁰ ;
 A Moïse, de sa création, Il révéla les figures cachées.
 Après ces choses, Il envoya son Fils, pour tout accomplir ;
 Alors quel insensé ! Voici que (le Juif) reproche (au Fils) d'avoir tardé !
 Reprochons-nous au maître de donner à lire aux enfants, avec (trop de) retard,
 160 Les Écritures à lire, dès qu'ils se sont exercés à écrire ?
 (Dieu) fait progresser le monde, degré par degré, comme un homme,
 Alors quand il est complet, il est homme parfait.
 Nourrisson pour un temps, peu après petit enfant,
 Puis jeune homme, enfin adolescent, à la quatrième époque.
 165 Après ces (états), homme parfait, à la cinquième étape,
 Il atteint la stature achevée, alors il est complet.
 Il fut nourrisson, puis enfant, puis jeune homme ;
 Le voici adolescent, puis homme, comme nous (l')avons dit.
 Cinq alliances divines, cinq étapes
 170 Par lesquelles le monde entier a été achevé, pour devenir adulte ⁴¹.
 Reprocher à Dieu de tarder ⁴²,
 (C'est) faire passer des jeunes gens pour être des hommes mûrs.
 Pourquoi (Lui) reprocher d'avoir tardé à donner la Loi,
 Et ⁴³ tardé à envoyer son Fils pour sauver la terre.
 175 Si Dieu est (très) haut et élevé au-dessus de (tout) blâme,
 Le Juif est blâmable de ne point recevoir le Fils de Dieu.

[3. Preuves tirées de l'Écriture 177-210, des prophéties 211-248 ou des faits
 [249-326]

Viens ici, ô Hébreu, asseyons-nous, lisons les Écritures ⁴⁴,
 Cherchons si ce qui concerne le Fils ne se trouve pas dans la lecture ⁴⁵
 [de celles-ci.

³⁸ Cf. Gn. 2, 17. — ³⁹ Cf. Gn. 9, 3. — ⁴⁰ Cf. Gn. 17, 10 — ⁴¹ Litt. : « homme ». — ⁴² VNM ont un passé (D a disparu). — ⁴³ Le texte répète : « pourquoi ». — ⁴⁴ Également v. 249 et 343-344 ; cf. Ho. I 128-129. — ⁴⁵ Au plur. dans le texte.

— ⁹⁴ V $\alpha\lambda\lambda\alpha$ NM $\alpha\lambda\lambda\alpha$ — ⁹⁵ NM $\kappa\alpha\iota$ — ⁹⁶ NM $\pi\alpha\iota\sigma$ — ⁹⁷ NM ψ —
⁹⁸ NM $\kappa\alpha\iota$ — ⁹⁹ NM $\kappa\alpha\iota\sigma$

: ןל ןם ןמ ןל ןם ןל ןם ןל ןם ןל
 180 ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל

ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 185 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל

ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 * ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל

* B 40 r° a
 * N 206 v° a
 ** M 137

ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 190 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל

ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 195 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל

ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 200 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל

* V 346 r° b
 * M deest

ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 205 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל

* D 11 b
 ** B 40 r° b
 * N 206 v° b

ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 210 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל

ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 215 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל

ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 220 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל
 : ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל ןל

1 V int lin NM iw — 2 NM c. sey — 3 VNM om sey — 4 V ן per — 5 V ןל per
 — 6 V ןל per — 7 V per — 8 DNM ןם — 9 DNM add ןם — 10 D(?)N(?)
 ןם ןם ןם M add , ןם — 11 usque ad ןל ןל (v. 200) D per — 12 NM ןל — 13 VNM
 ןם ןם ןם — 14 NM ןל — 15 V ןם ןם NM , ןם pro ןם — 16 V ןל
 — 17 NM ןל — 18 NM ןל — 19 V punct l.n. — 20 VNM ןל — 21 B
 ןם ןם ןם err — 22 V ןל NM ןל — 23 V ןל (sic) — 24 V ןל NM
 — 25 D(?)NM ןל — 26 V ןל NM ןל — 27 V ןל — 28 D(?)NM

- C'est Lui que Jacob avait vu debout au sommet de l'échelle ⁴⁶ :
- 180 Si ton intelligence était attentive à la lecture, tu comprendrais.
Pour les habitants du ciel, l'échelle ne sert de rien,
Mais, symbole de sa descente sur terre, elle figure sa révélation ⁴⁷.
Le sacrifice d'Isaac ⁴⁸ et le bélier descendant de l'arbre,
Représentent là, clairement, sa naissance et sa mort.
- 185 A Abraham, d'autre part, il a été dit par Dieu,
De marcher sur la terre, en sa longueur et en sa largeur ⁴⁹.
Il lui désignait (ainsi) la croix de son Fils, pour la (faire) figurer sur la terre,
Afin de marquer aussi la terre du signe de la crucifixion.
Pour cela, en long et en large, (Abraham) marcha,
- 190 Représentant sur terre, la croix révélée, dressée comme un luminaire.
Les sacrifices de Moïse, leurs rites et leurs diversités,
Que représentent-ils, ô Juif, sinon ton Seigneur ?
A quoi sert, sur la table, l'aspersion du sang ⁵⁰ ?
Regarde bien : c'est l'image du sang de l'Unique.
- 195 Par le passereau qu'il délivra et celui qu'au-dessus de la source il immola ⁵¹,
Il établit une image ⁵² du vivant sacrifice, si tu remarques (bien).
Le serpent d'airain qu'il fabriqua, de quoi est-il la figure ⁵³ ?
Si ce n'est du corps, guérissant les corps qui ont été mordus.
Pour le sacrifice, pourquoi demandait-on une vache rousse ⁵⁴,
- 200 Si ce n'est à cause de la couleur du sang de l'Unique ?
Pourquoi le prêtre qui l'immolait était-il souillé ⁵⁵ ?
Regarde : n'est-ce pas pour représenter l'image des bourreaux ⁵⁶ ?
Pourquoi se lavait-il dans l'eau et était-il ainsi purifié ⁵⁷ ?
Cherche en vérité et tu trouveras que c'est le baptême.
- 205 Voyons, dis-moi, quand mourait le grand prêtre,
Pourquoi les prisonniers étaient-ils renvoyés, tous, dans leur pays.
C'est une figure : quand sur le Golgotha mourut le pontife suprême,
Par Lui, à l'Éden, furent renvoyés les exilés, qui (en) avaient été chassés.

⁴⁶ Cf. *Gn.* 28, 12-13. — ⁴⁷ Cf. *Introd.* p. 20. — ⁴⁸ Cf. *Gn.* 22, 9-14. — ⁴⁹ Cf. *Gn.* 13, 17 ; cf. v. 187-190 et 255. — ⁵⁰ Cf. *Lv.* 1, 5, 11 et 15 etc ... ; NM « d'eau » (D a disparu). — ⁵¹ Cf. *Lv.* 14, 5 et 7. — ⁵² NM : « son image » (D a disparu). — ⁵³ Cf. *Nb.* 21, 9. — ⁵⁴ Cf. *Nb.* 19, 1-10. — ⁵⁵ Cf. *Nb.* 19, 7-8 et 10. — ⁵⁶ *Litt.* : « des crucifieurs ». — ⁵⁷ Cf. n. (55).

— 29 V l.n. — 30 V *لج* DN *لج* — 31 usque ad *لج* (v. 215) D per —
32 VN *لج* — 33 N *لج* — 34 N *لج* err

- Par le pain de proposition, si tu (le) veux, Il te fait savoir
 210 Que celui-ci tenait la place de ce pain de la maison de propitiation.
 Cherche maintenant, aux lectures applique ton esprit ⁵⁸ ;
 Considère les Écritures : tu y trouveras le Fils de Dieu.
 Lis dans Élie, quand on lui demande de faire revivre un mort ⁵⁹ ;
 S'il n'avait pas représenté l'image du Fils, il n'aurait pas ressuscité.
- 215 L'homme se mesure sur l'enfant, se fait petit avec lui ;
 Regarde comment le Seigneur se fait petit (pour) faire revivre Adam.
 De même Élisée donne une seconde image qui (le) représente également ;
 Lui qui également se fit petit et, qui, lui aussi, rendit la vie à un enfant ⁶⁰.
 Par l'écuelle neuve ⁶¹, il représenta la vierge qui n'a pas connu (d'homme),
- 220 Et par ce sel, le Fils, qui relève notre fadeur.
 Jonas, l'Hébreu ⁶², représentait le signe de la mort ;
 Lui qui descendit et remonta, sans corruption, du sein des mers ⁶³.
 Par le miel, que Samson fit sortir de ce lion qu'il tua ⁶⁴,
 Nous sont montrés ⁶⁵ le Christ, sa mort et sa résurrection.
- 225 Ces eaux, pour lesquelles Gédéon éprouva les hommes ⁶⁶,
 Te signifient les eaux éprouvantes ⁶⁷ du baptême.
 Ces paroles : « Qui dans ses poings a retenu le vent ? » ⁶⁸
 Ou bien : « (Qui) dans un manteau, a contenu les eaux ? » ⁶⁹, s'appliquent
 [à Lui.
- Ce (verset) d'Isaïe, à l'entendre, serait effronterie,
- 230 Alors qu'il est figure ; je le montrerai clairement :
 Il s'écria ouvertement : une vierge, sans union concevra,
 Et appellera son Fils Emmanuel ⁷⁰, comme Il l'est (assurément).
 Comme un agneau, dit-il, du prétoire, Il fut conduit au supplice ;
 Il n'ouvrit pas la bouche, telle une brebis devant le tondeur ⁷¹.
- 235 Zacharie écrivit qu'Il était monté sur le petit d'une ânesse ⁷²,
 Et Michée s'écria : « C'est d'Éphrata que sort le Roi » ⁷³.
 Là-haut, sur les nuées, Daniel le vit comme un Fils d'homme ⁷⁴,
 Et prophétisa que tous les peuples L'adoreraient ⁷⁵.
 Ézéchiél aussi, comme un homme sur un char,
- 240 Le vit assis, comme prêt à venir sur la terre ⁷⁶.

⁵⁸ Cf. *Ho.* III 9-10. — ⁵⁹ Cf. *1R.* 17, 17-22. — ⁶⁰ Cf. *2R.* 4, 22-35. — ⁶¹ Cf. *2R.* 2, 20. — ⁶² *Jon.* 1, 9 ; son lieu d'origine était Gat-Hépher (*2R.* 14, 25). — ⁶³ *Jon.* chap. 2. — ⁶⁴ Cf. *Jg.* 14, 8-9. — ⁶⁵ V : « Étaient montrés », avec suppression de « nous ». — ⁶⁶ Cf. *Jg.* 7, 4-8. — ⁶⁷ Jeu de mots sur le verbe : « éprouver » *bhar*. — ⁶⁸ Cf. *Pr.* 30, 4. — ⁶⁹ *ibid.* — ⁷⁰ Cf. *Is.* 7, 14. — Même terme, *bthûltâ*, dans *Ho.* I, v. 275 [(cf. *Ho.* I, n. (70)] — ⁷¹ Cf. *Is.* 53, 7. — ⁷² Cf. *Za.* 9, 9. — ⁷³ *Mi.* 5, 1. — Éphrata est Bethléem [cf. *Ho.* I, n. (61)]. — ⁷⁴ *Dn.* 7, 13. — ⁷⁵ Cf. *Dn.* 7, 14. — ⁷⁶ Cf. *Ez.* 10, 2 et sq.

... 59 ...

* B 40 v° a

... * ...

... 60 ...

... 61 ...

* N 207 r° b

... * 245

* D 11 c

... 62 * ... 63 ...

... 250

... 64 ...

... 250

...

...

...

...

... 65 ... 66 ...

... 255

... 67 ...

... 68 ...

...

...

... 69 ... 70 ...

...

* B 40 v° b

... * ... 71 ... 72 ...

... 73 ... 74 ... 75 ...

* N 207 v° a

... 76 ...

... 77 ...

... 78 ...

* V 346 v° a

... * 79 ...

... 80 ...

...

... 81 ...

...

... 82 ...

59 DN om — 60 V ... err — 61 V add ... int lin (sic) — 62 usque ad ... (v. 254) D per vel l.n. — 63 N l.n. — 64 N ... — 65 N om err — 66 DN ... — 67 D l.n. — 68 V ... — 69 D l.n. — 70 DN ... — 71 D om sey (?) — 72 D (?) — 73 V ... — 74 D l.n. — 75 DN ... — 76 V c. sey — 77 VN

- Job avait dit qu'Il serait révélé à la fin ⁷⁷ et avec évidence ;
 Or, Il apparut sur terre de la manière que l'annonça ce juste.
 Ne sois pas aveuglé par l'esprit de la secte juive,
 Qui, Le considérant, ne le voit pas Fils de Dieu.
- 245 N'écoute pas à rebours les paroles de la prophétie ;
 Ayant crucifié le Fils, tu nies encore qu'Il existe.
 Le Fils de Dieu, dans les Écritures, est clairement représenté,
 Que les scribes de (ce) Peuple ne nous fassent pas d'obscurs commentaires !
 Si tu ne crois point le Livre, regarde la nature ⁷⁸,
- 250 Et les actions que Jésus accomplit, sur toute la terre.
 Il jeta le filet ⁷⁹, rassembla, réunit toute la terre,
 Et dans le seul giron de son évangile, porta tout l'univers.
 Cités et villes L'adorèrent ainsi que leurs habitants,
 Les peuples Le servirent, les rois des peuples et leurs possessions.
- 255 La mer avec ses barques dressa le signe de sa croix ⁸⁰ ;
 Le continent entier construisit et disposa pour Lui des temples grandioses.
 Les rois de la terre, sur leurs tiares, mirent l'image de sa croix,
 Et les seigneurs se signèrent en son nom.
 En vêtements resplendissants, ils balayèrent la poussière de son seuil ⁸¹,
- 260 Et l'or de quiconque, voici qu'on le jette aux pieds des apôtres.
 La puissance des souverains s'incline et L'implore,
 Les grands tombent face (contre terre) et Le supplient.
 Grandioses sanctuaires, au sommet des montagnes et sur les collines,
 En tout lieu, ses assemblées et ses solennités, aux quatre vents de la terre.
- 265 Son emblème (est tourné) à l'Orient, vers Lui accourent toutes les adorations,
 Dans les temples (se célèbre) son mystère, toutes les créatures Le bénissent.
 Au loin, ses fêtes triomphent, dans les îles est célébré son nom ;
 Sa demeure (est) dans la paix, le désert est rempli de ses solitaires.
 L'un chante, l'autre bénit, un autre rend grâces ;
- 270 Sa louange (est) en (toute) bouche, des paroles ⁸², à sa gloire, sur toute
 [langue.
- Voici : du sommet des montagnes, on crie gloire à son nom,
 Et de (tous) les coins de la terre, on chante : Béni (soit) son honneur.

⁷⁷ Cf. *Jb* 19, 25 et n. (3). — ⁷⁸ Cf. v. 249-284 ; cf. *Ho.* III 261-280. — ⁷⁹ *Lc* 5, 4. — ⁸⁰ Cf. *Introd.* p. 20. — ⁸¹ Nous comprenons : « du seuil (de ses églises) ». — ⁸² *Litt.* : « une voix ».

ⲓⲛⲟⲩⲥ — ⁷⁸ DNN ⲓⲛⲁⲓ — ⁷⁹ V l.n. — ⁸⁰ DN ⲓⲛⲟⲩⲥ V ⲓⲛⲟⲩⲥⲓⲛⲁⲓ (sic) —
⁸¹ DN om sey — ⁸² D l.n.

- Rome par son diadème, l'Inde par ses pierres précieuses,
 L'Occident par son or, l'Orient par ses parfums et ses senteurs.
- 275 Des îles au loin, couronne de gloire,
 Dans les assemblées lointaines ⁸³, chant suave.
 Il apporta le glaive entre les femmes et leurs maris ⁸⁴,
 Il enseigna au monde la sainteté des habitants du ciel.
 Ici et là, Il brisa la tête de l'amour du monde,
- 280 Et les hommes, à cause de Lui, haïrent la tranquillité et la vie ⁸⁵.
 Les uns, pour son amour, endurent les tortures et le feu,
 D'autres, pour Lui plaire, au glaive ⁸⁶ tendirent leur cou.
 Il soumet toute créature au joug de sa foi;
 Avec Lui travaillent tous pays et territoires.
- 285 Dis-moi, ô Juif, quelle est cette façon de faire ?
 Pourquoi, si tromperie il y a, tromperait-Il toutes les créatures ?
 Si Dieu n'est pas son Père, ainsi que tu le dis,
 Pourquoi (au Fils) a-t-il donné le moyen de tromper ainsi la terre ?
 Et voici : Dieu remettrait les dettes et Il serait jaloux !
- 290 Il haïrait la tromperie et ferait se répandre le mensonge !
 Pendant les quarante jours où le Peuple erra et fabriqua le veau ⁸⁷ :
 (Dieu) ne différa point et pour le détruire, entra en grand courroux.
 Quand Zimri eut commis l'adultère ⁸⁸, à cause de lui, Il en fit périr des
 [milliers,
 Et, dans le sol aride, Il engloutit les assemblées qui avaient péché contre
 [Lui.
- 295 Pour une seule lettre, pleine de perfidie, qu'écrivit Jézabel ⁸⁹,
 Il la livra aux chiens, elle et son mari ⁹⁰.
 Pour un homme qui, près de Jéricho, viola l'anathème,
 Josué bar Nun, avec peine, apaisa le Seigneur courroucé ⁹¹.
 De même, au disciple qui trompa son maître, Il donna la lèpre ⁹²,
- 300 Car la tromperie, Il la hait fort, chaque jour Il la poursuit.
 Pourquoi donc le Seigneur, siège de la jalousie ⁹³, laisserait-Il,
 Comme tu dis, Jésus tromper toute créature ?

⁸³ DN : « proches » ; (M manque). — ⁸⁴ Au plur. dans le texte. Probablement allusion à la pratique de la continence qui fait approcher de la « sainteté des habitants du ciel » (cf. *Ho.* II 41). —

⁸⁵ DN : « et le monde ». — ⁸⁶ Au plur. dans le texte ; cf. *Ho.* VI 268. — ⁸⁷ *Ex.* 32, 1-6. — ⁸⁸ *Nb.* 25, 1-18 ; [cf. *Ho.* V n. (73)]. — ⁸⁹ *IR.* 21, 8-16. — ⁹⁰ Jézabel seule fut livrée aux chiens qui la

dévorèrent, *2R.* 9, 30. Achab périt en combattant, (*IR.* 22, 37) ; mais le sang de sa blessure, répandu dans le char (*ibid.* v. 35), fut léché par les chiens (*ibid.* v. 38), selon la prophétie de *IR.* 21, 19. Jézabel et Achab sont encore nommés en *Ho.* V 203-206. — ⁹¹ *Jos.* chap. 7. — ⁹² *2R.* 5, 20-27.

— ⁹³ Cf. *Ex.* 20, 5.

: מן שרשרתא קעבא כהה כהה כהה
 12 ר' אל' כהה כהה כהה כהה כהה
 305 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 310 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 315 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 320 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 325 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 330 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה
 : כהה כהה כהה כהה כהה כהה

* B 41 r° b

* N 208 r° b

* D 12 b

* V 346 v° c

12 V l.n. — 13 V s.l.n. — 14 DN om — 15 DN post וראו — 16 DN קעבא — 17 DVN
 כהה כהה — 18 DN כהה כהה — 19 N om — 20 DN כהה כהה — 21 DN כהה כהה —
 22 DN om sey — 23 usque ad קעבא (v. 333) D per — 24 V marg — 25 N כהה כהה —
 26 N כהה כהה — 27 B כהה — 28 V כהה per — 29 V a l° l.n. — 30 V l.n. — 31 V
 om vel marg (?) — 32 V marg — 33 V l.n. — 34 DN כהה כהה

Voici cinq cents ans que la créature s'attache à son nom ;

Le Seigneur n'(en) fut pas jaloux, n'arrêta pas son action, mais la trouva
[bonne.

305 La foi L'a associé avec ce qui est au Père,

Et parce qu'Il est son Fils, (celui-là) garda le silence, portant la foi à sa
[perfection.

En toute la terre, on estime que le Fils de Marie est avec Dieu;

Toute bouche invoque le Père et le Fils, et le Père l'approuve.

Il ne se tairait pas, s'Il ne L'approuvait pas,

310 Car il Lui serait facile de montrer au monde, qu'Il n'est pas son Père.

Il ne se lierait pas au joug de la foi,

Avec un étranger, s'Il savait qu'Il n'est pas (sorti) de Lui.

Abraham le juste, mourant, fit jurer à plusieurs reprises,

Au jeune Isaac de ne point prendre de Cananéenne ⁹⁴.

315 Rébecca fit enfuir Jacob, vers la terre d'Aram,

De peur qu'il ne s'unisse aux femmes héthéennes ⁹⁵.

Comment le Seigneur, maître des justes, ne s'enflammerait-Il point de
[jalousie,

Pour se séparer de Jésus, s'Il Lui était étranger ?

Mais parce qu'Il est issu de Lui, qu'Il est aimé par Lui,

320 Et parce qu'Il est son Père, Le voici fondu avec Lui en toute adoration.

Il ne voulut pas qu'on attache ensemble au joug, l'âne et le bœuf ⁹⁶.

Il ordonna de ne point tisser la laine avec le lin ⁹⁷.

Il ne mélangeait point peuple circoncis et peuples incirconcis ;

Et, en nulle façon, ne faisait approcher le pur de l'impur ⁹⁸.

325 Celui qui distingua même les animaux d'entre les animaux,

Comment laisserait-Il, avec celui des autres, mêler son propre nom ?

[4. *Le Fils est reconnu par tous les peuples, sauf par les Juifs* 327-346]

Il voulut faire savoir par toute la terre qu'Il a un descendant

Et pour cela L'approuva d'être avec Lui, adoré et glorifié.

Et au nom de Jésus, de l'univers entier, les genoux fléchissent ⁹⁹,

330 Et parce qu'Il est Fils de Dieu, Dieu garde le silence.

Lui-même reçoit l'adoration des peuples,

Car point de distinction entre Dieu et son Bien-Aimé.

(C'est) Jésus (qu')adorent les fêtes, les assemblées, les pays ;

⁹⁴ Cf. *Gn.* 24, 3 et 37. — ⁹⁵ Cf. *Gn.* 27, 46 ; 28, 2. — ⁹⁶ Cf. *Dt.* 22, 10. — ⁹⁷ Cf. *Dt.* 22, 11.
— ⁹⁸ Cf. *Lv.* chap. 11 à 16. — ⁹⁹ Cf. *Ph.* 2, 10.

אלהו כח וילתו עתה חל עתה.

* B 41 r° c

335 וספסו וכו'א שער אהי * 35 יעא סוג אעסא :

בכפס סוגוהו, 36 כוהא בולל סגל אכא.

אכא ופגו. לכא 37 וסעסא לכו'א 38 פגו :

סעסו וכו'א פגו לכא ופגו לכו'א 39.

אכא סוגוהו פגו וזל עא אכא :

340 לכו'א 40 לכ זכסו 41 אעל לכו'א אהי אכא.

* N 208 v° a

* כפס 42 סו סל פגו. עס סל אכא פו סו :

אכא נעס 43 אכא ככו'א וזעס חל אלסו.

א כפס 44 סעסו אכא נא :

א כפס נעס פגו סל וכו'א 45 זכו'א.

345 א סעסו וקסו סעסו אכא 46 אכא פגו :

❖ אכא לכא ופגו לכו'א 47 ופגו אכא סו

❖ 48 'על אכא וכו'א ואלסו סוגוהו'

35 V l.n. — 36 DN post כוהא — 37 DN לכו'א — 38 DN לכא — 39 DN לכו'א — 40 DN לכו'א — 41 DN כפסו — 42 N כפס err — 43 V ע per — 44 DN om sey — 45 DVN וכו'א — 46 DN סו — 47 DN לכו'א — 48 D על — 48 D על reliqua (circiter 20 verba) l.n. N. על

Et au Père, qui L'a engendré, vont toutes les adorations.

335 La croix du Fils, devant l'humanité, est placée comme un signe ;

Devant elle, toute créature s'incline et le Père l'approuve.

Celui qui adore le Père véritable, adore (aussi) le Fils ;

Le silence du Père méprise qui hait le Fils.

Mais toi, ô Juif aveugle, qui du jour te détournes,

340 Pourquoi n'as-tu pas voulu reconnaître le Fils comme Dieu ?

Il est accepté par Lui, Il est adoré avec Lui, Il ne Le renie pas ;

Mais toi, tu es jaloux du Fils aimé de son Père.

Si le Juif considère les Écritures, il verra le Fils,

S'il observe la nature, elle le confondra, car elle symbolise son mystère.

345 Et s'il examine les faits passés, le voici accusé !

Gloire au Père, qui témoigne que le Fils est (sorti) de son sein.

Fin de la quatrième homélie contre les Juifs.

HOMÉLIE V CONTRE LES JUIFS, DE MAR JACQUES

Le Peuple serviteur, haïssant son Seigneur, a tué le Fils de son Seigneur,
Et pour couvrir son meurtre, il prétend même qu'Il n'existe pas.
Il ressemble à Caïn, quand on lui demanda : « Où est ton frère ? »
Il dit à Dieu : « Je ne sais où est Abel »¹.

- 5 Le Juif a crucifié et parce qu'il a crucifié, il accuse le Père :
De n'avoir pas eu et de ne pouvoir jamais avoir de Fils.
Il n'est pas si coupable d'avoir crucifié que d'avoir dit : Il n'a pas de Fils,
Car s'il voulait confesser que (le Fils) existe², il serait absous.
Peuple chéri³, qui fut le plus glorieux de tous les peuples,
10 Voyons maintenant pourquoi tu es blâmé et souffleté.

[1. *Gloire et déchéance d'Israël 11-174*]

En tous temps, le Seigneur, ton Seigneur, te fut proche,
Jusqu'au jour où tu crucifias son Unique ; alors Il t'abandonna, te
[délaissa.

Parce que tu as porté la main sur son Fils, Il a rabaisé ton esprit ;
Et voici que t'insultent les peuples de la terre, et Il ne te délivre plus.

- 15 Un sang innocent, ô homme, par toi fut répandu ; pour cette raison
Voici que tu trembles, voici que tu erres par toute la terre⁴.
Où est la magnificence des fêtes glorieuses et des débuts de mois ;
Les accents des trompettes des fils de Lévi et de leurs cithares ?
Où est le prêtre⁵, l'éphod, la tiare, la chasuble,
20 Le collier et les clochettes d'or⁶ et le byssus tissé ?
Où, de l'éphod, les pierres précieuses ?
Où le vêtement des prêtres, l'autel des parfums, la maison du pardon ?
Où sont les sacrifices, les autels et le saint des saints ?
Ou bien les lévites, leurs rites et leurs pompes ?
25 Le phare des tribus, pourquoi est-il ruiné et sa lumière éteinte ?
Cherchons, voyons pourquoi tes beautés ont disparu.

¹ Cf. *Gn.* 4, 9. — ² Cf. *Introd.* p. 12. — ³ Cf. v. 122 et 170. — ⁴ Après la destruction des années 70 et 135. — ⁵ Cf. *Ex.* chap. 28. — ⁶ *Ex.* 28, 33.

: 18 19 20 21 22 30
 : 23 24 25 26 27 35
 : 28 29 30 31 32 33 34 40
 : 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 55

* N 209 r° a

* V 347 r° b

* B 41 v° c

* N 209 r° b

* D 13 a

18 EN *ⲉⲃⲓ* — 19 EN *ⲛⲁⲣⲁ* — 20 V *ⲕⲁⲛⲁ N ⲕⲁⲛⲁ* — 21 V a per — 22 EN add
 ,ⲙ — 23 E ,ⲙ *ⲕⲁ* — 24 V ,ⲙ — 25 B *ⲕⲁⲗ* err — 26 D l.n. E *ⲕⲁⲗⲁ* — 27 D
 l.n. — 28 D l.n. N ,ⲙ — 29 D per EN *ⲕⲁⲗⲁ* — 30 D per — 31 usque ad *ⲕⲁⲗⲁ* (v. 46)
 D per vel l.n. — 32 E l.n. N *ⲕⲁⲗⲁ* — 33 EVN *ⲕⲁⲗⲁ* — 34 EN *ⲙⲁ* — 35 EN *ⲕⲁⲗⲁ*
 — 36 EN *ⲛⲁⲣⲁ* — 37 B *ⲕⲁⲗⲁ* — 38 V l.n. — 39 EN *ⲕⲁⲗⲁ* — 40 V l.n. — 41 N

La croix fut plantée en toi ⁷, éteignit ta lumière, corrompit ta beauté,

Te voici ténèbre, méprisable et méprisé parmi les nations.

Cité de sacrifices, qui donc de toi a aboli les sacrifices ?

30 La cause est près de nous, cherchons et voyons quelle est-elle ?

Un cadavre, de sang illustre, dans la cité de David ⁸ est tombé.

Pour cette raison, la voici dévastée, (celle) qui fut comblée de beautés.

La Loi l'a ordonné : si entre (deux) bourgs, un meurtre est commis,

Que sortent les anciens, pour examiner les bourgs avec leurs territoires.

35 Après que sera mesuré le territoire entier de l'un et l'autre bourg,

Le plus rapproché du (lieu du) meurtre, celui-là sera détruit ⁹.

Un cadavre (vient) de tomber, venez, sortez, anciens de la maison d'Adonai :

Moïse, Josué, Phinéas ¹⁰, Aaron, Éléazar ;

David l'élu ¹¹ et toi Ezéchias ¹² et Josias aussi ¹³,

40 Prêtres et rois, examinez, voyez ce sang précieux.

Mesurez les distances, selon ce qu'ordonna aussi la Loi,

Regardez bien : quel est le bourg le plus proche ?

On prit la mesure et l'on trouva la cité des prêtres ¹⁴ :

Le cadavre s'y trouvait et à bon droit, elle fut détruite, selon la Loi.

45 Un grand meurtre, sur le territoire a été commis et quand on a cherché,

On vit qu'il eut lieu à Jébus ¹⁵, citadelle des Cananéens.

C'est Jérusalem, la grande cité si renommée,

Inculpée d'un grand meurtre : la voici dévastée ¹⁶.

Prophètes et pères ont mesuré toute la terre,

50 C'est en elle que fut trouvé le cadavre gisant : pour cela elle fut dévastée.

Dans la prophétie, elle est appelée, « cité du sang » ¹⁷,

Aussi, à cause du sang, le sort (qui) lui échut, fut d'être ruinée.

Le sang du Christ cria ¹⁸, la fit trembler, ses remparts s'écroulèrent ;

Elle a été rejetée ; qui relèvera celle qui a été humiliée ?

55 C'était d'entre les villes la plus grande, la plus glorieuse,

Mère de prêtres, compagne de prêtres, comblée de sacrifices.

En elle la Loi, en elle le sacerdoce et la sainteté ;

Fêtes et multitudes, observances nombreuses.

⁷ EN : « fut prise de dégoût pour toi ». — ⁸ 2S. 5, 7 et 9. — ⁹ Selon Dt. 21, 1-9, la ville la plus proche du lieu du meurtre n'est pas détruite, mais doit accomplir un sacrifice expiatoire, afin de se couvrir de la vengeance du sang. — ¹⁰ Phinéas, le fils d'Eléazar (Ex. 6, 25), celui-ci fils d'Aaron (*ibid.* et Ex. 28, 1). — ¹¹ Cf. 1S. 16, 1-13. — ¹² Cf. 2R. chap. 18-20. — ¹³ Cf. 2Ch. chap. 34. — ¹⁴ Cf. Ex. 19, 6. — ¹⁵ Jérusalem, citadelle des Jébuséens (2S. 5, 6). — ¹⁶ Cf. n. (4). — ¹⁷ Ez. 24, 6 ; Ps. : *m'dintā* (cf. Ho. VII 84). — ¹⁸ Cf. Mt. 27, 25.

ح — ⁴² V per — ⁴³ D יבוסה E יבוסה N יבוסה — ⁴⁴ usque ad נס (v. 71) D per
— ⁴⁵ N int lin — ⁴⁶ EN יבוסה — ⁴⁷ B om sey — ⁴⁸ EN יבוסה

- Elle était fière de sa beauté, la renommée s'(en) étendait dans les pays ¹⁹ ;
 60 Elle se glorifiait d'être devenue la reine des cités.
 Des prêtres la bâtirent ²⁰, des thaumaturges y furent rois ;
 Des prophètes (furent) sa beauté, des prêtres sa richesse ; elle en était fière.
 Melchisédech la bâtit et son pontificat la magnifia ;
 Abraham l'honora et lui fut agréable par les dîmes ²¹.
 65 Isaac y fut lié ²², symbolisant les figures de son Seigneur ;
 Jacob, là, plein de fierté, de ses bénédictions la soutenait ²³.
 Le roi David en ses psaumes la chantait ;
 Le glorieux Moïse, en ses livres sublimes, l'instruisait.
 Par Ezéchias, par Isaïe, elle fut soutenue ²⁴ ;
 70 Par la royauté, par le sacerdoce, elle portait la tête haute.
 Mais comme, dans sa folie, elle dressa la croix, voici que ses beautés se
 [corrompirent toutes
 Et le sang qu'elle répandit, dévasta, dispersa toutes ses richesses.
 Elle commit un meurtre et, pour cette raison, trembla, vacilla ;
 A l'Héritier ²⁵, elle s'est attaquée et voici que l'enserrent des myriades
 [de maux.
 75 Elle est rejetée et piétinée, la tête abaissée, le cœur attristé ;
 Emportées sont ses richesses ; tous les jours, elle se tient dans la
 [confusion ²⁶.
 Comme dans un rêve, elle a vu sa richesse qui était grande,
 Mais, comme le jour, le Christ est venu la lui ravir ²⁷.
 Elle a crucifié la lumière et la voici dans les ténèbres, rejetée et gisante ;
 80 Elle a renié l'Époux ²⁸ ; Il l'a laissée abandonnée et humiliée.
 Vigne choisie ²⁹, (que) le Père fit sortir d'Égypte ³⁰,
 (Pour elle), Il extermina des peuples ³¹ et l'établit régente de leurs
 [territoires.
 Il enfouit sa racine dans la terre bénie ; elle grandit, se fortifia ³²,
 Germa, s'éleva jusqu'à, de son ombre, abriter les montagnes.
 85 Sa racine creusa les profondeurs, s'(y) enfonça et y fit son empire,
 Elle étendit ses fibres jusqu'à la mer ³³ et la dompta ³⁴.

¹⁹ En appliquant à Jérusalem, ce qui est dit de Salomon : « sa renommée s'étendait à toutes les nations d'alentour », *1R.* 5, 11. — ²⁰ *Gn.* 14, 18. — ²¹ Cf. *Gn.* 14, 20. — ²² Sur une montagne, au pays de Moriyya (*Gn.* 22, 2) ; ce lieu s'identifie avec la colline où s'éleva plus tard le Temple de Jérusalem (*2Ch.* 3, 1). — ²³ Cf. *Gn.* 49, 2-27. — ²⁴ Au moment de l'invasion de Sennachérib (*2R.* 18, 13-19 et 37). — ²⁵ Cf. *Mt.* 21, 38. — ²⁶ Le texte ajoute : « de sa face ». — ²⁷ Cf. *Mt.* 24, 43-44. Ceci explique l'épithète de « malfaiteur » donné au Christ en *Ho.* IV 85. — ²⁸ Cf. *Ho.* VI 78. — ²⁹ Cf. *Is.* 5, 7. — ³⁰ *Ps.* 80, 9 ; Cf. *Ho.* VI 15. — ³¹ Cf. *Jos.* chap. 6-12. — ³² Évocation simultanée (v. 83-94) de trois symboles : le plant de vigne (*Is.* 5, 1-7), le grain de senevé (*Mt.* 13, 31-32) et l'arbre (*Ez.* 17, 22-24). — ³³ Au plur. dans le texte. — ³⁴ D(?)EN : vers omis.

חַתְּמֵי אֲבִיכָא 80 וְכִי אֲרִיבֵי
 עֲתִילֵי פִיבֵי 81 לֵאמֹר אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 82 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * וְכִי אֲרִיבֵי 90
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 83 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 84 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 85 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 86 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 87 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 88 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 89 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 91 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 92 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 93 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 94 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 95 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 96 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 97 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 98 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 99 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 100 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 101 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 102 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 103 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 104 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 105 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 106 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 107 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 108 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 109 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 110 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 111 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 112 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 113 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא 114 וְכִי אֲרִיבֵי
 חַתְּמֵי אֲבִיכָא * 115 וְכִי אֲרִיבֵי

* N 209 v° b

* D 13 b

* B 42 r° c

* V 347 v° a

* N 210 r° a

* E 2 a

* B 42 v° a

80 N marg — 81 E partim l.n. — 82 D(vid)EN חַתְּמֵי אֲבִיכָא (E חַתְּמֵי אֲבִיכָא vid) —
 83 E l.n. — 84 usque ad אֲבִיכָא (v. 100) D per — 85 E l.n. — 86 V אֲבִיכָא —
 87 EN om — 88 E ~ — 89 BV add אֲבִיכָא err — 90 V אֲבִיכָא — 91 E אֲבִיכָא — 92 EN
 אֲבִיכָא — 93 E אֲבִיכָא — 94 D l.n. — 95 BN om sey — 96 E אֲבִיכָא — 97 E
 אֲבִיכָא N אֲבִיכָא — 98 DN חַתְּמֵי אֲבִיכָא — 99 DN חַתְּמֵי אֲבִיכָא — 1 N אֲבִיכָא — 2 DEVN om
 sey — 3 D l.n. EVN אֲבִיכָא — 4 DEN אֲבִיכָא — 5 DEN אֲבִיכָא V l.n. — 6 D l.n. —

- Ses ramures surplombent les cèdres géants ³⁵ de la maison de Dieu ;
 Ses branches grossissent en piliers renommés.
 Ses sarments s'allongent et leurs grappes atteignent le Liban ;
 90 Ses rameaux se couvrent de feuilles et, de leurs ombres, cachent le Sénir ³⁶.
 Ses racines en Sion, ses cimes à Béthel et sur le mont de Galaad,
 Juda est son pays, les montagnes de Sa'ir ³⁷ la portent.
 Sur le Carmel est sa beauté, sur Galgala s'étend son ombre ;
 Son fruit est dans Jébus ³⁸, ses raisins dans la terre des Cananéens.
 95 Un breuvage spirituel, pour elle, jaillit du mont Sinaï ³⁹ ;
 Les prophètes du Père lui sont autant de fleuves ⁴⁰.
 Succédant à toutes ces faveurs spirituelles,
 L'Héritier vint ⁴¹ : Il goûta ses raisins mais les trouva amers.
 Il y chercha du vin et, en guise de vin, Il trouva du vinaigre ;
 100 Il but le vinaigre, mais arracha la vigne, l'élue, qu'Il avait plantée ⁴².
 Ses grappes (étaient) amères, ses raisins des épines et son vin du vinaigre ;
 Alors pour qu'elle ne fut pas vaine charge pour la terre, Il l'arracha et la
 [voici desséchée.
 Il abattit sa clôture ⁴³, corrompit sa beauté, dispersa ses fruits,
 Parce qu'elle ne produisait pas de fruits, Il la rendit stérile, la retrancha
 [des récoltes.
 105 De toute ton humiliation, ô Juif, la cause, c'est la Croix ;
 Et plus tu la refuseras, plus aussi, par toute la terre, tu seras humilié.
 Jusqu'à la croix, quel peuple fut comme toi, sur la terre ?
 Et depuis lors, quel peuple, comme toi, méprisé ?
 A plusieurs époques, on te força à sortir vers des contrées (lointaines) ;
 110 Et tu fus asservi parmi les nations, tout comme aujourd'hui.
 Un temps en Égypte, plus tard parmi les Chaldéens,
 A l'esclavage tu fus réduit et les princes t'asservirent.
 Qui donc commandait sur la terre d'Égypte, si ce n'est Joseph ⁴⁴,
 Ou qui, au pays de Babylone, fut plus grand que Daniel ⁴⁵ ?
 115 L'illustre Moïse, est né en Égypte ⁴⁶, ainsi qu'Aaron ⁴⁷ le pontife ;
 Prophètes et pontifes, furent à toi sur les terres d'exil.
 Sur la terre de Babel, même le feu eut peur de toi ⁴⁸,
 Parce que le Christ était caché dans ta semence, il ne brûlait pas.

³⁵ Cf. *Is.* 2, 13. — ³⁶ Montagne de l'Hermon (*Dt.* 3, 9). — ³⁷ Assimilé au Sinaï (*Dt.* 33, 2).
 C'est aussi le pays des descendants d'Ésaü (*Dt.* 2, 4) c'est-à-dire des Edomites (*Gn.* 36, 8 et *Jg.* 5, 4).
 — ³⁸ Cf. n. (15). — ³⁹ Cf. *Ex.* 17, 1-6. — ⁴⁰ EN vers omis ; D est mutilé. — ⁴¹ Cf. *Mt.* 21, 37.
 — ⁴² Cf. *Is.* 5, 2 ; cf. *Ho.* I 260-261 et 317. — ⁴³ Cf. *Is.* 5, 5. — ⁴⁴ Cf. *Gn.* 41, 40-43. — ⁴⁵ Cf.
Dn. 2, 48. — ⁴⁶ Cf. *Ex.* 2, 2. — ⁴⁷ *Ex.* 6, 20 — ⁴⁸ Cf. *Dn.* 3, 27.

⁷ V η ν α ν α l.n. — ⁸ D l.n. — ⁹ D (vid) EVN η ν α ν α — ¹⁰ D l.n. — ¹¹ D l.n. —
¹² D l.n.

- (Dieu) ne se dressa pas contre toi, parce qu'Il était caché en toi,
 [Celui que tu crucifias ⁴⁹;
- 120 Mais par pitié, Il favorisa le Peuple, aux yeux des conquérants.
 Le feu fut arrêté ⁵⁰, fermée la gueule des lions ⁵¹,
 Alors, le Seigneur était près de toi ⁵² et Il te dirigeait.
 Mais tu as crucifié son Fils, le Seigneur t'a haï et s'est détourné de toi ;
 Les peuples t'ont piétiné, te voici honni et méprisé parmi les peuples.
- 125 Comme sur un scribe, les peuples de la terre avaient les yeux fixés sur toi ;
 Tu étais le docteur, le maître des secrets ⁵³.
 De toi, des prophètes, de ta race, des interprètes de songes ;
 Des thaumaturges, des hommes qui menaçaient les rois en face.
 Le prophète admirable, cet Ézéchiël, célèbre par ses révélations ⁵⁴,
- 130 En captivité, était brûlé par la prophétie.
 C'est la croix qui t'a enlevé l'esprit de prophétie,
 Car depuis, et maintenant dans ton Peuple, tu ne trouves plus de prophètes.
 A quel moment ton Peuple fut-il sans « voyant »,
 Si ce n'est quand il s'est joint aux crucifieurs.
- 135 Qui aurait pu tarir en toi la prophétie,
 Si la croix n'était pas le maître de la prophétie ?
 A cause de Lui, le Père, sur la terre, envoya des prophètes, [tus.
 Afin qu'ils disent : Il est venu et, dès qu'Il est venu, voici qu'ils se sont
 Par hasard, est-ce que des rois, des souverains terrestres ⁵⁵
- 140 Ont empêché l'Esprit Saint de parler par vos prophètes ?
 Est-ce que par hasard les peuples, tes ennemis, auraient pu (te) ravir
 La prophétie, celle par laquelle tu avais pénétré les secrets ?
 Comment le dur Pharaon ⁵⁶ ne te l'avait-il pas arrachée,
 Et Nabuchodonosor le Chaldéen ⁵⁷, ne put-il pas te l'interdire ?
- 145 A Babylone, avec toi, il y avait des prophètes et des sages,
 Et des thaumaturges : plus honorés que les conquérants.
 Et voici que depuis la venue du Fils de Dieu, ta gloire s'est évanouie ;
 Il ne se trouve plus en toi ni notables, ni voyants.

⁴⁹ Jeu de mots : « Il n'était pas dressé contre toi celui que tu dressas en croix ». — ⁵⁰ Dn. 3, 27 (et 49 du *Cantique des trois jeunes gens*). — ⁵¹ Cf. Dn. 6, 23. — ⁵² Cf. v. 11 et 170.
 — ⁵³ Allusion à Joseph (Gn. chap. 40-41) et à Daniel (Dn. 2, 29 et sq. ; 4, 16 et sq. ; 5, 17, etc.). —
⁵⁴ Cf. Ez. 1, 1. — ⁵⁵ DEN : « et des seigneurs ». — ⁵⁶ Cf. Ez. 7, 3 et 13, etc. — ⁵⁷ Cf. 2R. 24, 1.

— ⁴⁷ DEN כחבול V כחבול err — ⁴⁸ DEN ,סנה — ⁴⁹ D כחבול (?) EN כחבול
 — ⁵⁰ DEN חלה סנה — ⁵¹ E סנה

* N 210 v^o a

150 * : 52 53 54 55

* B 42 v^o c

155 * : 56 57 58 59 60 61

* E 2 b

160 : 62 63 64 65 66 67 68

* V 347 v^o c

165 : 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82

* N 210 v^o b

170 : 83 84 85 86 87 88 89 90 91

* D 14 a

175 : 92

* B 43 r^o a

175 : 92

52 N ... 53 DEN ... 54 DEN om sey ... 55 DEN om sey V ... 56 DEN ... 57 DEVN ~ ... 58 N om ... 59 E ~ ... 60 DEN ... 61 E ... 62 DEN ... 63 E 1 per (?) vel om ... 64 V om ... 65 E om a (?) ... 66 EN ... 67 V ... 68 V 2 l.n. ... 69 E ... 70 E ... 71 V (?) ... 72 N int lin (?) l.n. ... 73 DEN ... 74 V 3 l.n. ... 75 V ... 76 E ... 77 usque ad ... 78 V ... 79 V ... 80 E ... 81 E post ... 82 E

- L'esprit du Seigneur ⁵⁸ s'est retiré de toi, ô Hébreu,
 150 Et voici que l'esprit du Malin ⁵⁹ (te) consume, comme Saül ⁶⁰.
 Aussi ton esprit est-il enténébré, loin des concepts (de vérité);
 Tu ne scrutes plus ni les actions, ni les livres.
 Pourquoi as-tu cessé d'interroger ou d'apprendre ⁶¹ ?
 Pourquoi l'Esprit ⁶² de prophétie s'est-il enfui loin de vous ?
 155 Elle n'est pas de la terre la situation où tu te trouves ;
 Ce ne sont pas les rois des nations qui te conduisent par (leur) despotisme.
 Ce n'est pas par la violence des souverains qu'est écarté de toi
 L'Esprit Saint et la prophétie qui te rendit resplendissant.
 Le vengeur de Jésus que tu as crucifié, c'est Adonai ;
 160 Sur toi, Il mit la main et, par toute la terre, Il t'a humilié.
 Tu t'es levé contre le Fils, et sa colère, comme une fumée, s'est élevée,
 Il a empêché l'Esprit ⁶³ de se reposer sur vos tribus.
 Ce n'est pas quelqu'un de la terre qui pouvait ainsi te faire trembler,
 Ni t'enlever les choses spirituelles qui se trouvaient en ton peuple.
 165 Si sur terre les « terrestres » arrêtaient les choses de la terre,
 Par qui les choses du ciel ont-elles été ravies à vos générations ?
 Si des rois ont détruit Jérusalem et renversé ses murailles,
 L'onction des prêtres, qui maintenant n'est plus, qui l'a tarie ?
 Il est au-dessus du ciel, Celui qui te hait et te frappe,
 170 Mais si tu voulais confesser son Fils, Il s'apaiserait ⁶⁴.
 Contre le Seigneur, tu as fait le discours de la crucifixion ;
 Contre toi ⁶⁵, Lui, a tenu le grand discours de l'abandon.
 Il t'a totalement abandonné, parce que tu as crucifié son Unique ;
 Témoins, ces réalités spirituelles, qu'Il t'a enlevées.

[2. *Les prophètes ont fait leur temps 175-260*]

- 175 Parfois tu péchais et tu transgressais la Loi ;
 Des myriades de fois, tu te révoltais contre le Seigneur (ton) Maître.
 Lorsque tu étais révolté, Il avait pitié de toi et te pardonnait ;
 Mais Il ne te montra pas, comme aujourd'hui, pareil visage.

⁵⁸ Désigne, peut-être, l'Esprit-Saint comme au v. 140. Dans les deux cas, « esprit » est féminin. —
⁵⁹ Cf. *Ho.* III n. (30). — ⁶⁰ *IS.* 18, 10. — ⁶¹ Cf. *Introd.* p. 13. — ⁶² Cf. n. (58). — ⁶³ Cf. n.
 (58). — ⁶⁴ Cf. v. 11 et 122 et *Introd.* p. 12 et 19. — ⁶⁵ Selon E; au contraire BVN : « Et contre
 lui, (tu) as tenu le grand discours de l'abandon »; D est illisible. Cf. *Introd.* p. 38.

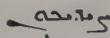
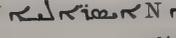
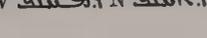
— ⁸³ EVN *ⲉⲩⲛ ⲛⲉⲣⲁ* — ⁸⁴ BVN *ⲙⲃⲁⲗ* — ⁸⁵ V_{ⲉⲩ} I.n. — ⁸⁶ EN *ⲙⲁⲓⲧⲣⲁ*
 — ⁸⁷ D *ⲙⲃⲁⲗ* — ⁸⁸ DEN *ⲛⲓⲧⲁ* — ⁸⁹ DEVN c. sey — ⁹⁰ V Δ I.n. — ⁹¹ D I.n.

Tu adoras les idoles, tu fis des fêtes en l'honneur des dieux ;
 180 Tes fils et tes filles, tu les sacrifias aux démons et aux astres ⁶⁶.
 Mais loin de toi, jamais la prophétie ne fut enlevée,
 Jusqu'au jour où, sur le bois, tu suspendis le Fils et où le Père te honnit.
 Un temps, aux jours de Moïse, tu délirais, tu fabriquais un veau ⁶⁷,
 Tu adorais une (image) fondue, tu oubliais le Seigneur et sa délivrance.
 185 Toute l'assemblée devant le veau prit des tambours,
 Des sistres et des cymbales, et chantait comme au Seigneur ⁶⁸.
 Elle avait encore en elle d'autres idoles qu'elle cachait,
 La tente de Malkom ⁶⁹ et l'étoile Saturne qui était honorée.
 Mais au milieu de cette grande erreur que commit le peuple,
 190 La prophétie ne fut pas retirée, ni le sacerdoce.
 Quand tu multipliais en toi toute cette grande impiété,
 Il ne te chassait point mais te punissait, car Il était avec toi.
 Avec toi était Moïse, le trésor de la prophétie ⁷⁰,
 Et son frère Aaron, le pontife suprême de la divinité ⁷¹.
 195 La prophétesse Marie ⁷² et Phinéas ⁷³, qui repoussa la mort loin de toi ;
 Considère le zélote ⁷⁴ et Éléazar le grand prêtre ⁷⁵.
 Au-dessus de ta tête, la nuée te couvrit de son ombre, pour te rafraîchir ⁷⁶,
 Et le rocher béni ⁷⁷ fit jaillir les eaux.
 Jour après jour, en portion déterminée, Il t'envoyait
 200 La douce manne ⁷⁸ ; tu ne la refusais pas et pourtant, tu murmurais contre
 [elle.
 Il ne t'enleva ni bienfaits ni prophétie,
 Jusqu'(au jour où), contre son Bien-Aimé, tu osas étendre la main.
 Aux jours d'Achab ⁷⁹, cette impiété se renouvela en toi,
 Et dans le Peuple, de nouvelles idoles, avec les anciennes se levèrent.
 205 Jézabel ⁸⁰, dans sa furie, servit les divinités,
 Et Achab, aux veaux et aux idoles, construisit des autels ⁸¹.
 En ce temps-là, bien que ton offense envers Lui fut très grande,
 Il y avait en ton Peuple le grand abîme de la prophétie.

⁶⁶ Cf. *Lv.* 18, 21 ; *Dt.* 12, 31 et 18, 10 ; cf. aussi *Ps.* 106,37 et *Ho.* VI 47 et n. (29). — ⁶⁷ Cf. *Ex.* 32, 1-6. — ⁶⁸ *ibid.* — ⁶⁹ Dieu des Ammonites ; cf. *Ho.* IV n. (17). — ⁷⁰ Cf. *Ho.* III n. (6). — ⁷¹ *Ex.* 28, 1. — ⁷² *Ex.* 15, 20 et *Nb.* 12, 1. — ⁷³ Fils d'Éléazar (*Ex.* 6, 25) nommé parmi les justes (v. 38) ; loué pour avoir retranché l'adultère du milieu des enfants d'Israël (*Nb.* 25, 7), en tuant le coupable Zimri (*ibid.* 25, 14) [cf. *Ho.* IV, v. 293 et n. (88)]. — ⁷⁴ Mattathias, égorgeant un Juif qui sacrifie à un dieu païen. (*IM.* 2, 24). Épisode mis en relation avec le zèle de Phinéas (*ibid.* ; 2, 26 et 54). — ⁷⁵ *Ex.* 28, 1. — ⁷⁶ Cf. *Ho.* III 129 et VI 25. — ⁷⁷ *Ex.* 17, 1-7. — ⁷⁸ *Ex.* 16, 1-35. — ⁷⁹ *IR.* 16, 29-33. — ⁸⁰ *IR.* 16, 31 ; Cf. *Ho.* IV, v. 295. — ⁸¹ *IR.* 16, 32-33. - Sur la mort d'Achab cf. *Ho.* IV, v. 296, n. (90).

- Toi, fils d'étrangers, allié à la Divinité,
 210 Compagnon de Moïse, thaumaturge et grand prêtre!
 Il y eut Achab, qui te poussa vers les divinités ;
 Mais il y eut Élie qui t'étonna par ses hauts faits ⁸².
 En même temps que l'idolâtrie, ton Peuple avait la prophétie,
 Et avec toute cette insolence, il y avait le pontificat.
 215 Bien que païen, tu n'avais pas horreur de la prophétie,
 Mais elle te fuira maintenant, que tu es crucifieur.
 Il y eut chez toi Joram qui vénéra les images de sa mère Jézabel ⁸³ ;
 En ses jours, tu multiplias les sacrifices à la vanité.
 Tout le Peuple fut souillé par l'idolâtrie,
 220 Mais l'Esprit Saint ⁸⁴ ne s'enfuit pas de tes tribus.
 Depuis Élisée ⁸⁵, tu te délectais dans la prophétie,
 Cependant que les fils de Jézabel t'entraînaient vers l'idolâtrie ⁸⁶.
 A l'idolâtrie, Il n'enleva pas la prophétie ;
 Alors qu'Il en supportait le poids, Il la rapprochait aussi de la foi.
 225 Mais tu as rejeté loin de toi ce qui était à toi, ô crucifieur,
 Car voici que depuis cinq cents ans, Il est courroucé, sans que tu t'en
 [soucies.
 Alors qu'il adorait les veaux fabriqués de la maison de Jéroboam,
 Le Peuple avait le prophète Osée ainsi qu'Isaïe ⁸⁷.
 Et (alors que) par cette errance, tout le Peuple était souillé,
 230 Ces trésors de la prophétie demeuraient au milieu du Peuple.
 Tantôt réprimandes, tantôt remarques, tantôt menaces,
 Pour ramener, de l'idolâtrie, le Peuple à Dieu.
 L'Esprit Saint ⁸⁸ était près de vous en vos actions.
 Même quand vous déraisonniez, Il ne s'éloignait pas de vous.
 235 Dieu même fustigeait vos prophètes,
 Au point qu'à corriger votre paganisme, ils en étaient lassés.
 Et alors qu'ils ne le demandaient pas, (Dieu) leur donnait la prédication,
 Afin que, par elle, ils montrent le chemin aux païens d'Israël.
 Comme le laboureur se lasse d'arracher de sa terre les épines,
 240 Les prophètes étaient lassés par le Peuple encore idolâtre.

⁸² 1R. 17,1-19 et 21. — ⁸³ 2R. 3, 1-3. — ⁸⁴ Au féminin, cf. n. (58). — ⁸⁵ 2R. 2, 1 sqq. — ⁸⁶ 2R. 3, 1 sqq. — ⁸⁷ L'auteur a confondu Jéroboam I (931-910) qui éleva deux veaux d'or (1 R. 12, 28-30), avec Jéroboam II (783-743) (2 R. 14, 24), dont les dates peuvent, seules, correspondre à celles des prophètes Osée et Isaïe. — ⁸⁸ Cf. n. (58).

(sic) — ⁵³ V partim l.n. — ⁵⁴ EVN  — ⁵⁵ V  l.n. — ⁵⁶ V (?) — ⁵⁷ E 
 — ⁵⁸ V  l.n. — ⁵⁹ V  N  — ⁶⁰ V partim l.n. — ⁶¹ V  — ⁶² B l.n.
 DEN  — ⁶³ DN  — ⁶⁴ V  l.n. — ⁶⁵ V  l.n. — ⁶⁶ DEV 

- Les prophètes refusaient de porter la parole,
 Tant le peuple était rebelle à recevoir l'enseignement ⁸⁹ !
 Moïse ne voulait pas descendre délivrer (le Peuple),
 Et par des excuses, il cherchait à faire route loin de lui ⁹⁰.
- 245 À Jérémie qui se préparait à ne point prophétiser,
 (Dieu) avait montré qu'avant de le former dans le sein, il l'avait désigné ⁹¹.
 Osée, qui était vierge, Il l'unit à une prostituée,
 Et le fit compagnon d'une (femme) adultère, alors qu'il était saint ⁹².
 Le Seigneur força un homme pur à cette souillure,
- 250 Afin qu'il prédise et raconte l'adultère des assemblées.
 A Ézéchiël, il fit manger un rouleau d'Écriture,
 Afin que, comme du pain, il ruminât la prophétie ⁹³.
 Et malgré l'idolâtrie alors triomphante, au milieu du Peuple,
 (Dieu) ne l'abandonna pas, afin que la prophétie ne disparût pas.
- 255 Il prescrivit aux prophètes, de répandre l'enseignement au Peuple,
 Et quand (celui-ci) s'égarait dans l'idolâtrie, Il ne l'abandonnait point.
 Mais après qu'ils eurent crucifié, Il leur retira la prophétie,
 Parce que le crime de la crucifixion est pire que l'idolâtrie.
 La croix a évacué le sacerdoce et la prophétie,
- 260 Et depuis lors, on ne prophétise plus et l'on n'officie plus.

[3. *Le refus du Fils a causé le rejet d'Israël 261-348*]

- Pourquoi, ô Juif, le Seigneur est-il courroucé contre toi ?
 Alors qu'aujourd'hui l'idolâtrie est si loin de toi.
 Tu as abandonné les idoles, tu n'adores plus les divinités,
 Tu as brisé tes pierres taillées, tu ne sacrifies plus aux faux dieux.
- 265 Pour quelle raison le Père est-Il, de nos jours, courroucé contre toi,
 Si ce n'est que tu ne veux pas confesser son Fils ?
 S'il y avait dans le Peuple des idoles qu'on adore,
 On pourrait dire que c'est pour cela que le Seigneur est irrité contre
 [le Peuple.
- Aujourd'hui la raison n'est ni dans les images, ni dans les pierres taillées,
 270 Et l'on sait clairement pourquoi le Juif est haï.

⁸⁹ Ainsi *Jon.* 1, 3. — ⁹⁰ Cf. *Ex.* 4, 10. — ⁹¹ Cf. *Jr.* 1, 5-6. — ⁹² Cf. *Os.* 1, 2. — ⁹³ Cf. *Ez.* 2, 8 et 3, 2.

L'idolâtrie, tu l'as prise en horreur, mais tu as en horreur ⁹⁴ le Fils de Dieu ;

A cause de cela, toutes tes faveurs t'ont été enlevées.

Ce n'est pas ta bonne volonté qui a fait disparaître de chez toi les idoles,

Mais parce que le soleil s'est levé, les ombres se sont dissipées.

275 Les idoles de la terre ont vu le Christ, quand Il vint sur terre ;

Ils lui ont fait place, afin qu'Il reçoive sans conteste son bien.

Les idoles avaient pris la place, grâce à l'Erreur ⁹⁵, pour être adorées,

Mais lorsqu'elles sentirent que son Maître venait, elles vidèrent la
(place) et [s'enfuirent.

La croix lumineuse se montra sur le Golgotha ;

280 Et de (toutes) parts, mit en fuite les ténèbres par son apparition.

Ce n'est pas le Juif qui prit en haine les idoles et les fit disparaître,

Ce sont elles (qui) le délaissèrent et qui, malgré lui, s'enfuirent.

Même si, aujourd'hui, il voulait faire des images,

Il n'y aurait personne pour lui faire connaître le nom des pierres taillées.

285 Le Fils de Dieu, sur toute la terre, a fait lever sa lumière,

Tant du Peuple que des peuples, Il a fait disparaître les idoles.

Le Peuple est jaloux ⁹⁶ des (autres) peuples qui ont brisé leurs pierres
[taillées.

Il est le seul à ne plus pouvoir montrer ses idoles.

Satan ⁹⁷ ne l'incite pas à avoir de nouveau des images,

290 Car il a suffi, pour causer sa perte, qu'il ait crucifié le Fils.

Surpassant tous les païens de la terre, il a formé le dessein

De tuer l'Homme, car lui seul a crucifié le Fils.

Désormais, lui aussi, l'ami, est chéri du Calomniateur,

Et il ne lui est pas nécessaire d'ajouter encore à ce qu'il a fait de mal.

295 Le Malin ⁹⁸ ne peut plus restaurer l'idolâtrie,

Parce que, dans le monde entier, on sait ce qu'est l'idolâtrie.

C'est Notre Seigneur qui est la cause de tous les biens,

Et, sans Lui, dans le monde, le bien ne se ferait pas.

C'est à cause de lui que le Juif aussi a laissé les pierres taillées

300 Alors qu'il ne le voulait pas, et le Peuple oublia le nom des divinités.

⁹⁴ EN : « tu témoignes pour ». — ⁹⁵ Cf. Ho. III n. (30). — ⁹⁶ Cf. Ho. II, v. 172 et n. (49). —

⁹⁷ Cf. Ho. III n. (30). — ⁹⁸ Cf. Ho. III n. (30).

— ³¹ V l.n. — ³² V κ (?) — ³³ EN ante $\alpha\alpha\alpha$ V (?) — ³⁴ V α l.n. — ³⁵ V (?) —
³⁶ N $\alpha\alpha$ — ³⁷ V κ l^o l.n. — ³⁸ EN $\alpha\alpha\alpha$ $\alpha\alpha$ — ³⁹ EN $\alpha\alpha\alpha$ — ⁴⁰ EN $\alpha\alpha\alpha$
— ⁴¹ EN $\alpha\alpha\alpha\alpha$ — ⁴² N , α — ⁴³ DEN om sey — ⁴⁴ EN $\alpha\alpha$

Dis-moi maintenant, compagnon de Zimri ⁹⁹, assassin de son Maître,

Pourquoi le Seigneur s'est-Il irrité contre vos tribus ?

Aujourd'hui, à s'irriter, il n'y a pas pas de motif,

Si ce n'est la croix, qui arracha et détruisit vos demeures.

305 Le scribe de ton peuple t'a caché la vérité ¹;

Et tes docteurs n'ont pas, ouvertement, dit la réalité.

Conscients ou non, ils ont caché la réalité,

Et ils ne te montrent pas, à partir des textes, l'image du Fils.

Questionne-les sur les gestes, sur les actions,

310 Sur les événements qui aujourd'hui dans le monde ont cours.

Dis, ô Rabbi, jusques à quand faut-il nous asseoir et attendre

Que vienne le Christ ? Peut-être n'existe-t-Il pas et ne viendra-t-Il pas ?

Pourquoi toutes les créatures sont-elles troublées par Celui qui est venu ;

Voici que, devant Lui, couronnes et rois ², s'inclinent sur leur face.

315 Cherchons, voyons : Dieu aurait-Il un Fils ?

Et s'Il n'en a point, pourquoi ne Le blâme-t-Il pas et ne Le dénonce-t-Il
[pas ?

Jésus prit toute la terre et Il l'a faite sienne,

Pourquoi Adonāi a-t-il cessé d'intervenir ?

Serait-ce Lui, le Christ, dont j'ai entendu dire qu'Il (devait) venir,

320 Qui est venu sur terre et que nous n'avons pas reçu comme véridique ?

S'il n'est pas le vrai, voyons pourquoi Il n'est pas dénoncé,

Car voici cinq cents ans qu'Il progresse sur toute la terre.

Et pourquoi notre Peuple est-il affligé ?

Et le monde entier nous méprise-t-il de L'avoir crucifié ?

325 Le monde entier n'aurait pas erré à propos d'un homme crucifié,

Si le Seigneur ne (Lui) avait pas donné une place dans le monde, auprès
de [Lui ?

N'est-Il pas de Lui, ou bien vraiment d'accord avec Lui ?

Car s'Il n'était pas d'accord avec Lui, Il L'aurait dénoncé.

Grand est son zèle, puisque, même les idoles de toute la terre,

330 Il les a évacuées et qu'Il a mené le monde à Dieu ³.

⁹⁹ 1R. 16, 9-10 ; il tua le roi et régna sept jours (*ibid.* 16, 15). — ¹ Cf. *Introd.* p. 13. — ² EN « les couronnes des rois ». — ³ Cf. *Ep.* 1, 10.

75 N ~ — 76 E *כִּי* — 77 E *מֵעַד* — 78 E *אֵל* — 79 E *לְכָל* — 80 EN
הַיְהוּדִים — 81 EN *כָּל*

335 : $\text{סָרְבַּתְּ אֶת־עַמְּךָ}^{82}$ לְעָלְמְךָ חַיִּי^{83} כְּלַת־מֵת :
 וְחַבְרֵתֵךְ בְּמַחְנֶה^{84} לְמַחְנֵי אֲרָץ־חַיִּי $\text{כְּאֶת־כָּל־אֲרָצוֹתֶיךָ}^{85}$
 וְעַל־יְדֵי עַמְּךָ לְעָלְמְךָ :
 וְעַל־יְדֵי חַבְרֵתֵךְ לְחַבְרַת־הַיָּם :
 וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי אֶת־עַמְּךָ^{86} אֲנִי וְעַתָּה $\text{אֶת־כָּל־אֲרָצוֹתֶיךָ}^{87}$:
 וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי לְעָלְמְךָ לְחַבְרַת־הַיָּם :
 וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי לְעָלְמְךָ לְחַבְרַת־הַיָּם :
 וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי לְעָלְמְךָ לְחַבְרַת־הַיָּם :
 340 : $\text{כִּי־בָחַרְתָּ}^{88}$ לְעַמְּךָ אֶת־עַמְּךָ לְעָלְמְךָ :
 וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי לְעָלְמְךָ לְחַבְרַת־הַיָּם :
 וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי לְעָלְמְךָ לְחַבְרַת־הַיָּם :
 וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי לְעָלְמְךָ לְחַבְרַת־הַיָּם :
 וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי לְעָלְמְךָ לְחַבְרַת־הַיָּם :
 345 : $\text{וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי לְעָלְמְךָ}^{89}$ לְחַבְרַת־הַיָּם :
 וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי לְעָלְמְךָ לְחַבְרַת־הַיָּם :
 וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי לְעָלְמְךָ לְחַבְרַת־הַיָּם :
 וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי לְעָלְמְךָ לְחַבְרַת־הַיָּם :
 וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי לְעָלְמְךָ לְחַבְרַת־הַיָּם :
 וְעַתָּה הֵנִי אֲנִי לְעָלְמְךָ לְחַבְרַת־הַיָּם :

82 DEN ~ — 83 V partim l.n. — 84 DEN אָרְצוֹת — 85 DEN חַיִּי — 86 E אֲנִי —
 87 DEN אֲרָצוֹתֶיךָ — 88 E עַמְּךָ (?) — 89 DEN עַמְּךָ — 90 DE עַמְּךָ N
 נִסְתָּר — 91 DEN חַיִּי V — 92 N אֲנִי — 93 DEN חַבְרַת־הַיָּם — 94 DEN חַבְרַת־הַיָּם
 V לְחַבְרַת־הַיָּם l.n. — 95 D per — 96 D per — 97 DEN חַבְרַת־הַיָּם — 98 D per — 99 V לְחַבְרַת־הַיָּם l.n.
 — 1 D per — 2 D per — 3 N אֲנִי — 4 D per — 5 D per — 6 D עַל־יְדֵי חַבְרַת־הַיָּם E עַל־יְדֵי חַבְרַת־הַיָּם V circiter 10 verba l.n. N nihil

L'adoration de tous les peuples, Il l'a enlevée aux dieux,

Il l'a faite sienne et s'est assimilé à Dieu ⁴.

Pourquoi le Seigneur ne L'a-t-Il pas écarté de Lui ?

Voici qu'Il est avec Lui dans toutes les adorations, de l'univers entier.

335 Est-Il son Père, L'a-t-Il mandaté pour venir sur terre ?

Sans Lui, en effet, cette action n'aurait pu s'accomplir.

Pourquoi dormir au lieu d'agir ?

Ne (le) voyons-nous pas : n'est-ce pas Lui, le Christ qui doit venir ?

Ô Juif, pose ces questions à tes ⁵ docteurs,

340 Demande, vois ce qu'ils te disent de Jésus.

Le judaïsme est rempli de mensonges ;

Depuis le temps où le Christ est venu dans le monde ⁶, il ne L'a pas reçu.

Que Jésus soit Seigneur ⁷, les extrémités et les confins de la terre en

[témoignent,

La mer, le continent, le monde, l'air et les hommes.

345 Les anges et les astres et les armées célestes,

Les morts, les vivants, les natures douées ou non de parole.

Que toute bouche confesse ⁸, sur toute terre, que Jésus est Seigneur.

Grâce soit rendue au Fils, qui s'est manifesté pour la gloire de son Père !

Fin.

⁴ Cf. *Ph.* 2, 6-11. — ⁵ *Litt.* : « vos ». — ⁶ Cf. *Jn* 1, 9. — ⁷ Cf. *Ph.* 2, 11. — ⁸ Cf. *ibid.*

[HOMÉLIE VI] DE MAR JACQUES, CONTRE LES JUIFS

- L'Église des Gentils, épouse du soleil de Justice ¹,
Avec la fille du Peuple, va s'entretenir de son Seigneur.
Gens au cœur droit, venez siéger, écoutez l'une et l'autre ;
En (toute) justice, d'après leurs dires, achevez le procès.
5 Voyons quelle est l'épouse de la maison de Dieu,
Qui, de l'Époux ², porte l'anneau et garde ses trésors ?
Cherchons à voir, entre l'une et l'autre, où est la vérité ;
Celle qui la dira, celle-là sera louée.
Entre les assemblées, la discorde est tombée. Imposons-leur silence :
10 Que sans tumulte, maintenant, on introduise leurs débats ³.

[1. *Les faveurs de Dieu 11-78*]

- La Synagogue dit* : A moi est la demeure de la maison d'Adonaï ;
Tous les trésors de la divinité, c'est chez nous qu'ils se trouvent.
Entre mes mains, Il remet une grande maison, avec toutes ses richesses :
Rois, pontifes, prophètes, prêtres de la divinité.
15 C'est moi l'épouse, tirée d'Égypte par Moïse ⁴,
Par miracles sans nombre, merveilles et prodiges ⁵.
C'est moi dont la vue a fait fuir la mer ⁶, car je suis redoutable :
Elle m'ouvrit une voie, me fraya un passage, pour que je la traverse.
C'est moi qui du sein des eaux, remontai triomphante ⁷ ;
20 Le désert nous reçut ⁸, étala ses bienfaits, pour me les présenter.
C'est moi qui, du rocher, ai bu les eaux bénies ⁹,
Qui ai mangé la manne ¹⁰, le pain des «vigilants»,¹¹ qui m'était envoyé.
Devant moi, les montagnes ont dansé, j'étais si désirable !
Pour nous accompagner, lors de mon passage, les collines exultèrent ¹².
25 Pour moi fut la nuée d'ombre, afin de m'honorer ;
Et j'étais éclairée, la nuit, par la colonne de feu ¹³.

¹ cf. *Ho.* I n. (22). — ² P : « du roi ». — ³ cf. *Introd.* p. 22. — ⁴ *Ex.* 12, 37-42 et *Ps.* 80, 9. —
⁵ *Ex.* chap. 7-12. — ⁶ *Ex.* 14, 21-22 et *Ps.* 114,3. — ⁷ *Ex.* 15, 1-21. — ⁸ *Ex.* 15, 22. — ⁹ *Ex.*
17, 1-7. — ¹⁰ *Ex.* 16, 4 sq. — ¹¹ C'est à dire des anges (*Dn.* 4,10 et 20). — ¹² Cf. *Ps.* 114,4
Is. 55, 12. — ¹³ *Ex.* 13, 21-22.

- C'est moi qui entendis, venant du mont Sinaï, la voix du Père ¹⁴ ;
 Avec moi Il parla, face à face, pour que je fusse à Lui ¹⁵.
 C'est moi qui suis montée, là où sa tente était dressée ¹⁶ ;
- 30 A moi, du milieu des nuées, Il offrit et fit don des alliances et des lois ¹⁷.
 A cause de moi, l'Égypte fut dévastée ¹⁸ et la mer divisée ¹⁹ ;
 Sans nul effort, devant moi, s'amoncelèrent les vivres.
 Sur le fleuve du Jourdain, quand je jetai les yeux, Il arrêta ses flots ²⁰ ;
 Au bruit que je faisais, je détruisis une ville, puissante par ses remparts ²¹.
- 35 Sur les guerriers Amorrhéens, c'est moi qui fondis ²² :
 Je tuai les rois ²³ ; des souverains, piétinai les couronnes ²⁴.
 A cause de moi, le soleil s'arrêta, retenant sa course ²⁵,
 Pour que je vainque les peuples et prenne la terre à moi promise ²⁶.
 Quelle splendeur est la mienne, quel honneur est le mien !
- 40 De toute la terre, qui donc à mes côtés, pourrait prendre la parole ?
 L'Église dit : De la gloire du Seigneur, tu as (bien) parlé ;
 Toutes ces choses, comme tu les dis, sont véridiques.
 Je te connais, toi, (je sais) le mérite de ta virginité ;
 Toi qu'en plein désert, Moïse a mariée ²⁷, le Seigneur supportée ²⁸.
- 45 Ce que j'étais, enfant, je ne puis l'oublier :
 Dévoyée, outragée, corrompue, trompée par les démons.
 Des diables et des astres ²⁹ j'étais la servante perverse ;
 Tout le jour, travaillant à fabriquer des images de vanité.
 A la Fortune et aux idoles, je mettais des parfums ;
- 50 Pour Vénus ³⁰, par toute la terre, je garnissais des tables.
 En plein chemin, je stationnais, pour me prostituer ;
 Injuriée par qui passait, continuant son chemin ³¹.
 J'ai fabriqué des faux dieux de toutes sortes ;
 Je les ai disposés, dressés et vénérés, adorés et honorés.
- 55 Au bois et à la pierre, j'ai donné le nom de dieu ;
 J'ai fléchi le genou pour adorer images et statues.
 J'attendais, comme une veuve qui n'a pas de mari ;
 Quiconque venait et se jouait de moi, je le prenais pour mari ³².

¹⁴ P : « du Très-Haut ». - cf. *Ex.* 19, 1 -20, 21 et 24, 1-18. — ¹⁵ *Ex.* 19, 5 ; cf. *Ct.* 2,16 et 6,3, *Os.* 2, 25, *Jr.* 31, 33 et *Ez.* 36, 28. — ¹⁶ *Ex.* 24, 10 — ¹⁷ *Ex.* 31, 18. — ¹⁸ *Ex.* 7,8 à 12, 36. — ¹⁹ Cf. n. (6). V ajoute à tort : « et Pharaon noyé » (*Ex.* 14,28). — ²⁰ *Jos.* 3,16-17 ; cf. *Ps.* 114,3. — ²¹ *Jos.* 6, 20. — ²² *Jos.* 10, 10. — ²³ *Jos.* 10,26 et 11, 8. — ²⁴ *Jos.* chap. 12. — ²⁵ *Jos.* 10, 13 ; cf. v. 86. — ²⁶ *Dt.* 7,1. — ²⁷ Cf. n. (15). — ²⁸ Allusion aux infidélités d'Israël, en particulier aux cultes idolâtriques. — ²⁹ Termes souvent associés chez Jacques (cf. *Ho.* V 180). — ³⁰ *Litt.* « l'étoile ». — ³¹ cf. *Ez.* 16, 15. — ³² *Éz.* 16, 32.

- J'étais égarée, car le Dieu unique, je ne L'avais pas ;
 60 Tous les démons, qui s'étaient joués de moi, c'étaient mes dieux.
 A tous les horizons, je fis dresser de vaines idoles,
 Amenai des victimes, prononçai des vœux, pour leur être agréable.
 Encore enfant, à la débauche, je m'empressai ³³ ;
 Les méchants m'internèrent de sorte que, pour me corriger, nul ne me
 [rencontra.
 65 Dans mon enfance, ils ne m'enseignèrent pas qu'il n'y a qu'un seul Seigneur ;
 Et je m'imaginai que toutes les idoles étaient des seigneurs.
 Oui, j'étais la brebis errante, égarée au milieu des montagnes ;
 Les loups (m') ³⁴ ont déchirée et, pour me ramener, point n'était de berger.
 Je suis la prostituée ; au lieu d'un homme, j'ai eu des hommes ³⁵ ;
 70 Au lieu d'un seul Dieu, j'ai eu des dieux.
 Toi, par ta virginité, parmi les nobles (femmes), tu es la plus insigne ;
 Et moi, par mon enfance, des prostituées, la plus souillée.
 Voyons maintenant laquelle possède un nom glorieux,
 Laquelle détient clés et trésors de la maison de Dieu.
 75 C'est moi, la prostituée que la croix rencontra ; elle m'a libérée ;
 Grâce à elle ³⁶, me voici la gardienne de la maison de son Père.
 Mais toi, épouse libre, qui fus tirée d'Égypte,
 Tu crucifias l'Époux ; aussi dans sa maison qui te tolérerait ?

[2. *Les ancêtres 79-196*]

- La Synagogue dit* : Mes pères étaient justes et je garde confiance ;
 80 A cause d'eux, de son héritage, Il ne me chassera pas.
 Voici Abraham, le bon ami ³⁷, à Lui (si) agréable ;
 Et Isaac, pour Lui, en victime attaché ³⁸.
 Voici Israël, qui avec l'ange, eut à livrer combat ³⁹ ;
 Je suis sa fille et lui, face à Dieu, se tient près de Lui.
 85 J'ai Moïse, à qui mer et terre obéissent ⁴⁰,
 Et Josué bar Nun, qui en son zénith, arrêta le soleil ⁴¹.
 Le prêtre Aaron, Éléazar, grand prêtre,
 Qui, par leur encens, hors du camp, ont fait fuir la mort ⁴².
 David l'élu qui, par son courage, tua lion, ours
 90 Et Philistin ⁴³ : il sauva le troupeau aussi bien que le camp ⁴⁴.

³³ Cf. *Éz.* 16, 15-19. — ³⁴ D'après P. — ³⁵ *Éz.* 16, 32. — ³⁶ On peut comprendre : « grâce à Lui (le Christ ou le Père) ». — ³⁷ *Is.* 41, 8 ; *Dn.* 3, 35 (*Cantique*). — ³⁸ *Gn.* 22, 1-19. — ³⁹ *Gn.* 32, 25-33. — ⁴⁰ *Ex.* 14, 21. — ⁴¹ Cf. n. (25). — ⁴² *Nb.* 17, 1-15. — ⁴³ *1S.* 17, 34-36 (cf. *Ho.* V 39). P : « David vainquit lion, ours et Philistin ; Il (les) tua par son courage et le troupeau, il (le) délivra des bêtes sauvages ». — ⁴⁴ *1S.* 17, 52-54.

: 71 72 73 74 75 76 77 78
 : 95
 : 100
 : 105
 : 110
 : 115
 : 120

* V 349 r° c
 * P 203 v° b

71 P א — 72 Pc marg — 73 P יב — 74 P כעא — 75 P א — 76 P ל —
 77 P int lin et c. sey — 78 P הוהוה — 79 P אא — 80 P א — 81 P ב —
 82 P l.n. — 83 P הוהוה — 84 P ככא — 85 P אא — 86 P אא —
 87 P אא — 88 P הוה — 89 P ,הוהוה (sic) — 89a P int lin — 90 P ,הוה — 91 P אא —

Voici Ézéchias, que menaçait un danger redoutable ;

Sa prière chassa des milliers d'Assyriens et les extermina ⁴⁵.

Voici Daniel, l'homme de désir ⁴⁶ au nom fameux,

Qui a prié pour moi ⁴⁷ ; lui aussi, un ange vint le délivrer ⁴⁸.

95 J'ai les trois jeunes gens, (qui), bravant la flamme,

Marchèrent au milieu et sortirent sans mal ⁴⁹.

Fille de ceux-là, moi la Synagogue, qui (pourrait) m'égaliser ?

Ils m'ont élevée ; quel peuple est à moi comparable ?

L'Église dit : A cause de ta race, ton esprit est (tout) fier ;

100 Mais une race illustre, pour un nom avili, n'est plus d'aucun profit.

Tu as eu des ancêtres, comme tu l'as dit, et aussi des justes

Qui à la fin furent droits et proches de Dieu.

Pour moi, les ancêtres furent néfastes : ils m'ont corrompue,

Me donnèrent des idoles, des images vaines, pour que je les honore.

105 Avec des statues, ils me trompèrent et dans mon enfance m'apprirent à
[tromper ;

Le sentier de droiture, où j'aurais dû marcher, ils ne me l'ont pas montré.

Pour moi qui étais ténèbres, de sa lumière à Lui ⁵⁰, je fus illuminée ;

Jésus rayon (de lumière) m'ouvrit les yeux, moi qui étais aveugle.

Le prophète me cria : « Oublie ton peuple, la maison de ton Père » ⁵¹ ;

110 Et je les oubliai, à cause de l'Époux que j'aime.

L'âme du père, comme l'âme du fils, au Seigneur appartient ;

Et l'âme du pécheur, c'est elle qui expie, comme il est écrit ⁵² ;

A un fils pécheur, un père juste n'est d'aucune ressource ⁵³ ;

Il ne sauvera, est-il écrit, ni le fils ⁵⁴, ni la fille.

115 Le Seigneur des justes, le voici crucifié par toi, au Golgotha ;

Et ton illustre race ne se fie plus en toi, parce que tu as tué.

Ils ne se fient plus en toi, ces justes et ces pères,

Car le sang répandu trouble si bien ta race, qu'elle s'enfuit loin de toi.

Une noble (femme), quand elle est de grande race,

120 Se garde d'injurier, de peur qu'on la méprise.

Mais toi, pourtant d'illustre race, tu as déraisonné ;

Le Fils de ton Seigneur, tu L'as pendu au bois, entre des malfaiteurs.

La fille des Hébreux nie que Jésus (puisse) être son Seigneur,

⁴⁵ 2R. 19, 15-19. — ⁴⁶ Dn. 9, 23 et 10, 11 et 19. — ⁴⁷ Dn. 9, 3-19. — ⁴⁸ Dn. 6, 23. —
⁴⁹ Dn. 3, 27. — ⁵⁰ Cf. Jn 8, 12. — ⁵¹ Cf. Ps. 45, 11. — ⁵² Éz. 18, 4. — ⁵³ Éz. 18, 10-
13. — ⁵⁴ Éz. 14, 16. P : « ni la mère ».

וּפְתוּחַ כְּפִלְקָא וְכֵן לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : כֵּן לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 125

וְכֵן לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 93
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 94
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 130

וְכֵן לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 95
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 96
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 97

* V 349 v° a

וְכֵן לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל *
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 135

* P 204 r° a

וְכֵן לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל *
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 99
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל

וְכֵן לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 2
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 145

וְכֵן לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 3
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 4
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 150

וְכֵן לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 5
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 6
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 7
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 8
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 155

וְכֵן לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל 9
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל
 : לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל לֵב הָאֵל

93 P אבא — 94 P תבב — 95 P ריזי — 96 P, הוה יזוהו — 97 P
 זחב — 98 P רהר — 99 P partim l.n. — 1 P יזוהו — 2 P הוה יזוהו —

Et clame ouvertement que Dieu n'a pas de Fils.

125 *La Synagogue dit* : Depuis quand la terre a-t-elle su que Dieu a un Fils ?

Qui L'a vu ? Qui Le connaît ? Où L'a-t-on annoncé ?

Nul ne me révéla et, de mes pères, je n'ai jamais oui

Que le Seigneur, qui me fit sortir d'Égypte, ait un Fils.

Qui Le connaît ? Qui en témoigne ? Qui Le proclame ?

130 Allons devant les gens informés, voyons la vérité.

L'Église : Ô fille des Hébreux, tais-toi. C'est assez du meurtre que tu commis.

Ne va pas proclamer qu'Il n'existe pas, parce qu'en crois tu L'a mis.

Il en est qui témoignent que le Père a un Fils Bien Aimé ;

C'est ton illustre race, dont tu es (si) fière, qui te confond elle-même.

135 Que vienne Isaac ! S'il ne reconnaît pas qu'Il représente

Une figure de mystères, (alors) en protestant, tu auras bien raison.

Le fils de la stérilité⁵⁵ témoigne du fils de la virginité

En toutes choses : sacrifié⁵⁶, il fut délivré du glaive.

Selon le monde, Isaac fut lié et voué à la mort ;

140 Mais Celui qui vint à l'existence sans union, descendit le délivrer⁵⁷.

Voici Ézéchiël représentant la Vierge, en la porte fermée,

Disant : C'est le Seigneur qui entrera par elle ; qu'elle demeure fermée⁵⁸.

Un autre prophète Le désigne : L'homme dont le nom est Orient⁵⁹,

Car c'est d'en bas qu'Il paraît et il fut révélé que c'est Lui qui parut.

145 M'expliqueras-tu le songe de ce Daniel ? Me feras-tu comprendre

Quelle est (donc) cette pierre, non taillée de mains (d'homme)⁶⁰ ?

Pourquoi vit-il, en songe, la pierre qui heurtait la statue⁶¹ ?

Comment la terre entière, de cette pierre était-elle remplie⁶² ?

La pierre, c'est le Christ : les prophètes d'ordinaire,

150 En maints passages, clairement, L'appellent pierre.

« Voici que dans Sion », le prophète l'a écrit, « je placerai une pierre »⁶³.

Et la pierre rejetée par ceux qui bâtissaient⁶⁴, c'est encore Lui.

Ici la pierre non taillée de mains (d'homme),

C'est le Christ, venu à la naissance, sans union (charnelle).

155 Cette pierre, heurtant la statue, -la statue, c'est le monde-,

C'est le Christ, pierre Lui aussi et qui la détruisit.

⁵⁵ Gn. 17, 15-16. — ⁵⁶ Gn. 22, 9-10. — ⁵⁷ Gn. 22, 11-14. — ⁵⁸ Éz. 44, 1-3. Image fréquente chez Jacques. — ⁵⁹ Cf. Is. 41, 25. Jeu de mots avec le verbe « paraître » du v. suivant. — ⁶⁰ Dn. 2, 34. — ⁶¹ *ibid.* — ⁶² Dn. 2, 35 — ⁶³ Cf. Is. 28, 16. — ⁶⁴ Cf. Ps. 118, 22.

10 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 10
 11 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 11
 12 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 12
 13 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 13
 14 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 14
 15 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 15
 16 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 16
 17 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 17
 18 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 18
 19 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 19
 20 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 20
 21 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 21
 22 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 22
 23 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 23
 24 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 24
 25 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 25
 26 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 26
 27 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 27
 28 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 28
 29 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 29
 30 : אל כהניו כהניו כהניו כהניו , ויהי יצא 30

* V 349 v° b

* P 204 r° b

10 P יצא יהי — 11 P c. sey — 12 P יצא — 13 P , ויהי — 14 P יצא יהי ויהי
 יצא — 15 P יצא — 16 P יצא — 17 P יצא — 18 P , ויהי — 19 P
 יצא יהי ויהי — 20 P יצא יהי ויהי — 21 P יצא — 22 P l.n. — 23 P l.n. — 24 P l.n. —
 25 P יצא יהי ויהי — 26 P , ויהי — 27 P יצא יהי ויהי — 28 P om — 29 P יצא יהי ויהי

- La pierre taillée, nulle main ne l'a taillée ;
 Et sans semence d'homme, la vierge conçut son Fils.
 Haute montagne qui remplit toute la terre,
 160 La pierre, c'est l'Évangile qui gagna toute la terre ⁶⁵.
 Pourquoi, tel un vieillard, Daniel alors vit-il le Père ⁶⁶ ?
 Pourquoi vit-il là des trônes disposés ⁶⁷ ?
 Pourquoi vit-il venir un fils d'homme sur les nuées ⁶⁸ ?
 Celui qui le peut expliquer, qu'il élève la voix, sans (être) contesté.
 165 Le jugement des rois ⁶⁹, en présence du Père, fut donc introduit ;
 Sous les traits d'un vieillard, il leur reprochait leur infamie.
 Des trônes étaient disposés là, afin de bien montrer
 Que (le Père) a un Fils, co-siégeant ⁷⁰ en (sa) divinité.
 Pour un seul à siéger, on mentionnerait un seul trône ;
 170 Si l'on dit (plusieurs) trônes, (c'est qu') un Fils a paru.
 Pour un seul, nul (besoin) de placer plusieurs trônes.
 Et qui les disposa, proclame que (Dieu) a un Fils Bien Aimé.
 Qu'il soit montré comme un fils d'homme, c'est le signe
 Que le Fils de Dieu aurait à devenir fils d'un homme.
 175 Pour un homme en effet, point de trône dressé auprès de (Dieu),
 Sinon pour son Fils, qui fut homme par Marie.
 Ni pour les anges, ni pour les chefs des (célestes) armées,
 Ni pour l'homme, il n'est de siège auprès de Dieu.
 Pourquoi Daniel vit-il (donc) des trônes,
 180 Sinon pour (bien) montrer que son Fils (doit) être avec Lui, et comme Lui ?
 S'il est assis, ce n'est pas en homme qu'il s'assied près de Dieu ;
 Mais en rayon (sorti) de qui L'a engendré.
 Certes, il existe des saints, des parfaits et des justes,
 Mais pas assez parfaits pour s'asseoir près de Dieu.
 185 Il existe des légions, des rangées déployées de forces armées ;
 Certains servent de monture, d'autres sont attelés et d'autres sont
 [cachés ⁷¹.
 Des milliers de milliers sont debout, ainsi qu'il est écrit ;
 Des myriades de myriades Le servent à leur façon ⁷².

⁶⁵ Cf. *Dn.* 2, 44-45. — ⁶⁶ *Dn.* 7, 9. — ⁶⁷ *ibid.* — ⁶⁸ *Dn.* 7, 13. — ⁶⁹ *Dn.* 7, 10. — ⁷⁰ En syriaque : *bar maubā* (cf. P.S. 591). — ⁷¹ *Ps.* 18, 11 (?) avec des réminiscences de *IS.* 4, 4; *2S.* 6, 2 et *2R.* 19, 15. — ⁷² *Dn.* 7, 10 (cf. *Ap.* 5, 11).

Les chérubins, en grand mouvement, bénissent et tremblent ;
 190 Les séraphins, sans pouvoir le fixer ⁷³, chantent leurs « qaddiř » ⁷⁴.
 Or, ces serviteurs, tremblant et chantant, sont debout ;
 Mais le trône et la gloire sont au Fils du Maître et à son Géniteur.
 C'est pour cette raison que Daniel vit des trônes,
 Pour que le monde sente que le Fils de Dieu est avec son Père.
 195 C'est parce que tu L'as crucifié qu'Il t'a abandonnée, écrasée,
 [méprisée et haïe ;
 Il décréta ton expulsion : Si tu ne L'aimes pas, Il ne te fera pas rentrer.

[3. *L'héritage promis 197-312*]

La Synagogue dit : J'ai une alliance qui vient de Dieu,
 Le Seigneur l'a conclue avec Abraham, en le choisissant ⁷⁵.
 Il (m') a promis la terre, me l'a donnée, selon sa promesse,
 200 Impossible pour Lui d'oublier son alliance (faite) avec Abraham.
 De plus, il me fit une dot ⁷⁶, sur le (mont) Sinaï, quand Il me délivra,
 La signa de sa main ⁷⁷ ; Moïse me l'a remise, voici qu'elle est à moi.
 Par testament aussi, Il m'a cédé des terres,
 Celles-là (même) qu'Il promet à (mes) pères.
 205 L'alliance d'Abraham, voici que je la tiens ;
 Ainsi que la dot, [en] elle déposée pour lui : la terre de Canaan ⁷⁸.
 Sur ce testament qu'Il avait fait, je veille ;
 Il a ses témoins : le glorieux Moïse, les soixante-dix vieillards ⁷⁹.
 Le livre fait par Dieu, qui (donc) l'abrogera ?
 210 La promesse qui vient de Lui, pourquoi ne tiendrait-elle pas ?
 J'ai à moi alliances, promesses, engagements,
 Écrits, paroles, témoins sachant la vérité.
 Comment renieraient-ils promesses ou engagements
 Que la bouche du Seigneur a dits à Abraham ?
 215 *Écoutons maintenant ce que va dire la fille du jour,*
 Pour répondre aux reproches de cette compagne de la nuit ⁸⁰.
 Ce qui est écrit à ton sujet ; dans le testament et dans la dot,
 Prends-le, ainsi qu'il est écrit : que nul ne cherche à te le ravir.
 Des engagements (conclus) avec toi, je ne désire rien ;
 220 Même si tu le voulais, je ne demanderai rien qui vienne de ta dot.

⁷³ *Is.* 6, 2-3. — ⁷⁴ *ibid.* — ⁷⁵ *Gn.* 17, 2-3. — ⁷⁶ *Ex.* 34, 11. — ⁷⁷ *Ex.* 24, 12 et 31, 18. —
⁷⁸ *Gn.* 17, 8. — ⁷⁹ *Ex.* 24, 1 et 9 et *Nb.* 11, 16-17. — ⁸⁰ Plus qu'un jugement de valeur, c'est ici
 un rapport temporel ; cf. *Hexaéméron*, BEDJAN III 25, l. 4 à 26, l. 14.

- Tu es première : prends, la première, ce qui est écrit pour toi ;
 Ensuite, selon la loi, je demanderai ce qui revient à moi.
 Pour toi, il est écrit : Tu prendras toute la terre, celle des Cananéens,
 Des Hittites, des Perrizites, et des Jébuséens ⁸¹.
- 225 Prends pour toi la terre, qui dans ta dot est mentionnée ;
 Mais avec le ciel, tu n'as rien de commun, ô fille des Hébreux.
 En m'épousant, dans ma dot, Il ne mit point de terre ;
 Mais il Lui appartient de donner le ciel, ou à moi ou à toi.
 Promesses et engagements, chez Lui ne trompent pas ;
- 230 Comme Il t'avait promis, Il te donnait sans te faire du tort.
 A toi la terre, à moi le ciel, selon ses testaments ;
 Prends ce qui t'appartient ; la terre, à toi, ne sera pas enlevée.
 En te (la) donnant, Il t'avait décrit ce qu'Il t'avait promis ;
 Les pays, ainsi que leurs frontières et leurs alentours.
- 235 D'un côté, par le Gihon ⁸², la terre est délimitée ;
 De là, jusqu'à l'Euphrate ⁸³, Il t'a fait la promesse.
 Ta terre est mesurée, placée entre des fleuves ⁸⁴ ;
 Dans ta dot, il n'y a rien d'autre que cela.
 Tu as [désiré] la terre. A cause de cela, pour toi, Il a inscrit la terre ;
- 240 Prends-la toute ; moi, c'est au ciel, près de Lui, qu'Il m'a appelée.
 Comme pour une bête sauvage, qui cherche à prendre la fuite,
 Entre des fleuves, Il t'a enfermée : Il te connaissait bien !
 A toi, Il assigna un lieu, pour qu'ailleurs tu n'aies point d'accès ;
 Te plaça une borne, pour que, d'autres terres, tu ne sois pas jalouse.
- 245 Il te promit la terre des palmiers, des grenades,
 Des vignes ⁸⁵, des jardins, parce qu'Il t'avait tirée de l'impiété.
 Du (désir des) fruits, nul n'est troublé, sauf qui (vient) d'être sevré ;
 Il étala des fruits, pour te sevrer de (toute) impiété.
 Les grenades, en effet, sont pour qui (vient) d'être sevré, ou pour qui est
 [malade ;
- 250 A l'homme adulte ou valide, il n'en est pas promis.
 A toi, Il a promis la terre des palmiers et des grenades,
 Car Il savait ta foi (bien) malade.

⁸¹ *Ex.* 23, 23 et 34, 11 ; *Dt.* 7, 1 et plus complètement *Gn.* 15, 20-21. — ⁸² *Gn.* 2, 13 ; assimilé au Nil, par ÉPHREM, *Co. in Genesim* 2, 6, *C.S.C.O.* 71, p. 29 l. 4 ; trad. *ibid.* 72 p. 21. — ⁸³ *Gn.* 2, 14.
 — ⁸⁴ Localisation spatiale imposée par Dieu (v. 243-244 cf. *Os* 2, 8-9), et similaire à la contrainte temporelle du sabbat (cf. *Ho.* III 109). — ⁸⁵ Plantes ou fruits mentionnés dans *Ct.* 7, 8-9, pour le premier, et 6, 11 pour les deux suivants.

Synagogue malade, prends pour toi les palmiers ; prends pour toi les
[grenades ;

Prends pour toi les raisins ; savoure les fruits, à toi promis.

255 Mais pour moi, à manger, Il n'a rien donné, sinon son corps ;

Et je ne désire rien d'autre que Lui-même.

A toi, Il donnera tous fruits de toute terre ;

A moi, Il donnera son corps seul pour que je m'en nourrisse ⁸⁶.

A toi, Il a promis la terre où coulent lait et miel ⁸⁷ ;

260 Ce qu'on ne donne à personne, sauf aux petits enfants.

Les promesses du Père, (faites) à ton sujet, apprennent à te connaître :

Tu es petite, en toi se trouve la gourmandise.

Ta gourmandise, ta petitesse, ta puérité,

En t'épousant, Il (les) a vues et (t') a promis toutes les nourritures.

265 A moi, fille des Gentils, qui ne suis ni enfant, ni petite,

Il n'a rien promis de tout cela, en m'épousant.

Le feu et le glaive, en m'appelant, Il (les) a disposés devant moi ;

J'ai méprisé le glaive, j'ai bravé le feu ⁸⁸, j'ai couru derrière Lui ⁸⁹.

De (ma) race ⁹⁰, de (mes) ancêtres, sa parole nous a séparés ;

270 Il m'a donné la croix à porter derrière Lui ⁹¹ et j'ai écouté sa parole ⁹².

Toi, fille du Peuple, avec les choses qui passent, Il t'avait attirée ;

Tous les biens à toi promis, Il te les a donnés.

Ne blasphème pas le Père, comme s'Il était injuste ;

Il a accompli l'alliance, promise à Abraham.

275 Josué bar Nun en est témoin : Il t'a mesuré et t'a donné la terre ⁹³ ;

Il a maudit des rois ⁹⁴, pour aller t'établir en leurs territoires.

Cette dot, ce testament, pour toi, sont bien réalisés,

Ainsi que les promesses et les engagements de Dieu.

(De même) cette alliance, qu'avec Abraham, le Seigneur avait faite :

280 « Elle héritera, sa postérité, toute la terre des Cananéens » ⁹⁵.

Selon l'alliance conclue, Il l'a fait entrer et hériter la terre ;

Le soleil en témoigne : sa course fut arrêtée quand elle vint à hériter ⁹⁶.

Josué bar Nun a partagé la terre ⁹⁷, en la donnant en héritage.

Tribus après tribus, il les établit dans leurs territoires,

285 Inscrivit dans son livre, tous villages et villes ⁹⁸,

Avec leurs faubourgs, leurs champs et leurs étendues.

⁸⁶ P : « A moi, il donnera son corps et son sang pour mes délices ». — ⁸⁷ Nb 13, 27 (cf. Ex. 3, 8). —

⁸⁸ Cf. Ho. IV 281. — ⁸⁹ Cf. Ct. 3,2; voir *Introd.* p. 19. — ⁹⁰ P : « De (mes) frères ». — ⁹¹ Mt. 10, 38. — ⁹² Cf. Jn. 15, 10. — ⁹³ Jos. 13, 7 et 18, 4-5. — ⁹⁴ Jos. chap. 12. — ⁹⁵ Cf. Gn. 17,8. — ⁹⁶ Jos. 10, 13 ; cf. v. 37. — ⁹⁷ Cf. v. 275. — ⁹⁸ Jos. chap. 13-19.

post *κρια* — ⁹⁹ P *υα ιι* — ¹ P *καο* — ² P om homoe

: 10 וְיָבֹא מִן הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 : 290 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 : 295 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 : 300 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 : 305 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 : 310 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 : 315 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם
 : 30 וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם וְיִשְׁכַּח אֶת הַיָּם

* V 350 r° c
 * P 205 r° b

3 V marg — 4 V וְיִשְׁכַּח — 5 P וְיִשְׁכַּח — 6 P וְיִשְׁכַּח — 7 P וְיִשְׁכַּח — 8 P
 וְיִשְׁכַּח — 9 P וְיִשְׁכַּח — 10 P וְיִשְׁכַּח — 11 P וְיִשְׁכַּח — 12 P וְיִשְׁכַּח — 13 V l.n.
 — 14 P וְיִשְׁכַּח — 15 P וְיִשְׁכַּח — 16 P וְיִשְׁכַּח — 17 P om — 18 P [...] וְיִשְׁכַּח
 וְיִשְׁכַּח — 19 V (vid) — 20 V* om; cor marg (?) — 21 P וְיִשְׁכַּח — 22 P וְיִשְׁכַּח — 23 P
 וְיִשְׁכַּח וְיִשְׁכַּח — 24 P וְיִשְׁכַּח — 25 V*P וְיִשְׁכַּח — 26 P וְיִשְׁכַּח — 27 V וְיִשְׁכַּח

- Si la fille des Hébreux s'indigne trop devant nous,
 De ce que la promesse des pères n'ait pas été tenue,
 Que le soleil la reprenne, lui qui, en sa course,
 290 Se tenait au zénith, lorsqu'elle hérita de la terre des Cananéens.
 Que Josué, qui mesura et distribua la terre entre toutes les tribus,
 Montre que l'alliance d'Abraham a été accomplie.
 David, qui voulut, sans le pouvoir, recenser le pays ⁹⁹,
 Qu'il témoigne que la parole, dite à Abraham, a été maintenue.
 295 « Compte les étoiles, si tu le peux », lui avait-il dit ¹ ;
 Et sa descendance, à l'époque de David était innombrable.
 Car elle n'est pas vaine, la parole du Seigneur ; elle ne passera pas ².
 Ses paroles demeurent, quoiqu'Il dise, comme Il le dit.
 A Abraham Il dit : « Dans ta descendance seront bénis
 300 Tous les peuples » ³ ; sa parole est tenue, (les peuples) en elle sont bénis.
 En Abraham, le Seigneur bénit tous les peuples de la terre ;
 Mais il pensa que lui seul appartenait à Dieu.
 Or, en ce temps-là, le Seigneur fit alliance avec tous les peuples :
 « Ils seront bénis, en la postérité bénie de la maison d'Abraham ».
 305 La bénédiction s'élargit, passa à tous les peuples ;
 Furent bénis, non plus un peuple, mais des peuples.
 En un seul geste, ceci fut accompli, comme Il l'a dit :
 Voici que dans le Christ, toutes les nations avaient été bénies.
 Fille des Hébreux, ne te cabre plus contre les injures ;
 310 Au soleil, reprocherais-tu de n'être pas lumineux ?
 L'Époux est à moi, à moi toute la richesse du Père ;
 Si tu le voulais bien, et moi et toi, la maison pourrait nous contenir ⁴.

[4. *Chant de triomphe 313-344*]

- Je suis noire, mais belle ⁵, ô (filles des) Hébreux.
 Ne vous moquez pas de moi ⁶, ténèbre que lumière épousa ⁷.
 315 Le soleil est en cause ⁸ : c'est en l'adorant que je suis devenue noire :
 Fumées des holocaustes m'ont frappée au visage,
 Vapeurs des sacrifices ont souillé tous mes traits ;
 Les fumées m'ont faite noire : me voici haïssable.

⁹⁹ 2S. 21, 1 et 2 Ch. 21, 1. — ¹ Cf. Gn. 15, 5. — ² Lc 21, 33. — ³ Cf. Gn. 22, 18. — ⁴ Cf. Introd. p. 19. — ⁵ Ct. 1, 5. — ⁶ Ct. 1, 6. — ⁷ Cf. Ho. I 16. — ⁸ Ct. 1, 6.

- Filles de Jérusalem, venez voir ma gloire,
 320 L'Époux m'a purifiée, je suis devenue blanche, plus que neige et lumière ⁹.
 L'Époux m'a prise méprisable et noire ;
 Il me (m') a plus haïe, quand de mes souillures Il m'eut purifiée.
 Le Feu et l'Esprit ¹⁰, Il les fit descendre, les mit en moi au baptême ;
 Au sortir des eaux, Il m'a donné resplendissant visage.
- 325 Cette couleur méprisable que j'avais, par lui fut changée
 Car j'ai revêtu la lumière ¹¹, en sortant des eaux divines.
 Par la fumée des holocaustes, j'étais corrompue et salie ¹² ;
 Comme avec l'huile de myrrhe ¹³, du nom de l'Époux, je me suis parfumée.
 Sa main sur ma tête, de sa droite Il m'a enlacée ;
- 330 Il m'a baptisée pour me sanctifier, lavée pour me purifier et me rendre la liberté.
 Il m'a appelée, arrachée aux idoles, dont j'étais esclave ;
 Il m'a fait entrer, donné la maison de son Père pour que j'en sois fière.
 La maison de mon père, je l'ai quittée et délaissée ; j'ai méprisé leurs idoles,
 Et l'unique Seigneur de toute la terre, en vérité je (L') ai servi.
- 335 Que tu es belle ¹⁴, fille des Amorrhéens ¹⁵, que tu es belle !
 Tes paroles sont plus douces que le miel du rayon ¹⁶.
 Ton regard est lumière, ta parole vie, suavité ;
 L'Époux est ta parure, son sang, sur ton cou comme un collier.
 Sa croix vénérable, glorieux diadème, sur ta tête dressé ¹⁷,
- 340 Son corps, dans ta bouche, remède de vie éternelle.
 Sur tes lèvres est peint comme un filet écarlate ¹⁸,
 Couleur de son sang, dont la vue, loin de toi, écarte le Malin.
 A toi, tous les trésors de la maison de Dieu,
 Béni le Christ, par qui le Père t'a remis la richesse.

Fin de (l'homélie) sur la Synagogue et l'Église.

⁹ Cf. *Ps.* 51, 9 et *Is.* 1, 18. — ¹⁰ Cf. le *Bréviaire chaldéen* III 411 (passage cité dans *O.S.* 1958 (11) p. 318 ; cf. aussi p. 333). — ¹¹ *Ibid.* 432, o.c. p. 319. — ¹² *Ibid.* 411, o.c. p. 318. — ¹³ *Ibid.* 411, o.c. p. 318, si on prend la leçon de P : « avec l'huile et l'eau ». — ¹⁴ Cf. *Ct.* 1, 15 ; 4, 1 et 7, 7. — ¹⁵ *Ez.* 16, 3 et 45 ; cf. *Ho.* VII 157 et n. (31). — ¹⁶ *Ps.* 19, 11. — ¹⁷ *Bréviaire chaldéen* 432, o.c. 319. — ¹⁸ *Ct.* 4, 3. Cf. *L'Homélie sur le baptême de N.S.*, dans *O.S.* 1958 (11) p. 333. Allusion à *Jos.* 2, 18 et 21.

[L'HOMÉLIE VII CONTRE LES JUIFS]

Si le Peuple consentait à lire dans la lumière,
Par cette lecture il apprendrait le Fils de Dieu.

S'il entendait la Loi spirituellement,

Elle lui (en) montrerait hauteur et profondeur, largeur et longueur ¹.

5 Car c'est le livre qui détient le langage sublime d'un monde nouveau,

Mais il ne le révèle, de façon cachée, qu'aux seuls initiés ².

Le Seigneur est esprit, et c'est spirituellement qu'Il établit la Loi ³,

Or le Peuple l'a reçue, mais il la lit littéralement.

[1. *Les sacrifices préfigurent l'immolation unique et définitive du Christ 9-144*]

Entendant dire que Dieu demande des sacrifices, le Peuple s'imagina

10 Que (Dieu) aimait que lui soient offerts les sacrifices demandés.

Si ce Peuple insensé avait compris (la loi) spirituellement,

Il aurait saisi pourquoi Dieu voulait des sacrifices.

Ne mangeant pas, pourquoi demanderait-Il des sacrifices ?

Ne buvant pas, pourquoi l'eau répandue, (pourquoi) les libations ?

15 Nature glorieuse, élevée et au-dessus des créatures,

Pourquoi s'abaissa-t-Il jusqu'à demander sacrifices corporels ?

Il y avait un motif pour faire offrir des sacrifices ;

Car pour Dieu, ce n'est d'aucune utilité, ni d'aucun agrément.

Le Peuple ne comprit pas ces choses, comme un sage l'eût fait ;

20 Mais s'imagina que Dieu avait besoin de sacrifices.

Or, bien des fois, le Seigneur l'avertissait,

Qu'Il n'avait que faire des sacrifices parfaits et des offrandes,

Qu'Il ne mangeait ni la chair des veaux, ni (celle) des jeunes taureaux ;

Et Il lui enseignait qu'il ne buvait pas le sang des chèvres ⁴.

25 Parce qu'Il lui demandait (comme) sacrifices, toute sorte d'actions de grâces ⁵ ;

Et aussi des jugements (rendus) avec justice. Mais (lui) ne voulait pas.

Or le malheureux crut (devoir), tel un tribut, faire monter

Des sacrifices au Seigneur pour ses fautes et qu'Il les agréerait.

¹ Cf. *Ép.* 3, 18. — ² Cf. *Introd.* p. 20. — ³ Réponse à la question posée sur le sens des rites et des observances (cf. v. 71, 121, 244 et 346). — ⁴ Cf. *Ps.* 50, 12-13. — ⁵ Cf. *Ps.* 50, 14.

22 : 30
 30 : 35
 35 : 40
 40 : 45
 45 : 50
 50 : 55
 55 : 60

* N 213 v° a

* D 16 a

* V 350 v° c

* N 213 v° b

22 DN *מִשְׁמַרְתִּי* V *מִשְׁמַרְתִּי* (sic) — 23 DN *מִשְׁמַרְתִּי* V *מִשְׁמַרְתִּי* (sic) — 24 V l.n. —
 25 V l.n. — 26 DN *וְגַחַם* — 27 D (?) N c. sey — 28 N, *וְ* — 29 V int lin —
 30 DN *לְאֵל* V *לְאֵל* — 31 DN *כִּי־עָלֶיךָ* — 32 D (?) — 33 DN *וְהַכֹּהֵן* — 34 D *בְּ*
 l.n. — 35 *usque ad* *וְהַכֹּהֵן* (v. 52) D per — 36 N *וְהַכֹּהֵן* — 37 V (?) N *וְהַכֹּהֵן* —
 38 V (?) N *וְהַכֹּהֵן* — 39 V (?) — 40 V l.n. — 41 V (?) — 42 N om sey — 43 V (?)

- Mais c'est à cause du sacrifice de son Unique, que le Seigneur
 30 Demandait les sacrifices, par lesquels Il préparait son Bien Aimé ⁶.
 Du sang des sacrifices, Il aspergea le chemin de la crucifixion,
 Afin que le monde sente que le sang (pouvait) le libérer et le purifier.
 De son Unique Il honora le suprême sacrifice.
 Par ces sacrifices qui, bien qu'inutiles, étaient offerts.
- 35 Il fit une ordonnance : qu'au Seigneur, le Peuple amène des victimes ;
 Il prescrivit qu'à Jérusalem eussent lieu les sacrifices ⁷.
 Il leur enseigna que nul, en dehors d'elle, ne devait sacrifier,
 Les sages, toutefois, (y) cherchent un autre sens :
 Si Dieu demande que des victimes lui soient données,
- 40 La terre étant au Seigneur ⁸, partout Il les acceptera.
 Pourquoi des sacrifices dans la seule Jérusalem, ô toi, interprète ?
 Sinon pour recouvrir de sang le lieu du meurtre suprême.
 Qu'il n'y ait point de sacrifices sur terre, hormis chez elle,
 C'est dire : les sacrifices à rien ne servent.
- 45 Dans Jérusalem aura lieu le sacrifice pour la terre entière,
 Et dans le monde entier, il n'y aura plus d'autre sacrifice.
 C'est pourquoi, jusqu'à sa venue, les sacrifices n'auront lieu que là,
 Et dès qu'Il viendra les sacrifices seront abolis.
 Jérusalem est le lieu des sacrifices divins,
- 50 En dehors d'elle, nul n'a le pouvoir de sacrifier.
 Puisque Dieu est le souverain de toute la terre,
 N'y aurait-il pas, pour les sacrifices, d'(autre) lieu, hormis celui-là ?
 Les sacrifices furent, pour le Fils de Dieu, ceux qui montèrent la garde,
 Afin d'honorer, avec du sang, le lieu de sa crucifixion.
- 55 Pour cela une loi fut décidée : C'est à Jérusalem,
 Qu'auraient lieu les sacrifices ; en dehors d'elle, nul ne sacrifierait.
 Les sacrifices eurent lieu chez elle, jusqu'à ce que vienne le Fils de Dieu,
 Et ils furent agréables, comme les messagers du grand roi ⁹.
 Dès que le Christ fut venu et que, sur le Golgotha, Il fut immolé,
- 60 Le Père la détruisit ¹⁰, afin que nul autre sacrifice n'y ait lieu.

⁶ L'auteur, aux v. 29-78, développe le sens symbolique des sacrifices de l'ancien rite et de la destruction de Jérusalem. — ⁷ Loi de l'unicité du lieu de culte (cf. *Dt.* 12, 4-14). Josias fixe celui-ci à Jérusalem (*2Rg.* 23, 23). — ⁸ Cf. *Ex.* 19, 5. — ⁹ Cf. *Is.* 18, 2 et 41, 27. — ¹⁰ Allusion aux destructions de 70 et 135.

— ⁴⁴ D per V ܡ l.n. — ⁴⁵ D per — ⁴⁶ D partim per — ⁴⁷ DN ܢܝܠܝܚܝܢ — ⁴⁸ V (?)
 N ܢܝܠܝܚܝܢ pro ܡܝܠܝܚܝܢ — ⁴⁹ V (?) — ⁵⁰ D(?)N ܢܝܠܝܚܝܢ — ⁵¹ V(?) — ⁵² D(?) —
⁵³ V(?)

- Ceux qui aiment les sacrifices, Il les dispersa dans les (lointaines) contrées ¹¹,
 Et Il institua une loi interdisant les sacrifices sur une autre terre ;
 Il rejeta la cité, où il était permis de sacrifier,
 Et renvoya les sacrifices là où ils ne (peuvent) avoir lieu.
- 65 Il fit venir des peuples qui s'emparèrent du lieu de la crucifixion,
 Afin de ne plus donner lieu à la célébration d'un autre sacrifice.
 Comme du doigt, le Seigneur montra qu'Il ne voulait plus
 Que des sacrifices aient lieu ; Il les agréa, et Il les fit cesser.
 C'est parce que le Seigneur l'a voulu en vérité, que les voici abolis,
- 70 Mais le peuple crut qu'Il avait encore à sacrifier.
 La volonté du Père, la Loi spirituelle ¹²,
 Les peuples la connurent, instruits qu'ils furent par le Fils de Dieu.
 En vérité, ils virent que si (Dieu) voulait qu'il y eut des sacrifices,
 Il leur donnerait un moyen de les célébrer sur toute la terre,
- 75 Et Il n'aurait pas ordonné de les limiter à une seule cité ;
 Sinon pour qu'il existe un lieu où les sacrifices seraient (accomplis).
 Le Juif est repoussé loin de Jérusalem, pour qu'il n'y entre pas ;
 Or, de par la Loi : point de sacrifices, sinon dans ses murs ¹³.
 Or, s'il (le) veut, voici pour lui une claire explication :
- 80 Le Seigneur ne veut ni sacrifices, ni libations.
 Avant que n'ait lieu le sacrifice de son Fils, Il agréa les sacrifices,
 Pour ne pas omettre de représenter l'image de son Unique.
 Or c'est à ce lieu de la crucifixion, qu'Il les rassembla,
 Et c'est pourquoi elle est appelée : Cité du sang ¹⁴.
- 85 Pour le sacrifice de son Fils, Il avait mis à part un lieu réservé,
 Et Il fit une loi pour qu'en ce lieu fussent égorgées toutes les victimes.
 Il veilla surtout à ce que, hors de là, personne ne sacrificât ;
 Mais, aveuglé, le Peuple ne comprit pas le sens spirituel.
 O Juif, unique est le sacrifice qui apaisa son Père ;
- 90 Il ne demande point d'autres sacrifices ; qu'attends-tu ?
 Si la Loi fut ainsi instituée, comme tu le dis,
 Matériellement, sans avoir de sens spirituel,
 Et (s') Il demande ainsi en tout temps, des sacrifices à l'homme,
 N'y aurait-il pas une autre façon d'entendre, au sens spirituel ?

¹¹ Cf. *Introd.* p. 21. — ¹² Cf. v. 7 et 121. — ¹³ *Litt.* : « sinon en elle ». — ¹⁴ Cf. *Ez.* 24, 6 ; la *Peš.* emploie le mot *m'dintā** [cf. *Ho.* V, 51 et n. (17)].

⁶⁸ usque ad **ⲁⲓ** (v. 93) D per — ⁶⁹ N **ⲛⲁⲩⲁ** — ⁷⁰ V partim l.n. fortasse **ⲁⲓ** — ⁷¹ N **ⲁⲓ** — ⁷² V per — ⁷³ V per

- 95 Aurais-je donc à juger le peuple du grand Moïse ?
 Et si j'ose élever la voix contre lui, comment parler ?
 Comment peut-on imposer une Loi, comme tu le dis ?
 Ou bien, comment amener les victimes, si tu l'exiges ?
 Un homme malade ¹⁵, aux confins de la terre, a péché contre Dieu,
 100 Et parce qu'il a [péché, se croit obligé] d'amener des victimes ¹⁶.
 Il est trop loin de Jérusalem, ville des sacrifices ;
 Trop faible pour pouvoir, en chemin, conduire la victime.
 Que faire ? Malade, il (va) mourir, le pays est éloigné ;
 Mais, hors de Sion, nul n'est autorisé à faire des sacrifices.
 105 Le pécheur est mort dans son impiété, trépassa tristement,
 Son sacrifice fut vain parce que Jérusalem est trop loin.
 Qui est coupable du sang ¹⁷ de celui qui est mort dans son péché ?
 Le lieu (trop) éloigné, ou la Loi, qui l'a ainsi forcé ?
 Autre (exemple) ¹⁸ : Un pauvre fait à Dieu un vœu, avec amour ;
 110 Il a voulu offrir une victime au Seigneur et (la) Lui présenter.
 Mais (déjà) totalement privé du pain quotidien, que fera-t-il,
 Puisque, sauf à Sion, son sacrifice ne sera pas agréé ?
 Comment le Seigneur, si attentif aux pauvres,
 A ce pauvre n'épargne-t-il pas l'épreuve ?
 115 Pourquoi, en chemin, lui infliger de si longues étapes,
 Et (que) soit alors accepté son sacrifice, alors (qu')il ne peut s'y rendre ?
 Le pauvre a renoncé, son sacrifice est vain, s'il en est ainsi,
 Le voyage l'a vaincu, car (chez lui), impossible d'offrir un sacrifice.
 Le Seigneur ne voit-Il donc pas le cœur de ce pauvre,
 120 Et ne le purifie-t-Il pas, alors qu'éloignée est la cité des prêtres ¹⁹.
 Si la Loi ne s'explique pas spirituellement,
 (Elle ne fait) que tuer les hommes qui s'y soumettent ²⁰.
 Elle n'aurait pas exigé que tous les sacrifices de toute la terre,
 En une seule cité effectivement, (fussent) ramenés,
 125 Sinon pour montrer qu'elle était la cité du sacrifice suprême,
 Et qu'en elle, de ses taches, est purifiée l'iniquité du monde.

¹⁵ Première anecdote (v. 99-108); cf. *Introd.* p. 16. — ¹⁶ Nous prenons le texte de V, bien que mutilé et nous restituons 'olšē. La leçon 'olyā de DN peut s'expliquer par la chute de la queue du š, écrit en serš; elle pourrait se traduire : « il se lamente d'(avoir) à amener les victimes ». — ¹⁷ Lv. 24, 17 et 21. — ¹⁸ Second récit (v. 109-120); cf. *Introd.* p. 16. — ¹⁹ DN : « cité puissante ». — ²⁰ 2 Co. 3, 6.

— ¹ DN  — ² D per — ³ DN om sey — ⁴ D per — ⁵ D per — ⁶ V  l.n.
 — ⁷ DN  — ⁸ D  err N marg — ⁹ V l.n. — ¹⁰ V (?) — ¹¹ V l.n. — ¹² V (?)
 — ¹³ V (?) — ¹⁴ DN  — ¹⁵ D (vid)  — ¹⁶ V (?) — ¹⁷ V (?)
 — ¹⁸ usque ad  (v. 157) D per — ¹⁹ V (?) — ²⁰ V  l.n.

Il n'aurait pas rassemblé toute la terre en une seule cité,

Pour qu'en elle seule les sacrifices eussent lieu, et nullement en une autre.
Les Babylonniens réclamèrent que par (le nom d') une seule cité ils fussent
[désignés ²¹,

130 Et qu'ils n'eussent pas d'autre pays que celui-là.

Donc, ils avaient compté habiter la terre de Babel,

Mais le Seigneur s'irrite contre (ce) projet insensé ²².

Voyant que leur effort leur était funeste, Il les dispersa ²³,

Afin qu'une (si) grande foule ne se pressât pas en une seule cité.

135 S'il dispersa les peuples loin de Babel, pour qu'ils ne soient pas pressés,

Pourquoi les rassembler à Jérusalem, pour les y entasser ?

Par le sang des sacrifices, Il représentait l'image du meurtre de son Fils ;

Et à cause de cela, en son lieu ²⁴, Il les rassembla et (les) fit venir.

Quand par le meurtre de l'Unique, le tableau fut achevé,

140 Il détruisit la cité, afin que nulle autre victime n'y pénétrât.

Le Christ vint, abolit sacrifices et libations,

Et après son sacrifice, nul autre ne fut accepté.

Jusqu'à sa (venue), les sacrifices amenèrent son image sur la terre ;

Et après sa venue, images et peintres ²⁵ disparurent.

[2. *La Loi disparaît comme une nourrice qui a fait son temps 145-200*]

145 La Loi, avec zèle peina jusqu'à notre Seigneur ²⁶ ;

Depuis lors, jusqu'à maintenant, elle est entrée en repos, pour ne plus peiner.

Le vieillard Siméon, parce qu'il a vu le Fils, demande le repos ²⁷ ;

La Loi a vieilli et quand elle a vu son Seigneur, Il lui accorde le repos.

Ô Juif, pourquoi tourmenter un vieillard,

150 Il a achevé sa carrière, laisse-le se reposer, car il s'est fatigué avec toi.

Pour les hommes, la Loi a été une nourrice ²⁸,

Et, comme celle qui nourrit de son lait pur, elle les a fait grandir.

Celle-ci a vieilli et toi tu as grandi ; c'est normal pour toi :

Descends du giron de l'aïeule fatiguée qui t'a porté.

155 Lorsque l'Égypte te donna le jour, petit enfant, au milieu de la mer,

Cette Loi, dans le désert, te vit gisant et nu ²⁹.

Souillé dans le sang des sacrifices ³⁰, de Cham le débauché ³¹,

Petit, débile et sans mère nourrice.

²¹ Gn. 11, 4. — ²² Gn. 11, 5-7. — ²³ Gn. 11, 8-9. — ²⁴ Sous-entendu : « du meurtre ». — ²⁵ La métrique oblige à vocaliser *ḡayārihēn* « ceux qui représentent » et non pas *ḡayrihēn* « représentations ». — ²⁶ La loi, vieille femme (v. 145-150). — ²⁷ Lc 2, 25-32. — ²⁸ La loi, nourrice (v. 151-200). — ²⁹ Ez. 16, 4-5. — ³⁰ Ez. 16, 6. — ³¹ L'enfant recueillie par Dieu était de père amorite et de mère hittite (Ez. 16, 3 et 45), descendants tous deux des fils de Canaan (Gn. 10, 15-16) lui-même fils de Cham (Gn. 10, 6) (cf. Ho. VI 335).

חרין מן הנהגות 46 כיון שהנהגות :
 49 והנהגות 48 מן הנהגות, 47 והנהגות 160
 : כיון שהנהגות 50 והנהגות :
 , והנהגות 51 "הנהגות"
 * D 17 a : כיון שהנהגות 52 * והנהגות :
 . והנהגות 53 "הנהגות"
 : 55 והנהגות 54 והנהגות 165
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות והנהגות והנהגות
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות 56 והנהגות :
 . והנהגות 57 והנהגות 170
 * N 215 r° b : והנהגות 59 והנהגות :
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות והנהגות והנהגות
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות והנהגות והנהגות 175
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות והנהגות והנהגות
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות והנהגות והנהגות
 * V 351 r° a : והנהגות והנהגות והנהגות
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות והנהגות והנהגות
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות והנהגות והנהגות
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות והנהגות והנהגות 185
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות והנהגות והנהגות
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות והנהגות והנהגות
 * N 215 v° a : והנהגות והנהגות והנהגות
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות והנהגות והנהגות
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות והנהגות והנהגות 190
 . והנהגות והנהגות והנהגות
 : והנהגות והנהגות והנהגות
 . והנהגות והנהגות והנהגות 190

46 V כ 2° l.n. — 47 V ה l.n. — 48 DN הנהגות — 49 V (?) — 50 DN c. sey —
 51 DN והנהגות והנהגות והנהגות — 52 usque ad והנהגות (v. 200) D partim per — 53 N ~ — 54 N
 והנהגות — 55 V l.n. — 56 N והנהגות — 57 N והנהגות — 58 N , והנהגות — 59 N (?) — 60 N l.n. — 61 N

- L'Égypte (t')enfant, te haït, puis (te) rejeta dans un pays désert ;
 160 (La Loi) te reçut, (te) donna son lait, pour t'élever grâce à lui.
 Avec les eaux jaillies du rocher ³², elle te purifia ;
 Elle t'oignit avec l'huile ³³ des cornes des enfants de Lévi.
 Du mont Sinaï, elle t'aperçut, gisant dans les montagnes,
 Fut émue, descendit, (te) prit, (te) porta pour (t') élever.
 165 Pleine de pitié, la Loi fut ta nourrice ;
 Et comme une mère te donna du lait, pour te faire grandir grâce à lui.
 Jusques à quand, ô Juif, têteras-tu donc du lait ?
 Le jour est venu de manger du pain, si tu le veux (bien) ³⁴.
 Voici le pain de vie ³⁵, placé pour nous maintenant sur la table ;
 170 Laisse le lait, prends le pain et vis à plein.
 Non pas que je t'enseigne à haïr la loi (ou) à la rejeter,
 Ni à mépriser une nourrice, pleine de gloire.
 Elle fut pour toi une mère et qui maudit sa mère, mourra ³⁶ ;
 Mais laisser le lait en son temps, ce n'est point (lui faire) injure.
 175 Quand on grandit, on laisse le lait et l'on mange du pain,
 Tout en honorant celle qui, de lait, a nourri autrefois.
 Parmi les peuples, cette Loi est considérée (comme) une mère ³⁷,
 Son lait fut merveilleux : elle est resplendissante, au-dessus de (tout) blâme.
 On la glorifie, on l'honore parmi les peuples,
 180 Et l'on proclame aussi qu'elle fit grandir le monde entier.
 Personne sans mourir n'oserait la mépriser ³⁸ ;
 Car, parmi les peuples, elle possède toute gloire et (toute) renommée.
 On sait combien elle s'est donné du mal avec l'humanité,
 Pour la faire si bien grandir, pour l'avoir élevée avec tant de sagesse.
 185 C'est pourquoi, elle est très honorée dans les assemblées,
 Car son lait pur a fait grandir le monde et l'a mené à sa maturité.
 Et parce que le monde est devenu adulte, il abandonne le lait,
 Il mange du pain ³⁹, mais sans renier jamais une mère admirable.
 Mais le Juif, pourtant devenu adulte, n'a pas compris :
 190 Il ne se laisse pas persuader par nous de venir manger du pain avec nous.
 On dirait un vieillard, à la tête toute blanchie,
 Qui se jette sur le sein et devient ridicule, parce qu'il suce du lait.

³² *Ex.* 17, 1-7. — ³³ *Ex.* 16, 9. — ³⁴ *Cf.* 1 *Co.* 3, 2. — ³⁵ N écrit, probablement par erreur « pain de propositions » (*cf.* *Ho.* IV v. 209) ; nous gardons le texte de V, qui est une allusion à l'Eucharistie (v. 197). L'expression « pain de vie » se retrouve aux v. 214 et 216. — ³⁶ *Ex.* 21, 17. — ³⁷ Tradition juive selon laquelle toute sagesse, même celle des Grecs, aurait été empruntée autrefois aux Juifs (v. 177-186). — ³⁸ *Cf.* n. (36). — ³⁹ *Cf.* n. (34).

— ⁶² V partim l.n. — ⁶³ N ,ϥ — ⁶⁴ V l.n. — ⁶⁵ V l.n. — ⁶⁶ N ,ϥ ϩⲱⲁⲃⲉⲗⲁⲛⲥ
 — ⁶⁷ N ⲗ — ⁶⁸ V ϩⲱⲁⲃⲉⲗⲁⲛⲥ l.n. — ⁶⁹ V l.n. — ⁷⁰ V ⲁ l.n. — ⁷¹ N ϩⲱⲁⲃⲉⲗⲁⲛⲥ

חבב סבבא וטו'ה'א נפס' למ ל'פ'נ'ג :
 סל' למ ב'ג' סב' 72 ס' נ'ל ספ'ס'ל .
 א' ל' ל' ו' ס' נ'נ' סב' נ'נ' סב' ס'נ' : 195
 ל'פ'ס' ס'ס' ס'פ'ס' ל'ס' ו'ע'ס' ס'פ' .
 ס'ס'ס' ס' ס' ל'פ'ס' ל' 73 סב'ס' ס' 74 ז'פ'ס' :
 סב'ס' ס'ס'ס' ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' .
 ב'ס' למ ו'ס' ו'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' :
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' . 200
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 75
 * 78 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' :
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' :
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 205
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' :
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' * 82 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 84
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' :
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 210
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' :
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 87
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 88
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 91
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 92
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 93
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 94
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 215
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 96
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' :
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' :
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 98
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 99
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 220
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' :
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' :
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 4
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 5
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 6
 ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' ס'ס'ס' : 7

* D 17 b

* N 215 v° b

* V 351 v° b

72 N add סמ — 73 N ג' — 74 N om — 75 D(?)N ס'ס'ס'ס' — 76 usque ad
 ל'ס'ס'ס' (v. 210) D per — 77 V l.n. — 78 V, l.n. — 79 V ס' l.n. — 80 V l.n. — 81 N
 ס'ס'ס'ס' V ל'ס'ס'ס' ס'ס'ס'ס' ס'ס'ס'ס' ס'ס'ס'ס' — 82 V (vid) — 83 V ס' l.n. — 84 V (vid)
 — 85 V א l.n. — 86 N int lin — 87 V ס' l.n. — 88 V, l.n. — 89 V (?) — 90 D ס'ס'ס'ס' V(?)
 V (?) — 91 V (?) — 92 V (?) — 93 V ו l.n. — 94 DN ס'ס'ס' — 95 D ס'ס'ס'ס' V(?) —
 96 V vel ו'ס'ס'ס' — 97 V א l.n. — 98 V ס' l.n. — 99 V (?) — 1 D per — 2 D per
 — 3 D per — 4 V א l.n. D per — 5 DN ל' ס' — 6 D per — 7 DN ס'ס'ס'ס'

Il est écrit dans le prophète : Pour Ephraïm, les cheveux blancs ont apparu ⁴⁰,
Et ce Peuple, qui ne le comprend pas, ne l'a pas su.

- 195 Viens donc, vieillard, viens, toi qui sucés (encore) le lait, et regarde
Le pain de bénédiction ; éloigne de toi le sein des tout petits.
Le Christ est le pain, la Loi n'est que du lait sans consistance ;
Or, jamais, le lait n'a fait un homme mûr.
Il est passé le temps du lait et (l'homme) ne consent pas,
200 À être sevré de la Loi, qui n'est (que) lait.

[3. *La réalité spirituelle remplace la lettre de la Loi 201-372*]

- A peine le grand Moïse eut promulgué la Loi,
Qu'il songea à les sevrer de la Loi.
A l'agneau mystérieux, il mélangea du fiel ⁴¹ et le leur fit manger,
Pour que le Peuple ne s'arrête pas au lait, au goût (devenu) amer.
205 Au petit enfant, quand on le sèvre, on apporte du fiel,
Dont on enduit le sein, afin qu'il demande du pain et rejette le lait.
Pour qu'il ne le savoure pas et que, du goût du lait, il ne se souvienne pas ;
A sa fadeur, on mélange du fiel (pour que) l'enfant l'ait en horreur ⁴².
Ainsi Moïse (agit) avec la Loi, qui (n'est) (que) lait ;
210 Il avait mélangé du fiel, afin que le Peuple demandât le pain parfait.
Car l'Hébreu, quand du fiel est mélangé au lait,
Mange, se tait, mais ne consent pas à être sevré.
Moïse lui signifia de boire du lait, seulement un peu de temps ;
Mais lorsque, chez toi, apparut le pain de vie, il (lui) fit laisser le lait.
215 (L'Hébreu) mange des herbes amères, parce qu'il s'est comporté comme
[un enfant (se complaisant) dans les douceurs ;
Mais, s'il n'avait point goûté du pain de vie, il n'aurait pas rejeté ces
[(douceurs).
Il tue un agneau ⁴³ et, du Fils de Dieu, représente le symbole ;
L'image se réalise, mais parce qu'il est aveugle, (le peuple) ne la voit pas.
En effet (celui-ci) ne considère rien spirituellement pas même une (seule)
[chose ;
220 Car s'il l'avait considérée, il aurait vu le Fils de Dieu.
Il aurait compris qu'un agneau ne rachète pas le peuple ;
Mais que c'était un mystère, à lui caché.

⁴⁰ Os. 7, 9. — ⁴¹ Ex. 12, 8. — ⁴² Le complément d'objet, au féminin, désigne la fadeur. —

⁴³ Ex. 12, 6.

: 9 ⁸ אל כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' אל כ'סוּם יוּ' ¹⁰ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ¹¹ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ¹² כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ¹³ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ¹⁴ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ¹⁵ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ¹⁶ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ¹⁷ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ¹⁸ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ¹⁹ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ²⁰ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ²¹ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ²² כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ²³ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ²⁴ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ²⁵ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ²⁶ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ²⁷ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ²⁸ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ²⁹ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ³⁰ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ³¹ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ³² כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ³³ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ³⁴ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ³⁵ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ³⁶ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ³⁷ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ³⁸ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ³⁹ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁴⁰ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁴¹ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁴² כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁴³ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁴⁴ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁴⁵ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁴⁶ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁴⁷ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁴⁸ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁴⁹ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁵⁰ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁵¹ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁵² כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ⁵³ כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ'

* N 216 r° a

* D 17 c

* V 351 v° c

* N 216 r° b

8 D per — 9 D per — 10 D כ'סוּם יוּ' — 11 D per — 12 D per — 13 D per —
 14 D per — 15 D per — 16 DN כ'סוּם יוּ' — 17 D per N כ'סוּם יוּ' pro כ'סוּם יוּ' — 18 D per V
 כ'סוּם יוּ' per — 19 V כ'סוּם יוּ' (cf. *Introd.* p. 39) — 20 DV per N (?) — 21 V per — 22 DN
 כ'סוּם יוּ' — 23 DV per N כ'סוּם יוּ' pro כ'סוּם יוּ' — 24 D per V כ'סוּם יוּ' per — 25 V per — 26 D per —
 27 V per — 28 D per VN (?) — 29 V per — 30 D l.n. — 31 D (?) N כ'סוּם יוּ' — 32 D (?)
 N (vid) — 33 D l.n. N כ'סוּם יוּ' — 34 D l.n. V כ'סוּם יוּ' — 35 D l.n. — 36 D l.n. —
 37 D l.n. — 38 DN כ'סוּם יוּ' — 39 D l.n. — 40 D l.n. — 41 D l.n. — 42 usque ad כ'סוּם יוּ'
 (v. 247) D per — 43 N כ'סוּם יוּ' — 44 N* כ'סוּם יוּ' כ'סוּם יוּ' ditt (?)

S'il avait vu le sang, répandu sur leurs portes ⁴⁴,

Il aurait songé à la croix, ainsi figurée et l'aurait aimée.

225 Il aurait demandé : de qui donc est cette image,

Figurée sur les portes, par le sang d'un agneau (pour se défendre) contre
[la mort ⁴⁵ ?

S'il n'y avait eu personne pour expliquer et lui faire découvrir,

Quand Il vint et

Il aurait compris que c'est Lui qui l'(avait) délivré du milieu de l'Égypte,

230 Et sans hésiter il aurait su quelle sorte d'image de Lui (c'était).

Car, par le sang dessiné sur les portes des enfants de (son) peuple,

En maître tout puissant, il écarta la mort des premiers nés.

Il était juste qu'avant la venue du Christ sur la terre,

Il demanda souvent, de cette image, quelle elle était.

235 S'il ne pouvait songer au (Christ), car Il était caché,

Dès que la croix se fut révélée, il (aurait dû) comprendre.

Il aurait désiré sa venue, aurait béni, adoré en disant :

Cette image fut dressée devant moi au milieu des Égyptiens.

Par le sang de cet agneau, Moïse représenta une image :

240 Il enduisit les portes et protégea les nouveaux nés, pour qu'ils ne fussent
[pas tués.

Viens, ô Juif, considère l'image de la crucifixion,

Regarde, c'est elle qui, sur vos portes, a été figurée.

Mais le Peuple ne voit rien en figure,

Et ne veut rien regarder spirituellement ⁴⁶.

245 Les figures de notre Seigneur, (brillantes) comme le jour, se tiennent
[(pourtant) devant lui ⁴⁷;

Mais parce qu'il est aveugle, il ne voit pas (leur) lumière.

Il a symbolisé le Christ par l'agneau du sacrifice ; or le Christ est venu,

Il fut immolé comme il l'avait figuré, mais (le Juif) ne croit pas en Lui.

O Juif, ne représente plus d'image du Fils :

250 Il est venu en personne, et les images ne sont plus nécessaires.

Le prêtre Lévi a déposé ton couteau sur les victimes,

Car le grand prêtre, en guise de sacrifices, s'offrit lui-même.

⁴⁴ Ex. 12, 7. — ⁴⁵ Ex. 12, 13. — ⁴⁶ Cf. v. 7 et n. (3). — ⁴⁷ Cf. *Introd.* p. 20.

N^c כִּי־עַל־הַדָּמָיִם — ⁴⁵ V (?) — ⁴⁶ N כִּי־עַל־הַדָּמָיִם V l.n. — ⁴⁷ N om sey — ⁴⁸ N
הַדָּמָיִם — ⁴⁹ V add מְּ err — ⁵⁰ D כִּי־עַל־הַדָּמָיִם — ⁵¹ DN כִּי־עַל־הַדָּמָיִם — ⁵² DN כִּי־עַל־
⁵³ DN om (cf. n. 55)

: כוּמַר וַיִּפְתַּח כֹּהֵן מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם :
 54 וְהָיָה וַיִּזְכַּר הָעָם לְ[חַיִּים] לְכָל הַיָּמִים 55
 כֹּהֵן לֵאמֹר לְיְהוָה הָיָה חַלְלָה 56 וַיִּזְכַּר עַל הָעָם 57
 255 לְכָל חַפְזֵי הָעָם כֹּהֵן וְהָיָה עַל הָעָם
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 58 וְהָיָה
 59 לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם כֹּהֵן וְהָיָה
 לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם :
 60 וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם :
 260 לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם וְהָיָה
 : לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 61 וְהָיָה
 לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 62 לְיְהוָה
 : לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם * וְהָיָה
 לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 63 וְהָיָה
 265 וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 64
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 65
 וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 66 וְהָיָה
 וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 67
 וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 68
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 69
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 70
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 71
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 72
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 73
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 74
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 75
 270 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 76
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 77
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 78
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 79
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 80
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 81
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 82
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 83
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 84
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 85
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם 86
 : וְהָיָה לְיְהוָה מִזְבֵּיחַ עֲרֹבֹתָיִם * 87
 280

* N 216 r° a

* V 352 r° a

* D 18 a

54 V a per — 55 V duo litt per (fortasse חו) DN (?) אָמַר (D. sey) וַיִּפְתַּח (vid) וְהָיָה
 , וְהָיָה עַל הָעָם חַפְזֵי (cf. n. 53) — 56 V m l.n. — 57 D וַיִּזְכַּר עַל הָעָם (?) N וַיִּזְכַּר (?) —
 58 D l.n. — 59 D l.n. — 60 DN (?) בְּהַיָּמִים — 61 V (?) — 62 V (?) — 63 V partim l.n.
 — 64 V partim l.n. — 65 V i per — 66 V (?) — 67 V partim per — 68 V l.n. N עֲרֹבֹתָיִם —
 69 V per — 70 N int lin — 71 DN חַפְזֵי — 72 N om homoe V חַפְזֵי אָמַר per
 — 73 DN חַפְזֵי — 74 V per — 75 N עֲרֹבֹתָיִם — 76 N חַפְזֵי — 77 DN חַפְזֵי —
 78 V לְיְהוָה err — 79 DN חַפְזֵי אָמַר — 80 DN חַפְזֵי אָמַר — 81 DN חַפְזֵי אָמַר —
 82 D , וְהָיָה עַל הָעָם חַפְזֵי אָמַר — 83 DN חַפְזֵי אָמַר — 84 D l.n. — 85 V om err — 86 DN חַפְזֵי אָמַר
 — 87 usque ad לְ (v. 284) D per

Avec son propre sang, le Fils devant son Père, (se tient prêt) pour l'offrande ;
Les sacrifices sont abolis qui Le représentaient avant sa venue ⁴⁸.

255 Si cela n'avait pas été pour Le symboliser,

Le Père n'aurait accepté ni sacrifices, ni libations.

Son image fut représentée et Il est venu en personne et tu ne L'as pas

[remarqué ?

La lumière s'est levée ⁴⁹, mais, au milieu des ténèbres, voici que tu restes

[assis.

De quelle utilité pour toi, aujourd'hui, les observances,

260 Ombres passées, qui sont parties avec leur temps ⁵⁰.

Les observances sont comme des paraboles et des énigmes ;

Moïse te les a posées, résous-les spirituellement.

« Celui qui pénètre là où se trouve un mort sera impur ⁵¹ ».

Si en son intégrité (ce précepte) est appliqué, il est plein d'iniquité.

265 Maître Moïse, mon père est mort aujourd'hui. Que dois-je faire ?

Son cadavre est étendu : Si je m'approche, tu me declares impur !

Si j'insulte (mon) père ou (ma) mère, tu me lapides ⁵²,

Et si je m'approche pour (les) enterrer, tu me declares impur !

Qui maudit (son) père, tu le lapides, parce que tu es zélé,

270 Et s'il honore le cadavre de (son) père, il est impur !

Accorde-moi l'une (des deux choses) : insulter sans être blâmé,

Ou bien m'approcher pour honorer sans impureté.

Celui qui insulte, tu (le) menaces ⁵³ de lapidation ou de mort,

Et de souillure, celui qui s'approche pour ensevelir son père !

275 Je ne m'approche pas, je n'ensevelis pas, de peur d'être impur ;

Mais alors je suis rempli de crainte, car si je méprise (mon père),

[tu me lapides.

La justice se réveille comme un vengeur et me pousse

A embrasser le cadavre du père que j'aime.

Et alors, violemment, la loi m'accuse d'impureté !

280 Parce que j'ai enseveli mon père, elle m'a déclaré impur et voici qu'elle

m'expulse.

⁴⁸ Les mss DN ont une autre version des quatre derniers vers : « Le prêtre Lévi a déposé ton couteau loin des victimes ; Il s'offre lui-même, avec son propre sang, le Fils devant son Père. (Prêts) pour l'offrande, les sacrifices alors sont abolis, qui représentaient, Le grand prêtre, victime, en sa personne ». Nous préférons le texte de V, bien qu'il laisse un mot incertain. (Cf. *Introd.* p. 39) — ⁴⁹ Cf. v. 475. — ⁵⁰ Cf. v. 345-346. — ⁵¹ Nb. 19, 11, 13 et 16. Encore un cas particulier (v. 263-280) cf. *Introd.* p. 16. — ⁵² *Ex.* 21, 17 ; cf. v. 173 et 181. — ⁵³ DN ont : « sans raison », à la place du verbe principal.

* N 216 v° b

285 : 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38.

* N 217 r° a

305 : 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

* V 352 r° b

88 N om sey — 89 N om sey — 90 N om sey — 91 D (vid) — 92 D per — 93 D per — 94 DN — 95 D l.n. — 96 D per — 97 V per l.n. — 98 D l.n. — 99 D per — 1 V per — 2 D V — 3 D per — 4 D (?) — 5 N om sey — 6 DN — 7 V per N — 8 DN — 9 N — 10 D (?) — 11 DN — 12 DN err — 13 D l.n. N om sey — 14 N add om — 15 DN (D om sey ?) — 16 V per — 17 D per — 18 DN — 19 DV l.n. — 20 D partim l.n. — 21 D l.n. — 22 D l.n. — 23 DN om

Elle me menace : N'approche pas d'un os d'un mort ;

Dis-moi, Moïse, les os de Joseph, près de qui sont-ils ⁵⁴ ?

Tu es chargé d'ossements, sans être impur comme tu le dis ;

Et si je m'approche, moi, d'un ossement, je serais impur !

285 Si pour tout homme qui touche les os d'un mort, il y a impureté,

Moïse n'est pas pur qui, d'Égypte, emporta des ossements.

Qui oserait sans crainte appeler Moïse impur !

Qui le blâmerait de porter un fardeau rempli de richesses ?

Ô Loi, comment Moïse ne fut-il pas impur,

290 En portant des ossements, et moi, je deviendrais impur pour des

[ossements ⁵⁵ ?

Ou bien la Loi est hypocrite, comme tu le dis ;

Ou bien il est bon d'honorer les ossements de tous les justes.

Si, à honorer un juste, il n'y a pas d'impureté,

La Loi est dissoute, car elle ne hait que les péchés.

295 En toutes causes, la loi ne poursuit que l'injustice ;

S'il n'y avait pas d'injustice, (qu'en) serait-il de la loi, qui n'existerait

[même pas ?

L'action de Moïse, clairement, explique ces paroles :

Il porte des ossements, mais celui qui (en) ⁵⁶ porte, il (le) blâme.

Il est chargé d'un cadavre qu'il porte solennellement et n'est pas impur,

300 Et celui qui s'approche d'un petit ossement, est chargé d'impureté ⁵⁷ !

Ne comprends donc pas selon ce qu'il dit, ô sage ⁵⁸,

Mais considère comment il agit, et agis de même ⁵⁹.

L'action est plus véridique que les paroles : vise à l'action ;

Que les paroles dites en énigme, ne te troublent pas.

305 Si, à tenir réellement des ossements, il y avait impureté,

D'un mort, il n'aurait pas porté les ossements, sans contredire ses paroles.

L'action est l'action et les paroles sont les paroles ; plus que les paroles

L'action est véridique : il portait des ossements et n'était pas impur.

Qu'il accomplisse son action, celui qui (sait) voir avec clairvoyance,

310 Et qu'il cherche quelqu'un pour expliquer la loi que (Moïse) a instituée.

⁵⁴ Gn. 50, 25. — ⁵⁵ DN : « à cause d'un mort ». — ⁵⁶ Litt. : « qui porte des ossements ». —
⁵⁷ DN : « on l'appelle impureté ». — ⁵⁸ Valeur propre de l'action (v. 303-312). — ⁵⁹ Rappel
de Lc 10, 37 avec un vocabulaire identique.

sey — ²⁴ DN כסמ — ²⁵ DN ,מיה — ²⁶ DN כהרעב — ²⁷ DN יקרי —
²⁸ V per — ²⁹ D l.n. — ³⁰ DN קחו — ³¹ DN כהרעב — ³² DN om sey —
³³ N om homoe — ³⁴ DN ריעו — ³⁵ V l.n. — ³⁶ V l.n. — ³⁷ DN אר — ³⁸ V א l.n.

: 39 ארבעה עשר 40 על 39 ארבעה עשר
 . 41 ארבעה עשר 42 ארבעה עשר
 : 41 ארבעה עשר 42 ארבעה עשר
 . 42 ארבעה עשר 43 ארבעה עשר 315
 . 44 ארבעה עשר 45 ארבעה עשר
 : ארבעה עשר 47 ארבעה עשר 46 ארבעה עשר
 . 48 ארבעה עשר 49 ארבעה עשר
 : 51 ארבעה עשר 50 ארבעה עשר
 . 52 ארבעה עשר 53 ארבעה עשר 320
 : 54 ארבעה עשר 55 ארבעה עשר 56 ארבעה עשר
 . 57 ארבעה עשר 58 ארבעה עשר
 : 59 ארבעה עשר 60 ארבעה עשר 325
 . 61 ארבעה עשר 62 ארבעה עשר 63 ארבעה עשר 64 ארבעה עשר 65 ארבעה עשר
 : 66 ארבעה עשר 67 ארבעה עשר 68 ארבעה עשר 69 ארבעה עשר
 . 70 ארבעה עשר 71 ארבעה עשר 72 ארבעה עשר
 : 73 ארבעה עשר 74 ארבעה עשר 75 ארבעה עשר 330
 . 76 ארבעה עשר 77 ארבעה עשר 78 ארבעה עשר
 : 79 ארבעה עשר 80 ארבעה עשר 81 ארבעה עשר
 . 82 ארבעה עשר 83 ארבעה עשר 84 ארבעה עשר 85 ארבעה עשר 335
 : 86 ארבעה עשר 87 ארבעה עשר 88 ארבעה עשר 89 ארבעה עשר
 . 90 ארבעה עשר 91 ארבעה עשר 92 ארבעה עשר 93 ארבעה עשר 94 ארבעה עשר
 : 95 ארבעה עשר 96 ארבעה עשר 97 ארבעה עשר
 . 98 ארבעה עשר 99 ארבעה עשר 340

* D 18 b

* N 217 r° b

39 DN ארבעה עשר — 40 V (?) — 41 V א 1° l.n. — 42 V l.n. — 43 V תא per —
 44 V א per — 45 V per — 46 V (?) — 47 V partim per — 48 V partim per —
 49 V א per — 50 V per — 51 V per — 52 usque ad אל (v. 329) D per — 53 V תא
 per N, תא ארבעה עשר — 54 V (vid) — 55 N תא ארבעה עשר — 56 N ארבעה עשר — 57 V
 א l.n. — 58 V per — 59 V (vid) — 60 V per — 61 V per — 62 V א (?) — 63 V per
 — 64 V per — 65 V א l.n. N ארבעה עשר — 66 V א l.n. — 67 V (?) — 68 V א l.n.
 — 69 V (?) — 70 V א per — 71 N ארבעה עשר — 72 V א per N ארבעה עשר — 73 V א per
 74 V per — 75 D per (praeter ארבעה עשר) V per — 76 V per — 77 D l.n. — 78 V per —

- Pourquoi un homme serait-il impur, parce qu'il a entrepris
 D'enterrer un mort, alors qu'ouvertement il agit de bonne foi?
 Le viol de la loi fit entrer la mort au sein de l'humanité ⁶⁰,
 Parce qu'Adam a péché, il est mort en vérité.
- 315 Il a été révélé que c'est le péché qui est cause de la mort ;
 Et que c'est le péché que Moïse déclara impur, par le moyen de la Loi.
 Celui qui entre chez un mort, dit-on, sera impur ⁶¹,
 Parce que le péché, c'est ce qui a fait mourir, en sorte que (l'homme)
 [mourra.
- 320 (Ceci) montre que si Adam n'avait pas péché, il ne serait pas mort ;
 Mais parce qu'il pécha et mourut, (il y a) souillure à s'approcher de lui ⁶².
 Voilà pourquoi la mort est impure :
 Afin d'apprendre au monde que personne ne (doit) transgresser la Loi.
 D'un mort, il ne faut pas s'approcher, ô sage,
 Mais ce qui fait la mort ⁶² prends-(le) en horreur et ne (t'en) approche pas.
- 325 Le péché tue ; de ce (mort), ne t'approche pas !
 Mais si tu portes les grands (hommes) qui sont morts, il n'y a pas souillure ⁶³!
 D'un cadavre impur, recouvert, tu ne t'approcheras pas,
 Mais le cadavre du père et de la mère, avec amour, embrasse-(le).
 Prends le péché en haine, et enterre le mort, si tu (en) as (un) ;
- 330 Le Seigneur ne te rendra pas impur, Lui qui aime le bien.
 Sur la place publique ⁶⁴, voici un mort, pauvre, misérable, méprisé :
 Il n'a pas où reposer la tête, il gît à terre ⁶⁵.
 Un homme avisé, craignant d'être séparé de Dieu,
 A pris le cadavre, pour qu'il ne reste pas exposé, ni moqué ;
- 335 Il (l') a lavé, vêtu, enseveli, inhumé ; à ce que tu dis,
 Il s'est souillé, parce qu'il a fait une bonne action ?
 Un autre (homme) corrompu, vint se souiller ⁶⁶ [chez] une prostituée ;
 Mais il vit le cadavre et, s'en approcher, serait souillure pour lui !
 Voyons maintenant, comment la Loi distingue
- 340 Entre les bonnes actions et les mauvaises, quand elles sont accomplies.

⁶⁰ *Rm.* 6, 21. — ⁶¹ *Nb.* 19, 11-14. — ⁶² *Litt.* : « le mort ». — ⁶³ *N* : « tu ne te souilles pas » ; *D* est perdu. — ⁶⁴ Au plur. dans le texte. — ⁶⁵ Cf. *Mt.* 8,20 et *Lc* 9, 58. — ⁶⁶ *DN* : « s'affubler de » ou « revenir » : ce verbe *et'teph* est probablement une erreur pour *et'anaph* ; la forme *et'teph* « il s'en retourne » (vers la prostituée) pourrait être compatible avec le contexte, mais un *etpa'al* est exigé par la versification.

⁷⁹ *V* partim per — ⁸⁰ *V* (?) — ⁸¹ *V* per — ⁸² *V* per — ⁸³ *V* o l.n. — ⁸⁴ *V* per *D**
 כַּעֲשֵׂה (?) et corr כַּעֲשֵׂה (?) — ⁸⁵ *DN** אַחַד N^c אַחַד — ⁸⁶ *DN* post אַחַד — ⁸⁷ *V*
 per — ⁸⁸ *DN* אַחַד — ⁸⁹ *DN* אַחַד *V* אַחַד (?) — ⁹⁰ *V* אַחַד per — ⁹¹ *D* l.n.
 — ⁹² *V* אַחַד per *N* אַחַד — ⁹³ *N* אַחַד err — ⁹⁴ *D* per — ⁹⁵ *V* אַחַד err — ⁹⁶ *D* per
 — ⁹⁷ *D* per — ⁹⁸ *D* per — ⁹⁹ *V* punct אַחַד l.n.

- Que le bien soit (fait), avec la Loi ou sans la Loi,
 L'homme en a le pouvoir et (n'en)sera pas poursuivi par la Loi.
 Que le mal soit (fait), non sans qu'il existe une Loi,
 Ni Dieu, ni sa Loi ne l'approuve.
- 345 Tel est le but et de la Loi et des commandements :
 Que personne ne pèche; alors, en vérité, la Loi est gardée ⁶⁷.
 Le Juif ne prend pas ainsi la Loi,
 Mais se soumet matériellement aux préceptes.
 Si de nos jours, il est un juste parmi son Peuple,
- 350 Et qu'il meurt, on croit que c'est une souillure de s'en approcher.
 S'il voit les ossements de Moïse ou d'Abraham,
 C'est une impureté, à son avis, de les prendre.
 Il pense que c'est justice de vaquer le septième jour,
 Mais s'il rencontre un prisonnier et qu'il en a les moyens, il ne le délivre pas !
- 355 S'il peut voir le cadavre d'Éléazar,
 Il croit être impur en l'approchant.
 Si un incirconcis pouvait faire revivre un mort,
 L'insensé pensera-t-il qu'il est un étranger pour Dieu ?
 Par ignorance, il s'attache à la terre des pères,
- 360 Et si le Seigneur l'appelait au ciel, il le refuserait ⁶⁸ !
 Hériter une terre, pense(t-il), qui serait (sa seule) richesse, s'il l'héritait,
 Il ne l'échangerait pas pour le royaume de la maison de Dieu !
 L'esprit de la secte juive est sans ressort ⁶⁹,
 Pour rechercher (les réalités d') en haut, selon l'enseignement du Fils de
 [Dieu.
- 365 Dans les choses palpables et terrestres repose son espérance ;
 Si tu lui parles des choses célestes, il ne t'écoute pas.
 Il a la lumière en horreur et il aime habiter avec l'obscurité ;
 Il erre à l'abandon dans le désert et ne consent pas à entrer dans le chemin.
 Le Fils de Dieu, dans le monde entier, a fait luire sa lumière,
- 370 Et cette lumière, le Juif l'a en horreur et ne la regarde pas.

⁶⁷ Conclusion à laquelle voulait aboutir Jacques, cf. n. (3). — ⁶⁸ C'est le langage de l'*Ho.* VI 231-240 ; voir aussi *Ho.* VII v. 361-362 et 365. — ⁶⁹ Cf. *Introd.* p. 13.

³⁷ usque ad circa v. 445 D per; reliqua hujus folii 18 et folium 19 usque ad v. 509 D l.n. — ³⁸ V (?)
 — ³⁹ V (?) — ⁴⁰ N om — ⁴¹ V גו l.n. — ⁴² V vel גו — ⁴³ V ר l.n. — ⁴⁴ V
 גו l.n. — ⁴⁵ V א l.n. — ⁴⁶ V גו l.n. — ⁴⁷ N לם ינר

חתום, חסר 48 כח דחבת אפ חכמא :
 אלא נזכר דהפחד אתם חסדא 49 אום.
 דחלום — חתום דחבתא דחפא דחאיהא 50
 לעזא דחלום 51 חלום — חסדא.
 אלא דחלום דחלום דחלום דחלום 52 : 375
 * דחלום 53 דחלום 54 דחלום דחלום דחלום 55 דחלום :
 חסדא 56 דחלום 57 חלום דחלום דחלום 58 חלום :
 חלום דחלום 59 חלום דחלום דחלום דחלום :
 * חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום : 380
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום :
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום :
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום : 385
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום :
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום :
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום : 390
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום :
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום :
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום : 395
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום :
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום :
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום : 400
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום :
 חלום דחלום דחלום דחלום דחלום דחלום :

* V 352 v^o a

* N 218 r^o a

* N 218 r^o b

* D 19 a(?)

48 V א l.n. — 49 V ח l.n. — 50 V א l^o l.n. — 51 V ח l.n. — 52 V א l.n. — 53 V (?)
 — 54 N דחלום — 55 V (?) — 56 N חסדא — 57 V ח l.n. — 58 V (?) — 59 V ח l.n.
 — 60 V (vid) — 61 V (?) — 62 V, l.n. — 63 V, l.n. — 64 V (?) — 65 N, ח — 66 V
 , l.n. — 67 N, חלום — ■ V ח l.n. — 69 N post חלום — 70 N חסדא

[4. *Au Christ-Lumière, la terre se soumet 371-542*]

Il a fermé les yeux, selon ce qui est écrit chez le prophète :

S'il voulait les ouvrir, il comprendrait

Que tous, peuples ⁷⁰, contrées, confins et lieux,

Que tous, spirituellement ⁷¹, servent le Dieu unique.

375 Ce n'est pas vers Jérusalem ⁷² que vont les sacrifices pour (y) être offerts ;

Mais au Seigneur de toute la terre, en tous lieux ⁷³.

Voici qu'on Lui offre, en sacrifice agréable, toute action de grâces,

Il n'a besoin ni de tourterelles, ni de petits de colombes ⁷⁴.

Le pain et le vin, symboles du corps du Fils,

380 Chacun, en son pays ⁷⁵, les offre au Père, pour être purifié par Lui.

De cette illustre victime qui monta au Golgotha,

Ils se nourrissent, en toutes les extrémités même lointaines.

Non pas dans un pays, mais dans tous les pays,

Chacun en sa région, par le sacrifice est purifié.

385 Même le malade a le pouvoir d'en manger ;

Bien qu'il soit dans son lit et qu'on ne lui demande pas de changer de place.

Toute la terre est remplie des temples de la divinité ;

Il n'y a plus pour Dieu, de temple unique et séparé, où on lui rende honneur.

Chacun, de l'endroit où il est, peut faire un lieu de purification ;

390 Car tout homme croit fermement qu'il fut dit que la terre appartient

[au Seigneur ⁷⁶.

Personne ne dit : Cette terre (est) à Lui, mais celle-là, non ;

Il a appris au monde, que toute contrée Lui appartient ⁷⁷.

La Croix fut un scribe pour la terre et par elle, (celle-ci) apprit,

A adorer le Père en esprit, dans toutes les régions.

395 Au delà du monde, en deçà ou tout en dedans,

Le Seigneur répond, si la foi l'appelle.

Point de lieu qui ne soit le sien, ni au ciel,

Ni dans l'abîme, ni dans les mers ⁷⁸, ni dans toute la terre.

Toute la terre, des louanges du Seigneur, est remplie,

400 Ainsi qu'il est dit dans la prophétie des séraphins ⁷⁹.

Tout cet enseignement, plein de merveille,

(C'est) la croix (qui), dans le monde entier, l'a appris aux hommes.

⁷⁰ Pour l'hymne de la fin de l'homélie (v. 373-542), voir aussi *Ho.* III, v. 261-268 et *Ho.* IV, v. 249-284. — ⁷¹ Cf. *Jn* 4, 23 (cf. v. 394). — ⁷² *Jn* 4, 21. — ⁷³ *Litt.* : « par toute la terre ». —

⁷⁴ *Lv.* 5, 7 et 12, 8. — ⁷⁵ Cf. v. 383, 384 et 389. — ⁷⁶ *Ps.* 50, 12. — ⁷⁷ *Ex.* 19, 5. — ⁷⁸ N a un sing., D a disparu. — ⁷⁹ *Is.* 6, 3.

405 : 71 חַוְּלָהּ יִשְׁעוּ עַל מַחְלָהּ :
 וְלֹא כִּי תִשְׁמַע מִחֻשָּׁי עַל
 בִּרְכַּת יְהוָה וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ
 לְיְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ

* V 352 v° b

410 : 72 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ * 73 בְּכָל יְמֵי חַיָּוְתָהּ 74
 וְשִׁבְחָהּ 75 וְשִׁבְחָהּ 76 וְשִׁבְחָהּ 77

* N 218 v° a

415 : 78 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ 79 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ 80 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ 81 וְשִׁבְחָהּ

420 : 82 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ 83
 וְשִׁבְחָהּ 84 לְיְהוָה וְשִׁבְחָהּ 85
 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ * 86
 וְשִׁבְחָהּ 87 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ 88
 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ 91 וְשִׁבְחָהּ 92

425 : 93 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ 94 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ 95
 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ 96
 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ 97

430 : 98 וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ 99
 וְשִׁבְחָהּ 100 וְשִׁבְחָהּ 101 וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ 102 וְשִׁבְחָהּ 103 וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ 104 וְשִׁבְחָהּ 105 וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ 106 וְשִׁבְחָהּ 107 וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ 108 וְשִׁבְחָהּ 109 וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ 110 וְשִׁבְחָהּ 111 וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ 112 וְשִׁבְחָהּ 113 וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ 114 וְשִׁבְחָהּ 115 וְשִׁבְחָהּ
 וְשִׁבְחָהּ 116 וְשִׁבְחָהּ 117

71 N חַוְּלָהּ — 72 V כּ l.n. — 73 V (?) — 74 V (?) — 75 N וְלֹא — 76 V (?) — 77 V (?)
 — 78 V sey l.n. — 79 V (?) — 80 V (vid) — 81 V om sey — 82 N וְשִׁבְחָהּ — 83 V (?)
 — 84 V כּ l.n. — 85 V per — 86 V per N, וְ pro, וְ — 87 V per N וְ — 88 N וְשִׁבְחָהּ
 — 89 V per — 90 N וְשִׁבְחָהּ — 91 V partim per — 92 partim per — 93 V partim per —
 94 V per N וְשִׁבְחָהּ — 95 V partim per — 96 V (?) — 97 V וְשִׁבְחָהּ וְשִׁבְחָהּ [...] —
 וְשִׁבְחָהּ[.....] — 98 V l.n. — 99 V l.n. — 1 V א l.n. — 2 V (?) — 3 N וְשִׁבְחָהּ —
 4 V per — 5 V per — 6 V per — 7 V וְ l.n. — 8 V per — 9 V כּ l.n. — 10 V
 א l.n. — 11 V partim per — 12 N וְשִׁבְחָהּ (?) — 13 V per — 14 V per — 15 N

- Mais, parce qu'il est aveugle, le Peuple méprise son enseignement,
 Et, ses beautés, on n'a pas vu combien elles étaient belles.
- 405 Jusqu'à ce que vint le Christ, et que la louange instruisit la terre,
 (Celle-ci) ne savait pas quelle était la louange de la divinité.
 Chez les Babyloniens, on avait demandé aux fils de (ce) Peuple
 De chanter les louanges, là-bas, avec les cantiques du Seigneur ⁸⁰.
 Ils dirent : Comment chanter des louanges
- 410 Avec des cantiques du Seigneur, dans un pays qui ne Lui appartient pas ⁸¹ ?
 Jugeant Babylone étrangère à Dieu,
 Ils ne voulurent point (Le) louer, insensés qu'ils étaient.
 On (leur) avait demandé de reprendre la louange de Sion :
 Ils décrétèrent qu'ils ne pouvaient même pas (Le) louer.
- 415 Mais, (pensèrent-ils), comment avec les cantiques du Seigneur, dire
 Sa louange dans un pays autre que celui du Seigneur ?
 Comme un homme avisé et qui aurait connu la louange (propre) à chaque
 [lieu,
 Ils tremblèrent de chanter, au pays de Babylone, la louange de Juda.
 Le Seigneur, ils L'avaient délaissé en Juda ; si sauf là
- 420 Il n'y a pas à le louer, en captivité ils restèrent d'autant plus silencieux.
 Le Seigneur, en tous lieux, se complait en ceux qui le louent,
 Car il n'est pas de lieu, où Il est loué, qui ne soit sa terre ⁸².
 Vois combien est obscur cet esprit de la secte juive,
 Qui ne sait pas, sur toute terre, louer le Seigneur.
- 425 Selon que (pour eux) cette terre est à (Dieu) et celle-là ne l'est pas,
 Ils retinrent la louange pour que, -sauf en son pays, - (Dieu) ne soit pas
 [loué.
- Mais notre Seigneur vint et enseigna au monde la louange :
 En toute terre, une seule louange, à haute voix.
 Le Fils de Dieu fit briller sa lumière sur les créatures ⁸³ ;
- 430 Et, par son enseignement, le jour se leva sur toute la terre.
 Jusqu'à ce que le Christ vienne au monde, pour y marcher,
 Le monde entier fut comme nuit et comme ténèbres.

⁸⁰ Ps. 137, 3. — ⁸¹ Ps. 137, 4 ; même idée aux v. 411-420. — ⁸² Le texte de V n'étant pas entièrement lisible, nous adoptons la version différente, du ms. N (cf. *Introd.* p. 39) ; D est perdu. — ⁸³ Ms. N : « sur le monde entier ».

: 22 ²² רמל נא רמל נא :
 25 ²⁵ רמל נא רמל נא : 24 ²⁴ רמל נא רמל נא : 23 ²³ רמל נא רמל נא : 435
 : 26 ²⁶ רמל נא רמל נא :
 27 ²⁷ רמל נא רמל נא : 28 ²⁸ רמל נא רמל נא :
 : 29 ²⁹ רמל נא רמל נא : 30 ³⁰ רמל נא רמל נא : 31 ³¹ רמל נא רמל נא : 440
 : 32 ³² רמל נא רמל נא : 33 ³³ רמל נא רמל נא :
 : 34 ³⁴ רמל נא רמל נא : 35 ³⁵ רמל נא רמל נא :
 : 36 ³⁶ רמל נא רמל נא : 37 ³⁷ רמל נא רמל נא : 38 ³⁸ רמל נא רמל נא : 39 ³⁹ רמל נא רמל נא :
 : 40 ⁴⁰ רמל נא רמל נא : 41 ⁴¹ רמל נא רמל נא :
 : 42 ⁴² רמל נא רמל נא : 43 ⁴³ רמל נא רמל נא :
 : 44 ⁴⁴ רמל נא רמל נא : 45 ⁴⁵ רמל נא רמל נא : 445
 : 46 ⁴⁶ רמל נא רמל נא : 47 ⁴⁷ רמל נא רמל נא :
 : 48 ⁴⁸ רמל נא רמל נא : 49 ⁴⁹ רמל נא רמל נא : 450
 : 50 ⁵⁰ רמל נא רמל נא : 51 ⁵¹ רמל נא רמל נא : 52 ⁵² רמל נא רמל נא : 53 ⁵³ רמל נא רמל נא :
 : 54 ⁵⁴ רמל נא רמל נא : 55 ⁵⁵ רמל נא רמל נא : 56 ⁵⁶ רמל נא רמל נא :
 : 57 ⁵⁷ רמל נא רמל נא : 58 ⁵⁸ רמל נא רמל נא : 59 ⁵⁹ רמל נא רמל נא : 455
 : 60 ⁶⁰ רמל נא רמל נא : 61 ⁶¹ רמל נא רמל נא :
 : 62 ⁶² רמל נא רמל נא : 63 ⁶³ רמל נא רמל נא : 64 ⁶⁴ רמל נא רמל נא :
 : 65 ⁶⁵ רמל נא רמל נא : 66 ⁶⁶ רמל נא רמל נא : 67 ⁶⁷ רמל נא רמל נא : 460
 : 68 ⁶⁸ רמל נא רמל נא :

* N 218 v° b

* V 352 v° c

* N 219 r° a

22 V per — 23 V per — 24 N רמל נא — 25 V per — 26 V per — 27 V per —
 28 V (?) — 29 V per N רמל נא — 30 V per — 31 V ב l.n. — 32 V partim per —
 33 V per — 34 V (?) — 35 V (?) — 36 V ב l.n. N רמל נא — 37 V partim per —
 38 V (vid) N רמל נא — 39 V (?) — 40 V (?) — 41 N רמל — 42 V ב l.n. — 43 V ב l.n. —
 44 N int lin — 45 N רמל נא — 46 V of l.n. — 47 V l.n. — 48 D l.n. V (vid) — 49 DN

- La loi divine, cependant, de place en place,
L'illuminait, comme une torche, au milieu des ténèbres.
- 435 En ce temps-là, aussi, la loi était requise,
De même que, la nuit, la torche est d'un grand secours.
Là où, de nuit, il y a travail ou besogne,
On cherche une lampe, pour vaquer aux affaires, en sa compagnie.
Mais lorsque le soleil monte et que toute la terre s'éclaire,
- 440 Personne ne (va) chercher de lampe ni de torche.
Le Christ s'est levé, Lui qui est le soleil de justice ⁸⁴,
Et, pour la Loi, il n'est plus besoin de lampe pour l'éclairer.
Voici le jour illustre : en (tous) lieux, notre Seigneur ;
Fils des Hébreux, soyez éclairés par Lui, retirez vos lampes.
- 445 Au premier temps, le monde était enténébré, loin de la science ;
Ce fut la nuit de l'idolâtrie par tout l'univers.
Les idoles sculptées, dans le monde entier, étaient comme des obstacles,
Mais parce que c'était la nuit, il ne cherchait pas à les voir.
Aussi, la Loi descendit du mont Sinaï ⁸⁵,
- 450 Pour être dans le monde, une lampe dans la nuit ⁸⁶, où il puisse marcher.
Comme une colonne de feu, au milieu du camp,
La Loi de Dieu se trouvait dans le monde.
Pour que personne n'achoppe aux idoles ni aux pierres sculptées,
Moïse, dans la nuit, portait la lampe et la montrait.
- 455 Le soleil s'est levé, retire ta lampe, fils de Lévi ;
Voici qu'il illumine la créature, par l'apparition du Fils de Dieu.
Quand il faisait nuit, de ta lampe, le monde avait besoin ;
Car il se protégeait des obstacles et des vaines images.
Mais lorsqu'il fait clair, pourquoi une lampe au milieu du jour ;
- 460 Le chemin est libre de (tous) les obstacles, puisque la lumière est apparue ⁸⁷.
Enlève la lampe, remise avec honneur (celle) qui ne (peut) plus servir,
Voici le jour, le Christ qui éclaire toute la terre.
La nuit, la lampe éclaire et sa lueur est belle,
Mais le jour, on ne la distingue plus, elle n'éclaire plus.

⁸⁴ Cf. *Ho.* I n. (22). — ⁸⁵ cf. *Ho.* III v. 79. — ⁸⁶ Cf. *Introd.* p. 14. — ⁸⁷ Cf. *Jn* I, 9.

post *καὶ* — ⁵⁰ DN *εἰς* — ⁵¹ V *καὶ* per — ⁵² D (vid) *καὶ* *εἰς* — ⁵³ V *καὶ*
l.n. N* c. sey (?) — ⁵⁴ N *εἰς* — ⁵⁵ V l.n. — ⁵⁶ V l.n. — ⁵⁷ V *εἰς* l.n. — ⁵⁸ V l.n.
— ⁵⁹ N *καὶ* — ⁶⁰ V *καὶ* l.n. — ⁶¹ V (?) — ⁶² V *καὶ* N *καὶ* (sic) — ⁶³ N *καὶ*
— ⁶⁴ V *καὶ* per — ⁶⁵ N *καὶ* — ⁶⁶ N *καὶ* — ⁶⁷ N *καὶ* — ⁶⁸ N *καὶ*

- 465 Qu'elle est belle ta lampe, Moïse, dans l'obscurité ;
 Mais depuis que, sur le monde, la lumière a lui, éteins sa lueur.
 Une grande lumière, plus puissante qu'elle, l'a éclipsée, et elle s'est évanouie ;
 Désormais enlève-la, pour qu'on ne la méprise pas, puisqu'on ne la
 [distingue plus.
- Au regard du soleil. une lampe de feu ⁸⁸ n'est rien,
 470 Sa lumière, bien que lumineuse, ne ressemble pas à la lumière.
 La Loi a lui de l'embrassement du Mont Sinaï ;
 Et sa lampe fut une belle lumière dans le monde entier.
 Et comme il faisait nuit, elle montrait aux hommes le chemin,
 Afin que dans l'abîme creusé par l'Erreur, ⁸⁹ nul ne vint à tomber.
- 475 Le Christ vint, lumière qui se lève, venant du Lumineux,
 Il éclipsa la Loi, la lampe de Moïse, par son apparition.
 Mais voici le Juif, qui pendant le jour, allume une lampe,
 Et se rend ridicule, pour n'avoir pas compris qu'il fait jour.
 Au milieu du jour, il porte une lampe et ne remarque pas
- 480 Que, du soleil qui luit, la lumière inonde toute la créature.
 Comble du ridicule : l'aveugle qui, de jour, porte une lampe,
 Alors qu'il ne voit même pas le soleil, pas plus que la lampe !
 Il n'est pas d'œil, capable de recevoir la lumière, en face,
 Qui ne verrait ici la lampe et le soleil.
- 485 Lampe et soleil, lumière et ténèbres, ne font qu'un pour lui !
 Il ne tente pas, en effet, de distinguer le jour d'avec la nuit.
 Il ferme les yeux alors qu'Isaïe témoigne aussi pour nous :
 Il est aveugle, coupable de vouloir rester aveugle.
 Moïse lui a fait toucher la lampe, l'aveugle l'a saisie ;
- 490 Mais le soleil a lui et (le Juif) ne s'est pas levé : dérision sera-t-il !
 Il s'est montré (incapable) de s'éclairer, même avec une lampe ;
 Et à ce sujet, il ne sait pas que sur la terre entière, la lumière a lui.
 Quand, du mont Sinaï, Moïse descendit la lampe,
 De lui, on se moqua, et, des idoles, chacun se glorifia ⁹⁰.
- 495 De cette lumière, en ce temps-là, on se servit beaucoup,
 Mais elle n'éclaira pas celui qui ne s'était pas éloigné des obstacles.

⁸⁸ D (?) N : « de lumière ». — ⁸⁹ Cf. *Ho.* III n. (30). — ⁹⁰ D (?) N : « On l'obscurcit (la lampe) et chaque (homme) se heurta à des idoles ».

— ⁹⁵ V per — ⁹⁶ V ⚡ l.n. — ⁹⁷ V per — ⁹⁸ V (?) — ⁹⁹ V (?) — ¹ V (?) — ² D l.n. N ⚡ l.n. — ³ D l.n. N marg — ⁴ D (?) N ⚡ l.n. — ⁵ D (vid) — ⁶ V l.n. — ⁷ D l.n. V partim per — ⁸ D l.n. V partim (?) — ⁹ D l.n. V per (cf. *Introd.* p. 28) — ¹⁰ D (?) N ⚡ l.n. — ¹¹ DN ⚡ l.n. — ¹² D (vid) N ⚡ l.n. — ¹³ D l.n. N ⚡ l.n. — ¹⁴ N marg — ¹⁵ V (?) — ¹⁶ DN ⚡ l.n. V l.n.

17 ללכ 18 סאמ 19 מל סאמ :
 20 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 21 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 22 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 23 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 24 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 25 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 26 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 27 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 28 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 29 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 30 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 31 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 32 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 33 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 34 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 35 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 36 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 37 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 38 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 39 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 40 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 41 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 42 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 43 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 44 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 45 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 46 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 47 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 48 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 49 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 50 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 51 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 52 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 53 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 54 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 55 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 56 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 57 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 58 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 59 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 60 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 61 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 62 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 63 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 64 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 65 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 66 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 67 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :
 68 סאמ סאמ סאמ סאמ סאמ :

* V 353 r° b
prima manu

* D 20 a

* N 219 v° b

* V altera manu

17 V l.n. — 18 N om — 19 V (?) — 20 V, l.n. — 21 V l.n. — 22 DN i סאמ —
 23 V 1° l.n. — 24 V (?) — 25 V (?) — 26 DN סאמ — 27 V (?) — 28 V (vid) —
 29 V partim per — 30 V (vid) — 31 V (?) — 32 V (?) — 33 V l.n. — 34 V l.n.
 — 35 DN סאמ — 36 V l.n. — 37 usque ad סאמ (v. 513) D per — 38 V per
 — 39 V סאמ per — 40 V per — 41 V סאמ per — 42 N סאמ — 43 V i l.n. — 44 D

- Alors qu'il faisait nuit, il méprisait la lampe qui l'éclairait,
 Et quand le soleil luit, il prit le jour en haine et n'y marcha pas.
 Il n'a jamais aimé ni la lampe, ni le soleil,
 500 Car il n'est pas d'accord, ni avec la Loi, ni avec le Christ.
 Tel un homme qui fermerait sa porte en plein midi,
 Qui poserait la lampe et, s'asseyant, travaillerait comme un sot.
 Il fait jour, mais il n'ouvre pas la porte pour voir la lumière,
 Comme pendant la nuit, il reste attentif à la lampe, sans la retirer.
 505 Une grande lumière, ô Juif, a rempli la création,
 Tu es ridicule, enlève ta lampe du (grand) jour.
 Le Fils de Dieu a illuminé la terre, qui était ténèbres ;
 A la Loi, quel besoin as-tu de demander la lumière ?
 Voici les peuples (venus) de partout, qui entourent le Peuple ;
 510 Ils se moquent de lui, de ce qu'il n'a pas voulu voir que le matin est là.
 Ils le raillent et redisent sa stupidité et sa grande niaiserie,
 Chaque jour, ils en parlent l'un à l'autre.
 Ce Peuple s'imagine qu'il fait nuit sur la terre tout entière,
 Et, pour cela, porte une lampe, sans y renoncer.
 515 Il ne s'est pas aperçu que le matin est là et qu'il fait jour,
 Il ne voit pas que le soleil, sur les hauteurs, s'est répandu.
 Ne sait-il donc, devant le jour, ouvrir sa porte,
 Voir le soleil et, en son temps, [éteindre] la lampe ?
 Venez, secouons-le, n'aurait-il pas senti que c'était le matin ?
 520 Venez, réveillons-le, ne serait-il pas plongé dans le sommeil du repos ⁹¹ ?
 Serait-ce, parce qu'il tua son Seigneur, qu'il a fermé la porte,
 Et qu'il ne l'ouvre pas, pour ne pas reconnaître le sang qu'il a versé ?
 Le sang l'aurait-il accablé ? L'aurait-il endormi ? Il ne nous répond pas,
 Pour venir avec nous, vers le Dieu de la maison d'Abraham.
 525 Serait-il sourd, ainsi que l'accuse la prophétie ⁹²,
 Parce qu'il s'est bouché les oreilles et pour cela ne nous entend pas ?
 Peut-être est-il mort, et pour cela ne perçoit plus
 Toutes ces voix, de tous les peuples qui l'entourent ?

⁹¹ N : « de la nuit » ; V mot perdu. — ⁹² Cf. *Is.* 42, 18 ; cf. *Introd.* p. 12.

per — ⁴⁵ V partim per — ⁴⁶ D per N *כאשר* pro *כאשר* — ⁴⁷ V *א* l.n. — ⁴⁸ D per
 V *א* l.n. — ⁴⁹ D per — ⁵⁰ D per — ⁵¹ V *א* l.n. — ⁵² D l.n. — ⁵³ DN *בבית* V
 partim per — ⁵⁴ V *א* l.n. — ⁵⁵ V (?) — ⁵⁶ V, l.n., forasse ■ — ⁵⁷ V (?) N *האלה* —
⁵⁸ V per — ⁵⁹ V (?) — ⁶⁰ V *א* l.n. — ⁶¹ V *א* (?) — ⁶² V *א* l.n. — ⁶³ N *אשר* — ⁶⁴ V
א l.n. — ⁶⁵ D l.n. — ⁶⁶ D l.n. — ⁶⁷ D *אשר* N *אשר*

- Les voix succèdent aux voix, près de Lui, de tous côtés,
 530 Chant des foules et des assemblées qui l'entourent ⁹³.
 Voix des peuples qui applaudissent pour louer,
 Voix des peuples groupés en chœur, pour acclamer.
 Voix des églises, qui, avec leurs cithares, chantent les louanges,
 Voix des monastères qui l'acclament avec leurs alleluia.
 535 Voix des prêtres qui Le consacrent par l'imposition (de leurs mains) ⁹⁴.
 Voix des saints qui Le bénissent en tous lieux.
 Voix des hommes qui chantent la louange ⁹⁵ en leurs langues,
 Voix des femmes qui L'exaltent avec leurs hymnes.
 Voix des enfants qui répètent devant Lui leurs [...] ⁹⁶,
 540 Voix des maîtres qui exposent devant Lui leurs enseignements.
 A la louange de son Père, le Fils a éveillé toutes les créatures ⁹⁷.
 Anathème à celui qui n'a pas d'amour pour le Fils de Dieu ⁹⁸ !

Fin des homélies...

⁹³ DN ont omis ces deux vers, peut-être par *homéoteleuton*; ils introduisent les acclamations finales (v. 531-540) (cf. *introd.* p. 41). — ⁹⁴ Il s'agit de la descente de l'Esprit sur les oblats. Cf. *B.O.* III, 2, 294.
 — ⁹⁵ DN : « son nom ». — ⁹⁶ DN ont omis ce vers, probablement par *homéoarcton*; la symétrie des vers précédents montre qu'il s'agit d'une erreur de ces deux manuscrits (cf. *Introd.* p. 39). — ⁹⁷ Cf. *Ep.* 1, 12. — ⁹⁸ Les mss DN ajoutent un vers (cf. *Introd.* p. 41) : « Gloire au Nom qui a arraché l'Erreur de (toutes) parts ».

I

CITATIONS OU ALLUSIONS BIBLIQUES

(Les renvois sont faits aux *Homélie*s et aux vers.)

GENÈSE

1,3 : III, 39.
 1,26 : I, 33, 45, 131.
 1,31 : II, 73.
 2,2 : III, 15, 52, 93, 98.
 2,13 : VI, 235.
 2,14 : VI, 236.
 2,17 : IV, 153.
 2,21 : I, 61.
 2,22 : I, 66.
 3,1 : IV, 69.
 3,5 : IV, 32, 65.
 3,22 : I, 133.
 4,4 : II, 65, 217.
 4,8 : II, 67.
 4,9 : V, 4.
 4,26 : II, 60 . IV, 2.
 5,1-29 : II, 72 . IV, 34.
 5,22 : II, 49.
 5,24 : II, 47.
 5,32 : II, 39.
 6,9 : II, 37.
 6,18 : IV, 142.
 7,1 : II, 37.
 7,6 : II, 40.
 8,20-21 : II, 218.
 9,3 : IV, 102, 154.
 9,28 : II, 41.
 9,29 : II, 45.
 10,25 : II, 109.
 11,4 : VII, 129.
 11,5-7 : I, 136 . VII, 132.
 11,8-9 : II, 136 . VII, 133.
 11,10-26 : II, 72 . IV, 34.
 11,16 : II, 109.
 11,18 : IV, 35.
 11,24-25 : II, 124.
 12,2 : IV, 141.
 12,8 : II, 239.
 13,17 : IV, 186.
 14,18 : II, 30 . V, 61.
 14,19 : II, 32.
 14,20 : II, 27 . V, 64.
 15,5 : VI, 295.
 15,20-21 : VI, 223-224.
 17,2-3 : VI, 198.

17,8 : VI, 206, 280.
 17,10 : II, 130 . IV, 155.
 17,11 : II, 131.
 17,15-16 : VI, 137.
 17,18 : VI, 206.
 22,1-19 : VI, 82.
 22,2 : V, 65.
 22,9-10 : IV, 183 . VI, 138.
 22,11-14 : VI, 140.
 22,18 : VI, 299-300.
 24,3 : IV, 314.
 24,37 : IV, 314.
 26,11 : II, 243.
 26,26-31 : II, 243.
 27,46 : IV, 316.
 28,2 : IV, 316.
 28,12-13 : IV, 179.
 28,12-13 : I, 201.
 28,18 : I, 202.
 29,18-23 : III, 295 (B).
 29,15-30 : III, 296 (B).
 30,23-30 : III, 288.
 30,31 : I, 203.
 30,38 : I, 205.
 30,39 : I, 207.
 32,25 : I, 213.
 32,25-33 : VI, 83.
 35,19 : I, 255.
 chap. 40-41 : V, 126.
 41,40-43 : V, 113.
 48,7 : I, 255.
 49,2-27 : V, 66.
 49,9 : I, 215.
 49,10 : I, 217-218.
 49,11 : I, 231, 233.
 50,25 : VII, 282.

EXODE

2,1 : III, 76.
 2,2 : V, 115.
 2,10 : I, 181.
 4,10 : V, 244.
 4,13 : I, 160.
 4,25 : II, 144.
 6,20 : V, 115.
 6,25 : V, 38, 195.

chap. 7-12 : VI, 16.
 7,3 : V, 143.
 7,8-12,36 : VI, 31.
 7,12 : I, 195, 196.
 7,13 : V, 143.
 7,14-12,36 : III, 277.
 12,1-14 : VII, 247.
 12,6 : VII, 217.
 12,7 : VII, 223, 240.
 12,8 : VII, 203.
 12,13 : VII, 226, 232, 240.
 12,37-42 : VI, 15.
 13,21-22 : III, 130 . VI, 26.
 14,16 : I, 197.
 14,21 : VI, 85.
 14,21-22 : VI, 17.
 14,28 (ms. V) : VI, 31.
 15,1-21 : VI, 19.
 15,20 : V, 195.
 15,22 : VI, 20.
 15,25 : I, 198.
 16,4 : I, 197 . III, 127 . V, 200 . VI, 22.
 16,13 : I, 198 . III, 128.
 16,29 : III, 109.
 17,1-7 : V, 95, 198 . VI, 21 . VII, 161.
 17,6 : I, 197 . III, 126.
 19,1-21 : VI, 27.
 19,5 : VI, 28 . VII, 40, 51, 392.
 19,6 : V, 43.
 20,3 : IV, 39.
 20,5 : IV, 301.
 20,8-11 : III, 99.
 21,17 : VII, 173, 267.
 23,23 : VI, 223-224.
 24,1 : VI, 208.
 24,9 : VI, 208.
 24,1-18 : VI, 27.
 24,10 : VI, 29.
 24,12 : VI, 202.
 24,18 : IV, 291.
 28,1 et sq. : V, 19, 38, 194, 196.
 28,33 : V, 20.
 31,12-17 : III, 99.
 31,14 : III, 122.
 31,18 : VI, 30, 202.
 32,1-6 : II, 238 . III, 114 . IV, 53, 77, 291 .
 V, 183, 186.
 32,9 : III, 114.
 34,11 : VI, 201, 223-224.
 34,33-35 : III, 43.
 35,1-3 : III, 99.
 35,2 : III, 122.

LÉVITIQUE

1,5 : IV, 193.

5,7 : VII, 378.
 12,8 : VII, 378.
 14,5 : IV, 195.
 14,7 : IV, 195.
 chap. 11-16 : IV, 324.
 18,21 : V, 180.
 21, 17-21 : IV, 134.
 24,17 et 21 : VII, 107.

NOMBRES

11,16-17 : VI, 208.
 12,1 : V, 195.
 13,27 : VI, 259.
 15,32-36 : III, 122.
 15,38-39 : III, 123.
 17,1-15 : VI, 88.
 19,1-10 : IV, 199.
 19,7-8 : IV, 201.
 19,11 : VII, 263, 317.
 21,9 : IV, 197.
 24,17 : I, 348.
 25,1-18 : IV, 293 . V, 195.

DEUTÉRONOME

3,9 : V, 90.
 6,4 : IV, 47.
 7,1 : VI, 38, 223-224.
 12,4-14 : VII, 36.
 12,31 : V, 180.
 18,10 : V, 180.
 18,15 : I, 177, 179, 200.
 21,1-9 : V, 36.
 22,10 : IV, 321.
 22,11 : IV, 322.
 22,12 : III, 123.
 33,2 : V, 92.

JOSUÉ

2,18 et 21 : VI, 341.
 3,14-17 : III, 143 . VI, 33.
 4,1-3 : III, 142.
 4,5 : III, 144.
 chap. 6-12 : V, 82.
 6,20 : VI, 34.
 chap. 7 : IV, 298.
 10,10 : VI, 35.
 10,13 : VI, 37, 86, 282, 290.
 10,26 : VI, 36.
 11,8 : VI, 36.
 chap. 12 : VI, 36, 276.
 chap. 13-19 : VI, 285.
 13,7 : VI, 275, 283, 291.
 18,4-5 : VI, 275, 283, 291.
 7,4-8 : IV, 225.

11,24 : IV, 54.
 14,8 : IV, 223.
 18,30-31 : II, 239.

I SAMUEL

16,1-13 : I, 299 . V, 39.
 17,12 : I, 255.
 17,34-36 : VI, 90.
 18,10 : V, 150.
 17,52-54 : VI, 90.

II SAMUEL

5,6 : V, 46.
 5,7 : V, 31.
 21,1 : VI, 293.

I ROIS

5,11 : V, 59.
 11,33 : IV, 54-55 . V, 188.
 12,28-32 : II, 239 . IV, 53.
 16,9-10 : V, 301.
 16,31 : V, 205.
 16,32-33 : II, 240 . V, 203, 206.
 17,1-19,19 : V, 212.
 17,17-22 : IV, 213.
 21,8-16 : IV, 295.
 21,25-26 : II, 240.
 22,38 : IV, 296.

II ROIS

2,1 : V, 221.
 2,20 : IV, 219.
 2,21-22 : IV, 220.
 3,1 : V, 222.
 3,1-3 : V, 217.
 4,22 : IV, 218.
 5,20-27 : IV, 299.
 9,30 : IV, 296.
 chap. 18-20 : V, 39.
 18,13 et sq. : V, 69.
 19,15-19 : VI, 92.
 23,23 : VII, 36.
 24,1 : V, 144.

II CHRONIQUES

3,1 : V, 65.
 21,1 : VI, 293.
 chap. 34 : V, 39.

I MACCABÉES

2,24 : V, 196.

JOB

9,9 : III, 171-175.
 19,25 : IV, 241.
 33,31-32 : III, 171, 175.

PSAUMES

2,7 : III, 307, 311, 313, 351.
 2,8 : I, 24 . III, 301 (B).
 2,9 : III, 302 (B), 304 (V).
 8,3 : I, 307.
 18,11 (?) : VI, 186.
 19,5 (*Ps.*) : III, 19, 38.
 19,11 : VI, 336.
 22,2 : I, 267.
 22,17 : I, 259.
 22,19 : I, 262-263.
 33,6 : I, 91-92.
 42,2 : I, 5.
 45,11 : VI, 109.
 47,1 : II, 169.
 50,12 : VII, 390.
 50,13 : VII, 24.
 50,14 : VII, 25.
 51,9 : VI, 320.
 69,22 : I, 260.
 80,9 : V, 81 . VI, 15.
 89,27 : III, 317.
 106,37 : V, 180.
 107,20 : I, 157.
 114,3 : VI, 17-33.
 114,4 : VI, 23-24.
 118,22 : VI, 152.
 137,3 : VII, 408.
 137,4 : VII, 409-410.

PROVERBES

30,4 : IV, 227-228.

CANTIQUÉ DES CANTIQUES

1,5 : VI, 313.
 1,6 : VI, 314-315.
 1,15 : VI, 335.
 2,16 : VI, 28.
 3,2 : III, 208 . VI, 268.
 4,1 : VI, 335.
 4,3 : VI, 341.
 6,11 : VI, 245-246.
 7,7 : VI : 335.
 7,8-9 : VI, 245.

SAGESSE

5,6 : I, 121.
 16,12 : I, 157.

ISAÏE

- 1,18 : VI, 320.
 2,13 : V, 87.
 5,2 : V, 81, 100.
 5,5 : V, 103.
 5,27 : III, 21.
 6,1 : I, 338.
 6,2-3 : VI, 190.
 6,3 : I, 145 . VI, 190 . VII, 400.
 7,14 : I, 275 . IV, 231-232.
 9,6 (*Peš.*) : III, 19, 38.
 11,1 : I, 299.
 18,2 : VII, 58.
 28,16 : VI, 151.
 41,8 : VI, 81.
 41,25 : I, 348 . VI, 143.
 41,27 : VII, 58.
 42,18 : VII, 525.
 48,16 : I, 167.
 50,6 : I, 265, 319.
 53,7 : IV, 234.
 55,12 : VI, 23-24.

JÉRÉMIE

- 1,5-6 : V, 246.
 9,25 : II, 203.
 31,33 : VI, 28.

ÉZÉCHIEL

- 1,1 : V, 129.
 2,8 : V, 252.
 3,2 : V, 252.
 10,2 : IV, 240.
 14,16 : VI, 114.
 16,3 : VI, 335 . VII, 157.
 16,4-5 : VII, 156.
 16,6 : VII, 157.
 16,9 : VII, 162.
 16,15 : VI, 52-63.
 16,32 : VI, 58, 69.
 17,22-24 : V, 83.
 18,4 : VI, 112.
 18,10-13 : VI, 113.
 24,6 : V, 51 . VII, 84.
 36,28 : VI, 28.
 44,1-3 : VI, 142.

DANIEL

- 2,29 : V, 126.
 2,34 : VI, 146, 147, 153.
 2,35 : VI, 148.
 2,44-45 : VI, 160.
 2,48 : V, 114.
 3,27 : V, 117, 121 . VI, 96.

- 3,35 (*Cant.*) : VI, 81.
 4,10 : VI, 22.
 4,20 : VI, 22.
 4,31 : I, 138.
 6,23 : V, 121 . VI, 94.
 7,9 : VI, 161, 162, 168.
 7,10 : VI, 165, 187-188.
 7,13 : IV, 237 . VI, 163.
 7,14 : IV, 238.
 9,3-19 : VI, 94.
 9,23 : VI, 93.
 10,11 : VI, 93.
 10,19 : VI, 93.

OSÉE

- 1,2 : V, 248.
 2,8-9 : VI, 237.
 2,25 : VI, 28.
 7,9 : VII, 193.
 11,1 : III, 323.

JONAS

- 1,3 : V, 242.
 1,9 : IV, 221.
 chap. 2 : IV, 222.

MICHÉE

- 5,1 : I, 255 . IV, 236.

SOPHONIE

- 3,12 : I, 182.

ZACHARIE

- 3,8 : I, 348; VI, 143.
 6,12 : I, 348; VI, 143.
 9,9 : I, 235 . IV, 235.
 13,6 : I, 324.
 13,7 : I, 326.

MALACHIE

- 3,20 : I, 121.

MATTHIEU

- 2,13 : III, 327.
 2,15 : III, 323.
 8,20 : VII, 332.
 10,38 : VI, 270.
 13,31-32 : V, 83.
 21,7 : I, 243.
 21,37 : V, 98.
 21,38 : V, 74.
 23,35 : V, 53.

24,43 : V, 78.

27,25 : V, 53.

MARC

2,28 : II, 12.

10,52 : IV, 138.

LUC

2,25-32 : VII, 147.

2,29 : VII, 148.

3,34-38 : II, 72.

5,4 : IV, 251.

6,5 : II, 12.

10,37 : VII, 302.

12,51 : VI, 269.

21,33 : VI, 297.

19,38 : I, 234.

JEAN

1,3 : I, 90.

1,4 : IV, 140.

1,5 : VII, 460.

1,9 : V, 342 . VII, 460.

1,10 : I, 254.

3,17 : III, 294 (V).

4,21 : VII, 375.

4,23 : VII, 374.

7,22 : III, 184.

8,12 : I, 16 . IV, 127 . VI, 107.

10,11 : II, 164.

10,16 : II, 168.

12,32 : III, 209.

12,47 : III, 294 (V).

15,10 : VI, 270.

17,23 : I, 15.

19,34 : I, 65.

ROMAINS

2,29 : II, 23.

5,12-20 : I, 33.

6,21 : VII, 313.

I CORINTHIENS

3,2 : VII, 168.

II CORINTHIENS

3,6 : VII, 122.

ÉPHÉSIENS

1,10 : V, 330.

1,12 : VII, 541.

2,11 : I, 9.

3,18 : III, 85 . VII, 4.

PHILIPPIENS

2,6 : V, 332.

2,7 : I, 40.

2,10 : IV, 329.

2,11 : V, 343, 347.

HÉBREUX

5,10 : II, 25.

7,7 : II, 32.

II

INDEX DES MOTS ET DES THÈMES REMARQUABLES

(Les chiffres romains renvoient aux *Homélie*s, les chiffres arabes aux vers.)

- AARON** V, 38, 194;
 — né en Égypte V, 115;
 — le prêtre VI, 87;
 — le pontife V, 115;
 — pontife suprême V, 194.
- ABDÉBARAN**, étoile III, 171.
- ABEL** V, 4, 65;
 — prêtre vierge II, 66;
 — ne fut pas circoncis II, 67;
 — offrit, par sa foi, des victimes parfaites II, 217.
- ABIMÉLECH**, fut agréable à Dieu II, 244.
- ABRAHAM**, hébreu II, 31;
 — fils de Nahor II, 124;
 — méprisa les idoles II, 126;
 — parti à la recherche de Dieu II, 128;
 — reçut la circoncision II, 131, 139; IV, 99, 155;
 — justifié par la foi II, 208, 213, 216;
 mais non par la circoncision II, 207, 212;
 — ami de Dieu II, 128, 226; III, 228, 231-232; VI, 81;
 — n'a pas connu le Fils IV, 3;
 ni la loi IV, 90;
 la marche d'A., symbole de la croix IV, 185-190;
 — le juste IV, 313;
 promesse faite à A. VI, 214, 299-300, 301, 304;
 ossements d'A. VII, 351;
 alliance avec A. VI, 197, 200, 205, 211, 274, 279, 292, 294;
 sa descendance était innombrable VI, 296 sq.;
 cf. Alliances, CANAAN, DIEU, Étoiles, Générations, JÉRUSALEM, Maître, Sabbat, SEIGNEUR.
- ACHAB**, le païen II, 240;
 impiété d'A. V, 203, 206, 211.
- Action**, plus véridique que les paroles VII, 303, 307-308.
- ADAM** I, 43, 83, 85, 87;
 — n'a pas connu le Fils IV, 3;
 image du Fils I, 34, 39, 44-58, 131;
 — ressemble au Père I, 47-49, 131;
 — son sommeil, image de la croix I, 60-64;
 le Christ, second Adam I, 35;
 défense lui fut faite de goûter au fruit IV, 153;
 — n'a pas connu la Loi IV, 90;
 ni la circoncision II, 70; IV, 100;
 le péché d'A. fit entrer la mort VII, 314, 320;
 cf. Alliances, Baptême, CHRIST, ÈVE.
- ADONAI** V, 37, 159, 318; VI, 11;
 cf. JÉSUS.
- Âges**, de l'homme IV, 163-168;
 cf. Alliances.
- Agneau**, conduit pour être tondu IV, 233;
 l'a. pascal, symbole du Fils de Dieu VII, 217, 247.
- Alliances**, les cinq a. (d'Adam, de Noé, d'Abraham, de Moïse et du Fils) IV, 109 sq., 169-170;
 le Juif n'en reçoit que quatre IV, 113;
 sont comparables aux cinq sens IV, 115;
 cf. Monde.
- Ami**, Abraham, a. de Dieu, cf. ABRAHAM.
- AMORRHÉENS**, idoles des A. IV, 55;
 fille des A. VI, 335;
 guerriers des A. VI, 35.
- Âne**, roi monté sur un ânon, petit de l'ânesse I, 233, 235, 241, 243, 251, 301; IV, 235;
 — attaché au joug avec le bœuf IV, 321.
- Anneau** VI, 6.
- ARAM** IV, 315; II, 124 (mss. DNM).
- Arbre géant**, cf. Vigne.
- ASSYRIENS**, chassés par Ézéchias VI, 92.
- ASTARTÉ** IV, 54; cf. ESTHIRO.
- BAAL** III, 148, 336; IV, 53.
- BABEL** I, 135; V, 117; VII, 131, 135.
- BABYLONE** V, 114, 145; VII, 411, 418;
 Babylo niens VII, 129, 407.
- Baguettes**, de Jacob I, 205.
- Baptême**, enfante les nations au Fils de Dieu I, 208;
 — seconde mère de l'homme I, 65;
 création d'Ève, figure du b. I, 66;
 — représenté par l'eau de la purification IV, 204;
 feu et Esprit au b. VI, 323;
 cf. ADAM, MÈRE.

- Barques, leur sillage sur la mer, symbole de la croix IV, 255.
- Bâton, des figures I, 193;
— représente la croix I, 194-199;
cf. MOÏSE.
- Beauté, du Fils II, 4, 10;
— de Jérusalem V, 32;
— de l'épouse VI, 335;
— de la Parole III, 14;
— de la prophétie III, 34;
— de la vigne V, 93;
celle-ci s'est corrompue V, 103.
- BÉTHEL I, 201; V, 91.
- BETHLÉEM I, 295.
- BIEN-AIMÉ, Fils de Dieu III, 330; IV, 332;
V, 202; VI, 133, 172; VII, 30;
l'Aimé de Dieu IV, 80;
Il ne fut pas révélé tout d'abord IV, 26, 49.
- Blanc, croix blanche, plus que neige et lumière VI, 320.
- Bonne Nouvelle, portée par Esprit I, 174.
- Byssus, du grand-prêtre V, 20.
- Cadavre, un c. illustre est tombé V, 31, 44, 50;
— du père VII, 263-280;
cf. ÉLÉAZAR, Ossements.
- Cailles I, 108.
- CAÏN, le Juif ressemble à C. V, 3.
- Calame, ma langue est un c. I, 5.
- Calomniateur V, 293.
- CANAAN, dot de l'alliance d'Abraham VI, 206.
- CANANÉENS, terre des C. dans la promesse VI, 223, 280, 290;
Le C. Melchisédech II, 31; cf. ISAAC, JÉBUS.
- CARMEL V, 93.
- CHALDÉENS, esclavage chez les C. V, 111.
- Chaleur, du soleil I, 101-115;
— du feu I, 125.
- CHAM, le débauché VII, 157.
- CHAMOS (divinité) IV, 54.
- Chasteté, cf. Glaive, Sainteté.
- Chasuble, du grand-prêtre V, 19.
- CHRIST, ressemble à Adam I, 36, 52-54;
— à Moïse I, 179-180;
— véritable Fils I, 178;
— pasteur des hommes I, 325;
— est l'Époux III, 31;
— conduit peuples à Dieu II, 191; III, 238, 269;
— œuvre pour le Père III, 243;
— enseigne le Dieu unique III, 248;
— est la lumière du monde IV, 127, 129;
— détruit l'idolâtrie III, 245;
— pain VII, 197;
— enseigne l'adoration III, 248;
— son corps, une nourriture · VI, 258;
— cf. ADAM, ÉGYPTE, Feu, Fils, Jour, Lion, Lumière, Mère, MOÏSE, Nations, Pierre, Sagesse, Seigneur, Soleil.
- Circocision, objet de fierté, II, 19 sq.; est ajoutée à la nature II, 79, 81;
— elle ne fut donnée ni au commencement, ni à la fin II, 83 sq.
— est une marque et un sceau II, 131, 144;
— un signe parmi les peuples II, 137, 248;
— marque extérieure II, 220;
— pour séparer purs et impurs II, 132;
— image de la croix II, 148-154;
— inutile depuis la croix II, 160;
— son temps est passé II, 162;
— non comptée à justice II, 220;
— du cœur II, 23, 202;
— applicable aux animaux II, 227, 230;
cf. ENOSCH, Juif, MELCHISÉDECH, Nations, SETH.
- Cité, des sacrifices V, 29; VII, 101;
— de David V, 31;
— des prêtres V, 43; VII, 120;
— des Cananéens V, 46;
— du sang V, 51; VII, 84;
cf. JÉBUS, JÉRUSALEM.
- Clés, de la maison de Dieu III, 303 (B); VI, 74.
- Clochettes d'or, du grand-prêtre V, 20.
- Cœur, Dieu considère seulement le c. de l'homme II, 223;
gens au c. droit VI, 3.
- Collier, sang sur le cou comme un c. VI, 338;
— du grand-prêtre V, 20.
- Colonne, de feu III, 130; VI, 26;
Loi comparée à c. de feu VII, 451;
cf. Nuée.
- Courir, derrière l'époux VI, 268.
- Croix, cause de l'humiliation du Juif V, 105;
— est un luminaire IV, 190;
— rapproche la terre de Dieu III, 242;
— s'étend jusqu'aux îles III, 261;
— a évacué le sacerdoce et la prophétie V, 182, 259;
porter sa c. VI, 270;
cf. ABRAHAM, ADAM, Barques, Bâton, Blanc, Circocision, Diadème, Égypte, Scribe, Vigne, Voile.
- Crucifier, cf. JUIF.
- CUS III, 263.
- DANIEL IV, 237;
— fut grand V, 114;

- l'h. de désir VI, 93;
le songe de D. VI, 145;
cf. Pierre, Trônes, Vieillards.
- DAVID, l'élu V, 39; VI, 89;
— chantait Jérusalem V, 67;
— tua le lion VI, 89;
— recensa le pays VI, 293;
cf. Cité, PHILISTIN.
- Déluge, Noé délivré du d. IV, 142.
- Diadème, de Rome IV, 273;
la croix, d. de l'épouse VI, 339.
- DIEU, nature glorieuse VII, 15;
— unique I, 93-96, 140;
— a un Fils I, 30;
(que D. soit unique) seul enseignement
avant le Christ IV, 39-40, 45-46, 61;
— témoigne son amour II, 225;
— est bon maître IV, 151;
le repos de D. III, 94, 96;
— fait progresser le monde IV, 161;
— au dessus de tout blâme IV, 175;
— est souverain de toute la terre VII, 51,
390, 392, 397;
— d'Abraham III, 213; VII, 524;
servir D. en esprit VII, 373-374, 394;
— répond à la foi VII, 396;
cf. CHRIST, Croix, ESPRIT, FILS, Foi, Hom-
me, JÉSUS, Maître, Nations, Nature,
Sacrifices, SEIGNEUR, TRINITÉ, VERBE.
- Disciple, qui trompa son maître IV, 299.
- Docteur, Juif est d., maître des secrets V, 126;
les d. ont caché la vérité V, 307;
questionner les d. V, 339;
cf. Scribe.
- Doigt, séraphins désignant la Trinité comme
du d. I, 142;
du d., le Seigneur montra la fin des sacri-
fices VII, 67;
cf. Main.
- Dos, plaies du d. I, 265.
- Dot, fut donnée au Sinaï VI, 201, 217, 220;
— est bien réalisée VI, 277, 281;
— consiste en la terre de Canaan VI, 206,
225, 227.
- Eaux amères I, 198.
- Écritures, écouter les É. I, 129;
examiner les É. I, 209; IV, 212;
les É. révèlent le Fils I, 210, 212; IV,
343;
parler des É. en esprit III, 9;
y lire le Fils IV, 177;
cf. Juif, Nature.
- Écuelle neuve, symbole de la Vierge IV, 219.
- EDEN IV, 208.
- ÉDOM II, 124; cf. ARAM.
- ÉGLISE, des Gentils VI, 1;
— épouse du soleil de justice VI, 1;
cf. Épouse.
- ÉGYPTÉ, a corrompu le Peuple III, 195;
— écrasée par la croix du Christ III, 265,
280;
dix plaies d'É. III, 277;
(Israël), vigne sortie d'É. V, 81;
esclavage en É. V, 111;
Synagogue tirée d'É. VI, 15, 77, 128;
VII, 229;
l'É. donna le jour à Israël VII, 155-159;
cf. AARON, Enfant, Épouse, FILS, JOSEPH,
MOÏSE.
- Égyptiens I, 189-190; cf. Mère.
- ÉLÉAZAR V, 38;
— grand prêtre V, 196; VI, 87;
le cadavre d'É. VII, 355.
- ÉLIE IV, 213; V, 212.
- ÉLISÉE IV, 217; V, 221.
- EMMANUEL IV, 232.
- Enfant, e. débauchée VI, 63, 72;
les petits e. reçoivent lait et miel VI, 260;
petit e. débile, abandonné au désert VII,
155 sq.;
sevrer le petit e. VII, 205 sq.;
la louange des e. VII, 539;
cf. Egypte, Loi, Petit.
- ÉNOCH, cf. HÉNOCH.
- ÉNOSH, fut sage et clairvoyant II, 59;
— ne fut pas circoncis II, 63, 199;
— invoqua le Nom du Seigneur II, 60, 64
— n'a pas connu le Fils IV, 2.
- ÉPHOD, du grand-prêtre V, 19.
- EPHRAÏM, les cheveux blancs d'E. VII, 193.
- EPHRATA I, 255;
d'E. sort le roi IV, 236.
- Épouse, Église, é. VI, 1, 5, 15, 227, 314;
— mariée par Moïse VI, 44;
— gardienne de la maison du Père VI, 76;
— tirée d'Égypte VI, 15, 77;
— appartient à Dieu VI, 28;
cf. Beauté, Diadème, Époux, Juif, Moïse.
- Époux, Christ, l'é. III, 31; VI, 6;
Il est à moi VI, 311;
je l'aime VI, 110;
— renié par Jérusalem V, 80;
il purifie l'épouse VI, 320-330;
épouse parfumée du nom de l'é. VI, 328;
est parure de l'épouse VI, 338;
cf. Épouse.
- Errer, le Peuple erre V, 16.
- Erreur III, 116 (cf. p. 93, n. 30), 134, 258;
— suscita les idoles IV, 36;

- n'a plus sa place IV, 63;
 — tomber dans son abîme VII, 474;
 — favorisa l'idolâtrie V, 277;
 cf. Malin, SATAN, Serpent.
- ESPRIT (3^e personne de la Trinité) I, 93, 94, 98, 100, 105, 107, 110, 130, 148, 151, 170, 173, 175;
 — est une Personne I, 169;
 — E. Saint I, 173; V, 140, 158, 233;
 l'E. ne fut pas révélé avant le Christ IV, 41;
 — retiré des Hébreux V, 149, 162;
 cf. Baptême, Prophétie.
- Esprit, du Malin V, 150; cf. Erreur, Malin, Serpent.
- ESTHIRO IV, 55; cf. ASTARTÉ.
- Étoiles, compte les é. VI, 295; cf. ABRAHAM.
- EUPHRATE VI, 236.
- Évangile VI, 160.
- ÈVE, naissance d'È., figure de la virginité de Marie I, 67-86;
 tentation d'È. IV, 31.
- ÉZÉCHIAS V, 39;
 — soutenait Jérusalem V, 69;
 la prière d'È. VI, 91; cf. ASSYRIENS.
- ÉZÉCHIEL IV, 239; V, 129;
 — mangea un rouleau d'Écriture V, 251;
 — représenta la Vierge, en la porte fermée VI, 142.
- Fatigue, seulement possible dans un corps III, 48-50;
 — de Dieu III, 17-42;
 — du Christ sur la croix III, 45.
- Feu I, 125;
 est unique I, 126;
 — et glaive VI, 267;
 ne brûle pas V, 118;
 j'ai bravé le f. VI, 268;
 Dieu, maître du f. III, 77;
 — arrêté par le Christ V, 121;
 cf. Baptême, Chaleur, Glaive, Lumière, Séraphins.
- Fiel, mélangé à nourriture I, 261;
 — au lait VII, 205, 210;
 cf. Herbes amères, Vinaigre.
- Figures, les f. de notre Seigneur II, 145;
 cf. ISAAC, Prophétie.
- FILS (2^e personne de la Trinité) I, 105, 128, 148, 151, 171, 175, 178;
 — décrit dans les Livres I, 210; II, 1; VII, 2;
 attira le monde à son Père III, 209;
 son nom était avant le soleil III, 314;
 Il a tardé IV, 71, 158, 174;
- ses mystères furent gardés par le Père IV, 1-12, 38, 61, 96;
 fut révélé à la fin des temps IV, 107;
 accomplit toutes choses IV, 144;
 est avec Dieu IV, 307;
 — d'homme IV, 237; VI, 163;
 homme par Marie VI, 176;
 rayon sorti du Père I, 117, 118; VI, 182;
 rayon de justice I, 121;
 fit disparaître les idoles III, 245; V, 286;
 a éveillé toutes les créatures VII, 541;
 cf. Alliances, Beauté, Bien-Aimé, Christ, Écritures, ESPRIT, Héritier, Juif, Pain, Peuple, Prophétie, Rayon, Soleil, TRINITÉ, VERBE, Visage.
- Fils, Juif appelé f. au sortir d'Égypte III, 323 sq.
 — f. et filles ne sont pas sauvés par le père VI, 144.
- Flamme I, 143; cf. Séraphins.
- Foi, pleine de vertus II, 214;
 — conduit les hommes à Dieu II, 215-216;
 cf. ABEL, ABRAHAM, DIEU, Synagogue.
- Fort (Dieu) III, 19, 38.
- Fortune VI, 49.
- Fruits VI, 247, 248, 254;
 fleurs et f. I, 115.
- GALAAD V, 91.
- GALGALA V, 93.
- GÉDÉON IV, 225.
- (GÉHAZI) IV, 299; cf. Lèpre.
- Génération IV, 2, 34;
 — depuis Adam jusqu'au déluge II, 89;
 — depuis Noé jusqu'à Abraham II, 90, 95.
- Gentils, fille des G. VI, 265; cf. Nations, Peuples.
- GIHON, fleuve VI, 235.
- Glaive VI, 267, 268;
 — sépare mari et femme IV, 277;
 — du martyr IV, 282;
 cf. Feu, SAINTETÉ.
- Gloire, Glorification, la gloire du Peuple est passée V, 17-30;
 — de Jérusalem V, 55-70;
 glorification de Jésus V, 343-347; (chant de g.) VII, 529-540.
- GOLGOTHA I, 62, 261, 267; IV, 207; V, 279; VI, 115; VII, 59, 381.
- Gourmande, tu es g. VI, 262, 263; cf. Petit.
- GRÈCE III, 267; cf. Sagesse.
- Grenades, pour malade VI, 249, 253;
 terre des g. VI, 245, 251.
- Guérir, le Verbe guérit I, 171.

- Hébreu I, 81, 155; II, 234; IV, 120, 125, 177; VII, 211, 444;
 la fille des H. VI, 123, 131, 226, 287, 309, 312;
 il refuse le jour I, 274;
 méprise la prophétie I, 249; II, 145;
 n'acueille pas le Fils I, 236;
 attend encore le Christ I, 310;
 construit sans fondation I, 331;
 est marqué de sang II, 146-147, 151;
 méprise les bontés de Dieu III, 132;
 son « homme extérieur » II, 237;
 cf. ABRAHAM, ESPRIT, JONAS, Juif, MOÏSE.
- HÉNOCH, ne mourut pas II, 47, 50-57;
 — ne fut pas circoncis II, 48, 49, 56, 98.
- Herbes, h. amères VII, 215;
 Loi, h. médicinale III, 73;
 cf. Fiel, Lait.
- Héritier (Fils de Dieu) III, 285, 290 (V), 295 (V), 306; V, 74, 98;
 — c'est le Christ III, 290 (B), 303 (B);
 le salaire de l'H. III, 283 sq.;
 sa venue III, 293 (V);
 le Juif refuse d'accepter l'H. I, 24; III, 302 (V);
 cf. Peuples.
- HITTITES, terre des H. dans la promesse VI, 224.
- Homme, en ton h. intérieur, pratique la justice II, 251;
 Dieu enrichit les h. III, 69;
 et les appelle à Lui III, 70;
 l'h. est souverain VII, 342;
 cf. CHRIST, Hébreu.
- Houlette, de fer III, 302 (B), 304 (V).
- Idolâtrie, puissante au temps de Moïse III, 71;
 — fut chassée par le Fils IV, 30.
- Îles III, 261; IV, 275;
 cf. Croix.
- Image aux quatre faces IV, 52.
- INDE IV, 273.
- INDUS III, 263.
- ISAAC, n'observa pas le sabbat III, 187;
 — ne connut pas le Fils IV, 4;
 le sacrifice d'I. IV, 183; VI, 82, 139;
 n'épousa pas de Cananéenne IV, 314;
 — fut lié à Jérusalem V, 65;
 — est une figure des mystères VI, 135;
 — fils de la stérilité VI, 137.
- ISAÏE I, 167; V, 228; VII, 487;
 — soutenait Jérusalem V, 69.
- ISRAËL, combat l'ange VI, 83;
 les païens d'I. V, 238;
 cf. JACOB.
- JACOB I, 229;
 — figure du Pasteur I, 203; III, 294 (B);
 — représente les nations I, 207;
 — serviteur de Dieu I, 211;
 échelle de J. I, 201; IV, 179;
 — lutte avec l'ange I, 213;
 — n'observa pas le sabbat III, 187;
 — ne connut pas le Fils IV, 4;
 — s'enfuit en Aram IV, 315;
 — bénit Jérusalem V, 66;
 cf. ISRAËL.
- Jardins, terre des j. VI, 246.
- (JAVAN) III, 267; cf. Grèce.
- JÉBUS, cité des Cannanéens V, 46;
 — fruit de la vigne en J. V, 94;
 cf. JÉRUSALEM.
- JÉBUSÉENS, terre des J. VI, 224.
- JÉRÉMIE, refuse de prophétiser V, 245.
- JÉRICO IV, 297.
- JÉROBOAM V, 227;
 — fabriqua le veau II, 239;
 — idoles de J. IV, 53.
- JÉRUSALEM, Jébus, c'est J. V, 47;
 — mère de prêtres V, 56;
 — grande cité V, 47, 55;
 — honorée par Abraham V, 65;
 — bâtie par des prêtres V, 61;
 — et par Melchisédeck V, 63;
 — détruite par des rois V, 167;
 et par le Père VII, 60;
 fille de J. VI, 319;
 cf. Beauté, Cité, DAVID, Époux, Gloire, ISAAC, JACOB, JÉBUS, Loi, Lumière, MOÏSE, Sacerdoce, Sacrifices, Sainteté, Sang.
- JESSÉ I, 299.
- JÉSUS IV, 138, 302, 318; V, 340;
 — dévoué à Dieu III, 271;
 — le bon Pasteur III, 298 (B);
 au nom de J., tout genou fléchit IV, 329;
 — glorifié par cités et princes IV, 253-276, 333;
 Adonaï, vengeur de J. V, 159.
 — est Seigneur V, 343, 347;
 cf. Gloire, Rayon.
- Jeunes gens, les trois j. VI, 95-96.
- JÉZABEL IV, 295; V, 205;
 — mère de Joram V, 217;
 les fils de J. V, 222.
- JOB IV, 241.
- JONAS IV, 221.
- JOSEPH, n'observa pas le sabbat III, 187;
 — commandait en Égypte V, 113;
 les os de J. VII, 282;
 cf. Ossements.

- JORAM V, 217; cf. JÉZABEL.
- JOSIAS V, 39.
- JOSUÉ (Bar Nun) V, 38;
— partagea le Jourdain III, 143;
— plaça des pierres sur les épaules du Peuple III, 114;
— apaisa le Seigneur IV, 298;
— arrêta le soleil VI, 86;
— mesura la terre VI, 275, 283 sq., 291.
- Jour, fille du j. opposée à la compagne de la nuit VI, 215;
Christ est j. I, 15, 273; VII, 462;
cf. CHRIST, Lumière, Nuit.
- Jourdain III, 143; VI, 33.
- JUDA, jeune lion I, 215, 233;
J., pays de la vigne V, 92; VII, 419;
cf. Louange.
- JUDAÏSME, rempli de mensonges V, 341.
- Juif, jaloux II, 172, 181 sq.; IV, 342;
— ne veut pas se mêler aux autres II, 188-192;
— fier de la circoncision II, 19, 233;
— tourné vers l'extérieur II, 221;
— s'est détourné du Sauveur III, 33;
— observe et honore le sabbat III, 149;
— hypocrite III, 287;
— a crucifié III, 305; V, 5; VI, 78, 122, 131, 195;
— n'entend que la lettre des Écritures III, 10; VII, 347;
c'est une indignité d'être confronté avec le J. IV, 13, 19-20;
— amant des idoles IV, 45, aujourd'hui délaissées V, 271, 299;
— aveugle IV, 124, 137, 339; VII, 246, 489;
— serait absous, s'il voulait confesser le Fils V, 170; VI, 196;
— aujourd'hui haï V, 270;
— repoussé loin de Jérusalem VII, 77;
— tête encore le lait VII, 167, 192;
— a horreur de la lumière VII, 370;
— n'ouvre pas sa porte VII, 517;
cf. Alliances, CAÏN, Croix, Docteur, Époux, Fils, Hébreu, Héritier, Judaïsme, LÉVI, Loi, Mutilé, Nations, Oreilles, Peuple, Synagogue, Scribe, Ténèbres, Vieillard.
- Justice; cf. FILS, Homme, Juif, Rayon, Soleil.
- LABAN (beau-père de Jacob) III, 295 (B).
- Laine, tissée avec lin IV, 322.
- Lait (et miel), pays où coule le l. VI, 259;
Loi n'est que du l. VII, 197;
cf. Pain.
- Lampe VII, 438 sq.;
- Loi, l. de Moïse VII, 454, 476, 489;
cf. Torche.
- Lèpre, du serviteur IV, 299;
cf. GÉHAZI.
- LÉVI, le prêtre L. VII, 251;
les enfants de L. VII, 162;
Moïse, fils de L. III, 76;
(le Juif), fils de L. VII, 455;
les Lévités V, 18.
- LÈVRES, filet écarlate sur les l. VI, 341.
- LIBAN V, 89.
- Lion, gueule des l. fermée par le Christ V, 121;
cf. DAVID, JUDA.
- Loi, en cinq livres IV, 117;
à Jérusalem V, 57;
a tardé IV, 87-97, 173;
peina jusqu'à N. Seigneur VII, 145;
reçut Israël au désert VII, 160;
et l'oignit d'huile VII, 162;
nourrice VII, 151-186;
mère du Peuple VII, 173;
et de tous les peuples VII, 177-186;
herbe médicinale III, 73;
spirituelle VII, 7, 71, 121;
sinon, elle tuerait tous les hommes VII, 122;
est gardée, si on ne pêche pas VII, 436;
torche VII, 434 sq.;
- a vieilli VII, 148, 153;
il faut s'asseoir avec elle III, 198;
cf. Colonne, ÉGYPTE, Lait, Observances, PÈRE, Peuples, SINAI.
- louange, la terre est remplie des l. du Seigneur VII, 399;
la l. instruit la terre jusqu'au Christ VII, 405;
— enseignée par N. Seigneur VII, 427;
la l. de Juda VII, 418-419;
cf. Petit, SION.
- lumière, le Christ est l. I 103, 112-113; VII, 475;
— opposée aux ténèbres II, 6; VI, 107;
elle s'est levée VII, 258;
elle fut crucifiée par Jérusalem V, 79;
L'épouse est revêtue de l. VI, 326;
son regard est l. VI, 337;
l. du feu I, 125;
cf. CHRIST, FILS, Jour, MOÏSE, Orient, Rayon, Soleil.
- Magiciens I, 96.
- Main, Dieu signe la dot de sa m. VI, 202;
— sur ma tête VI, 329;
cf. Doigt.

- Maitre, apprend à lire par étapes IV, 145, 150, 159-160;
 le Seigneur de ton m. V, 176;;
 — d'Abraham III, 229, 280;
 — de Moïse II, 280;
 — Moïse VII, 265;
 cf. DIEU, Feu, Nature, Peuple, Sagesse.
- Malade, un m. pécheur VII, 99-108;
 cf. Synagogue.
- Malin V, 150, 295; VI, 342;
 cf. Erreur, Esprit.
- MALKOM (divinité) IV, 55; V, 188.
- Manne I, 197; VI, 22;
 la douce m. V, 200;
 cf. Pain.
- Marie (Vierge), virginité de M. I, 67-87;
 — monta très haut I, 341;
 cf. ÈVE, FILS, Mère, Vierge.
- MARIE (prophétesse) V, 195.
- MELCHISÉDECH, ne fut pas circoncis de chair
 II, 24, 26, 36;
 mais de cœur II, 202;
 — est illustre II, 202;
 — fut exalté au-dessus d'Abraham II, 25-36;
 le divin M. II, 232;
 bâtit Jérusalem V, 63;
 cf. CANANÉENS.
- Mer, s'enfuit devant l'épouse VI, 17;
 — fut divisée I, 197; VI, 31.
- Mère, le baptême, seconde m. I, 65;
 la m. de Moïse I, 181, 184, 187, 189;
 celle-ci est une figure de Marie, m. du
 Christ I, 182, 187, 191, 285;
 ne pas maudire sa m. VII, 173;
 cf. Cadavre, Égyptiens, Loi, Vierge.
- Miel, du rayon VI, 336.
- MOÏSE I, 159, 163; V, 38; VII, 282;
 — né en Égypte V, 115;
 — est grand II, 183; VII, 95, 201;
 — le scribe III, 120;
 — le grand scribe III, 125;
 colère du Seigneur contre M. I, 164;
 — serviteur de Dieu I, 211;
 — est véridique III, 25;
 — est sage III, 15;
 — révèle le Créateur III, 75, 79-80, 89-90;
 — envahi par la lumière de Dieu III, 83;
 — vit le Fils dans le sein du Père I, 31;
 — est juste III, 233;
 — reçut la révélation des figures cachées
 IV, 156;
 — instruisait Jérusalem, par ses livres V,
 68;
 — illustre V, 115;
- trésor de la prophétie V, 193;
 idolatrie aux jours de M. V, 183;
 — tira l'épouse d'Égypte VI, 15;
 — maria l'épouse VI, 44;
 — commanda à mer et terre VI, 85;
 — est glorieux VI, 208;
 les paroles de M. sont vraies III, 25;
 — emporta les ossements d'Égypte VII,
 286 sq.;
 ossements de M. VII, 351;
 Loi, lampe de M. VII, 465 sq. descendue
 du Sinaï VII, 493;
 cf. Alliances, Bâton, CHRIST, ÉGYPTÉ,
 Épouse, Lampe, LÉVI, Maitre, Mère,
 Prophète, Sacrifices, SEIGNEUR, SINAÏ,
 Voile.
- Monde, adolescent II, 103-105;
 — brûla de l'amour des idoles II, 107;
 — vieux II, 104, 106.
- Montagnes, ont dansé devant l'épouse VI, 23-24.
- Mutilé, Juif est un homme m. IV, 133;
 prêtre m. est rejeté IV, 134.
- NABUCHODONOSOR I, 138; V, 144.
- NAHOR, 124.
- Nations, le troupeau des n. est maintenant béni
 dans le Christ II, 163; VI, 308;
 — elles ont rejeté les idoles II, 177, 249;
 — ont proclamé que Dieu est unique II,
 172, 176, 178;
 — elles appartiennent à Dieu II, 198;
 — sont justifiées par la foi d'Abraham II,
 209-210 sq., 231, 245;
 cf. Baptême, Gentils, Peuples, Scribe,
 Troupeau.
- Nature, ne résiste pas à son maître I, 75-76;
 il faut écouter la n. I, 129;
 elle est bonne II, 71, 73, 76;
 elle n'observe pas le sabbat III, 151 sq;
 elle enseigne les hommes IV, 249;
 cf. DIEU, Maître.
- NAZARETH, Fils de Dieu, à N. I, 297-300.
- NOÉ, fut juste II, 44; IV, 142;
 — fut sauvé par sa droiture II, 37;
 — ne connut pas le Fils IV, 3, 90;
 — tua et mangea la chair des animaux IV,
 102, 154;
 — ne fut pas circoncis II, 42, 46, 98; IV,
 100;
 — la beauté de sa virginité II, 39;
 cf. Alliances, Déluge, Générations.
- Nom du Seigneur, invoqué par Énosh II, 60,
 64.
- Nourrice, cf. Loi, Mère.

- Nuée d'ombre V, 197; VI, 25;
cf. Colonne.
- Nuit, opposée à jour I, 215;
cf. Jour, Ténèbres.
- Observances, sont des ombres passées VII, 260;
— sont comme des paraboles et des énigmes VII, 261.
- Occident IV, 274.
- Oreilles, de l'âme III, 9;
— du Peuple, bouchées III, 353;
cf. JUIF.
- Orient IV, 274;
homme dont le nom est O. VI, 143;
emblème du Christ tourné vers l'O. IV, 265;
cf. Lumière.
- ORION III, 175.
- OSÉE V, 228;
— uni à une prostituée V. 247-50;
cf. Vierge.
- OŠIR I, 258.
- Osséments, les o. d'un mort rendent impur VII, 284, 300;
cf. ABRAHAM, JOSEPH, MOÏSE.
- OURSE (la grande) III, 173.
- Pain, répandu au Sinaï III, 129;
— de proposition IV, 209;
— des vigilants VI, 22;
— de vie VII, 169;
manger le p. à la place du lait VII, 168;
le Christ est le p. VII, 197;
— et vin. symboles du corps du Fils VII, 379;
cf. Manne.
- Palmiers, terre des p. VI, 245, 251.
- Parfums, autel des p. V, 22.
- Parole, cf. Beauté.
- Passereau, le p. délivré et le p. immolé IV, 195;
cf. Sang.
- Pasteur, des hommes I, 325;
un seul p. II, 164;
cf. JACOB, Troupeau.
- Pauvre, Marie, fille de p. I, 182;
le vœu du p. VII, 109-120.
- PÉLEG, division de la terre au temps de P. II, 111, 117;
ni idoles, ni circoncision avant P. II, 109-122;
avec P. et RÉU, ce fut le temps de l'idolâtrie IV, 35.
- PÈRE (Dieu) I, 100, 148, 151, 159, 175;
prophètes du P. I, 303;
le P. a un Fils III, 309, 346;
la maison du P. VI, 332;
la volonté du P. : la Loi spirituelle VII, 71;
cf. ADAM, SINAÏ.
- Père (de l'homme); cf. Cadavre.
- PERRIZITES, terre des P. VI, 224.
- Petit, louanges des p. I, 307;
tu es p. VI, 262, 263;
cf. Enfant, Gourmande.
- Peuple (juif), sourd I, 29;
— insensé I, 106;
— rebelle I, 176; V, 242;
aveugle I, 18, 230; II, 9; VII, 246, 403;
— reproche au soleil de n'être pas lumineux I, 347; VI, 310;
— doit apprendre qu'il a un maître III, 105-112;
— ne garda le sabbat qu'à la lettre III, 116;
— est insouciant III, 119;
— est l'ainé des peuples III, 349;
— en colère IV, 108;
— erra 40 jours V, 292;
— tua son Seigneur V, 1;
— prétend que le Fils n'existe pas I, 19; III, 308, 312, 316, 344; IV, 340; V, 2, 6, 266; VI, 124, 132;
— chéri V, 9;
— le plus glorieux V, 9;
— le Seigneur fut toujours près de lui V, 11, 120;
— abandonné V, 13-14;
— sans prophètes V, 132, 208;
— souillé par l'idolâtrie V, 219, 229;
— jaloux V, 287;
— attiré par les biens terrestres VI, 271; VII, 365;
— lit la loi littéralement VII, 8, 88, 91, 243;
— insensé VII, 11;
cf. Circoncision, Errer, Erreur, Fils, Juif, Sages, Scribe, Synagogue.
- Peuples, marqués avec l'huile II, 147;
— héritage du Fils III, 301 (B);
— tous, bénis dans le Christ VI, 305-308;
cf. Circoncision, Nations, Peuple.
- PHARAON V, 143.
- Philistin, tué par David VI, 90.
- PHINÉES V, 38, 195;
cf. ZIMRI.
- Pierre, p. fendue I, 197;
— ointe d'huile I, 202;

- du songe de Daniel VI, 145-160;
la p., c'est le Christ VI, 149, 152, 154, 156;
— c'est l'Évangile VI, 160;
cf. SION.
- PLÉIADES (constellation) III, 171.
- Porte (fermée), représente la Vierge VI, 141.
- Prophètes(s), indiquent Père, Fils et S. Esprit I, 175;
un p. comme moi I, 177, 179, 200;
— voit III, 54-57, 60;
— semblables à des fleuves V, 96;
l'Esprit parle par les p. V, 139-162;
cf. CHRIST, MOÏSE, PÈRE, ROI.
- Prophétie(s), sont réalisées par N. Seigneur I, 283;
— méprisées par les Juifs I, 249;
— scellées par le Fils de Dieu I, 287;
N. Seigneur marcha sur la route des p. I, 289;
— elles ont décrit le Fils II, 1;
— elles portent ses images II, 7;
— est voilée comme une fiancée III, 27-33, 43;
— enlevée par le Christ V, 131, 147, 154, 181, 220, 233, 257, 260;
— elle ne fut pas évacuée par l'idolâtrie V, 181, 254; mais par la croix V, 182, 259;
cf. Beauté, Croix, MOÏSE, Voile.
- Prosélyte, le sabbat n'amena au Seigneur aucun p. III, 274.
- Prostituée, Église, ancienne p. VI, 45-70, 75;
se souiller avec une p. VII, 337.
- Qaddîš* I, 141, 144, 153; VI, 190.
- Rabbi* V, 311.
- Raisins VI, 254.
- Rayon, du soleil I, 117, 118;
le Fils, r. de justice I, 121;
— engendré de l'essence du Père I, 123-124; VI, 182;
Jésus, r. de lumière VI, 108;
cf. FILS, Lumière.
- RÉBECCA IV, 315.
- RÉU IV, 35; cf. PÉLEG.
- Roi, r. et voyant I, 219-225;
— r. et prophètes I, 239, 245, 247; VI, 14;
— r. et thaumaturges V, 61;
cf. ÂNE, EPHRATA, Voyant.
- ROME III, 267; IV, 273.
- Sabbat, ne justifie pas III, 3 sq.;
— consacré à l'étonnement et l'admiration III, 103;
- son échec III, 108, 114, 137-147;
— révèle Dieu III, 112; et la création III, 140, 145, 146;
— n'arrête pas la nature III, 152 sq., 169-182;
— fait se souvenir de Dieu III, 166;
— n'est pas observé par Dieu, ni par les justes III, 185 sq.;
— désœuvre pour instruire III, 191-200;
— Abraham ne l'observa pas III, 227;
cf. Solitaires.
- Sacrifices, de Moïse IV, 191;
— des fils et filles au démon V, 180;
— inutiles pour Dieu VII, 9-28;
— seuls s. valables, les jugements rendus avec justice VII, 26; et les s. d'action de grâce VII, 25, 377;
— sont images du sacrifice de l'Unique VII, 29-34, 137-144;
— n'eurent lieu qu'à Jérusalem seulement VII, 36, 41-69, 104, 112, 127-128, 375, 388;
— sont maintenant abolis VII, 254;
cf. Cité, Sang, SION.
- Sainteté, se trouve à Jérusalem V, 57;
(vie de) s. II, 41; IV, 278;
cf. Glaive.
- Saints, saint des s. V, 23.
- SA'IR, montagne de S. V, 92.
- Sagesse, (le Christ) plein de s. I, 1;
la Grèce, mère de s. III, 267.
- SAMSON, tira le miel du lion IV, 223.
- Sang, aspersion du s. IV, 193;
— répandu sur les portes VII, 223, 226, 231;
— est l'image de la crucifixion VII, 240-241;
— innocent du Christ V, 15, 53;
— dévasta Jérusalem V, 72.
cf. Cadavre, Cité, Collier, Passereau, Sacrifices.
- SATAN IV, 31; V, 289; cf. Erreur.
- SATURNE IV, 54; V, 188.
- Scribe, (le Christ) illustre s. I, 1;
les commentaires des s. sont obscurs IV, 248;
(le Juif était) un s. écouté des nations V, 125;
le s. du peuple a caché la vérité V, 305;
croix fut un s. sur la terre VII, 393, 402;
cf. Docteur, Moïse.
- Secte juive IV, 243; VII, 363, 423.
- SEIGNEUR, un seul S. I, 108, 110, 150, 152, 154; IV, 47, 51, 58, 70;
— est créateur I, 91;

- S., maître de la terre III, 201; VII, 40, 390-393, 422;
 — d'Abraham I, 10; III, 229, 289;
 — de Moïse I, 8;
 le S. était près de toi V, 122;
 cf. CHRIST, DIEU, JOSUÉ, Louange, Maître.
- Sel IV, 220.
- SEM, le juste II, 100.
- SÉNIE V, 90.
- Séraphins, chantent leur *qaddîš* I, 141; VI, 190.
 — sont de feu I, 143, 145;
 cf. Doigt.
- Serpent IV, 65; écrasé par Moïse I, 195;
 — d'airain IV, 197;
 le grand s. IV, 69;
 cf. Erreur.
- SETH, le beau II, 100;
 — fut incirconcis II, 199;
 — n'a pas connu le Fils IV, 2.
- Silence, du Père IV, 306, 309, 330, 338.
- SIMÉON, le vieillard VII, 147.
- SINĀI V, 95;
 voix du Père sur le S. VI, 27;
 Loi descendit du S. II, 89; III, 79;
 VII, 163, 449, 471, 493;
 manne sur le S. III, 127;
 cf. Dot, Lampe.
- SION, racines de la vigne en S. IV, 91;
 pierre en S. VI, 151;
 sacrifices à S. seulement VII, 112;
 louange à S. VII, 413;
- Soleil I, 103, 111, 113, 118, 124;
 le Christ, s. des nations I, 16;
 — est unique I, 101, 104, 119;
 — de justice VI, 1; VII, 441;
 — issu du Père I, 122;
 le Fils, s. par excellence II, 5;
 — dissipe les ombres V, 274;
 — s. s'est levé VII, 490-516;
 — s'arrêta VI, 37, 282, 289-290;
 cf. Chaleur, FILS, JOSUÉ, Orient, Rayon, Sphère.
- Solitaires, les demeures des s. III, 211;
 ils haïssent le monde III, 215;
 n'observent pas le sabbat III, 216; mais
 le gardent leur vie durant III, 217-218;
 pratiquent la justice III, 216-220, 222.
- Sphère, du soleil I, 114.
- Synagogue, méconnut le Père II, 15;
 crucifia le Fils II, 15;
 vierge VI, 71;
 — fière VI, 97, 99;
 — malade de la foi VI, 252-253;
- est petite et gourmande VI, 262-263;
 cf. ÉGLISE, ÉGYPTÉ, Hébreu, Juif.
- Ténèbres, nuit opposée à la lumière du Fils II, 6;
 Juif assis dans les t. VII, 258;
 cf. Lumière, Nuit.
- Testaments, du Père I, 23.
- Tiare, du grand-prêtre V, 19.
- Torche VII, 434, 440;
 cf. Loi.
- Trésors, de Dieu VI, 12, 74, 343;
 — de l'Époux VI, 6;
 cf. Épouse.
- TRINITÉ I, 96, 139, 142, 146, 153;
 — les trois personnes I, 100, 105, 128, 143, 151, 175;
 — désignées par les séraphins I, 142, 153;
 Fils est co-ségeant avec le Père VI, 168;
 cf. Doigt, Séraphins.
- Trône(s), de la vision de Daniel VI, 162, 167, 170, 193.
- Troupeau, des nations II, 163, 165, 167;
 — de Dieu II, 138;
 cf. Nations, Pasteur.
- Unique (de Dieu), son sacrifice VII, 29, 33;
 son meurtre VII, 139.
- Vache rousse IV, 199.
- VÉNUS VI, 50; cf. ASTARTÉ, ESTHIRO.
- VERBE, de Dieu I, 93, 94, 100, 107, 110, 130, 157, 171, 172;
 — issu de l'Être I, 89;
 — créateur des mondes I, 90;
 — ne fut pas révélé avant le Christ IV, 41;
 cf. Guérir, TRINITÉ.
- Vieillard, de la vision de Daniel VI, 161, 166;
 les 70 v. VI, 208;
 le Juif, tel un v. VII, 191, 195.
- Vierge, la v. (Marie) enfanta sans union I, 275, 279, 281, 339, 344; IV, 231;
 cf. ABEL, Écuelle, ÈVE, MARIE, Mère, OSÉE, Porte.
- Vigilants VI, 22; cf. Pain.
- Vigne, Jérusalem, v. choisie V, 81;
 sang des v. I, 231;
 — dépasse les cèdres et couvre tout le pays V, 81-96;
 terre de v. VI, 246;
 cf. Beauté, Croix.
- Vin, cf. Pain.
- Vinaigre I, 260, 317.

- remplace le vin V, 99, 100, 101;
cf. Fiel.
- Virginité, cf. MARIE, NOÉ, Synagogue.
- Visage, du Fils I, 161.
- Voile, de la prophétie III, 27;
— de Moïse III, 28, 43;
— enlevé par la croix III, 32;
cf. Prophétie.
- Voyant I, 219, 309;
cf. Roi.
- Yeux, un des cinq sens IV, 123.
- ZIMRI (roi d'Israël) V, 301.
- ZIMRI (Siméonite), commit l'adultère et fut puni
(par Phinéas) IV, 293.
- Zélote V, 196.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|------------------------------------------------------------------------------|----|
| AVANT-PROPOS | 5 |
| BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE | 6 |
| INTRODUCTION | 9 |
| A. <i>L'auteur et l'œuvre</i> | 9 |
| Jacques de Saroug (bref rappel biographique) | 9 |
| Les <i>Homélie</i> s contre les <i>Juifs</i> : exposé | 10 |
| Les <i>Homélie</i> s contre les <i>Juifs</i> : analyse | 11 |
| I. La polémique anti-juive | 11 |
| a) Le ton général de l'œuvre | 11 |
| b) Le contenu doctrinal | 14 |
| La loi | 14 |
| La circoncision | 15 |
| Le sabbat | 15 |
| Les sacrifices et la loi de pureté | 15 |
| II. Quelques thèmes majeurs de la pensée de Jacques | 17 |
| La Trinité | 17 |
| La foi | 17 |
| L'universalisme | 18 |
| L'Église | 19 |
| La charité | 19 |
| L'anti-intellectualisme | 20 |
| Le symbolisme | 20 |
| Le recours aux Écritures | 21 |
| Le style des <i>Homélie</i> s contre les <i>Juifs</i> et leur date | 22 |
| B. <i>Manuscrits utilisés pour l'édition</i> | 23 |
| I. Description des manuscrits | 23 |
| ms. B | 23 |
| ms. C | 24 |
| ms. D | 24 |
| ms. E | 26 |
| ms. V | 28 |
| ms. P | 29 |
| ms. N | 29 |
| ms. M | 30 |
| II. Classement des manuscrits | 31 |
| III. Principes de l'édition | 37 |
| SIGLES ET ABRÉVIATIONS | 42 |

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| TEXTE ET TRADUCTION | 43 |
| HOMÉLIE (I). CONTRE LES JUIFS, DE MAR JACQUES [OU : DE LA SECONDE PERSONNE DE LA TRINITÉ ¹] | |
| 1-6 : Prière d'invocation | 45 |
| 7-18 : Annonce d'une dispute avec un Juif | 45 |
| 19-32 : Sujet de l' <i>Homélie I</i> : le Fils de Dieu | 45 |
| I. 33-92 : <i>Preuves (de l'existence du Fils) par les symboles en Adam et par la naissance d'Ève</i> | 47 |
| 33-58 : Le Christ, second Adam | 47 |
| 59-92 : Les symboles en Adam | 49 |
| 61-64 : Sommeil d'Adam et mort du Christ sur la croix | 49 |
| 65-66 : Ève et le baptême | 49 |
| 67-92 : Naissance miraculeuse d'Ève et naissance virginale du Christ | 49 |
| II. 93-176 : <i>La Trinité</i> | 51 |
| 93-100 : Proclamation solennelle | 51 |
| 101-130 : Annonces dans la nature | 51 |
| 101-124 : Soleil | 51 |
| 125-126 : Feu | 53 |
| 127-130 : Conclusion : affirmation de la Trinité | 53 |
| 131-154 : Annonces dans l'Écriture : l'emploi de pluriels | 53 |
| 131-134 : Création d'Adam | 53 |
| 135-140 : Paroles dites sur Babel | 53 |
| 141-154 : Sanctus d'Isaïe | 53 |
| 155-176 : Annonces dans l'Écriture : les prophéties | 55 |
| 155-166 : Concernant le Fils | 55 |
| 167-170 : L'Esprit-Saint | 55 |
| 171-176 : Le Fils et l'Esprit-Saint | 55 |
| III. 177-348 : <i>Les prophètes messianiques</i> | 55 |
| 177-200 : Parallélismes entre Notre Seigneur et Moïse | 55 |
| 201-234 : Jacob | 57 |
| 201-212 : dans sa vie | 57 |
| 213-234 : dans ses bénédictions | 59 |
| 235-254 : Zacharie | 59 |
| 255-256 : Michée | 61 |
| 257-274 : David | 61 |

¹ Nous avons cru bon d'explicitier, pour chaque homélie, le titre des manuscrits.

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------|----|
| 275-288 : Isaïe | 63 |
| 289-348 : Est-il alors raisonnable d'attendre encore un autre Christ ? | 63 |

HOMÉLIE II. CONTRE LES JUIFS
[OU : DE LA CIRCONCISION ET DE LA FOI]

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 1-18 : Introduction : suite de l' <i>Homélie I</i> | 69 |
| I. 19-106 : <i>Des justes de l'Ancien Testament n'ont pas été circoncis</i> | 69 |
| 19-22 : Valeur relative de la circoncision | 69 |
| 23-36 : Melchisédech | 69 |
| 37-46 : Noé | 71 |
| 47-58 : Hénoch | 71 |
| 59-64 : Enosh | 73 |
| 65-68 : Abel | 73 |
| 69-106 : En conclusion : la circoncision fut instituée longtemps après la création ; les anciens l'ont ignorée et l'Église n'a pas à la connaître, non plus | 73 |
| II. 107-206 : <i>La raison de la circoncision est dépassée</i> | 75 |
| 107-122 : La division de la terre a introduit l'idolâtrie | 75 |
| 123-140 : Mais Dieu se réserva Abraham, qu'Il marqua pour le distinguer | 77 |
| 141-162 : Et avec lui, le Peuple d'Israël | 77 |
| 163-206 : De même, tous les peuples sont appelés par Dieu. Cependant le Peuple juif reste jaloux | 79 |
| III. 207-252 : <i>Seule la foi justifie</i> | 81 |
| Après Abraham, pratiquons-la | 81 |

HOMÉLIE III. CONTRE LES JUIFS DE MAR JACQUES
[OU : DU SABBAT ET DE LA TYPOLOGIE]

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 1-14 : Suite de la dispute : le sabbat | 87 |
| I. 15-118 : « Dieu s'est fatigué. » <i>Prophétisme et rôle de la Loi</i> | 87 |
| 15-52 : Comment Dieu s'est-Il fatigué ? (les deux sens de l'Écriture v. 27-34) | 87 |
| 53-70 : Une définition du prophétisme | 89 |
| 71-118 : Le rôle de la Loi | 91 |
| 71-74 : Préserver de l'idolâtrie | 91 |
| 75-92 : Faire connaître Dieu | 91 |
| 93-118 : Faire connaître son œuvre | 93 |
| II. 119-150 : <i>Impuissance du sabbat à maintenir le souvenir de Dieu</i> | 93 |

| | | |
|------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| | 119-122 : Le Peuple oublie le sabbat | 93 |
| | 123-124 : Malgré les phylactères | 95 |
| | 125-150 : Les grandes œuvres de Dieu ont été impuissantes à maintenir l'émerveillement, et le sabbat n'a pas rempli son rôle | 95 |
| III. | 151-240 : <i>Dieu et la nature œuvrent sans arrêt</i> | 97 |
| | 151-166 : Le Seigneur ne cesse pas d'œuvrer, le jour du sabbat | 97 |
| | 167-182 : La nature de même | 97 |
| | 183-188 : Et certains justes | 99 |
| | 189-210 : Le sabbat ne sert qu'à instruire | 99 |
| | 211-226 : Exemple des moines | 99 |
| | 227-234 : Exemple d'Abraham | 101 |
| | 235-240 : Exemple des peuples | 101 |
| IV. | 241-358 : <i>Le Christ, vainqueur des idoles, doit être glorifié</i> | 101 |
| | 241-272 : L'œuvre du Christ | 101 |
| | 245-260 : Disparition de l'idolâtrie | 103 |
| | 261-268 : Triomphe de l'Église | 103 |
| | 273-282 : L'impuissance de la loi | 103 |
| | 283-288 : Dieu récompense le Christ, fidèle serviteur. | 105 |
| | 289-304 : (Mss BD(?) NM) (Ms. V) qui est le berger du qui est aussi l'Héritier monde du Père. | 105 |
| | 305-358 : Parlant du « fils », les prophètes désignent le Christ | 107 |

HOMÉLIE IV. CONTRE LES JUIFS
[OU : DE LA PÉDAGOGIE DIVINE]

| | | |
|-----|----------------------------------------------------------------------------------|-----|
| | 1-12 : Pourquoi Dieu a-t-il révélé son Fils si tard ? | 113 |
| | 13-24 : Description de la scène : un jugement | 113 |
| I. | 25-86 : <i>Tout d'abord, le Père se révèle seul</i> | 113 |
| | 25-38 : Dieu a gardé le secret de son Fils | 113 |
| | 39-70 : Dieu unique : seul enseignement convenable pour Israël | 115 |
| | 71-86 : Qui n'aurait pas reconnu le Fils ? | 117 |
| II. | 87-176 : <i>Révélation progressive du Fils dans les cinq alliances</i> | 119 |
| | 87-108 : La Loi a tardé | 119 |
| | 109-144 : Le chiffre cinq, dans la nature | 119 |
| | 109-116 : Les cinq alliances, cinq sens du monde | 119 |

| | | |
|------|-----------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| | 117-122 : Les cinq livres de la Torah | 121 |
| | 123-144 : Les cinq sens de l'homme | 121 |
| | 145-176 : La lente révélation de Dieu à l'humanité | 121 |
| | 145-160 : Pour l'enfant qui apprend à lire | 121 |
| | 145-150 : Le maître d'école est patient | 121 |
| | 151-160 : Dieu agit de même | 123 |
| | 161-176 : Les cinq âges de la vie de l'homme | 123 |
| III. | 177-326 : <i>Preuves tirées de l'Écriture, des prophéties ou des faits</i> | 123 |
| | 177-248 : Preuves par l'Écriture | 123 |
| | 177-210 : Actions symboliques de l'A.T. | 123 |
| | 179-182 : Échelle de Jacob | 125 |
| | 183-184 : Sacrifice d'Isaac | 125 |
| | 185-190 : Route d'Abraham | 125 |
| | 191-208 : Rites des sacrifices | 125 |
| | 209-210 : Pain de proposition | 127 |
| | 211-248 : Prophètes | 127 |
| | 211-216 : Élie | 127 |
| | 217-220 : Élisée | 127 |
| | 221-222 : Jonas | 127 |
| | 223-226 : Samson | 127 |
| | 227-234 : Isaïe | 127 |
| | 235 : Zacharie | 127 |
| | 236 : Michée | 127 |
| | 237-238 : Daniel | 127 |
| | 239-240 : Ézéchiël | 127 |
| | 241-248 : Job | 129 |
| | 249-284 : Preuves par le triomphe de l'Église | 129 |
| | 249-276 : Faits matériels | 129 |
| | 277-284 : Faits spirituels | 131 |
| | 285-326 : Dieu ne pourrait pas admettre l'imposture du Christ | 131 |
| IV. | 327-346 : <i>Le Fils est reconnu par tous les peuples, sauf par les Juifs</i> | 133 |
| | 327-338 : Consensus universel | 133 |
| | 339-346 : Refus du Juif | 135 |

HOMÉLIE V. CONTRE LES JUIFS DE MAR JACQUES

[OU : DU REFUS DE RECONNAÎTRE LE CHRIST POUR FILS DE DIEU]

| | | |
|----|-----------------------------------------------------------------|-----|
| | 1-10 : Nier l'existence du Fils est le crime d'Israël | 137 |
| I. | 11-174 : <i>Gloire et déchéance d'Israël</i> | 137 |
| | 11-30 : Israël, autrefois glorieux | 137 |
| | 31-54 : A commis un meurtre et doit être puni | 139 |
| | 55-70 : Après la gloire | 139 |

| | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| | 71-80 : Il connaît maintenant l'humiliation | 141 |
| | 81-104 : Il fut le plant choisi de Dieu | 141 |
| | 81-96 : Sa beauté | 141 |
| | 97-104 : Son ingratitude | 143 |
| | 105-174 : Il est désormais rejeté et il n'y a plus de prophète | 143 |
| II. | 175-260 : <i>Les prophètes ont fait leur temps</i> | 147 |
| | 175-234 : L'idolâtrie ne supprima pas le prophétisme | 147 |
| | 235-260 : Dieu contraignit les prophètes à accomplir leur mission de mise en garde | 151 |
| III. | 261-348 : <i>Le refus du Fils a causé le rejet d'Israël</i> | 153 |
| | 261-272 : L'unique cause de ce rejet : le refus de croire au Fils | 153 |
| | 273-300 : L'idolâtrie a disparu (grâce au Fils), mais le Père n'est pas apaisé | 155 |
| | 301-342 : Seul l'aveuglement d'Israël courrouce le Seigneur. Lamentations. | 157 |
| | 343-348 : Chant final | 159 |
| (HOMÉLIE VI). DE MAR JACQUES. CONTRE LES JUIFS [OU : DE LA SYNAGOGUE ET DE L'ÉGLISE] | | |
| | 1-10 : Sujet du poème : Dispute entre la Synagogue et l'Église | 161 |
| I. | 11-78 : <i>Les faveurs de Dieu</i> | 161 |
| | 11-40 : Gloire d'Israël | 161 |
| | 41-78 : Miséricorde envers l'Église | 163 |
| II. | 79-196 : <i>Les ancêtres</i> | 165 |
| | 79-98 : Les ancêtres de l'A.T., objet de fierté pour Israël | 165 |
| | 99-196 : Réponse de l'Église | 167 |
| | 99-110 : Ses ancêtres à elle, cause de corruption | 167 |
| | 111-124 : Mais maintenant la rétribution est personnelle | 167 |
| | 125-130 : Israël nie l'existence du Fils | 169 |
| | 131-196 : Malgré les témoignages de l'A.T. | 169 |
| | 136-140 : Isaac | 169 |
| | 141-142 : Ézéchiël | 169 |
| | 143-144 : Isaïe | 169 |
| | 145-194 : Daniel | 169 |
| | 145-160 : La pierre | 169 |
| | 161-194 : Le vieillard | 171 |

| | | |
|-------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| III. | 197-312 : <i>L'héritage promis</i> | 173 |
| | 197-214 : Pour Israël, la terre de Canaan | 173 |
| | 215-312 : Pour l'Église et les nations, le royaume des cieux | 173 |
| | 217-244 : Israël a reçu une terre | 173 |
| | 245-264 : Mesurée à sa gourmandise | 175 |
| | 265-270 : L'Église a reçu la croix | 177 |
| | 271-298 : Rappel de la promesse faite à Abraham | 177 |
| | 299-308 : L'élection de toutes les nations | 179 |
| | 309-312 : L'Époux appartient à l'Église | 179 |
| IV. | 313-344 : <i>Chant de triomphe</i> : (sur les paroles du <i>Cantique</i>) | 179 |
| | 313-334 : Chant de l'épouse | 179 |
| | 335-344 : Le chœur célèbre sa gloire | 181 |
| (HOMÉLIE VII. DE MAR JACQUES. CONTRE LES JUIFS) | | |
| [OU : DE LA LOI] | | |
| | 1-8 : Spiritualité de la Loi | 183 |
| I. | 9-144 : <i>Les sacrifices préfigurent l'immolation unique et définitive</i> | |
| | <i>du Christ</i> | 183 |
| | 9-28 : Dieu est spirituel et ne veut pas de sacrifices | 183 |
| | 29-34 : Les sacrifices préfigurent le Christ | 185 |
| | 35-58 : Ils n'eurent lieu qu'à Jérusalem seule- | |
| | ment | 185 |
| | 59-78 : Jérusalem détruite après la mort du | |
| | Christ | 185 |
| | 79-98 : Suite du thème de l'unicité du lieu de culte | 187 |
| | 99-108 : Premier exemple : le pécheur malade | 189 |
| | 109-120 : Deuxième exemple : le vœu | 189 |
| | 121-128 : Nouvelle reprise du thème de l'unicité | 189 |
| | 129-136 : Troisième preuve <i>a contrario</i> : les Baby- | |
| | loniens | 191 |
| | 137-144 : Conclusion sur le thème | 191 |
| II. | 145-200 : <i>La oi Ldisparaît, comme une nourrice qui a fait son temps</i> | 191 |
| | 145-150 : Elle est devenue vieille | 191 |
| | 151-200 : Elle fut une bonne nourrice | 191 |
| | 151-154 : La nourrice maintenant âgée | 191 |
| | 155-164 : L'enfant recueilli | 191 |
| | 165-200 : Délaisse le lait, mange le pain | 193 |
| III. | 201-370 : <i>La réalité spirituelle remplace la lettre de la Loi.</i> | 195 |
| | 201-248 : Deux exemples | 195 |
| | 201-216 : Le lait, symbole des figures de l'A.T. | 195 |

| | | |
|-----|-----------------------------------------------------------------------------------|-----|
| | 217-248 : L'agneau, symbole de notre salut . . . | 195 |
| | 249-262 : Transition : Les figures ont fait place aux réalités | 197 |
| | 263-352 : Troisième exemple : l'impureté | 199 |
| | 263-300 : Application de la Loi | 199 |
| | 263-280 : Cas personnel | 199 |
| | 281-300 : Cas d'Israël | 201 |
| | 301-352 : Explication : c'est le péché qui tue . | 201 |
| | 353-370 : La Loi est spirituelle; le Juif n'en connaît que la lettre | 205 |
| IV. | 371-542 : <i>Au Christ-Lumière, la terre entière se soumet</i> | 207 |
| | 371-428 : La terre entière chante les louanges du Christ . | 207 |
| | 429-518 : Le Christ-Lumière a fait disparaître la Loi-lampe | 209 |
| | 429-476 : La victoire du Christ. | 209 |
| | 477-518 : Le ridicule du Juif entêté | 213 |
| | 519-542 : Hymne universelle | 215 |
| | 519-528 : Les peuples doivent réveiller le Juif . | 215 |
| | 529-542 : Acclamation universelle | 217 |
| | Citations ou allusions bibliques | 219 |
| | Index des mots et des thèmes remarquables | 224 |
| | Table des matières | 235 |

PATROLOGIA ORIENTALIS

(dernières publications)

143. T.30. F.1. Hymnes de s. Éphrem conservées en version arméniennes, arménien et latin, par L. MARIÈS & Ch. MERCIER, 262 p. 1962.
144. T.30. F.2. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, VII. *Des Démon*s, syriaque et français, par M. ALBERT, 70 p. 1962.
145. T.30. F.3. The old georgian version of the prophets. Apparatus criticus, géorgien et latin, par R.P. BLAKE & M. BRIÈRE, 256 p. 1962.
146. T.30. F.4. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, VI. *Des Anges*, syriaque et français, par A. TORBEY, 118 p. 1962.
147. T.30. F.5. La Lettre à Patricius de Philoxène de Mabboug, syriaque et français, par R. LAVENANT, 176 p. 1963.
Table des matières des tomes 21 à 30.
148. T.31. F.1. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, IV. *De l'Incarnation*, par J. KHOURY, syriaque et français, 268 p. 1964.
149. T.31. F.2. Les canons d'Hippolyte, par R.-G. COQUIN, arabe et français, 176 p. 1966.
150. T.31. F.3. Barsanuphius and John, questions and answers, greek text with english translation, par D.-J. CHITTY, 174 p. 1966.
- 151-152. T.32. F.1 & 2. Soma Deggua. Antiphonaire du carême. Quatre premières semaines, texte éthiopien, par B. VELAT, 266 p. 1969.
- 153-154. T.32. F.3 & 4. Soma Deggua. Antiphonaire du carême. Quatre premières semaines, traduction française et commentaire liturgique et musical, par B. VELAT, 206 p. 1969.
- 155-158. T.33 (en un vol.). Études sur le Me'eraf, commun de l'office divin éthiopien. Introduction, traduction française, commentaire liturgique et musical, par B. VELAT, 712 p. 1966.
- 159-160. T.34. F.1 & 2. Me'eraf, commun de l'office divin éthiopien pour toute l'année. Texte éthiopien, par B. VELAT, XVI-414 p. 1966.
- 161-162. T.34. F.3 & 4. Homélie de Narsaï sur la Création, syriaque et français, introduction et notes, par P. GIGNOUX, 298 p. 1968.
163. T.35. F.1. Le codex arménien Jérusalem 121. I. Introduction. Aux origines de la liturgie hiérosolymitaine. Lumières nouvelles, par A. RENOUX, 216 p. 1969.
164. T.35. F.2. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, X. *De la Résurrection*, syriaque et français, par E. ZIGMUND-CERBŪ, 64 p. 1969.
165. T.35. F.3. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 46-51, syriaque et français, par M. BRIÈRE & F. GRAFFIN, 110 p. 1969.
166. T.35. F.4. Textes coptes relatifs à saint Claude d'Antioche, copte et français, par G. GODRON, xxx-260 p. 1971.
167. T.36. F.1. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 40-45, syriaque et français, par M. BRIÈRE & F. GRAFFIN, 138 p. 1971.
168. T.36. F.2. Le codex arménien Jérusalem 121. II. Edition comparée du texte et des deux autres manuscrits, avec traduction française et notes, par A. RENOUX, 250 p. 1971.
169. T.36. F.3. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 32-39, syriaque et français, par M. BRIÈRE, F. GRAFFIN, C. LASH, 144 p. 1973.
170. T.36. F.4. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 26-31, syriaque et français, par M. BRIÈRE et F. GRAFFIN, 144 p. 1974.
171. T.37. F.1. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 18-25, syriaque et français, par M. BRIÈRE et F. GRAFFIN, 180 p. 1975.
- 172-173. T.37. F.2 & 3. Éphrem de Nisibe, *Mémoré sur Nicomédie*. Édition des fragments de l'original syriaque et de la version arménienne, traduction française, introduction et notes, par C. RENOUX, 356 p. 1975.

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVIII. — FASCICULE 2 — N° 175

LES *HOMILIAE CATHEDRALES* DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

HOMÉLIES I A XVII

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS PAR

M. BRIÈRE † et **F. GRAFFIN**

Professeurs à l'Institut Catholique de Paris

avec la collaboration de

C. J. A. LASH et **J. - M. SAUGET**

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1976

LES *HOMILIAE CATHEDRALES*
DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

HOMÉLIES I A XVII

BR
60
P25
V.38

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVIII. — FASCICULE 2 — N° 175

LES *HOMILIAE CATHEDRALES* DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

HOMÉLIES I A XVII

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS PAR

M. BRIÈRE † et F. GRAFFIN

Professeurs à l'Institut Catholique de Paris

avec la collaboration de

C. J. A. LASH et J. - M. SAUGET

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT / BELGIQUE

1976

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California



INTRODUCTION

L'édition des 125 homélies de Sévère d'Antioche, perdues en grec, leur langue originale, et retrouvées dans des versions syriaques, notamment dans la plus complète, celle de Jacques d'Édesse du début du VIII^e siècle, touche donc à sa fin, après bientôt 80 ans.

L'entreprise avait été préparée dès avant 1900 par la copie au British Museum du manuscrit choisi comme base *B.M. Add. 12.159*, copie exécutée par le secrétaire du directeur de la *Patrologia Orientalis*, dont la langue maternelle était le syriaque et qui était originaire d'Ourmiah, Augustin Thomas : elle fut faite en 1897 et comprend 2773 pages. Pour compléter cette copie plus ou moins bien transcrite, Mgr René Graffin avait pris lui-même en 1903, de tout le manuscrit, des photos en blanc sur noir, avec l'appareil photographique de son invention primé à l'exposition de 1900, photographies qui restent encore maintenant souvent plus lisibles que les agrandissements de nos microfilms actuels.

Un premier lot, contenant les homélies 52 à 57, avait été confié au célèbre syriacisant d'alors, Rubens Duval, titulaire de la chaire de syriaque au Collège de France : elles furent publiées en 1906 dans la *Patrologia Orientalis*, tome IV, fascicule 1, n^o 15, p. 1-94.

Un étudiant belge du cours de syriaque de l'Institut Catholique de Paris, M. A. Kugener s'était vu confier, après l'obtention de son diplôme en 1898, une homélie unique, la 77^e, la plus intéressante de tout l'ensemble, parce qu'elle est la seule à avoir été conservée intégralement en son texte original grec sous un nom d'emprunt, et en même temps dans la première version syriaque du VI^e siècle attribuée à Paul de Callinice et dans sa révision par Jacques d'Édesse vers 700. Mais cette édition ne fut terminée par M. A. Kugener et son élève belge Edgard Triffaux qu'en 1924 (*Patr. Orient.* XVI, 5, n^o 81, p. 761-865).

Un autre lot, les homélies 99 à 103, avait été donné au Prof. Ignatio Guidi ; il ne fut achevé qu'en 1930 (*P.O.* XXII, 2, n^o 108), mais la vue de l'éminent orientaliste de Rome avait beaucoup baissé : aussi les épreuves furent-elles corrigées par celui qui est en fait le principal traducteur des homélies de Sévère, comme en témoigne le tableau récapitulatif suivant, le chanoine Maurice Brière, qui fut professeur de syriaque à l'École des Langues Orientales Anciennes de l'Institut Catholique de Paris de 1927 à 1951. Nous sommes heureux de rendre ici publiquement hommage à notre Maître, à son ardeur infatigable pour entreprendre et poursuivre les éditions qui lui furent confiées, ainsi qu'à son fidèle et si affectueux dévouement ¹.

¹ Cf. ses notices : F. GRAFFIN, *Nouvelles de l'Institut Catholique de Paris*, 1960, n^o 4, Avril-Mai p. 5-11. — *L'Orient Syrien*, n^o 18, vol. V (1960) p. 247-249. — *Bedi Karthlisa* (Le Destin de la Géorgie). Revue de Kartvélogie, VIII-IX, n^o 34-35, 1960, p. 3-8. — A. GUILLAUMONT, *Journal Asiatique* t. 248 (1960), p. 354-357. — A. CHANIDZÉ, *La Gazette littéraire* du 6 mai 1960, Tiflis (Géorgie). — F. COMBALUZIER, *Ephemerides Liturgicae*, 75 (1961), p. 117-133.

| | <i>Homélie</i> | <i>P. O.</i> | |
|--------------------------------------------------|----------------|----------------------|------------|
| M. BRIÈRE†, F. GRAFFIN (C. LASH J.M. SAUGET,) | 1-17 | 1976 t.38 f.2 n° 175 | p. 246-470 |
| M. BRIÈRE†, F. GRAFFIN | 18-25 | 1975 t.37 f.1 n° 171 | p. 1-180 |
| M. BRIÈRE†, F. GRAFFIN | 26-31 | 1974 t.36 f.4 n° 170 | p. 536-676 |
| M. BRIÈRE†, F. GRAFFIN, C. LASH | 32-39 | 1972 t.36 f.3 n° 169 | p. 391-535 |
| M. BRIÈRE†, F. GRAFFIN | 40-45 | 1971 t.36 f.1 n° 167 | p. 1-135 |
| M. BRIÈRE†, F. GRAFFIN | 46-51 | 1969 t.35 f.3 n° 165 | p. 281-390 |
| R. DUVAL | 52-57 | 1906 t.4 f.1 n° 15 | p. 1-94 |
| M. BRIÈRE | 58-69 | 1911 t.8 f.2 n° 37 | p. 209-396 |
| M. BRIÈRE | 70-76 | 1915 t.12 f.1 n° 57 | p. 1-164 |
| M.A. KUGENER, E. TRIFFAUX | 77 | 1924 t.16 f.5 n° 81 | p. 761-865 |
| M. BRIÈRE | 78-83 | 1927 t.20 f.2 n° 97 | p. 271-434 |
| M. BRIÈRE | 84-90 | 1931 t.23 f.1 n° 112 | p. 1-176 |
| M. BRIÈRE | 91-98 | 1935 t.25 f.1 n° 121 | p. 1-174 |
| I. GUIDI | 99-103 | 1930 t.22 f.2 n° 108 | p. 201-312 |
| M. BRIÈRE | 104-112 | 1943 t.25 f.4 n° 124 | p. 619-816 |
| M. BRIÈRE | 113-119 | 1940 t.26 f.3 n° 127 | p. 259-450 |
| M. BRIÈRE (Introd. génér.) | 120-125 | 1960 t.29 f.1 n° 138 | p. 1-262 |

Les dates mentionnées sur ce tableau soulèvent une question qui a souvent été posée au sujet du plan de cette publication : pourquoi a-t-on commencé pour ainsi dire à l'envers, ou plutôt au milieu de la série; d'abord, de 52 à 125; ensuite, en descendant par paliers, de dizaine en dizaine? C'est que le ms. de Londres, qui a servi de base, ayant plusieurs grosses lacunes en son début, notamment pour les homélie 1, 2, 3, 5, 6, 12, 14, 15, 16, 17, 18, on espérait toujours retrouver tout ou partie de ce qui manquait.

Or Mgr J.-M. SAUGET, scribeur de la Bibliothèque Vaticane, qui s'est spécialisé dans le recherche des homélie syriaques et arabes, a pu étudier entre autres, au cours de l'un de ses voyages au Proche-Orient, dans la bibliothèque de S.S. le Patriarche Syrien Orthodoxe de Damas, deux homélieaires contenant plusieurs homélie de Sévère perdues jusque-là. Mgr Sauget a identifié les homélie 2, 8, 9 et 10, retrouvées ainsi au complet. Il a préparé lui-même l'édition et la traduction de la deuxième homélie : *Sur l'Annonciation*; pour les autres homélie signalées, il a fait la collation des deux manuscrits de Damas et aussi celle du *Vatican syriaque 253*, malheureusement trop tard pour que les notes puissent être incorporées dans l'apparat critique, mais elles ont été ajoutées à la suite de l'édition des homélie. Nous le remercions de sa collaboration.

C'est par un autre détour que nous sommes parvenus à remédier à une autre lacune pour la 16^e homélie, grâce à l'indication donnée par l'abbé Chr. J. A. LASH d'Oxford, qui pendant son long séjour à Paris s'était spécialement intéressé, à l'occasion de nos cours de syriaque, aux homélie de Sévère, et avait même présenté comme diplôme de l'École des Hautes Études la traduction, l'édition et une étude des homélie 37, 38 et 39 de Sévère. Il s'agit d'un manuscrit de Londres et d'un autre similaire de Paris au sujet de la *massore* de Sévère. Qu'est-ce à dire?

Il faut savoir que les homélies de Sévère, comme le texte de la Bible, — et c'est là une preuve de la renommée de Sévère dans l'église monophysite — ont eu droit, non seulement à un florilège de ses sentences spirituelles (*B.M. Add. 14.613*, f. 196-204) mais encore à une liste des noms propres ou des mots rares et difficiles relevés avec leur vocalisation précise².

Or, pour l'homélie 16, nous n'avons que le titre et la première moitié dans le ms. du *B.M. Add. 12.159*, f° 14 r°; mais dans le titre il est dit qu'après avoir traité du choix du livre de la Genèse pour le temps du Carême, l'orateur parlera, à la fin, de la décence dans les chants. Cette partie est perdue, mais un fragment conservé dans un autre manuscrit du *B.M. Add. 12.168*, 29 v°^{a,b} et attribué à la 16^e homélie de Sévère contient précisément une mention des instruments de musique, avec le mot *musiqārūtā*. Et ce même mot *musiqārūtā* est noté lui aussi parmi les derniers mots de la massore de l'homélie 16 (*Paris syr. 64*, 198 v°^a et *B.M. Add. 14.684*, f° 110 v°). Ce morceau peut donc être considéré comme appartenant à l'homélie 16.

Le fascicule que nous présentons ici contient les homélies 1 à 17. Nous ne pouvons cette fois donner une introduction générale pour ces 17 homélies, étant donné la diversité de situation de chaque homélie : aussi nous a-t-il paru plus utile de donner avant chaque homélie une brève introduction indiquant la langue dans laquelle est conservée cette homélie (syriaque ou grec ou même copte pour la 1^{ère}), les manuscrits qui la renferment en tout ou en partie et la dimension exacte des lacunes.

Nous devons enfin remercier les bibliothèques qui nous ont fourni les micro-films et renseignements nécessaires, British Museum, Bibliothèque Nationale de Paris, Bibliothèque Vaticane, ainsi que les organismes, sans l'aide financière desquels ces publications n'auraient pu paraître, notamment depuis 1943 le Centre National de la Recherche Scientifique qui a bien voulu accorder les subventions demandées.

François GRAFFIN, s.j.

² Ceci avait déjà été signalé par F. NÄU dans une note additionnelle *P.O. t. 20*, f. 2 1928, p. 421. Comme le dit Rubens DUVAL, *La littérature syriaque*³ p. 60, deux manuscrits jacobites dits « massorétiques » traitent non seulement du texte de la bible, mais aussi des docteurs lus dans les écoles, le Pseudo-Denys, Grégoire de Nazianze, Sévère d'Antioche (*Paris syr. 64*) et le *Diétès* de Jean Philopon (*B.M. Add. 14.683*).

HOMÉLIE I

De la première homélie de Sévère d'Antioche, aucun fragment *grec* n'a encore été retrouvé¹. En *syriaque*, elle ne subsiste que dans deux courts fragments de la version de Jacques d'Édesse, dans le fameux manuscrit des homélies de Sévère : *British Museum Add. 12.159* désigné par le sigle L, au folio 1. Malheureusement, de ce folio 1, il ne subsiste que la partie supérieure. Comme il était écrit sur deux colonnes, il ne reste que le titre et le début L 1 v^o a; suit une lacune de lignes équivalentes à ce début, et ensuite restent une quinzaine de lignes L 1 v^o b sur le côté gauche du folio; soit dans notre édition, les §§ 1 & 2; et les §§ 6, 7 & 8.

Mais l'homélie tout entière a été retrouvée dans une version *copte* dans le beau manuscrit enluminé de la Bibliothèque Nationale de Paris, écrit en dialecte sahidique, sur parchemin : manuscrit 131¹, folios 68 à 73; de dimensions 31 cm. × 27,5 écrit sur deux colonnes de 33 à 36 lignes, occupant 11 pages depuis $\bar{\alpha}$ jusqu'à $\bar{\iota}\bar{\alpha}$. Ce texte copte avait été signalé ainsi que plusieurs autres, relatifs à des lettres ou à des homélies de Sévère, par l'abbé E. PORCHER, dans son article : *Sévère d'Antioche dans la littérature copte*, in *Revue de l'Orient chrétien* XII (1907) 119-124; et il en avait donné l'édition avec traduction française dans la même revue XIX (1914) 69-78; 135-142, sous ce titre : *La première homélie cathédrale de Sévère d'Antioche*.

Cette édition, faite il y a 50 ans, a été soigneusement revue et améliorée, grâce à une nouvelle photographie du manuscrit, par l'abbé Chr. J. A. LASH, qui, en plusieurs passages, a corrigé des lectures fautives ou des fautes d'impression, a donné en maints endroits une traduction plus exacte et complété les références bibliques. Nous remercions le Dr. C. WALTERS, d'Oxford, qui a relu le texte et la traduction et fait plusieurs remarques suggestives sur des questions de grammaire copte.

On remarquera que les deux versions, syriaque et copte, ne sont pas identiques, mais qu'il n'y a pas entre elles de différence notable pour le sens.

¹ Sauf l'*incipit* et une phrase cités par Eustathius Monachus : 'Απαιροντί ποτε πρὸς τὴν μέσην τῶν ποτῆμων (P.G. 86, 932).

1 * παι πε ψωρηπ νλογος
 νταφταγοφ нβι прагиос σεϋн-
 ρος. ντεροϋχιροδονει ᾠμοφ
 ναρхнепископос еτεκκλησια
 νανφοχια τπολις. ε̄αφογορ 5
 νταγοφ δε нкесоп м̄н̄нса
 зооу снау. з̄м̄ πтопос м̄пмар-
 τυρος етоуаав з̄ρωμανос.
 з̄мп̄тρεуазиоу де м̄μοφ з̄ιτ̄н̄
 з̄аз. ναι ε̄ε̄т̄ε̄мп̄оуε̄ψ̄о̄м̄б̄о̄м̄ 10
 ε̄с̄ω̄т̄м̄ е̄роφ е̄т̄в̄е̄ п̄ε̄θ̄о̄ρ̄ῡв̄ос̄
 м̄н̄ некраϋкн̄ м̄п̄м̄н̄н̄ψ̄е̄ е̄т̄на-
 ψ̄ωφ. ναι νταϋс̄ω̄о̄ӯз̄ з̄м̄п̄е̄-
 зооу н̄таϋχιροδονει ᾠμοφ.
 е̄те̄ соϋχοϋтоϋе̄ пе̄ м̄п̄е̄во̄т̄ 15
 хо̄ӣаз̄к̄. з̄мп̄е̄ϋ̄о̄εῑψ̄ н̄т̄м̄ε̄з̄с̄о̄
 н̄ро̄м̄п̄е̄ м̄п̄к̄ϋ̄κ̄л̄ос̄.

2 Γ ντερεφαποδнμει νοϋο̄ειψ̄
 [ε̄χ̄н̄ т̄м̄н̄с̄ω̄]ποτнμια^{1a} н̄β̄ӣ
 п̄п̄ᾱт̄т̄ῑᾱρ̄х̄н̄с̄ аϋω [п̄ε̄]т̄о̄ 20
 н̄ψ̄п̄н̄ре̄ з̄н̄ [н̄ε̄φ̄]ᾱρε̄т̄н̄ ιακωβ.
 * P 68 r° 2 [аϋω] ντερεφχεк оу * μερος
 εβολз̄н̄ τε̄з̄ӣн̄ [...ροϋζε.....] χε̄
 а̄п̄з̄ӣс̄ε̄н̄т̄ε̄з̄ӣн̄п̄ᾱρᾱκᾱл̄е̄ӣ м̄μοφ
 ε̄п̄αι [а̄φ̄н̄к̄о̄т̄к̄ де̄] а̄φ̄н̄аϋ з̄н̄ 25
 оϋз̄ο̄ρᾱма̄ еϋноб̄ н̄β̄л̄о̄[β̄ε̄] [ε̄т̄-
 χ̄о̄с̄ε̄] ψ̄ᾱ з̄̄ραῑ е̄т̄п̄е̄. е̄т̄ε̄ре̄
 [ра̄т̄с̄] м̄ε̄н̄ та̄χ̄ρ̄[н̄ϋ] ε̄χ̄м̄ п̄ка̄з̄.
 е̄ре̄ т̄ε̄са̄п̄е̄ де̄ п̄н̄з̄ ψ̄ᾱχ̄ω̄с̄
 е̄т̄п̄е̄. п̄χ̄о̄е̄ӣс̄ де̄ не̄φ̄та̄χ̄ρ̄н̄ϋ 30
 п̄е̄ ε̄з̄ραῑ ε̄χ̄ω̄с̄. ка̄та̄ θ̄е̄ н̄та̄φ̄-
 χ̄о̄ос̄ н̄β̄ӣ п̄ε̄с̄з̄αῑ е̄то̄ӯа̄а̄в̄.

HOMÉLIE I

1 Ceci est le premier discours que prononça Saint Sévère, après qu'il eut été ordonné archevêque de l'Église de la ville d'Antioche; et qu'il prononça encore une fois, deux jours après, dans le sanctuaire du saint martyr Romanos, à la demande d'un grand nombre de gens qui n'avaient pu l'entendre à cause du tumulte et des clameurs de la foule nombreuse qui s'était réunie au jour où il fut ordonné le 21 du mois de choyak¹, au temps de la 6^e année du cycle.

2 Jadis, après être parti vers la Mésopotamie, le patriarche Jacob, admirable par ses vertus, ayant fait une partie du chemin, (...) soir (...) : car la fatigue du chemin l'y invita. S'étant endormi, dans une vision il aperçut une grande échelle qui s'élevait jusqu'au ciel; son pied s'appuyait sur la terre, tandis que sa tête atteignait le ciel. Et le Seigneur était appuyé sur le haut, comme l'a dit la sainte Écriture².

¹ Il y a ici erreur : c'est, le mois d'Hathor et non celui de Choyak. Sévère fut consacré le 16 novembre 512. Il prononça cette homélie pour la 2^e fois le 18 novembre dans le martyrium de saint Romanos. Cf. M. BRIÈRE, *P.O.* t. 29, f. 1, 11-14. — ^{1a} □ Voir p. 8 n. 1^a. — ² Cf. *Gen.* xxviii, 11-13.

זי ניווהו קע.ו.ו. * 1
 קע.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.ו. : קע.ו.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.

5
 קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.
 : קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.ו.ו. : קע.ו.ו.ו.ו. : קע.ו.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו. 10
 : קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו. 15
 ❖ קע.ו.ו.ו.ו.

2
 קע.ו.ו.ו.ו. : קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.ו.ו. : קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו. 20
 קע.ו.ו.ו.ו. : קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.ו.ו. : קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו.
 : קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו. 25
 קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו.
 : קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.ו.ו.ו. : קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו.
 קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו. 30
 קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו. קע.ו.ו.ו.ו.ו.

1 DE SAINT SÉVÈRE
 ARCHEVÊQUE D'ANTIOCHE
 ET PATRIARCHE

* L 1 v° a

HOMÉLIE I

Sur lui-même, après que, dès le début, il fut promu et vint au pontificat et au siège apostolique de l'Église des Antiochiens. Et qu'il faut confesser le Christ de deux natures un seul Seigneur, un seul Fils, et non pas deux natures après l'union ineffable. Et contre l'opinion athée d'Eutychès. Et elle fut prononcée dans le martyrium du saint martyr Romanos.

2 Lorsque le patriarche Jacob, remarquable par (sa) vertu, était parti jadis pour le pays de la Mésopotamie et qu'ayant marché pendant une partie du chemin, il se disposait au sommeil : c'était le soir en effet et surtout la fatigue de la marche du chemin l'y invitait, — il lui apparut clairement et nettement une échelle qui s'étendait jusqu'au ciel : d'une part, elle était appuyée sur la terre, d'autre part, elle parvenait jusqu'en haut et s'élevait au-dessus du ciel. Et ... s'appuyait sur elle², ainsi que le dit l'Écriture.. . . .

3 πμακαριος βε ουν ιακωβ ν̄τερεφ̄μπ̄ψα ν̄τειοπτασια ν̄τειμινε. αγω ε̄αφαπολαγε̄ ν̄τεινοβ̄ ν̄χαρις. αφνοι ριτμ̄ π̄βωλ̄π̄ ε̄βολ̄ ε̄τ̄μ̄μαγ̄ μ̄πμ̄υστηριον̄ ετμερ̄ ν̄ψηρη̄ εταγ̄†τ̄γποσ̄ εροφ̄ χ̄ινεν̄ψορπ̄.

4 αφχι δε νογ̄ωνε αφταροφ̄ ερατ̄φ̄ νογ̄στγλη̄ εγ̄†μη̄ εφ̄τ̄β̄β̄νηγ̄ 5 μ̄ν̄ ογεοογ̄ μ̄πνογ̄τε̄ πενταφ̄τ̄σαβοφ̄ εθορασις. αγω ραπλωσ̄ αν̄ ντειρε̄. αλλα αφπωρ̄τ̄ νογ̄νερ̄ ε̄ρ̄ * ραῑ εχωφ̄. ειτᾱ πεχαφ̄ ριναῑ. χε̄ παῑ πε̄ π̄ηῑ μ̄πνογ̄τε̄. αγω̄ ταῑ τε̄ τ̄πγλη̄ ν̄τπε̄.

* P 68 v^o 1

5 ριτη̄ νειψαχε̄ βε̄ ντειμινε̄ σ̄χεδων̄ ρωσ̄ εραψ̄κακ̄ ε̄βολ̄ εραχω̄ μ̄μοσ̄. †χε̄ ροταν̄ εφ̄ψαν̄ρογοε̄ιν̄ ενετογ̄νηρ̄ ριχ̄μ̄ π̄καρ̄ ν̄βῑ π̄ρη̄ 10 ν̄ταδικαιοσυνη̄ π̄λογος̄ μ̄πνογ̄τε̄ πειωτ̄. π̄ωνε̄ ν̄κooρ̄ ν̄σωτ̄π̄ ετταεινηγ̄ κατᾱ τεσμη̄ ν̄ησαισ̄. πενταγ̄ταρ̄τ̄σ̄ μ̄πνερ̄ μ̄πτελη̄ παρᾱ νετ̄ριτογ̄ωφ̄. αγω̄ ν̄φ̄παρ̄τ̄φ̄ ε̄βολ̄ μ̄μιν̄ μμοφ̄ ενφ̄ρσαρ̄ξ̄ ετβ̄νητ̄ν̄. τοτε̄ φ̄ναψ̄ωπε̄ ναν̄ ν̄βλοοβε̄. ν̄φ̄χιτ̄ν̄ ερ̄ραῑ ετπε̄ ανον̄ νετ̄νηχ̄ εβολ̄ ριχ̄μ̄ π̄καρ̄. ριτμ̄ π̄νωβε̄ ν̄τ̄παρ̄αβασις̄ ναδαμ̄. αγω̄ 15 φ̄ναψ̄ωπε̄ ναν̄ μ̄πγλη̄ ν̄τπε̄.

6 αγω̄ ν̄φ̄βωλ̄π̄ ναν̄ εβολ̄ μ̄πεοογ̄ μ̄πεφ̄ειωτ̄. αγω̄ ν̄φ̄ογ̄ον̄ρ̄φ̄ ναν̄ εβολ̄ μ̄μιν̄ μμοφ̄ μ̄ν̄ πε̄ * π̄νᾱ ετογααβ̄. ν̄φ̄τ̄σαβον̄ ε̄τ̄μ̄ν̄τ̄χοεις̄ νογ̄ωτ̄ μ̄ν̄ τ̄μ̄ν̄τ̄νογ̄τε̄ νογ̄ωτ̄. ετ̄ρ̄ν̄τετ̄ριας̄ ε̄τογααβ̄^{11b} ταῑ ετταχ̄ρηγ̄ ε̄χ̄ν̄ τεβλοοβε̄. ετε̄ παῑ πε̄ πεν̄σωτηρ̄ ῑς̄ πε̄χ̄ς̄ παῑ ν̄τα ναμ̄πηγε̄ ρωτ̄π̄ ενετ̄ριχ̄μ̄ π̄καρ̄ εβολ̄ ριτοοτ̄φ̄.

* P 68 v^o 2

7 ετβε̄ παῑ ρω̄ ντοφ̄ πεν̄χοεις̄. εφ̄ψαχε̄ ρ̄μπεγαγγελιον̄ ναρ̄ρ̄ν̄ ναθαναναη̄. χε̄ ραμ̄νη †χ̄ω̄ μμοσ̄ νακ̄. χε̄ τετ̄ναναγ̄ ετπε̄ ε̄σογ̄νην̄. αγω̄ ναγγελος̄ μ̄πνογ̄τε̄ εγ̄νᾱ ερ̄ραῑ. αγω̄ εγ̄νηγ̄ ε̄πεσ̄χ̄τ̄ ε̄χ̄μ̄ π̄ψηρη̄ μ̄πρω̄με̄.

αγω̄ ον̄ ρ̄ν̄ κεμᾱ πεχαφ̄. χε̄ ανοκ̄ πε̄ προ̄. ερ̄ψαν̄ ογᾱ βωκ̄ ερ̄ογ̄ν̄ ριτοοτ̄ φ̄ναογ̄χαῑ. αγω̄ φ̄ναβωκ̄ ερ̄ογ̄ν̄ ν̄φ̄εῑ εβολ̄ ν̄φ̄ρ̄ε̄ εγμᾱ μ̄μοονε̄.

6 il nous révélera la gloire de son Père, et se montrera lui-même à nous avec l'Esprit Saint, nous enseignera la Seigneurie une et la Divinité une 20 dans la Trinité sainte appuyée sur l'échelle, qui est notre Sauveur Jésus-Christ, celui par qui ceux du ciel sont réunis à ceux qui sont sur la terre¹¹. 25

7 C'est pourquoi Notre Seigneur lui-même dit dans l'Évangile à Nathanaël : *En vérité, je te le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu montant et descendant sur le 30 Fils de l'Homme*¹². Et encore, dans un autre passage, il dit : *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, et il entrera et sortira et trouvera un pâturage*¹³. 35

3 Or le bienheureux Jacob, après avoir été jugé digne de cette vision et avoir profité de cette grande grâce, comprit par cette révélation le mystère plein de merveilles qui avait été figuré dès l'origine.

4 Il prit une pierre, la plaça en guise de stèle en vue d'un honneur, — car elle 5 était sainte⁴ —, et pour la gloire de Dieu qui lui avait expliqué la vision; il ne s'en tint pas là seulement, mais il répandit de l'huile sur la pierre, puis parla ainsi : *Ceci est la maison de Dieu et ceci est la porte du ciel* ⁵.

5 Avec de telles paroles, c'est tout juste s'il s'écrie : Quand brillera sur les habitants de la terre *le soleil de justice* ⁶, le Verbe de Dieu le Père, *la pierre angulaire choisie et précieuse*, selon le mot d'Isaïe ⁷, celui qui a été oint de l'huile d'allégresse de préférence à ceux de son entourage ⁸, et qui s'est humilié lui-même ⁹ et s'est incarné ¹⁰ pour nous, alors il sera pour nous une échelle; et il nous fera monter au ciel, nous qui gisons sur la terre par le péché de transgression d'Adam; il sera pour nous la porte du ciel :

15 ܠܘܟܠܐ ܡܥܠܐ ܟܠܠ⁷ * 6
ܟܘܝܢ ܟܠܠܐ : ܟܠܠܐ
ܡܝ ܒܚܝܬܐ ܟܘܝܢܐ ܟܘܝܢܐ
: ܟܠܠܐ ܠܐ ܕܐܡ ܟܠܠܐ
ܠܡܝܢ ܐܠܠܗܐ ܡܝܬܝܟܐ , ܡܝ
20 ܟܘܝܢܐ ܠܡܝܢ ܕܐܠ ܟܘܝܢܐ
ܐܡ ܐܢ . ܟܘܝܢ ܠܠܗ 7
ܝܟܠܐ ܠܠܠܐ ܕܐܠ ܠܠܠܐ
ܠܠܠܐ ܝܟܠܐ ܠܠܠܐ : ܟܘܝܢ
: ܠܠܠܐ ܠܠܠܐ ܠܠܠܐ : ܠܠܠܐ
25 ܠܠܠܐ ܠܠܠܐ ܠܠܠܐ
ܠܠܠܐ ܠܠܠܐ ܠܠܠܐ ܠܠܠܐ
ܠܠܠܐ ܠܠܠܐ ܠܠܠܐ ܠܠܠܐ
ܠܠܠܐ ܠܠܠܐ ܠܠܠܐ ܠܠܠܐ

6 ... (il révélera) le Père et lui-même * L I 10 b
et l'Esprit Saint et une seule Seigneurie dans la Trinité sainte qui s'appuyait sur l'échelle, par laquelle ce qui est sur terre a été réuni à ce qui est au ciel ¹¹.

7 C'est pourquoi lui-même dans les Évangiles disait à Nathanaël : *En vérité, en vérité, je te le dis; vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre vers le Fils de l'Homme* ¹². Et encore : *Moi, je suis la porte; si c'est par moi que quelqu'un entre, il sera sauvé et il entrera et sortira et trouvera un pâturage* ¹³.

^{1b7} Eustathius Monachus (P.G. 86,932) : 'Ηνίκα δ'άν επιλάμψη τοίς επί γης και την εκούσιον κένωσιw δι'ήμωσ καταδέξεται, αὐτὸς ἡμῖν κλίμαξ γενήσεται τοὺς χαμαὶ κειμένους ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας τοῦ Ἀδάμ παραβάσεωσ ἀνάγων εἰσ οὐρανὸν, και πύλη περιφανῆσ οὐράνιοσ, ἀποκαλύπτωw ἡμῖν τὸν Πατέρα και ἑαυτὸν, και τὸ ἅγιον Πνεῦμα, και την ἐν τῇ ἀγίᾳ Τριάδι κυριότητα.

⁴ II Tim. II, 21. — ⁵ Gen. xxviii, 17. — ⁶ Cf. Is. xxvi, 9; Mal. iv, 2 (LXX). — ⁷ Cf. Ps. xxviii, 16. — ⁸ Is. xlii, 8. — ⁹ Phil. II, 7. — ¹⁰ Jean I, 14. — ¹¹ Cf. Col. I, 20. — ¹² Jean I, 51. Ici « je te le dis » au lieu de vous. — ¹³ Jean x, 9.

8 ἀνοκ βε τеноу πειρεφρ-
 нове νελαχιστος ἡ̅ψ̅σοοῦν¹
 ἂν ἐπτωψ ἡ̅ταρψωπε ἡ̅μοι
 * P 69 r^o 1 ζι̅τ̅ν̅ τεπρονοια ἡ̅ν̅ * τσοφια
 ἡ̅π̅νοῦτε ἐτχοσε ἐμεεῦε ἡ̅ιμ̅.
 ψαντοῦομσοι παρα παμπσα
 ἐ̅ζ̅ραι̅ ἐ̅χ̅ν̅ τεικαθεδρα ἐ̅το-
 γαав. εἰς ζηητε βε τеноу
 †̅θε̅ω̅ρει̅ ἡ̅τεινοб̅ неккλн̅с̅ι̅а̅
 ἐ̅то̅ψ̅ ἡ̅μ̅н̅н̅ψ̅ε̅ ε̅с̅β̅р̅в̅р̅ ζ̅м̅
 πε̅п̅п̅α̅. ἀψ̅ ε̅с̅ροῦ̅ο̅ει̅н̅ ἡ̅с̅а̅с̅а̅
 ἡ̅ιμ̅. ζι̅т̅н̅ невρηβ̅ε̅ ἡ̅ποῦ̅ο̅ει̅н̅
 ἡ̅т̅π̅ι̅с̅т̅ι̅с̅ ε̅т̅с̅οῦ̅т̅ω̅н̅. πε̅γ̅ο̅ει̅ψ̅
 пе̅ ε̅т̅ρ̅†̅ пер̅п̅м̅ε̅ε̅υ̅ε̅ ἡ̅н̅т̅н̅
 ἡ̅н̅ψ̅α̅χε̅ ἡ̅п̅πα̅т̅ρι̅α̅ρ̅ч̅н̅с̅ ι̅α̅κ̅ω̅в̅.
 ἀψ̅ ἡ̅т̅α̅χο̅ο̅с̅ χ̅ε̅ πα̅ι̅ пе̅ π̅н̅ι̅
 ἡ̅п̅ноῦ̅τε̅. ἀψ̅ τ̅αι̅ τε̅ т̅п̅υ̅л̅н̅
 ἡ̅т̅πε̅.

9 πα̅ι̅ пе̅ πο̅ζε̅ ν̅λο̅γ̅ι̅κ̅ο̅н̅ ἡ̅т̅а̅ π̅но̅б̅ ζ̅н̅ να̅πο̅στο̅λο̅с̅ πε̅т̅ρο̅с̅
 μο̅ο̅н̅ε̅ ἡ̅μο̅φ̅. ε̅а̅φ̅с̅а̅ноῦ̅ψ̅ω̅ζ̅ ἡ̅н̅ να̅ο̅γ̅ма̅ ἐ̅το̅γ̅ο̅χ̅ ἡ̅т̅ε̅ т̅н̅н̅т̅ε̅υ̅с̅ε̅в̅н̅с̅. 20
 τ̅αι̅ τε̅ т̅πε̅т̅ра̅ ἡ̅т̅а̅ πε̅χ̅с̅ π̅ноῦ̅τε̅ ἡ̅п̅т̅η̅р̅φ̅ та̅χ̅ре̅ т̅с̅н̅т̅ε̅ ἡ̅т̅ε̅κ̅κ̅л̅н̅с̅ι̅а̅
 ε̅т̅ζ̅м̅ ма̅ ἡ̅ιμ̅ ἐ̅ζ̅ραι̅ ἐ̅χ̅ω̅с̅.

10 πα̅ι̅ пе̅ пла̅ο̅с̅ ἡ̅т̅а̅γ̅с̅ζ̅αι̅ ἐ̅χ̅ω̅φ̅ ἡ̅п̅ρα̅н̅ ἐ̅το̅γ̅α̅ав̅ ἡ̅п̅ε̅χ̅с̅. ζ̅α̅ο̅н̅
 νοῦ̅ο̅н̅ ἡ̅ιμ̅ ε̅а̅γ̅μοῦ̅τε̅ ἐ̅ρο̅ * οὔ̅ χ̅ε̅ νε̅χ̅η̅с̅†̅а̅но̅с̅ : π̅ρα̅н̅ ἡ̅β̅р̅ре̅
 * P 69 r^o 2 ἐ̅то̅γ̅на̅с̅μοῦ̅ ἐ̅ρο̅φ̅ ζ̅ι̅χ̅м̅ π̅ка̅ζ̅. πα̅ι̅ ἡ̅т̅а̅ ἡ̅с̅а̅и̅а̅с̅ πε̅π̅ρο̅φ̅η̅т̅н̅с̅ ψ̅р̅п̅ 25
 с̅υ̅ма̅νε̅ ἡ̅μο̅φ̅. ἀλλ̅а̅ т̅ε̅п̅ο̅λ̅и̅с̅ ἡ̅т̅ε̅ι̅μ̅и̅не̅ м̅ма̅ι̅χ̅р̅с̅ ε̅т̅φ̅ο̅ре̅ι̅ ἡ̅н̅ε̅χ̅а̅-
 ρ̅и̅с̅ма̅ т̅η̅ροῦ̅ ἡ̅п̅п̅и̅к̅ο̅н̅ ἡ̅т̅ε̅ι̅βο̅т̅. ἀψ̅т̅р̅т̅ω̅р̅с̅ н̅б̅и̅ п̅ε̅χ̅и̅μ̅ω̅н̅ ἡ̅т̅ε̅
 т̅н̅н̅т̅а̅с̅ε̅в̅н̅с̅. πα̅ι̅ ἡ̅т̅а̅γ̅ψ̅р̅п̅ к̅и̅м̅ м̅е̅н̅ ἐ̅ρο̅φ̅ н̅б̅и̅ д̅и̅ο̅δ̅ω̅ρο̅с̅ м̅н̅ θ̅ε̅ο̅-
 δ̅ω̅ρο̅с̅ на̅р̅χ̅η̅го̅с̅ ἡ̅θ̅а̅и̅ρε̅с̅и̅с̅ ε̅т̅χ̅α̅ζ̅м̅. ἡ̅т̅а̅γ̅ε̅νε̅ρ̅γ̅ε̅ι̅ ἡ̅μο̅с̅ ζ̅и̅т̅н̅
 не̅п̅п̅а̅ ἡ̅т̅πο̅н̅η̅ria̅. ἀψ̅тоῦ̅но̅с̅φ̅ δε̅ ζ̅ω̅ω̅φ̅ ε̅πε̅ζ̅ο̅γ̅ο̅ н̅б̅и̅ п̅εῦ̅ма̅ε̅н̅т̅н̅с̅ 30
 ἐ̅то̅ м̅п̅ε̅и̅с̅мо̅т̅ νοῦ̅ψ̅т̅ ἡ̅м̅маῦ̅ не̅с̅то̅ρ̅и̅ο̅с̅. ζ̅м̅п̅т̅ре̅φ̅ω̅ψ̅с̅ ζ̅ο̅μο̅и̅ω̅с̅
 ζ̅и̅т̅н̅ π̅а̅и̅βε̅ ἡ̅п̅δ̅ια̅βο̅λο̅с̅.

μ̅н̅н̅с̅ω̅φ̅ δε̅ ο̅н̅ а̅ т̅с̅υ̅н̅ζ̅ο̅δο̅с̅ ἡ̅т̅а̅с̅с̅ω̅οῦ̅ζ̅ ζ̅н̅ χ̅α̅λ̅κ̅η̅δ̅ω̅н̅ не̅ζ̅с̅ε̅
 ἡ̅μο̅φ̅ ε̅п̅χ̅и̅с̅ε̅ м̅п̅ε̅с̅мо̅т̅ ἡ̅н̅ζ̅ο̅ε̅и̅м̅ не̅α̅ла̅с̅с̅а̅. ζ̅ο̅т̅а̅н̅ εῦ̅ψ̅а̅н̅к̅и̅м̅
 * P 69 v^o 1 ε̅ρο̅с̅ ζ̅и̅т̅н̅ οὔ̅но̅б̅ н̅χ̅и̅μ̅ω̅н̅ ἡ̅с̅р̅а̅г̅ρ̅и̅ο̅с̅ ε̅πε̅ζ̅ο̅γ̅ο̅. ἀψ̅ ἡ̅с̅χ̅и̅с̅ε̅ ἐ̅ζ̅ραι̅ * 35
 ἡ̅не̅с̅ζ̅ο̅ε̅и̅м̅.

11 т̅с̅υ̅н̅ζ̅ο̅δο̅с̅ γ̅а̅ρ̅ ε̅т̅μ̅маῦ̅[]ε̅ψ̅χε̅ ἡ̅т̅а̅с̅р̅па̅ζ̅ре̅ ε̅θ̅а̅и̅ρε̅с̅и̅с̅
 ε̅θ̅ο̅οῦ̅ неῦ̅т̅υ̅χ̅н̅с̅ ἡ̅н̅ οὔ̅с̅η̅ма̅. а̅с̅ε̅и̅не̅ ἐ̅ζ̅οῦ̅н̅ λ̅ο̅и̅πο̅н̅ ε̅т̅ε̅κ̅κ̅л̅н̅с̅ι̅а̅
 ἡ̅т̅ма̅н̅i̅а̅ ἡ̅ре̅φ̅та̅ке̅ψ̅υ̅χ̅η̅ ἡ̅т̅ε̅ не̅с̅то̅ρ̅и̅ο̅с̅. ἀψ̅ ζ̅м̅п̅т̅ре̅с̅ζ̅и̅т̅ο̅ῦ̅т̅с̅

8 Et maintenant, moi, pécheur
 chétif, je ne sais pas le dessein qui a
 été formé sur moi par la prescience
 et la sagesse de Dieu dépassant toute
 pensée, jusqu'à ce que je sois placé au 5
 delà de mes mérites sur cette chaire
 sacrée. Et voici que maintenant je
 contemple cette grande église pleine
 de monde, bouillonnant de par l'Esprit
 et resplendissant de tous côtés par les 10
 rayons de la lumière de la foi ortho-
 doxe, c'est le moment pour moi de
 vous rappeler les paroles du patriarche
 Jacob, et de dire : *Ceci est la maison
 de Dieu, et ceci est la porte du ciel*¹⁴. 15

8 כהן קטן מכלל האדם
 חלש : כי נשגב כבודו
 וכלב שכלל נשגב
 ונחמד : כי הוא
 5 : כי הוא מלא חכמה
 וכלב שכלל נשגב
 : כי הוא מלא חכמה
 ונחמד : כי הוא
 10 וכלב שכלל נשגב
 : כי הוא מלא חכמה
 ונחמד : כי הוא
 כי הוא מלא חכמה

8 Donc moi aussi, qui (suis) petit et misérable, après avoir été amené à ce siège par je ne sais quelles paroles de la sagesse qui surpasse toute intelligence, et quand je vois cette église remplie d'hommes bouillonnant de par l'Esprit et resplendissant des rayons de lumière de l'orthodoxie, ce sont les paroles du patriarche Jacob que je rappellerai bien opportunément et je dirai : *Ceci est le lieu de Dieu et ceci est la porte du ciel*¹⁴.
 Ceci

15 9 Ceci est le troupeau spirituel que Pierre, le plus grand des apôtres, a fait paître en le nourrissant des dogmes saints de la religion. Ceci est la pierre sur laquelle le Christ Dieu de tout l'univers a établi la base de l'Église qui est en tout lieu¹⁵.

10 Ceci est le peuple sur lequel a été écrit le saint nom du Christ, et qu'avant
 20 tous les autres on a appelé les chrétiens¹⁶ : nom nouveau qui sera béni sur la terre, et qu'Isaïe le prophète a indiqué à l'avance¹⁷. Mais cette ville, amie du Christ, qui porte toute sorte de grâces spirituelles, a été troublée par la tempête de l'impiété, qui fut d'abord soulevée par Diodore, et par Théodore, les chefs de l'hérésie impure produite par les esprits de la perversité; qui fut excitée encore
 25 davantage par leur disciple du même type, Nestorius, quand il fut aveuglé comme eux par l'éclat de la folie du diable.

Après lui, le synode qui se réunit à Chalcédoine l'excita encore plus haut, à la façon de la mer lorsqu'elle est agitée par une grande tempête, qu'elle devient plus sauvage et qu'elle soulève très haut ses flots.

30 11 Ce synode, en effet, (...), s'il a porté remède à l'hérésie mauvaise d'Eutychès

¹⁴ Gen. xxviii, 17. — ¹⁵ Cf. Matt. xvi, 18 — ¹⁶ Cf. Act. xi, 26. — ¹⁷ Cf. Is. lxii, 2.

1 On attendait un imparfait.

εταλβε ππεθοοу ζιτ̄м ππεθοοу ката пψαχε н̄χω. ασψωπε
 ναϊτιος νοуноб нψωνε м̄псωма м̄πεχ̄с. ε̄τε текκλнсиα τε.
 аγω νοуоуχαι αν.

12 πμονογενнс гар πλογос м̄ппоυτε. παι н̄таq̄рсар̄з аγω аqррω-
 ме етвнн̄тн. ζ̄н оӯм̄н̄таτпωωне. м̄н̄ оӯм̄н̄таτψиве. аспоψ̄q̄ ζ̄н 5
 с̄н̄те м̄φ̄υсис. м̄н̄са т̄м̄н̄тоӯа̄ наτψαχε ерос аγω наτταzос.
 ε̄асдогмаτize κακωс. ζωс χе оӯρωме петаq̄зупоmине ε̄пмоу
 м̄н̄ пестаγрос. аγω м̄п̄χοеис ан̄ м̄πεооу пентаγс. ρ̄оӯ м̄μοq̄.
 * P 69 v° 2 ε̄аq̄ψ̄π̄z̄ise ζарон ζн тсар̄з̄ ζ̄н * оӯме. καιτοι γε еппоуτε пе
 наτταzоq̄. аγω наτψ̄π̄z̄ise ζ̄н теq̄φ̄υсис. н̄савнл гар χе а πлогос 10
 наτмоу н̄те ппоуτε пειωт ρ̄ оӯа̄ ноуωт. ката οῡποσταςис м̄н̄
 πεтешаq̄моу. еиψαχε δε епсωма ε̄тнп етеiоусiα н̄оуωт н̄м̄ман.
 ε̄теӯн̄таq̄ м̄мау ноӯт̄γхн н̄но̄ε̄ра не м̄н̄θε ζολωс етρεпмоу
 ζων еzоуn̄ ε̄ροq̄ ептнрq̄.

13 ζμπ̄тρεq̄рсар̄з δε аγω н̄q̄р̄ρωме. ε̄аq̄б̄ω он̄ н̄теq̄ze еqо 15
 н̄ноуτε а̄х̄н̄ п̄ω̄ωне. н̄тоq̄ он̄ п̄еiоӯа̄ ноуωт πлогос м̄ппоуτε.
 ε̄аq̄χῑт̄πε м̄пмоу ζарон. етве χе аqрсар̄з̄ етвнн̄тн. аγω он̄ асб̄ω
 есо наτмоу. етве χе оӯаτмоу пе ката теq̄φ̄υсис. ζωс δε 2
 петна̄ρ̄ωρ̄п̄ н̄q̄zоmологеи ζ̄н оӯzн̄т еqсоӯт̄ωн. м̄н̄ оӯмеε̄γ̄ε
 наtkim. м̄н̄ оӯп̄icтic наτψиве м̄πлогос м̄ппоуτε. χе аqрсар̄з̄ 20
 * P 70 r° 1 ζ̄н оӯсар̄з̄ еснп етеiоусiα ноуωт н̄м̄ман. ката θε н̄таiψ̄р̄п̄ *
 χоос. q̄наzоmологеи он̄ м̄п̄еiоӯа̄ ноуωт χе н̄тоq̄ пе ппоуτε
 ζн оӯме аγω п̄ρωме. аγω q̄наωп̄ ε̄п̄еiоӯа̄ ноуωт н̄м̄н̄т̄реq̄-
 ψ̄π̄z̄ise. м̄н̄ неψ̄п̄н̄ре н̄н̄ψαχε еттооме ет̄м̄н̄т̄ноӯτε. м̄н̄ на
 т̄м̄н̄т̄ρωме. п̄ес. ρ̄о̄с. п̄таφос. таnаcтacис. т̄м̄н̄таτмоу. аγω п̄моу. 25
 м̄п̄еq̄п̄ωωне ε̄вол ζολωс н̄н̄тоψ̄ н̄т̄м̄н̄таτмоу. ε̄п̄еiδн̄ патмоу
 ката теq̄φ̄υсис. аq̄р̄петψаq̄моу ноӯа̄ ноуωт н̄м̄маq̄. ε̄τε тсар̄з̄
 те н̄таq̄ψ̄π̄z̄ise н̄zн̄т̄с. аγω аq̄моу ζарон тн̄р̄н̄.

14 μαρεпωт бe εвол тeноӯ ω̄ πлаос м̄маiχ̄ρ̄с. н̄т̄маnиa н̄н̄iо-
 γ̄даi н̄β̄р̄р̄ε. еиψαχε еnεnταγсωоуz̄ ζ̄н тс̄γ̄н̄zоdос н̄χαλκнdωн. 30
 ε̄аӯп̄ωψ̄ ε̄с̄н̄те м̄φ̄υсис м̄п̄еiατпoψ̄q̄. аγω еӯψиne ката п̄тоmос
 * P 70 r° 2 н̄лeωн̄ * п̄реq̄χ̄iоӯа̄. χе аψ̄ м̄φ̄υсис те н̄таγoq̄тс еzоуn̄ ε̄п̄ψ̄е
 м̄п̄ес. ρ̄о̄с. χекас еγ̄ееп̄ т̄м̄н̄т̄реq̄ψ̄π̄z̄ise ε̄zоуn̄ етеφ̄υсис н̄т̄м̄н̄-
 т̄ρωме маγaас. н̄с̄εт̄м̄с̄zаic н̄са п̄χοеис м̄πεооу п̄енсωтн̄р
 πлогос м̄п̄еiωт. аγω н̄т̄еizе λοιπον̄ н̄с̄εп̄ωψ̄ м̄патпoψ̄q̄ ε̄с̄н̄те 35
 м̄φ̄υсис. п̄еiран гар χе с̄н̄те q̄βωλ ε̄вол н̄т̄м̄н̄тоӯа̄. аγω п̄ψαχε

² Sic = ωστε.

d'une certaine façon, a introduit par ailleurs dans l'Église la folie de Nestorius qui perd les âmes ; et en entreprenant de guérir le mal par le mal, selon l'expression de l'adage ¹⁸, il est devenu cause d'une grande maladie, pour le corps du Christ qui est l'Église, et non pas du salut.

5 **12** En effet le Fils unique, le Verbe de Dieu, celui qui s'est incarné et s'est fait homme pour nous, sans changement ni transformation, (le synode) l'a divisé en deux natures après l'union ineffable et incompréhensible, se prononçant à tort comme si c'était un homme qui aurait souffert la mort et la croix, et non *le Seigneur de gloire qu'ils ont crucifié* ¹⁹, après avoir souffert pour nous dans la
10 chair véritablement, quoique Dieu incompréhensible et impassible dans sa nature. Car si le Verbe immortel de Dieu le Père ne s'était pas fait un seul par l'hypostase avec le mortel, je veux dire le corps appartenant à la même essence que nous où il y a une âme intelligente, il n'y avait aucun moyen que la mort le touchât tout entier.

15 **13** Mais s'étant fait chair et homme, et ayant continué également à être Dieu sans changement, lui, ce même Verbe de Dieu, a goûté la mort pour nous, après qu'il se fit chair pour nous ; et il ²⁰ a continué à être immortel, parce qu'il est immortel selon sa nature. Aussi celui qui d'abord confessera avec un cœur droit, une pensée ferme et une foi immuable, que le Verbe de Dieu s'est fait chair dans
20 une chair appartenant à la même essence que nous, de la façon dont j'ai parlé plus haut, confessera encore que le même est vraiment Dieu et homme ; il attribuera au même individu les souffrances et les merveilles qui conviennent à la divinité et à l'humanité, la croix, le tombeau, la résurrection, et l'immortalité. Et la mort ne changera pas du tout les conditions de l'immortalité, puisque l'immortel
25 par sa nature a fait que ce qui était habituellement mortel, c'est-à-dire la chair dans laquelle il a souffert et est mort pour nous, devint le même (être) que lui.

14 Fuyons maintenant, ô peuple ami du Christ, la folie des nouveaux Juifs, c'est-à-dire de ceux qui se sont réunis au synode de Chalcedoine, qui ont divisé en deux natures cet indivisible ; recherchant d'après le tome de Léon le blasphémateur,
30 quelle nature a été clouée sur le bois de la croix, afin qu'attribuant la passibilité à la nature de l'humanité seule, ils ne l'attribuent pas *au Seigneur de gloire* ²¹, notre Sauveur, le Verbe du Père, et de cette façon ils divisent désormais l'indivisible en deux natures : car ce mot *deux* dissout l'unité ; et, tout le thème de l'Économie

¹⁸ Cf. Hérodote 3, 53 ; Eschyle, Fragment 349 ; Sophocle, Fr. 77. — ¹⁹ *I Cor.* II, 8. — ²⁰ *II* féminin ou neutre dans le texte. — ²¹ *I Cor.* II, 8.

τῆρῳ̄ ν̄τοικονομίᾱ μ̄πενούχαι. ῥαῖεταῑ μ̄μοῦ ἐπτηρῳ̄. ἀλλὰ
νείμεεγε̄ μ̄μ̄ν̄τασεβ̄η̄ς ν̄τειρε̄ μαρενπῳτ̄ εποῦε̄ εβολ̄ μ̄μοοῦ.

15 μαρενζομολογεῖ νοῦχοεῖς νοῦωτ̄ μ̄πεῶοῦ. ε̄τε παῖ πε εμ̄μα-
νοῦηλ. οὔπρῳσωπον̄ νοῦωτ̄ οὔζῡποστασις̄ νοῦωτ̄ οὔφῡσις̄
νοῦωτ̄ ν̄τε π̄νοῦτε π̄λογος̄ ε̄ασ̄ρ̄σᾱρ̄ξ̄ κατᾱ θε̄ ν̄ταῦταας̄ ε̄τοῶτ̄ν. 5
ν̄βῑ νενειῶτε̄ ε̄τοῦααβ̄ μ̄π̄νατοφορος̄. ἀῶ μ̄π̄ρ̄τρενανιχε̄ ε̄ωληλ
* P 70 v^o 1 * ζολω̄ς μ̄ν̄ νεττολμᾱ ε̄περ̄χ̄ τ̄σαρ̄ξ̄ μ̄πενχοεῖς̄ εροῦ̄ ζιτ̄ν̄ σ̄ν̄τε̄
μ̄φῡσις̄ μ̄ν̄ν̄σᾱ τ̄μ̄ν̄τοῦᾱ ματ̄ωαχε̄ ε̄ρος̄. ἀῶ νατταζος̄. εὔμεεγε̄
χε̄ ζω̄ς εὔτ̄ταεῖο̄ ν̄τ̄μ̄ν̄τ̄νοῦτε̄.

16 κατᾱ θε̄ ον̄ ν̄ταρ̄χοος̄ ν̄βῑ πανομος̄ εὔτῡχη̄ς. μ̄ν̄ ν̄κεζαιρετι- 10
κος̄ ν̄ταῦλιβε̄ ν̄μ̄μαῦ̄ ζ̄ν̄ τεῖμανιᾱ νοῦωτ̄ εὔχω̄ μ̄μος̄. χε̄ ν̄σ̄π̄ρεπεῑ
αν̄ ε̄τρεν̄π̄νοῦτε̄ ε̄π̄εσ̄χ̄τ̄ εὔβιν̄χ̄πο̄ κατᾱ σᾱρ̄ξ̄. μ̄ποῦλογιζε̄ ν̄βῑ
ναῶητ̄ μ̄περ̄χ̄πο̄ πε̄ ε̄βολ̄ ζ̄ν̄ τ̄παρ̄θ̄ενος̄. χε̄ οὔ εβολ̄ αν̄ πε̄ ζ̄ν̄
οὔσπερμᾱ ν̄ζοοῦτ̄. ἀλλὰ οὔ ε̄βολ̄ πε̄ ζ̄ν̄ οὔπ̄ν̄ᾱ εφοῦααβ̄.

17 ἀῶ ζ̄μ̄π̄τρεῦβ̄ηλοῖβε̄ ζ̄ν̄ ζ̄εννοβε̄. ζω̄ς χε̄ 5 οὔζωβ̄ ε̄νεβ̄ωῦ 6
πε̄ ε̄τρε π̄νοῦτε̄ κατεχε̄ ε̄πεχ̄πο̄ ε̄τμεζ̄ νακαῶαρ̄σιᾱ ν̄τενφῡσις̄
* P 70 v^o 2 ν̄ζ̄ηκε̄. πεχ̄αῦ̄ χε̄ * ν̄ταρ̄φ̄ω̄ν̄ζ̄ ε̄βολ̄ κατᾱ οὔφαν̄τασιᾱ. μ̄ποῦεῖμε̄
ν̄βῑ νεβ̄ιη̄ν̄ ε̄τ̄μ̄μαῦ̄. χε̄ π̄μᾱ ε̄τερε̄ π̄νοῦτε̄ μ̄μαῦ̄ μ̄ν̄ οὔμ̄ν̄τ̄ατ̄νοβε̄.
ε̄ρε̄ τ̄β̄βο̄ ν̄ιμ̄ μ̄μαῦ̄ ζ̄ιοῦοπ̄ ν̄ιμ̄. π̄χω̄ζ̄μ̄ γαρ̄ ν̄τακαῶαρ̄σιᾱ ν̄κελααῦ̄
αν̄ πε̄. εῖμ̄η̄ταῑ ε̄π̄λω̄ωμ̄ πε̄ εβολ̄ ζ̄ιτ̄μ̄ π̄νοβε̄. 20

18 π̄λην̄ ζ̄μ̄π̄τρεῦᾱπατᾱ μ̄μοοῦ. ζ̄ν̄ νείμεεγε̄ ε̄τ̄ωοῦεῖτ̄ ν̄τει-
μ̄ινε̄. ἀῦτολμᾱ ε̄χοος̄ ε̄π̄νοῦτε̄ π̄λογος̄ χε̄ μ̄περ̄σᾱρ̄ξ̄ ζ̄ν̄ οὔμε̄.
ἀλλὰ πεχ̄αῦ̄ χε̄ ν̄ταρ̄χῑ π̄εῖνε̄ νοῦρ̄ω̄με̄ ἀρ̄αποδ̄η̄μ̄εῖ̄ ε̄πεικος̄μος̄
ν̄θε̄ νοῦζοπ̄ασις̄ ε̄ωαῦη̄ναῦ̄ ε̄ρος̄ ζ̄ν̄ τεφαν̄τασιᾱ μ̄π̄ζ̄ιη̄ν̄β̄. ζω̄ς
δε̄ λοιπον̄ ε̄τρεῦρ̄τ̄οικονομίᾱ μ̄πενούχαῑ μ̄π̄ε̄ς̄μοτ̄ νοῦρ̄ασοῦ̄ 25
ε̄μ̄ν̄τ̄σταχ̄ρο̄.

19 ἀληῶ̄ς οὔνοβ̄ πε̄ π̄εῖνοβε̄ ἀῶ ρ̄ζορ̄ω̄. ἀῶ μετ̄μελε̄τᾱ
* P 71 r^o 1 ν̄νεῖμ̄ν̄τρερ̄χ̄ιοῦᾱ ν̄τειμ̄ινε̄ ν̄σεω̄οβε̄ ε̄λααῦ̄ αν̄ε̄ * ν̄ιοῦδ̄αῑ
ν̄ταῦς̄ ρ̄ῶῦ̄ μ̄π̄χοεῖς̄. καὶ γαρ̄ ε̄ωχε̄ κατᾱ πεῦωαχε̄ τ̄αῑ τε̄ θε̄ ναμ̄ε̄
εῖε̄ π̄ενταω̄εῶεῖω̄ ω̄οῦεῖτ̄. ἀῶ σ̄ωοῦεῖτ̄ ν̄βῑ τε̄ν̄π̄ισ̄τις̄ ἀῶ 30
εῖε̄ναρ̄θε̄ ν̄νετ̄ζ̄καεῖτ̄ εῦοῦωμ̄ ζ̄ν̄ οὔρ̄ασοῦ̄ ἀῶ ν̄τεροῦτ̄ωοῦν̄
εὔπετ̄ωοῦεῖτ̄ τε̄ τεῦρ̄ασοῦ̄. ἀῶ ν̄θε̄ μ̄πετοβε̄ ε̄τ̄σω̄ ζ̄ν̄ οὔρ̄ασοῦ̄.
ἀῶ ἀρ̄τ̄ωοῦν̄ ον̄ ε̄φοβε̄ ν̄τερ̄τ̄ῡχη̄ ναζ̄τε̄ ε̄π̄πετ̄ωοῦεῖτ̄.

20 καλ̄ω̄ς γαρ̄ ᾱ πε̄προφ̄η̄της̄ ἡ̄σαῖας̄ ρ̄ωρ̄ῶπ̄ ν̄κῡρη̄ς̄σε̄ ν̄τ̄μ̄ν̄τ̄ρ̄-
ζ̄αλ̄ ν̄ταῦᾱπατᾱ μ̄μοοῦ̄ ν̄ζ̄η̄τ̄ς̄ ζ̄ιτ̄ν̄ νεῖωαχε̄ ν̄τειμ̄ινε̄. ν̄σαβ̄ηλ 35
γαρ̄ χε̄ ᾱ π̄λογος̄ μ̄πειω̄τ̄ κοῖνω̄νεῑ ε̄τειοῦ̄σιᾱ νοῦωτ̄ ν̄μ̄μαν̄.
ε̄ᾱραμᾱζ̄τε̄ μ̄π̄ε̄ς̄περμᾱ ναβ̄ραζ̄αμ̄. ε̄ᾱρ̄ω̄ω̄πε̄ ν̄ρ̄ω̄με̄ ζ̄ν̄ οὔμε̄.
ναω̄ ν̄ζε̄ αν̄ον̄ εὔναμοῦτε̄ ε̄ρον̄ χε̄ ω̄η̄ρε̄ μ̄π̄νοῦτε̄. ε̄νεμ̄περ̄χῑ
* P 71 r^o 2 τ̄ν̄σαρ̄ξ̄ γαρ̄ ν̄βῑ ε̄μ̄μανοῦηλ̄ νεναχ̄ῑ * αν̄ πε̄ μ̄πεπ̄ν̄ᾱ ν̄τ̄μ̄ν̄τ̄ω̄η̄ρε̄.

de notre salut, il le détruit complètement. Oui, des idées d'impiété telles que celle-ci, fuyons loin d'elles.

15 **15** Confessons un seul *Seigneur de gloire* ²², c'est-à-dire l'Emmanuel, une seule personne, une seule hypostase, une seule nature incarnée de Dieu le Verbe, selon la formule transmise à nous par nos saints Pères inspirés; et ne supportons en aucune façon de prier avec ceux qui osent séparer (de la Divinité) la chair de notre Sauveur, avec deux natures après l'union ineffable et incompréhensible, pensant ainsi honorer la divinité.

10 **16** Comme l'a dit le rebelle Eutychès et d'autres hérétiques qui ont divagué avec lui dans la même folie, en disant qu'il ne convient pas que nous abaissions la divinité à une génération selon la chair, ils n'ont pas reconnu, les insensés, que sa naissance, étant d'une Vierge, ne vient pas d'un sperme mâle, mais de l'Esprit Saint.

15 **17** Et trouvant prétexte dans des péchés, insinuant que ce serait chose honteuse si Dieu supportait la génération pleine d'impureté de notre pauvre nature, ils dirent que c'est en fantasmagorie qu'il apparut; ils n'ont pas su, ces malheureux, que là où est Dieu avec l'impeccabilité, il y a toute pureté et toute sainteté, car la tache de l'impureté n'est pas autre chose que la souillure venant du péché.

20 **18** En outre, s'égarant en de telles pensées qui sont vaines, ils osèrent dire que Dieu le Verbe ne s'est pas fait chair en vérité; mais ils dirent qu'il prit l'apparence d'un homme, qu'il quitta sa demeure pour entrer dans ce monde, en une sorte de vision qu'on voit dans l'imagination du sommeil; de sorte qu'enfin ils firent de l'Économie de notre salut une espèce de songe sans fondement.

25 **19** C'est là vraiment un grand et grave péché; et ceux qui entretiennent de pareils blasphèmes ne diffèrent en rien des Juifs qui ont crucifié le Seigneur. Car, s'il en est comme ils disent, alors vraiment *notre prédication est vaine, vaine est notre foi* ²³, et nous sommes comme *les affamés qui mangent en songe, et qui une fois levés voient que leur songe est une vanité; ou comme celui qui a soif et qui boit en songe, et qui se lève toujours altéré, alors que son âme espérait la vanité* ²⁴.

30 **20** Le prophète Isaïe a magnifiquement annoncé à l'avance l'erreur de ceux qui se sont trompés ainsi avec de telles paroles. Car si le Verbe du Père n'a pas eu en commun avec nous la même essence, en prenant *le germe d'Abraham* ²⁵ et devenant homme véritablement, comment nous, serons-nous *appelés fils de Dieu* ²⁶? Car si l'Emmanuel n'avait pas pris notre chair, nous n'aurions pas reçu ³⁵ l'esprit de filiation ²⁷; s'il ne s'était pas anéanti de sa propre volonté, en *se faisant*

²² *I Cor.* II, 8. — ²³ *I Cor.* xv, 14. — ²⁴ *Is.* xxix, 8 (LXX). — ²⁵ Cf. *Gal.* III, 29; *Hébr.* II, 16. — ²⁶ Cf. *Gal.* III, 26. — ²⁷ *Rom.* VIII, 15; *Gal.* IV, 5.

⁵ Cf. n. 2. — ⁶ Ms. par erreur ΕΝΕΘΩ■ (Cf. CRUM, 252 a).

αὐὼ ἐνεμπερῶσῶν τῶν μμορῶ ἐβολῶ μμιν μμορῶ ἐρναρῶ εαqrῶρνηκε
 ἐτβηῆτῆν εὔρμμοαὸ πε. κατα τῆντῆντρε ἴπαποστολος. νεναχι
 αν πε ἐβολῶ ρμ περῶσῶκ. ανον τηρν νοῦσῶνῶ μῆν οὔχαρις κατα
 ὅε ἵταρῶχοος ἵβι πεγαγγελιστῆς ἐτοῦααβ. ἰωζαννης πῶεὸλογος.

21 ἀλλὰ νεῖβινψαχε ντεῖμινε ἐτμερῶ μῆνῆτῆτνοῦτε ἵτε πμερος 5
 σναγ. εἰψαχε ἐννεστοριανος ἔτε παῖφῦσιτῆς νε μν εὔτυχιανισ-
 τῆς ἔανσαρῶων ἐβολῶ μμοοῦ. μαρενζομολογεῖ νμμανοῦηλ χε
 οὔα νοῦσῶτ πε. ἵτορῶ πε πνοῦτε πλογος μπεισῶτ 7. ἔαqrῶρρωμε
 ἐτβε τερμῆτμαῖρρωμε. μῆνῶε γαρ ρολωσ. μῆνῶε ἵνοι ἐτςῆντε
 μῆφῦσις μῆνῆσα τῆνῆτοῦα νατβωλ ἐβολῶ. ἀλλὰ οὔφῦσις νοῦσῶτ 10
 * P 71 v^o 1 ἵτε πνοῦτε πλογος ἔαqrῶσαρῶ. ἐτε παῖ πε εαqrῶρρωμε * ἐρῶσοπ
 ννοῦτε ἵτερῶε. ροτεῖ μεν χε ἀρῶχισαρῶ ἐβολῶ ρῆμματα τπάρῶενος.
 ἔσῆπ ἐτεῖοῦσια νοῦσῶτ ἵμμαν. τῆνζομολογεῖ ἵπαῖ ἀχῆν ῶρητ
 σναγ ἐπτηρῶ.

ἐπειδαν δε ἁ τσαρῶ ἵταρῶχῆτς ῶοῦα νοῦσῶτ μῆν πλογος μπεισῶτ. 15
 ἐτβε παῖ ἐνῶσ 8 ἵμμος χε οὔα νοῦσῶτ πε πῶηρε μπνοῦτε αὔω
 οὔφῦσις νοῦσῶτ τε ἵτε πνοῦτε. πλογος ἔαqrῶσαρῶ.

22 πειψαχε δε χε εαqrῶσαρῶ ρπαρῶιστα μπρῶβ ρῆν οὔσῶνῶ ἐβολῶ.
 χε ἵτα τῆνῆτνοῦτε αν ρῶτῶρ μῆν τσαρῶ ρῆν οὔσῶνῶ ἵτειρε ραπλωσ.
 ἀλλὰ ἵτασῶοῦα 9 ἵμμας κατα ὅῦποστασις. ρωσ δε πετνατολμα 10 20
 ἔπερῶχ πλογος μπνοῦτε ἐβολῶ ἵτσαρῶ μῆνῆσα τῆνῆτοῦα ρῆτῆν σῆντε
 μῆφῦσις. οὔκετεῖ εὔπιστεῦε αν εὔτριας. ἀλλὰ οὔτετρας τετοῦ-
 ζομολογεῖ ἵμμος.

* P 71 v^o 2 23 ἀλλὰ ἁνον ῶ νασῆνῆ * μαρεναζερατῆν ἐνταχρηῦ ἔχῆν τπιστικ
 νατρικε ἵτε ναποστολος ἔτοῦααβ. ἔανορῶν ἵρητς ἵσασα νῆμ. 25
 ἵσσεσῶκ ἵμμον αν ρῆτῆν ἵψαχε ναπατη ἵτε νζαιρετικος. ἀλλὰ
 ἐἵπιστεῦε 11 αὔω ἵσοοῦμ ρῆν οὔμε. χε ἀρῶπῶρῆσε ραρον ρῆν τσαρῶ
 ἵβι πεῶσ πῶηρε μπνοῦτε ἔτοῦῶ. αὔω νεσῆν ἵπνοβ ναποστολος
 πετρος. μαρεναμαρτε ἵμμοοῦ ἵῶε νοῦκληρονομια ἔτανεῖοτε
 τε. ναῖ γαρ ἀλῶσῶ σεσῶтам ἐρῆν τερῆν μῆνῆτασεβῆς νῆμ. οὔα 30
 γαρ πε πνοῦτε πεῶσ. πενταῦσῶρῶ ἐβολῶ ρῆν τεῶεοδοκος ἵπαρῶε-
 νος μαρια. ἵτορῶ πε πλογος ἔτοῦῶ αὔω τσοφια μπεισῶτ. ἔοῦα
 πε νῶπῆψ αν ρῆν σῆντε μῆφῦσις ἐπτηρῶ.

24 ἐτβε παῖ ρω ἁ πμακαριος πετρος ὀπῶ χε οὔἀναγκαιον πε
 * P 72 r^o 1 ἐκυρῆσσε νοῦον νῆμ μπλογμα ἐτσοῦτων ἵτε τῆντεῦσεβῆς * 35
 ἔαqrῶχοος χε πεῶσ βε ἀρῶπῶρῆσε ραρον ρῆν τσαρῶ. ρωσ ἐρῶψαχε
 εὔπρῶσῶπον νοῦσῶτ. μν οὔρῶποστασις νοῦσῶτ. ἵτε πνοῦτε
 πλογος ἔαqrῶσαρῶ.

25 ἐψαχε ἐρῶπῆψ γαρ ἔσῆντε. μῆφῦσις εἰε οὔρῶοῦ πε μαλλον

pauvre pour nous, de riche qu'il était, selon le témoignage de l'Apôtre ²⁸, nous n'aurions pas *recu*, nous tous, *de sa plénitude, la vie et la grâce* ²⁹, comme l'a dit le saint Évangéliste, Jean le Théologien.

21 Mais évitant nous-mêmes de telles expressions remplies d'athéisme des deux
5 parties, je veux dire de ces Nestoriens qui sont les diphysites, et des Euthychiens, confessons que l'Emmanuel est un seul, qu'il est Dieu le Verbe du Père, qui s'est fait homme par son amour des hommes; qu'il n'est pas du tout possible d'imaginer les deux natures après l'union indissoluble, mais « une nature unique de Dieu le Verbe incarné », c'est-à-dire qui s'est fait homme en étant Dieu également.
10 Parce que, d'une part, il a pris chair de la Vierge Marie appartenant à la même essence que nous, nous confessons cela sans hésitation aucune. Et, d'autre part, puisque la chair qu'il a prise n'a fait qu'un avec le Verbe du Père, pour cela nous disons qu'il est un seul, le Fils de Dieu, et qu'il n'y a qu'une nature de Dieu le Verbe incarné.

15 22 Et cette expression *Il s'est fait chair* ³⁰ montre manifestement ce fait que ce n'est pas simplement par conjonction que la divinité s'est réunie à la chair, mais que c'est selon l'hypostase qu'elle a fait un avec elle; si bien que ceux qui osent séparer en deux natures le Verbe de Dieu de la chair après l'union, ne croient plus en une Trinité, mais c'est une Tétrade qu'ils confessent.

20 23 Mais nous, mes frères, restons debout, établis sur la foi inflexible des saints apôtres, nous étant mis en sûreté par elle de tous les côtés; sans être entraînés par les paroles trompeuses des hérétiques, mais croyant et sachant en vérité que *le Christ, le Fils du Dieu vivant a souffert pour nous dans la chair*; ³¹ les paroles du grand apôtre Pierre, retenons-les comme un héritage de nos pères, car, vraiment,
25 elles ferment la voie de toute impiété. Un en effet est Dieu le Christ, enfanté par la Mère de Dieu, la Vierge Marie; il est le Verbe vivant et la sagesse du Père, il est un et nullement divisé en deux natures.

24 C'est pour cela même que le bienheureux Pierre a estimé qu'il était nécessaire de prêcher à tous le dogme orthodoxe de la religion en disant que *le Christ a souffert*
30 *pour nous dans la chair* ³¹, désignant ainsi une seule personne et une seule hypostase de Dieu le Verbe incarné.

25 Car, s'il est divisé en deux natures, alors il est superflu, bien plus, c'est une

²⁸ Gal. iv, 5; II Cor. viii, 9. — ²⁹ Jean I, 16. — ³⁰ Jean I, 14. — ³¹ I Pier. iv, 1.

7 Η a été ajouté au-dessus. — ⁸ On lisait ΝΧΩ. La même main a corrigé en ΕΝΧΩ. —

⁹ C a été ajouté plus tard. — ¹⁰ La fin de la phrase est au pluriel. On attendrait ici ΝΕΤΝ. —

11 Écrit d'abord ΝΠΙCΤΕΥΕ. Ε a été ajouté plus tard.

δε οὔνοβ νλιβε πε χοοc χε $\bar{\alpha}$ πετεψα $\bar{\omega}$ π $\bar{\pi}$ ριce $\bar{\omega}$ π $\bar{\pi}$ ριce ζαρoν
 ζν τcaρ $\bar{\xi}$. αλλα επειδη $\bar{\eta}$ τοq πε πνουτε πατ $\bar{\omega}$ π $\bar{\pi}$ ριce $\bar{\zeta}$ $\bar{\eta}$ τεqφ $\bar{\upsilon}$ ciс.
 $\bar{\epsilon}$ αq $\bar{\omega}$ πe нρωме εψαq $\bar{\omega}$ π $\bar{\pi}$ ριce εтвн $\bar{\eta}$ т $\bar{\eta}$ н ζн οὔμ $\bar{\eta}$ тaтп $\bar{\omega}$ ω $\bar{\eta}$ e.
 εтвe παi αqк $\bar{\upsilon}$ рнcce нaн $\bar{\mu}$ πε $\bar{\chi}$ c χe αq $\bar{\omega}$ π $\bar{\pi}$ ριce ζαρoн $\bar{\zeta}$ $\bar{\eta}$ τcaρ $\bar{\xi}$.
 ζωc εaн $\bar{\rho}$ μ $\bar{\pi}$ ψa бe οὔн $\bar{\eta}$ тeиноб $\bar{\mu}$ μ $\bar{\eta}$ т $\bar{\mu}$ aиpωme $\bar{\epsilon}$ вол $\bar{\zeta}$ и $\bar{\tau}$ μ $\bar{\mu}$ πeн- 5
 χοeиc $\bar{\iota}$ c πε $\bar{\chi}$ c πeнcωтнp. мaрeнkaθaριze м $\bar{\mu}$ oн $\bar{\mu}$ μ $\bar{\eta}$ нe $\bar{\epsilon}$ вол
 $\bar{\zeta}$ μ πλωωμ $\bar{\eta}$ нeннoвe αḡω $\bar{\eta}$ т $\bar{\eta}$ нμoḡoḡт нμμeлoс εт $\bar{\zeta}$ и $\bar{\chi}$ μ πka $\bar{\zeta}$.
 тпopнiα. тaкaθaрciα. ппaθoс. тeпeθḡμiα $\bar{\epsilon}$ θoοḡ. $\bar{\mu}$ εтe тaи тe
 * P 72 r^o 2 $\bar{\tau}$ μ $\bar{\eta}$ тpεq $\bar{\omega}$ μ * ψe εiδωлoн. кaтa тeсвω мпaпocтoлoс. $\bar{\eta}$ тeиze
 γaр εнaсвт $\bar{\omega}$ т $\bar{\eta}$ н $\bar{\epsilon}$ ψa $\bar{\chi}$ e $\bar{\zeta}$ $\bar{\eta}$ $\bar{\eta}$ ψa $\bar{\chi}$ e $\bar{\epsilon}$ тoḡaαв мп $\bar{\mu}$ oḡoḡтe αḡω мп $\bar{\rho}$ тpεн- 10
 п $\bar{\omega}$ ḡт $\bar{\mu}$ пcοбн εтcοт $\bar{\eta}$ $\bar{\epsilon}$ $\bar{\chi}$ $\bar{\eta}$ οḡλοиze $\bar{\eta}$ с $\bar{\tau}$ вωωн.

26 οὔ γαρ πε π $\bar{\zeta}$ н $\bar{\eta}$ $\bar{\mu}$ πεтψα $\bar{\chi}$ e $\bar{\zeta}$ $\bar{\eta}$ $\bar{\eta}$ δoḡμa εт $\bar{\chi}$ oсe $\bar{\eta}$ тe $\bar{\tau}$ μ $\bar{\eta}$ тeḡ-
 ceвнc. εqт $\bar{\mu}$ kaθaριze $\bar{\eta}$ ψo $\bar{\rho}$ π $\bar{\mu}$ πεqλac $\bar{\epsilon}$ вол $\bar{\zeta}$ μ п $\bar{\beta}$ oл $\bar{\mu}$ μ $\bar{\eta}$ тkaтa-
 λaλiα. $\bar{\eta}$ εḡпoкpнciс мн пeкpоq. кaтa θe $\bar{\eta}$ тa oḡcοφoс χοoс
 χe нeсe пeсμoḡ αн $\bar{\zeta}$ $\bar{\eta}$ ттaπpo мпpεqρнoвe. 15

27 ψαρε пмакаριос δε οн ιακωβoс χοοc χε $\bar{\eta}$ θe γαρ $\bar{\mu}$ пcωμa
 $\bar{\alpha}$ $\bar{\chi}$ μ $\bar{\mu}$ π $\bar{\alpha}$ qμoοḡт. тaи ζωωc тe θe $\bar{\eta}$ тпicтic $\bar{\alpha}$ $\bar{\chi}$ $\bar{\eta}$ нe $\bar{\zeta}$ внтe cμoοḡт
 ζaριζaρoс. oḡтeиμиnε δε пeтeqтaḡo $\bar{\mu}$ μoq. χe $\bar{\eta}$ θe нoḡpωme
 εqμoοḡт. кaн $\bar{\epsilon}$ ψωпe тeqαпe $\bar{\zeta}$ и $\bar{\chi}$ ωq мeqбмбoм $\bar{\epsilon}$ εнeргeи $\bar{\zeta}$ $\bar{\eta}$
 λaαḡ $\bar{\eta}$ ζωв. $\bar{\eta}$ $\bar{\epsilon}$ ψa $\bar{\chi}$ e. $\bar{\eta}$ $\bar{\epsilon}$ μoḡψe. тaи тe θe εpεт $\bar{\mu}$ пβиoс εтcοḡ- 20
 тωн ψω $\bar{\eta}$ в $\bar{\mu}$ μ $\bar{\eta}$ тпicтic. cμoοḡт αḡω oḡγaρoн тe.

* P 72 v^o 1 28 * εψ $\bar{\chi}$ e $\bar{\eta}$ ψa $\bar{\chi}$ e γαρ мпχοeиc ceпoсe $\bar{\eta}$ θe нoḡкωḡт. $\bar{\eta}$ θe
 $\bar{\eta}$ тaq $\bar{\chi}$ oοс $\bar{\zeta}$ и $\bar{\tau}$ $\bar{\eta}$ иepнμiαс χe нaψa $\bar{\chi}$ e εḡo нθe нoḡкωḡт εqμoḡḡ.
 εiε пeтнaψa $\bar{\chi}$ e $\bar{\zeta}$ $\bar{\eta}$ $\bar{\eta}$ δoḡμa $\bar{\mu}$ μ $\bar{\eta}$ ннoнμa $\bar{\eta}$ тeγpαφн. q $\bar{\rho}$ χpиa $\bar{\zeta}$ ωωq
 нoḡλac εqлoв $\bar{\omega}$ $\bar{\eta}$ θe нoḡкωḡт. εтвe παi pω нтa пeπ $\bar{\eta}$ α εтoḡaαв 25
 εи $\bar{\epsilon}$ пeснт $\bar{\epsilon}$ $\bar{\chi}$ $\bar{\eta}$ нaпocтoлoс $\bar{\zeta}$ $\bar{\eta}$ пeиnε н $\bar{\zeta}$ εнλac εḡпo $\bar{\rho}$ $\bar{\chi}$ $\bar{\eta}$ θe εвол
 $\bar{\zeta}$ $\bar{\eta}$ oḡкωḡт.

29 οὔλαc οн $\bar{\eta}$ тeиμиnε пeнтaq $\bar{\chi}$ pω $\bar{\mu}$ μoq $\bar{\eta}$ бi пμaртḡpoc εтoḡaαв
 п $\bar{\zeta}$ αḡиoс $\bar{\zeta}$ pωμaнoс. παi $\bar{\epsilon}$ тeн $\bar{\rho}$ ψa (sic) $\bar{\mu}$ πoοḡ $\bar{\zeta}$ μ пeqρaн. $\bar{\zeta}$ и $\bar{\tau}$ $\bar{\eta}$ тaпo-
 лoḡиa εт $\bar{\tau}$ coεит $\bar{\epsilon}$ т $\bar{\mu}$ μaḡ. $\bar{\eta}$ тaqтaḡoq нa $\bar{\zeta}$ pμ пaиkαcтнc. $\bar{\eta}$ тeрeq $\bar{\chi}$ oοс 30
 нaq χe пaиkαиoн пe cωтμ $\bar{\eta}$ ca пaḡтoкpαт $\bar{\omega}$ p. αqoḡω $\bar{\omega}$ в $\bar{\eta}$ αq
 $\bar{\eta}$ бi п $\bar{\rho}$ εннaиoс χe мaλλoн пaиkαиoн пe cωт $\bar{\mu}$ $\bar{\eta}$ ca πнoḡтe ппaн-
 * P 72 v^o 2 тoкpαт $\bar{\omega}$ p. * $\bar{\epsilon}$ ḡoḡe εпaḡтoкpαт $\bar{\omega}$ p. αḡω αqбω εqμeлeтa $\bar{\eta}$ тeи-
 φωнн $\bar{\eta}$ тeиμиnε ψaнтoḡqи $\bar{\eta}$ тeq \bar{q} αпeε

$\bar{\eta}$ тepoḡ $\bar{\chi}$ epε δε ¹² нoḡкωḡт $\bar{\zeta}$ и $\bar{\tau}$ $\bar{\eta}$ οḡнoб н $\bar{\zeta}$ ḡλн $\bar{\eta}$ бi нaнμиoс 35
 εḡμeεḡ $\bar{\epsilon}$ pωк $\bar{\zeta}$ мпcωμa εтoḡaαв. $\bar{\alpha}$ п $\bar{\chi}$ oeиc $\bar{\mu}$ птнp \bar{q} $\bar{\tau}$ εoοḡ
 $\bar{\mu}$ пeqμaртḡpoc. $\bar{\eta}$ тeḡ $\bar{\nu}$ oḡ γaр αqтpε oḡнoб $\bar{\eta}$ ḡωoḡ ψωпe αq $\bar{\omega}$ ψ $\bar{\mu}$
 $\bar{\mu}$ пкωḡт $\bar{\epsilon}$ αqḡaрeḡ $\bar{\epsilon}$ пcωμa $\bar{\mu}$ пeqḡ $\bar{\mu}$ ḡαλ $\bar{\alpha}$ $\bar{\chi}$ $\bar{\eta}$ pωк $\bar{\zeta}$.

¹² Lecture difficile : deux possibilités : — ou bien $\bar{\eta}$ тepoḡ $\bar{\chi}$ epo χe нoḡ-; — ou

grande folie de dire : « Celui qui pouvait souffrir a souffert pour nous dans la chair » ; mais comme il est Dieu impassible par sa nature, devenu homme sans changement pouvant souffrir pour nous, pour cela, il (Pierre) nous a proclamé : *Le Christ a souffert pour nous dans la chair* ³². Comme si nous avions été dignes
 15 donc de ce grand amour pour les hommes de la part de Notre Seigneur Jésus-Christ notre Sauveur, purifions-nous chaque jour de la souillure de nos péchés et *mortifions les membres qui sont sur la terre, la fornication, l'impureté, la passion, la convoitise mauvaise qui est le service des idoles*, ³² selon l'enseignement de l'apôtre ; de cette façon en effet nous nous préparerons à parler le langage saint de Dieu.
 20 Mais ne répandons pas le parfum de choix sur une boue de mauvaise odeur.

26 Car quel est l'avantage de celui qui parle avec les dogmes sublimes de la religion, et qui ne purifie pas d'abord sa langue du mensonge et de la détraction, ou de l'hypocrisie et de la ruse ? Comme l'a dit un sage, *La bénédiction n'est pas belle dans la bouche du pécheur* ³³.

27 Le bienheureux Jacques disait aussi : *De même que le corps sans l'esprit est mort, de même aussi la foi sans les œuvres est morte elle-même* ³⁴. C'est une chose semblable qui est énoncée ainsi : « De même qu'un homme mort, même s'il a encore sa tête sur lui, ne peut exercer aucun acte, ni parler, ni marcher, de même, si une vie de droiture n'est pas jointe à la foi, celle-ci est morte et sans effet ³⁵ ».

28 Car si les paroles de Notre Seigneur enflamment comme le feu, ainsi que Dieu l'a dit par Jérémie : *Mes paroles sont comme un feu ardent* ³⁶, alors celui qui doit parler avec les dogmes et les sentences de l'Écriture a besoin aussi d'une langue ardente comme le feu. C'est pour cela même que l'Esprit Saint descendit sur les apôtres sous l'apparence de *langues qui se dispersaient comme du feu* ³⁷.

29 C'est encore une langue semblable dont s'est servi le saint martyr saint Romanos, au nom duquel nous sommes en fête aujourd'hui, dans cette défense devenue célèbre qu'il a prononcée devant le juge. Celui-ci lui ayant dit : « Il est juste d'obéir au Souverain », le héros lui répondit : « Il est juste d'obéir à Dieu, souverain de l'univers, plutôt qu'au Souverain ³⁸, et il continua à répéter de telles
 30 paroles, jusqu'à ce qu'on lui enlevât la tête.

Après avoir allumé leur feu avec une grande quantité de bois, les bourreaux pensaient brûler le corps saint, mais le Seigneur de l'univers glorifia son martyr, car, à l'instant, il fit tomber une grande pluie, éteignit le feu et garda le corps de son serviteur sans combustion.

³² Col. III, 5; cf. Gal. v, 20. — ³³ Eccli. xv, 9. — ³⁴ Jac. II, 26 (copt). — ³⁵ Référence non trouvée. — ³⁶ Jér. xxiii, 29. — ³⁷ Cf. Act. II, 3. — ³⁸ Cf. Act. IV, 19.

30 ἀνον βε ζωων наснн҃у маρενѣѡѡу м̄пентаϑρсаρ̄ξ̄ етвннтн.
 ζμπтρεнмооуѡт м̄пмеεуе н̄тсаρ̄ξ̄. παι ε̄то н̄хахе ε̄πεπ̄н̄а. маρε-
 ѣѡѡу м̄плогос м̄пейωт ζμπтρεнχαλιноӯн н̄ζορμη натамазте
 н̄мпаѡос налогон ζιτ̄н̄ тегратια.

31 маρεнѣѡѡу м̄пнант ζμπтρεнψωπε ζωων н̄нант ε̄ζοӯн 5
 етеифυсис ноуωт н̄мман. маρεнѣѡѡу м̄пмаирωме ζμπтρεн *
 т̄ммоӯр ζ̄м пензнт ε̄ζοӯн енеѡо н̄хахе ε̄ρον.

* P 73 r^o 1

маρεнѣѡѡу м̄пентаϑψ̄π̄ζιсе ζарон. ζμπтρεнс̄вт̄ωт̄н̄ ζωων
 ε̄ψ̄π̄ζιсе ε̄χ̄м̄ πεϑран.

32 маρεнѣѡѡу м̄πετο̄ӯн̄ζ̄ ζ̄н̄ м̄пн̄уе ε̄аѡеи ε̄χ̄м̄ п̄καζ етн̄н̄т̄н̄. 10
 παλιν οн аϑωκ̄ ε̄ζ̄ραι м̄пн̄уе а̄уω еϑ̄моӯζ̄ м̄ма н̄им еϑ̄ρ̄ζ̄м̄ме
 м̄мооу тн̄роу. ζμπтρεнκω̄ н̄с̄ωн н̄н̄рооӯψ̄ м̄п̄καζ. н̄т̄н̄ϑιροоӯψ̄
 ε̄нат̄пе а̄уω н̄т̄н̄ψ̄ине н̄са нат̄пе п̄ма ε̄тере п̄ε̄χ̄с̄ н̄ζ̄нт̄ϑ̄. еϑ̄ζ̄моос
 ζιτοӯнам м̄пейωт. ε̄ре тенпатрис̄ налн̄θ̄ин̄н̄ ζ̄м̄ п̄ма ε̄т̄м̄маӯ.
 таи н̄тан̄ζε евол̄ н̄ζ̄нт̄с̄. таи н̄таϑ̄χαριζε м̄мос̄ нан̄ н̄кесон̄ ζιτ̄н̄ 15
 т̄м̄н̄т̄маирωме м̄пен̄χοеис. παι н̄таϑ̄ρ̄ρωме етвн̄н̄т̄н̄. ψ̄антеϑ
 αποκαѡиста м̄мон̄ еп̄ена̄ζ̄иωμᾱ н̄ψ̄ορ̄π̄. неζ̄вн̄уе гар тн̄роу м̄пей-
 виос̄ н̄сеψ̄ове лааӯ а̄н̄ ε̄- * ζ̄енрасоӯ м̄н̄ оӯζ̄αιβес̄ еӯρ̄ζ̄ал̄ н̄нет̄ζ̄н̄
 оӯζ̄ηδον̄н̄. н̄ѡе̄ н̄нет̄ζ̄н̄ оӯѡеатрон̄.

* P 73 r^o 2

33 παι βε маρεн̄параге̄ м̄мооӯ н̄т̄н̄п̄ωт̄ н̄са̄нат̄пе̄ ζ̄н̄ оӯс̄поӯδ̄н̄ 20
 н̄ѡе̄ н̄нет̄п̄нт̄ ζ̄м̄ п̄εстадион̄. м̄п̄ате̄ не̄т̄м̄маӯ̄ н̄тооӯ̄ параге̄̄
 м̄мон̄. ϑ̄на̄параге̄ гар̄ н̄бӣ п̄εс̄х̄н̄ма̄ м̄пей̄кос̄мос̄̄ ката̄ п̄ψ̄ахе̄̄
 м̄παγ̄λος̄.

34 а̄уω̄ м̄п̄рт̄ре̄н̄меεуе̄ х̄е̄ а̄н̄ρ̄̄ оӯноб̄̄ н̄ζ̄ωв̄̄ е̄н̄ψ̄ан̄̄ ката̄φ̄р̄онеӣ̄
 н̄нет̄наоӯеине̄. е̄н̄βε̄п̄н̄̄ ζ̄ωω̄ϑ̄̄ ε̄β̄ωκ̄̄ ε̄ζοӯ̄н̄̄ е̄т̄м̄н̄т̄ρ̄ро̄̄ ψ̄аε̄не̄ζ̄ 25
 е̄т̄ζ̄н̄̄ м̄п̄н̄уе̄̄ таӣ̄ е̄сеψ̄ω̄п̄е̄̄ н̄тен̄ма̄те̄̄ м̄мос̄̄ тн̄ρ̄н̄̄.

35 ζιτ̄н̄̄ τε̄χαρῑс̄̄ м̄н̄̄ т̄м̄н̄т̄маирω̄ме̄̄ м̄пен̄χοеис̄̄ а̄уω̄̄ пен̄ноӯτε̄̄
 пен̄с̄ω̄т̄н̄ρ̄̄ ῑс̄̄ п̄ε̄χ̄с̄̄. παῑ̄ πε̄ѡоӯ̄ на̄ϑ̄̄ м̄н̄̄ πε̄ϑ̄е̄ιωт̄̄ на̄гаѡос̄̄. м̄н̄̄
 πε̄π̄н̄а̄̄ е̄τοӯа̄ав̄̄ н̄ρε̄ϑ̄тан̄ζο̄̄ а̄уω̄̄ н̄ζο̄мооӯс̄ιον̄̄. тен̄оӯ̄ а̄уω̄̄ ноӯ-
 ѡе̄ӣψ̄̄ н̄им̄̄. ψ̄а̄̄ н̄αῑων̄̄ тн̄роӯ̄ н̄на̄ӣων̄̄. ζ̄ам̄н̄н̄. 30

30 Et nous aussi, mes frères, rendons gloire à Celui qui s'est fait chair pour nous, en mortifiant *les pensées de la chair qui sont ennemies de l'esprit*³⁹; rendons gloire au Verbe du Père en réfrénant l'élan indomptable des passions insensées par la continence.

5 31 Rendons gloire au Miséricordieux en devenant nous aussi miséricordieux envers ceux qui ont la même nature que nous. Rendons gloire à l'ami des hommes, en n'étant pas liés dans notre cœur à l'égard de celui qui est devenu notre ennemi.

Rendons gloire à Celui qui a souffert pour nous, en nous disposant nous aussi à souffrir pour son nom.

10 32 Rendons gloire à Celui qui habite dans les cieux et qui est venu sur la terre pour nous, qui est de nouveau remonté aux cieux, qui remplit tous les lieux et les gouverne tous, en abandonnant les soucis de la terre, en nous occupant des choses du ciel, *recherchant les choses du ciel, où demeure le Christ assis à la droite du Père*⁴⁰. Là est notre vraie patrie, d'où nous sommes tombés, qui nous a été
15 rendue par grâce par l'amour de l'humanité de Notre Seigneur, qui s'est fait homme pour nous, jusqu'à nous rétablir dans notre première dignité. Certes toutes les œuvres de cette vie ne diffèrent en rien des songes ou des ombres qui trompent ceux qui sont dans le plaisir comme ceux qui sont au théâtre.

20 33 Passons donc au-delà de tout cela et poursuivons les choses du ciel avec empressement, comme ceux qui courent dans le stade, avant que tout cela passe au-delà de nous, car *la figure de ce monde passera*⁴¹, selon la parole de Paul.

34 Ne croyons pas avoir fait grand chose si nous méprisons les choses qui passent; mais hâtons-nous d'entrer dans le royaume éternel des cieux! Qu'il arrive que nous l'obtenions tous!

25 35 Par la grâce et l'amour de l'humanité de Notre Seigneur et notre Dieu, notre Sauveur Jésus-Christ, à qui soit la gloire avec son Père plein de bonté, avec le Saint Esprit vivifiant et consubstantiel, maintenant et en tous temps pour tous les siècles des siècles! Amen!

³⁹ Gal. v, 17. — ⁴⁰ Cf. Col. III, 1. — ⁴¹ I Cor. VII, 3.

HOMÉLIE II

Perdue dans le manuscrit syriaque *B.M. Add. 12.159* (sigle L), cette homélie n'était connue en syriaque que par le ms. *Berlin syr.28* (*Sachau 220*) où se trouve son *explicit* au f^o 3 r^o a, mais cet homélaire liturgique se trouve être très lacuneux et ses cinquante feuillets étaient dans le plus grand désordre ; aussi E. Sachau, dans sa description du contenu, avait-il laissé l'ordre actuel des feuillets, sans chercher à rétablir leur succession normale primitive ¹.

Voici comment cet ordre a été retrouvé : en faisant l'analyse de deux homélaïres liturgiques jacobites provenant du célèbre monastère de Dayr Za'faran et actuellement conservés dans la bibliothèque du Patriarcat syrien-orthodoxe de Damas, Mgr J.-M. SAUGET, scriptor de la bibliothèque Vaticane, a repéré deux témoins de cette homélie *sur l'Annonciation* :

Damas 12/19 (sigle D²), non daté, mais remontant au X^e/XI^e siècle, folios 7r^oa — 10v^ob, mutilé à la fin ².

Damas 12/20 (sigle D¹), daté du mois de *tešrîn heroy* de 1312 des Grecs, soit novembre 1000 A.D., ff. 2r^oa — 7 v^oa, complet pour le texte, mutilé seulement des deux premières lignes du titre rubriqué. C'est ce témoin qui a été choisi comme base de la présente édition ³ à part quelques cas, où S a été préféré.

Restait à trouver la place exacte de cette homélie dans la section initiale qui présente des lacunes importantes dans le ms. L. Était-ce le n^o 2, 3, 5 ou 6 ⁴ ? La réponse nous est donnée de deux côtés à la fois : d'une part, grâce aux fragments grecs signalés par R. DEVREESSE dans son livre : *Les anciens commentateurs grecs de l'Octateuque et des Rois* (Studi et Testi 201), Cité du Vatican 1959, p. 187 ⁵. Mgr Sauget y ajoute un troisième fragment ; d'autre part, grâce au manuscrit *B.M. Add. 14.684*, sorte de massore syriaque relevant la vocalisation des mots étrangers ou difficiles de chaque homélie de Sévère, que l'abbé Chr. LASH avait signalé dans un article rédigé en 1973 pour le *Festschrift Abbé Marcel Richard* non encore publié. F. NAU avait déjà mentionné le ms. *Paris syr. 64*, autre ms. de massore, où Sévère est cité fol. 196 à 206, dans *P.O. t.20, f.2* (N^o 97) p. 421.

¹ E. SACHAU, *Verzeichniss der syrischen Handschriften der königlichen Bibliothek zu Berlin*, Berlin 1899, I, p. 114 a.

² Cf. A. VÖÖBUS, *Handschriftliche Überlieferung der Menrē-Dichtung des Ja'qob von Serug, I. Sammlungen : Die Handschriften* (CSCO 344, *Subsidia t.39*, Louvain 1973, p. 98-100).

³ Cf. VÖÖBUS, *op. cit.* p. 95-98.

⁴ *P.O. t.29, p. 42-43 ; 50-51.*

⁵ DEVREESSE, *op. cit.* p. 187, n. 1, notait d'après MAI, *SVNC VII. 1833*, p. 277, une citation de Sévère dans la Lettre d'Eustathe le moine à Timothée le scolastique, *Sur les deux natures contre Sévère* ; Eustathe citait l'incipit de notre homélie, mais en l'appelant homélie *Sur le Trisagion* (ce qui s'explique par le commentaire qu'en fait Sévère au début). La troisième citation : 'H 'Ρεβεκκά διὰ τὴν συνήθειαν n'est pas de cette homélie ².

Voici donc en résumé les sources manuscrites de cette 2^e homélie :

SYRIAQUE : D¹ *Damas 12/19*, X^e/XI^e, 7 r^o a — 10 v^o b, *mutilé à la fin.*

D² *Damas 12/20*, nov. 1000, 2 r^o a — 7 v^o a, *mutilé du titre.*

S *Sachau 220* (Berlin syr.28), VIII^e/IX^e, 15 r^o a — v^o b / lacune

1 f^o / 2 r^o a — v^o b — 3 r^o a, *mutilé du début et de la fin.*

GREC : quelques fragments signalés en note.

הַיְהוָה יִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל
* D¹ 2 r^o a

1 5 אֲנִי אֲדַבֵּר וְהוֹדִיעַ אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל
הַיְהוָה יִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל
* D² 7 r^o b

15 2 אֲנִי אֲדַבֵּר וְהוֹדִיעַ אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל
הַיְהוָה יִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל
* D¹ 2 r^o b

25 3 אֲנִי אֲדַבֵּר וְהוֹדִיעַ אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל
הַיְהוָה יִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל
* D² 7 r^o a

30 אֲנִי אֲדַבֵּר וְהוֹדִיעַ אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל
הַיְהוָה יִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקּוֹל
* D¹ 2 r^o a

HOMÉLIE II

De saint Mar Sévère, sur l'intelligence des auditeurs et sur l'annonce de l'archange Gabriel, qu'il fit à la Mère de Dieu et toujours vierge Marie, et contre ceux qui divisent l'Emmanuel en deux natures après l'union ¹.

5 1 Peut-être vous imaginez-vous que j'ai de la joie et que je déborde de bonheur parce que vous vous réjouissez à cause de mes pauvres paroles et que vous vous empressez avec tant de hâte pour venir m'entendre. En réalité je pleure et je gémis, et, de votre joie, je fais l'aliment de ma tristesse. Je pense, en effet, que si vous n'étiez pas contraints par le manque de nourriture et par la faim, et que
10 si vous ne vous nourrissiez pas d'un enseignement orthodoxe et sain, vous n'auriez pas une telle avidité pour ces (discours) vils et méprisables, à l'instar de ceux qui, faute de froment, désirent partager du pain d'orge.

2 Telle était précisément cette faim que le prophète Amos signalait à l'avance en disant : *Voici que des jours viennent, dit le Seigneur, et j'enverrai une faim sur*
15 *la terre, non pas une faim de pain ni une soif d'eau, mais une faim d'entendre la parole du Seigneur* ². Isaïe menaça également Jérusalem de cette (faim), comme d'une forme de malédiction en disant : *Seront enlevés d'elle (Jérusalem), prophète, conseiller admirable et architecte sage* ³. Ces noms désignent ouvertement les docteurs des paroles divines. De même encore, l'apôtre Paul écrivant aux Corinthiens
20 disait : *Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte j'ai posé le fondement* ⁴. Le prophète, ajoutant à cette menace de malédiction, dit : *L'auditeur intelligent sera aussi enlevé de Jérusalem* ⁵.

3 Mais rendez grâces à Dieu qui par charité tempère ces tristes (menaces). Celui-ci parlait de « ma Jérusalem » ^{5a}, mais moi, c'est de cette église que je dis :
25 Il n'a pas enlevé l'auditeur intelligent. C'est en effet avec intelligence par la grâce d'en haut que vous écoutez les enseignements apostoliques ; et vous reconnaissez la voix du vrai pasteur, et vous vous rebellez et vous rebiffez contre une voix étrangère ⁶, et vous ne vous laissez plus jamais mener hors de la voie royale.

¹ Dans la citation d'Eustathius Monachus, on renvoie à l'homélie de Sévère *Sur le Trisagion*. Il est vrai que Sévère parle du Trisagion aux §§ 4 & 8, mais le titre exact est *Sur l'Annonce à Marie*.

² Amos VIII, 11. — ³ Cf. Isaïe III, 2-3 (LXX). — ⁴ I Cor. III, 10. — ⁵ Cf. Isaïe III, 3. —

^{5a} Le pronom possessif étonne ici. — ⁶ Cf. Jean X, 4-5.

¹ *Incipit* cité par Eustathius Monachus : in sermone suo in Trisagium cujus exordium : 'Υμεις
ισως οικεθε με γεγηθεναι (P.G. 86, 932). — ² D² ρολ ρα

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια. καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

^{inc.}
* S 15 r^o a 4 καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

: καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

5 καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

5 καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

* D² 7 v^o b καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

* D¹ 2 v^o b καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

* S 15 r^o b καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

* D¹ 3 r^o a καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

* D² 8 r^o a καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια.

³ S 7 a — ⁴ D¹D² ~ post καὶ. EUSTATHIUS, P.G. 86, 932A : *Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἔνωσιν ἐν δυοῖ φύσεσι γνωρισθῆσεται, λύεται μὲν ἡ ἔνωσις τῇ δυάδι διαιρεθεῖσα μερισθῆσεται δὲ τὸ μυστήριον καὶ τῇ μὲν θείᾳ*

C'est pourquoi je crois qu'à moi aussi une parole a été donnée, qui, face à votre audience intelligente, ou bien ne vaut rien, ou bien a une valeur légère et modeste.

4 Voici en effet que certains en sont maintenant arrivés à une impiété telle que, à la louange du Trisagion par laquelle nous célébrons le Sauveur Christ en disant : « Saint Dieu, Saint Puissant, Saint Immortel », ils n'ajoutent pas : « Qui a été crucifié pour nous, aie pitié de nous ». Ils pensent que c'est une infamie de proclamer immortel celui qui dans la chair a été crucifié pour nous, et ils n'ont point appris à dire comme saint Paul : *Que je n'aie pas à me glorifier si ce n'est dans la croix de Jésus Christ* ⁷. La croix est donc une glorification véritable et
10 une armure invincible, lorsque nous proclamons cela du Dieu incarné.

5 Aussi est-ce avec des sons harmonieux en vos âmes, à la manière d'une cithare spirituelle, et touchés par l'Esprit Saint, que vous faites monter chaque jour à juste titre cette louange au Christ Dieu vivant. Et vous souffriez amèrement jusqu'à présent en face de ceux qui le divisaient, après l'union inexplicable, en
15 la dualité des natures.

6 Si en effet celui qui s'est incarné et a été ainsi crucifié pour nous est immortel, il est donc une personne, une hypostase et une nature incarnée de Dieu le Verbe ^{7a}. Si au contraire, après l'union, il est reconnu en deux natures comme (l'a proclamé) l'assemblée, celle de la vanité, de ceux qui se sont réunis à Chalcoédoine, d'une
20 part l'union est détruite, étant divisée en dualité; d'autre part le mystère est divisé : à la nature divine, nous attribuons en propre l'immortalité, et, à la nature humaine, la mort seulement ⁸.

7 Mais il n'y a pas que vous à vous trouver dans l'affliction à ce sujet : les puissances angéliques elles aussi gémissaient et souffraient avec vous lorsqu'elles
25 voyaient que par des blasphèmes était rompue la connexion entre les (éléments) terrestres et célestes, et elles se disaient en elles-mêmes : quand nous exultions à propos de la naissance de l'Emmanuel, nous nous sommes constituées en légions, et, nous émerveillant au plus haut point de la charité inexprimable de Dieu, nous avons répondu par la louange, et, voyant que le combat sans trêve était aboli,
30 nous avons fait retentir sur terre le premier chant de réconciliation : *Gloire à Dieu dans les hauteurs, paix sur la terre, et bonne volonté aux hommes* ⁹ !

8 Où donc sont ces (paroles) de paix, si nous dans le ciel nous reconnaissons

⁷ Gal. VI, 14. — ^{7a} S - D¹D² de Dieu Verbe incarné. — ⁸ Le grec a omis *en propre et seulement*. —

⁹ Luc II, 14.

φύσει τὴν ἀθανασίαν, τῇ δὲ ἀνθρωπίνῃ τὸν θάνατον ἀποκληρώσωμεν. — ⁵ D¹D² om. — [■] D² sing. erron. — ⁷ D¹D² post **ⲁⲛⲁⲓ**

5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100
 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000

* D¹ 3 r^o b

* S 15 v^o a

* D² 8 r^o b

* D¹ 3 v^o a

* D² 8 v^o a

⁸ D¹D² 3 10 11 — ⁹ F. LOOFS, *Nestoriana*, p. 249 : ἀσύχτυον τοίνυν τὴν τῶν φύσεων τηρώμεν συνάφειαν· ὁμολογῶμεν τὸν ἐν ἀνθρώπῳ θεόν, σέβωμεν τὸν τῆ θείᾳ συναφείᾳ τῷ παντοκράτορι θεῷ συμπροσκυνούμενον ἄνθρωπον. — ¹⁰ D² 3 10 11 — ¹¹ S om. — ¹² S om. — ¹³ D¹D²

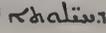
comme Verbe de Dieu un seul Fils, même quand il s'est incarné, et ne faisons pas la moindre addition à l'hymne du Trisagion, mais trois fois nous proclamons qu'il est saint ¹⁰, quand nous célébrons le seul Seigneur Sabaoth et que nous reconnaissons une seule seigneurie de la divinité en trois hypostases. Tandis que
 5 les hommes qui sont sur la terre, oubliant le don de tout cela et la splendeur de la réalité, divisent le seul Seigneur et Sauveur Jésus Christ, lui qui est inséparable et indivisible, quand ils disent qu'après l'union il est reconnu en deux natures et qu'ils introduisent un chiffre de plus, au point de glorifier ainsi l'homme qui subsiste par lui-même et du même coup d'achever la Trinité en quaternité, et de
 10 dire comme l'impie Nestorius : « Conservons de cette manière la connexion des natures sans confusion, reconnaissons Dieu qui est dans l'homme, honorons l'homme qui par la connexion divine est adoré en même temps que le Dieu tout puissant » ¹¹, de telle sorte que, dans un autre passage, il ose appeler union une connexion créée, telle que celle-ci, en disant « non pas que nous mélangeons, mais
 15 que nous unissons, — je l'affirme — les natures » ^{11a}.

9 Mais quand il est remonté du tombeau, ou plutôt *des lieux inférieurs de la terre* ^{11b}, vers le ciel, nous avons reconnu qu'il était le Seigneur et le roi de gloire alors que nous sommes perplexes quand nous avons entendu dire par d'autres puissances : *Élevez, portes, vos frontons, et élevez-vous, portes éternelles, et qu'il*
 20 *entre le roi de gloire* ¹², et que nous nous demandions : *Qui est ce roi de gloire ?* ¹³ Mais lorsque nous eûmes appris qu'il était *le Seigneur fort et tout-puissant dans le combat* ¹⁴ qu'il a livré au Calomniateur, et que, par la croix, il avait vaincu l'assaillant et l'ennemi de tous les hommes, et qu'il avait délivré de la longue captivité et de la tyrannie ceux qui avaient été assujettis sous sa main, alors
 25 joyeusement nous avons ouvert les portes éternelles, et nous l'avons reçu, non pas comme un Dieu nouveau et créé, mais comme le Dieu d'avant les siècles, le Seigneur et le roi des puissances célestes, et nous avons reconnu par toute *cette abondance de la charité, de la bonté* ¹⁵ et de l'Économie envers l'Église, *la sagesse variée et multiforme* ¹⁶ *du Dieu qui seul est sage et fait des merveilles* ¹⁷.

30 10 Voilà ce que pensaient et disaient ces puissances bienheureuses et angéliques qui ne pouvaient supporter le blasphème des hommes. Si, en effet, *pour un seul pécheur qui fait pénitence il y a de la joie dans le ciel* ¹⁸, selon la parole non trompeuse du Seigneur dans l'évangile, combien, penses-tu, ces esprits intellectuels et im-

¹⁰ Cf. *Isaïe* VII, 3. — ¹¹ Loofs, *Nestoriana* p. 249. — ^{11a} Loofs, *Nestoriana* p. 383, 6 et p. 332, 16 = *Contra Impium Grammaticum*, II, 13, ed. J. LEBON. *CSCO* 111 (textus), 119, 5; 112 (versio), 93, 9. —

^{11b} *Éphés.* IV, 9. — ¹² *Ps.* XXIV, 7. — ¹³ *Ps.* XXIV, 8. — ¹⁴ *Ibid.* — ¹⁵ Cf. *Éphés.* II, 7. — ¹⁶ Cf. *Éphés.* III, 10. — ¹⁷ Cf. *Ps.* LXXXVI, 10. — ¹⁸ *Luc* XV, 7.

— sing. — ¹⁴ D¹D² add  — ¹⁵ D¹D²  — ¹⁶ D¹D² plur. — ¹⁷ D² 
 sed corr  in marg sec manu

.אֲשֶׁר לֹא יִשְׁכַּח אֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 אֲשֶׁר יִשְׁכַּח אֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 אֲשֶׁר יִשְׁכַּח אֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן

11 חַסְדֵּי הַיְיָ כִּי יִשְׁכַּח אֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן

* S 15 v^o b
 ** D¹ 3 v^o b

וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן

וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן

וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן

* D² 8 v^o b

וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן

* D¹ 4 r^o a

וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן

וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן

* des.
 S 15 v^o b

וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן
 וְאֶת הַחֵן וְאֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן

18 D¹D² om. — 19 D¹D² אֲשֶׁר יִשְׁכַּח אֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן — 20 D¹D² om. — 21 D¹D² plur. — 22 D¹D²
 אֲשֶׁר יִשְׁכַּח — 23 D¹D² אֲשֶׁר יִשְׁכַּח אֶת הַשְּׂמֵחַ וְאֶת הַחֵן — 24 D¹ אֲשֶׁר — 25 D² אֲשֶׁר

matériels sont-ils dans la douleur et éprouvent-ils de miséricorde amoureuse pour la créature qui leur est si proche parente et douée de raison, pour l'homme, à cause de la perte totale des âmes, de celles-là précisément qui, en blasphémant, croyaient être dans des sentiments de piété !

5 **11** Combien *Michel, un des premiers chefs* ¹⁹, qui avait été dans une telle douleur à cause de la durée de la captivité d'Israël à Babylone, ainsi qu'il a été révélé au si divin et admirable parmi les prophètes, Daniel, ne devait-il pas être encore plus affligé, lorsqu'il voyait *le peuple saint, la race élue* ²⁰, *ceux qui avaient été rachetés par le sang du Christ* ²¹, le Fils de Dieu, et qui à cause de cela ont été appelés chrétiens, 10 qui débouchaient dans l'anthropolâtrie et méprisaient la piété !

Gabriel, d'autre part, son compagnon au même rang et dans le même ordre, lui était aussi associé dans l'affliction, dans la pitié à notre égard et dans la miséricorde, d'autant plus qu'il voyait que le message qu'il annonçait à la sainte Mère de Dieu et Vierge Marie était mal compris. Il dit d'abord en effet : *Rejois-toi,* 15 *pleine de grâce, le Seigneur est avec toi* ²². Par ces (paroles) il fit connaître que *Dieu le Verbe qui est sans commencement* ²³ et éternel, d'une manière indicible, sans changement et sans confusion habite dans le sein virginal et s'y incarne. Car en ce bref instant et en cet espace indivisible du temps, la parole de l'archange fut proférée et le Verbe de Dieu se trouvait dans le sein (de Marie). On faisait 20 ainsi comprendre que la salutation effectuait une action extraordinaire et n'était pas une simple salutation. ^{23a}.

12 Mais comme la bienheureuse Vierge fut troublée et se demandait quelle était cette salutation ²⁴, Gabriel, qui avait été chargé de ce ministère divin qui ne devait ni la contraindre ni la faire hésiter par quelque doute ou par une pensée vaine 25 (venant) d'un raisonnement allégorique ou trompeur, comme les inventions et les imaginations des poètes, donna aussitôt l'explication, en ajoutant : *Ne crains pas, Marie, tu as trouvé grâce auprès de Dieu; voici que tu concevras et enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus* ²⁵.

13 Mais ne te trouble pas, dit-il, parce que je t'ai annoncé la venue de Dieu; 30 ne pense pas non plus qu'il s'agit pour toi d'un enfantement qui s'accomplira de lui-même ou spontanément, ni qu'il fera irruption dans ton sein, tel le passage de la foudre, comme des sornettes ou des inepties imaginaires. La conception en effet se fera conformément à l'ordre de la nature, mais la gestation et l'enfantement (auront lieu) sans semence (humaine). Le Verbe de Dieu en effet vient pour

¹⁹ *Dan.* x, 13. — ²⁰ Cf. *I Pierre* II, 9. — ²¹ Cf. *I Pierre* I, 18-19 et *Éphés.* I, 7. — ²² *Luc* I,

28. — ²³ Cf. *I Jean* I, 1. — ^{23a} Cf. homélie 23, *P.O.* t. 37, f. 1, p. 115, l. 23. — ²⁴ *Luc* I, 29.

— ²⁵ *Luc* I, 30-31.

redresser la nature humaine et sa génération, et pour les débuts d'une étape en vue de ce qui se fera.

14 C'est pourquoi (Gabriel) dit : *Voici que tu recevras dans (ton) sein* ²⁶ de sorte que le Seigneur a pris, du sein virginal et de notre substance, la chair et la créature humaine et a béni la germination première de notre génération. Si en effet il n'était pas venu par toutes ces (phases), *le péché excepté* ^{26a}, de la même manière que nous, la semence humaine étant exceptée, s'il n'avait pas pris chair dans le sein, s'il n'avait pas été formé pendant une période de neuf mois, et s'il n'était pas né, il n'aurait pas aboli la condamnation portée contre Ève. : *Tu enfanteras des fils*
10 *dans la douleur* ²⁷.

15 C'est pourquoi (Gabriel) dit : *Et tu lui donneras le nom de Jésus* ²⁸. Lui qui, en effet, est venu pour le salut de notre race, est appelé à juste titre Jésus. Le nom de Jésus est « salut de Dieu et guérison », quand on le traduit en langue grecque : *Iahu* en effet chez les Hébreux indique le Dieu tout puissant ²⁹.

15 Et pour que (Marie) ne lui dise pas par exemple : Mais déjà à certains hommes a été donné le nom de Jésus, (Gabriel) ajouta, élevant son esprit : *Celui-ci sera grand et il sera appelé le Fils du Très-Haut* ³⁰, comme pour dire : ce n'est pas comme l'un quelconque des nombreux hommes que tu l'appelleras Jésus, mais comme celui qui est réellement grand. *Grand*, en effet, est *Notre Seigneur*, et
20 *grande est sa puissance* ³¹, comme le chante David comme de qui est par nature le Fils du Père Très-Haut.

16 Quant à ces paroles : *Il sera* et *Il sera appelé*, elles sont adaptées à l'Économie selon la chair, et à la mesure de la pauvreté suivant laquelle volontairement *il s'est fait pauvre pour nous, alors qu'il était riche, afin que nous devenions riches*
25 *de sa pauvreté* ^{31a}, lui qui était par nature et qui éternellement était appelé grand, dis-je, et Fils du Dieu Très-Haut.

17 Celui-ci, alors qu'il est devenu homme pour nous d'une manière inchangée est dit également « être » et « être appelé », de manière que nous en lui comme par un second commencement de notre race nous soyons appelés dieux et fils de Dieu :
30 *J'ai dit*, a-t-il dit par le prophète David, *vous êtes des dieux, vous êtes tous les fils du Très-Haut* ³².

18 Et (Gabriel) ajouta encore après cela : *Et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père* ³³. Cela n'a pas été dit par Gabriel dans un autre but que pour rappeler à la Vierge les prophètes et pour lui enseigner clairement que celui
35 qui allait naître d'elle était le Messie dont il est question pour ceux-ci dans la prophétie : *Il viendra de la semence de David* ^{33a}.

²⁶ Luc I, 31. — ^{26a} Hébr. IV, 15. — ²⁷ Gen. III, 16. — ²⁸ Luc I, 31. — ²⁹ Cf. hom. 20, P.O. t. 37, p. 53. — ³⁰ Luc I, 32. — ³¹ Ps. CXLVIII, 5. — ^{31a} II Cor. VIII, 9. — ³² Ps. LXXXII, 6. — ³³ Luc I, 32. — ^{33a} Luc I, 33.

- 19 Élevant encore plus haut l'esprit de la Vierge sainte et ne la laissant pas retomber dans ses pensées humaines et rivées à la terre, ni croire que son règne sera temporel comme celui d'un des fils de David qui ont régné auparavant sur Israël, (Gabriel) ajouta encore à ce qui avait déjà été dit antérieurement : *Il*
 5 *régnera sur la maison de Jacob pour toujours et son règne n'aura pas de fin* ³⁴. Et il n'est possible à personne de régner pour toujours d'un règne qui n'aura pas de fin, sinon à Dieu seul, créateur et maître de tout, de sorte que, même s'il est dit, selon l'Économie, humainement, qu'il occupera le trône de David, il n'en est pas moins le même, divinement, roi et éternel, et il n'a pas de fin.
- 10 **20** A juste titre donc et d'une manière qui convient parfaitement à Dieu, Gabriel dit : *Il régnera sur la maison de Jacob*, ³⁴ car il appelait maison de Jacob l'Église, et il rappelait l'histoire ancienne, ainsi que le symbole qui préfigurait la réalité. Lorsqu'en effet Ésaü et Jacob étaient dans le sein de Rébecca, *Dieu*
 15 *lui dit : Voici que deux peuples sont dans ton sein et deux peuples se sépareront à partir de ton sein : un peuple l'emportera sur (l'autre) peuple, et le (plus) grand sera soumis au (plus) petit. Et les jours où elle devait enfanter s'accomplirent ; or celle-ci avait des jumeaux dans son sein : le fils qui sortit le premier était roux, complètement, comme un manteau de poil : elle lui donna comme nom Ésaü. Après*
 20 *lui sortit son frère, et sa main tenait le talon d'Ésaü : elle l'appela du nom de Jacob* ³⁵.
- 20 **21** Ainsi donc ces deux enfants portaient le symbole de deux peuples selon la parole du Seigneur : Ésaü préfigurait le peuple de la Synagogue, du fait qu'il était le premier-né et que le premier il reconnut Dieu. C'est pourquoi en effet il était roux, bien fait, beau et resplendissant et il était joyeux du fait de sa vocation et de sa profession (de foi) ; mais il était rustre et poilu, et il fut aveuglé par ses
 25 cheveux et rendu par suite incapable de regarder vers Dieu avec pureté et avec perfection. En raison aussi de la malice de l'Égypte avec laquelle il avait vécu, de ce fait, il y avait beaucoup (d'éléments) morts en lui : les cheveux en effet sont considérés comme une partie du corps ; mais ils sont morts pour la plupart et insensibles et ne causent aucune douleur quand on les coupe.
- 30 **22** Jacob de son côté préfigurait en lui le peuple de l'Église et celui qui (pro-

³⁴ Luc I, 33. — ³⁵ Gen. xxv, 23-25.

διαβλέψαι καθαρῶς καὶ τελείως πρὸς τὸν Θεόν, καὶ διὰ τὴν Αἰγυπτιακὴν μοχθηρίαν ἢ συνέζησε, πολὺ τὸ νεκρὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ - αἱ γὰρ τρίχες (-χαῖς Barb.) μέρος μὲν εἶναι δοκοῦσι τοῦ σώματος, νεκραὶ δὲ κατὰ τὸ πλεῖον εἰσὶ καὶ ἀναίσθητοι καὶ ἄλγος οὐκ ἐμποιοῦσι τεμνόμεναι -.

Ὁ δὲ Ἰακώβ τὸν τῆς Ἐκκλησίας ἐν ἑαυτῷ τὸν ἐκ τῶν ἐθνῶν προανεζωγράφει λαόν, δεῦτερον μὲν τῇ τάξει τεχθέντα καὶ μετὰ τὴν συναγωγὴν ἐπεγνωκότα Θεόν, ἐπειλημμένον δὲ ὄμως καὶ κρατοῦντα τῆς πτέρνης Ἡσαῦ. Νόμου δὲ καὶ προφητῶν ἡ ἐκκλησία κατόπιν βαδίσασα κακέοις ἀκολουθήσασα, τὸν δεσπότην ἐπέγνω Χριστόν, ὃν ἡ συναγωγὴ διὰ τὴν τῶν τριχῶν ἐπισκότησιν ἐπινῶναι οὐκ ἴσχυεν· διὰ τοῦτο καὶ δεδούλευε τῇ ἐλάσσονι καὶ δευτέρᾳ κατὰ τὸν χρόνον.

venait) des nations, en ce qu'il était né chronologiquement en second et qu'il avait reconnu Dieu après la Synagogue. *Il a, de plus, tenu et saisi le talon d'Ésaü*³⁶, car, alors que l'Église est venue après la Loi et les prophètes et les a suivis, elle a reconnu comme Seigneur le Messie que la Synagogue ne put reconnaître, ses
 5 cheveux lui ayant aveuglé la face. C'est pourquoi aussi (la Synagogue) fut soumise à (l'Église), alors que celle-ci était (plus) petite et postérieure dans le temps : que tu parles d'esclavage corporel, car elle fut sous la puissance des Romains — mais on savait d'avance que la puissance de l'empire romain passerait au Christ^{36a} (ou) que tu tiennes pour un esclavage intellectuel et spirituel, car la (Synagogue) par
 10 la Loi et les prophètes servait et favorisait la révélation de l'évangile.

23 Jacob d'autre part était un homme simple — sans tache comme le traduit Symmaque^{36b}, — et en cela il préfigurait la vérité. *L'Église* en effet, celle dont Jacob était la figure, *est sainte et sans tache, et il n'y a en elle ni tache ni ride, ni rien de semblable*³⁷, comme l'a dit le sage Paul.

24 Mais de plus Ésaü vendit à Jacob son droit d'aînesse lorsqu'il en reçut
 15 comme prix le pain et les lentilles cuites³⁸, consolation de la glotonnerie. Ainsi, de même, le peuple de la Synagogue *mangea, se rassasia, s'engraissa, s'épaissit et s'alourdit; et il regimba et s'éloigna de Dieu son Sauveur*³⁹. Et Dieu, à la suite de cela, accorda et donna à l'Église sa primauté et son droit d'aînesse qui en résulte,
 20 ce qu'il avait d'ailleurs proclamé à l'avance par la bouche du prophète Malachie, disant : *J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü*⁴⁰.

25 Que c'est sur l'Église que règnerait à jamais celui qui allait naître de la Mère de Dieu, Marie, annoncé par Gabriel, on le savait aussi, car il n'a pas dit : Il règnera sur Jacob à jamais, mais *sur sa maison*⁴¹. La maison de Dieu dont
 25 Jacob était la figure, c'est l'Église, selon ce que dit Paul écrivant à Timothée : *Afin que tu saches comment il faut te comporter dans la maison de Dieu qui est l'Église du Dieu vivant*⁴². Vous voyez quel océan de pensées divines contient en peu de paroles l'annonce de l'archange Gabriel.

26 Cette annonce ouvrit aussi le paradis qui était fermé depuis Adam, voici
 30 cinq mille ans et plus. Si en effet le larron n'avait pas été dans le sillage des fortes paroles de l'archange et n'avait pas cru que le royaume du Christ n'aurait pas

³⁶ Cf. *Gen.* xxv, 25. — ^{36a} Sens douteux. — ^{36b} Fridericus FIELD, *Origenis Hexaplorum quae supersunt*, 1875, I, 40, *Gen.* xxv, 27. — ³⁷ *Ephés.* v, 27. — ³⁸ Cf. *Gen.* xxv, 29-34. — ³⁹ Cf. *Deut.* xxxi, 20. — ⁴⁰ *Mal.* I, 2. — ⁴¹ Cf. *Luc* I, 33. — ⁴² *I Tim.* III, 15.

de fin, il n'aurait pas dit en voyant celui qui était crucifié, comme s'il s'attendait à ne jamais mourir : *Souviens-toi de moi, lorsque tu viendras dans ton royaume* ⁴³. Et aussitôt il entendit : *En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis* ⁴⁴. Et comment le larron aurait-il pu être l'objet d'une promesse, digne de Dieu, si celui qui était crucifié n'avait pas été immortel, et s'il n'avait pas été un roi sans commencement ni fin, celui qui avait porté volontairement pour nous la croix dans sa chair et goûté la mort qui donne la vie.

27 Mais comme la Vierge sainte considérait l'objet de cette annonce digne de Dieu, elle ne se laissait pas aller à croire immédiatement, elle hésitait même à propos du mode de la naissance et, considérant (l'ordre de) la nature, elle disait : *Comment cela arrivera-t-il pour moi, car je ne connais pas d'homme* ⁴⁵ ?

28 Alors l'ange répondant lui dit : *L'Esprit-Saint viendra sur toi et la force du Très-Haut te couvrira, c'est pourquoi celui qui naîtra saint sera appelé Fils de Dieu* ⁴⁶. Que dis-tu, dit-il ? « Je ne connais pas d'homme ». Ne considère pas (l'ordre de) la nature et ne recherche pas le sens littéral de cette merveille. *L'Esprit Saint viendra sur toi* ; as-tu entendu ? *Le Saint*. Chasse de ton esprit toute imagination de rapport sexuel ou de convoitise, et crois que la venue de l'Esprit est exempte de toute souillure et de toute impureté. La conception se fera en effet réellement, bien que tu sois seule à l'engager de ta propre substance, alors que celle de toutes les mères ne peuvent l'engager qu'en même temps que le père.

29 Celui qui est conçu, c'est celui dont j'ai parlé plus haut en commençant l'annonce : *Salut à toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi* ⁴⁷. Ce Seigneur est le Verbe de Dieu, une des trois hypostases, la force du Père, le Très-Haut, qui (te) couvrira. Le Christ en effet est la force et la sagesse de Dieu, celui qui, d'une part, n'a pas de commencement et qui est engendré éternellement et non corporellement en tant que Verbe du Père. De toi, d'autre part, il s'incarne sans changement, d'une manière inexplicable et sans confusion. Mais il est consubstantiel à toi, ce corps qui va être conçu et naître, qui est animé par une âme raisonnable et intellectuelle, et qui veut opérer le salut de l'ensemble du genre humain et non d'une partie seulement.

30 *C'est pourquoi celui qui naîtra saint sera appelé Fils de Dieu* ⁴⁸. Il faut observer comment Gabriel connaît comme unique l'Emmanuel qui va naître selon la chair de la Mère de Dieu et toujours Vierge, Marie. Mais il sera appelé saint, non comme un étranger, sur le point de s'appropriier en lui le Fils de Dieu et qui s'apprête à être sanctifié par cette participation ; mais comme celui qui est saint par nature, par le fait que le même est Fils de Dieu et qu'il est un de deux, à savoir de la

⁴³ Luc xxiii, 42. — ⁴⁴ Luc xxiii, 43. — ⁴⁵ Luc i, 34-35. — ⁴⁶ Luc i, 35. — ⁴⁷ Luc i, 28.

⁴⁸ Luc i, 35.

³³ ὁ D¹ om. — ³⁴ S add. ὁ — ³⁵ ὁ S om — ³⁶ D² add. ἡ — ³⁷ D¹D² ἡ

divinité et de l'humanité. Car s'il avait dit de le reconnaître en deux natures, comme ces impies et nouveaux scrutateurs, il aurait dit : *C'est pourquoi celui qui naîtra saint sera appelé, en lui en effet est le Fils de Dieu* ⁴⁸.

31 A partir de cela nous devons encore nous demander la raison pour laquelle
5 il l'appelle ainsi : *c'est pourquoi celui qui naîtra saint* ⁴⁸, (et qu')ensuite il supprime le point et virgule et qu'il ajoute alors : *Sera appelé Fils de Dieu* ⁴⁸, de manière à ne pas donner occasion à l'impie Nestorius et à ses maîtres qui disent : « Le Fils de Dieu est associé à celui qui est né de Marie par l'appellation, par le nom et par la puissance de fils » ⁴⁹.

10 32 Diodore a écrit en effet ainsi, ivre à la manière des Juifs : « Quand le Seigneur était dans le sein de la Vierge et (issu) de sa substance, il n'avait pas l'honneur de la filiation, mais quand au contraire il fut formé et devint le temple de Dieu le Verbe et qu'il reçut le Fils Unique, alors il assuma l'honneur du nom et il lui fut aussi associé dans l'honneur » ⁵⁰.

15 33 Théodore qui est encore plus impie que Diodore — telle est en effet la paire des maîtres de Nestorius — a dit : « C'est par grâce qu'il est Fils, l'homme qui est (né) de Marie, mais par nature c'est le Dieu Verbe. » ⁵¹

34 Mais l'annonce de l'archange Gabriel confond les blasphémateurs impies et criminels, en disant que c'est complètement et sans omission et donc non à
20 tort qu'il est appelé comme il l'annonce, et comme chargé d'un mystère qui dépasse la parole, il dit : *C'est pourquoi celui qui naîtra saint sera appelé*, et de même il a ajouté ensuite : *Fils de Dieu* ⁵². Parce qu'en effet, dit-il, j'ai dit : *Il sera appelé saint*, ne pense pas qu'il est sanctifié comme un homme par grâce dès le sein de sa mère, comme Jérémie ⁵³ ou Jean-Baptiste ⁵⁴, mais en tant que
25 Fils de Dieu qui possède une sainteté naturelle et substantielle.

35 Pour ce fait aussi que celui que nous glorifions a daigné en venir à toute cette humiliation, afin de nous rendre, nous qui étions enlisés dans le péché, élevés et célestes, glorifions-(le), non de langue seulement, ni même par des hymnes et par des cantiques ⁵⁵ qui émeuvent l'âme et sont tout au plus susceptibles de
30 produire un désir ou une pensée pieuse, mais aussi par l'éclat des actions, comme le sage Paul l'a dit en exhortant à s'abstenir de l'impudicité : *Glorifiez donc Dieu dans votre corps* ⁵⁶.

36 Lorsque tu glorifies en paroles, tu le fais d'une seule bouche et d'une seule

⁴⁸ *Luc* I, 35. — ⁴⁹ Citation non identifiée en ces propres termes. — ⁵⁰ Cité dans SEVERI Antiocheni, *Liber contra impium Grammaticum* II, 21, ed. J. LEBON, *CSCO* 111, 182; tr. lat. 112, 142; *P.G.* 76, 1449 (latine); P. E. PUSEY, *Cyrilli in Joannis Evang.* III, 503; *Philalethes*, ed. A. ŠANDA, Beryti, 1928, syr. p. 9, lat. p. 17. — ⁵¹ *Cyrilli Fragmenta dogmatica*, *P.G.* 76, 1440 A. — ⁵² *Luc* I, 35. — ⁵³ Cf. *Jér.* I, 5. — ⁵⁴ Cf. *Luc* I, 15. — ⁵⁵ Cf. *Éphés.* V, 19. — ⁵⁶ *I Cor.* VI, 20.

langue, mais quand tu t'appliques à faire des actions dignes du christianisme, alors tu fais monter la louange par des milliers de bouches. Chacun, en effet, parmi ceux qui te voient, glorifie Dieu qui s'est incarné pour nous, parce qu'il aura été enseigné et instruit par notre conduite de commandements si dignes de merveille.

5 Et si quelqu'un te voit pratiquer la sainteté, il dira obligatoirement : Gloire à Dieu, qui de la Vierge est né dans la chair et a institué la sainteté comme loi pour les hommes. Si, d'autre part, il voit que tu es plein de retenue et que tu piétines l'orgueil et la vanité, il regardera en haut vers le ciel et glorifiera celui *qui a abaissé le ciel* ⁵⁷, comme il est écrit, et *s'est volontairement humilié lui-même* ⁵⁸ et nous a
10 montré le chemin nouveau qui nous fait monter au ciel, (à savoir) l'humilité.

37 Si encore il se rend compte que tu méprises les richesses et que tu fais participer à tes biens ceux qui sont dans le besoin, il courra en pensée vers la promesse de la vie à venir et célébrera *le soleil de justice* ⁵⁹ qui est le Christ, lequel par les rayons de la résurrection a illuminé la terre et a enseigné à mépriser les (biens)
15 passagers et à acquérir à la place les biens durables et incorruptibles ⁶⁰, *ceux que l'œil n'a pas vus, que l'oreille n'a pas entendus et qui ne sont pas montés au cœur de l'homme* ⁶¹, comme dit le livre divin.

38 Mais si nous nous laissons de ces biens et nous laissons aller aux convoitises et enchaîner à la matière, alors le christianisme sera tourné en dérision, les espérances
20 de la résurrection apparaîtront méprisables, *le grand mystère de la piété* ⁶² semblera une plaisanterie pour les incroyants et *le nom de Dieu sera blasphémé à cause de nous parmi les nations*, selon la parole du prophète ⁶³. Que cela n'arrive pas, par la grâce et la charité de notre grand Dieu et sauveur Jésus Christ, à qui sied la louange, avec le Père et avec son Esprit saint et consubstantiel dans les siècles
25 des siècles. Amen !

Est terminée (l'homélie) de saint Mar Sévère sur l'Annonciation.

⁵⁷ Ps. XVIII, 10. — ⁵⁸ Phil. II, 7. — ⁵⁹ Mal. III, 20. — ⁶⁰ Cf. Matth. VI, 19-20. — ⁶¹ I Cor. II, 9. — ⁶² I Tim. III, 16. — ⁶³ Rom. II, 24; cf. Is. LII, 5.

HOMÉLIE III

Le début et la fin manquent dans *B.M. Add. 12.159*.

Le titre et plusieurs mots remarquables ont été relevés ici, provenant des manuscrits « massores » des homélies de Sévère :

Br. Mus. Add. 14.684, p. 109 v^o : (in marg. ܦܠܟܟܐܝܢ ܘܠܘܚܝܢ).

ܕܘܡܦܘܠܝܬܐ ܘܡܝܢ ܩܠܘܢ ܘܠܗܘܝܢ ܫܥܝܢܐ.
ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ.

Paris syr. 64, 197 v^o a, 7^e ligne :

ܕܘܡܦܘܠܝܬܐ ܘܡܝܢ ܩܠܘܢ ܘܠܗܘܝܢ ܫܥܝܢܐ ܠܗܘܝܢ
ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ
ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ
ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ
ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ ܥܝܢܐ

1 = L 2 r^o a, page 49, ligne 17. — 2 r^o = L 2 r^o a, page 49, ligne 23.

* L 2 r° a

lacune

... * וְיָקֹם כָּל־יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי
 : אֱלֹהֵינוּ וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי אֱלֹהֵינוּ
 5 וְיָקֹם כָּל־יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי
 אֱלֹהֵינוּ וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי אֱלֹהֵינוּ
 וְיָקֹם כָּל־יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי
 אֱלֹהֵינוּ וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי אֱלֹהֵינוּ
 10 וְיָקֹם כָּל־יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי
 אֱלֹהֵינוּ וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי אֱלֹהֵינוּ
 וְיָקֹם כָּל־יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי
 אֱלֹהֵינוּ וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי אֱלֹהֵינוּ
 15 וְיָקֹם כָּל־יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי
 אֱלֹהֵינוּ וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי אֱלֹהֵינוּ
 וְיָקֹם כָּל־יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי
 אֱלֹהֵינוּ וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי אֱלֹהֵינוּ
 20 וְיָקֹם כָּל־יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי
 אֱלֹהֵינוּ וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי אֱלֹהֵינוּ
 וְיָקֹם כָּל־יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי
 אֱלֹהֵינוּ וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי אֱלֹהֵינוּ
 25 וְיָקֹם כָּל־יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי
 אֱלֹהֵינוּ וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי אֱלֹהֵינוּ
 וְיָקֹם כָּל־יִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי
 אֱלֹהֵינוּ וְיִשְׁמְרוּ אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת : חַיֵּי אֱלֹהֵינוּ

1 D'après B.M. Add. 14.684. — 2 L ~ cum corr. * * — 3 L in marg. קהלת ואלה

HOMÉLIE III

[Sur l'épreuve de Jonas] ¹
(lacune)

... comme là où celui qui chante (les psaumes) dit à Dieu qui est au-dessus de
5 l'univers : *Tu éclaires, toi, merveilleusement, à partir des montagnes éternelles* ².

Mais aux adversaires, comme là où dans Jérémie, le Seigneur s'adresse longuement
au Calomniateur, chef de leur faction, en disant : *Me voici contre toi, montagne
de destruction, qui détruis toute la terre* ³. Mais également ces (mots) : *Je suis descendu
en une terre, dont les verroux ferment pour l'éternité* ⁴, puisque ces mots ne s'ap-
10 pliquent nullement à Jonas, je les ferai s'appliquer, et à très juste titre, au
Christ, *qui a brisé les portes d'airain et a mis en pièces les verroux de fer* ⁵. En effet
les portiers du shéol, lorsqu'ils l'ont vu, furent saisis de frayeur ⁶; et *il a dit à ceux
qui (étaient) dans les liens : Sortez, et à ceux qui étaient dans les ténèbres : Révélez-
vous* ⁷, selon l'expression de Job et du prophète Isaïe. Les (mots) également :
15 *Que ma vie remonte de la corruption* ⁸, qui ont été dits par Jonas, doivent encore
être appliqués au Christ, de qui il a été écrit : *Son âme n'a pas été abandonnée
dans le shéol, ni sa chair n'a vu la corruption* ⁹.

Que personne n'examine ces mots, (pour savoir) comment, après que Jonas a
été dans le ventre de la baleine trois jours et trois nuits, il n'a pas été corrompu.
20 En effet, quand tu entends le Seigneur parler du *signe de Jonas, le prophète* ¹⁰, ne va
pas chercher le comment du miracle, car il n'y a plus de signe si tu le présentes
par des raisons naturelles. C'est en effet le propre des miracles et des faits extra-
ordinaires de dépasser l'ordre naturel. Sinon, si nous ne concédons pas cela, je
déclarerai faux en conséquence même le miracle de la résurrection de l'Emmanuel.

25 A cela, que nous disent ceux qui sont aveuglés par la misérable gloriole de
l'imagination ? Si d'une part, en effet, la figure de Jonas est réelle, l'homme qui
est consubstantiel à nous a été avalé et vomi par la baleine sans avoir été corrompu
ni diminué; si, d'autre part, c'est en imagination que Notre Seigneur s'est fait
homme, qu'il a semblé porter la croix pour nous et est descendu jusqu'aux portes
30 mêmes du shéol, comment n'est-ce pas un sujet de dérision, que la réalité soit

¹ Par suite de la lacune du début de l'homélie dans le manuscrit du *B.M. Add. 12.159* (Sigle L), nous ne pouvons restituer le titre de l'homélie 3 que d'après le ms. *Br. Mus. Add. 14.684*, sorte de massore des homélies de Sévère. — ² *Ps. LXXVI*, 5 (*sept.*). — ³ *Jér. LI*, 25. — ⁴ *Jon. II*, 7. — ⁵ *Ps. CVII*, 16. — ⁶ *Job. XXXVIII*, 17 (Lucien.) — ⁷ *Isaïe XLIX*, 9. — ⁸ *Jon. II*, 7. — ⁹ *Act. II*, 31; Cf. *Ps. xv*, 10; Cf. *Act. XIII*, 35, 37. — ¹⁰ *Matth. XII*, 39.

la figure de l'imagination. Mais il faut voir au contraire que les figures d'une part valent comme ressemblance et comme image obscure, et, d'autre part, que ce qui est montré en figures est un événement tout-à-fait réel.

Mais tu dis que c'est du ciel que le Verbe de Dieu s'est procuré une chair. Adam 5 cependant, qui avait commis la faute et avait besoin d'une guérison, était terrestre et formé de la boue *dont nous aussi nous avons été faits* ¹¹, ainsi que le dit le livre de Job. Ou bien alors, concède-moi que le premier Adam qui est tombé sous le péché, était céleste; ou bien, si tu ne le concèdes pas — c'est en effet dépourvu de sens —, il convient alors de confesser que le Verbe de Dieu céleste et qui est 10 avant les siècles, s'est uni hypostatiquement une chair de la même race qu'Adam et consubstantielle à nous, ce pourquoi il a été nommé aussi le second Adam, et *il est apparu sur terre et a fréquenté les hommes* ¹², afin de nous faire monter vers le ciel; et lui-même est celui dont Job aussi s'est écrié à l'avance, en indiquant à la fois et la figure de Jonas et sa victoire contre le Calomniateur, en disant : 15 *Mais qu'il le maudisse, celui qui a maudit ce jour, celui qui doit tuer la grande baleine!* ¹³

Donc, après avoir savouré un tel profit à partir des dogmes divins, à la suite des paroles de Notre Seigneur et de l'histoire de Jonas, brûlons de zèle aussi pour sa vertu, soyons vigilants et persévérons sans interruption dans les prières. En 20 effet, où celui-ci pria-t-il et faisait-il cet exercice continuuel, si ce n'est lorsqu'il était enfermé dans le ventre de la baleine et qu'il implorait Dieu ¹⁴. Nous donc également, pratiquons cet exercice digne d'éloge, afin que toutes les fois que nous serons avalés par les épreuves, comme par une baleine, nous soyons vomis au moyen de la prière, par la grâce, la miséricorde et la charité de notre grand 25 Dieu et Sauveur Jésus Christ, à qui (soit) la louange avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles des siècles! Amen!

¹¹ Job IV, 19. — ¹² Baruch III, 38. — ¹³ Job III, 8 (sept.). — ¹⁴ Jon. II, 2.

HOMÉLIE IV

Un seul manuscrit : *Br. Mus. Add. 12.159* L 2 v^o a et b comprenant seulement le début. Longue lacune ensuite.

Voici les mots relevés dans la « massore ».

Paris syr. 64, 197 v^oa, 17^{el}.

כ. ג. : אָתָּה אַתְּ אֱלֹהֵינוּ ¹ : אַתְּ אֱלֹהֵינוּ ² . אַתְּ אֱלֹהֵינוּ ³ . אַתְּ אֱלֹהֵינוּ
אָתָּה אַתְּ אֱלֹהֵינוּ ⁴ . אַתְּ אֱלֹהֵינוּ אַתְּ אֱלֹהֵינוּ ⁵ : אַתְּ אֱלֹהֵינוּ אַתְּ אֱלֹהֵינוּ
אָתָּה אַתְּ אֱלֹהֵינוּ ⁶ . אַתְּ אֱלֹהֵינוּ אַתְּ אֱלֹהֵינוּ : אַתְּ אֱלֹהֵינוּ אַתְּ אֱלֹהֵינוּ .

B.M. Add. 14.684, 109 v^o :

in marg. אַתְּ אֱלֹהֵינוּ . . .

אָתָּה אַתְּ אֱלֹהֵינוּ ³ . אַתְּ אֱלֹהֵינוּ

¹ § Cf. L 2 v^o a p. 56, ligne 3. — ² *ibid.* l. 3 — ³ *ibid.* — ⁴ Cf. *ib.* p. 56, ligne 11. —
⁵ Cf. *ib.* p. 58, ligne 3, 4. — ⁶ Cf. *ib.* p. 58, ligne 24, 25.

HOMÉLIE IV

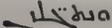
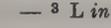
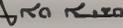
1 Sur ce fait que, avant la fête de la Nativité, on lit, selon l'usage, le commencement de l'évangile de Luc; et, d'après les versets de l'évangile, sur le dogme de l'humanation divine et l'enseignement « éthique », c'est-à-dire relatif à
5 la façon de vivre, qui enseigne comment il faut nous préparer avant la fête ¹.

2 De même que la lumière du jour, à son lever, éclaire d'avance les visages de ceux qui la regardent, et les prépare à la vue de la splendeur du soleil, de peur que, après les ténèbres, les yeux subitement exposés aux rayons, n'en supportent pas l'éclat, que les pupilles n'en soient aveuglées et que les paupières ne se ferment
10 et ne soient privées du charme de la lumière, de même aussi, alors qu'est sur le point de briller sur nous le lever du *soleil de justice* ^{1a}, par la Nativité selon la chair, et que le jour est à nos portes, le cérémonial de la fête porte qu'en ce jour de la fête de la Nativité, nous célébrions le Christ notre Sauveur par la trompette évangélique des lectures qui vont être faites maintenant, pour purifier à l'avance
15 les yeux de notre esprit, afin que, une fois préparés, nous recevions la lumière de la venue du Christ dans la chair et que nous considérions par quelles paroles le divin Luc nous introduit aux mystères et nous y prépare.

3 Il dit : « La prédication évangélique a été accomplie par ceux qui furent les *spectateurs et les serviteurs de la Parole* ² ». Que dis-tu ? Appelles-tu les apôtres specta-
20 teurs et serviteurs de Dieu le Verbe ? Comment ont-ils vu, dis-moi, celui qui est sans corps et qui ne tombe pas sous la vue ? Comment ? Parce que, *sans le péché* ³, il s'est uni la chair hypostatiquement, celui qui nous était consubstantiel, qui avait une âme douée de raison et d'intelligence, (qui était formé) de l'Esprit Saint et de la Mère de Dieu toujours vierge, Marie, qui peut de toutes manières être
25 vu, être touché et être mesuré. De même aussi Paul dit que *parce qu'il a été manifesté dans la chair, il a été vu par les anges* ⁴. Pareillement aussi Jean, le (fils) du tonnerre, s'écrie dans sa lettre : *Celui qui était dès le commencement, celui que nous avons vu de nos yeux, celui que nous avons vu et nos mains ont touché du Verbe de vie* ⁵.

4 Si donc ce Verbe qui a été vu et touché est proclamé à cause de cette union
30 essentielle avec le corps, (union) qui est sans confusion et sans partage, et si de la même manière il est écrit que le Fils de l'homme est descendu du ciel ⁶ et cela,

¹ Prononcée le dimanche avant la Nativité, 16 décembre 512. — ^{1a} *Mal.* III, 20. — ² *Luc* I, 2. — ³ *Hébr.* IV, 15. — ⁴ Cf. *I Tim.* III, 16. — ⁵ *I Jo.* I, 1. — ⁶ *Jo.* III, 13.

¹ L in marg.  — ² L in marg.  — ³ L in marg. 

quand il est devenu chair de la Mère de Dieu, la Vierge Marie, celle qui est consubstantielle à nous, comment ne parlerons-nous pas d'un seul Emmanuel, qui, de deux natures, la divinité et l'humanité, est uni en une union infrangible et n'est pas connu en deux natures dans leurs opérations et leurs propriétés. Car si les deux
 5 subsistent encore après l'union, l'union serait donc déchirée par ces (éléments). Cet (être) en effet, quand de deux il est réuni en un, ne confond pas ceux dont il est la réunion, parce qu'il est uni de façon immuable, et il demeure un de manière fixe, même quand on nie la dualité après l'union.

5 C'est pour cette raison que le Verbe a été vu et touché et, parce qu'il est
 10 devenu chair sans changement, c'est ce qu'il a en lui de corporel qui est vu et touché. Ses propriétés, il les a reçues en lui pour y être inscrites. Ce n'est pas parce qu'il a été vu qu'il est ; mais c'est parce qu'il est devenu qu'il a été vu. Or, parce qu'il est devenu et qu'il a été vu, pour cela aussi il a souffert dans la chair ⁷, en supportant la croix pour nous, et il est resté impassible dans les souffrances.

15 6 Ce n'est aucunement comme le tome impie de Léon, celui qui au concile de Chalcédoine a affirmé : Séparons pour chacune des natures ce qui en est le propre et disons en propre ce que chacune opère. Car de même que le Verbe, qui ne peut être ni touché ni vu, a été vu et touché, de même aussi, celui qui guérit, a marché sur la mer. Disons-nous donc que l'opération propre est qu'il marche sur l'eau ?
 20 Ils nous répondront, ceux qui après l'union nous introduisent deux natures, que c'est la (nature) divine. Mais comment serait-ce le propre de la divinité de marcher avec des pieds corporels, et non celui de la (nature) humaine ? Et comment n'est-il pas étranger à l'homme de marcher sur une surface liquide ⁸ ? Donc il est temps pour toi de chercher une troisième nature, au compte de laquelle tu inscriras une
 25 opération de ce genre. Car à partir de ces deux natures ⁸ ...

Lacune

⁷ Cf. *I Petr.* iv, 1. — ⁸ *Litt.* sur une essence humide. Le texte de ces dernières lignes n'est pas sûr et la traduction est incertaine.

HOMÉLIE V

De cette homélie V, il ne nous reste qu'un fragment grec et quelques lignes de la « massore » indiquant le numéro d'ordre : 5, le titre « Drosis », et quelques mots remarquables :

Paris syr. 64, 197 v^oa, 25^e l.

ⲛⲁⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ : ⲛⲁⲛⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ¹ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ : ⲛⲁⲛⲁⲓⲛⲁ
* P 197 v^o b. ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ * ³ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ²ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⁷ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⁴ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ
ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⁵ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ :

B.M. Add. 14.684, 109 v^o :

(in marg. ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ¹ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ)

ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ¹ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ
²ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ³ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ
⁷ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲛⲁ

¹ Drosis. — ² Trajan. — ³ Ignace. — ⁴ Στρατιώτης — ⁵ Cf. grec, p. 61, ligne 9 et 10
— ⁶ *Ovras(?). — ⁷ Sainte Drosis était fêtée à Antioche le 14 décembre, cf. *P.O.* t. X, p. 140.
Sévère lui a encore consacré deux homélies, C (*P.O.* n° 108, t. 22, f. 2, p. 230 sq.) et CXIV (*P.O.* n° 127,
t. 26, f. 3, p. 290).

[HOMÉLIE V]

Moscou 385, 94 r^o-v^o Σενήρου ἀπὸ λόγου ε΄.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πλευρὰ τοῦ πρώτου πλασθέντος Ἀδάμ, αὕτη δέ ἐστιν ἡ Ἐῦα, γέγονεν ἡμῖν ἀρχέκακος, τὴν ἀπάτην παραδεξαμένη τοῦ ὄφεις, τούτου χάριν ὁ Ἐμμανουήλ, ὁ δι' ἡμᾶς δεύτερος χρηματίσας Ἀδάμ, μετὰ τὸν ἐκούσιον σταυρόν, τὴν πλευρὰν ὑπὸ τοῦ στρατιώτου τῇ λόγχῃ νύττεται, τὴν ἐκείθεν πλασθεῖσαν 5 γυναιῖκα διορθούμενος καὶ πρὸς ἀνδρείαν καὶ τοὺς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶνας ἐκ μαλακειᾶς μετατιθεῖς καὶ μεταδιδούς τῆς οἰκείας στερρότητος, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀθανασίας ἡμῖν ἀπαρχόμενος · μετὰ γὰρ τὴν ἔκπνευσιν καὶ τὴν κατὰ σάρκα νέκρωσιν, δι' ἧς τὸν θάνατον νεκρὸν ἀπειργάσατο, τὴν πλευρὰν τρωθῆναι ἠνέσχετο, καὶ ἔβλυσε τὴν παράδοξον καὶ τῆς ἀφθαρσίας ἡμῖν πρόξενον τοῦ αἵματος καὶ 10 ὕδατος ρύσιν, δεικνὺς ὡς, ὅθεν ἀρχὴν ἔσχεν ὁ θάνατος, ἐκείθεν ἡ ἀθανασία βεβλάσθηκεν.

Puisqu'en effet le côté du premier homme formé (de la terre), Adam, c'est-à-dire Ève¹, est devenu pour nous l'origine du mal, pour avoir accueilli la fraude du serpent, de là vient qu'Emmanuel, celui qui pour nous a reçu le titre de second Adam², après (sa mort) volontaire en croix, a le côté percé par la lance du soldat³, 5 restaurant (ainsi) la femme qui avait été formée à partir de cet endroit, en la faisant passer de la mollesse à un courage viril et aux combats pour la piété et participer à sa propre fermeté, et à partir d'elle nous donnant les prémices de l'immortalité : en effet, après son dernier soupir et sa mort selon la chair, mort par laquelle il a tué la mort, il a accepté que son côté fût blessé et (en) a fait jaillir 10 ce flot extraordinaire de sang et d'eau⁴ qui nous procure l'incorruptibilité, montrant (par là) que là où la mort avait pris son origine, là même a fleuri l'immortalité.

1 Gen. II, 22. — 2 I Cor. xv, 45. — 3 Cf. Jo. xix, 34. — 4 Cf. Jo. xix, 34.

3) quelques mots de la « massore » syriaque du ms. de *Paris syr.64*, 197 v^ob, 6el. :

1. ܐܘܪܘܟܢܐ : ܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ
 ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ
 ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ
 ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ
 ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ
 ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ
 ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ

B.M. Add. 14.684, 109 v^o :
 (*in marg.* ܐܘܪܘܟܢܐ).

ܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ
 ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ
 ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ
 ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ ܕܐܘܪܘܟܢܐ

10

² Βαλανείον — ³ Προστάς ου παραστάς — ⁴ Πλάκες — ⁵ Ὑπόθεσις — ⁶ Faisans.

HOMÉLIE VII

La version syriaque de Jacques d'Édesse de l'homélie 7 de Sévère d'Antioche manque totalement dans le manuscrit *B.M. Add. 12.159* (sigle L). Mais cette même version a été conservée dans un manuscrit d'homélies pour les fêtes, le *B.M. Add. 14.725*¹ du X^e siècle (sigle B), f. 17 v^o b — 20 r^o b, malheureusement très lacunaire, parce que près de la moitié des lignes, sur les colonnes *a* des rectos et les colonnes *b* des versos, manquent.

Mais la découverte déjà signalée pour l'homélie II par Mgr J.-M. SAUGET en 1971 des homéliers syriaques du patriarcat syrien orthodoxe conservés à Damas, apporte deux copies presque identiques : le *Damas 12/19*, X^e/XI^e et le *Damas 12/20* (nov. 1000) qui donnent un texte meilleur et complet².

Le *Damas 12/20* (sigle D¹), selon les indications de Mgr Sauget, doit être remis dans l'ordre suivant : 53 r^o b - v^o b ; 56 r^o a - v^o b ; 55 r^o a - v^o b ; 57 r^o a - v^o b. C'est ce texte qui a été choisi comme base, sauf pour le début (§ 1 à § 6, 3^e ligne) où l'on a pris D², parce que la reproduction du 1^{er} folio 53 r^o-v^o de D¹ n'a pu être utilisée.

Le *Damas 12/19* (sigle D²) f. 51 r^o a 53 v^o b est mutilé de la fin (§ 21 et 22).

Un fragment de cette 7^e homélie se trouve aussi dans le *B.M. Add. 12.168*, f. 166 r^o b — 166 v^o a, l. 18, correspondant à notre édition § 14, l. 27-32. Mais il s'agit sans doute de la version de Paul de Callinice : les variantes sont trop nombreuses pour être relevées.

¹ Cf. W. WRIGHT, *Catalogue*, p. 827. — ² Cf. A. VÖÖBUS, *Handschriftliche Überlieferung der Mēmrē-Dichtung des Ja'qob von Serūg, I. Sammlungen : Die Handschriften* (CSGO 344, *Subsidia* t. 39, Louvain 1973, p. 95-100).

כתיב ופסוק [כ]

* D¹ 53 r^o b
D² 51 r^o a
B 17 v^o b

17 ויבא אל ארץ ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל
אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל

5 1 כי יבא אל ארץ ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל
אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל
10 ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל
ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל

* D² 51 r^o b ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל * ויאמר אל כל ישראל
* B 18 r^o a ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל
15 ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל
ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל
20 ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל

3 ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל
ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל
ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל
25 ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל
ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל

* D² 51 v^o a ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל * ויאמר אל כל ישראל

1 B add ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל
2 B add ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל ויאמר אל כל ישראל

HOMÉLIE VII

Du patriarche saint Sévère, homélie sur la Nativité, c'est-à-dire la Manifestation. Il est parlé ensuite de la commémoration de Mar Étienne : c'est pourquoi la fin de l'homélie traite également du martyr ¹.

5 **1** A la vue de votre illustre assemblée, je me réjouis et j'exulte en moi-même. Mais je ne sais vraiment pas si quelqu'un parmi vous, — permettez-moi de m'exprimer en (recourant à votre) indulgence, — a reçu un esprit qui soit digne de la présente solennité. Quel est en effet l'esprit assez vaste et assez dégagé des nuages des passions, pour être capable, par la contemplation, d'aborder comme il convient
10 ces sujets inaccessibles, d'en avoir un désir suffisant, et d'être susceptible, même s'il a ce désir, d'être éclairé seulement par la merveille de ce jour qui se lève, et de recevoir même un seul rayon de la Nativité du Christ selon la chair ?

2 En effet, du point de vue de l'Économie tout entière, il n'est même pas possible aux anges, — encore moins pour nous qui sommes enlisés dans la boue, —
15 de considérer que, en l'honneur de celui qui est intemporel, sans commencement et non créé, nous célébrions la fête de la Nativité, et — chose encore surprenante, — que la même fête est appelée Apparition de Dieu : au point que j'ose demander la raison pour laquelle celui qui ne devient pas est devenu. Car, alors qu'il est le Verbe, il est devenu chair, sans changer de ce qu'il était, le Verbe, et il a assumé
20 en plus ce fait de devenir homme.

3 Apprenons par ces deux noms, pourquoi il s'est abaissé jusqu'à la nativité selon la chair : c'est afin que Dieu apparaisse aux hommes, comme l'avait prédit quelque part le divin prophète David en disant : *Dieu viendra visiblement, notre Dieu, et il ne se taira pas*^{1a}. Ces mots : *Dieu viendra visiblement* montrent clairement
25 que celui qui ne peut être vu, — car *Dieu, personne ne l'a jamais vu*², selon la parole de Jean — est devenu visible à des yeux corporels. Et ces mots : *Il ne se taira pas* indiquent que la nature humaine et notre race agissaient mal et en étaient venues à tomber dans des abîmes profonds de malice, et qu'il n'y avait même plus une sorte d'action impie qui ne lui fasse baisser la tête^{2a}, au point de s'incliner

¹ Titre B : Homélie 7. Sur la Nativité, c'est-à-dire la manifestation, de saint Mar Sévère, patriarche. Elle a été prononcée au (jour de) la commémoration de saint Etienne, c'est pourquoi la fin de son (homélie) traite également du martyr. — ^{1a} Ps. XLIX, 3. — ² Jo I, 18. — ^{2a} Litt. le cou.

אין תרין ימים יתקשרו יחד : ולכבוד ולקשר הענין. ואלו
יגידו לומר ואלו יבין כל יתקשרו.

4 ואלו יבין ואלו יבין : ואלו יבין ואלו יבין : ואלו יבין ואלו יבין

* B 18 r° b ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

5 ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

6 ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

7 ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

* D1 56 r° a ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

8 ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

* D2 51 v° b ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

9 ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

10 ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

11 ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

* B 18 v° a ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

12 ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

13 ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

14 ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

* D1 56 r° b ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

15 ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

* D2 52 r° a ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין : ואלו יבין

5 B כבודו — 6 B אל — 7 B יבין sic. — 8 B om. — 9 B add כל
— 10 B sing. — 11 B יבין — 12 B, ואלו — 13 B ואלו — 14 B יבין

devant les pierres taillées, de vénérer et d'adorer des pierres ou du bois, et d'appeler dieux ces (êtres) dénués de souffle et de sens.

4 Mais Dieu le Verbe, bien que nous en soyons venus à mériter d'être méprisés et réduits au silence, que plus aucun signe de sa providence ne soit manifesté, parce que notre malice a fait disparaître la confiance, (Dieu le Verbe), domine cependant par cette douceur qui habite en lui, ne s'est pas détourné de nous et n'a pas gardé le silence, mais il est venu visiblement et a guéri la nature qui était malade.

5 Or il est venu et est descendu chez nous, non pas en passant d'un lieu à un autre — comment, en effet, (le pourrait-il) celui qui est présent partout, qui remplit l'Univers et qui n'est pas non plus contenu par quelque chose, mais bien plutôt qui lui-même contient tout, — mais, alors qu'il est tout entier en Dieu et dans le Père, il est le même tout entier dans le sein de la Vierge, et il a consenti également à être saisi, alors que par sa nature il demeure insaisissable.

6 Quant au « comment », la parole ne peut pas l'expliquer : en effet ceux qui ont prêché l'évangile, ont transmis la merveille, mais ils n'ont pas été chargés d'en indiquer le « comment ». Car celui qui a dit : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu*², a dit également ceci : *Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous*.⁴ Or, après avoir jusqu'ici attesté sa proclamation par ces paroles, n'ayant pas le moyen d'en expliquer le mode, à la place, il a proposé la foi, et la foi, non pas celle qui est sans paroles ni même celle qui s'en tient aux paroles, mais celle qui (passe) dans les actes et qui est confirmée par l'éclat des actions. Qu'a-t-il dit en effet ? *Nous avons vu sa gloire, gloire comme du (Fils) unique qui (est) du Père, qui est plein de grâce et de vérité*⁵; comme s'il disait : Ce fait que le Verbe est devenu chair sans changement est le signe et la preuve manifeste et très claire pour nous que de nos yeux nous avons vu sa gloire et que nous l'avons vu accomplir des merveilles dignes de Dieu et qu'il a guéri les maladies de notre nature.

7 En effet, lorsqu'il réprimandait la mer et les vents⁶, qu'il transformait les éléments par sa seule volonté et qu'il faisait don à l'aveugle de naissance de prunelles pour ses yeux⁷, sans les prendre dans la nature, il se montrait lui-même comme l'auteur de cet Univers, le Seigneur de la nature et Dieu, en vérité, devenu homme sans changement grâce à sa charité; et non pas le contraire, selon les inepties de Nestorius, à savoir qu'étant homme et ayant grandi en perfection, il se serait élevé d'un saut jusqu'aux honneurs de la divinité, à la manière des dieux que forgeaient les mythes des païens⁸.

² Jo. I, 11. — ⁴ Jo. I, 14. — ⁵ Jo. I, 14. — ⁶ Cf. Matth. VIII, 26. — ⁷ Jo. IX. —

⁸ Citation non identifiée dans ces termes.

8 Car l'évangéliste s'écrie : *Nous avons vu sa gloire, gloire comme du (Fils) unique qui (est) du Père, lequel est plein de grâce et de vérité* ⁹. Or le (Fils) unique, c'est dans l'essence et la nature du Père qu'il a la gloire en lui-même, et non pas comme l'un des hommes justes, par participation et comme par une part de grâce et de don, qu'il s'est enrichi d'une réalité qui peut s'acquérir. Or, c'est parce que
5 la gloire convenait à Dieu qu'il était *plein de grâce et de vérité*. Car c'est à Dieu qu'il appartenait véritablement d'octroyer une telle grâce, de ne pas se souvenir pour nous de notre malice et de nous sauver, nous qui avons péché et étions devenus ingrats.

10 9 En effet *c'est par la grâce que nous sommes sauvés par le moyen de la foi ; et cela, ce n'est pas de nous, mais c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne s'enorgueillisse* ¹⁰, comme le dit Paul. Comment n'est-ce pas un don immense, dépassant les faveurs les plus surabondantes, qu'il nous a accordé : ce fait de venir à l'existence et de nous avoir sortis de l'état de néant en mêlant
15 à la boue l'image divine, je veux dire une âme douée d'intelligence. Puis, à cause de la malice, nous sommes descendus à la corruption, et avons été condamnés à la mort. Mais comment a-t-il fait de notre défaite la cause d'une réussite, — chose bien plus remarquable ? Car il ne nous a pas seulement fait retourner et remonter à l'existence, mais, de par une surabondance totale, il nous a donné
20 encore de mieux être.

10 L'image ayant été recouverte par la boue et la fange, en unissant la créature que nous sommes à sa propre divinité, il est venu au secours de cette image et a fait monter avec lui la chair au ciel, afin que ce qu'il y a de meilleur en nous reçoive la puissance, ainsi que ce qui, à cause de lui, avait été lié avec lui depuis
25 le début : il a ainsi mené à la perfection cet être vivant supérieur et doué de raison, l'homme ; ce qu'il avait au commencement façonné avec sagesse, il l'a repris de nouveau avec plus de sagesse : au début en effet, c'est avec de la terre qu'il a façonné Adam et qu'il lui a insufflé un souffle de vie ¹¹, en lui donnant une âme raisonnable, en le rendant capable de perfection et de toute sagesse : tel est le
30 propre de ce qui est à l'image de Dieu. Mais, après la chute hors du Paradis et (le perte de) la vie immortelle, Adam connut sa femme et, alors, fut introduit ce commerce charnel et ce mélange d'émission qui sied davantage aux animaux qu'aux hommes doués de raison et qui envoie à la corruption et à la mort, mais qui assure la descendance de la race.

35 11 Procédant alors avec tant de sagesse et d'amour des hommes, que fait l'Emmanuel ? Il réunit deux (natures) en un seul (être) : je veux dire la créature

⁹ Jo. I, 14. — ¹⁰ Éphés. II, 8, 9. — ¹¹ Cf. Gen. II, 7.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35

* D¹ 55 r^o a

12
 17
 21
 22
 10

* D² 52 v^o b

15
 24
 23
 15

13
 25
 26
 20

* B 19 r^o b

14

* D¹ 55 r^o b

27
 25
 28
 30
 31

* D² 53 r^o a

32
 30
 33
 34
 35

21 B אֲחֵיהֶם — 22 B בְּיָמָיו — 23 B אֲנִי — 24 B אֲנִי — 25 B אֲנִי — 26 add in marg. אֲנִי — 27 B om. — 28 B בְּיָמָיו — 29 B plur. — 30 B interv pr

qui était honorée de la grâce de l'immortalité (l'âme) et celle qui était liée à la corruption (le corps), en cette naissance provenant de l'union. Celui qui au début avait façonné l'homme à partir de la terre, a été façonné petit enfant à partir de la Vierge, en prenant chair de l'Esprit Saint et d'elle. Cette chair est consubstantielle à la nôtre qui est animée par une âme douée de raison. Et ceci ne s'est pas fait par le sommeil, la convoitise et l'émission de la semence humaine ¹².

12 Le propre de notre création première était une venue dans la chair sans semence ; mais le propre de cette seconde manière de venir à l'existence pour nous, est de venir totalement de la femme. De même la conception (s'est déroulée) selon le temps (ordinaire) car *les jours pour qu'elle mette au monde furent accomplis* ¹³ ; le livre sacré au sujet de la Mère de Dieu dit d'une part que c'est le fait d'un mariage ; mais d'autre part que c'est sans l'expérience d'une union charnelle que cela a commencé, et que cela s'est accompli dans la virginité, car, après la naissance, le sceau de la virginité est resté inviolé. Car dans tout ce qui nous apportait la corruption, il a mélangé des semences d'immortalité : toute la logique de l'Économie visait à ce que, d'une part, il saisisse la corruption, l'arrête et la fasse revenir en arrière, et d'autre part qu'il la fasse disparaître par l'immortalité.

13 Mais il est temps pour moi de dire et de crier ces (paroles) de David : *Qui racontera les puissances du Seigneur, fera entendre toutes ses louanges* ¹⁴ ? Car pour cette naissance digne de Dieu et au-dessus de toute merveille, elle dépasse toute limite, au point que l'on dira après cela que cette vision et cette rencontre ne peuvent être exprimées en paroles et sont inaccessibles à la pensée.

14 Isaïe, cette trompette des prophètes à la voix puissante, l'a pour ainsi dire proclamé à l'avance, lorsqu'en maître il ferme la bouche de ceux qui disputent et s'insurgent contre la grandeur de la merveille, en parlant ainsi : *Une voix de clameur (vient) de la ville, une voix (vient) du temple : c'est la voix du Seigneur, qui paie (leur) salaire à ceux qui s'insurgent contre lui. Avant que celle qui est en travail enfante et avant que viennent les douleurs de l'enfantement, elle s'est enfuie et elle a mis au monde un enfant mâle* ¹⁵. Que puisse être entendu, dit-il, ce que je dois prophétiser : cette clameur ressemble à celle d'une ville qui modère beaucoup sa voix pour les oreilles de ceux qui écoutent. Mais, quoiqu'elle puisse être entendue, elle est cependant ineffable, car c'est la voix (venant) du temple. Or ce qui est amené ou révélé (venant) du temple, de son intérieur et du saint des saints, comme le dit le livre divin, est en quelque sorte mystérieux, inaccessible ou difficile d'accès pour les esprits des hommes et impossible à expliquer ; sinon une voix et

¹² Cf. *Sag.* VII, 2. — ¹³ *Luc* II, 6. Cf. *Matth.* 1, 18. — ¹⁴ *Ps.* CV, 2. — ¹⁵ *Isaïe* LXVI, 6, 7.

כלה קמה, ויהיה לו כח להחיות את האבות, כי הוא הולך ונולד.

* D¹ 55 v^o a כל מה שהבשר והדם לא יוכלו לעולם, אולם אלהים יעשה איתנו נסים ומוֹפְתִים, ויהיה לנו חיים ושלום. *
אולם אלהים יעשה איתנו נסים ומוֹפְתִים, ויהיה לנו חיים ושלום.

15 כל היום הזה נבטח בה, כי הוא אלהים, ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

* B 19 v^o a ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

16 כל היום הזה נבטח בה, כי הוא אלהים, ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

* D² 53 r^o b ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

17 כל היום הזה נבטח בה, כי הוא אלהים, ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

* B 19 v^o b * ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

18 כל היום הזה נבטח בה, כי הוא אלהים, ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

** D² 53 v^o a * ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

19 כל היום הזה נבטח בה, כי הוא אלהים, ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

* B 19 v^o b * ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

20 כל היום הזה נבטח בה, כי הוא אלהים, ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

* D¹ 55 v^o b * ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

21 כל היום הזה נבטח בה, כי הוא אלהים, ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

* B 19 v^o b * ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

22 כל היום הזה נבטח בה, כי הוא אלהים, ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

** D² 53 v^o a * ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

23 כל היום הזה נבטח בה, כי הוא אלהים, ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

* B 19 v^o b * ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

24 כל היום הזה נבטח בה, כי הוא אלהים, ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

** D² 53 v^o a * ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

25 כל היום הזה נבטח בה, כי הוא אלהים, ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

* D¹ 57 r^o a ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום. ויהיה לנו חיים ושלום.

³⁶ B אלה — ³⁷ D² om pr man sed add אלה supra lin sec man — ³⁸ B אלה — ³⁹ D¹D²
אלה (אוי?) — ⁴⁰ B אלה — ⁴¹ B add in marg אלה — ⁴² B om.

— ¹⁷ Le premier dessein d'Hérodé était de chercher le Christ (cf. hom. 8, p. 83, 17). — ^{17a} Cf. § 1.

une prédication puissante et indicible se dressera pour s'élever contre ceux qui sont disposés à la contestation et à la désobéissance et elle leur donnera leur salaire.

15 **15** Mais quelle est cette voix et cette prédication ainsi (désignées)? *Avant que celle qui travaille enfante, et avant que viennent les douleurs de l'enfantement, elle s'est enfuie et elle a enfanté un (enfant) mâle* ¹⁶, je vois, dit-il, le ventre qui est sur le point d'enfanter et qui se hâte de mettre au monde, et je viens donc appeler mère celle qui a conçu. Mais, je ne sais comment, alors qu'elle devançait les douleurs de l'enfantement, elle a échappé aux limites (ordinaires) de la nature pour la
20 mise au monde d'un enfant mâle. Et le sceau de la virginité, même après la naissance, reste inviolé.

16 C'est pourquoi le prophète, pris d'admiration en son esprit à l'occasion de cette merveille, ajoute encore ces (mots) en s'écriant : *Qui a entendu quelque chose de semblable et qui a vu une chose de cette sorte* ¹⁷? On va demander, et à très
15 juste raison, comment, parce qu'elle a mis au monde un (enfant) mâle, le prophète peut être dans l'admiration pour quelque chose d'étonnant. En effet il n'y a là rien d'insolite ni d'étranger à la nature, car beaucoup d'autres femmes ont enfanté des enfants mâles, et maintenant encore on peut voir des (femmes) enfanter (des enfants mâles).

17 Mais il faut savoir que même cela n'est pas sans susciter l'étonnement, et que cette parole n'a pas été dite en passant, mais avec beaucoup d'à propos. En effet, depuis que notre nature a été efféminée et a perdu sa vigueur et que la mort, à la suite de la transgression du commandement imposé à Adam, a régné sur tous les hommes, il n'y avait plus aucun mâle à être mis au monde, capable
25 de résister avec vigueur au péché au point de l'extirper en sa racine; et ainsi à proprement parler il n'y avait à être mis au monde que des (êtres) femelles et efféminés ^{17a}. Seul depuis lors l'Emmanuel a été enfanté véritablement enfant mâle, lorsqu'il a renversé la tyrannie du Calomniateur : en effet il a élevé l'homme mortel jusqu'à la virilité ainsi que notre nature qui était paralysée et affaiblie,
30 de telle sorte que les hommes soient réconfortés dans les combats pour la religion et prennent de l'audace contre celui qui les a opprimés depuis le début. C'est pourquoi, que même le juif ait honte, que même le païen rougisse, en voyant la naissance virginale prêchée par les prophètes et attestée par les événements réalisés.

18 Mais que vais-je éprouver, en voyant ce discours s'allonger démesurément, et cela, alors qu'il n'y a ici qu'un rayon de la venue du Christ dans la chair, ainsi que je l'ai dit ^{17b}. Mais j'omets Bethléem, le recensement, les langes, la crèche,

¹⁶ *Isaïe* LXVI, 7. — ¹⁷ *Isaïe* LXVI, 8. — ^{17a} Même développement dans l'homélie 109, *P.O.* t. 25, f. 4, p. 761, l. 14 s. et dans l'h. 108, *ib.*, p. 724. — ^{17b} Cf. p. 67, l. 12.

5
 19
 20
 21
 25

10
 15
 20

* D² 53 v^o b **
 ** D¹ 57 r^o b

* B 20 r^o a

* D¹ 57 v^o a

* des.
 D² 53 v^o b

20
 25
 30

22
 35

43 B sing. — 44 D² עֲיִיחַ — 45 B כִּלְלִיָּה — 46 B om. — 47 B om. — 48 D² וּמִשְׁפָּחָה B וּמִשְׁפָּחָה — 49 B om. — 50 D² וּמִשְׁפָּחָה B וּמִשְׁפָּחָה —

le trajet de l'étoile, les présents et l'adoration des Mages, la fuite en Égypte, puis le retour d'Égypte, le dessein d'Hérode souillé par le meurtre, qui a pris les armes contre de petits enfants, au point qu'une colère démentielle l'entraînait à ne plus savoir qui il voulait tuer. Chacun des (sujets) que j'énumère, en effet, appellerait
 5 encore une (explication) et apporte la preuve (qu'il y a là) des pensées divines. Alors que je voudrais tout dire, je vais, pour ne pas être démesuré, tout omettre, parce que j'aime (trop) ces sujets, donnant aussi en cela une occasion de victoire à celui qui a vaincu le monde ¹⁸.

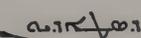
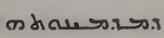
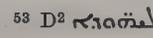
19 Quant à vous, puisque vous avez vous-mêmes pris plaisir à ces paroles, quand
 10 vous irez chez vous et dresserez (votre) table, prenez plaisir à ces mêmes paroles. Puisqu'ainsi, par un plaisir de l'esprit, vous aurez réduit au silence le plaisir du ventre, toute cette journée de fête, qui aura vraiment été (soumise à) la raison, mettez-la donc à part et consacrez-la à Dieu le Verbe qui s'est incarné pour nous.

20 Mais il faudrait ajouter votre vie tout entière, comme l'a fait également
 15 Étienne, le premier martyr, lorsqu'il a versé son propre sang et qu'il a mérité la couronne du martyre. Car c'est là aussi le fait de la sagesse de Dieu, plus profonde que toute chose, qui, par ses conduites, annonce ce qui est invisible et caché, à savoir qu'Étienne, c'est-à-dire celui qui a introduit le nom de couronne ¹⁹, est le chef de la troupe, dans le premier des combats sacrés; qui a fait
 20 savoir aussi, par son nom, aussi bien que par la preuve qu'il a donnée en sa propre personne, à ceux qui vont au même stade remporter cette couronne, qu'ils la recevront dans le royaume des ciels alors qu'avant les combats elle avait resplendi à l'avance.

21 J'omets de dire que, sur ce point, (à savoir) d'en venir à une ressemblance
 25 toute proche du (Christ), nul parmi les martyrs n'est capable de rivaliser avec lui. Premièrement, parce que le fait d'avoir reçu (le privilège) d'être le premier à souffrir pour le Christ n'a pas son équivalent pour la perfection. Deuxièmement, par son discours excellent et divin ²⁰, il amène les Juifs à ne pas rester figés et aveuglés par ce qui est écrit, mais à comprendre de façon spirituelle la loi et les
 30 prophètes; et à montrer de façon lumineuse que ce n'est pas un homme parmi beaucoup d'autres, comme ils le pensaient, qu'ils ont crucifié, mais le Verbe qui s'est fait chair et s'est fait homme pour nous, le Dieu de la Loi et des prophètes.

22 Puis, étant ravi en esprit par la contemplation et ayant fixé les yeux au
 ciel ²¹, il quitta la terre, et, tout en demeurant sur la terre, il vit celui dont il
 35 était le témoin, attaché à lui et étant tout entier mêlé à lui, il nia qu'il ne soit

¹⁸ Cf. Jo. xvi, 33. — ¹⁹ Le bien nommé : Stephanos en grec veut dire couronne. — ²⁰ Cf. Ac. vii, 1-53. — ²¹ Act. vii, 55.

⁵¹ D²  — ⁵² D²  — ⁵³ D² 

qu'un homme, alors qu'il était lapidé sous une grêle de pierres et qu'il prononçait des paroles dignes de Dieu : ceux, en effet, qu'il blâmait, il les traitait de *raïdes de nuque, d'incirconcis de cœur et d'oreille* ²² et il priaït pour eux en disant : *Seigneur, ne leur impute pas ce péché* ²³, ressemblant en cela à celui qui, à l'adresse de ceux
 5 qui le crucifiaient, au plus fort de la passion, s'écriait : *Père, pardonne-leur* ²⁴. En effet que fallait-il qu'il fasse, celui qui voyait Jésus, si ce n'est prononcer les paroles de Jésus ? Et de même que des peintres qui peignent des portraits avec des couleurs et regardent l'image modèle, se préoccupent alors de ne reproduire rien d'autre sur leurs tablettes que le modèle qui est là, de même, c'est d'après
 10 le modèle Jésus qu'Étienne a peint son image personnelle de façon tout-à-fait insigne, autant qu'il était possible.

23 C'est pourquoi, le rétribuant à cause de son imitation si fidèle et si exacte, c'est tout près de sa (fête) ²⁵ que (Dieu) fit faire mémoire du jour et de la fête de la Nativité ; qu'à nous aussi, qui sommes si loin à cause de nos péchés — car nos
 15 péchés, comme le dit le prophète, font une séparation entre nous et lui ²⁶ — que cette (mémoire) nous obtienne à nous tous d'être tout près de lui, une fois purifiés par la pénitence, puisqu'*il peut tout*, et que *pour lui il n'y a rien d'impossible* ²⁷. C'est à lui que sied la louange, la gloire et la puissance, avec le Père et l'Esprit Saint, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen !

20

Fin de saint Sévère le patriarche.

²² Act. VII, 51. — ²³ Act. VII, 60. — ²⁴ Luc XXIII, 34. — ²⁵ Il y eut une fête de saint Étienne à Jérusalem le 26 déc. dès 411, avant même que la fête de la Nativité ne fut instituée. —

²⁶ Cf. Isaïe LIX, 2. — ²⁷ Cf. Job XLII, 2 et Luc I, 37.

HOMÉLIE VIII

La version syriaque de Jacques d'Édesse de l'homélie VIII de Sévère se trouve *au complet* dans deux manuscrits du British Museum et dans deux autres de Damas ; elle est mutilée de quelques lignes au début et à la fin dans le fameux *B.M. Add. 12.159* et très fragmentaire dans l'*Add. 14.515* et dans le *Sachau 220*.

Complet : Sigle B : *B.M. Add. 12.165* (1015) (Wright p. 842) 13 v^o a - 15 r^o b

Complet : Sigle C : *B.M. Add. 14.516* (IX^e s.) (Wright p. 245) 34 r^o b - 36 r^o b

Complet : Sigle D¹ : *Damas 12/20* (1000) (Vööbus p. 95) 85 v^o b - 88 r^o a

Complet : Sigle D² : *Damas 12/19* (X^e/XI^e s.) (Vööbus, p. 98) 73 r^o b - 75 r^o a

Mutilé : Sigle L : *B.M. Add. 12.159* (868) (Wright p. 534) 312 r^oa - 312 v^o b (manquent quelques lignes au début et à la fin et à 3 r^o a. Le folio n été par erreur relié à la fin du codex)

Fragmentaire : Sigle A : *B.M. Add. 14.515* (893) (Wright p. 241, § 5) 54 v^o b - 56 v^o b

Fragmentaire : Sigle S : *Berlin 28 = Sachau 220* (VIII^e/IX^e) 24 v^o a - 24 v^o b ¹

On n'a retrouvé qu'un petit fragment grec, qui est cité en note, au § 6, p. 86.

¹ Je remercie M.A. MALKI de m'avoir envoyé gracieusement les photographies du ms. de Sachau.

HOMÉLIE VIII

Traduction de la VIII^e des (homélies) cathédrales, sur les enfants qui furent massacrés par Hérode à Bethléem, de saint Mar Sévère, patriarche ¹.

1 Vous êtes complètement stupéfaits par l'ordre insensé d'Hérode contre les
 5 petits enfants innocents, puisqu'en vérité ils étaient encore à la mamelle, (ordre)
 qui apportait une sentence de mort exécrable. Ne soyez pas cependant stupéfaits,
 car (cet ordre) relevait de la folie. C'est pourquoi le livre divin et sacré des Évan-
 giles, montrant le manque de raison de celui qui l'avait ordonné, dit : *Il entra*
en colère, et il ajouta : *Fortement* ². C'est la colère, dit-il, qui a prononcé la sentence,
 10 et (c'est) la colère qui s'est emparée de sa pensée. Que pourrait donc enfanter la
 colère, si ce n'est la folie, l'effusion du sang et la fureur des bêtes sauvages ?

2 Mais, à ces mots, quelqu'un dira peut-être : « C'est une bonne (réponse) certes,
 qu'après avoir été interrogé sur le motif et la cause du massacre des enfants par
 Hérode, tu aies donné la folie (provenant) de la colère. Mais je cherche pourquoi
 15 le Christ a permis que des enfants innocents soient massacrés en bloc et que ce
 soit là le résultat de la folie de cet homme, ou plutôt une œuvre inique. En effet,
 d'une part, lorsqu'Hérode cherchait le Christ, il est bien évident qu'il ne pouvait
 pas trouver celui qui est absolument insaisissable et difficile à trouver et qui
 volontairement pour notre salut a été saisi et crucifié, quand il l'a fallu et quand
 20 il l'a voulu. D'autre part, plutôt qu'une recherche du (Christ), ce massacre des
 enfants a été l'aboutissement d'un dessein de vengeance ³ ».

3 Mais c'est le propre d'un esprit myope et attaché à ce monde que d'être
 troublé par le massacre des enfants, comme s'il était perpétré injustement à leur
 égard. Est-ce que, en effet, alors que, prisonnier, tu serais enfermé dans une
 25 maison sans lumière, pressé par une faim longue et prolongée, ou peut-être même
 le dos déchiré par des coups, si quelqu'un alors te promettait de te faire passer
 simplement par la mort, dans un lieu éclairé, illuminé par une lumière sans déclin,

¹ Elle fut prononcée le samedi 29 décembre 512. — ² *Matth.* II, 16. — ³ Le mot en marge dans L *παρεμπόρευμα* suggère l'idée d'une vengeance d'Hérode, se sentant trahi par les Mages après leur fuite.

L *κωλοκ κωλοκω* — D¹D² *κωλοκω κωλοκω* — ⁶ ABC *κωλοκω* — ⁷ BD¹D², *κωλοκω*, S (?)
 — ⁸ BDS *κωλοκω* — ⁹ CD¹D²S *κωλοκω* — ¹⁰ S *κωλοκω* — ¹¹ B om. —
 12 S om. — ¹³ D *κωλοκω* — ^{13a} S om. — ¹⁴ L *in marg.* ΠΑΡΕΜΠΟΡΕΥΜΑ — ¹⁵ D¹D²
κωλοκω — ¹⁶ SD¹D² *κωλοκω*

* des. S 24 v° b

כשׁוֹמֵר * מַטְרָה : יִמְנֵהוּ חָיִים מֵהַחַטָּאִת וְלֵב מֵהַחַטָּאִת אֲנִי
לֵב מֵהַחַטָּאִת לֵב מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת לֵב : מֵהַחַטָּאִת לֵב : מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 18 מֵהַחַטָּאִת : 17 מֵהַחַטָּאִת

* B 14 r° a
** C 34 v° b

לֵב : 18a מֵהַחַטָּאִת * מֵהַחַטָּאִת ** מֵהַחַטָּאִת

* D1 86 v° a

מֵהַחַטָּאִת * מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 19a מֵהַחַטָּאִת 19 מֵהַחַטָּאִת
* מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 20 מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 4

* L 312 r° b

מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 21 מֵהַחַטָּאִת * מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת 7 מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת

* A 55 v° a

מֵהַחַטָּאִת 22 : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת * מֵהַחַטָּאִת 23 מֵהַחַטָּאִת

* D2 74 r° a

מֵהַחַטָּאִת * מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת * מֵהַחַטָּאִת
* מֵהַחַטָּאִת

5 מֵהַחַטָּאִת 24 מֵהַחַטָּאִת 25 מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 26 מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת 15

* C 35 r° a
** B 14 r° b

מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת 27 מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 28 מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 29 מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת 30 מֵהַחַטָּאִת 31 מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 32 מֵהַחַטָּאִת

* D1 86 v° b

מֵהַחַטָּאִת * מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת * מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 20

מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 34 מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 35 מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 36 מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 37 מֵהַחַטָּאִת 25

* A 55 v° b

מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 39 מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 40 מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 41 מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת

6 מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 42 מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת 43 מֵהַחַטָּאִת 30

* D2 74 r° b

מֵהַחַטָּאִת * מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת
מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת : מֵהַחַטָּאִת

17 B om. — 18 L in marg. כשׁוֹמֵר — 18a A מֵהַחַטָּאִת — 19 B ~ — 19a A מֵהַחַטָּאִת
— 20 AC מֵהַחַטָּאִת L ? — 21 B מֵהַחַטָּאִת — 22 D1D2 מֵהַחַטָּאִת — 23 A D1D2 מֵהַחַטָּאִת
— 24 D1D2 מֵהַחַטָּאִת — 25 L in marg. מֵהַחַטָּאִת ? — 26 BCD1D2 מֵהַחַטָּאִת — 27 L in marg. מֵהַחַטָּאִת
— 28 L, מֵהַחַטָּאִת — 29 B om. — 30 B מֵהַחַטָּאִת — 31 D1D2 ~ — 32 L in marg. מֵהַחַטָּאִת — 33 B
add מֵהַחַטָּאִת — 34 L in marg. מֵהַחַטָּאִת — 35 ABD1D2 מֵהַחַטָּאִת לֵב C מֵהַחַטָּאִת — 36 D1D2

(avec) une nourriture non pas sujette à la corruption, mais incorruptible et inépuisable, à satiété, (dans un lieu) riche en plantes spirituelles, en couronnes fleurissant et se développant à toute heure, et ne se flétrissant jamais, n'est-ce pas avec empressement que tu inclinerais ton cou sous le glaive, afin d'aller en
5 ce lieu, et que tu appellerais bienfaiteur, et non meurtrier, celui qui t'aurait frappé ?

4 Or, en quoi diffère-t-il d'une maison obscure, ce monde dans lequel, après la vie radieuse du paradis, nous sommes descendus par suite du péché, où nous sommes en vérité empêtrés et embarrassés dans les épines, à savoir dans les liens
10 des soucis temporels ^{3a}, où, comme accablés de coups, nous mangeons notre pain à la sueur de notre front ⁴, afin d'acquérir la vertu par une si pénible discipline ?

5 En quoi donc ont-ils été lésés, ces enfants qui, alors qu'Hérode, à cause de l'infâme massacre (qu'il avait ordonné), a subi un châtiment et l'a subi plus durement, ont été eux, en réalité, d'un seul coup, délivrés d'une vie misérable,
15 et sont passés d'un bond à une fin heureuse et éternelle ? Si donc cette condition qui est la nôtre s'arrêtait à ce (monde) présent, ce serait le moment pour nous de dire comme Paul : *Si c'est pour cette vie seulement que nous espérons dans le Christ, nous sommes les plus malheureux des hommes ; mais si le Christ est ressuscité d'entre les morts, il est les prémices de ceux qui se sont endormis* ⁵ ; et les récompenses
20 de la vertu, comme les punitions de l'iniquité, — selon qu'il conviendra à chacun — seront mesurées avec les mesures et les poids plus équitables du monde futur ; en ce cas, les enfants n'ont pas été traités injustement par le Christ, au contraire ils ont même été favorisés, en étant livrés au massacre d'Hérode et en tressant les couronnes du martyr ; (couronnes), que n'ont méritées, qu'après beaucoup
25 de sueurs, Pierre, le chef des apôtres, lorsqu'il fut crucifié la tête en bas ⁶, Paul et Jacques, lorsqu'ils furent abattus par le glaive ⁷ et Étienne, le premier martyr, lorsqu'il fut lapidé à coups de pierres ⁸.

6 Pour moi, il m'arrive d'être dans l'admiration devant les dons, si dignes de Dieu, de la venue du Christ dans la chair, parce qu'il montre aussi, par l'immolation
30 de ces enfants, que, ce genre humain descendu à un âge imparfait et enfantin, il le redresse et le fait remonter jusqu'à la perfection des commencements. En

^{3a} Cf. *Luc* VIII, 14. ; *Mt.* XIII, 22. — ⁴ Cf. *Gen.* III, 19. — ⁵ *I Cor.* XV, 19-20. — ⁶ Cf. Eusèbe, *Hist. Eccl.* II, 25, 5-7 ; III, 1-3 ; Origène, *In Gen.* III. — ⁷ *Act.* XII, 2. — ⁸ Cf. *Act.* VIII, 58.

ⲛⲁⲕⲓⲛⲉ — ³⁷ B ⲱⲁⲓⲛⲉ — ³⁸ D¹D² om. — ³⁹ B ⲱⲁⲓⲛⲉ — ⁴⁰ L in marg.
ⲱⲁⲓⲛⲉ — ⁴¹ B ⲱⲁⲓⲛⲉ D¹D² ⲱⲁⲓⲛⲉ — ⁴² C sing. sic. — ⁴³ D¹D² ⲛⲁⲕⲓⲛⲉ

effet, au commencement, il a formé Adam comme un être parfait qui n'a pas été amené à la croissance par des âges successifs ; car aussitôt, il lui a directement confié l'exploitation du paradis, après lui en avoir fixé pour salaire la grâce de l'immortalité. Mais, parce qu'(Adam) est descendu jusqu'à la mort et que, de 5 par la tromperie (du serpent), il est tombé, a été mis hors du paradis et a rejeté la perfection loin de lui, la manière pour nous de venir à l'existence par le commerce du mariage, s'est alors introduite. Ensuite, du fait que l'homme naît petit enfant, il montre par cette infériorité le manque de perfection qu'il a dans les débuts ; puis, par la croissance successive et le progrès des âges, il montre que nous sommes 10 destinés à la corruption.

7 Cependant l'Emmanuel, l'auteur et le médecin de notre nature, d'une part s'est approprié cette imperfection qui est la nôtre, s'étant fait sans changement petit enfant à cause de sa charité ; d'autre part, aux petits enfants et à notre race, il fait don de la perfection qui existait au commencement, ou plutôt de 15 celle qui est la sienne et qui est tout-à-fait divine, car il les convoque aux combats du martyr valeureux et dignes des hommes. C'est pourquoi il crie également dans les Évangiles, en faisant savoir qu'il est venu pour cela : *Soyez donc parfaits, vous*, dit-il, *comme votre Père céleste est parfait* ⁹.

8 Jusqu'où ira donc la folie de Nestorius, qui dit avec impudence au sujet 20 de Dieu qui s'est incarné : « J'ai honte d'appeler Dieu un petit enfant de deux ou trois mois » ¹⁰.

9 En effet si (Dieu) lui-même avait honte de s'appeler un petit enfant, il rougirait d'abord, — et à bien juste titre — de s'être fait homme sans changement à cause de nous. Mais si, d'une part, il prend sur lui, en vue de l'Économie, l'imperfection 25 du petit enfant, et que d'autre part il fait participer les petits enfants à la perfection qui est la sienne et qu'il leur donne la perfection des martyrs, lorsqu'ils témoignent pour lui, comme Dieu, — car leur sang crie d'une voix plus forte que le sang d'Abel ¹¹ —, comment toi, à cause de cet âge enfantin, déshonores-tu celui qui, même à cet âge, fait à merveille ce qui est digne de Dieu, et (comment) 30 coupes-tu cet Unique en deux natures, et lui dis-tu en blasphémant qu'il est petit enfant et qu'il est le Seigneur du petit enfant, lorsque tu octroies à ces deux natures une adhésion d'affinité et que tu présentes l'une comme Seigneur et l'autre comme celle sur qui ce Seigneur a autorité ¹² ?

⁹ *Math.* v, 48. — ¹⁰ Nestorius, *Le Livre d'Héraclide de Damas*, traduit par F. Nau, P. Bedjan et M. Brière, p. 121, n. 3. — ¹¹ Cf. *Hebr.* xii, 24. — ¹² LOOFS, *Nestoriana*, p. 292, l. 5.

57 D¹D² sing — 58 B $\kappa\iota\omicron\kappa$ — 59 D¹D² add $\psi\epsilon$ — 60 D¹D² om. — 61¹ B — L $\kappa\lambda\iota\omicron\kappa$ sic — D¹D² $\kappa\lambda\iota\omicron\kappa$ om $\chi\iota$ — 62 B $\mu\alpha\gamma$ — 63 B $\mu\alpha$ — 64 BD² $\rho\iota\delta\lambda$ — 65 sic L in marg sed in textu cum BC $\kappa\alpha\upsilon\sigma\alpha\kappa$ — 66 D¹D² $\rho\iota\delta\lambda$ — 67 ABD² $\rho\iota\delta\lambda$ — 68 B om.

10 Car si tu connaissais l'Emmanuel, un à partir de deux, sans division, à savoir de la divinité et de l'humanité, tu ne dirais pas, ô vaniteux, que lui-même a autorité sur lui-même : en effet, d'une part, il a autorité sur tout; d'autre part, lui-même n'est pas divisé contre lui-même; mais le même est Seigneur, même
5 quand il est venu accomplir l'Économie pour nous, et c'est pourquoi il a pris sur lui d'être nommé serviteur et de *donner sa vie en rançon pour beaucoup* ¹³.

11 De même aussi, dans la fuite en Égypte, au sujet de laquelle tu le divises à nouveau en deux, parce que tu as honte de son anéantissement volontaire, ce qui convient à Dieu est mélangé : en effet, il fait trembler les idoles de l'Égypte ¹⁴,
10 il met en fuite les démons, et, cette région, qu'il avait confiée au Pharaon luttant avec Dieu et blasphémateur, en la transformant, il la fait passer à la connaissance sublime de Dieu et à la foi orthodoxe qui y règne encore maintenant.

12 A cela, que nous répond donc l'impie Eutychès, lui qui a bu la lie trouble de l'impie Valentin, des Manichéens et d'Apollinaire? Car, si ce n'est pas un
15 corps consubstantiel à nous, à l'exception du péché, possédant une âme intellectuelle, que le Verbe de Dieu lui-même s'est uni hypostatiquement, le départ pour l'Égypte était bien superflu. Car il aurait fallu que, comme dans le cas des hallucinations, il soit invisible pour tromper la vue de ceux qui (le) voyaient et échapper aux mains d'Hérode, si en vérité il nous est apparu en imagination et
20 qu'il s'est conféré un corps céleste ou aérien, et non pas celui qui nous est consubstantiel. Mais cette opinion impure et athée a été chassée et rejetée au loin par l'ange qui se tint auprès de Joseph pendant son sommeil, en disant à un moment : *Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte* ¹⁵, et à un autre moment : *Lève-toi, prends l'enfant, et va dans le pays d'Israël, car ceux qui en*
25 *voulaient à la vie de l'enfant sont morts* ¹⁶.

13 A celui-là, vous aussi, pour un tel bienfait, rendez cette action de grâce, en son honneur, et en l'honneur des petits enfants qui ont témoigné à Bethléem. Selon l'avertissement de Paul, *ne soyez pas des enfants dans vos pensées, mais sous le rapport de la méchanceté soyez de petits enfants, et dans vos pensées soyez*
30 *des hommes parfaits* ¹⁷, afin de recevoir par le Christ ce qui est parfait au jour qui vient, terrible et glorieux, de son apparition. A lui la louange, à celui qui s'est soumis pour nous à un tel anéantissement et si charitable, sans changement ni imagination, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles! Amen!

¹³ *Math.* xx, 28. — ¹⁴ *Isaïe* xix, 1. — ¹⁵ *Math.* ii, 13. — ¹⁶ *Math.* ii, 20. — ¹⁷ *I Cor.* xiv, 20.

— ⁷⁸ BC $\kappa\epsilon\alpha\kappa\alpha\lambda\upsilon\sigma\epsilon\iota\varsigma$ D¹D² $\kappa\epsilon\alpha\kappa\alpha\lambda\upsilon\sigma\epsilon\iota\varsigma$ — ⁷⁹ D¹, $\alpha\upsilon\theta\epsilon\iota\sigma\mu\alpha$ — ⁸⁰ ABC $\delta\epsilon$ — ⁸¹ BCD¹D² om. — ⁸² D¹ om. — ⁸³ B om. — ⁸⁴ B $\epsilon\alpha\kappa\alpha$ — ⁸⁵ B $\omega\alpha\lambda\alpha\kappa\alpha\tau\alpha$ — ⁸⁶ D¹D² add $\kappa\alpha\tau\alpha$ — ⁸⁷ B $\kappa\alpha\sigma\mu\iota\sigma$ — ⁸⁸ B $\kappa\epsilon\alpha\kappa\alpha\lambda\upsilon\sigma\epsilon\iota\varsigma$ — ⁸⁹ BD¹D² $\mu\epsilon\lambda\lambda\alpha$ — ⁹⁰ BD¹D² add $\kappa\alpha\tau\alpha$ $\omega\iota\sigma\tau\alpha$ $\epsilon\lambda\epsilon\gamma\epsilon$ D¹D² $\omega\iota\sigma\tau\alpha$ $\mu\epsilon\lambda\lambda\alpha$ $\omega\iota\sigma\tau\alpha$ $\kappa\alpha\tau\alpha$ $\omega\iota\sigma\tau\alpha$ $\epsilon\lambda\epsilon\gamma\epsilon$ A $\omega\iota\sigma\tau\alpha$ $\mu\epsilon\lambda\lambda\alpha$ $\omega\iota\sigma\tau\alpha$ $\epsilon\lambda\epsilon\gamma\epsilon$

Variantes de D¹ et D² :

p. 82

- l. 6 כגה] D¹ כגה
 l. 8 כגהכגה כגהכגה] D¹D² ~
 l. 12 D¹D²S כגה כגה
 l. 16 כגהכגה] D¹D² כגהכגה
 l. 20 כגהכגה] S כגהכגה
 l. 21 כגה (le 2^e)] D¹ sup. lin.
 l. 24 כגה (le 1^{er})] D¹ sup. lin.

p. 84

- l. 11 כגה] D¹D² כגה
 l. 15 כגהכגה] D² כגהכגה
 l. 22 כגה] D² כגה
 l. 23 כגה] D¹D² sing.
 l. 29 כגהכגה] D¹D² כגהכגה

p. 86

- l. 1 כגהכגה] D¹D² כגהכגה
 l. 6 כגה] D¹D² add. כגה
 l. 18 כגהכגה] D¹D² כגהכגה

p. 88

- l. 24 כגהכגה] D² erron. כגהכגה

P.S. Nous reportons ici la fin de la collation de A (*B.M. Add. 14.515*, 55 v^o a et sq.) :

- p. 84, l. 14 : כגה] A כגה — l. 15 כגהכגה] A כגהכגה — l. 21 כגהכגה] A sing כגהכגהכגה
 A כגהכגהכגה — l. 23 כגה] A sing
 p. 86, l. 12 : כגה] A כגה — l. 27 כגה] A כגה — l. 29 כגה] A כגה
 p. 88, l. 2, 3 : כגהכגה] A ~ — l. 12 כגהכגהכגה] A כגהכגהכגה — l. 27 A om כגהכגהכגה
 כגהכגהכגה

HOMÉLIE IX

La version syriaque de Jacques d'Édesse de l'homélie IX de Sévère d'Antioche se trouve dans le *B.M. Add. 12.159* f. 3 r^o a - 3 v^o b (sigle L) mais il y a ensuite un folio entier r^o et v^o qui manque : seules les quelques lignes de la fin se retrouvent au folio 4 r^o a.

Pour combler cette lacune, on disposait du *Berlin 28 = Sachau 220* 25 r^o a - 26 r^o a (sigle S) donnant toute la fin de l'homélie.

Restaient encore deux lignes de lacune entre L et S : l'identification du *Damas 12/20* (sigle D¹), 88 r^o a - 91 v^o b et du *Damas 12/19* (sigle D²), 75 r^o b - 78 r^o b, par Mgr J.-M. Sauget, en 1971, nous donne un texte complet de l'homélie.

Mgr Sauget avait déjà signalé, en 1968¹, la présence de la partie finale de l'homélie dans le *Vatican syriaque 253* (sigle V), 11 r^o a - 13 v^o a.

Les variantes de D¹, D² et V sont complétées à la suite de l'édition de l'homélie.

Enfin l'*Add. 14.613 du British Museum* 203 r^o, 1.2 à 7, donne quelques lignes du début de cette homélie p. 92, l. 5 à 8.

On n'a pas encore retrouvé de fragments grecs.

¹ *Le Muséon* 81 (1968), p. 327.

HOMÉLIE IX

Sur Basile et Grégoire, évêques.

Elle fut prononcée dans le sanctuaire de saint Ignace ¹.

1 De même que le prophète David estimait que c'était un bonheur pour lui
5 de méditer jour et nuit dans la loi du Seigneur ², de même, et davantage, c'est
un bonheur pour moi, me semble-t-il, de présenter à vos esprits, pour ainsi dire
à chaque heure, les souvenirs de ceux qui ont eu une belle vie en ce monde, et les
triomphes de ceux qui ont combattu pour la piété; ou plutôt, pour ceux qui
réfléchissent sérieusement, c'est là également méditer dans la loi du Seigneur ².
10 Car celui qui admire la vie de ceux qui se sont conduits selon la Loi, c'est d'une
part d'une manière figurée, et d'autre part très littéralement, qu'il a admiré et
la Loi et le législateur lui-même.

2 Qui trouverons-nous donc qui, mieux que Basile le Grand et Grégoire le
Théologien, ayant vécu selon la Loi, procurent, à la Loi et au législateur, la gloire
15 par leur souvenir, et, à nous qui nous souvenons d'eux, le profit? Ceux-là, en
effet, ceux-là étaient véritablement des pasteurs spirituels d'un troupeau spirituel,
des dispensateurs des mystères ³ de l'Esprit et de vrais ministres du Dieu et Verbe
et du Christ grand prêtre pour nous ⁴, celui qui a incliné les cieux et est descendu ⁵
au point de prendre sans changement la forme d'esclave ⁶ et de se faire homme
20 sans changer de ce qu'il était, et qui, après son anéantissement volontaire, est
retourné au ciel de manière plus sublime.

3 C'est pourquoi, quand après la fin de l'Économie il remontait vers les hauteurs
avec son corps, les armées angéliques qui l'honoraient et l'accompagnaient, ne
se contentaient pas de dire aux esprits spirituels et à leurs co-ministres : *Élevez*
25 *vos portes, princes*, mais ajoutaient encore ces mots : *Élevez-vous, portes éternelles* ⁷;
or ces mots : *Élevez-vous*, indiquent une louange plus sublime. Car il n'est pas
devenu plus haut qu'il n'est en lui-même, — que pourrait-on ajouter en effet
à celui qui, dès le commencement et par essence, est parfait; estimerait-on qu'il
est devenu plus parfait? — Mais à dire vrai, c'est dans nos esprits et dans toute
30 la créature raisonnable qu'il en est venu à être plus sublime, après qu'en nous-

¹ Elle fut prononcée le 1^{er} janvier 513, dans l'église de saint Ignace. — ² Ps. I, 2. — ³ I Cor. IV, 1. — ⁴ Cf. Hébr. IV, 14. — ⁵ Cf. Ps. XVII, 10 (LXX). — ⁶ Phil. II, 7. — ⁷ Ps. XXIII, 7-9.

³ L in marg. אֲבִיבֵי — ⁴ D¹D² om — ⁵ L infra lineam. — ⁶ D¹D² אֲבִיבֵי —

⁷ L supra lineam.

mêmes et dans les armées incorporelles, il a donné une connaissance de lui-même plus sublime et plus parfaite.

4 En effet ces mots : *Élevez-vous, portes éternelles* ⁵, je les applique d'une part aux portes célestes selon un sens littéral et obvie, mais d'autre part ils élèvent
5 celui qui les entend à une pensée supérieure. Car, c'est à toute nature raisonnable qu'elle ouvre et élève les portes intellectuelles, pour qu'elles reçoivent celui qui est plus élevé, étant donné qu'il est sublime, et qu'à son sujet elles pensent ce qui est davantage digne de Dieu et plus sublime.

5 Je ne sais ce que j'ai ressenti : quand en effet je me suis disposé à faire l'éloge
10 des docteurs de l'Église, je ne sais comment, j'en suis venu à aboutir à la Théologie et au grand mystère de l'Économie. Cependant, même si j'y ai été amené involontairement, je sais que ce n'est pas de moi-même, mais par un mouvement divin, qui indique clairement que le simple fait de nous souvenir de Basile et de Grégoire le Théologien amène à la perfection l'homme qui fait mémoire d'eux ; de même
15 qu'il est tout à fait nécessaire que ceux qui s'approchent du feu reçoivent une part en vérité de la chaleur et de la lumière qui en (proviennent). C'est là cependant ce que la parole voulait dire, à savoir que après qu'ils ont imité l'humilité de notre Dieu et sauveur Jésus-Christ, ils sont arrivés au sommet de la perfection.

6 Ils avaient en effet l'illustration de la naissance, des richesses en abondance,
20 ils s'étaient adonnés à toute la sagesse des sages profanes, aux différents mètres de la grammaire, à l'étude d'un langage choisi et distingué, à des discours éloquents, à la rhétorique persuasive ^{7a}, aux récits d'histoire anciens et bien fondés, à la dialectique des opinions, aux énigmes philosophiques, aux définitions géométriques, aux subtiles combinaisons des nombres, à la position et au mouvement des étoiles,
25 à tout ce qui conduit à une science de Dieu aveugle et à une connaissance des choses faussement assurée ⁸, toutefois, ils *estimèrent tout cela néant* ⁹ et tombèrent dans les filets de Jean et de Pierre, ces pêcheurs et ces ignorants, et ils considérèrent Paul, le fabricant de tentes ¹⁰, comme le docteur et le guide des paroles divines.

7 Après avoir appris que *sans contredit le mystère de la piété est grand* ¹¹ et
30 avoir entendu Moïse dire : *Écoute, Israël, le Seigneur ton Dieu, le Seigneur est un* ¹², et après avoir, par ces mots et d'autres semblables, reconnu la seule Seigneurie et la divinité en trois hypostases du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, ils rejetèrent

^{7a} Cf. *I Cor.* II, 4. — ⁸ Cf. le panégyrique de Basile par Grégoire or. 43, *P.G.* 36, 525, 528; et ce ui de Grégoire de Nazianze par Grégoire le Prêtre *BHG* 723; *P.G.* 35, 244-304. — ⁹ Cf. *Phil.* III, 8. — ¹⁰ Cf. *Act.* XVIII, 3. — ¹¹ *I Tim.* III, 16. — ¹² *Deut.* VI, 4.

¹² L in marg. *כי* — ¹³ D¹ om. — ¹⁴ L in marg. *כי* — ¹⁵ D¹D² *καὶ ἰσχυρὰ* — ¹⁶ D¹D² *καὶ ἰσχυρὰ* — ¹⁷ L in marg. *καὶ ἰσχυρὰ* — ¹⁸ D¹D² *καὶ ἰσχυρὰ* — ¹⁹ D¹D² *καὶ ἰσχυρὰ*

10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

* D¹ 89 r^o b

* D² 76 r^o b

* L 3 v^o b

* D¹ 89 v^o a

* D² 76 v^o a

* Vinc. 11 r^o a

20 L sing. sic, sed in marg. אבויא — 21 D¹D² add. אמת — 22⁷ D¹D² ~ —
 23 D¹D² sing. — 24 D¹D² sing. — 25 D¹D² אמת אמת אמת אמת אמת — 26⁷ D¹D²
 אמת אמת אמת אמת אמת — 27 L in marg. אמת — 28 L in marg. אמת אמת — 29 D¹D²

le polythéisme des païens; et dès qu'ils eurent lu ces mots : *Au commencement Dieu a fait le ciel et la terre*,¹³ ils se moquèrent des opinions des philosophes, l'un disant : « Le feu est le principe de ce monde »¹⁴, un autre : « C'est l'eau »¹⁵; un troisième : « C'est un autre élément ».

5 **8** Mais, quant à l'astronomie, c'est-à-dire à la science des étoiles, ils l'estimèrent véritable et sûre, celle qui à partir de la beauté des choses visibles, fait remonter vers leur auteur¹⁶, et en vertu de laquelle le divin David, après avoir considéré le Dieu de l'univers, disait : *Celui qui compte la multitude des étoiles et donne à toutes leurs noms : grand est notre Seigneur et grande est sa force, et son intelligence*
10 *ne peut être évaluée*¹⁷. Ce (langage) n'est pas comme celui de ces vains astrologues qui, d'après le mouvement errant des étoiles, tressent une destinée et un sort définitif, établissent d'après elles les naissances et les événements à venir et nous privent de la Providence et de la conduite de Dieu.

9 Après que dans ces études et d'autres semblables, Basile et Grégoire — je
15 prends plaisir à répéter leurs noms plusieurs fois, — eurent mené la vie « monastique »¹⁸, alors qu'ils étaient encore auprès de leurs maîtres à Athènes même, là où le culte des démons sévissait et où les doctrines de l'erreur étaient florissantes, ils foulèrent aux pieds le culte des démons et renversèrent l'orgueil des païens, en (montrant) la contradiction et la faiblesse de leurs doctrines païennes.

20 **10** Puis, après qu'ils eurent goûté à la coupe de la vraie Sagesse, qu'ils en eurent davantage éprouvé la soif, qu'ils se furent remplis plus abondamment de ce breuvage, qu'ils se furent enivrés d'une ivresse digne d'éloge et qui ravit tout sommeil, qu'ils eurent dompté la chair par les travaux de l'abstinence, qu'ils eurent, par le frein de la chasteté, arrêté les passions ardentes et indomptables de la jeunesse,
25 qu'ils se furent exercés à toute la pratique de la perfection, alors ils montèrent vers les sommets de la contemplation.

11 Lorsqu'ils eurent (enfin) reçu, outre la parole de la Sagesse, la parole de la science^{18a}, (toutes) choses en vérité qui sont des dons magnifiques de l'Esprit, ce furent *des fleuves d'eau à boire et (d'eau) vive*, suivant la promesse de notre
30 Sauveur, qu'ils firent jaillir de leur sein¹⁹; et celui qui ne permet pas que *des villes qui sont situées sur la montagne de la perfection soient cachées*,²⁰ ni *qu'une lampe soit placée sous le boisseau*²¹, après avoir enlevé le grand Basile au désert et à la vie monastique, le fit monter sur le siège de l'Église de Césarée, métropole de la Cappadoce²².

¹³ Gen. I, 1. — ¹⁴ Héraclite. — ¹⁵ Thalès. — ¹⁶ Cf. Sag. XIII, 5. — ¹⁷ Ps. CXLVI, 4. —

¹⁸ Litt. philosophique. — ^{18a} Cf. I Cor. XII, 8. — ¹⁹ Jean VII, 8. — ²⁰ Matth. v, 14. —

²¹ Matth. v, 15. — ²² En 370.

12 De là, Basile submergea toute la terre par ses enseignements, en envoyant ici et là, comme d'une seule source, des flots qui jaillissaient sans cesse; d'une part, en s'adressant dans ses commentaires (d'Écriture) à ceux qui étaient à l'église, d'autre part en envoyant des lettres à ceux qui étaient au loin, il appliquait la
 5 catéchèse aux paroles de la Genèse, et il enseignait la sagesse qui se trouve dans les œuvres de Celui qui les a faites; il enseignait la théologie; il fermait la bouche aux inventeurs des hérésies athées; tantôt en les combattant dans l'assemblée et en les réfutant par les paroles (sorties) de sa langue, tantôt en rétorquant les paroles habiles et subtiles de ces (hérétiques) par des flèches (sorties) de son
 10 encre et de son calame, il montrait sa force et tranchait les nœuds que ceux-là estimaient impossibles à dénouer, et cela aussi facilement que Samson le naziréen, pour les liens des Philistins ²³.

13 Mais Grégoire, celui qui en vérité est un théologien, reçut en charge la ville de Nazianze, qui est la plus petite des villes de Cappadoce ²⁴: or non seulement
 15 il ne se jugeait même pas digne d'elle, mais il fuyait même l'honneur de l'épiscopat, non pas en le mesurant à l'importance de cette ville, mais conscient que ce pouvoir est unique et égal en honneur pour tous ceux qui exercent cette fonction sacrée, que l'on pense à une grande ville ou à une petite, il le renvoya à ceux qui ne sont pas instruits et qui sont très charnels. (?)

14 Mais, alors que, d'une part, l'impiété d'Arius sévissait et que l'Unique Verbe de Dieu, celui qui est engendré sans commencement et en dehors du temps et incorporellement, en tant que Verbe par le Père, elle l'avait compté au nombre
 20 des créatures et avait introduit un nouveau dieu comme auteur des mondes et des temps; alors que, d'autre part, Macédonius en venait à des folies du genre d'Arius et transférait le même blasphème sur le Saint Esprit, (Grégoire) fut envoyé
 25 par Dieu à Constantinople ²⁵, car en cette ville sévissait abondamment la pestilence de ces hérésies pernicieuses de par leur faiblesse.

15 Mais celui qui, de (derrière) un troupeau de brebis, avait pris David pour lui faire paître Jacob son serviteur et Israël son héritage ²⁶, celui-là conduisit
 30 aussi Grégoire, et, du bercail modeste de Nazianze, le transféra à la ville impériale. Là, après l'avoir revêtu de la plénitude de l'armure de l'Esprit ²⁷, après l'avoir fait entrer dans la nuée comme Moïse ²⁸ et avoir fortifié sa langue par le feu de la théologie, il fit alors trembler toute oreille et tout esprit hérétique par la
 35 sublimité prodigieuse ²⁹ des discours relatifs aux dogmes divins. Quand, par les paroles modestes du livre divin, il eut affermi l'intelligence des auditeurs,

²³ Cf. *Juges* xv, 14. — ²⁴ En 374. — ²⁵ En 379. — ²⁶ *II Samuel* vii, 8. — ²⁷ Cf. *Éphés.* vi, 13. — ²⁸ Cf. *Ex.* xx, 21. — ²⁹ Les Discours théologiques.

et dévoilé la richesse des sens dignes de Dieu qui s'y trouve, il arrêta en même temps le flux de cette langue bavarde et ennemie : nombreux en effet en ce temps étaient les sophistes pernicious qui parlaient et écrivaient en adversaires de la vérité ; mais, à la façon d'un lion qui tombe sur une bande de renards et de boucs
5 sauvages, il les mit tous en fuite.

16 Qui, en effet, entendant l'Unique Fils de Dieu dire aux apôtres : *Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit* ³⁰, a l'impudence de diviser l'unique essence et divinité des trois hypostases. Car s'il n'y a pas une seule divinité pour les trois, il n'y a pas non plus *une seule*
10 *foi*, ni *un seul baptême* ³¹. Et si le Père n'est ni créé ni fait, mais le Fils créé, et le saint Esprit un esclave, ils sont donc de toute manière créés, et soumis au Père, en tant que créateur et auteur. Mais comment, avec celui qui n'est pas esclave et qui par nature est libre, compte-il avec lui des esclaves, c'est-à-dire lui et le saint Esprit, et ordonne-t-il de croire à une égalité d'honneur entre lui
15 et ceux-là ?

17 C'est par des paroles de ce genre que Grégoire, ce théologien éloquent, a triomphé, non seulement des hérésies d'Arius et de Macédonius, mais encore de toutes les hérésies, à la façon d'un vaillant jardinier qui, dès que les épines poussent, y applique la faucille et l'aiguise avec diligence. De même aussi pour
20 nous et pour tous ceux qui viendront ensuite, que cela suffise à éliminer ce qui de nouveau surgira en tout temps ; mais c'est lui qui a été un tel premier combattant et le premier lutteur dans le bercail du Christ, parce que durant dix ans dans la ville impériale il s'est fatigué dans les labeurs et les luttes sacrées : au début c'était dans une maison modeste qu'il parlait à ces orthodoxes qui étaient très
23 peu nombreux ; il a réduit à néant nombre d'hérétiques ; il a fait passer à la foi orthodoxe, comme on traverse l'eau courante ; après les persécutions, après avoir supporté toutes sortes de maux, après avoir été lapidé bien des fois ; alors que la langue de l'adversaire avait été affaiblie mais que leur main était encore armée ; après qu'il fut placé sur le siège (épiscopal) : alors que tous les fidèles, prêtres
30 aussi bien que ceux qui étaient dans le peuple, l'eurent pris de force et fait monter de force sur le siège, ils mirent le comble à cet honneur, l'agrèèrent et lui donnèrent le prix de ses peines : il rejetait loin de lui cet honneur et regardait vers Nazianze. Quand, au concile de Constantinople, les saints Pères furent alors réunis au nombre

³⁰ *Matth.* xxviii, 19. — ³¹ *Éphés.* iv, 5.

— ⁵⁵ D¹D²V 𐌸𐌹𐌺𐌹 — ⁵⁶ D¹D² 𐌸𐌹𐌺𐌹𐌹𐌹𐌹𐌹𐌹 S 𐌸𐌹𐌺𐌹𐌹𐌹𐌹𐌹 — ⁵⁷ D¹D² 𐌸𐌹𐌺𐌹 V (?)
— ⁵⁸ D¹D² 𐌸𐌹𐌺𐌹𐌹𐌹𐌹𐌹𐌹 V 𐌸𐌹𐌺𐌹𐌹𐌹𐌹𐌹𐌹 — ⁵⁹ D¹D² V 𐌸𐌹𐌺𐌹𐌹 — ⁶⁰ D¹D²
𐌸𐌹𐌺𐌹 — ⁶¹ D¹D² V 𐌸𐌹𐌺𐌹𐌹

והאשר יתקדש וישקד וישמר וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 * D¹ 91 r^o a

5 חלל ואלה : והוא יתקדש וישקד וישמר וישגיג
 18 כי את כל אשר עשה להם * שם 63 להטותם וישגיג : חלל ואלה
 כי את כל אשר עשה להם : שם 64 להטותם וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 * V 12 v^o b

10 וישגיג וישגיג * שם 68 וישגיג : והוא יתקדש וישקד וישמר
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 * D² 77 v^o b

15 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 * D¹ 91 r^o b

20 וישגיג וישגיג : והוא יתקדש וישקד וישמר וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 * S 25 v^o b

25 וישגיג וישגיג : והוא יתקדש וישקד וישמר וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 * V 13 r^o a

30 וישגיג וישגיג * שם 73 וישגיג : והוא יתקדש וישקד וישמר
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 * D¹ 91 v^o a

35 וישגיג וישגיג * שם 74 וישגיג : והוא יתקדש וישקד וישמר
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג וישגיג
 * V 13 r^o b

62⁷ S om. — 63⁷ D¹D² שם — 64 D¹D² V plur. — 65 D¹D² V plur. — 66⁷ D¹D² om.
 — 67⁷ D¹D² V שם — 68 D¹D² שם — 69 D¹D² שם — 70 D¹D²
 שם — 72 D¹D² om. — 73 S ואלה — 74 D¹D² V שם

de cent cinquante cinq, il prononça un discours, disant : Renvoyez-moi à la vie monastique ³², au désert et à Dieu ; imitant ainsi la pauvreté volontaire de son Maître, qui, alors qu'il est l'auteur du ciel, roi et Dieu de toutes les choses visibles et invisibles, a pris sur lui à cause de nous d'être inscrit dans la maison de ses 5 ancêtres de Bethléem et de Nazareth.

18 Sommes-nous dignes alors de (déliar) la chaussure ³³ de ces gens-là, ou même plutôt de (fouler) la terre qu'ils foulèrent, nous qui brûlons de désir pour les premières places et pour les premiers honneurs ³⁴, qui nous gargarisons à gorge déployée de (notre) siège apostolique, qui relevons le front plus ou moins haut, 10 qui gonflons les joues, qui crachons à profusion et marchons sur la pointe des pieds ³⁵? Mais peut-être même trouvons-nous pénible de fouler le sol, et nous laissons-nous porter en triomphe sur de grands ânes, au pelage de belle couleur, en avançant comme sur des chars, alors que nous recevons les honneurs d'une foule de gens qui marchent devant, derrière et à nos côtés ; je ne dis rien de ces 15 flatteries auxquelles chaque jour nous nous complaisons. Car ce grand mot d'honnêteté est méprisé, l'appellation de piété est suspecte et donc prise pour un outrage, mais c'est réussir que de s'insinuer en public en rampant, quitte à être, ensuite peu après, condamnés, et, comme les rois de la terre, nous aspirons à des titres réservés à la divinité ³⁶.

20 19 Donc, en général, ce n'est ni pour l'utilité ni pour la convenance que j'espère cette charge pour moi, et je ne peux pas, selon l'opinion reçue, être fier d'un siège aussi exalté, mais certes je déplore au fond de moi-même qu'il n'y a en moi nulle trace de perfection apostolique, mais je suis tourmenté de douleurs : je ne tremblerai pas de toucher seulement ce siège sacré, mais plutôt au contraire d'y souffrir 25 quand je siégerai dessus.

20 Car celui qui veut se glorifier des honneurs apostoliques et des juridictions, qu'il se conduise comme un apôtre et qu'il brûle de zèle dans les périls pour la religion ; sinon, qu'il soit tourné en ridicule, parce qu'il revêt une peau de lion, et qu'il n'est qu'un sépulcre rempli d'ossements morts, n'ayant, en fait de blancheur, 30 que la couleur de la chaux (qui le recouvre) ³⁷.

21 Comment en viendrons-nous au même état, moi et Ignace le Théophore, celui sur le siège duquel j'ose m'asseoir ? Est-ce que l'eau ne diffère pas du feu ? Ainsi, ma vie dissolue ne ressemble pas à la vie ardente et céleste de celui-là. Car, la perfection d'Hippolyte, évêque et martyr, je la passe sous silence comme inaccessible, 35 cette (perfection) que la ville des Romains nous a envoyée, en rétribuant cette

³² Litt. à la calvitie. Or. 42, *Supremum vale*, P.G. 36, 457 sq. — ³³ Cf. *Matth.* III, 11. — ³⁴ Cf. *Matth.* XXIII, 6 et par. — ³⁵ Litt. sur la pointe des ongles. — ³⁶ Cf. *Matth.* XXIII, 27. — ³⁷ Cf. la lettre impériale à propos du concile d'Ephèse (Labbe III, col. 704).

ville amie du Christ (Antioche), pour l'aide donnée par Ignace parti là-bas à son secours, puisqu'il y a souffert le combat du martyre et qu'il en a fortifié et raffermi les chrétiens. Comment donc ne me faut-il pas me lamenter sur moi-même, d'avoir part à la même dignité?

5 22 Fuyons donc la vaine gloire, ô amis et frères, et à toute heure connaissons-nous nous-mêmes. Car ceux qui se connaissent sont des sages, comme dit le proverbe, et méprisons ces honneurs d'ici-bas qui passent, et regardons vers ceux qui sont à venir et qui ne disparaissent pas. Voici en effet Basile et Grégoire ces théologiens : ils ont considéré ces honneurs éphémères et, estimant qu'ils n'étaient
10 pas dignes de l'honneur de celui en qui ils avaient mis leur foi, après y avoir échappé ici-bas, ils sont devenus évêques et docteurs de toute la terre.

23 Vous voyez que de nouveau on nous ravit notre propension à la violence en paroles ; et comme nous abandonnons les éloges, nous nous tournons à enseigner une réforme concernant la conduite de la vie et la connaissance de nous-mêmes ;
15 mais ne craignez pas ce qui est cher à ceux qui reçoivent des éloges et qui estiment que cet éloge est leur bien propre, mais qu'il conduit à un progrès. Pussions-nous le mériter, nous tous et en toutes choses, par la grâce et la charité de notre grand Dieu et sauveur Jésus Christ, à qui sied la gloire avec le Père et l'Esprit Saint maintenant et en tout temps et pour les siècles des siècles ! Amen !

20 Fin de saint Mar Sévère sur Basile et Grégoire.

Variantes de D¹, D², V :

p. 92

Lemme : D¹D² (D² $\omega\alpha\lambda\epsilon\sigma\sigma$) $\omega\alpha\lambda\epsilon\sigma\kappa\alpha\iota\ \iota\alpha\ \kappa\iota\kappa\alpha\kappa\ \kappa\iota\alpha\kappa\omega\ \iota\alpha\ \kappa\epsilon\iota\omega\iota$
(D² $\omega\alpha\lambda\epsilon\sigma\kappa$) $\omega\alpha\lambda\epsilon\sigma\kappa\ \kappa\epsilon\iota\omega\iota\ \kappa\epsilon\iota\omega\iota\ \iota\alpha\ \iota\alpha\kappa\alpha\kappa\ \kappa\epsilon\sigma\sigma\epsilon\kappa\kappa\ \omega\alpha\iota\alpha\lambda\epsilon\iota\omega$

- 1. 4 $\kappa\iota\ \gamma\kappa$] D¹D² $\kappa\iota\kappa\kappa$
- 1. 9 $\delta\kappa\delta\omega\delta\delta\omega\iota$] D¹D² $\delta\kappa\delta\omega\delta\omega\iota$
- 1. 15 $\omega\iota$] D¹D² $\omega\iota\iota$
- 1. 20 $\kappa\epsilon\iota\ \iota\omega$] D¹D² $\kappa\epsilon\iota\ \iota\omega$
- 1. 26 $\kappa\iota\kappa$ D¹D² add $\delta\omega$
- 1. 28 $\iota\delta\omega$ D¹D² om
- 1. 30 $\kappa\epsilon\iota\omega\iota\ \iota\delta\omega\ \omega\alpha\delta\omega\kappa\iota\ \omega\alpha\omega\omega$ D¹ om (homoiot.)
- 1. 31 $\kappa\delta\omega\iota\delta\omega$ D¹ sing

p. 94

- 1. 16 $\kappa\omega\kappa$] D¹D² $\omega\omega\kappa$
- 1. 17 $\kappa\omega\iota$] D¹D² $\kappa\omega\iota\iota$
- 1. 21 $\omega\omega\delta\kappa$] D¹ $\omega\omega\delta\kappa$
- 1. 24 $\kappa\delta\omega\omega\omega\omega$] D¹D² $\kappa\delta\omega\omega\omega\omega$
- 1. 26 $\kappa\omega\omega\iota\iota$] D¹D² $\kappa\omega\omega\iota\omega$
- 1. 34 $\gamma\kappa\iota$] D¹D² $\gamma\kappa\iota\iota$

p. 96

- l. 2 כְּשֶׁעָבַדְתָּ] D¹D² כְּשֶׁעָבַדְתָּ
- l. 19 כְּשֶׁלֵּבְךָ] D¹D² כְּשֶׁלֵּבְךָ
- l. 19 כְּשֶׁלֵּבְךָ הִלְבַּחְתָּ] D¹D² כְּשֶׁלֵּבְךָ הִלְבַּחְתָּ
- l. 22 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹D² אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- l. 31 כִּי־אֵל] D² כִּי־אֵל
- l. 32 וְעָבַדְתָּ] D¹D² וְעָבַדְתָּ
- l. 33 כִּי־בָרַךְ] D¹D² כִּי־בָרַךְ

p. 98

- l. 1 אֵל] V ~
- l. 6 וְעָבַדְתָּ] D¹D² וְעָבַדְתָּ, V(?)
- l. 9 בָּרַךְ] D¹D² בָּרַךְ, V(?)
- l. 15 אֵל] V in marg אֵל
- l. 19 אֵל] D¹ אֵל, D²(?), V(?)
- l. 20 אֵל] D¹D² add ,אֵל, V(?)
- l. 20 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹ erron אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- l. 22 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹D² sing
- l. 27 אֵל] V אֵל
- l. 30 אֵל] D¹ om אֵל, D² אֵל אֵל, V(?)

p. 100

- l. 2 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] V in marg אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- l. 9 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹D² sing, V(?)
- l. 14 אֵל] D¹D² V אֵל
- l. 16 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹D² אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ, V(?)
- l. 17 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹D²V אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- l. 23 אֵל] D¹V אֵל
- l. 24 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹ אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- l. 35 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹V אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ, D² אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ

p. 102

- l. 1 //אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹ אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ, D² אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ, V אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- l. 9 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹D²V אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- » n.66 V trsp. post אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- l. 14 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹D²V אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- l. 18 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] SV sing
- l. 18 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹D² אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ, V אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- l. 22 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹D² אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- l. 34 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹D²V אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ

p. 104

- l. 3 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] D¹D² אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- l. 5 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] V add אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- l. 17 אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ] SV add אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ
- l. 22 D¹ om //אֲשֶׁר־עָבַדְתָּ, D² om אֲשֶׁר usq //אֲשֶׁר, V non potest legi.

HOMÉLIE X

La version syriaque de Jacques d'Édesse de l'homélie X de Sévère d'Antioche se trouve tout entière dans le ms. du *B.M. Add. 14.151* (sigle L), 4 r^o a - 6 r^o b, dans le *Damas 12/20* (sigle D¹), 115 r^o a - 119 v^o a et dans le *Damas 12/19* (sigle D²), 98 r^o b - 102 r^o b. Les variantes en sont données à la fin de l'homélie.

Deux autres versions syriaques complètes se trouvent dans *B.M. Add. 14.516*, 56 v^o a - 60 v^o a (sigle B) et *Dublin 1511*, 1 r^o a - 3 v^o a (sigle Du); mais ce sont probablement des versions de Paul de Callinice, comportant trop de variantes pour être relevées.

Enfin, à la fin du § 21, un petit fragment de 5 lignes du *B.M. Add. 12,154*, 56 r^o (sigle C) a été collationné et semble être aussi de Paul de Callinice.

Deux fragments grecs ont été retrouvés : §§ 9 et 13.

HOMÉLIE X

Sur l'Épiphanie ¹

1 C'est à nouveau la fête du Dieu et Sauveur Jésus Christ et c'est à nouveau le redressement de notre race. Il naissait pour la première fois selon la chair, et
5 il partageait ma façon de naître, celui qui est sans semence et sans péché, celui qui connaît toutes choses avant qu'elles n'existent, et les mères étaient délivrées de la première sentence qu'Ève avait lancée contre elles, en recevant la (parole) : *C'est dans les douleurs que tu enfanteras des fils* ², comme un blâme en réponse au goût amer et à la désobéissance. En effet l'ange annonçait ceci aux bergers, en
10 disant : *Je vous annonce une grande joie, qui sera pour le monde entier : il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la cité de David* ³. Mais avec la douleur était détruite également la malédiction de notre premier père Adam. En effet la Mère de Dieu, la Vierge, en même temps que ces (mots) : *Réjouis-toi, pleine de grâce; le Seigneur est avec toi* ⁴, entendait aussi : *Tu es bénie*
15 *entre les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni* ⁵; or la bénédiction supprime la malédiction.

2 De plus, *Jésus progressait en âge, en sagesse et en grâce* ⁶, lui qui est la Sagesse même et donne à tous la sagesse et la grâce, afin qu'en lui comme dans les secondes prémices de notre race, nous montions, nous, de nouveau vers la grâce et la
20 sagesse, dont nous étions déçus, après avoir été trompés par le serpent.

3 Vers quoi, en effet, devait-il progresser, Celui qui est éloigné de tout progrès, terme dernier mais infranchissable de ce qui existe, Celui vers qui converge quiconque progresse dans la perfection? Mais ce que l'évangéliste a appelé un progrès, c'est la manifestation qui se fait peu à peu et la révélation de sa divinité qui est
25 révélee et connue en rapport avec l'âge et selon sa mesure. Pour cette raison il a joint également l'âge avec la sagesse et la grâce, s'écriant pour ainsi dire que si, celui qui est sans vieillesse et sans âge et sans temps n'avait pas été soumis à l'âge et au temps après s'être fait homme pour nous, on ne dirait pas qu'il progresse en sagesse et en grâce. Mais parce qu'en vérité c'est en âge qu'il progressait, pour

¹ Litt. Sur les lumières. — ² Gen. III, 16. — ³ Luc II, 10, 11 : monde loco peuple. — ⁴ Luc I, 28 — ⁵ Luc I, 42. — ⁶ Luc II, 52.

⁵ B D¹D² כן — ⁶ B' ~ — ⁷ L in marg. כי — ⁸ L in marg. לחדש — ⁹ L in marg. כחודש — ^{9a} L rescript. manu recentiori.

cette raison (il progressait) aussi en sagesse et en grâce, en s'appropriant en tout notre imperfection et en nous frayant un chemin vers sa perfection. Qu'il en soit ainsi, et que ce soit la divinité de l'Économie de l'Emmanuel, qui, dans son apparition graduelle, soit appelé un progrès, voici comment on le sait.

5 4 Lorsque sa mère, en effet, — je parle de la mère de Dieu, la Vierge Marie —, et Joseph, revenaient de Jérusalem après la fête de Pâques et qu'ils le cherchaient en chemin ⁷, après qu'il se fut volontairement éloigné de ses compagnons de route, et lorsqu'ils furent retournés à Jérusalem et qu'ils l'eurent trouvé, il leur disait : *Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être dans la maison*

10 *de mon Père* ⁸, il ne faisait pas savoir autre chose par là, si ce n'est que Lui en vérité et le Père sont une seule divinité et Seigneurie, et que celui qu'ils cherchaient comme un garçonnet qui se serait trompé de chemin, est celui-là même qui exerce son empire sur toutes les (affaires) du Père, ainsi que sur la ville de Jérusalem, laquelle en vérité était surnommée par les prophètes la ville de Dieu ⁹.

15 5 Après que l'évangéliste Luc a fait ce récit, il a ajouté ensuite ces (mots) : *Jésus également progressait en sagesse et en âge et en grâce* ¹⁰, afin que nous, nous apprenions qu'il a appelé progrès la révélation graduelle de la divinité de Jésus. Car celui qui a en propre tout ce qui est propre au Père, quel accroissement recevra-t-il ? Et cependant il semblait progresser *auprès de Dieu et auprès des*

20 *hommes* ¹¹ quand une idée digne de Dieu progressait alors peu à peu à son sujet parmi les hommes, ce qu'il manifestait de par la volonté du Père, quand il faisait paraître publiquement, au même moment que le temps de l'âge, l'apparition de sa divinité.

6 C'est de cette manière également qu'il vient au Jourdain et au baptême,

25 non pas qu'il eut besoin lui-même de purification, mais parce que, pour moi, à l'avance, il purifie et sanctifie les eaux et que lui-même se range en même temps avec ceux qui sont baptisés pour la pénitence, lui qui doit baptiser *dans le feu et dans l'Esprit* ¹², purifier du péché et octroyer la grâce de l'adoption. Qu'il n'en ait pas eu besoin pour lui-même, quand il était baptisé pour nous, Jean l'a

30 bien fait savoir, quand il s'est écrié en s'adressant à lui : *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi* ¹³. Si donc le Baptiste avait besoin de (recevoir) une purification de la part de celui qui était baptisé c'est donc que Lui était sans besoin et qu'il avait en lui-même ce qui lui donnait sa plénitude.

7 Voyons aussi ce que Jésus lui-même répond à ces (paroles) : *Laisse faire*

35 *maintenant* ¹⁴. Il arrête le Baptiste, qui a commencé à proclamer la sublimité

⁷ Cf. *Luc* II, 41 et sqq. — ⁸ *Luc* II, 49. — ⁹ *Ps.* LXXXVII, 3. — ¹⁰ *Luc* II, 52. — ¹¹ *Luc* II, 52. — ¹² *Matth.* III, 11; *Luc* III, 16. — ¹³ *Matth.* III, 14. — ¹⁴ *Matth.* III, 15.

et l'inaccessibilité de sa divinité et il dit : *Laisse faire maintenant*. « Maintenant, dit-il, c'est le temps de l'Économie, et non pas de la manifestation », comme s'il disait : « Ce que tu dis assurément est vrai, mais il ne s'agit pas de ce temps présent ». *Car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice* ¹⁵. Maintenant
 5 je remplis la pleine mesure d'une humiliation volontaire, je cache ma sublimité de nature et j'accomplis toute justice. Or qu'est-ce que cela : accomplir toute justice ? Il devait laisser reposer la pratique de la Loi, non pas *en la détruisant* ¹⁶, ni en légiférant à l'opposé, mais en la faisant pâlir et en l'éclipsant par l'éclat des commandements de l'évangile. En effet, alors que la Loi dit : *Tu ne tueras*
 10 *pas*, il ordonnait : *Tu ne te mettras pas non plus en colère* ¹⁷, afin qu'en vérité, une fois supprimée la colère qui fait naître le meurtre, la loi qui défendait le meurtre fût alors superflue. De même également la (parole) : *Tu ne commettras point d'adultère*, est d'avance supprimée par la défense suivante : *Tu ne regarderas pas (une femme) avec concupiscence* ¹⁸.

15 **8** Donc parce qu'il devait laisser dormir la Loi grâce à la législation évangélique qui est plus parfaite, afin que personne ne dise qu'il l'a laissée dormir comme s'il ne pouvait pas l'accomplir, il en a accompli tous les préceptes : il prend sur lui la circoncision qui y est ordonnée ¹⁹, il offre en sacrifice une paire de tourterelles et deux petits de colombes ²⁰, et il accomplit tout ce qui est dans la Loi ²¹. C'est
 20 pourquoi, voyant également les Pharisiens et les Sadducéens se rendre allègrement au baptême de Jean ²², il se mêla lui-même avec eux, sans mépriser non plus ce genre d'humiliation, mais voulant accomplir toute justice. Or celui qui accomplit toute justice n'avait pas besoin du baptême qui est célébré pour le repentir des fautes.

25 **9** De plus, il avait également pour but de commencer par le baptême parfait et authentique de l'adoption, dont il devait en vérité nous gratifier ; d'une part *celui qui enlève le péché du monde* ²³ descend vers les eaux et est baptisé ; d'autre part, il brise la puissance du Calomniateur, lui qui a la primauté sur les eaux mêmes et sur les armées du mal à lui soumises, et sur les princes révoltés, ce
 30 qu'en vérité David criait à l'avance en disant : *C'est toi qui as brisé les têtes des dragons sur les eaux, c'est toi qui as écrasé les têtes du dragon* ²⁴. En effet c'est dans les lieux humides que les démons aiment habiter, ainsi que le Calomniateur, le prince de ceux-là ; ils se reposent de même également chez les hommes qui mènent une vie humide et dissolue.

¹⁵ *Matth.* III, 15. — ¹⁶ *Matth.* V, 17. — ¹⁷ *Matth.* V, 21, 22. — ¹⁸ *Matth.* V, 27, 28. —

¹⁹ *Luc* II, 21 ; *Gen.* XVII, 10 ; *Lév.* XII, 3. — ²⁰ *Luc* II, 24. — ²¹ *Luc* II, 39. — ²² *Matth.* III, 7.

— ²³ *Jean* I, 29. — ²⁴ *Ps.* LXXIII, 13, 14.

²⁶ B superadd. — ²⁷ L in marg. ⲉⲓⲃⲁ — ²⁸ D¹D² ⲕⲁⲓⲁⲓⲁ — ²⁹ D¹D² ⲕⲉⲓ — ³⁰ A. ΜΑΙ
Spic. Rom. x, 205 : f. 232 : ἀπὸ λόγου ἰ. Ὁ διάβολος καὶ οἱ δαίμονες τοῖς ὑγροῖς ἐμφιλοχωροῦσι τόποις

10 C'est pourquoi aussi celui qui parlait à Job dit au sujet du Calomniateur : *Sous tous les divers arbres il dort : près du roseau, du papyrus et du jonc*²⁵, (plantes) précisément qui poussent dans le cours des eaux : c'est de ce sujet que David le psalmiste parlait dans sa prière, lorsqu'il prédisait à l'avance l'apparition du
5 grand Dieu le Christ : *Seigneur, abaisse les cieux et descends ; touche les montagnes et qu'elles fument ! Fais briller l'éclair et tu les disperseras ; envoie tes flèches et tu les mettras en désordre ; étends ta main d'en haut et délivre-moi, et sauve-moi des grandes eaux, de la main des fils étrangers*²⁶.

11 Or Celui qui tient prêtes la miséricorde et la charité a entendu : il a abaissé
10 les cieux et il est descendu²⁷, à savoir quand il a abaissé sa gloire céleste et sublime, afin que par son humiliation volontaire il soit accessible à ceux qui sont sur la terre. Et il a touché les montagnes, les principautés, les puissances, les dominations du monde de ces ténèbres²⁸ ; et elles se sont dissipées comme fumée. Il a fait briller l'éclair, l'éclat de la prédication de l'évangile, et il les a dispersés. Il a envoyé ses
15 flèches : les prophéties des prophètes, auxquels ensuite se sont également joints les enseignements des apôtres et il a mis en désordre (ses adversaires). Or tous ces faits ne s'accorderaient pas, si d'abord n'avait pas été étendue la main elle-même, ce bras élevé, la force du Père invisible^{28a}, le Fils unique, le Verbe qui s'est incarné pour nous et qui, après avoir été en plein Jourdain et y avoir sanctifié les flots,
20 a submergé le torrent du péché et nous a sauvés et délivrés des grandes eaux, de la main des fils étrangers^{28b}.

12 En effet, c'est pour récapituler ses bienfaits que le prophète David l'a placé lui-même à la fin, lui de qui aussi ces bienfaits avaient germé. C'est parce qu'il en est ainsi et que c'est la raison pour laquelle Jésus est descendu au Jourdain,
25 que, au moment où il remontait des eaux, il ouvre les cieux^{28c}, fermés par le premier Adam, et qu'il fait savoir que la vertu du baptême est de faire monter au ciel. Car c'est pour nous que cet (être) céleste opérait toutes choses, quand, pour notre sanctification et pour notre salut, il se faisait nos prémices.

13 L'Esprit aussi descend ainsi sur lui à cause de nous. Or cet Esprit n'est
30 pas un de ces esprits qui font fonction de ministres²⁹, mais c'est (l'Esprit) de Dieu, l'(Esprit) consubstantiel et qui règne en vérité en même temps avec lui et avec le Père. C'est pourquoi, en effet, l'évangéliste lui-même a dit d'une manière démonstrative : *L'Esprit de Dieu*³⁰, cet Esprit qui avait abandonné la race humaine, au sujet de qui le Seigneur Dieu a dit : *Mon Esprit ne restera pas éternellement*

²⁵ Job XL, 21. — ²⁶ Ps. CXLIII, 5-7. — ²⁷ Cf. 26. — ²⁸ Ephés VI, 12. — ^{28a} Cf. Ez. XIV, 15-29. — ^{28b} Cf. Ps. CXLIII, 5-7. — ^{28c} Cf. Mt. III, 16. — ²⁹ Hébr. I, 14. — ³⁰ Matth. III, 16.

40 D¹D² ⲓⲛⲁⲓ — 41⁷ D¹D² ⲓⲛⲁⲓ — 42 B ⲓⲛ — 43 B ⲓⲛⲁⲓ D¹D² ⲓⲛⲁⲓ — 44 B ⲓⲛⲁⲓ —

45 L in marg. ⲓⲛⲁⲓ

17 Mais je passe à la voix du Père qui est venue des cieux et qui a dit : *Celui-ci est mon fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances* ³⁶, et qui a arraché à partir de sa racine l'impiété nestorienne, laquelle, après l'union ineffable et indivisible, divise l'Emmanuel lui-même par la dualité des natures. C'est clairement en
 5 effet, et comme en le montrant du doigt, qu'il a dit : *Celui-ci est mon Fils*, celui qui est vu par ceux qui se tiennent autour de lui, et non pas, comme dit Nestorius, celui qui est caché dans celui qui est vu ³⁷.

18 En effet, si cela était, il dirait : « En celui-ci est mon Fils », et non pas : *Celui-ci est mon Fils*. Mais lorsqu'il a dit d'une manière démonstrative : *Celui-ci*
 10 *est mon Fils*, il a montré que celui qui est vu, parce qu'il était incarné, le même est aussi le Verbe invisible selon la nature et le Fils véritable du Père. Car la (parole) : « Il est » montre la vérité et l'égalité selon l'essence afin d'éliminer de là aussi l'abomination d'Arius qui dit : « Il y avait un temps quand le Fils n'existait pas » ³⁸. En effet il est perpétuellement, ainsi qu'en a témoigné la voix quand
 15 elle a crié au nom du Père : *Celui-ci est mon Fils* ³⁶. Car, d'une part, c'est au sujet des créatures qui viennent à l'existence dans le temps que se comprend « Il était » et « Il sera » ; mais Dieu, d'autre part, est perpétuellement, n'étant limité ni dans le temps qui est passé, ni dans celui qui est futur ; mais tout le temps lui est présent et il est sans fin et il est de même perpétuellement et n'est changé par rien.

20 19 Ces mots : *Bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances* ³⁶, appliqués à l'Économie qui nous regarde, montrent encore la grandeur de la charité. En effet, alors que nous étions sous l'empire du péché, nous nous sommes opposés à Dieu comme ennemis, nous sommes devenus étrangers à son affection, *nous étions par nature enfants de colère, sans espérance et sans Dieu dans le monde, dignes*
 25 *de haine et nous haïssant les uns les autres* ⁴¹, et pour cette raison justement haïs par Dieu : c'est alors en abolissant cette haine-là et ce combat sans amour qu'il a dit : *Bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances* ⁴², en fondant en premier lieu sur l'Emmanuel l'affection qu'il a pour nous. En effet il est bien connu que celui-ci n'avait pas besoin d'une telle parole, puisqu'il est le Fils véritable qui est aimé
 30 par le Père et qui aime le Père, ou plutôt, puisqu'il est de la même unique essence et volonté.

20 Quant à ces (mots) : *En qui j'ai mis mes complaisances* ⁴², « je l'ai appelé bien-aimé, dit-il, en jetant la semence de l'affection pour la race des hommes qu'il m'aurait fallu haïr. Et si j'ai raison d'en venir là, ce n'est pas pour un motif

³⁶ *Matth.* III, 17. — ³⁷ NESTORIUS, *Le Livre d'Héraclide*, éd. NAU, p. 209. — ³⁸ ATHANASE, *Contra arianos* I, 14, P.G. 26, 40. — ⁴¹ *Éphés.* II, 3, 12; *Tite* III, 3. — ⁴² *Matth.* III, 17.

⁵⁵ L in marg. خبر — ⁵⁶ D¹D² כבוד — ⁵⁷ D¹D² add אלוהים — ⁵⁸ B والمحبوب —
⁵⁹ B כבוד — ⁶⁰ BD¹D² والمحبوب — ⁶¹ LB in marg. כבוד — ⁶² B والمحبوب —
⁶³ D¹ حلال

quelconque, mais parce qu'il m'a semblé excellent de sauver par tes mains ceux qui ont péri et qui n'ont plus aucun espoir d'être sauvés». C'est en effet le bon vouloir principalement qui est la pensée première et volontaire, non pas, semble-t-il, pour une raison quelconque, mais à cause de sa bonté. Pour Dieu, autant que 5 pour quiconque, il n'y a rien d'aussi bon et qui puisse le réjouir davantage, que d'aider et de sauver.

21 Mais je vois par ailleurs que l'heure s'en prend à mon discours et que vous êtes las, non pas par satiété, mais parce que l'assemblée a trop de mal à entendre ; et je me vois dans la nécessité de passer sous silence Jean, cette voix qui est venue 10 et qui a couru en avant devant le Verbe ; ce (fils) de la stérile devant celui de la Vierge ; celui qui était caché dans le désert et qui, sortant comme de lieux secrets et inaccessibles, est apparu devant celui qui est venu des cieux et est né du Père d'une manière ineffable avant les siècles, et est né d'autre part d'une manière inexplicable d'une Mère Vierge selon la chair, qui s'est levé pour nous et nous a 15 enseigné cette fête des lumières. Nous appelons en effet « lumières » cette solennité présente, parce qu'en vérité les trois lumières des trois hypostases, en produisant une seule illumination qui vient d'une seule essence, (à savoir) le Père et le Fils et l'Esprit Saint, nous ont été révélées près des flots du Jourdain en ce jour présent, à nous qui, étant baptisés en elles, sommes illuminés.

20 22 Quel était donc celui qui célébrait ce *mystère de la piété* ^{42a} ? Jean, qui était *grand parmi les enfants des femmes* ⁴³, ce dernier des prophètes, qui les dépasse tous, en ceci qu'il a vu celui qui avait été prophétisé par eux, qu'il l'a montré à tous et qu'il a mis fin aux prophéties qui le (concernent) ; (qui vivait) sans nourriture, qui ne mangeait pas de pain ni ne buvait de vin, et qui par son genre de vie 25 ressemblait aux anges.

Mais que vais-je éprouver ? Pressé par le temps, vais-je achever là l'homélie ? Par ailleurs je suis subjugué par la perfection du Baptiste, et je suis attiré à en parler. Cependant je me tairai, de peur que, en disant peu de choses parce que l'heure presse, je ne traite mal celui dont on doit faire l'éloge, ou plutôt, c'est à 30 vous que je ferais tort en traitant misérablement ce qui promet un grand profit.

23 Soyez donc dans la crainte, parce que, d'une part, Jean exposait un tel genre de vie en prophétisant ce dont nous faisons l'expérience, et que, d'autre

^{42a} I Tim. III, 16. — ⁴³ Matth. XI, 11.

(Wright, p. 981) : κ̅ι̅ο̅υ̅ λ̅α̅ μ̅α̅ι̅θ̅ε̅ρ̅α̅ς̅ ἡ̅ν̅ κ̅ι̅τ̅α̅ρ̅α̅ς̅ τ̅ο̅ κ̅ι̅ο̅κ̅ω̅ κ̅ε̅ι̅μ̅ε̅ν̅ — ⁷³ BC
 ρ̅ῆ̅ς̅ — ⁷⁴ C κ̅ι̅τ̅α̅ρ̅α̅ς̅ — ^{74a} C om — ⁷⁵ C C κ̅α̅τ̅α̅ρ̅α̅ς̅ κ̅α̅τ̅α̅ρ̅α̅ς̅ κ̅α̅τ̅α̅ρ̅α̅ς̅ — ⁷⁶ B τ̅ο̅ — ⁷⁷ C ρ̅ῆ̅ς̅ — ⁷⁸ C
 . κ̅ι̅ο̅υ̅ κ̅ε̅ι̅μ̅ε̅ν̅ κ̅ι̅ο̅υ̅ τ̅ο̅ κ̅ι̅ο̅κ̅ω̅ κ̅ε̅ι̅μ̅ε̅ν̅ — ⁷⁹ BCD¹D² ρ̅ῆ̅ς̅ — ⁸⁰ BCD¹D² κ̅ι̅ο̅υ̅ κ̅ε̅ι̅μ̅ε̅ν̅ — ⁸¹ D¹D² add κ̅ι̅ο̅υ̅ —
⁸² L in marg. ο̅μ̅ῶ̅ς̅ ρ̅ῆ̅ς̅ κ̅ε̅ι̅μ̅ε̅ν̅ — ⁸³ D¹ κ̅α̅τ̅α̅ρ̅α̅ς̅ — ⁸⁴ BD¹D² κ̅ε̅ι̅μ̅ε̅ν̅

71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94.

* Du 3 r^o a

* II 60 r^o b

5

* D² 102 r^o a

10

* D¹ 119 r^o b

* Du 3 r^o b

15

* B 60 v^o a

20

* Du 3 v^o a

25

* D² 102 r^o b

* L 6 r^o b

* D¹ 119 v^o a

30

Handwritten text in Syriac script, consisting of several lines of text with marginal references and decorative symbols.

85¹ B — 86¹ BD¹D² — 87 LB in marg. — 88 L in marg. — 89 D¹ — 90 LB in marg. — 91 B — 92 D¹ — 93 B — 94 D¹ add

part, nous qui avons été l'objet des grâces insignes, nous nous adonnons aux plaisirs, et que, quand nous célébrons la fête des lumières, nous opérons *des œuvres de ténèbres* ^{43a}. Celui-là toucha la tête du Christ, lorsqu'il fut baptisé, après être descendu à tant d'humilité et *avoir conversé* humainement *avec les hommes* ⁴⁴,
 5 parce qu'en vérité la raison de l'Économie le demandait. Mais toi, c'est chaque jour que tu le touches tout entier de tes mains; vous savez le reste, vous qui êtes initiés, même si, moi, je ne peux pas parler à cause des oreilles non initiées. Et quand est-ce que tu le touches? Après la victoire de la croix, après la destruction de la mort, après la résurrection d'entre les morts, après la montée aux cieux,
 10 lorsqu'il vient tout entier d'une manière si digne de Dieu, qu'il fait briller sa lumière dans (nos) esprits, et que ce n'est pas de manière humaine qu'il demeure en vertu de l'Économie.

24 Prépare-lui donc ton hôtellerie avec magnificence, *lave tes mains dans l'innocence* ⁴⁵, ainsi que le dit le Psalmiste, en t'éloignant de toute œuvre impure
 15 et inique. Envie l'abstinence de Jean et son renoncement aux aliments. Lucien également ^{45a}, dont nous célébrons la mémoire, a été orné, après avoir rivalisé avec lui, des couronnes du martyr, et maintenant, c'est par l'intermédiaire de beaucoup de ces mendiants qu'il nourrit abondamment le Christ, à la condition que vous, en honorant sa mémoire, vous mettiez dans leurs mains quelques oboles
 20 de cuivre. C'est pour cela en effet que les indigents accourent aux solennités des martyrs : pour offrir les souffrances des athlètes en guise de prières et vous incliner à la miséricorde.

25 C'est par eux que le Christ s'écrie, en clamant bien haut : *Moi qui ai faim, ne me nourrirez-vous pas? Et, alors que je suis nu, ne me couvrirez-vous pas?* ⁴⁶
 25 Avez-vous oublié toutes ces souffrances qui furent les miennes, qu'en vérité j'ai endurées pour vous : la naissance dans la chair, la descente au Jourdain, la croix, le tombeau vivificateur, la résurrection, les biens promis, les espérances immortelles. Rougissez donc à la pensée des combats des martyrs et des supplications de ces pauvres par lesquelles ils vous adjurent, et consolez leur indigence,
 30 dans la mesure du possible. Le Christ vous (le dit); ne les négligez pas, mes frères. C'est par eux que nous rendrons au (Christ) ce que nous lui devons et que nous obtiendrons les biens futurs par sa grâce et par sa charité. A celui-là sied la gloire et l'honneur et l'adoration avec le Père et l'Esprit Saint, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen!

^{43a} Cf. *Rom.* XIII, 12. — ⁴⁴ *Baruch* III, 38. — ⁴⁵ *Ps.* xxv, 6 (sept). — ^{45a} Sévère a prononcé une homélie sur un Lucien martyr le 21 juin : h. 75, *P.O.* t. 12, p. 112. — ⁴⁶ *Matth.* xxv, 42.

Variantes de D¹ et D² :

- p. 108 Lemme : D¹D² (D² קַיִן־יִצְחָק) קַיִן־יִצְחָק (D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק) וְיִצְחָק־וְיִצְחָק , וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
 .קַיִן־וְיִצְחָק קַיִן־וְיִצְחָק
- l. 21 יִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² יִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 21 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 26 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹ וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- p. 110
- l. 4 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹ וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 7 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 9 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 10 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹ om
- l. 17 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹ וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 20 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² sing
- l. 24 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 31 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק (qui suit , וְיִצְחָק־וְיִצְחָק) D¹ om
- p. 112
- l. 1 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² plur
- l. 18 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² plur
- l. 18 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D² add וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 19 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 28 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- p. 114
- l. 2 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 15 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- p. 116
- l. 25 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 32 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹ וְיִצְחָק־וְיִצְחָק, D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 32 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- p. 118
- l. 3 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² plur
- l. 12 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק (qui précède וְיִצְחָק־וְיִצְחָק)] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 15 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 15 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 32 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- p. 120
- l. 1 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 12 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹ plur
- l. 33 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- p. 122
- l. 9 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק (qui précède וְיִצְחָק־וְיִצְחָק)] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק
- l. 21 וְיִצְחָק־וְיִצְחָק] D¹D² וְיִצְחָק־וְיִצְחָק

HOMÉLIE XI

Sur le saint martyr Babylas.

1 Je ne sais si l'on n'aurait pas raison de nous accuser de manquer d'intelligence, si nous passions sous silence Babylas, le pasteur éloquent et le martyr, l'homme
5 qui tout à la fois a réalisé en lui les paroles prédites par le Seigneur au sujet de ceux qui devaient croire en lui, et qui a montré qu'elles étaient véridiques. D'abord en effet, quand notre Dieu et Sauveur Jésus Christ dit lui-même : *Celui qui croit en moi, comme dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive couleront de son sein* ¹, ce (Babylas) était tellement pénétré de cet enseignement et faisait jaillir des flots si abondants,
10 si généreux en paroles et si remplis de sagesse, que même les oreilles des adversaires, doucement séduites, se trouvaient inclinées à l'écouter, et que le tyran maudit, sur son siège, devant lequel se déroulait le combat du martyr, devenait un auditeur assagi et avide d'apprendre ses enseignements, alors que, de prime abord, ses oreilles étaient fermées par le culte des démons.

15 2 Ensuite, quand le maître qui ne ment pas a dit à ses disciples d'alors, et, par leur intermédiaire, à ceux qui ont vécu jusqu'à maintenant et à ceux qui viendront dans tous les temps à suivre : *Vous serez encore menés devant les gouverneurs et les rois, à cause de moi, en témoignage, pour eux et pour les gentils* ², Babylas, — qui est véritablement bienheureux —, a dépassé de loin le sens de
20 ces paroles. Car ce n'est pas par d'autres qu'il a été amené, mais c'est volontairement qu'il a (tout) abandonné pour le stade du martyr, alors qu'il avait déjà les cheveux d'un vieillard, comme on a pu l'entendre dire, mais qu'il avait l'esprit rajeuni par sa piété.

3 Le tyran, en effet, voulant tout à coup entrer dans l'église et tomber comme
25 un loup sur le troupeau des brebis raisonnables, Babylas, se tenant alors debout devant les portes du saint temple, immobile comme une tour inexpugnable et comme un puissant rempart qui ne peut être ébranlé par les assauts des flots en furie, l'empêchait d'entrer ³.

4 Le prenant par la main pour ainsi dire, il lui dit : « Tu ne dois pas t'approcher
30 du temple, ni marquer de tes empreintes impures le seuil des portes ». Comme je l'ai dit, il accomplissait réellement à la fois toutes les paroles du livre divin :

¹ Jean VII, 38. — ² Matth. X, 18. — ³ Cf. EUSÈBE, H.E. VI, 34; JEAN CHRYSOSTOME, P.G. 50, 541.

celle-ci : *Le juste est audacieux comme un lion* ⁴; et cette (autre) : *Je parlerai de tes témoignages devant les rois et je ne rougirai pas* ⁵; et celle-là : *Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis* ⁶, et toutes les autres paroles du même genre que celles-ci et qui leur sont semblables.

5 **5** De même qu'une femme, de belle apparence, qui, grâce à son visage et à la beauté de tout son corps, possède une beauté naturelle, embellit également tout ce qu'elle porte, en étant elle-même le principal ornement, et n'étant pas embellie, mais mise en pleine lumière par ce qu'elle porte, ou plutôt, pour dire ce qui convient, éclipsant et éteignant par sa beauté naturelle l'éclat qui pourrait venir de ses ornements, ainsi, Babylas, ce grand athlète de la piété, brillant déjà par la justice et la grâce de l'esprit, quand il se revêtait des paroles divines, comme d'une parure ou d'un vêtement éclatant, les faisait apparaître, toutes ensemble et chacune en particulier, plus brillantes encore, amenant au jour et faisant apparaître ce qui n'avait été jusque-là entendu que par ouï-dire.

15 **6** Et cela, vraiment tout aussi bien quand il se paraît d'une seule de ces paroles, quelle que soit celle que tu choisisses, si bien qu'il n'en avait pas besoin d'autres pour en faire resplendir la beauté; et d'autre part, également, quand il les groupait toutes ensemble et les ramenait à une seule et se les appliquait à lui-même, en les sertissant comme encadrées d'une couronne, de telle sorte que, quand l'une
20 d'entre elles est séparée des autres, tout l'ensemble est privé d'harmonie et de grâce, les actes, mais non pas les paroles, exigeant une beauté harmonieuse et d'ensemble.

7 Pour moi, laissant de côté tout le reste, c'est ta façon d'enseigner plus que tes autres talents, qui fait mon admiration. En effet, alors que le tyran, dans le
25 stade même du combat du martyr, était aveuglé par l'impiété et que, comme pour se moquer et pour rire, il disait en s'adressant au saint, — je vais rappeler ses paroles impies — : « Ton Christ, quand il entendra que tu as nommé un seul Dieu, ne sera-t-il pas irrité de ce que tu as fait ? », (Babylas) changea et transforma
30 cette invective en langage théologique, disant *le visage découvert en contemplant, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur*, ⁷ comme le dit Paul. « Toutes les fois que les chrétiens nomment le Christ, ils confessent également le Père, et toutes les fois qu'ils nomment le Père, ils confessent aussi le fils, car le Père n'est pas distinct du Fils, ni le Fils, du Père ».

8 En entendant cela, qu'ils rougissent, les admirateurs et les disciples d'Arius,
35 et qu'ils sachent clairement que la foi et l'enseignement des apôtres et des martyrs

⁴ Prov. xxviii, 1. — ⁵ Ps. cxviii, 46. — ⁶ Jo. x, 11. — ⁷ II Cor. iii, 18.

²⁷ L in marg. *לִּיבְרָא* — ³ L in marg. *כְּחַיִּים* — ⁴ L in marg. *מֵחַיִּים* — ⁵ L in marg. *כְּחַיִּים* — ⁶ L in marg. *לִּיבְרָא*

connaît le Fils comme consubstantiel à Dieu le Père. En effet, si le Fils est distinct du Père en ce qu'il est Fils, et que, d'une part, dans une hypostase particulière, pour ainsi dire, apparaisse la personne du Père, et que, d'autre part encore, dans une hypostase particulière, se trouve celle du Fils, en quoi dès lors le Père sera-t-il
 5 inséparable du Fils et le Fils (inséparable) du Père, comme l'a dit le bienheureux Babylas, si ce n'est en ce qu'une seule chose appartient aux deux, à savoir l'essence et la divinité.

9 Mais peut-être direz-vous que c'est dans la gloire et dans la royauté qu'il a déclaré le Père et le Fils inséparables. Mais si, selon votre parole, ô blas-
 10 phémateurs, le Fils, d'une part, est une créature, et le Père, d'autre part, increé et non fait, celui qui en vérité est nouveau et celui qui est avant les siècles ne sont plus d'une seule et même gloire et inséparables. Mais, d'une part, le Père aura une gloire essentielle et selon la nature, le Fils d'autre part se la verra octroyée comme par participation et par réception, comme une part de grâce, et non pas
 15 selon l'essence et selon la nature; d'autre part il fera mentir également le Père qui dit par le prophète : [*Je ne la donnerai pas, ma*] gloire, [*à un autre*].⁸

Lacune d'un folio recto et verso

10 ... de nous. Apprenons à honorer les martyrs par des attitudes qui se rapprochent des leurs. Si, en effet, il s'agissait d'hommes relâchés et efféminés, ne luttant
 20 que sur la scène et en dansant, pour lesquels nous célébrerions des cérémonies, il nous faudrait leur complaire par la mollesse et la légèreté des vêtements et par une attitude dissolue, parce que c'est en cela, qu'eux-mêmes, de leur vivant, trouvaient leur plaisir et leur joie. Mais si nous célébrons la mémoire des martyrs de Dieu, en ravivant à nouveau en nos esprits leur perfection, appliquons-nous
 25 aux choses divines qui furent chères aux martyrs.

11 Et de même que ceux-là ont honoré le Verbe de Dieu qui, pour nous, s'est incarné, s'est fait homme sans changement et a souffert pour nous dans sa chair, par des souffrances semblables aux siennes, de même nous aussi, honorons ceux-là
 par les travaux de la perfection qui leur ressemblent. C'est ainsi que le grand
 30 Antoine, dont nous avons joint la mémoire à celle du martyr saint Babylas, législateur, tête et docteur du monachisme ascétique en tant qu'il a posé les fondements de la vie solitaire et érémitique et pour parler en général de la vie inaccessible, honorait les martyrs, quand il pratiquait des actions apparentées et semblables à celles des martyrs; et cela, non pas en se tenant devant un juge,
 35 ni en ayant les côtes déchirées, ni en étant livré aux bêtes pour affronter le combat, ni en étant jeté dans une fournaise ardente ou dans une chaudière bouillante,

⁸ *Isaïe* XLVIII, 11 (LXX).

mais en domptant son corps, en le subjuguant pour assujettir la chair comme une servante à l'esprit, lui qui, à toute heure, pour ainsi dire, se tenait devant le Christ, comme Élie le Thesbite qui disait : *Il est vivant le Seigneur, devant qui je me suis tenu* ⁹; lui qui était déchiré par les démons, comme par des bourreaux, 5 qui, lorsque ceux-ci se transformaient sous l'apparence de bêtes sauvages et en diverses apparitions de fantômes, restait impavide, sans être nullement bouleversé; lui qui a démontré que le flamme de la fornication et la chaudière des voluptés sont plus froides que toute glace et toute neige, lui qui s'est lié avec la corde des vertus, comme le martyr Babylas s'était lié avec une chaîne.

10 **12** Nous aussi, bien que sur le tard, tirons de là un enseignement. Que les femmes cessent de se laisser attirer en bas par les anneaux d'or de leurs mains et de leurs pieds et de faire briller leurs doigts avec des pierres précieuses, qu'elles aient honte de la chaîne de Babylas qui est (une chaîne) de perfection totale. Défie-toi, ô femme, des liens volontaires qu'en vérité tu ne supporterais pas, 15 s'ils étaient faits de plomb et de fer : or maintenant c'est avec plaisir que tu en portes le poids parce que tu es saisie en esprit par la vue de l'or. Supprime un peu quelque chose de ta parure, vends-le et délivre le Christ qui est enchaîné et enfermé en prison et qui peut-être pour payer ses dettes est écartelé par les bois de torture.

20 **13** Alors véritablement, alors tu seras regardée par tous les hommes... En effet, lorsque tu es parée d'ornements d'or et de vêtements de soie, quelques personnes te regardent avec plaisir, et ce n'est qu'un petit nombre; mais c'est par un grand nombre que tu seras accusée, soit qu'ils haïssent le luxe, soit qu'ils n'en supportent pas même la vue. Au contraire, si tu revêts le Christ, quand tu le délivreras des 25 liens en payant sa dette à sa place, ou, bien en le nourrissant quand il est affamé, ou bien en le couvrant quand il est nu ¹⁰, et si tu choisis l'ornement de la perfection à la place de celui des parures en or, c'est vers toi que tu feras tourner les yeux de tous les spectateurs.

14 Détournant leur attention des belles couleurs blanches faites de matière 30 corruptible, ils seront dans l'admiration de ta beauté spirituelle, car cette (femme) parée n'est qu'une surface sans âme et insensible, recouverte de chaux, à mon avis. Mais que dis-je? Réjouiras-tu (seulement) les yeux des hommes? Ce sont les chœurs des anges aussi que tu réjouiras; tu rendras joyeux tout œil non hypocrite qui te verra, et tu recevras de lui des éloges qui ne s'éteindront pas et ne prendront pas fin. Pour ceux en effet qui pratiquent la perfection, les éloges qui viennent 35 des hommes coulent et s'arrêtent à l'entrée de leurs oreilles, il n'en est tenu aucun compte. Mais pour les orgueilleux et les superbes, qui ne prêtent pas attention

⁹ *III Rois* xvii, 1. — ¹⁰ Cf. *Matth.* xxv, 35-36.

¹⁰ L in marg. ↪.ⲓ.ⲛ

aux espérances futures, les choses de ce monde présent sont l'objet de leurs soucis, comme le dit également Jean le théologien, quand il écrit : *Tout ce qui, dit-il, est dans le monde, la concupiscence de la chair, et la concupiscence des yeux et l'orgueil du monde, ne sont pas du Père, mais ils sont du monde; et le monde passe et la concupiscence; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* ¹¹.

15 C'est donc, de la chaîne d'un apôtre, du martyr Babylas qui est en tout digne d'éloge, que nous avons recueilli un tel enseignement. Mais, dis-moi, passerons-nous ainsi sous silence la mère des trois tout petits enfants qui ont combattu en même temps que leur maître, qui ont été décapités en même temps que lui et qui, sans discussion, ont transmis par l'effusion de leur sang les grandes doctrines de la piété; si personne n'omet de parler d'elle, ne manquons pas d'avoir une pensée de vénération pour le zèle de ces enfants pour la vertu.

16 Alors qu'ils étaient trois en effet, ce nombre ne l'a pas fait hésiter en son esprit, et elle n'a pas non plus envisagé une solution qui (serait) en dehors du salut et transitoire; mais elle les a exhortés au martyre et les a envoyés à la vie future, sans penser à mettre de côté l'un (d'entre eux) pour qu'il soit son bâton de vieillesse et qu'il lui donne la nourriture nécessaire. Au contraire, après avoir compté cette vie comme une mort, elle pensait que son fils qui resterait serait mort; et comme une mère pleine de miséricorde et d'amour pour ses enfants, elle eut soin que les trois vivent de la vie véritable et incorruptible.

17 Or les mères de maintenant, et j'ajouterai même à très juste titre les pères aussi, ont si misérablement vieilli et sont si attachés à ce monde, sans faire absolument aucun cas du monde à venir, que si par hasard ils voient l'un de leurs enfants courir à l'église, y être très empressés, y demeurer et s'entretenir avec des hommes chastes, ils disent en vitupérant qu'on lui a fait du tort et ils s'emporent contre ceux qui l'ont amené à cette perfection, en les appelant corrupteurs d'enfants, gens néfastes et autres qualificatifs de ce genre.

18 Et si l'enfant lui-même se dispose courageusement à la vie monastique et choisit pour lui de mener la vie ascétique, alors, ils se livrent à des actions qu'on ne peut même pas rapporter et qui sont en fait insupportables : ils s'arrachent les cheveux, se griffent les joues, déchirent leurs tuniques, s'asseyent sur un sac et dans la cendre, se couvrent de vêtements noirs, pleurent et se lamentent sur l'enfant comme sur un mort, se faisant accompagner dans leur deuil par leurs serviteurs et leurs servantes; bien plus, quelques-uns également placent devant eux un lit ou quelque objet ayant appartenu à l'enfant, le pleurent presque

¹¹ I Jean II, 16, 17.

— ¹¹ L in marg. ΑΠΤΑΙΣΤΩΣ — ¹² L in marg. دلالة صله — ¹³ L in marg. ΑΠΑΓΓΕΙ-
ΔΑΝΤΕΣ — ¹⁴ L in marg. ستارة

comme s'il était mort à l'étranger et convoquent également les femmes qui composent des lamentations et sont ivres de douleur. Est-ce donc là, dis-moi, le fait de chrétiens? De gens qui attendent la résurrection? Est-ce là le fait de ceux qui ont reçu l'ordre de ne pas pleurer sur les morts et de ne pas être contristés outre
 5 mesure, comme les païens qui n'ont pas d'espérance ¹²?

19 Et pourquoi mentionner ces choses en laissant de côté ce qui est plus important et plus grave? En effet, comme en général ils ont leurs enfants à la maison, si l'un d'entre eux se trouve tant soit peu disposé à la vie ascétique, ils trouvent dans leur esprit des milliers de prétextes pour dépenser de l'argent, en choisissant
 10 des maîtres et des instructeurs de toute sorte de sciences et de professions. Alors qu'à grands frais ils leur achètent une charge et qu'ils les dirigent vers la profession d'avocats, ils n'offrent pas pour cela une seule obole à ceux qui sont dans le besoin. Mais s'ils voient l'un de leurs enfants après une préparation de ce genre dans une situation trop modeste, ou même seulement un peu dénué de méchanceté, ils l'appel-
 15 lent un inutile, ils le traitent de fainéant, le nomment un propre à rien; et quand, par des qualificatifs de ce genre, ils lui ont reproché sa conduite honnête, ils essaient de l'entraîner au mal, à l'exemple de ceux qui détournent les cours d'eau d'un lieu à un autre.

20 Celui au contraire qui dans son comportement d'esprit est plus dénué de scrupules, disposé aux profits louches, effronté de visage, impur de langage comme de pensée, prêt à la contestation, ils le trempent comme une épée et l'aiguisent, ils le font brûler d'avarice, trouvent des occasions pour l'inciter à entasser des profits, sous l'aiguillon de l'insatiabilité, en se vantant souvent dans leurs conversations de leur fortune considérable...

25 (Lacune d'un folio recto et verso)

[Extrait du florilège ascétique de Sévère].

De la 11^e (homélie) : Rien ne vieillit l'homme davantage que le péché.

¹² 1 Thess. iv, 13.

HOMÉLIE XII

L'homélie XII de Sévère est conservée partiellement dans le ms. *Br. Mus. Add. 12.159* f. 8 r^o a et b, 8 v^o a.

On n'a retrouvé qu'un fragment dans le *B.M. Add. 14.613*, 203 r^o, 10^e l.

ܘܢܩܘܠܟܘܢ ܟܝܠ ܟܘܡܘܢ ܩܝܡܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ
 ܘܢܩܘܠܟܘܢ ܟܝܠ ܟܘܡܘܢ ܩܝܡܘܢ ܩܘܒܘܢ : ܟܘܠܟܘܢ ܩܘܢܘܢܘܢ
 (in marg. ܩܘܢܘܢ) .ܟܘܠܟܘܢ

De l'homélie 12 : Mais ce qui repose de l'angoisse survenue dans un corps (tourmenté) par des épreuves et des afflictions multiples, c'est la belle conduite (εὐεργεσία)

Nous relevons aussi le passage de la « massore » du *Paris Syr.64* f. 198 v^o a, 11^e l.

ܘܢܩܘܠܟܘܢ ܟܝܠ ܟܘܡܘܢ ܩܝܡܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ
 ܘܢܩܘܠܟܘܢ ܟܝܠ ܟܘܡܘܢ ܩܝܡܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ
 ܘܢܩܘܠܟܘܢ ܟܝܠ ܟܘܡܘܢ ܩܝܡܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ
 ܘܢܩܘܠܟܘܢ ܟܝܠ ܟܘܡܘܢ ܩܝܡܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ
 ܘܢܩܘܠܟܘܢ ܟܝܠ ܟܘܡܘܢ ܩܝܡܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ
 ܘܢܩܘܠܟܘܢ ܟܝܠ ܟܘܡܘܢ ܩܝܡܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ
 ܘܢܩܘܠܟܘܢ ܟܝܠ ܟܘܡܘܢ ܩܝܡܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ
 ܘܢܩܘܠܟܘܢ ܟܝܠ ܟܘܡܘܢ ܩܝܡܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ
 ܘܢܩܘܠܟܘܢ ܟܝܠ ܟܘܡܘܢ ܩܝܡܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ ܩܘܒܘܢ * 198 v^o b

Le passage parallèle *Br. Mus. Add. 14.684* f. 110 r^o, à part quatre mots communs, est presque entièrement illisible.

¹ Antoine. — ² Élie le Thesbite. — ³ Σχολαστικοί 136, 11

HOMÉLIE XII

* L 8 r^oa
 1 ... 1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

* L 8 r^ob

30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

HOMÉLIE XII

[Sur Antoine] ¹

1 ... Ils les appellent pauvres(?), ils prennent des airs sombres et ils disent : Votre héritage sera mince, ô mon fils, surtout si pour tous les enfants que vous êtes il
5 est partagé en trois ou quatre parts ; et ils éprouvent quelque chose d'étrange et d'hostile, ceux-là qui au début priaient pour mériter d'avoir de bons fils ; ils gémissent sur le nombre des enfants, et dès qu'ils voient un garçon ainsi disposé il se réjouissent, se répandent en plaisirs et disent : « Que celui-là devienne un homme ! » Alors qu'il serait préférable et bien plus conforme aux circonstances
10 de dire à leur adresse : « Vous vous trompez, car vous ne faites pas de cet individu un homme, mais quelque chose de misérable, de mauvais, de sauvage. » Oui, vous tous, alors que, d'une part, s'il arrive qu'à l'un de vos enfants un œil soit arraché, une main ou même son petit doigt pris de paralysie, vous vous lamentez et vous estimez que ce qui vous arrive est un déshonneur cruel et vous couvre
15 de honte ; et que, d'autre part, si son âme est en proie à des plaies nombreuses et inguérissables, appesantie par la gourmandise, la luxure, l'orgueil, les plaisirs du monde, les passions honteuses, vous ne vous rendez même plus compte que votre attitude manifeste clairement que vous n'avez donné la vie qu'à de la chair, et non pas à des âmes douées de raison.

20 2 Sur ce sujet, vous n'êtes attentifs qu'à écarter ce qui serait une pensée profitable, ce qui précisément a le pouvoir de vous induire en erreur ; car, de cette façon, vous entrez en guerre avec vous-mêmes et vous nuisez (de plus) au salut de vos enfants. Car, la plupart des questions qui les concernent, vous les ramenez à tout l'argent que vous possédez, qui constitue à l'avance le moyen d'assouvir
25 leurs passions : ce faisant, tous deux ensemble, vous commettez des fautes dont on ne peut guérir et qui ne relèvent d'aucun pardon. Ce que, dans vos âmes, vous avez mis à découvert, par les mouvements de la justice, alors qu'aujourd'hui peut-être vous êtes sur le point de partir sur la route dont il n'y a rien à tirer pour y boire, et que vous y allez, emportés(?)...

30 3 Il y a encore ce fait que, pour finir, vous tolérez que vos enfants vivent en instance de péché[...]. Car celui qui, à ceux qui pêchent, fournit abondance et semence, doit partager, en toute justice avec eux, même leurs fruits. À ce sujet Qohélet

¹ Titre dans la marge du *B.M. Add. 14.613*, 203 r^o, et premier mot du *Paris Syr. 64*, 198 v^o a.

¹ L in marg. *رحب* — ² L in marg. *سلب*

disait en appelant infirmité : un tel manque d'intelligence *Il y a une infirmité que j'ai vue sous le soleil* : la richesse conservée par quelqu'un par devers lui pour son malheur ²...

4 ... Et quand nous entendons le livre sacré dire : *Celui qui a pitié du pauvre*
5 *prête à Dieu* ³, et que nous voyons le Christ dans la rue dépourvu des vêtements nécessaires, c'est Lui encore que nous dépouillons ; et de plus ce dont nous sommes revêtus, nous le cachons.

5 Aussi bien, si nous réfléchissons ensemble avec toi, dis-moi, si tu vois un roi poursuivi par des ennemis et des adversaires, qui, pour finir, a échappé aux mains
10 de ses adversaires et a été sauvé de façon inattendue, (se trouve) sans aucun vêtement et sans personne qui lui rende de grands honneurs ; en ta compagnie, tu lui communique des vêtements de valeur et de prix, consolation et délices en abondance, alors que tu t'attends à ce que, s'il reprend les affaires du royaume et les combats royaux et qu'il tient en honneur la couronne, aussitôt toi et tes
15 enfants, il te fera venir à la cour royale, se souviendra des faveurs reçues et te fera parvenir aux premiers honneurs.

6 Or le Christ, le roi du ciel sans fin, le Dieu qui ne trompe ni par ses paroles ni par ses promesses qui ne sont pas mensongères, si tu le nourris ou si tu l'habilles, d'un peu de nourriture ou d'un vêtement nécessaire — car c'est en cela surtout
20 que se trouve la grandeur de son amour des hommes — ne se souviendrait pas de toi et de tes enfants, et ne te rétribuerait pas par des honneurs et des dons dignes de Dieu, maintenant et encore dans le royaume du ciel ? Cela ne serait pas ? ne serait pas ? Un de ces sages en choses divines s'écrie : *Considérez les générations qui nous ont précédés et voyez si quelqu'un qui espère dans le Seigneur fut*
25 *abandonné* ⁴ ! Ne sommes-nous pas en effet les pères de nos enfants pour que vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis de notre salut...

7 C'est pourquoi il vous fallait plutôt sortir(?). Car c'est ce qui est dur à suppor-

— ² *Qo.* v, 12. — ³ *Prov.* XIX, 17. — ⁴ *Eccl.* II, 10.

³ L *in marg.* illisible. Texte à moitié effacé. — ⁴ L *in marg.* ~~_____~~ — ⁵ Texte à moitié effacé.

ter qui est récompensé avec le plus de magnificence par Lui. C'est à cause de cela que sont obstrués et encombrés la porte et le chemin de la vie, — car je passe sous silence que nous sommes redevables d'une nouvelle dette à (notre) martyr : de même en effet que le divin Babylas fait descendre le feu du ciel sur la tête
5 d'Apollon, si vous vous souvenez de ce que j'ai dit, de même aussi il éteint l'incendie de notre ville, quand il prie le Christ en se souvenant de nous. Qu'il empêche la violence de la flamme, celui qui par ses prières aussi nous sauvera encore de ce feu qui ne s'éteint pas et qui est éternel. À lui la gloire, maintenant et en tout temps, et pour les siècles des siècles ! Amen !

כתיבת ה'ה' יישי

ה'ה' יישי כתיבת ה'ה' יישי : ה'ה' יישי
ה'ה' יישי כתיבת ה'ה' יישי : ה'ה' יישי
* יישי

- 1 5 : ה'ה' יישי כתיבת ה'ה' יישי : ה'ה' יישי
- 2 : ה'ה' יישי כתיבת ה'ה' יישי : ה'ה' יישי
- 10 : ה'ה' יישי כתיבת ה'ה' יישי : ה'ה' יישי
- 15 : ה'ה' יישי כתיבת ה'ה' יישי : ה'ה' יישי
- 20 : ה'ה' יישי כתיבת ה'ה' יישי : ה'ה' יישי
- 25 : ה'ה' יישי כתיבת ה'ה' יישי : ה'ה' יישי

lacuna 1 folio

¹ L in marg. ΥΠΑΡΧΕΙΝ

HOMÉLIE XIII ¹

Sur la munificence du don du pieux empereur (Anastase),
qui avait fait remise de quelques reliquats de contributions
et d'impôts du Trésor public.

5 **1** Vaste et difficile à scruter est la profondeur de l'Économie, que le Verbe
de Dieu et Sauveur Jésus Christ a manifestée à l'égard de notre race par sa venue
dans la chair, mais ceci nous semble si évident, que nous le glorifions seulement
comme bienfaiteur, que nous le reconnaissons comme créateur, que nous l'adorons
ensuite comme celui qui, après notre création, nous a formés de nouveau en vue
10 de la perfection, que nous tenons les yeux de notre esprit tournés en bas, et que
nous glorifions en silence celui qui est au-dessus de toute pensée et de toute parole.

2 Qui ne serait pas étonné, en effet, de voir le roi des armées d'en haut verser
des impôts aux rois de la terre et se laisser imposer lui aussi avec les autres, comme
soumis aux impôts et à la contribution, et, chose en vérité plus remarquable
15 encore, alors qu'il n'était qu'un petit enfant dans le sein de la Vierge, la Mère de
Dieu ² : ce qui, en vérité, paraît, de toute façon être un geste d'humilité et se
conformer aux règles de son anéantissement et de sa pauvreté volontaire. Car
le fait d'être soumis à l'impôt semble sans doute bien humain, par cela même
qu'il est visible, et cependant il convient totalement à Dieu.

20 **3** Car celui qui est dans *la forme de Dieu*, et qui à cause de sa charité, a pris
la forme d'esclave ³ en ce qu'il s'est fait homme sans changement, car ces mots :
« Il est » font connaître l'immutabilité de l'essence divine et l'immobilité provenant
de ce qu'il est et qu'il existe continuellement, — quand il veut abolir pour nous
la servitude du péché, quand il est imposé symboliquement comme l'un de ceux
25 qui sont soumis, quand il tranche les liens de cette servitude et qu'il *déchire la*
sentence ⁴ (portée) contre notre race, quel était donc celui qui pouvait opérer ce
redressement ? Celui qui par nature est libre. Et quel est celui qui par nature
est libre ? Le Fils unique et le Verbe de Dieu,

(Lacune d'un folio recto et verso)

¹ Prononcée fin janvier 513. — ² Cf. *Luc* II, 1-5. — ³ *Phil.* II, 7. — ⁴ *Col.* II, 14.

20 ... pour nourriture il a (?) ... il regarde le vieux manteau qui le couvre, il veut le porter au marchand, afin de rassasier son ventre en détresse, il songe même à vendre ses enfants comme esclaves et à tirer de la nourriture avec le prix de ce qui est sa propre nature : le prêteur arrogant est assis, plus méchant
5 et plus cruel que n'importe quelle bête sauvage, insultant ce malheureux, en montrant par dérision l'indigence comme si elle n'existait pas : il remue les doigts, calcule les intérêts, suppute l'échéance du billet, le lit à haut voix et menace de livrer le malheureux à la prison et de lui faire souffrir des (tourments) cruels et insupportables, s'il ne paie pas aussitôt rapidement sa dette.

10 21 Ou encore parfois, quand c'est un pauvre étranger, alors qu'on est en pleine saison d'hiver, il l'expulse de sa maison, le chasse et tout aussitôt exige de lui d'être payé. Mais aussitôt ce malheureux, raidi par le froid et voyant que les pauvres et vils vêtements qu'il possédait et ses si misérables haillons ne valent que quelques oboles sont jetés sur la place publique, qu'on exige sa dette et qu'il
15 n'a rien pour la payer et qu'il est comme pressé de tout côté, laisse tomber de chaudes larmes sur ses souffrances et il n'y a personne pour mettre fin à son indigence.

22 Comment donc, ô homme, diras-tu à Dieu en toute confiance : *Remets-moi* ⁵, alors que toi, tu n'as rien remis, alors que tu es redevable de nombreuses dettes
20 et de myriades de péchés et que tu as montré à l'égard de ton congénère et de ton frère la dureté de qui aurait des entrailles de pierre ? Mais pourquoi est-ce au sujet d'une dette que je prends la parole. Bien souvent c'est une parole d'injure ou de dérision ou d'un autre sentiment très méprisable quel qu'il soit, que nous ne consentons pas à pardonner à notre prochain ; alors, comme si nous avons
25 été méprisés au sujet de notre honneur et avons souffert tous les maux, nous aiguillons l'aiguillon de la colère comme des scorpions, et, comme des chameaux, nous gardons cette colère en notre esprit et nous n'avons pas de cesse que nous ne rendions le mal à la place de ce mépris et que, alors qu'on nous a fait du mal en paroles seulement, comme nous l'affirmons, nous fassions, nous, du mal en
30 actions.

23 Comment donc pourrions-nous dire avec confiance ces mots : *Remets-nous* ⁵ ? Car, — je vais redire la même chose bien des fois — : Où est-il juste que nous obtenions ce à quoi nous-mêmes n'avons pas fait participer notre prochain ? C'est ce qu'en vérité également disait un sage avec étonnement : *Alors que lui-même est*
35 *chair, il garde sa colère et il demande au Seigneur sa guérison* ⁶.

⁵ Cf. *Matth.* xviii, 21-35. — ⁶ Cf. *Eccli.* xxviii, 3 et 5.

⁵ L in marg. *κἀαυα* — ⁶ L in marg. *κατα, ὅτι ἐστί*

24 כל נחמו. לעמך ויגור. וכו'. כל יבנה שנינו עמך :
 נפוך נפת ל יבנה. העמך ויבנה : אבן לעמך
 ויבנה עמך ויבנה. וכו'. עמך ויבנה : אבן יבנה
 אבנה עמך. וכו'. עמך. וכו'. עמך ויבנה : אבן
 5 אבנה. ניל בן אבנה : אבן אבנה וילך. אבן לך :
 אבן לך אבנה ויבנה. וכו'. אבן אבנה ויבנה
 אבנה ויבנה : אבן אבנה. אבן אבנה *

עלך אבנה ויבנה *

24 Mais souvenons-nous du jour du jugement : alors que nous avons besoin de miséricorde, ménageons-nous d'avance la miséricorde ; remettons libéralement, afin d'obtenir une rémission plus libérale ; grâce au don du pieux empereur, convertissons-nous à la charité ; prions pour lui et pour l'impératrice qui fait la paix
5 et qui aime le Christ, en disant ; *Sauve, Seigneur, ton roi*, et sauve-la également, *et exauce-nous au jour où nous t'invoquerons* 7, car c'est à toi que sied la louange et la gloire et la puissance, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen !

Fin de l'homélie XIII.

HOMÉLIE XIV

L'homélie XIV de Sévère d'Antioche dans la traduction syriaque de Jacques d'Édesse se trouve *en entier* dans *B.M. Add. 12.159* (sigle L) 9 r^o b à 11 r^o b; et aussi dans *B.M. Add. 14.516*, 84 v^o b à 88 r^o b (sigle C); et dans le *Damas D 12/29* (sigle D) 66 v^o a à 70 r^o b; — *en partie* seulement dans *Berlin 28 = Sachau 220*, 11 v^o b (10 lignes, suivies d'une lacune à partir du § 12; avec reprise au 12 r^o a (= § 21) jusqu'à la fin 12 v^o b (= § 21) et, pour finir, une représentation de la Vierge en travers de la colonne.

Enfin le fragment ascétique cité dans le *B.M. Add. 14.613*, fol. 203 r^o, 13^e l. ne se retrouve pas dans notre homélie :

ܟܘܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ
ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ
ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ ܟܠܗܘܢ

Il n'y a rien qui souille ces choses saintes, sinon seulement le péché et le reproche de sa conscience par lequel ces choses saintes nous crient gare(?).

De plus il y a quelques fragments grecs, correspondant aux §§ 4 & 6, relevés dans A. MAI, *Scriptorum Veterum Nova Collectio*, t. IX, p. 727, 728, et signalés par R. DEVRESSE, *Les anciens commentateurs grecs de l'Octateuque et des Rois* (Fragments tirés des chaînes) *Studi e Testi 201*, 1959, p. 188, n^o 5.

HOMÉLIE XIV

Prononcée à la mémoire de la sainte Mère de Dieu
et toujours Vierge Marie¹.

1 Il est beau et digne que nous offrions des paroles de louanges à tous les saints :
5 honorons donc ceux-ci par des discours élogieux et des solennités, comme des
gens qui ont véritablement servi leur Maître et qui ont fidèlement contribué
à l'Économie de notre salut. Faisons l'éloge d'abord des prophètes comme de ceux
qui par leur perfection propre ont paru suffire à proclamer à l'avance *le grand*
*mystère de la piété*² ; puis, celui des apôtres, comme de ceux qui ont annoncé
15 ce mystère ; des martyrs enfin, comme ceux qui par leur propre sang ont confirmé
les prophéties des premiers et la prédication des seconds ; c'est pourquoi, pour
avoir ainsi confirmé (les paroles des uns et des autres), ils ont reçu aussi ce nom,
car c'est l'usage d'appeler témoins « martyrs », ceux qui par leur parole donnent
créance à des faits qui ne peuvent pas être démontrés ou qui ne sont pas objets
15 de foi, de quelque manière que ce soit.

2 Or la parole des martyrs du Christ, c'est l'effusion de leur sang, qui a suivi
la première et divine effusion du sang versé pour nous par *l'agneau de Dieu qui*
*enlève le péché du monde*³, qui a témoigné pour lui-même devant les autres. Or
il n'en avait aucun besoin, celui qui a *témoigné une belle confession devant Ponce*
20 *Pilate*⁴, ainsi que le dit l'apôtre Paul, et à très juste titre ; car de quel autre témoin
qui soit beaucoup plus fidèle que lui, devait-il avoir besoin, celui qui est lui-même
la Vérité⁵ ? Cependant en acceptant la générosité de ses serviteurs, il les a associés
à ce titre qui est le sien et les a fait appeler martyrs.

3 Quant à la Mère de Dieu, véritablement sainte et toujours vierge Marie,
25 comment ne pas l'honorer comme prophétesse, comme apôtre et comme martyre ?
Comme prophétesse, selon la prophétie d'Isaïe qui dit à son sujet : *Et je m'approchai*

¹ Samedi 2 ou dimanche 3 février 513. — ² *I Tim.* III, 16. — ³ *Jean* I, 29. — ⁴ *I Tim.* VI, 13. — ⁵ Cf. *Jean* XIV, 6.

Ἐκ τῆς ἁγίας καὶ καθαρῆς ἑσπερας ἡμῶν ἡμετέρας ἡμετέρας ἡμετέρας ἡμετέρας, ἡμετέρας
. καὶ ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν — ² L in marg. καὶ καὶ — ³ C ἡμῶν — ⁴ L in
marg. καὶ καὶ καὶ — ⁵ L om et add in marg. — ⁶ D plur. — ⁷ D om. — ⁸ C ἡμῶν cum
corr. ~. — ⁹ D add καὶ καὶ — ¹⁰ D καὶ καὶ καὶ — ¹¹ D om — ¹² D καὶ καὶ

de la prophétesse, et elle conçut et elle enfanta un fils. Et le Seigneur me dit : Appelle son nom « Pille vite et dépouille rapidement », parce que, avant que l'enfant sache dire père et mère, il prendra la puissance de Damas et le pillage de Samarie devant le roi des Assyriens ⁶.

5 4 Or quelle est la prophétesse mentionnée dans les livres divins, qui a enfanté un fils s'appelant « Pille vite et dépouille rapidement », un fils qui, sitôt né et avant qu'il sache dire papa et maman, pille les ennemis et les dépouille, — (quelle est-elle), si ce n'est la Mère de Dieu, la Vierge qui a enfanté l'Emmanuel, lequel, dès les débuts de sa naissance selon la chair ⁷, a renversé le Calomniateur, en
10 prenant la puissance de Damas et en emportant le pillage de Samarie ?

5 Ces mots désignent symboliquement l'idolâtrie par une sorte d'antonomase : en effet Damas se traduit par « sanguinaire », et Samarie est la cité qui a fabriqué les veaux d'or et fait disparaître chez ses (habitants) le culte en vérité et l'adoration de celui qui est le seul Dieu ⁸; il est bien évident pour tous que c'est à ces deux
15 faits que se reconnaît l'idolâtrie, en ce que nous nommons et adorons comme dieux des (idoles) faites par les mains (des hommes) et en ce que nous offrons des sacrifices par l'intermédiaire du sang et des holocaustes. C'est de cela donc que l'Emmanuel, dès qu'il est né selon la chair, prend le butin, quand, d'une part, il attirait les mages à venir l'adorer dans les langes à l'âge de son enfance ⁹, (et que) d'autre
20 part, il allait en Égypte à cause du massacre des enfants par Hérode et qu'il ébranlait ses idoles faites par les mains (des hommes) ¹⁰, comme le prophétise également Isaïe. Or il faisait ces choses et prenait ce butin devant le roi des Assyriens, : or les prophéties appellent le Calomniateur le roi des Assyriens en beaucoup de passages et on peut trouver pour ainsi dire partout chez les prophètes
25 qu'il est ainsi surnommé ¹¹.

6 Tel est l'enfant qu'à mis au monde pour nous la prophétesse Marie : dès sa toute petite enfance et par sa naissance, il a démolé la citadelle de la tyrannie du Calomniateur, et ne t'étonne pas ¹², dit Isaïe, car cet enfant c'était le Dieu fort, l'ange du grand conseil ¹³, comme celui qui fait connaître en lui-même et

⁶ Isaïe (LXX) VIII, 3, 4. — ⁷ omis par le grec. — ⁸ Cf. I Rois XII, 26-28. — ⁹ Cf. Matth. II, 11. — ¹⁰ Cf. Isaïe XIX, 1. — ¹¹ Cf. Isaïe (LXX) X, 12. — ¹² Isaïe (LXX) VIII, 4. — ¹³ Isaïe IX, 6 selon Lucien. Cf. Ziegler, LXX de Göttingen XIV, Isaïas p. 73.

25 Δωλοῦκι — 287¹ Ἀπὸ λόγου ἰδ'. Βασιλέα Ἀσσυρίων τὸν διάβολον ἢ προφητεία καλεῖ· πολλαχοῦ γὰρ καὶ σχεδὸν ἀπανταχοῦ παρὰ τοῖς προφήταις ἐστὶν αὐτὸν εὐρεῖν οὕτως ὀνομαζόμενον· τοιοῦτον ἡμῖν ἢ προφήτης Μαρία παιδίον ἐκύρησεν ἐκ βρέφους, καὶ παρ' αὐτὸν τὸν τόκον τῆς τυραννίδος < τὴν > τοῦ διαβόλου καθελὼν ἀκρόπολιν· καὶ μὴ θανάσεως, φησὶν Ἡσαίας· ἦν γὰρ τὸ παιδίον θεὸς ἰσχυρὸς, ἄγγελος τῆς μεγάλης βουλῆς, ὡς διαγγέλλων καὶ χαρακτηριάζων, οἷα δὴ λόγος ζῶν, ἐν ἑαυτῷ τὸν πατέρα τὸν πάντων ἐπέκρινε νοῦν. ΜΑΙ, SVNC, t. IX, p. 727 — 27 D ١٥٦

26 28 29 30
 31 32 33
 34 35
 36 37

* C 85 v° b

* D 67 v° b

* L 10 r° a

* C 86 r° a

7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30

28 L in marg. *καὶ ἰσχύος* — 29^α Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ὡς συνδημιουργήσας τῷ πατρὶ τὴν νοητὴν κτίσιν καὶ τόνδε τὸν ὄρῳμενον κόσμον, καὶ ἀκούων ὡς σύμβουλος καὶ ὁμότιμος· «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν». MAI, SVNC., t. IX, p. 728. — 30 D *καὶ ἰσχύος καὶ σοφίας* — 31^α L in marg. *καὶ ἰσχύος καὶ σοφίας* — 32^α Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ὡς δύναμις ἂν τοῦ ἀοράτου πατρὸς, Χριστὸς γὰρ θεοῦ δύναμις καὶ θεοῦ σοφία· καὶ πάλιν εἰκότως ἀκούων· «Ὁ θρόνος σου ὁ θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος ἐκείνη ἢ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου». MAI, SVNC. t. IX, p. 728.

figure, en tant que Verbe de vie, le Père qui est l'intelligence au dessus de tout ; c'était le *conseiller admirable* ¹³, comme celui qui, en même temps que le Père, a fait la création spirituelle et ce monde visible et qui a entendu (ces mots), comme ayant part à son conseil et partageant son honneur : *Faisons l'homme à notre*
⁵ *image et à (notre) ressemblance* ¹⁴ ; le *Puissant* ¹⁵, comme celui qui est la force du Père invisible — car le Christ est *la force de Dieu et la sagesse de Dieu* ¹⁶ — et encore qui à bon droit peut s'entendre dire : *Ton trône, Dieu, (est) dans le siècle des siècles, le sceptre de ta royauté (est) un sceptre de droiture* ¹⁷ ; c'était le *Prince de la paix* ¹⁸, comme *celui qui a réuni les choses terrestres avec les choses célestes et a*
¹⁰ *tout pacifié par le sang de sa croix* ¹⁹, ainsi que le dit Paul ; le *Père du siècle à venir* ²⁰, comme le commencement et (celui) qui jetait la semence de la vie future et des espérances éternelles et sans fin, à savoir le royaume des cieus qu'il prêchait.

7 C'est pourquoi la Vierge et Mère, comme celle qui a enfanté un tel enfant, à la fois Seigneur des prophètes et son propre Seigneur, prophétisait, après la
¹⁵ salutation d'Élisabeth, en disant : *Voici en effet que désormais toutes les générations me diront bienheureuse, parce que ce Puissant fit pour moi des merveilles, et saint est son nom ; et sa miséricorde, de génération en génération, est pour ceux qui le craignent* ²¹.

8 D'autre part elle est apôtre, comme on l'appellera, et on dira même, à juste
²⁰ titre, qu'elle surpasse tous les apôtres : car, dès les débuts, elle a été comptée avec les apôtres eux-mêmes, comme le raconte le livre des Actes, en disant : *Ceux-là étaient réunis et persévéraient dans la prière avec Marie, la Mère de Jésus* ²². D'autre part, si cette parole qu'ils ont entendue de Notre Seigneur : *Allez, enseignez toutes les nations* ²³, a fait de ceux-là des apôtres, quelle nation cette (Vierge) n'a-t-elle
²⁵ pas enseignée et amenée à la connaissance de Dieu, et cela, tout en restant silencieuse, par son enfantement singulier, exceptionnel et, par suite, retentissant, et par sa conception sans égale, qui fait d'elle la mère et la racine de la prédication de l'évangile ?

9 Elle est martyre, d'autre part, de bien des manières, ne craignons pas de le
³⁰ dire : lorsqu'elle a supporté vaillamment le jugement téméraire de Joseph, qui

¹⁴ Gen. I, 26. — ¹⁵ Isaïe IX, 6 selon Lucien. Cf. note 13. — ¹⁶ I Cor. I, 24. — ¹⁷ Ps. XLIV, 7. — ¹⁸ Isaïe (LXX) IX, 6. — ¹⁹ Cf. Éphés. I, 10 ; Col. I, 20. — ²⁰ Isaïe (LXX) IX, 6. — ²¹ Luc I, 48-50. Cf. hom. 101, P.O., t. 22, f. 2, p. 266. — ²² Cf. Act. I, 14. — ²³ Matth. XXVIII, 19.

— ^{33r} Ἀπό τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ὡς συνάψας τὰ ἐπίγεια πρὸς τὰ οὐράνια, καὶ εἰρηνοποιήσας τὰ πάντα διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σωτηρίου αὐτοῦ, καθὰ Παῦλος φησίν. ΜΑΙ, SVNC., t. IX, p. 728. — ³⁴ Ἦ Ἀπό τοῦ αὐτοῦ λόγου. Ὡς ἀρχηγὸς καὶ τὸ σπέρμα καταβαλλόμενος τῆς μελλούσης ζωῆς καὶ τῶν αἰώνων καὶ ἀπεράτων ἐλπίδων, αἱ τινες εἰσὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἣν ἐκήρυσσεν. ΜΑΙ, ἰδ. — ³⁵ D om. — ³⁶ D Δ — ³⁷ D plur. — ³⁸ L in marg. ΔΥΚΑΙΟ — ³⁹ D add ΔΥΚΑΙΟ

* D 68 rº a *ⲙⲁⲛ ⲕⲁⲓⲕⲁ ⲛⲓⲕⲁ ⲛⲓⲛⲁ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
 : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* 40 *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
 : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ 48 *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
 * *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* 5

10 *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* 44 *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ 45 *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*

* C 86 rº b *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* * *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* 10
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
 : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* 46 *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ 15
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ 47 *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
 * *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* * *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* 48

* L 10 rº b
 * D 68 rº b
 * *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
 * *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*

11 *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
 20 *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ 49 *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* 50
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*

25 *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ * *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
 : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* 51 *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ 53 *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
 : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* 30

* post lac.
 S 12 rº a
 * D 68 vº a
 * *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* * *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ*
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ * *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* 54
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ : *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* 55

40 D *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* — 41 D om. — 43 D *ⲛⲓⲟⲩ* — 44 C *partim*
 erasum. — 45 D om. — 46 D *ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ* D *in marg.* *ⲛⲓⲟⲩ* — 47 D plur. — 48 D
ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ — 49 C *add in marg.* — 50 L *in marg.* *ⲛⲓⲟⲩ* — 51 S *ⲛⲓⲟⲩ*

pensait que c'était par un adultère qu'avait eu lieu sa conception, avant de connaître par la révélation de l'ange le mystère de l'enfantement ²⁴, et aussi lorsque, devant la fureur d'Hérode, elle s'enfuit en Égypte ²⁵, puis revint d'Égypte et repartit pour Nazareth ²⁶, et encore tandis qu'elle vivait journellement avec les
5 Juifs meurtriers ^{26a} et menait une vie qui était bien proche de la mort.

10 **10** Comment donc n'est-ce pas à juste titre que nous rendons honneur à celle qu'honorent maintenant les esprits des justes ? Les patriarches, d'une part, comme celle qui a comblé l'espoir dans lequel ils persévéraient depuis longtemps et qui a apporté la bénédiction de la semence d'Abraham, à savoir le Christ, (bénédiction)
15 à qui s'est étendue à tous les peuples et à tous les pays. Les prophètes, d'autre part, l'honorent comme celle qui a éclairé leurs prophéties et a enfanté *le soleil de justice* ²⁷, qui a révélé les choses secrètes, cachées et inconnues. Les apôtres d'autre part, (l'honorent), en tant que celle qu'ils ont reconnue comme le principe de leur prédication ? Les martyrs (l'honorent), comme celle qui a été la première
20 à leur apporter l'exemple des luttes et des couronnes. Les docteurs de l'Église, d'autre part, et les pasteurs des brebis raisonnables du Christ (l'honorent), comme celle qui ferme la bouche à l'hérésie et qui, comme d'une source potable et pure, fait jaillir pour nous les flots de l'orthodoxie, et, en premier lieu par dessus tout, chasse les ténèbres des Manichéens.

25 **11** En effet lorsque le Verbe de Dieu s'est incarné d'elle sans changement, il a montré que le Créateur et l'auteur de notre condition est unique. Car, si, selon les mythes blasphématoires de ces gens-là, d'une part, le Dieu bon est l'auteur de l'âme, et, d'autre part, le principe mauvais ainsi que les ténèbres non créées sont les auteurs du corps, comment le Fils du Père et le Dieu Bon venait-il, ainsi
30 qu'il est écrit, *participer au sang et à la chair* ²⁸, en notre condition ? Mais comme ils ne supportent pas le reproche ainsi (formulé), ils courent se réfugier vers les fictions que l'impie Eutychès a reçues et héritées comme un bien paternel. Ils disent en effet, qu'il est apparu plutôt en figure, que l'Emmanuel lui-même ne s'est pas fait homme en vérité, contredisant ainsi les livres divins et le livre
35 sacré des évangiles, d'après lequel la Vierge sainte, en se montrant l'instrument du mystère de l'inhumanation divine, détruit toute la fiction de leur bavardage.

12 En effet le Verbe ne l'a pas prise au service de (son) Économie pour qu'elle nous donne une ombre et une chimère, mais une chair véritable et consubstantielle

²⁴ Cf. *Matth.* I, 19 sq. — ²⁵ Cf. *Matth.* II, 13. — ²⁶ Cf. *Matth.* II, 21-23. — ^{26a} Même épithète hom. 77, P.O., t. 16, f. 5, p. 841. — ²⁷ *Mal.* IV, 2. — ²⁸ Cf. *Hébr.* II, 14.

à nous, qu'il s'empressait de guérir et de rénover. Car s'il avait voulu se servir d'une hallucination, en quoi était-il besoin de Marie? En quoi, d'autre part, était-il besoin encore de la conception, ou de la gestation pendant neuf mois, ou de l'enfantement, des langes, des mamelles, du lait, de l'âge de la toute petite
 5 enfance et de la croissance? Or cet être incréé a pris en vérité en lui toutes ces choses pour nous, s'est soumis volontairement aux lois de la nature humaine que lui-même avait fixées, et est passé par tous ces états qui sont les nôtres, *sauf le péché* ²⁹, afin que, mettant en nous tous la liberté qui est la sienne et sa bénédiction, il détruise le péché qui était sur notre race, l'esclavage qui en résulte
 10 et la malédiction.

13 C'est ce qu'a montré aussi très clairement Moïse, l'adversaire et l'ennemi des Manichéens très impies. En effet il vit un buisson qui était en flammes et qui ne brûlait pas, ce qui, à l'avance figurait l'union indivisible de Dieu le Verbe avec la créature humaine, (union) entreprise par charité et qui s'est faite sans
 15 changement. Or le buisson est une plante épineuse, ce qui montre que le (Verbe) a participé, *le péché mis à part*, à la nature épineuse et soumise au péché à cause de la transgression du commandement d'Adam, afin de nous transmettre également la force contre le péché, puisqu'il a été nommé second Adam et qu'il est devenu les prémices de la nouvelle création comme il était celles de la première.

20 14 La Vierge elle-même rejette et chasse, comme impure, hors des demeures sacrées, la démence d'Apollinaire, qui affirme que notre Sauveur le Christ est sans esprit (humain). En effet, alors que la Vierge elle-même est un être vivant doué de raison, qui peut recevoir l'intelligence et la connaissance, — car c'est cela l'homme —, elle a mis au monde Dieu qui s'est incarné sans changement
 25 comme petit enfant doué de raison et d'intelligence, afin de nous faire don d'un salut total, (à nous qui sommes) doués de raison. Car vraiment Dieu le Verbe aussi mériterait d'être accusé de manquer de raison, s'il avait laissé sans guérison sa propre image, c'est-à-dire notre condition d'être raisonnable, en l'éloignant de l'union divine, en prenant une chair sans raison et en jugeant cette (chair) seule digne du salut.

30 15 Mais la Vierge, mère de Dieu, ne consent pas non plus à supporter la folie de Nestorius. Comment en effet n'est-elle pas la Mère de Dieu, celle qui a mis au monde comme enfant *le Dieu fort, l'Ange du grand conseil, le Conseiller admirable; le Puissant, le Prince de la paix, le Père du siècle à venir* ³⁰? « Mais, dit-il, ce n'est pas le propre de la femme, d'enfanter Dieu ³¹ ». — Si tu veux dire sans corps,
 35 moi aussi, je le dis avec toi. Mais si tu dis (qu'elle l'enfante) avec un corps, n'hésite

²⁹ Hébr. iv, 15. — ³⁰ Isaïe (LXX) ix, 6. — ³¹ Citation non identifiée.

— ⁶⁰ S $\kappa\lambda$ — ⁶¹ S $\kappa\lambda\omega\sigma\sigma$ sic. — ⁶² S non potest legi. — ⁶³ D om. — ⁶⁴ D om.
 — ⁶⁵ D om. — ⁶⁶ D $\kappa\lambda\omega\sigma\sigma$

* C 87 r^o b 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

* C 87 r^o b 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

67 S add 1 — 58 S 2 — 69 S non potest legi. — 70 D ~ — 71 D ante 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

pas en face de cette merveille. Car la femme ne peut pas enfanter une âme seule et à part sans un corps ; mais, quand elle s'unit en mariage et devient une seule chose avec le corps par une production simultanée, elle enfante (l'âme) en même temps que le corps ; et donc c'est justement et véritablement qu'elle est dite la
 5 mère, non pas de la chair seule, mais de l'homme doué de raison. Pense également la même chose au sujet de la naissance de l'Emmanuel selon la chair ; car c'est ainsi que nous l'enseigne le livre sacré, en disant : *Parce que donc les enfants ont participé au sang et à la chair, c'est de la même manière que lui aussi a participé aux mêmes choses* ³².

10 **16** En effet, ce n'est pas le commencement de sa divinité que Dieu le Verbe a reçu de Marie, car il était sans commencement et auteur de tout siècle et de tout temps. Mais quand il a choisi pour lui de s'incarner et de se faire homme, c'est-à-dire de s'unir hypostatiquement la chair qui nous est consubstantielle, animée par une âme douée de raison et d'intelligence, la Vierge a apporté en même
 15 temps ce qui provient de sa propre création, tout ce qui appartient à la femme, pour l'apporter en même temps que la nature. Et l'Esprit Saint, puisqu'il n'y avait pas d'union avec un mari, agissait en auteur et achevait l'enfantement lui-même. Ainsi le Verbe Dieu lui-même, quand il a été conçu et qu'il est né selon la chair, a rendu Marie Mère de Dieu en tant quelle a enfanté le Verbe doué d'un
 20 corps ; et c'est d'après ce qu'il y a de meilleur et d'admirable qu'elle est nommée, car le mystère lui-même consistait en ceci, à savoir la victoire de ce qu'il y a de meilleur, l'élévation de notre race qui en découle et son achèvement.

17 C'est pourquoi celui qui a été enfanté a été appelé aussi Emmanuel, puisqu'il est un sans division et sans confusion, de deux natures, à savoir de la divinité
 25 et de l'humanité. Comment celui qui, alors qu'il possède toutes les choses uniques et indivisibles, (à savoir d'abord) la naissance incorporelle à partir du Père et la même divinité — seul en effet il est né de l'Unique et Dieu de Dieu — puis la naissance de la Vierge — seul en effet il est né d'(une femme) non mariée et de cette femme uniquement —, comment n'a-t-il pas porté atteinte à la virginité
 30 de sa mère quand il est né selon la chair, (comment, dis-je) lui-même allait-il, après l'union ineffable, être divisé et brisé par la dualité des natures, comme l'a enseigné le concile de Chalcédoine qui s'est attaché aux inepties de Nestorius ? Mais il est totalement un et unique. C'est pourquoi il nous a appelés, nous qui étions séparés de Dieu, à l'union et à la paix, quand *il est devenu médiateur de Dieu*
 35 *et des hommes* ³³.

³² Hébr. II, 14. — ³³ I Tim. II, 5.

18 חַלְלֵהוּ אֶת הַבַּיִת וְהַמִּזְבֵּחַ וְהַכֹּהֵן וְהַכֹּהֵנִית וְהַכֹּהֵנִית וְהַכֹּהֵנִית
 חַיִּים : כִּי אֵין עִיר וְיָמֵינוּ עִיר עַל 78 : אֵין וְלֵאלֹהֵינוּ

* D 69 r°b

81 מִן הַבַּיִת * : בְּכֹהֵן
 5 לְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי 82 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 לְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי 83 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 84 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי 85 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת

* S 12 r°b

10 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי * חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 * C 88 r°a חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת

19 חַלְלֵהוּ אֶת הַבַּיִת וְהַמִּזְבֵּחַ וְהַכֹּהֵן וְהַכֹּהֵנִית וְהַכֹּהֵנִית
 לְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת

* D 70 r°a

חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי 88 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי 89 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת

20 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת

* C 88 r°b

חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת

* L 11 r°b

21 חַלְלֵהוּ אֶת הַבַּיִת וְהַמִּזְבֵּחַ וְהַכֹּהֵן וְהַכֹּהֵנִית וְהַכֹּהֵנִית
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת
 חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת וְלֵאלֹהֵינוּ : כִּי חַלְלֵהוּ : כִּי וְהַחֲזִיק בְּהַבַּיִת

* D 70 r°b

78¹ D חַיִּים — 79 S sing. — 80 D חַיִּים — 81 D חַיִּים — 82 L in marg. חַיִּים
 S non potest legi. — 83 L in marg. חַיִּים — 84 SD חַלְלֵהוּ — 85 L in marg. חַלְלֵהוּ
 — 86 L in marg. חַיִּים — 87 LS in marg. חַיִּים — 88 D summa pagina, litteris max.
 * חַיִּים חַיִּים חַיִּים חַיִּים חַיִּים — 89 L חַיִּים erasum per puncta circumposita. —

18 C'est pourquoi nous honorons également la sainte Mère de Dieu et toujours Vierge Marie par des honneurs qui sont très remarquables, en tant que celle qui se trouve capable, plus que tous les autres saints, de faire monter des prières pour nous, (comme celle) aussi que nous nous glorifions d'avoir obtenue comme
 5 l'ornement de notre race : Terre douée de raison, dont le second Adam, qui n'est ni façonné ni créé, s'est formé lui-même selon la chair ³⁴; Plante virginale, dont le Christ, l'échelle céleste, a été formé selon la chair par l'Esprit, afin que nous-mêmes, en affermissant nos pas sur les siens, nous puissions monter jusqu'aux
 10 cieux ³⁵; Montagne spirituelle du Sinaï, qui n'est pas dans les ténèbres, mais qui resplendit du *soleil de justice* ³⁶ et qui fait don non seulement de la Loi des dix commandements, mais du législateur lui-même ³⁷, quand *il est apparu sur terre et a conversé avec les hommes* ³⁸, et ce n'est pas un peuple, ni Israël seul, mais tout peuple et toute race qu'il instruit par l'évangile et captive par la persuasion.

19 Quel honneur rendrons-nous donc, nous, à la Mère de Dieu, ou plutôt à
 15 Dieu qui s'est incarné d'elle pour notre salut ? Car c'est là qu'il trouve honneur, sacrifice et holocauste. Comment en effet n'est-il pas beau que, par sa venue dans la chair, la terre soit devenue le ciel, en sorte que même les anges habitent aussi sur cette (terre), selon ce qu'il a dit lui-même également dans l'évangile : *En vérité, je vous le dis, désormais vous verrez les cieux ouverts et les anges de Dieu*
 20 *monter et descendre* ³⁹.

20 Mais nous, qui étions tenus de montrer un genre de vie digne des cieux, nous ne faisons même pas ce qui convient à la terre, mais (seulement) ce qui convient au shéol et à l'abîme de perdition ? Alors qu'il nous faudrait nous appliquer à la virginité et à l'observer à cause de Dieu qui est né d'une vierge, nous ne
 25 réfrénon même pas dans un mariage chaste les convoitises que la croix du Christ a émoussées et rendues faciles à vaincre, puisqu'elle a émoussé *le péché qui est l'aiguillon de la mort* ⁴⁰; mais nous déshonorons le temple de Dieu ⁴¹ par la fornication, et nous devenons des chevaux qui hennissent après les femelles ⁴², comme dit un prophète.

30 21 Mais je vous le demande et vous en prie : ce plaisir futile, qui passe sitôt qu'il s'accomplit et qui laisse dans la tristesse, n'en faites pas une flamme inextinguible et un tourment sans fin. Mais *possédons, chacun de nous, notre vase dans*

³⁴ Cf. *I Cor.* xv, 44, 45. — ³⁵ Cf. *Isaïe* ix, 36. — ³⁶ *Mal.* iii, 20. — ³⁷ Jeu de mots : le chiffre 10 en grec comme en syriaque est la 1^{ère} lettre du nom de Jésus. — ³⁸ *Baruch* iii, 38. — ³⁹ *Jean* i, 51. — ⁴⁰ *I Cor.* xv, 56. — ⁴¹ Cf. *I Cor.* vi, 19. — ⁴² Cf. *Jér.* v, 8.

⁴⁰ D plur. — ⁴¹ L in marg. *ܠܘܩܘܣܐ* — ⁴² L *ܠܘܩܘܣܐ* sic.

וְשָׁמַע כָּל אֶרֶץ : אֲנִי וְלִבְיָהוּא מֶלֶךְ וְלִבְיָהוּא בְּרַחֲמֵי.
 בְּיָהוּא אֲנִי וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׂרָאֵל.
 וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׂרָאֵל : עַל וְיִשְׂרָאֵל : לִבְיָהוּא
 בְּיָהוּא אֲנִי. ❖

עַל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׂרָאֵל.⁹⁴

5

⁹³ D add וְיִשְׂרָאֵל — ⁹⁴ S ante imaginem ponit וְיִשְׂרָאֵל et add וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׂרָאֵל D וְיִשְׂרָאֵל, וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׂרָאֵל

la sainteté et dans l'honneur ⁴³, comme le dit Paul qui est sage en tout, afin d'obtenir les biens éternels par la grâce et la charité de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ, à qui sied la louange avec le Père et l'Esprit Saint dans les siècles des siècles. Amen !

5

Fin de l'homélie XIV.

⁴³ Cf. *I Thes.* IV, 4.

HOMÉLIE XV

La version syriaque de Jacques d'Édesse de l'homélie XV de Sévère d'Antioche se trouve tout entière dans le *B.M. Add. 12.159* (sigle L) 11 r^o b à 13 v^o b toujours pris comme base ; dans le *Chicago syr. 12.008* (sigle C) 12 r^o a à 15 r^o b collationné ; et aussi dans le *Damas 12/20* (sigle D) 190 v^o b - 195 v^o b. collationné sauf 195 v^o a et b.

La version syriaque de Paul de Callinice se trouve dans le *Dublin 1511*, (sigle Du) 7 r^o b à 12 r^o a, avec une lacune (= §§ 4 à 8), mais nous n'en avons pas donné les variantes qui sont trop nombreuses.

Un fragment grec a été relevé par A. Μαι, *Spicil. Romanum*, X, 204 : f. 176.
'Από λόγου ιε'. Ἀντὶ τοῦ φθοραῖς καὶ ἀλλοιώσεσιν ὑπόκεινται.

HOMÉLIE XV

Sur le jeûne des quarante (jours). Elle fut prononcée
le vendredi précédent dans l'église de Cassien ¹.

1 C'est une loi, également dans les compétitions corporelles, que, avant le
5 jour véritable des combats, comme en des engagements préliminaires, les athlètes
luttent les uns contre les autres. Alors moi aussi, j'appelle combat préliminaire
ce jour et le commencement du jeûne des quarante jours. C'est pourquoi j'estime
qu'il est également très convenable que je vous dise aujourd'hui une parole sur
ce sujet, et en particulier dans cette église, dont non seulement le fondement
10 spirituel, mais encore celui qui est fait de pierres, a été jeté par les apôtres eux-
mêmes, eux qui après le Christ sont les législateurs et les gardiens de ce jeûne,
eux qui l'ont établi pour nous, non pas comme des gens austères et dignes d'être
maudits, — parce qu'ils auraient voulu nous faire maigrir en allongeant le cycle
des jours de jeûne, mais comme des gens qui veulent purifier notre âme et en
15 nettoyer l'image (de Dieu) qui a été obscurcie par les passions déshonorantes,
et qui ne peut plus regarder ni recevoir la clarté de *celui qui nous a appelés des
ténèbres à son admirable lumière*, comme le dit l'apôtre Pierre ².

2 En effet, de même qu'un nuage, en courant devant le soleil, cache l'éclat
de ses rayons, et que la fumée qui attaque les yeux, provoquant des larmes
20 piquantes, brouille et trouble la vue, de la même façon, les exhalaisons fumeuses
des désirs de la chair qui proviennent du rassasiement et de la jouissance, devien-
nent pour l'âme un nuage et une fumée et ne lui permettent pas de regarder avec
des yeux spirituels ce qui est en haut, alors qu'elle est d'en haut, ni de connaître
la noblesse de son origine, et de dire, ainsi qu'il est écrit : (*C'est*) *l'Esprit divin*
25 *qui m'a fait et (c'est) le souffle du Tout-Puissant qui m'enseigne* ³, mais, comme

¹ Le vendredi 22 février 513. Le manuscrit liturgique de Chicago nous indique par son titre que cette
homélie était lue dans la nuit du lundi de la 2^e semaine du jeûne. — ² I Pierre II, 9. — ³ Job
xxxiii, 4.

— ⁴ L in marg.  D  C in marg.  — ⁵ C  — ⁶ C sing. —
⁷ C  — ⁸ L in marg.  — ⁹ D,  — ¹⁰ C  — ¹¹ D ~
— ¹² D,  — ¹³ C 

des liens de plomb, elles l'alourdissent et l'entraînent vers le bas et la font s'attacher à la terre; car *la tente terrestre alourdit l'esprit qui a beaucoup de soucis* ⁴, comme a dit un sage.

3 Par conséquent, c'est comme un remède absolument nécessaire que ce médecin
5 de nos âmes nous a prescrit le jeûne, à nous qui sommes malades, en disant :
Pour toi, quand tu jeûnes, oins ta tête, et lave ton visage ⁵, premièrement, selon
le sens obvie, lorsqu'il nous éloigne de la vaine gloire et qu'il crie clairement :
Ne soyez pas tristes comme des hypocrites ⁶, ensuite, également lorsqu'il nous
élève et nous fait monter jusqu'à une pensée très divine et qu'il commande de
10 oindre et de faire briller par le jeûne la tête de notre (être) intérieur, qui est le
chef de l'âme, et de laver par ce jeûne les yeux du visage spirituel, selon ce qui
est dit par Qohélet : *Le sage a les yeux dans sa tête* ⁷.

4 En effet, celui qui purifie l'intelligence (qui est) ce chef, par le jeûne et les
autres travaux de la perfection, stimule les opérations intellectuelles, comme
15 des yeux, en vue de la contemplation de ce qui est excellent et très élevé et en vue
de la considération de Dieu, parce qu'en vérité sur une tête corporelle le sage
et l'insensé ont des yeux semblables qui ne diffèrent pas par leur position et ne
changent pas non plus en leur opération; mais, pour les yeux de l'esprit, le jeûne
tient la place de l'huile et de l'eau, et il en a la vertu : de l'eau, d'une part, en
20 lavant et balayant comme les flots d'un fleuve les soucis terrestres et la préoc-
cupation du ventre et des maux qui en proviennent; de l'huile, d'autre part, comme
de ce qui éclaire également nos pas à la façon d'une lampe, se plaît à chercher
avec empressement les sentiers étroits, resserrés et cachés de la perfection, nous
oint pour le combat contre les ennemis, nous arme par la privation des aliments
25 contre les combattants sans nourriture, les démons, qui ne mangent ni ne boivent,
nous fait lever pour le combat, nous réveille et s'écrie avec Paul : *Nous n'avons
pas à combattre contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les
puissances, contre les chefs du monde les ténèbres de ce siècle, contre les esprits de la
méchanceté, dans les lieux célestes* ⁸.

30 5 Mais voici que le discours, en progressant, a enseigné la cause du jeûne :
à savoir le combat contre les démons et contre les esprits mauvais; mais en quoi
consiste le combat contre eux? *Dans les lieux célestes*. En effet, c'est à cause des
lieux célestes que nous luttons d'une part, quand nous nous efforçons de monter
jusque-là par le moyen du jeûne et des sueurs de la perfection, d'autre part, quand

⁴ Sag. ix, 15. — ⁵ Matth. vi, 17. — ⁶ Matth. vi, 16. — ⁷ Eccli. ii, 14. — ⁸ Ephés. vi, 12.

— ²⁴ LC in marg. ܠܥܘܢܐ — ²⁵ C ܥܕ D ܠܐ — ²⁶ D om. — ²⁷ L in marg. ΑΙΩΝΟΣ
— ²⁸ C ܠܥܘܢܐ — ²⁹ C ܠܥܘܢܐ D ܠܥܘܢܐ D om. — ³⁰ D plur.

les démons et le Calomniateur qui en est le chef, s'acharnent violemment pour nous faire descendre de là et qu'ils nous arrêtent lorsque nous faisons route vers ces (biens) par le moyen des bonnes œuvres et qu'ils égarent nos pas ⁹.

6 En effet, alors que c'était un ange, maintenant c'est Satan et l'adversaire —
 5 car c'est cela qu'indique le mot hébreu : Satan — après avoir été créé pour le bien par Dieu et par le créateur unique qui est bon et *qui a fait toutes les choses bonnes et qui sont très bonnes* ¹⁰, devenu ensuite malade d'orgueil par un mouvement de son libre arbitre et *ayant relevé la nuque*, ainsi qu'il est écrit, *contre le Seigneur tout-puissant* ¹¹, puis s'étant détourné de la contemplation de la lumière première
 10 et essentielle et ayant fermé son œil spirituel, en se remplissant lui-même de ténèbres, au point de devenir capable de toute malice ; — et pour cela il est appelé par les livres sacrés le *trône de l'iniquité* ¹² comme celui en qui repose toute malice —, il est tombé du premier et du plus haut rang. Il en est de même aussi des armées qui se sont révoltées en même temps que lui, qui, elles-mêmes également, avaient
 15 été créées aussi d'entre les esprits qui servent ¹³, qui étaient également bonnes et qui sont devenues avec lui malades par méchanceté.

7 C'est donc pour cette raison et à cause de l'aiguillon de la jalousie qu'elles ont été malades et il est intolérable pour elles de penser que nous, nous obtenions ces (biens) dont elles ont été destituées elles-mêmes à cause de leur maladie. Mais
 20 Dieu, notre créateur, ce chef du combat habile et sage, qui tourne en bien tout ce qui arrive, s'est servi, pour notre instruction, de la méchanceté de ces êtres, en réprimant l'arrogance et l'enflure de leur orgueil, alors que nous, qui sommes de la terre, nous sommes dans une condition plus heureuse que ceux-là qui appartenaient autrefois à une catégorie plus élevée et supérieure ; d'autre part aussi,
 25 en nous exhibant dans une lutte avec des ennemis difficiles à combattre, avec des athlètes plus brillants et en nous appelant à des couronnes plus magnifiques et plus insignes.

8 Mais en vérité, alors qu'il ne l'aurait pas fallu, après que nous sommes tombés lors de la première chute, par suite de la transgression du commandement par
 30 Adam, le Verbe de Dieu, restant ce qu'il était et s'étant fait homme pour nous sans changement, s'est approprié cette lutte qui est la nôtre et a pris sur lui le combat contre notre ennemi. Et de même que c'est pour nous qu'il a été baptisé — non qu'il eût besoin de purification, — mais en purifiant à l'avance les eaux, devenant lui-même un bain pour le Jourdain, le délivrant de la domination des
 35 démons, et *brisant*, ainsi qu'il est écrit, *les têtes des dragons sur les eaux* ¹⁴, de

⁹ Litt. pieds. — ¹⁰ Gen. I, 31. — ¹¹ Job xv, 25. — ¹² Ps. xciii, 20. — ¹³ Hébr. I, 14.
 — ¹⁴ Ps. lxxiii, 13, 14.

même, c'est aussi pour nous qu'il a pris sur lui la tentation du Calomniateur et s'est soumis à la lutte, en apaisant d'avance, le combat dirigé contre lui, pour nous qui avons été fatigués et affaiblis et en rendant facile à dompter l'ennemi et l'adversaire si difficile à vaincre.

5 **9** Considère-moi donc quelle était l'immensité de son amour pour les hommes et comment l'Économie était pour notre race comme un modèle à contempler, la préfiguration d'une conduite parfaite et le symbole de la piété. Que dit en effet le livre sacré des évangiles? *Alors Jésus fut conduit dans le désert par l'Esprit pour être tenté par le Calomniateur*¹⁵. Que dis-tu? Serait-ce involontairement
10 qu'il était mené par l'Esprit pour endurer la tentation du Calomniateur; alors que nous, d'une part, c'est par une volonté libre que nous gouvernons notre vie et que c'est volontairement et par un pouvoir libre que nous en venons aux travaux de la perfection et que nous supportons la tentation à leur sujet; et lui, d'autre part, ce ne serait pas volontairement qu'il serait entraîné à cela? Comment
15 n'est-il pas insensé d'imaginer seulement une telle pensée?

10 Mais cette parole : *Il fut conduit par l'Esprit*¹⁶, signifie ceci : il en est venu à une conduite sublime et spirituelle, afin de fournir également une occasion au Tentateur. Et cela aussi s'accorde avec les procédés de son anéantissement volontaire. En effet, prenant sur lui de se faire homme sans changement, par là
20 même il accomplit tout ce qui est de l'homme à notre place, en montrant qu'il nous fallait nous-mêmes après le baptême, une fois enrichis du don de l'adoption filiale, nous acheminer vers une vie supérieure et être conduits par l'Esprit, et non pas par la volonté de la chair, selon ce que Paul aussi, écrivant aux Romains, disait : *En effet tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont des enfants*
25 *de Dieu*¹⁷. Car celui à qui l'Esprit saint est consubstantiel, parce qu'il est Dieu et consubstantiel au Père, comment allait-il avoir besoin d'une vie spirituelle et supérieure? Mais, selon ce que j'ai dit, il symbolise d'avance en lui-même à la façon d'un enseignement et selon l'Économie, ce qui est utile et convenable pour nous.

30 **11** Et comment la tentation serait-elle nécessaire à *celui qui portait le péché du monde*¹⁸ et qui s'entendait dire par Jean : *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi*¹⁹, s'il ne s'était pas approprié ma tentation, afin de faire fléchir pour moi le tentateur inflexible? C'est pourquoi en effet il jeûne également et, après quarante jours, il a pris la faim sur lui volontairement,
35 sans dépasser la mesure du jeûne de Moïse et d'Élie²⁰, que lui-même leur avait

¹⁵ *Matth.* IV, 1. — ¹⁶ *Matth.* IV, 1. — ¹⁷ *Rom.* VIII, 13. — ¹⁸ *Jo.* I, 29. — ¹⁹ *Matth.* IV, 6.

²⁰ Cf. *Ex.* XXXIV, 28; *I Rois*, XIX, 8.

fixée, afin de fournir à l'ennemi une occasion de combat. Car s'il avait dépassé le nombre de quarante jours, (le Calomniateur) aurait craint de combattre avec lui, ayant découvert sa divinité et ne pouvant pas le considérer comme un homme qui serait un exemple.

5 **12** C'est pourquoi c'est aussi par des paroles du Livre inspiré par l'Esprit que, s'abaissant et s'humiliant, Jésus lui-même le chassait, quand celui-là l'excitait à la jactance et à l'orgueil et disait tantôt : *Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains*, et tantôt : *Jette-toi toi-même d'ici en bas* ²¹; et il ne faisait aucune action et ne prononçait aucune parole en rapport avec la gloire
10 naturelle et la puissance digne de Dieu qu'il possédait. En effet c'était notre enseignement et notre formation qui était visées par ce qui était proposé, afin que nous soyons éduqués et que nous apprenions comment il faut combattre contre l'ennemi et l'adversaire d'en face. En conséquence, dès que ce fut terminé et que le Calomniateur s'en fut retourné, aussitôt Jésus montrait sa supériorité
15 et son inaccessibilité; *car les anges aussi s'approchèrent et ils le servaient* ²¹ comme le Seigneur et celui qui est Dieu par nature.

13 De cet enseignement a pris naissance pour nous cette loi annuelle, ainsi que le cycle des quarante jours de jeûne, qui possède caché en lui un nombre mystique et mystérieux. Mais appliquez avec moi votre esprit, afin que nous
20 apprenions pourquoi nous jeûnons quarante jours seulement et non pas cinquante ou soixante. Nous savons par les écrits de Moïse qu'il dit : Dieu fit ce monde visible en six jours, et *il se reposa le septième jour* ²², parce que le septième est le temps total de cette vie. En effet en revenant sur elle-même et en tournant comme un cercle, la semaine accomplit ce siècle qui ne dure qu'un temps, attendu
25 que, lorsqu'il sera achevé, le *jour du Seigneur viendra* alors, *ce (jour) grand et resplendissant* ²³, qui en vérité est compté, d'une part, le huitième, si on le compte en même temps que cette vie, et, d'autre part, le premier et l'unique, par rapport au siècle futur.

14 En effet, ni la nuit alors ne le fera cesser, ni un autre jour ne lui succèdera
30 ou ne le remplacera en le dépassant et en prenant sa place; mais il est unique et ne peut pas cesser : vers lui nous tous, nous nous hâtons, parce que le même est huitième et premier, celui qu'attendent les esprits des justes depuis le commencement et jusqu'à maintenant. Lorsque nous prions pour obtenir ce jour, nous aussi nous nous purifions, et notre purification elle-même consiste en ceci : à ne

²¹ *Matth.* IV, 3, 6, 11. — ²² *Gen.* II, 2. — ²³ *Joël* III, 4; *Act.* II, 20.

63 D plur. — 64 D نَحْسِبُ — 65 LC in marg. كَحْسِبُ — 66⁷ C ~ — 67 C نَحْسِبُ — 68 D add سَابِعُ — 69⁷ D om.

70 71 72
 : 74
 * D 194^{ro} a
 ** Du 9^{vo} b

75 76
 *

77 78

79 80

81 82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

pas pécher par l'un de ces cinq sens, l'ouïe, la vue, le toucher, l'odorat et le goût ; car ce sont là les entrées du péché, par lesquelles s'accomplit tout désir qui mène à la mort, ce qu'également le prophète Jérémie, en se lamentant, disait à ceux qui péchaient : *La mort est montée par vos fenêtres* ²⁴.

5 15 Après avoir donné ces explications, revenons à parler de ce que nous avons proposé et voyons pourquoi nous jeûnons seulement ces quarante jours. Pourquoi ? — Pour nous préparer en vue de ce jour huitième et premier, ce (jour) important et resplendissant, ce jour du Seigneur. En effet ceux qui purifient huit fois ces cinq sens par le moyen desquels le péché se procure une entrée, je veux dire l'ouïe, 10 la vue, le toucher, le goût et l'odorat, jeûnent quarante jours, afin d'obtenir le jour bienheureux, ce (jour) huitième et premier ; car le nombre cinq en revenant huit fois achève le nombre quarante.

16 Ces jours-là aussi, Moïse le législateur les a jeûnés ²⁵ ; ces jours-là aussi, Élie le prophète les a jeûnés ; ces jours-là encore, Jésus le Seigneur de la Loi et 15 des prophètes, le Dieu des Évangiles, le Docteur et le prédicateur de la vie future, les (a jeûnés). C'est pourquoi de nouveau Moïse, après avoir mené la vie ascétique en dehors de l'Égypte pendant quarante années, reçoit alors la conduite d'Israël ; le peuple également, après être resté dans le désert pendant quarante années et avoir été formé, accéda alors à la terre promise ; *or ces choses arrivaient en figure* 20 *à ceux-là*, ainsi que dit Paul, *mais elles ont été écrites pour notre instruction, à nous, pour qui sont arrivées les fins des siècles* ²⁶.

17 Et maintenant, après avoir appris les causes, les raisons et le but du jeûne, expliquons allègrement sa pratique, mais ne vous attristez pas, ne pleurez pas à cause de la privation des jouissances de la chair, ne remplissez pas les heures 25 de baillements et de nonchalance, ne levez pas vos mains au-dessus de vos têtes pour vous détendre, ne vous appuyez pas contre les murs, ne regardez pas le soleil bouche bée, n'attendez pas la fin du jour comme un voyageur qui s'est mis en route à contre-temps et, de dégoût, se met à compter les semaines, appelant l'une la première, l'autre celle du milieu, et l'autre la dernière, ne consacrez pas, 30 à votre fantaisie, les unes au jeûne comme saintes, en attribuant, d'autre part, la nourriture habituelle, aux autres (semaines) qui sont au milieu (du carême) et en leur assignant valeur de pause et de repos, comme au milieu de deux combats.

²⁴ Jér. ix, 21. — ²⁵ Cf. Ex. xxxiv, 28. — ²⁶ I Cor. x, 11.

— 70^r CD حنّ لیب — 71^r CD حنّ لیب — 72 D om. — 73 CD حنّ لیب — 74 D om.
 — 75 C add لیب — 76 D add حنّ لیب — 77 D om. — 78 D حنّ لیب — 79 D حنّ لیب —
 80 D حنّ لیب — 81 LC in marg حنّ لیب — 82^r D om. — 83 D حنّ لیب

18 ...
...
... : ...

* Du 10 v^o a , ...
... : ...

...
... : ...

...
... : ...

* L 13 r^o b : ...
... : ...

...
... : ...

* Du 10 v^o b : ...
... : ...

...
... : ...

* C 14 r^o b : ...
... : ...

...
... : ...

* D 195 r^o a : ...
...
... *

...
... : ...

* Du 11 r^o a : ...
... : ...

...
... : ...

* C 14 r^o o : ...
... : ...

...
... : ...
... *

84⁷ D om — 85 L in marg. , ... — 86 D ... — 88 C ... — 89 D

18 Qui t'a fait de cela une loi, ô homme ? A vrai dire, c'est (ton) ventre. Mais toi aussi, dis-lui : Ce sont quarante jours qu'il t'a ordonné de jeûner, malheureux insatiable, et tu poses des lois à l'encontre de celui qui a donné des ordres. Veille à ce qu'il ne te frappe pas d'une maladie : alors tu serais affamé d'une faim forcée
 5 et tu jeûnerais ces jours-là sans récompense et malgré toi. Jeûne donc tous les jours de bon gré, en rendant grâce à ce législateur et médecin et en te réjouissant dans la chair de ce que le remède du jeûne a en vue. Et si tu veux ne pas t'apercevoir de la longueur du jour, nourris ton âme de pensées divines, et lis dans les Écritures et dans les écrits des docteurs et des mystagogues de l'Église qui les ont expliquées.

10 19 Mais si tu possèdes un métier manuel, dont tu tires des ressources pour vivre ; prends en main les instruments de ce métier en pratiquant ce qui est habituel à ce métier, mais que ta bouche chante des psaumes à la place des chants de Satan et des airs de danse, et que ce qui est chanté ait un sens qui répande la bénédiction et la grâce sur tes travaux. Et s'il y a parfois quelqu'un assis près de toi qui soit
 15 inoccupé, même ton fils qui suit encore les leçons de son professeur de lecture et d'écriture, ou de maîtres d'autres disciplines, après que tu auras chanté les psaumes que tu connais, donne-lui un exemplaire du Livre divin et demande-lui de le lire. Et que ta femme également soit près de toi, si c'est possible, et qu'elle ait auprès d'elle sa corbeille à laine, et qu'elle écoute attentivement. Et si tu as une personne
 20 à gages ou un enfant comme serviteur ou encore une servante, (fais de même) ; car Moïse également a donné cette prescription à ceux qui se laissent encore conduire par la formation de la loi, qui ont encore besoin de lait et qui ne sont encore en choses divines que de tout petits enfants ²⁷.

20 Fais de ta maison une église, toi qui as mérité ces instructions qui sont
 25 très parfaites et évangéliques. Mais peut-être diras-tu : Je ne sais pas chanter, et je ne peux abandonner mon travail ; vais-je alors mourir de faim, prendrai-je le livre des psaumes, réciterai-je et apprendrai-je des Psaumes ? Écoute donc la parole qui te crie : *Jusqu'à quand, paresseux, restes-tu couché* ²⁸, et souvent par une nuit d'hiver si longue ? Réveille-toi un peu, va à l'église et écoute l'office
 30 des psaumes ; et tu seras en toi-même touché par l'amour divin, tu choisiras pour toi de veiller au lieu de dormir, et tu diras que ceux qui dorment sont comme dans la mort ; et tu iras la nuit chanter pour le Seigneur, et dans la journée c'est avec le même miel que tu rempliras ta bouche de suavité, et tu méditeras dans la loi du Seigneur, ainsi qu'il est écrit, *le jour en vérité et la nuit* ²⁹.

²⁷ Cf. Hébr. v, 12 ; I Cor. III, 1 ; Ex. XII, 16, XIII, 14, 15 ; Deut. VI, 7, XX, 25. — ²⁸ Prov. VI, 9.

²⁹ Cf. Ps. I, 2.

ⲛⲣⲁⲓⲗ ⲙⲉⲟⲓⲁ — ⁹⁰ C superadd. — ⁹¹ D ⲛⲁⲓⲗ — ⁹² D add ⲛⲁⲓⲗ — ⁹³ C om.
 — ⁹⁴ D om. — ⁹⁵ C ⲛⲣⲁⲓ

21 כלל כן כן נקט. * און וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * Du 11 r° b. D 195 r° b

וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * Du 11 r° b. D 195 r° b

22 וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * Du 11 r° b. D 195 r° b

23 כלל כן כן נקט. * און וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * Du 11 r° b. D 195 r° b

24 וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * און וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * Du 11 r° b. D 195 r° b

25 און וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * און וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * Du 11 r° b. D 195 r° b

26 וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * און וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * Du 11 r° b. D 195 r° b

27 וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * און וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * Du 11 r° b. D 195 r° b

28 וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * און וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * Du 11 r° b. D 195 r° b

29 וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * און וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * Du 11 r° b. D 195 r° b

30 וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * און וואס איז דאס גאנצער זאך לויט. * Du 11 r° b. D 195 r° b

96 L in marg לר — 97 L in marg. מצאע — 98 D om. — 99 D plur. — 100 C om
און — 101 D כחיהא — 102 D, וואס איז דאס — 103 C om. — 103a L, ון erasum —

21 Mais il y en a certains qui n'ont pas de métier et *qui vont sans but et sans rien faire; mais ils cherchent*³⁰, ainsi que dit Paul, et c'est aux spectacles des chevaux de courses qu'ils vont. Pourquoi donc, dira quelqu'un, nous ordonnes-tu de mépriser cette faveur nouvelle de notre pieux empereur, cette faveur si libérale ?

5 — Pour moi, je te répondrai tout-à-fait à propos : Est-ce qu'il a fait ce cadeau, dis-moi, à cette fin, à savoir que tu méprises l'Église et que tu tournes en ridicule les saints jours de jeûne ? Absolument pas ; mais c'est pour que nous mettions un terme à ces maux qui sont si grands, parce que, en vérité, tu es enclin à la méchanceté, qu'il ne peut pas empêcher, en poussant à la perfection, imitant
10 même en cela les parents épris de leurs enfants, qui donnent à leurs tout-petits des noix et des dés pour leurs jeux et leur ordonnent de s'amuser, de peur que, s'ils viennent à franchir la porte, ils ne tombent dans les puits ou dans les mares d'eau, ou que, fuyant l'instruction et l'enseignement des lettres de l'alphabet, ils ne fassent la rencontre de voleurs d'objets, ou d'évadés de prison qui dévalisent
15 les gens.

22 Pour toi donc, si tes dispositions ne sont pas puérides et folles, laisse passer la course de chevaux ; que pour toi qui ne la regarde pas, elle soit un spectacle superflu et inutile. Et quand le pieux empereur verra que toute notre ville ou que sa plus grande partie a des dispositions si parfaites et qu'elle ne va pas voir
20 la course de chevaux, ce n'est pas dès lors comme à de tout petits enfants, mais comme à des hommes, qu'il fera don de ces faveurs qui sont beaucoup plus précieuses que tout. En effet il prie lui-même pour voir tous les gens réunis à l'église, où il a été assidu toute sa vie, en assistant aux vigiles, en y chantant et en y priant, ce qu'il fait en vérité en menant la vie ascétique, même avec le sceptre
25 et la couronne, ce qui est pour lui également une sauvegarde.

23 Mais ce qui a été dit ne suffit pas seulement, à mon avis, pour préserver celui qui jeûne : il y a encore en effet beaucoup d'autres choses qu'il ne m'est pas permis de dire, faute de temps. Je dirai seulement ceci à la place de tout le reste, à savoir qu'il faut que celui qui jeûne mette dans la main du pauvre le
30 prix des aliments qu'il aurait effectivement mangés, s'il avait pris le repas du milieu du jour, et que par son jeûne il nourrisse le Christ qui a faim. Il est beau en effet, ô très cher, et tout-à-fait profitable, que le Christ s'aperçoive par là que tu as jeûné et que grâce à la piété qui fait participer au don, tu as allumé la lampe de l'abstinence ; car toute perfection ne lui plait pas, même si elle est réelle, quand

³⁰ Cf. *II Thess.* III, 12.

אפ שדדדדדדדדדדדד : אדה , דה יבדא שדדדד¹⁰⁵ . מדה מכל
 ד מלד אדדדדדדדדדדדדד : דדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדד
 לי , דדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדד
 דדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדד
 † דדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדד

* C 14 v° b

106 דדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדדד

la piété manque. Celle-là donc, acquérons-la abondamment avec le reste, et nous obtiendrons le royaume des cieux. Qu'il arrive que nous tous, nous l'obtenions par la grâce et la charité de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ, à qui sied la louange avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles des siècles !

HOMÉLIE XVI

Sur la raison pour laquelle nous lisons pendant ces quarante jours de jeûne le livre de la Genèse, c'est-à-dire de la création du monde ; sur la décence dans nos chants et sur une tenue chaste et honnête. Elle fut prononcée dans
5 la grande église ¹.

1 Y a-t-il quelqu'un d'entre vous, parmi ceux qui sont ici réunis, qui, aimant s'instruire et s'appliquer à entendre les paroles divines, a recherché en particulier, ou s'est enquis auprès de son voisin en cherchant avec lui, pourquoi, en ces jours vénérables et saints du jeûne, nous lisons la création du monde, qui a
10 été écrite pour nous par Moïse ? Ou bien voulez-vous que nous-même nous vous fassions maintenant un discours à ce sujet ? Direz-vous vraiment que vous le voulez ? Faites-vous semblant de ne pas être informés, et choisirez-vous de dire et de tout supporter, afin seulement de nous lancer dans la course de la parole et de nous amener au stade de l'enseignement ? C'est ainsi que vous entendez
15 avec plaisir nos modestes paroles. C'est pourquoi, moi aussi, je me présente moi-même en face de la richesse de votre affection, alors que je suis pauvre, et j'oublie volontairement le proverbe qui dit : *Tu ne te présenteras pas, si tu es pauvre, en face du riche* ² ; et j'en viens à parler, alors que je n'ai absolument aucune préparation pour (cette) instruction.

20 2 Mais, faites-moi cette grâce de m'écouter en silence et de vous tenir convenablement, sans vous heurter les uns les autres en essayant de bousculer ceux qui se tiennent à proximité, comme pour ramasser du butin. Sinon, vous vous faites tort à vous aussi, en perdant l'audition à cause du bruit que vous faites ; et nous, de notre côté, nous sommes désarçonnés et troublés, étant forcés de redire
25 les mêmes choses plusieurs fois et de revenir à nouveau sur les mêmes sujets. Or il nous faut entendre le livre divin disant : *Les paroles des sages, c'est dans le calme qu'elles sont écoutées* ³.

3 Il faut donc maintenant énoncer immédiatement ce que nous avons proposé d'examiner : nous célébrons les jours vénérables et saints du jeûne, en l'honneur
30 de la passion salutaire, dans laquelle nous reconnaissons que Dieu a souffert dans sa chair, qu'il nous a procuré l'impassibilité, qu'il a reformé à nouveau par sa

¹ Elle fut prononcée le premier dimanche de Carême, 24 février 513. — ■ *Prov.* xxiii, 4 (LXX).

— ³ *Eccli.* ix, 17.

5
 4
 3
 2
 1

* 14 r° b

10
 15
 20
 25

30
 35

40
 45
 50

55
 60
 65
 70
 75

3 L in marg. — 4 L in marg. — 5 L in marg. — 6 L in marg.
 7 L in marg. — 8 " 'Από λόγου ις'. Πληγή δὲ ἦν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἐπλήγημεν

résurrection notre « vase », vieilli et usé par le péché, et qu'il nous appelle à une vie nouvelle, dans laquelle nous attendons selon sa promesse de nouveaux cieux et une nouvelle terre ⁴, ainsi que disent le prophète Isaïe et l'apôtre Pierre dans une de (ses) épîtres. En effet ce n'est pas nous seuls qui attendons de la résurrection
 5 un changement d'être et une amélioration, mais c'est également pour toute la création visible autour de nous, qu'aura lieu une transformation correspondant à notre gloire, et elle participera à la splendeur qui en résultera.

4 En effet, de même que maintenant, après avoir été assujettis nous-mêmes à la corruption venant du péché, les éléments de notre (monde) sont soumis également
 10 à des corruptions et à des changements ⁵ — nous voyons en effet que *le soleil s'obscurcit* et que *la lune s'éclipse* ⁶, comme l'a dit Job le plus grand des ascètes — de même alors, quand l'immortalité et l'incorruptibilité viendront fleurir sur nos corps dans la prairie en fleurs de la résurrection, ce monde visible aussi qui est autour de nous deviendra resplendissant de la beauté qui convient, puisque
 15 le créateur bon et capable de changer en plus beau, montre par là même que c'est pour notre service et pour notre utilité qu'il a fait passer la création sensible du néant à l'existence; à la fin encore, c'est pour nous qu'il l'agencera de nouveau en vue d'un état glorieux et qui ne vieillit pas.

5 C'est ce que prédisait également le prophète Isaïe, autant qu'il était possible
 20 de le dire à qui prophétise sur la gloire ineffable : *L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu et l'esprit n'a pu imaginer* ⁷ la nature de cette (gloire) : *Et la lumière de la lune sera comme la lumière du soleil et la lumière de soleil sera sept fois* (plus grande) *en ce jour-là, quand le Seigneur guérira la blessure de son peuple et guérira la douleur de sa plaie* ⁸.

25 6 Or la plaie dont nous avons été frappés du fait du péché, c'est la mort; et que pourrait-on imaginer d'autre pour guérir de cette (plaie), si ce n'est la résurrection, grâce à laquelle le soleil, la lune et l'ensemble des autres éléments resplendiront et seront à jamais rajeunis. Ceci est tout-à-fait juste.

7 En effet, de même qu'un serviteur, si son maître se conduit mal, a sa part
 30 lui aussi à cette action mauvaise, et que d'autre part si (le maître) se tourne vers le bien, il se trouve lui aussi bien disposé, de même également la création, qui avait été disposée pour nous servir et qui a participé jadis à la corruption, lorsque

⁴ Isaïe LXV, 17; LXVI, 22; II Pierre III, 13. — ⁵ Cf. Rom. VIII, 20, 21. — ⁶ Cf. Job XXXI, 26.
 — ⁷ Isaïe LXIV, 4; Cf. I Cor. II, 9. — ⁸ Isaïe XXX, 26.

ἐστὶν ὁ θάνατος· ἴαμα δὲ ταύτης τί ἕτερον ἂν τις ἢ τὴν ἀνάστασιν εἶναι λογίσατο, δι' ἧς καὶ ἥλιος καὶ σελήνη καὶ ἡ λοιπὴ τῶν στοιχείων κτίσις λαμπροτέρα καὶ ἀκμάζουσα ἔσται διηρηκῶς; καὶ μάλα εἰκότως ὡσπερ οἰκέτης, κακῶς μὲν πράττοντος τοῦ δεσπότου, μετέχει τῆς κακοπραγίας, ἐπὶ τὸ ἄμεινον δὲ μεταβάλλοντος, εὖ διαίκεται καὶ αὐτός, οὕτω καὶ ἡ κτίσις ταχθεῖσα δουλεῖν ἡμῖν ἐκοινώνησε τὸ πρὶν τῆς φθορᾶς· εἰς ἀφθαρσίαν δὲ ἐπαελθοῦσι, συμμεθέξει πάλιν τῆς ἐντεῦθεν τιμῆς. ΜΑΙ, SVNC, t. IX, p. 731.

nous reviendrons à l'incorruptibilité, participera de nouveau, en même temps que nous, à l'honneur qui en résultera. C'est ce qu'en vérité le divin Paul aussi, en écrivant aux Romains, disait en ces termes : *Or l'attente de la création guette et attend la manifestation des enfants de Dieu. La création, en effet, a été assu-*
 5 *jettie à la vanité — non de son gré, mais à cause de celui qui l'a soumise — avec l'espérance, parce que la création elle-même sera affranchie de la servitude de la corruption, pour (avoir part à) la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Car nous savons que toute la création gémit en même temps et est dans les douleurs de l'enfante-*
ment en même temps avec nous jusqu'à présent ⁹.

10 **8** Le prédicateur de la vérité personnifie la création même, en voulant montrer manifestement la grandeur de la réalité, et il dit qu'*elle attend*, c'est-à-dire qu'elle désire très fort en son attente, en rapport avec le jour de la résurrection, lequel est *la manifestation des enfants de Dieu* ¹⁰ et la révélation des justes. En effet, l'attente est dite une observation prolongée de ce qu'on espère, en sorte que celui
 15 qui attend, pour ainsi dire, penche la tête et dirige les yeux comme si déjà aussitôt il était en train de voir ce qui est attendu. L'Apôtre lui-même, en continuant à personnifier la création, dit que *la création a été assujettie à la vanité — non de son gré, mais à cause de celui qui l'a soumise — avec l'espérance, parce que la création elle-même aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour (avoir part à)*
 20 *la liberté de la gloire des enfants de Dieu* ¹¹.

9 En effet, après avoir été trompés par le péché, nous avons roulé vers une vie vaine et corrompue; et cependant, même dans cet état, quand nous avons glissé vers tout désir honteux et même vers l'abîme de la perdition, pourtant *la création nous a été assujettie, non pas de son gré, c'est-à-dire non pas quand*
 25 *nous en étions dignes, — car on se résout volontiers à servir qui en est digne, mais s'assujettir à qui n'en est pas digne, ce n'est pas de bon gré qu'on le fait d'ordinaire —, mais à cause de celui qui a soumis* ¹² la (création) par l'abondance de sa douceur et la richesse de sa bonté, qui *fait descendre la pluie sur les justes et sur les injustes (et) fait briller le soleil sur les méchants en vérité et sur les bons* ¹³ ;
 30 ce n'est pas tout : la justice étant jointe à la bonté et à la douceur, il n'a pas privé du service des créatures, parce qu'en étant indignes, ceux qui se sont laissés aller une fois à la vanité et qui ont été corrompus; mais il avait l'espérance que les créatures aussi pourraient obtenir la liberté et participer à la gloire promise aux enfants de Dieu, même si maintenant *elles gémissent en même temps avec nous*
 35 *et sont en même temps dans les douleurs de l'enfantement* ¹⁴ et désirent obtenir cette espérance.

10 Or la (parole) : *Elle gémit en même temps et elle est en même temps dans les*

⁹ Rom. VIII, 19-22. — ¹⁰ Rom. VIII, 19. — ¹¹ Rom. VIII, 20, 21. — ¹² Rom. VIII, 20. —

¹³ Matth. V, 45. — ¹⁴ Lévit. XVIII, 24, 25.

douleurs de l'enfantement, de même que la (parole) : *La création a été assujettie, non de son gré*¹⁵, sont propres, elles aussi, à la forme de la prosopopée. En effet, ce n'est pas pour montrer raisonnable la création insensible que l'Apôtre a dit cela, mais c'est pour que la parole, personnifiant la création, fasse connaître
5 la force de la pensée d'une manière tout à fait manifeste, claire et démonstrative.

11 Car c'est l'habitude du Livre divin de personnifier les (êtres) inanimés et insensibles, et de prêter des paroles aux (êtres) qui ne sont pas doués de la parole; tantôt, d'une part, il dira : *Qu'as-tu, toi, mer, que tu as fui? Et toi, Jourdain, que tu es retourné en arrière? (Qu'avez-vous), montagnes, que vous avez bondi comme*
10 *des béliers, et (vous), collines, comme des agneaux de brebis*¹⁶? tantôt, d'autre part, (il arrivera) encore par le prophète Michée à s'écrier : *Ecoutez, collines, le jugement du Seigneur, et vallées qui êtes les fondements de la terre, parce que le Seigneur (a) un jugement à l'égard de son peuple, et il sera en discussion avec Israël*¹⁷.

12 Moïse également, de son côté, quand il défendait tout commerce honteux
15 et illégal et les unions qui (étaient) en dehors de la Loi, à ceux qui recevaient de lui la Loi, disait, comme s'il voulait les effrayer, que la Terre promise était devenue une ennemie pour les nations qui l'occupaient auparavant, comme si elle gémissait à cause des actions malhonnêtes et à cause de la grandeur de la honte, en écrivant ainsi : *Et ne vous souillez pas par toutes ces choses, parce que c'est par*
20 *toutes ces choses que se sont souillées ces nations que, moi, je chasse de devant votre face; et le pays a été souillé, et j'ai puni son iniquité sur lui, et le pays même a éprouvé de l'horreur pour ceux qui y habitaient*¹⁸.

13 Parce que donc nous purifions d'avance par le jeûne avant la résurrection, dont l'Emmanuel nous a donné le gage et la caution, lorsqu'il est ressuscité
25 après la sépulture de trois jours ...

(lacune de 4 folios)

20 Ce fragment syriaque se référant à l'homélie 16 se trouve dans le ms *B.M. Add. 12.163*, 29 v° a (chaîne du moine Sévère à propos du Deutéronome) :

Car une habitude est difficile à changer et (Dieu) n'était pas disposé à guérir
30 ainsi de façon subite les enfants d'Israël qui n'étaient pas (arrivés) à la perfection et étaient (encore) enclins au culte des idoles à cause de leur séjour prolongé en Égypte. Sur une question semblable, c'est-à-dire à propos du sang, Dieu leur permit de faire des sacrifices, parce qu'il ne pouvait pas le leur interdire complète-

¹⁵ Rom. VIII, 20. — ¹⁶ Ps. CXIII, 5, 6. — ¹⁷ Michée VI, 2. — ¹⁸ Lévit. XVIII, 24, 25.

: αηκ κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
❖ κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
21 κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
5 κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
10 κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε

25 κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
15 κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
20 κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
❖ κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε

26 κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
25 κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε
κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε κελικε

10^r S. Joannis Chrysostomi, In epist. ad Rom. hom. xiv (P.G. 60, 533).
1 Διάφορα πᾶσι τοῖς τότε βαπτιζομένοις ἐδίδου χάρισμα ὁ Θεός, ἃ δὴ καὶ πνεύματα ἐκαλεῖτο. ... Καὶ ὁ μὲν εἶχε προφητείας χάρισμα, καὶ προέλεγε τὰ μέλλοντα · ὁ δὲ σοφίας, καὶ ἐδίδασκε τοὺς πολλοὺς · ὁ δὲ ἱαμάτων, καὶ ἐθεράπευε τοὺς νοσοῦντας · ὁ δὲ δυνάμεων, καὶ ἤγειρε τοὺς νεκροὺς · ὁ δὲ γλωσσῶν, καὶ διαφόροις ἐλάλει φωναῖς.
2 Μετὰ δὲ τούτων ἁπάντων ἦν καὶ εὐχῆς χάρισμα, ὃ καὶ αὐτὸ πνεῦμα ἐλεγετο · καὶ ὁ τοῦτο ἔχων, ὑπὲρ τοῦ πλήθους παντὸς ἤνυχετο. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ τῶν συμφερόντων ἡμῖν ἀγνωστώντες, τὰ μὴ συμφέροντα αἰτοῦμεν, ἤρχετο χάρισμα εὐχῆς εἰς ἓνα τινὰ τῶν τότε, καὶ τὸ κοινῇ συμφέρον τῆς Ἐκκλησίας ἀπάσης αὐτός τε ὑπὲρ ἁπάντων ἵστατο αἰτῶν, καὶ τοὺς ἄλλους ἐπαίδευε. Πνεῦμα τοίνυν ἐνταῦθα καλεῖ τό τε χάρισμα τὸ τοιοῦτον, καὶ τὴν ψυχὴν τὴν δεχομένην τὸ χάρισμα καὶ ἐντυγχάνουσαν τῷ Θεῷ καὶ στενάλλουσαν. Ὁ γὰρ τοιαύτης καταξιώθεις χάριτος, ἕστώς μετὰ πολλῆς τῆς κατανύξεως, μετὰ πολλῶν τῶν στεναγμῶν τῶν κατὰ διάνοιαν τῷ Θεῷ προσπίπτων, τὰ συμφέροντα πᾶσαι αἰτεῖ. Οὐδ' καὶ νῦν σύμβολόν ἐστιν ὁ διάκονος τὰς ὑπὲρ τοῦ δήμου ἀναφέρων εὐχάς.

ment, car il savait qu'ils n'obéiraient pas. Il ordonne donc de faire des sacrifices à lui seul, et, par là, il freina les excès désordonnés relatifs au polythéisme, jusqu'à ce que, parvenus à une opinion parfaite, ils disent comme David : Si tu avais demandé des sacrifices, je (te les) aurais donnés, (mais) *tu ne prends aucun plaisir*
 5 *aux holocaustes pacifiques ; un sacrifice pour Dieu, c'est un esprit brisé*¹⁹.

21 C'est de la même manière aussi qu'il ordonna de chanter avec les cymbales, les cithares et les autres instruments de musique,^{19a} parce qu'ils avaient grandi avec les chants et les banquets, les fureurs démoniaques, les fêtes, les solennités et les danses ; mais, pour finir, il s'écria ouvertement par l'intermédiaire du
 10 prophète : *J'éloignerai de moi l'harmonie de tes chants, je n'entendrai plus le son de tes cithares*²⁰.

Et encore : Donc le chant de l'oiseau divin est douloureux et tire les larmes ; et, après les larmes d'un saint désir, quand l'âme lave dans les pleurs les souillures des péchés...(?). *Fin de ce qui (est) du livre du Deutéronome.*

15

Fragment du *B.M. Add. 12.144*, 126 r° b - 127 v° a :

25 *25 Car nous ne savons pas que (demander) pour prier comme il faut, mais l'Esprit prie pour nous en des gémissements ineffables. Or celui qui sonde les cœurs sait quelle est la pensée de l'Esprit : que c'est selon la volonté de Dieu qu'il prie pour les saints*²¹. Que veut-il dire par ces paroles ? Sache donc, ô auditeur en recherche,
 20 que « des dons nombreux ont été accordés par Dieu aux croyants d'alors et à ceux qui ont été baptisés par les apôtres, ainsi que des faveurs diverses. C'est ce que l'apôtre divin évoque ici pour chacun d'entre eux, quand l'Esprit le contraint et qu'il dit : A l'un a été donnée *une parole de sagesse* et il instruisait beaucoup, à *un autre une parole de prophétie*, et il prédisait l'avenir ; à *un autre le don de*
 25 *guérison*, et il guérissait beaucoup de gens ; à *un autre les miracles*, et il ressuscitait les morts ; à *un autre les langues*²², et il parlait différents langages.

26 Or, outre cela, il y a le don de la prière qui, lui aussi, est appelé esprit, et celui qui l'avait *priaît pour tout le peuple*. Parce que nous ignorons beaucoup de choses qui ne nous sont pas utiles et parce que ce sont celles qui ne conviennent

¹⁹ Ps. LII, 18, 19. — ^{19a} Cf. Ps. CL. — ²⁰ Ézéch. XXVI, 13. — ²¹ Ro. VIII, 26. — ²² I Cor. XII, 8-10.

3 Τοῦτο τοίνυν δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Αὐτὸ τὸ πνεῦμα ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις, ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας. Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ τοῦ Παρακλήτου ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ τῆς καρδίας τῆς πνευματικῆς, ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἔδει εἰπεῖν· Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὸ Πνεῦμα. Ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι περὶ ἀνθρώπου ὁ λόγος πνευματικοῦ καὶ χάρισμα ἔχοντος εὐχῆς, ἐπήγαγεν· Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας οἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος - τουτέστι τοῦ ἀνθρώπου τοῦ πνευματικοῦ - ὅτι κατὰ Θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἁγίων. Οὐ γὰρ ἀγνοοῦντα, φησί, διδάσκει τὸν Θεόν, ἀλλὰ τοῦτο γίνεται, ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν εὐχεσθαι ταῦτα ἅ χρῆ καὶ αἰτεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰ δοκοῦντα αὐτῷ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ κατὰ Θεόν.

pas et qui ne nous sont pas utiles que nous demandons, venait alors le don de la prière pour celui qui croyait à ce don et à ce qui convient et est utile à toute la communauté de l'Église; celui-là se levait, parlait et exhortait les autres : il appelle donc esprit, dit l'apôtre, celui *qui prie pour nous* et l'âme qui reçoit ce
 5 même don et crie vers Dieu en gémissant; et celui qui a mérité ce don se tient debout avec la souffrance en son cœur, avec des gémissements qu'il exhale en son esprit devant Dieu, et il demande ce qui convient à tous; et ce qui en est le signe, c'est le diacre qui offre la prière pour le peuple.

27 Par là donc, il faudrait que nous comprenions que l'apôtre appelle « esprit
 10 qui prie pour nous » le cœur spirituel et non le Paraclet, et nous expliquons cela par ses paroles : *Celui qui sonde les cœurs sait quelle est la pensée de l'esprit*, c'est-à-dire de l'homme spirituel, *c'est selon la volonté de Dieu qu'il prie pour les saints* ²³ et ce n'est pas parce que Dieu ignore, que (celui qui prie) l'informe, mais pour que nous, nous apprenions à prier comme il faut et à demander à Dieu ce qui
 15 est bien.

28 Car on peut chanter sans (émettre) de son, quand la pensée émet un son de l'intérieur : car ce n'est pas pour les hommes que nous chantons, mais pour Dieu, qui peut incliner le cœur et qui connaît les secrets de notre âme, En indiquant cela, Paul disait : *L'Esprit prie pour nous en gémissements ineffables. Or celui qui*
 20 *sonde les cœurs, sait quelle est la pensée de l'Esprit, qui, selon volonté de Dieu, prie pour les saints* ²³. Or ce qu'il dit, ce n'est pas parce que l'Esprit gémissait, mais parce que les hommes spirituels, ceux en qui se trouvent les dons de l'Esprit, pratiquaient cela, quand, en faveur de ceux qui les approchaient dans la sainteté et la foi, ils offraient des prières et des supplications dans le repentir et les gémisse-
 25 ments. Nous aussi, faisons cela et chaque jour prions Dieu et supplions-le par des chants et par des prières.

29 Quant à ce qu'il dit : *Il prie pour les saints* ²⁴, il appelle saints les fidèles, car tout fidèle est saint par la foi dans le Christ, *à ceux que d'avance il a discernés* pour être appelés, et que par avance il a connus, et *qu'il a marqués à la ressemblance*
 30 *de l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né d'une multitude de frères*. Or ceux qu'il a marqués à l'avance et ceux qu'il appelle, *il les justifie, et ceux qu'il justifie, il les glorifie* ²⁵.

30 Qui peut dire une injure à Dieu? Même s'il est tout entier pervers, car si (Dieu) a prédestiné ou fixé et déterminé les uns pour être appelés dans l'espérance,
 35 et d'autres, non, ceux qu'il a appelés et déterminés, il les justifie par miséricorde dans le baptême; et ceux qu'il justifie par le (baptême), il les glorifie par l'effet des miracles, et ce n'est pas par leur volonté qu'il les a attirés à l'appel, même

si miséricorde et gloire (viennent) de Dieu, comment n'y a-t-il pas d'injure envers Dieu; et surtout parce qu'il prépare à jamais ceux que son décret, et non pas leur liberté, a fait des appelés. et (par ailleurs) il tourmente à jamais ceux qui, parce qu'il ne décrète pas qu'ils soient appelés, ne le sont pas. Ou bien peut-être
5 il les a totalement rejetés ainsi hors de l'appel, hors de la foi, mais non pas hors des faveurs honorables.

31 Où d'autre part placer ce (verset) : Il a appelé, ceux qu'il a déterminés, alors que chacun est appelé, puisque dans *toute la terre est sortie leur espérance et jusqu'aux extrémités du monde leurs paroles de gens qui espèrent* ²⁶. Et même si
10 chacun n'adhère pas, n'est pas justifié et n'est pas loué, tu vois que ceux qui doivent être appelés par leur volonté et par leur liberté, parce qu'il les connaît avant qu'ils soient appelés, l'apôtre témoigne qu'il les a déterminés; et il les a appelés eux seuls, et, bien qu'ils les ait appelés, c'est comme en vertu de la perfection de leur être et non pas comme en vertu d'un but (visé).

15 32 Car je prierais pour être moi-même anathème, (séparé) du Christ pour mes frères et mes parents selon la chair, eux qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption filiale, la gloire, les alliances, la législation ²⁷. Mais parce que c'est pour les Juifs qu'il veut être anathème, alors surtout il a été montré que c'est pour le Christ seulement qu'il demandait cela, parce que *c'est à eux qu'appartiennent*
20 *l'adoption filiale, la gloire, le service et les promesses*, car la loi aussi (vient) de là. Ce qu'il disait au sujet du Messie et de toutes les alliances avec eux, et du Messie venant d'eux, et de leurs ancêtres venant d'eux qui avaient reçu les promesses de tout cela; mais c'est là précisément que fut l'obstacle : ils sont tombés (privés) de tous les biens, c'est pour cela qu'il dit : Je suis dans la tristesse, mais, même
25 si je suis séparé et excommunié de la troupe du Christ, je ne le serai pas de son amour.

33 Non, que cela ne soit pas ! parce que, même cela, c'est par amour pour lui que je le ferais, mais j'aurais reçu de ces délices et de cette gloire, parce que mon Seigneur n'est pas blasphémé, puisque j'entends des gens dire : c'est pour la forme
30 que ces choses ont été accomplies : il a promis aux uns et il a donné aux autres; il est né des uns et il en a sauvé d'autres; il a promis aux ancêtres des Juifs et il a laissé tomber leurs fils; ceux qui jamais ne l'ont connu, il leur a enlevé leurs biens. Comme donc il ne dit pas ces choses ni d'autres semblables, seraient-elles dites au sujet de mon maître; et même si elles étaient dites de façon inique, voici
35 que je me jetterai hors du royaume et hors de la gloire ineffable et je supporterai tous les maux, mais j'ai pensé qu'il y aurait une grande consolation dans ma souffrance, à savoir que celui que j'aime, je ne l'entendrai plus désormais être l'objet de blasphème.

²⁶ Ps. XIX, 5; Ro. X, 19. — ²⁷ Ro. IX, 3.

HOMÉLIE XVII

De l'homélie XVII de Sévère, nous ne connaissons que les deux fragments grecs relevés infra, et le passage de la « massore » du *B.M. Add. 14.684*, 110 v^o, indiquant le titre : *des songes*, et le numéro d'ordre de l'homélie : 17 : כז

גתלכא . גנתעסא גלפא חקיקא גכסניא גלפישתא גכסניא גתלכא
תכסא גכסא גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא
חקיקא גכסניא גכסניא .

A comparer avec le passage parallèle de la « massore » de *Paris syr. 199* r^o a 14^e l. où l'on ne retrouve que quatre mots communs :

כז גנתעסא גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא
גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא
גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא גכסניא

HOMÉLIE XVII

Moscou 385, 107 r^o-v^o

Σευήρου ἀπὸ λόγου ιζ'

* 107 v^o

Ὁ πάντοτε χαίρων διὰ Χριστὸν οὐκ ἔστιν ὑπὸ τὴν κατάραν ταύτην * καί, τὸ δὴ μέγιστον, ὁ τοῦ θεοῦ λόγος ὁ δι' ἡμᾶς ἀτρέπτως σαρκωθείς καὶ ἐνανθρωπήσας (-πίσας cod.), ὅτε πρὸς τὸν σωτήριον ἐθελοντῆς σταυρὸν ἐπορεύετο, δηλῶν τὴν αἰτίαν δι' ἣν σαρκὶ τὸ ἐκούσιον πάθος ὑπομένει, ταῖς ἀκάνθαις στεφανωθῆναι 5 ἠνέσχετο, δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὡσπερ βοῶν ὡς τὴν κατὰ τοῦ γένους ἡμῶν ἀπόφασιν λῦσαι βουλόμενος ἐπὶ τούτῳ (τοῦτο cod.) ἦλθεν, ἵνα πως (πῶς cod.) ἀμβλύνη τῶν ἀκανθῶν τὴν ὀξύτητα, αὕτη δέ ἐστι τοῦ θανάτου τὸ κέντρον, διὸ καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἤνεγκεν.

Moscou 385, 355 r^o-v^o

Σευήρου ἀπὸ λόγου ιζ' 10

* 355 v^o

Ἔθος τῷ θεῷ τοὺς ἐν πλάνῃ βαθεῖα τυγχάνοντας δι' αὐτῆς τῆς πλάνης πολλάκις ἄγειν πρὸς τὴν ἀλήθειαν καὶ συναποκεχρήσθαι τούτοις οἷς προσπεπόνθασιν εἰς τὴν τῶν κρειττόνων φανέρωσιν. Ἀμέλει διὰ τῆς τῶν ὄνειράτων ἐρμηνείας * αὐτὸν τὸν ἀληθῆ θεὸν ἐπεγίνωσκον, καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν περὶ Ἰωσήφ· « Μὴ εὐρήσωμεν ἄνθρωπον τοιοῦτον ὅς ἔχει πνεῦμα θεοῦ ἐν αὐτῷ », ὁ δὲ πρὸς τὸν Δανιήλ ἐβόα· 15 « Ἐπ' ἀληθείας ὁ θεὸς ὑμῶν αὐτός ἐστι θεὸς θεῶν καὶ κύριος τῶν βασιλείων ». Οὐδὲ γὰρ βαρβάρους, ὡς ἔφην, νόμον ἀνθρώποις ἢ προφήτας ἀποστέλλειν ἠδύνατο, δυσπειθῶς ἔχουσι καὶ περὶ τὰς ὄψεις τῶν ὄνειράτων καὶ τὰς μαντείας, ὡς ἔφην, ἡσχολημένοι, ἀλλὰ δι' αὐτῆς τῆς συνηθείας ἧ (ἧ cod.) προστετήκεισαν τὸν σπινθῆρα αὐτοῖς τῆς ἀληθείας ἀνήκεν¹.

20

¹ Je remercie le P. Paramelle d'avoir, cette fois encore, collationné les textes grec et relu la traduction de ces homélies.

Celui qui *se réjouit sans cesse* ¹ à cause du Christ n'est pas soumis à cette malédiction, et, ce qui est le comble, le Verbe de Dieu qui pour nous s'est fait chair et est devenu homme sans changement, lorsqu'il marchait de son plein gré vers la croix salutaire, nous a montré la raison pour laquelle il supporte en sa chair, 5 volontairement, la Passion, en acceptant d'être couronné d'épines, criant pour ainsi dire par les faits eux-mêmes que c'est avec la volonté d'effacer la sentence (portée) contre notre race qu'il est venu, dans le but d'émousser en quelque sorte la pointe des épines, c'est-à-dire *l'aiguillon de la mort* ², ce pourquoi il les a portées sur sa tête.

10 C'est une habitude de Dieu, à l'égard de ceux qui se trouvent (plongés) dans une erreur profonde, de les conduire à la vérité, fréquemment, par le moyen de leur erreur même, et d'utiliser ce à quoi ils sont affectionnés pour (leur) faire voir les réalités supérieures. C'est bien, de fait, grâce à l'interprétation de leurs songes, qu'ils ont reconnu le Dieu véritable, et que l'un disait de Joseph : *Pourrions-nous* 15 *trouver un homme pareil pour avoir l'Esprit de Dieu en lui* ³? tandis que l'autre s'écriait à l'adresse de Daniel : *En vérité, votre Dieu, c'est lui le Dieu des dieux et le Seigneur des rois* ⁴! En effet il ne pouvait pas, comme je l'ai dit, envoyer loi ou prophètes à des hommes qui étaient barbares, mal disposés à (lui) obéir et adonnés, comme je l'ai dit, aux visions en songe et aux oracles, mais c'est 20 par cette corruption même, invétérée en eux, qu'il leur a communiqué l'étincelle de la vérité.

¹ *Phil.* IV, 4. — ² *I Cor.* XV, 56 — ³ *Gen.* XII, 38. — ⁴ *Dan.* II, 47.

INDEX DES NOMS PROPRES

כ

כוכב 36,21; 42, 25, 27; 46, 24; 52, 26; 68, 9, 21; 70, 2, 3; 78, 6, 19; 86, 16; 94, 35; 98, 22; 100, 8, 11, 13; 104, 21; 110, 9, 11, 13, 19, 22; 114, 17, 31; 118, 1, 13, 17, 32, 33; 120, 14, 18; 122, 32; 128, 33, 33, 34, 34; 130, 3, 5, 5, 9, 11, 12, 15; 134, 3; 160, 1, 2, 5, 10; 162, 23; 164, 33; 166, 26; 170, 3; 180, 26; 190, 4.

כתיב 162, 9.

כנהג 40, 31; 52, 6, 8, 11, 12; 70, 26, 29; 74, 19; 86, 1; 108, 12; 114, 25; 164, 16, 18; 168, 6; 178, 28.

כנעני 11, 13; 88, 12; 116, 13; 162, 26.

כנעני 88, 13.

כנעני 28, 19, 25, 27; 110, 6, 8, 13.

כנעני 60, 2, 7; 92, 3; 102, 31; 104, 3.

כנעני 50, 12; 52, 8, 14; 114, 1; 196, 11.

כנעני 34, 6; 38, 4; 88, 24; 94, 33; 168, 13; 184, 21; 193, 3; 200, 12, 30; 206, 14.

כנעני 102, 34.

כנעני 76, 3.

כנעני 32, 22; 50, 5; 74, 24; 112, 29, 33; 114, 1; 158, 9, 23, 27; 178, 1; 180, 1, 9, 11; 182, 14.

כנעני 11, 12; 15, 12; 28, 22, 26; 30, 5, 5, 5, 10, 15, 30, 30, 33; 32, 1, 12, 13, 25, 26, 29; 34, 9, 10, 17, 20, 28, 30; 36, 2, 13, 14, 26, 29, 29, 30, 31; 38, 7, 15, 25, 28; 40, 2, 19, 21, 25, 28, 28; 42, 9, 15, 24, 25, 32, 36, 37; 44, 4, 7, 8, 12, 17, 22, 25, 32; 46, 3, 15, 21, 23; 50, 3; 52, 5, 10, 22, 25; 56, 20; 62, 9; 66, 16, 22; 68, 1, 3, 9, 15, 15, 29, 33; 70, 7, 11, 28;

76, 13, 17, 31; 78, 2; 86, 19, 20, 26; 88, 9, 10, 15, 21; 92, 18; 94, 8, 18, 23; 96, 2, 8, 14; 98, 6, 20, 22, 25; 100, 1, 6; 102, 2, 4, 30; 104, 20; 108, 3, 14, 20, 20; 114, 4, 30, 32, 34; 116, 6, 7, 9, 14, 15, 23, 24; 118, 19, 25, 27, 28; 120, 7; 126, 8; 128, 28; 130, 23, 25; 134, 5; 139, 3; 142, 8, 19, 27; 148, 6, 20, 28; 150, 20; 156, 18; 158, 14, 28; 160, 6, 6, 7, 26; 162, 19, 21, 23; 164, 24, 27, 34; 166, 10, 18, 27, 28, 33, 34; 168, 16, 21, 24, 28; 170, 2; 176, 15; 178, 6, 18, 28; 180, 24, 25, 26; 182, 7, 17, 23; 184, 18; 190, 3; 194, 31; 198, 3, 6, 12, 19, 32, 33; 202, 3, 14, 16; 204, 5, 7, 12, 13, 14, 16, 20, 25, 33; 206, 1, 1.

כנעני 32, 4; 44, 1; 56, 3; 58, 22; 68, 32; 70, 21; 88, 2; 94, 35; 96, 1; 98, 6; 100, 9, 10; 102, 18; 108, 24; 110, 2, 10, 18, 23; 112, 1; 116, 4; 130, 7; 166, 10, 24, 27; 182, 3.

כנעני 132, 2; 180, 35; 184, 17.

כנעני 160, 16.

כנעני 130, 28; 139, 3, 4.

כנעני 156, 30.

כנעני 75, 4; 144, 5.

כנעני 88, 14; 164, 21.

כנעני 100, 26.

כנעני 98, 20, 24; 100, 18, 19; 118, 15; 128, 36.

כנעני 162, 3.

כנעני 44, 24; 50, 5; 184, 5.

כנעני 100, 25.

כנעני 28, 18; 50, 12; 72, 22; 156, 28; 158, 21, 28; 196, 3, 20.

כנעני 158, 4, 22, 23.

כנעני 96, 17.

כַּלְכַּל 125, 1; 126, 2, 4, 19; 128, 11;
130, 5, 29; 132, 8, 11; 134, 6; 144, 4.

כַּח 34, 6.

כַּחֲשֵׁכָה 92, 2, 13; 94, 14; 96, 15, 32;
104, 9, 22.

כַּחֲשֵׁר 76, 1; 82, 2; 88, 28; 102, 5.

כִּי 11, 9; 32, 1; 34, 9, 29; 36, 17, 21, 26;
42, 15, 32, 35, 37; 44, 4, 7, 8, 9, 17, 22;
94, 35; 100, 6, 8, 12; 114, 18; 118, 2, 6,
10, 10, 11, 13, 16, 17, 32; 120, 18; 122,
32; 128, 33, 34, 34; 130, 2, 4, 5, 5, 9,
10, 13; 148, 28; 162, 23; 180, 24; 182, 7;
204, 30.

כִּיָּהוּ 28, 34; 36, 32; 38, 11; 40, 24,
30; 42, 33.

כִּיָּהוּיָא 92, 2, 13; 94, 14; 96, 16;
98, 13; 100, 17; 104, 10, 22.

כַּפֵּה 125, 4.

כַּפֵּה 36, 20, 30, 32, 35; 38, 3, 8; 66, 23;
72, 17; 92, 4; 96, 8; 98, 27; 108, 11;
112, 31; 114, 4, 23; 202, 2.

כַּפֵּה 44, 10, 15.

כַּפֵּה 158, 3, 10, 12.

כַּפֵּה 34, 7.

כַּפֵּה 60, 1.

כַּפֵּה 82, 2, 4, 14; 84, 13, 24; 88, 19;
158, 20; 162, 2, 16.

כַּפֵּה 112, 21.

כַּפֵּה 36, 10; 108, 7.

כַּפֵּה 40, 27.

כַּפֵּה 60, 2, 6.

כַּפֵּה 74, 27; 76, 28; 162, 4; 266, 16, 28.

כַּפֵּה 44, 24; 110, 29; 112, 21; 120, 10,
22, 32; 122, 14; 180, 31.

כַּפֵּה (Évang.) 56, 27; 66, 26; 94, 29; 134, 1.

כַּפֵּה 49, 1; 50, 8, 13, 17, 18, 24; 52, 15, 19.

כַּפֵּה 88, 22; 110, 5; 160, 31.

כַּפֵּה 110, 24; 114, 19, 24; 116, 22; 120, 19;
122, 25; 178, 32; 200, 8.

כַּפֵּה 11, 16; 15, 10; 38, 12, 12, 14, 21, 33;

40, 11, 13, 16, 21, 25, 26; 42, 36; 98, 27.

— (Apôtre) 84, 26.

כַּפֵּה 30, 9; 32, 6; 34, 29; 36, 11, 12, 13, 16,

19; 46, 23; 52, 25; 78, 7, 7, 11; 94, 18;

104, 20; 108, 3, 17; 110, 16, 18, 33;

114, 24; 116, 24; 126, 8; 148, 6; 160, 24;

170, 2; 180, 9; 182, 6; 184, 18; 190, 4.

כַּפֵּה 30, 21; 58, 17; 166, 31.

כַּפֵּה 58, 16.

כַּפֵּה 56, 2, 16; 110, 15; 116, 23.

כַּפֵּה 122, 15.

כַּפֵּה 98, 23; 100, 18.

כַּפֵּה 76, 2.

כַּפֵּה 94, 33; 98, 31; 164, 10; 180, 35;

182, 22; 184, 17; 184, 20; 186, 22;

194, 10; 200, 13.

כַּפֵּה 200, 10.

כַּפֵּה 34, 5.

כַּפֵּה 40, 20.

כַּפֵּה 30, 20; 32, 1; 34, 17, 20; 36, 2;

42, 24, 27; 44, 13, 17; 52, 5, 10; 56, 20,

29, 30; 58, 10, 18; 66, 18, 19; 68, 3, 14,

15, 16, 16, 22; 76, 13, 31; 88, 15; 92,

18; 98, 20, 22; 114, 18; 116, 15, 24;

118, 12; 120, 11; 130, 25; 148, 6, 28;

160, 1; 162, 19; 164, 27; 166, 10, 17, 19;

178, 28.

כַּפֵּה 88, 13; 116, 13; 162, 18; 164, 11.

כַּפֵּה (כַּפֵּה) 11, 19.

കിഴി 76, 2, 3; 88, 7, 8, 17, 23; 158, 19;
162, 2, 3; 184, 20; 200, 32.

കി 11, 9; 28, 16, 18; 32, 3, 6, 17, 21, 26,
34; 34, 16; 36, 4, 19, 31; 38, 8, 23;
40, 3; 42, 23, 24; 44, 10; 50, 6, 17, 27;
52, 19; 68, 29; 72, 18, 25; 78, 4; 86,
31, 32; 88, 4; 92, 5, 9; 94, 33, 33; 96,
10; 102, 3; 108, 11, 14; 114, 5, 33; 116,
24; 126, 5; 128, 31; 131, 2; 142, 26, 30;
150, 35; 152, 5; 156, 6; 158, 1; 160, 25;
178, 8; 182, 16, 27; 184, 10, 17; 186,
34, 35; 196, 25; 200, 9, 11; 206, 26, 30.

കി 28, 3; 34, 15, 28; 40, 23; 42, 34;
44, 9, 17; 56, 24; 58, 1; 110, 5; 156, 3,
27, 29; 158, 26; 160, 24; 164, 2; 166,
16, 18; 168, 2.

കു 11, 8; 30, 4, 9, 15; 32, 7; 34, 9;
36, 34; 40, 3, 33; 42, 25; 46, 13, 23;
50, 9, 13; 52, 25; 56, 13, 15; 66, 12;
74, 32; 76, 26; 82, 15, 17; 84, 18, 19,
23, 30; 88, 30; 92, 18; 94, 18; 100, 23;
104, 20; 108, 3, 11; 114, 5; 116, 24;
122, 3, 22, 29; 126, 8; 128, 32; 132, 1,
16, 23, 29; 142, 8, 19; 144, 7; 148, 6;
156, 16; 160, 6; 162, 9, 15; 164, 22;
168, 7, 26; 170, 2; 174, 11; 188, 31, 32;
190, 4; 204, 28; 206, 13, 17, 19, 19, 28.

ക

കു 98, 14; 100, 34.
ക 116, 8.
കാ 32, 10; 44, 8, 16; 68, 32; 86, 18;
118, 3, 7; 164, 30, 166, 32.
കി 102, 5; 162, 4.

ക

കാ 11, 1; 28, 1; 46, 26; 66, 2; 78, 21;
82, 2; 104, 22; 156, 30, 31; 200, 29.
കാ 40, 12; 147, 3, 10.
ക 178, 4, 5.
കാ 66, 3; 76, 16, 19; 78, 10; 84, 27.
ക 168, 9.

ക

ക 36, 14.
കാ 38, 14, 19, 20, 23; 40, 2, 16, 21.

കാ 28, 15.

കാ 28, 4; 30, 29; 42, 33; 50, 22;
58, 2; 70, 34; 74, 23; 86, 10; 88, 2;
110, 3; 118, 5, 30; 158, 8, 17; 162, 28;
166, 6, 23; 200, 24.

ക

കാ [കാ] 156, 20.
കാ 28, 21; 30, 8; 40, 15, 26; 44, 31;
56, 26; 70, 12; 84, 17, 26; 88, 28; 94, 30;
128, 32; 156, 21; 160, 10; 168, 33;
176, 27; 180, 23; 184, 23; 188, 3; 198, 2;
204, 18.

കാ 84, 25; 94, 29; 174, 17; 196, 3.

കാ 98, 12.

കാ 160, 22.

കാ 112, 20.

കാ 88, 9.

കാ 204, 10.

ക

കാ 96, 33.
കാ 96, 34; 98, 14; 193, 5.
കാ 140, 32; 176, 12.
കാ 98, 25; 102, 1.
കാ 28, 22.
കാ 174, 3.

ക

കാ 30, 13; 42, 13, 18; 46, 24; 52, 25;
56, 24; 70, 4; 78, 19; 92, 17; 94, 35;
96, 29; 98, 25, 30; 100, 8, 12, 14; 104,
21; 110, 27; 114, 29, 29, 32, 33, 34; 116,
4, 6, 16, 22; 120, 18; 122, 32; 128, 12,
28; 166, 16; 168, 8; 170, 3; 174, 24;
180, 9, 10, 16, 22, 24, 25; 182, 5; 190, 5;
202, 12, 14, 18, 19, 24; 204, 3, 9, 11, 18,
20, 21, 22.

കാ 11, 15.

കാ 40, 7, 8; 104, 1; 180, 23; 198, 2.

കാ 38, 14.

ക

കാ 50, 10, 14, 26; 168, 23.
കാ 158, 3, 10, 12.
കാ 98, 11.

δ

ωρίοισα δ 44, 15.

κθαδδδ 32, 10.

κγεδδ 132, 2.

II

INDEX DES MOTS ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

κ

κλακ άγών 74, 25; 76, 20; 104, 3; 126, 13; 128, 26; 162, 14; 174, 5, 6, 7.

κλακα et dérivés εὐαγγέλιον 32, 34; 40, 10; 55, 1; 56, 2, 3, 13, 18; 68, 13; 70, 1; 82, 8; 86, 15; 108, 26; 110, 15; 112, 15; 114, 14, 32; 116, 21; 160, 29; 162, 29; 168, 13, 20; 180, 8; 184, 18; 186, 26.

κλακα δμως 198, 22.

κλακα οὐσία 36, 5; 42, 20, 29; 44, 11; 46, 25; 50, 25; 52, 12; 56, 23; 58, 2, 24; 70, 2; 72, 4; 88, 14, 20; 92, 29; 100, 9; 114, 31; 116, 14; 118, 14, 33; 120, 18; 130, 1, 6, 13, 15; 136, 24; 148, 22; 164, 1; 166, 13; 178, 9; 180, 25, 26.

κλακα ὄργανα 193, 5.

κθαδδδκα ὄρχησις 186, 14.

κλακαδδκα ὀρθόδοξος 162, 17.

κδδκα ἔθος 55, 1, 6; 56, 4; 63, 1, 8; 139, 4.

κλακα ξένιος 116, 18; 118, 26; 134, 36.

κδδκα ἑλλαδικός 36, 14.

κλακα ἀνάγκη 94, 16; 120, 10; 139, 1.

κλακαδδκα στοιχεῖα 196, 9, 30.

κλακαδδκα ἀστρολόγοι 96, 11.

κλακαδδκα ἀστρονομία 96, 6.

κλακα σχῆμα 194, 12; 196, 6; 200, 1; 206, 26.

κλακαδδκα ὑπόθεσις 63, 5, 9.

κλακαδδκα ἐπίσκοπος 11, 2; 92, 2; 102, 34; 104, 13; 156, 30.

κλακαδδκα ἐπιθρόνιοι 82, 1; 156, 29.

κλακα ἀρα 28, 15; 82, 25; 88, 12; 102, 6, 31; 194, 6.

κλακαδδκα αἴρησις 100, 17.

κλακαδδκα αἰρετικός 98, 33.

κλακαδδκα ἀθληταίς 122, 20; 128, 11; 174, 6; 178, 25.

κλακαδδκα ἀθλήσεις 122, 27.

ο

οκκκα βαλανεῖον 63, 3, 8.

οκκα 30, 7; 36, 5, 8, 22; 42, 6, 34; 46, 9; 49, 3; 50, 15; 52, 5, 11; 56, 11, 15, 22, 26; 58, 1, 11, 11, 14; 66, 12, 18, 21; 68, 16, 22; 70, 21; 72, 14; 74, 31; 84, 30; 96, 24; 108, 4; 114, 34; 116, 3, 3, 14; 120, 15; 122, 25; 130, 26, 35; 134, 2; 140, 17; 148, 6, 26; 150, 22, 34; 158, 9; 162, 24, 33; 164, 29; 166, 5, 6, 8, 13, 18, 29; 168, 6, 8; 174, 13, 21; 176, 28; 180, 23; 186, 7; 194, 31, 206, 14.

— οκκα 30, 20; 118, 11; 166, 1.

— οκκα 30, 11, 18; 32, 1; 34, 19; 42, 21; 44, 3; 72, 3; 76, 14, 31; 86, 19; 114, 18; 130, 26; 162, 19; 164, 25; 166, 12; 168, 16.

— κθαοκκα 72, 7; 116, 23.

οκκα 76, 31; 108, 28; 130, 26; 166, 12.

— κθαοοκκα 56, 4; 116, 21; 162, 30.

ν

νκκα γεωμετρία 94, 25.

νκα γένος 34, 8; 36, 12, 29; 42, 30; 52, 11; 66, 27; 70, 32; 84, 31; 86, 12; 94, 20; 108, 4, 19; 114, 33; 116, 5, 14, 16; 118, 36; 128, 4; 148, 6; 164, 9; 166, 21; 168, 5, 13; 188, 6.

νκαδδκα γραμματική. 94, 12.

ξ

ξκα δόγματα 52, 18; 55, 1; 56, 3; 98, 32.

ἄλυσια (κάλκ) θεοσέβεια 34, 10; 102, 16.

αἰθρία διαθήκη 116, 7.

αἰχία δαίμονες 132, 3.

αἰσάσια δημόσιον 147, 5; 148, 4.

ο

οἰον ὕλη 46, 19.

οἰοφασια ὑπόθεσις 162, 14.

οἰοφασια ἡγεμόνες 126, 18.

οἰοφασια αἰρετικοί 98, 6, 26.

ι

ιῶρια et dér. ζυγόν 112, 19; 130, 28; 168, 25; 200, 14.

β

βῆσια τιμή 150, 4; 188, 29.

βῆσια et dér. τάξις 34, 12, 33; 40, 1; 50, 21; 66, 4; 178, 13, 23; 188, 2; 200, 35.

βῆσια et dér. 38, 24; 40, 12; 164, 12; 180, 7, 28; 196, 34.

— βῆσια τύπος 38, 13, 22; 40, 13, 26; 50, 24; 52, 1, 2, 3, 15; 78, 8; 148, 25; 158, 11; 184, 23.

βῆσια τύραννος 126, 12, 24; 128, 26.

βῆσια τυραννίς 32, 24; 74, 24; 158, 27.

ο

οἰον εἰκων 52, 2; 78, 9.

οἰον [κάλκ] θεοτόκος 28, 2; 34, 15; 40, 23; 42, 34; 56, 24; 58, 1; 72, 10; 108, 13; 110, 5; 148, 15; 156, 2, 26, 29; 158, 8; 164, 31, 32; 166, 18; 168, 1, 15.

ψ

ψῆσια 11, 6; 36, 31; 38, 8; 100, 31; 102, 8, 22; 160, 7; 178, 11.

ψῆσια 11, 8, 10; 28, 4; 30, 17, 19, 21, 23, 24; 32, 7, 15; 34, 33; 36, 1, 20, 25; 42, 11, 16; 44, 2, 17; 50, 19, 21; 58, 3, 4, 17, 22, 25, 26; 60, 3; 66, 27; 68, 6, 11, 24, 28, 29; 70, 3; 74, 15, 19, 24; 86, 10, 29, 31; 94, 5; 100, 14; 112, 6; 118, 5, 12, 26; 128, 6, 11; 130, 13, 15; 148, 27, 28; 150, 4; 164, 6, 15; 166, 16, 24, 31; 182, 17.

οἰον [κάλκ] χρυσάργυρος 147, 2, 8.

ια et dér. κηρύττω 56, 18, 30; 66, 23; 68, 13, 17; 72, 22; 74, 14, 28; 76, 18; 110, 43; 114, 5, 14; 156, 10, 11; 160, 13, 29; 162, 13.

ια et dér. χριστιανός 34, 10; 46, 1, 19; 104, 4; 128, 32; 136, 2.

λ

λαλ (κάλκ) θεοφόρος 102, 30.

μ

μαλλον μᾶλλον 32, 16; 68, 9; 82, 17; 86, 13; 92, 8; 102, 6; 118, 33; 162, 27; 168, 15.

μαλλον μουσική 193, 5; 202, 5.

μαλλον μετρόπολις 96, 34.

μαλλον [κάλκ] θεολογείν 92, 24; 94, 14; 98, 13; 104, 10; 134, 1.

— μαλλον [κάλκ] θεολογία 94, 10, 27; 98, 6, 31; 128, 30.

— — (κάλκ) αστρολογία 96, 6.

ν

ναμον et dér. νόμος 40, 3, 9; 44, 18; 46, 6; 56, 10; 76, 29, 31; 92, 4, 9, 10, 11, 11, 14, 14; 112, 7, 8, 10, 12, 16, 20; 116, 34; 164, 6; 168, 11; 174, 4; 178, 11; 182, 18; 184, 18; 186, 1, 4, 7, 23, 35; 200, 13, 14, 15; 202, 11; 206, 15, 18.

ο

οἰον (κάλκ) πολυθεία 96, 1; 202, 1.

— (κάλκ) 94, 24.

οἰον (κάλκ) πολυμήχανος 32, 29.

ρ

— ραμον (κάλκ) υἱοθεσία 110, 28; 112, 27; 180, 21; 206, 15, 17.

— ραμον νομοθεσία 112, 15.

— (κάλκ) νομοθέτης 92, 11, 14; 112, 8; 130, 29; 168, 11; 174, 11; 184, 17; 186, 1, 4, 7.

οἰον συνδος 58, 16; 100, 35; 166, 31.

οἰον στοιχεία 68, 26; 96, 5.

κρῦβκίβω στρατιώτης 60, 3.

κρω ξίφος 136, 22.

κρωαλῆα σχολαστικοί 136, 11.

κρῖα σκήπτρον 188, 24.

α

κκα (κκακ) et dér. θεοπρεπής 38, 11; 42, 9; 68, 24; 70, 6; 72, 19; 78, 2; 84, 29; 86, 28; 88, 8; 94, 7; 98, 34; 108, 20; 122, 10; 142, 23; 148, 19; 182, 10.

κκα φασιανός 63, 6, 10.

κκαίκα παρρησία 62, 9; 150, 20, 31.

κκαα ποιητής 34, 27.

κκαα πολιτεία 147, 6.

κκαα (καα) πόρος 46, 5; 56, 25; 68 17; 82, 4; 100, 13; 178, 19; 194, 11.

κκαίκα πατριάρχης 11, 3; 66, 2; 78 21; 82, 3; 156, 30.

κκααα et dér. φιλόσοφος 62, 1; 94, 25; 96, 3, 15; 134, 30; 136, 8; 184, 20; 188, 24; 196, 11.

κα et dér. πείθω 94, 13; 168, 14; 200, 34.

κακα πλάκες 63, 4.

κακα φαγασία 42, 18; 50, 26; 52, 1; 88, 19, 33.

κακα παράδεισος 40, 31; 42, 4; 70, 29; 84, 8; 86, 3, 5.

κακαα προεστώς 63, 3.

κακαα πρόστεια 63, 8.

κα et dér. προνοεῖν 180, 12.

κακα πρόσωπον 30, 19; 118, 17; 128, 5, 30; 130, 3; 176, 6, 11; 198, 9, 16; 200, 2, 4, 6, 20.

ς

κακα 32, 3.

α

κακακα κατάσταση 194, 4; 196, 18.

κακα κύβος 63, 4, 9; 188, 11.

κα et dér. κατηγορεῖν 126, 3; 132, 22; 164, 26.

κακα κθάρα 30, 3; 202, 4.

κακα κίνδυνοι 102, 27; 147, 3.

κα et dér. καλεῖν 30, 31, 46, 2, 13; 52, 23;

96, 24; 104, 15, 17, 18; 120, 29; 128, 35; 132, 32, 33; 134, 7; 156, 5, 7.

καα et dér. 30, 19; 32, 4; 42, 24; 52, 12; 56, 22; 88, 15; 94, 35; 100, 9; 116, 15; 120, 17; 130, 2, 3; 166, 12, 168, 14.

καα κεφάλαιον 114, 22.

ι

κααα ἀραβάν 200, 24.

καα (καα) φιλόανθρωπος 88, 3; 116, 9.

— (κααα) φιλόχριστος 104, 2; 152, 4

κααα (καααα) φιλανθρωπία 28, 26; 30 30; 32, 28; 46, 23; 52, 25; 68, 30; 70 33; 86, 11; 104, 19; 114, 9; 118, 24; 122, 31; 142, 22; 148, 20; 152, 3; 164 14; 170, 2; 180, 5; 190, 3.

— (κααα) 194, 6.

— (κααα) 186, 14.

— (κααα) φιλοπονία 194, 7.

καααα ρηθορική 94, 23.

ε

κααα (κααα) εὐτεκνία 140, 5.

— (κααα) 132, 27.

— (καααα) εὐσέβεια 34, 4; 46, 21; 74, 26; 92, 8; 94, 32; 102, 27; 120, 21; 126, 22; 128, 11; 134, 10; 148, 2; 152, 3; 156, 9; 180, 7; 188, 4, 18.

— (καααα) εὐγένεια 94, 22; 174, 23.

— (κααααα) εὐαρμοστία 94, 22; 128 12.

— (καααααα) εὐεργεσία 32, 6; 88, 26; 139, 2.

— (καααααα) εὐπρέπεια 128, 22; 132, 28.

— (καααα) εὐδοκία 30, 34; 120, 3.

— (καααα) εὐρυθμία 194, 3.

— (κααααα) εὐνοια 156, 23.

η

κααααα θεολογία 100, 17.

κααααα θεωρία 66, 9; 76, 33; 96, 27; 148, 5; 176, 15; 178, 9.

καααα τάγμα 76, 20.

κααααα θρόνος 96, 33.

κααααα (κααααα) ὀρθοδοξία 15, 9.

κααααα (—) ὀρθόδοξος 28, 10.

III

LISTE DES MOTS GRECS CITÉS DANS LES MANUSCRITS

αιωνος 176, 29.

απαγγελαντες 134, 10.

απταιστωσ 134, 10.

δικανικη 136, 11.

ομωσ 198, 22.

παρεμπορευμα 82, 14.

σπλαγχλαι 150, 23.

υπαρχειν 148, 23.

IV

INDEX DES CITATIONS OU ALLUSIONS BIBLIQUES

ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE

- I, 1 : 97, 2.
 I, 26 : 161, 5.
 I, 31 : 179, 7.
 II, 2 : 183, 22.
 II, 7 : 71, 23.
 II, 22 : 61, 2.
 III, 16 : 37, 10; 109, 8.
 III, 19 : 85, 11.
 VI, 3 : 117, 1.
 XVII, 10 : 113, 18.
 XXV, 23-25 : 39, 19.
 XXV, 25 : 41, 2.
 XXV, 27 : 41, 12.
 XXV, 29-34 : 41, 16.
 XXVII, 11-13 : 14, 15.
 XXVIII, 17 : 13, 7; 14, 15.
 XLI, 38 : 211, 15.

EXODE

- XII, 16 : 183, 23.
 XIII, 14, 15 : 183, 23.
 XIV, 15-29 : 115, 18.
 XX, 21 : 99, 32.
 XXXIV, 28 : 181, 35; 185, 13.

LÉVITIQUE

- XII, 3 : 113, 18.
 XVIII, 24, 25 : 199, 34; 201, 22.

DEUTÉRONOME

- VI, 4 : 95, 31.
 VI, 7 : 183, 23.
 XX, 25 : 183, 23.
 XXXII, 20 : 41, 18.

JUGES

- XV, 14 : 99, 12.

II SAMUEL

- VII, 8 : 99, 29.

I ROIS

- XII, 26-28 : 159, 14.
 XVII, 1 : 133, 4.
 XIX, 8 : 181, 35.

JOB

- III, 8 : 53, 16.
 IV, 19 : 53, 6.
 XV, 25 : 179, 9.
 XXXI, 26 : 197, 11.
 XXXIII, 4 : 175, 25.
 XXXVIII, 17 : 51, 12.
 XL, 21 : 115, 2.
 XLII, 2 : 79, 17.

PSAUMES

- I, 2 : 93, 5; 187, 34.
 XV, 10 : 51, 17.
 XVII, 10 : 93, 18; 95, 3.
 XVIII, 10 : 47, 9.
 XIX, 5 : 207, 9.
 XXIII, 7-9 : 93, 25.
 XXIV, 7 : 33, 20.
 XXIV, 8 : 33, 20, 22.
 XXV, 6 : 123, 14.
 XLIV, 7 : 161, 8.
 XLIX, 3 : 67, 25.
 LI, 18-19 : 20, 3 5.
 LXXIII, 13, 14 : 113, 31; 179, 35.
 LXXVI, 5 : 51, 5.
 LXXXII, 6 : 37, 31.
 LXXXVI, 10 : 33, 29.
 LXXXVII, 3 : 111, 14.
 XCIII, 20 : 179, 12.
 CV, 2 : 73, 19.
 CVII, 16 : 51, 11.
 CXIII, 5, 6 : 201, 10.
 CXVIII, 46 : 129, 2.
 CXLIII, 5-7 : 115, 8, 21.
 CXLVI, 4 : 97, 10.
 CXLVII, 5 : 37, 20.
 CL : 203, 7.

PROVERBES

- VI, 9 : 183, 28.

XIX, 17 : 143, 5.
 XXIII, 4 : 195, 18.
 XXVIII, 1 : 129, 1.

ECCLÉSIASTE

v, 12 : 143, 2.

SAGESSE

vii, 2 : 73, 6.
 ix, 15 : 177, 2.
 xiii, 5 : 97, 3.

ECCLÉSIASTIQUE

ii, 10 : 143, 25.
 ii, 14 : 177, 12.
 ix, 17 : 195, 27.
 xv, 9 : 23, 14.
 xxviii, 3, 5 : 151, 35.

ISAÏE

iii, 2, 3 : 29, 18.
 iii, 3 : 29, 22.
 vii, 3 : 33, 3.
 viii, 3, 4 : 159, 4, 28.
 ix, 6 : 159, 29.
 ix, 36 : 169, 6.
 x, 12 : 159, 25.
 xix, 1 : 89, 9; 159, 21.
 xxvi, 9 : 13, 9.
 xxviii, 16 : 13, 10.
 xxix, 8 : 19, 29.
 xxx, 26 : 197, 24.
 xlv, 4 : 197, 21.
 xlv, 8 : 13, 11.
 xlv, 17 : 197, 3.
 xlviii, 11 : 131, 16.
 xlix, 9 : 51, 14.
 lii, 5 : 47, 22.
 lix, 2 : 79, 15.
 lxii, 2 : 15, 21.
 lxvi, 6, 7 : 73, 29.
 lxvi, 8 : 75, 6.

JÉRÉMIE

i, 5 : 45, 24.
 v, 8 : 169, 28.
 ix, 21 : 185, 4.
 xxiii, 29 : 23, 21.
 li, 25 : 51, 8.
 lix, 2 : 79, 15.
 lxvi, 2 : 197, 3.

BARUCH

iii, 38 : 53, 12; 123, 4; 169, 12.

ÉZÉCHIEL

xxvi, 13 : 203, 11.

DANIEL

ii, 47 : 211, 17.
 x, 13 : 35, 5.

JOËL

iii, 4 : 183, 26.

AMOS

viii, 11 : 29, 16.

JONAS

ii, 2 : 53, 21.
 ii, 7 : 51, 9, 15.

MICHÉE

vi, 2 : 201, 13

MALACHIE

i, 2 : 41, 21.
 iii, 20 : 47, 13; 57, 11; 169, 10.
 iv, 2 : 13, 9; 163, 12.

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU

i, 18 : 73, 10.
 i, 19 : 163, 2.
 ii, 11 : 159, 19.
 ii, 13 : 89, 23; 161, 3.
 ii, 16 : 83, 9.
 ii, 21 : 113, 18; 163, 4.
 iii, 7 : 113, 21.
 iii, 11 : 103, 6; 111, 28.
 iii, 14 : 111, 31.
 iii, 15 : 111, 35; 113, 4.
 iii, 16 : 115, 25, 33; 117, 7, 23.
 iii, 17 : 119, 2, 15, 20, 27, 32.
 iv, 1 : 181, 9, 16.
 iv, 3, 6, 11 : 183, 8, 15.
 iv, 6 : 181, 32; 183, 8.
 iv, 11 : 183, 8.
 v, 14 : 97, 31.
 v, 15 : 97, 32.

v, 17 : 113, 8.
 v, 18 : 87, 18.
 v, 21, 22 : 113, 10.
 v, 27, 28 : 113, 14.
 v, 45 : 119, 29.
 vi, 17 : 177, 6.
 vi, 19, 20 : 47, 15.
 viii, 26 : 69, 29.
 x, 11 : 121, 21.
 x, 18 : 127, 18.
 xii, 39 : 51, 20.
 xiii, 22 : 85, 10.
 xv, 7 : 33, 32.
 xvi, 18 : 15, 18.
 xviii, 21-35 : 51, 31.
 xx, 28 : 89, 6.
 xxiii, 6 : 103, 8.
 xxiii, 27 : 103, 19.
 xxv, 35, 36 : 133, 26.
 xxv, 42 : 123, 24.
 xxviii, 19 : 101, 8; 161, 24.

MARC

i, 10, 11 : 117, 23

LUC

i, 2 : 57, 19.
 i, 14 : 13, 12; 21, 15.
 i, 15 : 45, 24.
 i, 16 : 21, 2.
 i, 28 : 35, 15; 43, 22; 109, 14.
 i, 29 : 35, 23.
 i, 30, 31 : 35, 28; 37, 3, 11, 17.
 i, 32 : 37, 33.
 i, 33 : 37, 36; 39, 5, 11; 41, 24.
 i, 34, 35 : 43, 11.
 i, 35 : 43, 13, 31; 45, 22.
 i, 37 : 79, 17.
 i, 42 : 109, 15; 148, 50; 161, 18.
 i, 48, 50 : 161, 18.
 i, 51 : 13, 26.
 ii, 1, 5 : 73, 10.
 ii, 10, 11 : 109, 11.
 ii, 14 : 31, 31.
 ii, 21 : 113, 18.
 ii, 24 : 113, 19.
 ii, 39 : 113, 19.
 ii, 41 : 111, 7.
 ii, 49 : 111, 10.
 ii, 52 : 109, 17; 111, 16, 20.
 iii, 16 : 111, 28; 117, 24.
 viii, 14 : 85, 10.
 xv, 7 : 33, 32.
 xxiii, 34 : 77, 5.

xxiii, 42 : 43, 2.
 xxiii, 43 : 43, 4.

JEAN

i, 11 : 69, 18, 24.
 i, 14 : 13, 12; 21, 15; 71, 2.
 i, 16 : 21, 2.
 i, 18 : 67, 25.
 i, 29 : 113, 27; 157, 18; 181, 31.
 i, 32, 33 : 117, 23.
 i, 51 : 12, 31; 13, 31; 169, 20.
 iii, 13 : 57, 31.
 vii, 8 : 97, 30.
 vii, 38 : 127, 8.
 ix : 69, 31.
 x, 4, 5 : 29, 28.
 x, 9 : 12, 35; 13, 28.
 x, 11 : 129, 3.
 xiv, 6 : 157, 22.
 xvi, 33 : 77, 8.
 xix, 34 : 61, 4, 10.

ACTES

i, 14 : 161, 22.
 ii, 3 : 23, 24.
 ii, 20 : 183, 26.
 ii, 31 : 51, 17.
 iv, 19 : 23, 29.
 vii, 1-53 : 77, 28.
 vii, 51 : 79, 3.
 vii, 55 : 77, 34.
 vii, 60 : 79, 4.
 viii, 58 : 85, 27.
 xi, 26 : 13, 20.
 xii, 2 : 85, 26.
 xiii, 35, 37 : 51, 17.
 xviii, 3 : 95, 28.

ROMAINS

ii, 24 : 47, 22.
 viii, 13 : 181, 25.
 viii, 15 : 19, 35.
 viii, 19-22 : 199, 9, 20.
 viii, 20, 21 : 197, 10; 199, 9, 13, 20, 27;
 201, 2.
 viii, 26 : 203, 1, 2; 205, 12, 21.
 viii, 27 : 205, 32.
 ix, 3 : 207, 17.
 x, 19 : 207, 17.
 xi, 16 : 117, 19.
 xiii, 12 : 123, 4.

I CORINTHIENS

i, 24 : 161, 6.

II, 4 : 95, 22.
 II, 8 : 17, 9, 31; 19, 3.
 II, 9 : 47, 17; 197, 21.
 III, 1 : 187, 23.
 III, 10 : 29, 21.
 IV, 1 : 93, 17.
 VI, 19 : 169, 27.
 VI, 20 : 45, 32.
 VII, 3 : 25, 21.
 X, 11 : 185, 21.
 XII, 8 : 97, 23.
 XII, 8, 10 : 203, 26.
 XIV, 20 : 89, 30.
 XV, 14 : 19, 27.
 XV, 19, 20 : 85, 19.
 XV, 45 : 61, 4; 169, 6.
 XV, 56 : 169, 27; 211, 8.

II CORINTHIENS

III, 18 : 129, 30.
 VIII, 9 : 21, 1; 37, 25.

GALATES

III, 26 : 19, 34.
 III, 29 : 19, 32.
 IV, 4 : 117, 34.
 IV, 5 : 19, 35; 21, 1.
 V, 20 : 23, 4.
 V, 17 : 25, 2.
 VI, 14 : 31, 9.

ÉPHÉSIENS

I, 7 : 35, 9.
 I, 10 : 161, 10.
 II, 3, 12 : 119, 25.
 II, 7 : 33, 28.
 II, 7 : 33, 28.
 II, 8, 9 : 71, 11.
 III, 10 : 33, 29.
 IV, 5 : 101, 10.
 IV, 9 : 33, 17.
 V, 27 : 41, 14.
 V, 19 : 45, 32.
 VI, 12 : 115, 13; 177, 29.
 VI, 13 : 99, 31.

PHILIPPIENS

II, 7 : 13, 11; 47, 9; 93, 19; 149, 21.
 III, 8 : 95, 26.
 IV, 4 : 211, 1.

COLOSSIENS

I, 20 : 12, 25; 13, 28; 161, 10.
 II, 14 : 149, 26.
 III, 1 : 25, 14.
 III, 5 : 23, 4.

I THESSALONIENS

IV, 4 : 171, 1.
 IV, 13 : 137, 5.

II THESSALONIENS

III, 12 : 189, 2.

I TIMOTHÉE

II, 5 : 167, 35.
 III, 15 : 41, 27.
 III, 16 : 47, 20; 57, 26; 95, 29; 121, 20;
 157, 18.
 VI, 13 : 157, 20.

II TIMOTHÉE

II, 21 : 13, 5.

TITE

III, 3 : 119, 24.

HÉBREUX

I, 14 : 115, 30; 179, 15.
 II, 14 : 163, 25; 167, 9.
 II, 16 : 19, 32.
 IV, 14 : 93, 18.
 IV, 15 : 37, 6; 57, 21; 165, 8, 16.
 V, 12 : 187, 24.
 XII, 24 : 87, 28.

JACQUES

II, 26 : 23, 16.

I PIERRE

II, 0 : 35, 8; 175, 17.
 IV, 1 : 21, 23; 59, 13.

II PIERRE

III, 13 : 197, 3.

I JEAN

I, 1 : 35, 16; 57, 28.
 II, 16, 17 : 135, 5.

V

INDEX DES CITATIONS

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|
| ATHANASE, <i>Contra arianos</i> I, 14, P.G. 26, 40 | 119, 13. |
| EUSTATHIUS MONACHUS, <i>Sermo in Trisagium</i> P.G. 86, 932 | 29, 21. |
| DIODORE DE TARSE cité par Sévère d'Ant. <i>Lib. c. imp. Gr.</i> II, 21, éd. Lebon CSCO 111, 182, tr. lat. 112, 142, P.G. 76, 1449 et par Cyrille, <i>Fragm.</i> <i>dogm.</i> P.G. 76, 1440 A | 45, 10-14. |
| JEAN CHRYSOSTOME, <i>In epist. ad Rom.</i> XIV P.G. 60, 533 | 202, 16 - 204, 14. |
| NESTORIUS, <i>Nestoriana</i> , éd. LOOFS | |
| p. 249 | 32, 11-13. |
| p. 383, 6; 332, 16 | 32, 13, 14. |
| p. 292, 5 | 87, 31-33. |
| — <i>Le livre d'Héraclide de Damas</i> , p. 121, n. 3 | 87, 20. |
| » » » p. 209 | 119, 7. |

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Homélie 1 : Sur lui-même (copte, syriaque et français) | 9 |
| — 2 : Sur l'Annonciation (syr. et fr.) | 26 |
| — 3 : [Sur l'épreuve de Jonas] (<i>lacune</i>). | 49 |
| — 4 : Lecture de Luc avant la Nativité (<i>lacune</i>) | 55 |
| — 5 : [Sur Drosis martyre] (<i>lacunes</i>) | 60 |
| — 6 : [Sur la parénèse] (<i>lacunes</i>) | 62 |
| — 7 : Sur la Nativité et sur S. Étienne | 65 |
| — 8 : Sur les Saints Innocents | 81 |
| — 9 : Sur Basile et Grégoire | 91 |
| — 10 : Sur l'Épiphanie | 107 |
| — 11 : Sur le saint martyr Babylas (<i>lacunes</i>) | 125 |
| — 12 : [Sur s. Antoine] (<i>lacunes</i>) | 139 |
| — 13 : Sur la munificence de l'empereur (<i>lacunes</i>). | 147 |
| — 14 : Sur la sainte Mère de Dieu et toujours Vierge Marie | 155 |
| — 15 : Sur le jeûne du Carême | 173 |
| — 16 : Sur la lecture de la Genèse pendant le Carême (<i>lacunes</i>) | 193 |
| — 17 : [Sur les songes] (<i>lacunes</i>) | 209 |
| I. Index des noms propres | 213 |
| II. Index des mots étrangers ou remarquables | 216 |
| III. Index des mots grecs cités dans les manuscrits | 219 |
| IV. Index des citations ou allusions bibliques | 220 |
| V. Index des citations | 224 |

ERRATA RELEVÉS DANS L'ÉDITION DES HOMÉLIES DE SÉVÈRE
(Cf. tableau page [6])

| | <i>lire</i> | <i>au lieu de</i> |
|---------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|
| h. 18, t. 37 f. 1 p. 19 n. 26a | émeutes | / émentes |
| — — p. 14 l. 10 | κωδιδακ | / κωδιδακ |
| — — p. 17 l. 26 | sur l'étang et sous le givre | / dans l'étang et dans le |
| h. 31, t. 36 f. 4 p. 663 l. 10 | Julien, celui dont, avec la sagesse... | la tyrannie |
| h. 32, t. 36 f. 3 p. 395 | de la 36 ^e homélie | / de la 34 ^e |
| — — — | n'ont laissé <i>que</i> peu | / laissé peu |
| h. 34 — p. 431 l. 4 | se réjouir | / se séjouir |
| h. 35 — p. 441 n. 10 | παρελαμβάνειν | / παρελαμβάνειν |
| h. 37 — p. 476 l. 29 | κωδι | / κωδι |
| — — p. 478 l. 12 | ουκ | / ουκ |
| — — p. 481 l. 25 | paroles sages et efficaces | / moyens sages et habiles |
| — — p. 484 l. 34 | déplacer Lc 39 v ^o a | à la ligne 29 |
| h. 38 — p. 491 n. 1. 2 | σωματικῶ | / σωματικῶς |
| — — — 1. 3 | ἐν τῷ Υἱῶ, οὕτω καὶ ἐν τῷ Υἱῶ τὸ Πνεῦμα | |
| — — — 1. 5 | μειναντα | / μείνον |
| h. 39 — p. 507 l. 16 | l'air comme dès l'origine, leur nature légère leur en a donné le droit. | |
| — — — n. 7 | Éph. III, 18-19 | |
| — — p. 509 n. 9 | lire I Jo. v 19. | |
| — — p. 512 l. 17 | in marg. lire Lc 50 v ^o a | (au lieu de la ligne 21) |
| — — p. 518 l. 28 | κωδι | / κωδι |
| h. 46, t. 35 f. 3 p. 285 | responsable | / reponsable |
| h. 63, t. 8 f. 2 p. 307 l. 4 | la fête très brillante | / les mœurs très brillantes |
| h. 66 — p. 331 l. 7 | c'est d'après la richesse | / c'est après la |
| — — p. 335 l. 10 | parmi les <i>fils</i> | / parmi les prophètes |
| h. 72, t. 12 f. 1 p. 77 l. 7 | hommes <i>de</i> bonne volonté | / hommes bonne volonté |
| h. 77, t. 16 f. 5 p. 802 l. 3 | ajouter : à cause de la faiblesse des auditeurs | |
| h. 89, t. 23 f. 1 p. 100 l. 3 | LE DÉBUT | / LE BUT |
| — — — 1. 5 | NE DONNÈRENT PAS | / NE JETÈRENT PAS |
| — — p. 111 l. 1 | il versait également sur les plaies du vin, (à savoir. | |
| h. 90 — p. 125 n. 2 | 'Από λόγου καθ' | / καθ' |
| — — p. 139 l. 16 | nous sommes <i>un</i> | / nous sommes uns |
| — — p. 143 n. 1 | Citation de Grégoire le Thaumaturge P.G. X, 905. | |
| h. 100, t. 22 f. 2 p. 237 l. 14 | et <i>était</i> heureuse | / et heureuse |
| h. 106, t. 25 f. 4 p. 660 n. 1 | φωτιστήριον | / γνωτιστήριον |

PATROLOGIA ORIENTALIS

(dernières publications)

148. T.31. F.1. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, IV. *De l'Incarnation*, par J. KHOURY, syriaque et français, 268 p. 1964.
149. T.31. F.2. Les canons d'Hippolyte, par R.-G. COQUIN, arabe et français, 176 p. 1966.
150. T.31. F.3. Barsanuphius and John, questions and answers, greek text with english translation, par D.-J. CHITTY, 174 p. 1966.
- 151-152. T.32. F.1 & 2. Soma Deggua. Antiphonaire du carême. Quatre premières semaines, texte éthiopien, par B. VELAT, 266 p. 1969.
- 153-154. T.32. F.3 & 4. Soma Deggua. Antiphonaire du carême. Quatre premières semaines, traduction française et commentaire liturgique et musical, par B. VELAT, 206 p. 1969.
- 155-158. T.33 (en un vol.). Études sur le Me'eraf, commun de l'office divin éthiopien. Introduction, traduction française, commentaire liturgique et musical, par B. VELAT, 712 p. 1966.
- 159-160. T.34. F.1 & 2. Me'eraf, commun de l'office divin éthiopien pour toute l'année. Texte éthiopien, par B. VELAT, XVI-414 p. 1966.
- 161-162. T.34. F.3 & 4. Homélie de Narsai sur la Création, syriaque et français, introduction et notes, par P. GIGNOUX, 298 p. 1968.
163. T.35. F.1. Le codex arménien Jérusalem 121. I. Introduction. Aux origines de la liturgie hiérosolymitaine. Lumières nouvelles, par A. RENOUX, 216 p. 1969.
164. T.35. F.2. Le candélabre du sanctuaire de Grégoire Aboulfaradj dit Barhebraeus, X. *De la Résurrection*, syriaque et français, par E. ZIGMUND-CERBÛ, 64 p. 1969.
165. T.35. F.3. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 46-51, syriaque et français, par M. BRIÈRE & F. GRAFFIN, 110 p. 1969.
166. T.35. F.4. Textes coptes relatifs à saint Claude d'Antioche, copte et français, par G. GODRON, XXX-260 p. 1971.
167. T.36. F.1. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 40-45, syriaque et français, par M. BRIÈRE & F. GRAFFIN, 138 p. 1971.
168. T.36. F.2. Le codex arménien Jérusalem 121. II. Edition comparée du texte et des deux autres manuscrits, avec traduction française et notes, par A. RENOUX, 250 p. 1971.
169. T.36. F.3. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 32-39, syriaque et français, par M. BRIÈRE, F. GRAFFIN, C. LASH, 144 p. 1973.
170. T.36. F.4. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 26-31, syriaque et français, par M. BRIÈRE et F. GRAFFIN, 144 p. 1974.
171. T.37. F.1. Les *Homiliae cathedrales* de Sévère d'Antioche. Homélie 18-25, syriaque et français, par M. BRIÈRE et F. GRAFFIN, 180 p. 1975.
- 172-173. T.37. F.2 & 3. Éphrem de Nisibe, *Mémère sur Nicomédie*. Édition des fragments de l'original syriaque et de la version arménienne, traduction française, introduction et notes, par C. RENOUX, 356 p. 1975.
174. T.38. F.1. Homélie contre les Juifs par Jacques de Saroug. Édition critique du texte syriaque, introduction et traduction française, par Micheline ALBERT, 256 p. 1976.

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVIII. — FASCICULE 3. — N° 176

SANCTI PHILOXENI EPISCOPI MABBUGENSIS
DISSERTATIONES DECEM
DE UNO E SANCTA TRINITATE INCORPORATO ET PASSO

II. DISSERTATIONES 3^a, 4^a, 5^a

TEXTUM SYRIACUM EDIDERUNT LATINEQUE VERTERUNT
M. BRIÈRE† et F. GRAFFIN



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1977

SANCTI PHILOXENI EPISCOPI MABBUGENSIS
DISSERTATIONES DECEM
DE UNO E SANCTA TRINITATE INCORPORATO ET PASSO

II. DISSERTATIONES 3^a, 4^a, 5^a

BR
60
P25
v. 38

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVIII. — FASCICULE 3. — N° 176

SANCTI PHILOXENI EPISCOPI MABBUGENSIS

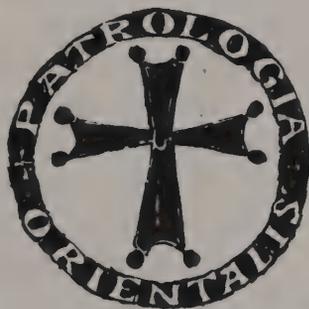
DISSERTATIONES DECEM

DE UNO E SANCTA TRINITATE INCORPORATO ET PASSO

II. DISSERTATIONES 3^a, 4^a, 5^a

TEXTUM SYRIACUM EDIDERUNT LATINEQUE VERTERUNT

M. BRIÈRE† et F. GRAFFIN



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT / BELGIQUE

1977

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California



INTRODUCTION

Parmi les nombreux traités dogmatiques laissés par Philoxène de Mabboug, le grand théologien monophysite du début du VI^e siècle, et conservés intégralement, se trouvent les *Mēm̄rē contre Ḥabīb*, appelés par J. S. Assemani (*Bibl. Orient.*, p. 27-30): *De Uno e Trinitate incorporato et passo, Dissertationes Decem*.

Le chanoine Maurice BRIÈRE en avait publié en 1920 les deux premières dissertations dans la *Patrologia Orientalis*, tome 15, fasc. 4, p. 439-542, avec le texte syriaque vocalisé (comme dans la *Patrologia Syriaca*) et une traduction latine. Il avait ensuite, notamment au cours de la guerre 1939-44, achevé la collation des manuscrits et traduit en latin les autres dissertations, sauf la 8^e, la 9^e et la 10^e.

Sur sa demande, une révision fut faite en 1962 par le Père Régis Bernard s.j. alors professeur de théologie au scolasticat de Chantilly, et moi-même. C'est ce texte recopié et révisé à nouveau que nous éditons ici. Ce fascicule comprend les *mēm̄rē* 3, 4 et 5. Comme les *mēm̄rē* 1 et 2, ils ont reçu une numérotation en paragraphes.

On trouvera dans la thèse du Père A. de Halleux, *Philoxène de Mabboug. Sa vie, ses écrits, sa théologie*, Louvain 1963, tous les renseignements sur les manuscrits et la composition de ce traité; les preuves de son authenticité et le résumé de son contenu (p. 228-233); sur l'auteur Ḥabīb, son nom, ses opinions manichéennes, la région où il résidait et la date de ce traité (p. 234-238).

Cet ouvrage est conservé dans deux manuscrits : *British Museum Add. 12 164* folio 1-141 (VI^e siècle, d'après W. Wright, *Catal.*, p. 527 b-529 a) et *Vatican Syriaque 138* folio 1-136 (daté de 581, cf. S. E. Assemani, *Catal.*, p. 218-221). Le manuscrit de Londres (L) a été choisi pour base et diffère peu de celui du Vatican (V). Il lui manque cependant un feuillet entre les folios 42 et 43 et un autre entre les folios 136 et 137 : le *Vat. syr. 138* y supplée.

Cet important dossier se compose de quatre pièces de longueur inégale :
1. Dix *mēm̄rē* ou *Dissertationes* (qui seront désignés par D1, D2, D3, D4, D5 etc. et que nous avons divisés en paragraphes.

2. Des extraits du *maml^éla* ou *Tractatus* de l'adversaire nommé Ḥabīb (sigle T); suivis d'une brève *Réfutation* de Philoxène (sigle R).
3. Une Lettre dogmatique aux moines *Epistula de fide ad monachos* écrite par Philoxène (sigle E).
4. Un florilège patristique comprenant 226 citations : *Florilegium* (sigle F)¹.

Cet ordre de présentation actuel n'est pas l'ordre chronologique. Selon le P. de Halleux, il ressort du titre et du colophon des manuscrits que les documents se sont succédés dans l'ordre suivant :

(1) L'*Epistula de Fide ad monachos* de Philoxène (Lettre dogmatique aux moines (E)) a provoqué en réplique (2) un *maml^éla* (Tractatus) (T) de l'adversaire Ḥabīb. Philoxène y a répondu par (3) dix *mēm̄rē* (*Dissertationes*), auxquels il a ajouté (4) un florilège patristique (F).

François GRAFFIN, s.j.

¹ Cf. F. GRAFFIN, *Le florilège patristique de Philoxène de Mabboug*, *Orientalia Christiana Analecta*, n° 197, Roma 1974 «Symposium Syriacum 1972», p. 267-290.

DISSERTATIO TERTIA

1 Prius dixi in principio tractatus nostri¹, non propterea quod digna sunt verba tua, quae inquisitione confutentur, nos ad indagacionem et examinationem hujusmodi ea adducere, * sed² propter ignaros tibi * L 20 r° c
5 similes, qui forte in³ verbis tuis vim quamdam esse³ opinantur; nam⁴ quisque, illud quod mensurae mentis suae convenit atque passionum suarum est alimentum, sapiens esse arbitratur⁵. Etenim verba tua his qui verbis tuis assentiuntur sapientia esse videntur, non propterea quod sapientia sunt, sed propter impudentes blasphemias quae in eis (sunt).
10 Haec est enim cujusque consuetudo ut, quando opinionem suam extra se in verbo locutoris inveniat, auditi verbi⁶ laudator expectatus fiat; sive sapiens (est), sive bene compositum, sive in eo est vis scientiae, sive non, ipse fit laudator figurae cogitationis suae quam in eo (verbo) videt, sicut genitrix quae infantem ex utero suo egredientem osculatur,
15 etiam * eum videns in brachiis alterius nutricis esse gestatum. * V 19 r° a

2 Hac mente ergo laudantur verba tua a deceptoribus tibi similibus. Et propterea * quod prius amore blasphemiarum suarum vincti sunt, * L 20 v° a
confutationem quae in eis verbis (est) non vident, nec intuentur quomodo tu ignoranter adversus temetipsum dicas atque verba tua confutes.
20 Ecce enim fidei laudator factus est, cum denuo fidem confutas; et nos ad instandum eis quae scripta sunt doces, dum verbum tuum contra verba Librorum pugnat; et nos increpas ne disputemus nec inquiramus, cum omne verbum tuum disputatione atque garrulitate plenum sit.

3 Et, quomodo hoc te fugit, quod tamen jam scis notum esse verbum
25 tuum speciem honestatis induisse propter errorem? Sed non eum qui non est deceptor, in errorem inducis, sed solummodo eos qui etiam absque verbis tuis deceptores sunt. Et noli superbire, et arbitrari hos qui verba tua laudant, tibi discipulos factos esse; nam tu factus es eorum discipulus, et attractus es in voluntatem eorum per speciem ut in eorum
30 societate erroris tui impietatem tegeres. * Laudant ergo verba tua sicut * V 19 r° b
ea quae eorum doctrinam adjuvant et stabiliunt, non autem sicut doctrinam quam non audierunt. Quae sunt enim haec a te scripta selecta verba L 20 v° b

¹ Cf. D 1, 1. — ² V nisi. — ³⁻³ Ad verbum: Opinantur de verbis tuis quamdam vim esse in eis. — ⁴ Ad verbum: quia. — ⁵ Ad verbum: De eo arbitratur. — ⁶ Ad verbum: Auditui verbi.

prae congregatione et copia multorum⁷ tractatum quos inventores hujus doctrinae scripserunt? Etenim, ne pauca quidem ex iis quae a Nestorio dicta sunt, aut ab aliis qui hunc errorem stabiliverunt⁸, invenit Doctrina tua quae diceret. Et hoc ipsum quod insipienter selegisti et
5 collegisti, quis nescit te, ex eis qui occurrerunt libris hujus doctrinae, furtim selegisse atque protulisse? A te ergo vanam superbiam quae te tenet et opinionem quam habes de temetipso rejice; nam⁹, ut verba tua ostendunt, sapiens non es, et, in hac a te facta confutatione, ne paulum quidem novi quod scribas invenisti.

10 **4** Te enim audio philosophum nominari teipsum, sicut tibi placet. Ita quidem es deceptor, nec fidelis; nam, praeter * illud ** (nomen) «philosophi», in omnibus opinionibus tuis paganus es sociusque paganorum. Etenim unde poteris philosophus esse? Heri (eras) pharmacopola¹⁰ qui
15 libros vendit, et mercenarius qui circumit atque vagatur per cellas¹¹ monachorum, ut scriptione manuum tuarum saltem parva lucra invenires; et hodie supercilia tua in longum protrahis et collum tuum erigis et sub specie vestium teipsum profiteris: «Ecce philosophus sum». Nam e conditione fidelis (hominis)¹² egressus es¹³ et ad statum philosophi non pervenisti.

20 **5** Quid ergo es, nisi stultus deceptor? Etenim ne hoc quidem nos praeteriit, (nempe) propter quid in te suscepis ut nobiscum bellum gereres et per parvitatem nostram innotesceres apud illos quibus non assentiris. Et quis est qui errori tuo credat, nisi stulti tibi similes? Miror enim quomodo ipsi illi quos in errorem inducis, non distinguunt nec
25 inquirunt rationem tuae vitae usque ad hanc diem, (et) in qua regione erroris stares, et quocum * crevisset illa scientia ** quam putas possidere, et cujus factus sis discipulus, et a quo eam (scientiam) acceperis. Ecce enim etiam illas tuas blasphemias quales nemo locutus est, in scriptione manuum tuarum apud nos tenemus in quibus temetipsum partem esse
30 de Deo nominas, Deoque esse consubstantialem, sicut ille magister tuus impius et athaeus quoque dixit; sed propterea quod personam fidei artificiose cepisti, qua tuam infidelitatem tegeres, has ipsas etiam cogitationis tuae insidias, verbo nostro revelabimus. Scientia enim quae intra scientiam tuam aut per fidem aut per sapientiam, ipsa fit spectatrix
35 blasphemiarum tuarum et ignorantiae tuae et artificii et doli quae intra verba tua mixta sunt.

6 Quomodo, o stulte, me¹⁴ in specie fidem doces, cum omne verbum

⁷ *Ad verbum*: Multi sermonis. — ⁸ *Ad verbum*: Fuerunt stabiliores hujus erroris. —
⁹ *Ad verbum*: quia. — ¹⁰ Cf. D 1, 1, 26, 67. — ¹¹ V cellam. — ¹² *Ad verbum*:
Ex eo fidelis. — ¹³ V egrederis. — ¹⁴ V nos.

tuum blasphemias sit contextum? Non enim nunc, de illa doctrina quae tibi vera est, tecum litigo, ut, propter eam, errorem tuum ostendam et quantum * absis a recta fide communi, sed de hac doctrina cujus nunc * L 21 r^o b personam cepisti.

- 5 7 Intuere et vide * quae a te culpentur, et noli temetipsum vocare * V 19 v^o b fidelem. Quod si a te non videntur, quia alium scopum cogitatio tua considerat, propter orthodoxos dico, ut intellegant. Me vocasti blasphemum, propterea quod dixi unum ex Trinitate, Filium Dei, de caelo descendisse atque in Virgine habitasse. Dicitis: «Si una hypostasis de caelo descendit duaeque in caelo permanserunt, dualitas est in caelo; aut, si non ita est, explana quomodo (hypostasis) descenderit»¹⁵. Et rursus dicitis: «Neque naturaliter nec vere nec hypostatice nec voluntarie descendit»¹⁶. (Haec sunt) verba quae plene totum fidelium mysterium irritum faciunt. Dicitis rursus duas naturas in duas hypostases esse divisas, atque ¹⁰ «distinxisti et dedisti»¹⁷ istis hypostasibus proprietates hypostaseon. Nativitatem Filii Dei ex Virgine rejecisti quod dixisti: «Quicumque dicit hypostasim Filii * natam esse, atque Patrem et Spiritum non natos esse, * L 21 r^o c perfectionem naturae scindit»¹⁸. Et propter hoc Ario nos assimilasti. Professus es manifeste illum qui natus est ex Virgine hominem esse, ²⁰ propterea quod dicitis: «Quemadmodum non nati sunt¹⁹ Pater et Spiritus, (ita) neque * Filius descendit de caelo, nec natus est ex Virgine». Per- * V 19 v^o c sonam disputationis cepisti, et a me petis: «Ostende nobis quomodo descenderit hypostasis Filii et quomodo ex Virgine nata sit. Quod si non explanas quomodo descenderit, te nescire quid dicas profiteri»²⁰.
- 25 ■ Verba Librorum dicitis mendacia, quia nos doces credere, non sicut ipsa dicunt, sed sicut nos docet²¹ tua Doctrina. Intrasti ut mysteria divinarum hypostaseon indagares et quomodo congruat hypostasis cum natura scires et quomodo nomen cum hypostasi (congruat). Cum cogitationibus impudentibus²² verba objicis, quae ita dici non licet et inter- ³⁰ rogationes blasphemiae non ponendas ponis. Et, post haec omnia, fidelem temetipsum cognominas * et nobis legem²³ fers ut juxta fidem per- * L 21 v^o a maneamus. Nam tuae ad nos petitiones, non fidei conveniunt sed fidei contradicunt. Quis est enim qui fidem docet et denuo ab ipso illo quem docet petit: «Ostende mihi quomodo Filius de caelo descenderit, aut ³⁵ quomodo ex Virgine natus sit; aut, quod si * nescis quomodo descenderit, * V 20 r^o a noli dicere eum descendisse, nec eum natum esse?»²⁴ Et: «Noli dicere rursus unum Filium, nec profiteri unum ex Trinitate descendisse de

¹⁵ Cf. T 1. — ¹⁶ Cf. T 3. — ¹⁷ V distinguis et das. — ¹⁸ Non explicite in T. — ¹⁹ L natus est. — ²⁰ Cf. T 4. — ²¹ *Ad verbum*: Nobis dat doctrinam. — ²² *Ad verbum*: Cum cogitationibus impudentiae. — ²³ V leges. — ²⁴ Cf. T 5.

כאשר יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך
* כי יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך

9 למלך ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
5 ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.

* L 21 v° b ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
10 ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.

10 ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
* V 20 r° b ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
15 ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.

11 ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
20 ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.

* L 21 v° c ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
25 ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.

* V 20 r° c ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
30 ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.

12 ויאמר לו: הנה אני עבדך. ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.
והוא יבא אל המלך ויאמר לו: הנה אני עבדך.

17 V revera (revera cum à delecto) — 18 V חסד — 19 L ויאמר לו — 20 L
והוא יבא אל המלך — 21 V om — 22 V ויאמר לו — 23 V חסד

caelo, sed hypostasim quartam, (nempe) hominem, natam esse ex Virgine».

9 Hae sunt tuae petitiones ad nos et quae eis similia (sunt); nec erubescis temetipsum vocare fidelem. At cum errore tuo etiam stultitia tua
5 visa est, quia, dum omnes Libri descensum adventumque Filii ubique proclamant, doctrina tua imperative a nobis petit ut ostendamus ubi scriptum sit hypostasim Filii de caelo descendisse. Ad quae ne respondere quidem oportebat, propterea quod scriptum est: *Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam*²⁵. Sed ut restringeremus * gloriationem tuam * L 21 v^o b
10 vanam et errorem ignorantiamque illorum qui verba tua laudant verbis nostris irrideremus, et studiosis fidelibus interrogationem quam a nobis quaesierunt concederemus, confutationem tuam confutare consensimus, quae ipsa sponte sua confutata est atque irrita facta est.

10 Haec quoque tua verba alia rursus videamus, quae tanquam alto²⁶
15 in somnio a te dicuntur. * Quid est vero ipsum tuum verbum? «Relinque * V 20 r^o b
igitur haec quae non scripta sunt, et recte utere his quae dicta sunt²⁷; quamvis dicamus aliquid difficile cognitum, quia tamen scriptum est, facile est fidei. Si vero utimur his quae non scripta sunt, quantumvis facilia sint, difficilia sunt fidei»²⁸.

20 11 Magna (est) hujus disputatoris gloriatio, atque parva ejus scientia; multus (est) error ejus, atque misera ejus verba. Garrulus (est) sicut ebrius qui nescit quid loquatur. Quae sunt haec quae non scripta sunt? O stulte, ea relinquam, et his quae dicis utar. Ecce enim Filium Christumque ac Verbum descendisse Libri sancti omnes testantur; nam nobis
25 tradiderunt Libri eum descendisse, * non autem eum non descendisse. * L 21 v^o c
Tu nobis ostende ubi Liber dixerit eum non descendisse; et quae scripta sunt haec relinquo et verbo tuo oboedio, quamvis etiam ita iniquitas sit me dicere mendax unum ex verbis Librorum alterique credere. Sed, etiamsi scripta sunt verba quae ad invicem opponuntur, vim eorum
30 quaerere, non autem mendacem eorum scriptionem dicere debemus. Hic vero nec usquam scriptum est Filium non descendisse, nec hypostasim non (descendisse); sed ubique scriptum est * eum descendisse²⁹. Quo- * V 20 r^o c
modo igitur haec quae scripta sunt relinquemus et iis quae non scripta sunt credemus?

35 12 Sed etiam impudentiam ejus considerabimus. Non dixit: «Relinque quod tuum est, et his quae scripta sunt crede». Sed dixit: «His quae diximus utere». Regulam³⁰ igitur ostendemus et iussum quod nobis

²⁵ *Prov.* xxvi, 4. — ²⁶ V angustiatio. — ²⁷ V diximus. — ²⁸ Cf. T 7. —
²⁹ Cf. *Gen.* xi, 5, xviii, 21; *Nb.* xii, 5; *Mt.* iii, 16; *Io.* iii, 13; vi, 33, 38, 41, 51, 58; *Éphés.* iv, 9, 10. — ³⁰⁻³⁰ V regulam igitur et iussum nobis imponit.

והוא נקרא על שם המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך
 הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך
 הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך

* L 22^r a כעס נמו : חיו ²⁴ ופיתוי קצת : 5

פעולתו ²⁵ וידיעה כי כל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך.

* V 20^v a * 13 * כל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך.

והוא נקרא על שם המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך.

* L 22^r b * 27 * וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך.

והוא נקרא על שם המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך.

* V 20^v b * 28 * וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך.

והוא נקרא על שם המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך.

* L 22^r c * וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך.

והוא נקרא על שם המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך. וכל המעשים אשר עשה דוד המלך הם כאלו שהם מעשים של המלך דוד המלך.

imponit³⁰ hic demoniacus. Et nos sibi discipulos esse jubet. Non autem errori tuo oboedimus. Nam quid tibi est ut tibi oboediamus? Tibi est nec verbum nec scientia nec vitae rectae ratio, nec vera fides nec citatio Librorum nec explanatio verborum Librorum. Quod si dicis: «Medi-
 5 cinam et astrologiam cognosco», et «In libris multis * haereticorum * L 22 r^o a
 legi», et «Ecce nunc in philosophis Graecorum lego», haec nobis neces-
 saria non sunt, quia simplices sumus; et balbuties Moysis gratior est
 nobis quam eloquentia Platonis, et verborum prophetarum simplicitas
 quam verborum sophistarum subtilitas, et doctrinae apostolorum rusti-
 10 citas quam cogitationum philosophorum solertia; et Christi leges accipere
 magis nobis placet quam legem quam propter inventa scientiae sapientes
 graecorum institerunt atque tulerunt.

13 * Divinis enim Libris culpantur omnes qui inquirunt ut novitates³¹ * V 20 v^o a
 inveniant, etsi accidit ut in nomine fidei eas insequantur, quia non in
 15 superbia novitatum est doctrina fidei, sed stat ipsa vi propria sine alienae
 scientiae auxilio. Vide igitur quomodo Dei Apostolus illos culpet qui
 currebant ad quaerendas novitates. Atheniensibus, et omnibus alienis qui illuc
 veniunt, nihil aliud curae erat, nisi aliquid novi dicere atque audire; et
 cum * novitatum aut verborum aut cogitationum eis esset desiderium, * L 22 r^o b
 20 in fide vero nulla ex his (novitatibus) existat, quia nec accipit quidquam
 novi, neque crescit novitatibus, praedicationem Pauli rejecerunt, dum in
 ea non inveniunt opiniones³² humanae scientiae quam quaerebant. Quae
 novitates enim, aut quae * scientiae spectacula, aut quae inventorum * V 20 v^o b
 cogitationis revolutio, aut quae scientiae saecularis opinio, aut universe
 25 quid ex saeculi sapientia verbo quod Paulus praedicabat vicinum erat:
 «Jesus crucifixus est³³ in Judaea, et in viro quem crucifixerunt Judaei
 universim facta est renovatio atque resurrectio hominibus?» Sic enim
 humana scientia non est in his vocibus, quia haec scientia ipsa stultitiam
 irrisionemque reputat crucis praedicationem.

30 14 Nobis ergo necessariae non sunt antiquae doctrinae quae defecerunt.
 Gloriaris enim quod scis medicinam. Quis eam invenit?³⁴ Nonne pagani
 multorumque deorum adoratores? Quis est enim ex prophetis vel ex
 apostolis vel ex justis vel ex patriarchis * qui medicinam³⁵ invenit eamque * L 22 r^o c
 homines docuit? Quod si astrologiam scis, illa est quam Christi adventus
 35 irritam fecit atque confutavit. Quod si rursus in libris philosophorum

³¹ Cf. *I Tim.* vi, 20. — ³² V opinionem. — ³³ Cf. *I Cor.* i, 23. — ³⁴ *Ad verbum* :
 Factus est inventor eius. — ³⁵ *Ad verbum* : Factus est inventor et doctor medicinae
 hominibus.

²⁴ V *κατασκευαστην* — ²⁵ V *κατασκευαστην* — ²⁶ V *κατασκευαστην* — ²⁷⁻²⁷ V contraxit a *κατασκευαστην*
 usque ad *κατασκευαστην* — ²⁸ V *κατασκευαστην* — ²⁹ V *κατασκευαστην* — ³⁰ V *κατασκευαστην* — ³¹ V *κατασκευαστην*

קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 20 v^o c
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 20 v^o c
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 20 v^o c
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 20 v^o c

5

15 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 22 v^o a
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 22 v^o a
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 22 v^o a
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 22 v^o a

10

15

* V 21 r^o a : קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 21 r^o a
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 21 r^o a
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 21 r^o a
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 21 r^o a

20

25

* L 22 v^o b : קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * L 22 v^o b
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * L 22 v^o b
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * L 22 v^o b
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * L 22 v^o b

30

* V 21 r^o b : קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 21 r^o b
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 21 r^o b
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 21 r^o b
 קצת, והיה זה שם קצת שגוי, וכן גם שם קצת שגוי. * V 21 r^o b

35

³² V פ"ז - ³³ V פ"ז

legisti, hi sunt quorum inventa sunt confutata et omnis scientiae labor
 vacuus esse visus est. Et breviter quodcumque scis illud est, (nempe)
 quod fidelem scire non decet, aut quod si (illud) scit, quando * ad fidei * V 20 vº c
 doctrinam accedit, rogatur ut relinquat atque neget. Ita enim faciebant
 5 incantatores et astrologi et pagani et omnes qui sciebant aliquod arti-
 ficium quod (erat) extra fidem, quando ad veritatem fidei accedebant,
 quia primo plene negabant ac deinde illud quod fides eis tradit acci-
 piebant.

15 Sed tibi assentior, ut superbae menti tuae paululum sit respirationis
 et passio tua aliquantisper quiescat, et, quamvis nescias, te omnia scire
 dicam. Praeter fidem enim dico te omnia scire; et nobis non necessarius
 es, quia in te nulla est fides. Quod si mercede temetipsum conduxisti
 ut diceres pro fide, * dum es in quo tu es, nos non fallunt cogitationes * L 22 vº a
 tuae, quia (doctrinam) accepimus ab illo doctore nostro qui valde glori-
 15 anter clamabat: *Mihi nihil est, et in nihilo glorior nisi in Jesu Christo,
 et etiam rursus in eo crucifixo*³⁶; nam crux Christi erat gloriatio Apostoli.
 Ipse igitur hic magister nos docuit ut *non simus parvuli agitati et circumlati
 omni vento * dolosarum doctrinarum hominum, qui in astutia sua solerter * V 21 rº a
 agunt ad inducendum in errorem, sed simus veri in caritate nostra ut omnia
 20 nostra crescant in Christo*³⁷.

16 Etenim incrementum pro nobis, qui (sumus) fideles, ex caritate oritur,
 ita ut in scientia nostra nihil contrarii inveniatur, quemadmodum etiam
 nihil contrarii est in caritate. Scientia enim, quae ex multa lectione
 eligitur, sibimetipsi contradicit, sicut sunt lectiones quoque ex quibus
 25 collecta est, et ipsa contrasemetipsam divisa est, et adversus semetipsam
 pugnat, et secum dimicat, sicut sunt libri quoque ex quibus collecta
 sunt membra ejus. Haec quidem scientia spiritualis³⁸, quam caritas
 germinare facit * et cujus est radix et nutrix, simplex est nec est * L 22 vº b
 in ea quidquam contrarii, nec est in ea quod quidquam confutet; sed
 30 ipsa in se et per se crescit; nam nihil nascitur in ipsa hac scientia quod
 denuo eam confutet. Fides enim crucis ipsa est hujus scientiae meditatio,
 et cursus lectionis ejus est caritatis actus. Atque dein post hanc cognosci
 ac manifestari incipiunt intra animam motus illius scientiae spiritualis,
 quae scit in semetipsa frui et in semetipsa oblectari; et quia * ad locum * V 21 rº b
 35 oblectamenti sui revertitur, nihil contrarii sentit quod (est) extra se. Hic
 sunt inventa fidelium, et in hoc loco est scientia discipulorum Christi,
 ubi eum non effingit exemplum compositum, nec eum demonstrat forma
 corporalis quae de mundo (est). Nam compositum incomposito exemplum
 esse non potest, nec in forma demonstrationis aliquod corporale ad spiri-

³⁶ Cf. *I Cor.* II, 2. — ³⁷ *Éphés.* IV, 14-15. — ³⁸ *Ad verbum*: Scientia spiritus.

tuale ascendere. Quod si evenit ut cogitationem quae stat in loco corporali demonstret, hoc (evenit) ut ei det testimonium e loco in quo stat atque per eam intret in locum in quem non * intravit et sentiat quod * L 22 v^o c non sentit.

5 17 Nobis igitur alia scientia non est necessaria extra scientiam caritatis, nec fides extra fidem crucis, et oramus ut eis firmemur et perveniamus et earum mysteria spiritualia sentiamus. Nam omnes scientiae tuae a nobis vanitas reputantur. Quis est enim omnis cursus scientiae tuae? Nonne ut quod Christus everterit aedifices et quod disperserit colligas?
10 Et nisi (esset) quod multum te magnificarem, te illum falsum Christum esse qui ei adversetur³⁹ fortasse dicerem. Quod si ipsa hypostasis ejus non es, * (unus) ex discipulis ejus electis connumeraris, cum omnibus * V 21 r^o c haereticis⁴⁰ doctrinae vestrae immundae.

18 Nunc vero intellegenter verba tua considera et tibimetipsi assentire.
15 Dixisti : « Quod scriptum est, etsi scientiae difficile est, accipiat fides »⁴¹. Accipe ergo illud : « Filius Dei de caelo descendit, cum in caelo permanserit »; et « In mundum intravit, cum sit in mundo », haec quae scientiae difficilia sunt, fidei vero facilia; et (fides) ea accipit, nec in eis difficultatem habet. Quae sunt * igitur haec quae scripta sunt, quia mihi praecipis * L 23 r^o a
20 ut alia relinquam eaque accipiam? — « Christus non descendit » et « Hypostasis Filii non descendit » et « Verbum de caelo non descendit » et « Unicus non venit in mundum ». — His igitur mihi suades ut assentiar : « Crede Filium descendisse et non hypostasim descendisse »⁴². Num doctrina est hac ineptior? Nam, si Filius descendit, hypostasis descendit;
25 quod si hypostasis non descendit, nec etiam Filius descendit. Non enim nomen vacuum de caelo descendit, sed hypostasis vera cum nomine suo; et ipso nomine monstratum est quatenam sit hypostasis⁴³, non autem Patris est sed Filii. Et Filius qui descendit, (descendit) non⁴⁴ cum separatione a Patre, * neque cum discessione a priore regione; nam abiit * V 21 v^o a
30 unde erat, et venit ubi erat⁴⁵. Hoc est verbum fidei, vel etiamsi vobis risus habetur; et nihil aliud possumus dicere.

19 Quemadmodum enim profitemur eum ex Patre natum esse ac in Patre permansisse, et totum in Patre esse, totumque in propria hypostasi sua esse, nec illud « Est in Patre » * irritam facit hypostasim propriam * L 23 r^o b
35 Filii, nec illud « Est in propria hypostasi sua » confutat illud « Totus est in Patre »; ita dicimus eum de caelo descendisse, sicut nos docuerunt

³⁹ *Ad verbum* : Adversarium eius. Cf. *II Thess.* II, 4. — ⁴⁰ *Ad verbum* : Filiis haereseos. — ⁴¹ Cf. D 3, 20; T 4. — ⁴² Cf. T 4. — ⁴³ *Ad verbum* : Monstrata est hypostasis quatenam sit. — ⁴⁴ V om non. — ⁴⁵ Cf. *gallice* : Il est parti de là où il continue à être; il est arrivé là où il était déjà.

Libri, et in caelo permansisse, quia, de natura divina, ratio sic postulat, et in terram venisse propter oeconomiam suam, cum sit in terra propter essentialiam suam. Et nemo dicit, cum de caelo descendisset, Patrem in caelo eum reliquisse, ipsumque in fine in terram descendisse, quia ipsa
 5 natura ubique est atque ita et venit, ut dicunt Libri, non extra se, sed in se, non cum itione et adventu nostro, nec cum ambulatione motus dis-
 cussionis de loco in locum, sed sicut ea ipse in se ita venitque, aut
 ascendit aut descendit. Et, quando haec de eo dicimus, ne consideremus nos ad loquendum de eo⁴⁶; nec sit ante oculos nostros figura nostra
 10 propria, cum de illo abdito ineffabili loquimur; sed quodcumque ejus est tanquam apud eum sit. Quemadmodum enim Patrem Filium genuisse dicimus ex
 natura sua, non autem ad instar nostrae nativitate
 nativitate ejus nobis fingimus, sic illum Filium qui ex Patre natus est descen-
 disse dicamus, et descensum ejus juxta descensum nostrum ne fingamus,
 15 quia descensus noster de loco in locum fit cum discessione, (descensus) vero ejus qui (est) de regione in regionem (fit) sine discessione. Et quando is qui prope duos sedet, eos derelinquit et in alium locum descendit, quia finita est hypostasis quae abit, atque finitae sunt hypostases quae remanserunt, ex tribus remanent duo, quia, discessione facta, fit itio
 20 illius qui ab eis se removet, et descenderunt e trinitate ad dualitatem. Ne nobis enim fingamus ita in mente nostra de hac Trinitate et de hoc descensu Filii, unius ex Trinitate. Verbum meum culpae ut doctus, et me dixisse nunc Trinitatem in caelo et nunc dualitatem arbitratus es⁴⁷.
 Quod si figuras humanas non considerasses propter illius naturae hypo-
 25 stases, neque hoc cogitares. Nam passionem tuam effudisti super me et te pro me considerasti, et haec cogitasti. Figura est enim
 opinio tua
 ante faciem tuam, et cogitatio tua caliginosa facta est velum ante visum tuum; et, te considerans, arbitratus es nos videre ac de nobis loqui.

20 Igitur, sive in caelo, sive in terra, sive in omnibus naturis, Trinitas
 30 in omni (loco) est, et una ex hypostasibus Trinitatis, descendit, Filius, sicut dicunt Libri⁴⁸. Hoc igitur difficile est cognitu; sta in lege quam tulisti, idque accipe fide, etsi difficile est, quia scriptum est. Tecum non litigo juxta verbum meum, sed juxta verbum tuum, quo magis reus sit. Dixisti : «Quod scriptum est, etsi difficile est cognitu, fide accipiatur»⁴⁹. Ecce
 35 scriptum est Filium descendisse de caelo ad terram. Hoc difficile est scientiae; ego quoque tecum confiteor. Nam quomodo hoc non difficile est : «Ille qui est ubique, descendit»? Sed accipiatur quia scriptum est. Cogamus igitur scientiam nostram fidei oboedire, ut maxime
 crescat

⁴⁶ *Ad verbum* : Et loquimur de eo. — ⁴⁷ Cf. T 1. — ⁴⁸ Cf. n. 29. — ⁴⁹ Cf. T 7.

etiam fides nostra. Puto enim te non effugere, majorem esse scientiam quae fidei oboedit, simplicitate quae fidei oboedit⁵⁰. Nam scientia, cum ei sint pedes * ad incedendum quocumque velit, fortiter constringit et * L 23 v^o b vincit cursum cogitationum suarum, ut ingrediens subigatur sub jugo silentii fidei; et, cum in ea sit vis currendi quocumque velit, levibusque alis cogitationum suarum fulgentium supra omnes⁵¹ naturas volet, in libertate sua se colligit et intra regionem angustam fidei ingrediens sese recludit.

21 Quod si in illis angustiis moratur et castigationes fidei in se suscipit eamque sustinet reprehendentem et omnia jussa ejus perficit, tunc e regione angusta priorum⁵² vocum doctrinae, illam scientiam fides educit et in regionem latam sapientiae suae eam introducit⁵³ et omnibus thesauris spiritualibus⁵⁴ eam praeficit. Etenim, ad instar hujus nutricis naturalis, fides nutrit et castigat⁵⁵ primum scientiam humanam, omnemque motum aut susurrationem * aut cogitationem quam scientia humana * V 22 r^o b per se facit⁵⁶ statim castigat fides. Et cum omnes cogitationes ejus castigaverit et motus humanos qui in ea (orta sunt) mortificaverit, * tunc in * L 23 v^o c ea cogitationes spirituales⁵⁷ et motus inkompositos qui ad fidei scientiam pertinent germinare atque crescere facit. Cogamus ergo nosmetipsos, et vocibus fidei oboediat scientia nostra, quamvis ei difficiles sint.

22 De caelo igitur descendit hypostasis Filii, quae est ubique. Verbo ipsi oboedio, quia scriptum est, nec illum descensum quem fides praedicavit rejicio, immensitatem naturae scienter considerans. Sed audiamus quid dicat disputator, et videamus saltem haec (verba) ejus. «Scriptum est de Christo : Descendit et ascendit; non scriptum est : Natura descendit, neque hypostasis. Et cum Libris dicimus : Spiritum Sanctum descendit, non vero fingimus nostra sponte : Hypostasis Spiritus descendit, una ex tribus, sicut tu. Et cum Libris dicimus : Deus descendit; non vero quia dicimus * Deum naturam esse, disputamus an hypostasis descenderit, * V 22 r^o c sicut tu fecisti»⁵⁸.

23 Recitamus enim verba tua sicut scripta sunt, quo major sit tuus risus⁵⁹. Alta est haec doctrina, atque preces nobis * necessariae sunt ut * L 24 r^o a pares simus qui eam cognoscamus. Ego quidem qui verba tua lego, etiam pro te erubesco. Et quomodo non erubuisti tu qui ea scripsisti?

⁵⁰ Cf. *gallice* : Dans l'obéissance à la foi, mieux vaut la foi éclairée par la science que la foi du charbonnier. — ⁵¹ V om. — ⁵² *Ad verbum* : Principii. — ⁵³ L elevat. — ⁵⁴ *Ad verbum* : Thesauris spiritus. — ⁵⁵ *Ad verbum* : Fit nutrix et castigatrix. — ⁵⁶ *Ad verbum* : Quae evenit scientiae humanae per se. — ⁵⁷ *Ad verbum* : Cogitationes spiritus. — ⁵⁸ Cf. T 8-9. — ⁵⁹ V ostendamus risum tuum.

Aut illos qui in eis legunt atque putant ea aliquid esse, quomodo non pudet cui scientiam computent? Nam hic tractatus anile est⁶⁰ deliramentum et stultitia et opinionum puerilium⁶¹ insipiditas, praeterea quod est etiam blasphemia quae traditionem doctrinae verae evertit. Quia vero ipsi huic deceptorum blasphemia sua in Filium non suffecit, rursus blasphemavit et in Patrem et in Spiritum sanctum. «Scriptum est de Christo : Descendit et ascendit, neque dicimus eum descendisse et ascendisse». Et «Scriptum est : Spiritus descendit, neque dicimus eum descendisse». Et «Scriptum est : Descendit Deus, neque oboedimus Libris, (nec) dicimus Deum descendisse». O manifestam blasphemiam claraque impietatem! Et diligitur et accipitur * quod dignum est quod igne ardeat. Si igitur * V 22 v^o a scriptum est Christum ascendisse et descendisse, o stulte, dicimus sicut dictum est, nec mendax dicimus verbum Libri, etiamsi, praeter id, non * scriptum est illud : «Hypostasis descendit», quia omnes sciunt Christum * L 24 v^o b hypostasim esse, non autem vacuum nomen sine ulla hypostasi.

24 Interrogentur omnes, tum cognitores, cum simplices, quid sit Christus : Estne hypostasis, annon? Et videbimus quomodo et ignari et rudes sciant Christum hypostasim esse. Et quomodo hoc, quod omnibus stultis atque ignaris notum est, hunc effugit sapientem, hoc est, hunc stultum stultorum? Si Christus nulla hypostasis est, doce nos quid sit. Quod si nomine Christi non hypostasis cognoscitur, hypostasis ergo qua re cognoscitur? Et ubi quaeremus hypostasim Christi aut qua cognominatione eam inveniemus, quia ecce hoc nomen Christi, sicut dixisti, non hypostasim indicat? Utrum hunc tractatum dignum responsione faciemus, et huic stultitiae⁶² et ineptiis confutationem faciemus? Sed fidelium jussus utilitasque aliorum me coegit; et propria Christi figura ante faciem meam stat, qui etiam stultas Judaeorum blasphemias dignas fecit ** responsione, * V 22 v^o b propter humilitatem suam et propter utilitatem omnium. Quid dicis? — * L 24 r^o c «Quia scriptum est : Descendit et ascendit Christus, nec scriptum est : Hypostasis descendit et ascendit»⁶³. — Ergo non descendit, nec nata est hypostasis Christi ex Virgine, nec visa est in mundo, nec venit ad passionem crucis, nec gustavit mortem, sicut dicunt Libri.

25 Quod si illa hypostasis quae haec gessit non est vera, indica nobis quid sit? Umbra? Figura? Phantasia? Hallucinatio? Visio falsa? Etenim aut hypostasis vera, aut una ex his (conjecturis) erat illud quod videbatur in mundo. Quod si hypostasis non est — qui dixisti nomine Christi non hypostasim cognosci — una ex his (conjecturis), quas diximus, est illa

⁶⁰ *Ad verbum* : Deliramentum ... anuum. — ⁶¹ *Ad verbum* : Opinionum puerorum. —

⁶² V contemptui. — ⁶³ Cf. T 8.

imago quae videbatur. Eum vero non esse unam ex his (conjecturis),
 umbram aut phantasiam, testatur omnis conversatio ejus et ratio vitae
 ejus inter homines : et primo illud quod infans natus est, et illud quod
 pannis est involutus, et illud quod circumcisis est, cum multis aliis, et
 5 illud quod omnes eum tangebant ** et omnes ad eum accedebant, cum * V 22 v^o c
 gestaretur a matre, et cum eum gestaret etiam sacerdos, et cum eum * L 24 v^o a
 lallando demulceret Anna quoque; et dum crescit paulatim, sive intra
 uterum, sive extra uterum, et statura eius incrementum capit, ut ceteri
 infantes naturales; et manducat, et bibit, et ambulat, et fatigatur, et sedet,
 10 et dormitat, et innititur et jejunit, et esurit, et vocatur ad convicium, et intrat,
 et recumbit, et accedit peccatrix ad pedes ejus plagisque afflicta ad vesti-
 mentum ejus, et Maria unguentum effundit super caput ejus, et dextera
 ejus accedit ad leprosum, et digiti ejus mittuntur in aures et in oculos,
 et rursus digiti ejus ad linguam vinctam solvendam accedit, et Joannes
 15 rursus cecidit supra pectus ejus, et servus in genam ejus eum percussit,
 et milites virgis eum flagellaverunt, et rursus ei coronam spineam impo-
 suerunt super caput ejus, et proditor labiis ejus osculum tulit, et Judaei
 qui egressi sunt ut eum tenerent, manus in eum injecerunt eumque tenue-
 runt, et alii injecerunt catenam super collum ejus, et alii ori ejus fel et
 20 myrrham obtulerunt, * et miles latus ejus aperuit⁶⁴ et Joseph ** et Nico- * L 24 v^o b
 demus aromatibus condierunt corpusque ejus sepelierunt. ** V 23 r^o a

26 Haec igitur omnia quae facta sunt aut apud unam ex partibus mem-
 brorum ejus aut apud totum corpus ejus, nonne apud hypostasim fiebant,
 an apud umbram, an apud nomen Christi sine hypostasi? Videsne quo
 25 erumpit doctrina tua? Apud Manetem et Marcionem et apud doctrinam
 vestram impiam.

27 Haec enim omnia in Christo facta sunt in eoque gesta sunt, non
 in nomine tantum, nec in umbra sine hypostasi, sed in hypostasi vera.
 Scriptum est : *Dormiebat Jesus super cervical in puppi⁶⁵ navis⁶⁶*. Quis
 30 est hic qui dormiebat? Hypostasis, an nomen sine hypostasi? Et rursus :
Jesus ductus est in desertum, ut tentaretur a Calumniatore⁶⁷. Et rursus :
Invitatus est Jesus in Cana Galileae⁶⁸. Et rursus : *Vidit Joannes Jesum*
ambulantem, et dixit : Ecce agnus Dei⁶⁹. Et rursus : *Venit Jesus Caphar-*
naum⁷⁰. Et rursus : *Jesus fatigatus erat ex labore itineris⁷¹*, cum * multis * L 24 v^o c
 35 quae scripta sunt atque omnibus manifesta. Haec igitur verba omnia
 quae de Jesu dicta sunt, nonne de hypostasi dicta sunt, an de nomine
 sine hypostasi? Et rursus : Angeli dixerunt * pastoribus : *Natus est vobis* * V 23 r^o b

⁶⁴ V milites ... aperuerunt. — ⁶⁵ Ad verbum : Extremitate. — ⁶⁶ Marc IV, 38. —

⁶⁷ Matth. IV, 1. — ⁶⁹ Jo. II, 1-2. — ⁶⁹ Ib. I, 36. — ⁷⁰ Matth. VIII, 5. — ⁷¹ Jo.
 IV, 6.

*Salvator, Dominus Christus*⁷². Numquid est nomen sine hypostasi (ille) qui natus est, an hypostasis cum nomine? Et rursus : Dixit ei Simon : *Tu es Christus, Filius Dei vivi*⁷³. Et rursus : *Dixit : Credidimus et cognovimus quia tu es Christus, Filius Dei*⁷⁴. Quem aspiciebat Simon, cum haec diceret? Hypostasimne quae videtur atque tangitur, an nomen cui nulla sit hypostasis?

28 Si igitur haec omnia et multa quae scripta sunt, in hypostasi patrata sunt, ille quoque qui descendit et ascendit, hypostasis est. Nam ille qui natus est, ipse crucifixus est; et ille qui crucifixus est atque mortuus est, is est qui sepultus est; et ille qui sepultus est, ipse resurrexit et elevatus est. Si igitur ille qui descendit ascenditque, nulla est hypostasis, ergo nec ille qui natus est et mortuus est atque sepultus est et resurrexit, hypostasis est. Et nos oportet quaerere ac discere quid sit. Nos enim cum * omnibus * L 25 r^o a fidelibus qui usque nunc (sunt), illum qui haec omnia patravit pertulitque, hypostasim Christi agnoscimus. Et Sapientia tua dicit : «Non propterea quod scriptum est : Descendit et ascendit Christus, propter hoc dicimus hypostasim esse * quae descendit et ascendit»⁷⁵. Doce nos ergo quid * V 23 r^o c sit ille qui descenderit et ascenderit, atque haec omnia gesserit in mundo, si nulla hypostasis est juxta verbum tuum. Nobis igitur ne invideris, quod volumus a te discere. Ecce enim philosophum et doctorem vocari tibi placet. Doce nos ergo quid sit ipse hic Christus, si nulla hypostasis est. Sed non potes ostendere; nam deceptor es et in errorem inducis, et (es) sine scientia et sine fide, neque philosophus (es) neque doctor. Doctor enim non es, quia vera fides non est in te, neque in Libris sanctis Ecclesiae legisti. Nec rursus philosophus es, quia non pervenisti ad scientiam naturalem⁷⁶ atque varia inventa, quae sapientes * Graecorum cog- * L 25 r^o b noverunt. Ergo nihil es, nisi tantum quod tu arbitraris.

29 Num est error tam stultus quam hic, quia doces nominibus hypostaseon hypostases non cognosci? «Si scriptum est : Descendit Christus, ne dixeris Christum descendisse. Et si dictum est : Descendit Spiritum, ne credideris Spiritum descendisse⁷⁷, sed «aliud quid». Et quid sit «aliud quid», * non potes ostendere. * V 23 v^o a

30 Sed etiamsi errorem tuum manifeste dicere te pudet, ego pro te errorem tuum manifesto doctrinamque tuam patefacio. Etenim illud nos docent (haeretici) non dicere, (nempe) Filii hypostasim descendisse de caelo, ut ostendant (merum) hominem esse (illum) qui natus est Virgine, non autem Verbum hypostaticè inhabitasse intra uterum. Nam necesse

⁷² *Luc* II, 10-11. — ⁷³ *Matth.* XVI, 16. — ⁷⁴ *Jo.* VI, 69. — ⁷⁵ Cf. T 8. — *Ad verbum* : Scientiam naturae. — ⁷⁷ Cf. T 8.

אמרו ויהי כענין זה. והנה נראה שכל המעשה
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 והנה נראה שכל המעשה, והנה נראה שכל המעשה, והנה נראה שכל המעשה.

* L 25 r° c * ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :

31 יאז והנה נראה שכל המעשה : ויהי כענין זה :
 והנה נראה שכל המעשה, והנה נראה שכל המעשה, והנה נראה שכל המעשה.
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :

* V 23 v° b * ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :

* L 25 v° a * ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :

* V 23 v° c * ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :

* L 25 v° b * ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :
 : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה : ויהי כענין זה :

59 V רל

est ut, quando acceptum est hypostasim Filii habitasse in Virgine et incorporatam esse ex natura ejus hominemque factam esse, insuper credatur quod Virgo est Dei Genitrix; et propter hoc properaverunt ostensuri non descendisse hypostasim, ut accipiatur illum qui natus est * ex * L 25 r^o c
 5 Virgine (merum) hominem esse. Et recte ergo nos quoque illud quod descendit hypostasis Filii de caelo, primum constituimus; et dein venimus ad illud quod (homo) facta est et nata est (haec hypostasis).

31 Considera vero quam manifesta sit impietas verbi tui, qui nec illud quod dixit Nestorius, dicere consentis. Ille enim in una ex orationibus
 10 suis ita scripsit se profiteri Virginem (eam) quae accipit Deum⁷⁸, et non (eam) quae gignit Deum⁷⁹. Et quamvis verbum quoque illius (Nestorii) impietas sit atque stultitia, tamen * coactus est saltem in specie * V 23 v^o b
 dicere Virginem (eam) quae accipit Deum⁸⁰, quanquam, si opinione recta dixisset eam accepisse Deum, praeter id, etiam illud quod Deum
 15 genuit credibile esset. Quod si rursus voluntate aut operatione aut actione, non autem hypostatice dicimus eam accepisse Deum, in hoc ordine apud multos acceptus est Deus. Ut dixi igitur, caverunt ne descensum Dei dicerent atque habitationem hypostaseos Verbi in Virgine, ut constituerent illud quod homo natus est, in quo inhabitavit * voluntas Dei, et rejicerent * L 25 v^o a
 20 nativitatem Dei.

32 Scriptura enim dicit Christum descendisse et ascendisse. Quod si dicunt, propter illud «ascendit», Christum esse hominem, quia hoc homini convenit ut ex infra sursum elevetur, tamen illud «Descendit» nobis non permittit ut eum reputemus hominem, quia de caelo homo
 25 non descendit. Quod si dicunt etiam illud «Descendit» hominis esse, dicunt verbum Bardesanis et Valentini, qui dicunt de caelo esse corpus Domini nostri. Quod si, propterea quod descensurus erat homo de caelo * per revelationem suam ultimam, ut dixit Nestorius, dicimus hominis * V 23 v^o c
 esse illud «Descendit», (hanc opinionem) non admittit illud quod dixit
 30 Dominus noster : (*Filius hominis*) *est in caelo*. Nam ipse ille qui stabat intra terram homo et dixit : *Nemo ascendit in caelum; nisi ille qui descendit de caelo*, ipse addidit statim : *Filius hominis qui est in caelo*⁸¹, ut sese indicaret, etsi hypostasim suam vocavit Filium hominis qui descendit, tamen etiam cum descendisset, in caelo permansisse. Ecce ergo illud
 35 quod * homo est (ille) qui ascendit confutatum est, eo quod primo scriptum est «Descendit». Quod si rursus credimus, sicut veritas postulat, Deum descendisse, et (si) quis arbitratur eum cum discessione descendisse, ipsum illud quod dictum est : *Est in caelo*, illustrat eum non discessisse.

⁷⁸ Θεοδόχος. — ⁷⁹ Θεοτόκος. — ⁸⁰ Θεοδόχος F. LOOFS, *Nestoriana* p. 276. —

⁸¹ Jo. III, 13.

Quod si rursus dicunt illud «Descendit Deus», voluntatis aut operationis esse, ostendant nobis ubi, nomine Dei, vocata sit voluntas et operatio et actio Dei. Quod si hoc sensu est illud «Descendit apud Virginem», apud multos ita descendit; et ab initio mundi et usque hodie in hoc ordine
 5 perficit * oeconomiam suam, nec videretur quidquam novi esse apud * V 24 r^o a Virginem, etiamsi⁸² omnis voluntas ejus habitaret in Virgine, aut in illo homine, sicut dicunt.

33 Ergo si hic in novo (Testamento) scriptum est Deum descendisse, accipimus eum vere descendisse sicut scriptum est. Quemadmodum enim
 10 data sunt debilia et infirma praecepta et leges in veteri atque perfecta et fortia in novo Testamento, nec dicimus alium esse * datorem priorum * L 25 v^o c aliumque posteriorum, sed eundem esse, etiamsi praecepta ejus prorsus ab invicem diversa sunt, sic dicimus Deum descendisse, ut scriptum est in veteri et in novo, nec assimilamus hunc descensum illi (descensui);
 15 sed, quemadmodum unus est qui dedit praecepta cuiusque distincta (sunt) praecepta, sic etiam unus est qui descendit cuiusque descensus diversi (sunt) ordines.

34 Etenim descendens inhabitavit in rubo, sicut scriptum est, et inhabitavit rursus in Virgine; et, quamvis idem sit, tamen illic in figura
 20 (inhabitavit) et hic in veritate; neque illud figurativum⁸³ explanatur, nec hoc verum⁸⁴ comprehenditur. * Nam si quis me interrogat utrum vicina * V 24 r^o b esset hypostasis vel natura Dei illi figurae in qua sese ostenderit in rubo, an ab ea remota, nescio explanare. Et non solum visum Dei, sed nec etiam figuras virtutum spiritualium — in eis (figuris) angeli vel daemones
 25 hominibus apparuerunt — potest homo corporalis comprehendere. Nam, priusquam homo corporalis fit spiritualis atque vim acquirit et potestatem naturae * (entium) spiritualium, aut ascendit ad scientiam gradus eorum, * L 26 r^o a non potest scire vim actionis eorum. Et quare dicam de naturis quae nobis multo et infinito excelsiores sunt et natura et vi actionis eorum,
 30 ubi nos quoque qui una natura⁸⁵ sumus, non possumus scire aut comprehendere res aliorum aut cogitationes? Etenim, magis quam cogitatio cuiusque nostrum alteri⁸⁶ abscondita est, actio (entium) spiritualium scientiae nostrae abscondita est. Ecce enim ille qui non vidit unum ex artificibus aliquid facientem artificium eius, aut * pictorem, aut aurificem, * V 24 r^o c
 35 aut sculptorem, aut musicum, nec potest mente sua figurare initium aut finem operis eorum. Et quamvis unum sit figmentum (nostrum) (et) arti-

⁸² *Ad verbum*: Nec si. — ⁸³ *Ad verbum*: Illud figurae. — ⁸⁴ *Ad verbum*: Hoc veritatis. — ⁸⁵ *Ad verbum*: Filii unius naturae. — ⁸⁶ *Ad verbum*: Socio eius.

ficium rursus ad materiam⁸⁷ pertineat rebusque materialibus perficiatur, sine scientia artificii nihil possumus in eo comprehendere.

35 Si vero me interrogas, cum consideras immensitatem naturae, quomodo descenderit hypostasis Dei, te interrogabo ego quoque, cum considero spiritualitatem invisibilitatemque naturae (entium) spiritualium⁸⁸ aut * (naturae) Dei, quomodo apparuerint et qua specie. Quod si dicis * L 26 r^o b eos in figura (apparuisse), non ostendisti quomodo apparuerint, sed (eos) ita (apparuisse). Noli ergo a nobis stulte petere quomodo descenderit hypostasis Dei de coelo. Quod si non possumus comprehendere, num
10 negabimus eam (hypostasim) etiam descendisse? Quod si non possumus scire quomodo (haec hypostasis) homo facta sit et nata sit ex Virgine, num reiiciemus eam et (hominem) factam esse et natam esse?⁸⁹ Hoc quod Arianis quoque accidit, qui, quia non comprehenderunt vim nativitatis Dei⁹⁰ * et quomodo Filius ex Patre natus sit sine tempore et sine inter- * V 24 v^o a
15 vallo et sine (seminis) fluxu, nativitatem omnino negaverunt dixeruntque eum non natum esse. Et rursus alii⁹¹, propterea quod nescierunt quomodo sint una essentia tres hypostases, professionem hypostaseon reiecerunt. Et rursus alii, propterea quod non potuerunt comprehendere quomodo e nihilo omnia factor creaverit, Deum dixerunt ex materia, alio
20 ente, mundum ordinasse.

36 Et (haeretici) in omnibus doctrinis videntur, quia non comprehenderunt mysteria⁹² atque obstiterunt vi⁹³ operum Dei, * opera negasse quae * L 26 r^o c facta sunt atque «fieri» eorum reiecisse. Sic haec doctrina quoque quae-sivit⁹⁴ comprehendere quomodo ille infinitus hypostatice⁹⁵ de coelo
25 descenderit et quomodo ille, qui totus est in omnibus, hypostatice in Virgine inhabitaverit et quomodo ille, qui in natura sua sine corpore spiritualis est, incorporatus sit homoque factus sit. Et quia non comprehenderunt vim horum (factorum) quorum vis et mysterium excelsiora sunt scientia humana⁹⁶, definite homini alteri ea dederunt Deumque
30 fraudaverunt oeconomia * exinanitionis eius. Sed oportet illum qui Deo * V 24 v^o b discipulus factus est, quamvis non comprehendat vim factorum Dei, credere Deum suo modo fecisse illud quod dixit⁹⁷. Nam suo modo descendit, et suo modo inhabitavit, et suo modo homo factus est. Non enim infirmitati scientiae nostrae mysteria sua adaequavit, sed cum in-
35 comprehensibilitate essentiae eius permansit inexplanabilitas mysteriorum eius. Descendit ergo hypostasis Dei, quamvis nesciamus mysterium des-

⁸⁷ *Ad verbum* : Corpus. — ⁸⁸ V (entis) spiritualis. — ⁸⁹ *Ad verbum* : Nec natam esse. — ⁹⁰ *Ad verbum* : Nativitatis divinae. — ⁹¹ V novissimi. — ⁹² V mysterium. — ⁹³ V viribus. — ⁹⁴ V quaerit. — ⁹⁵ *Ad verbum* : Secundum hypostasim. — ⁹⁶ *Ad verbum* : Scientia hominum. — ⁹⁷ V fecit.

census eius. Non enim solummodo quod scio fecit, sed quod multo ac infinito excelsius est * scientia mea; nam, si secundum quod comprehendo * L 26 v^o a fecit, ego ipse feci⁹⁸; si vero (fecit) supra scientiam meam, Deus est qui fecit.

5 37 Sed dicit⁹⁹: «Cum illo (verbo): “Descendit ascenditque Christus”, non congruit illud: “Hypostasis”; et propter hoc non oportet nos dicere hypostasim descendisse et ascendisse». — Utrum¹⁰⁰ hoc tantum, an aliud simile, dicitur in Libris in hoc ordine? Nam multa hoc (verbo) difficiliora in Libris dicta sunt, nec eis additur vocabulum adaequatum * quo apte * V 24 v^o c
10 cognoscantur; et cum his quae scripta sunt agnoscimus haec quoque quae non scripta sunt, cum, quam saepissime, majora et accuratiora sint non scripta quam scripta. Ita etiam enim decebat (fieri), quia in omnibus rebus (prae)gustationem nobis protulit Deus, non autem plenitudinem rerum nobis ostendit, quamvis etiam res¹⁰¹ nominibus earum
15 nobis monstraverit.

38 Etenim, quanquam nomen res non est, rem tamen ostendit. Nam nomen ignis non ignis est; non propter hoc lingua aduritur, * quando * L 26 v^o b ignem nominat; neque nomen aquae (est) aqua, ideoque aqua os non impletur, quando eam vocat; nec nomen mellis (est) mel, aut vini, aut
20 olei, aut omnium alimentorum et ciborum, propter hoc non gustat palatum nostrum vim eorum, quando vocamus nomina eorum; ita neque nomen regni (est) regnum, cum ceteris omnibus beatitudinibus quae in eo (sunt). Alia enim sunt nomina et aliae sunt * res quae nominibus * V 25 r^o a
25 etiam non ostendere¹⁰²; nam, eo quod nomen non est natura, tamen non docet aliud quid¹⁰³ naturae proximum, sed naturam ostendit¹⁰⁴. Quamvis quidem lucem non videamus simul ac lucem dicimus, tamen ipsum nomen nobis lucem ostendit.

39 Etenim propterea quod nomen non est hypostasis, neque corpus,
30 nec materia, propter hoc non corporaliter sentimus * res cum vocatione * L 26 v^o c
nominum; scientia vero statim sentimus quodcumque nomine vocamus. Quemadmodum igitur res corporales nominibus earum vocamus et, quotiescumque dicimus nomen, ipsam hypostasim rei indicamus, terram, aut montem, aut arborem, aut animal, aut aerem, cum ceteris omnibus rebus
35 quarum hypostasis suo nomine in mente notatur, sic etiam, quod ad Deum attinet, agnoscamus, quotiescumque Christum dicimus, * nos hypo- * V 25 r^o b
stasim Christi in mente nostra figurare, sive Spiritum dicimus, sive Deum

⁹⁸ V facio. — ⁹⁹ V dixit. — ¹⁰⁰ V add et. — ¹⁰¹ V Vim rerum. — ¹⁰² Ad verbum: Eius etiam non ostensorem esse. — ¹⁰³ Ad verbum: Doctor est alicuius alterius. — ¹⁰⁴ Ad verbum: Ostensor est.

nominamus. Etenim, quamvis nos non liceat composite hypostases notare in intellegentia nostra, quia intellegentia nescit, etiamsi vult, in se figuram notare alicuius (rei) quam non vidit, tamen, quamvis non sit notatio corporalis, fides ipsam hypostasim agnoscit. Nam, quando vocamus
 5 unumquodcumque ex nominibus naturarum, statim eo figuratur ipsa natura in mente nostra, quia a nobis visa est, aut a nobis gustata, aut a nobis tacta, aut a nobis olfacta. Etenim prius * cognovimus naturas * L 27 r^o a per sensus ideoque accepit intellegentia notitiam earum; et propter hoc quotiescumque recordamur nomina earum, statim, in mente nostra, figura
 10 earum notatur; nam scientia naturarum, quae inhabitat intra animam, ipsa formam earum illic notat atque figurat.

40 Quando vero Patrem aut Filium aut Spiritum nominibus vocamus, non notatur figura hypostaseon in scientia nostra, quia non accepimus visum earum per sensus, (nec) impressa est scientia earum intra animam
 15 nostram. Et nunc non scientia quae in nobis (est) eas figurat, sed fides * spiritualiter eas accipit, cum eas notat non forma, nec figura¹⁰⁵, nec * V 25 r^o c compositione, nec specie, nec typo, nec colore, nec divisione, nec distinctione, nec ostensione, nec descensu, nec ascensu, nec discessione, nec limitatione; nec una specierum aut una formarum quae videntur et
 20 cognoscuntur et sentiuntur in mundo, figurat fides intra animam typum harum viventium hypostaseon, quia * fides nihil figurat, sed exspectat¹⁰⁶ * L 27 r^o b tantummodo quod audivit, et, sicut ei dictum est, exspectat ut videat atque sentiat illud cuius nuntium accepit intra regionem suam.

41 Nam solummodo est scientia quae formam figurat. Et propter hoc
 25 non possumus in scientia nostra hypostases divinas figurare, quia manifestationes earum spiritualiter non accepimus neque per sensus corporales earum notitiam cepimus, et natura fidei quae accepit earum nuntium nihil figurat¹⁰⁷. Quomodo ergo eas figurabimus? Si¹⁰⁸ rursus sentimus motum intellegentiae nostrae quaesivisse ut figuraret et repraesentaret,
 30 nos oportet velamine fidei * hunc motum tegere. Quemadmodum enim, * V 25 v^o a quando obscuratur oculus propter tenebras, ad lucem eum vertimus ut videat, sic etiam faciamus¹⁰⁹ ut cogitationem nostram, quando sese vertit ad scientiam ut figuret et ibi repraesentet quod non figuratur, celeriter extrahamus¹⁰⁹ e regione suspicionis vertamusque ad visionem fidei, ubi,
 35 quin videat, nec * repraesentet, nec componat, verum affirmet nuntium * L 27 r^o c quem audivit.

¹⁰⁵ V figuris. — ¹⁰⁶ V sperat. — ¹⁰⁷ *Ad verbum*: Nihili figuratrix est. — ¹⁰⁸ V quod si. — ¹⁰⁹⁻¹⁰⁹ *Ad verbum*: Faciamus cogitationem nostram ... ut celeriter eam extrahamus.

42 Nam regio fidei est regio simplex, in qua non est compositio partium. Quod si ascendit anima ad fidem spiritualem¹¹⁰ quae est supra auditum simplicem, visionem sine forma videt, atque res mirabilis sine figura ei occurrit, cum non possit, etsi vult, aliquid ex illo quod vidit
5 tenere scientiaequae tradere, quia (id) totum non apprehenditur et in eo partes non sunt, ut dicat partem ex illo (tenere). Quod si rursus instat scientia, ut intrans aliquid teneat illo tempore quo fides seorsum miratur, non potest apprehendere aliquid, sed tantum considerationem fidei disiicit; et, cum ipsa non possit, fidem * fraudat inventione eius privatque miraculo * V 25 v^o b
10 visionis eius.

43 Nobis ergo non licet figuram hypostaseon divinarum in mente nostra componere, quotiescumque humanis vocibus de eis loquimur. Etenim quando audimus Libros vocabulis infirmis uti de nominibus Dei * aut de natura¹¹¹ et hypostasibus, utrumque in mente nostra acci- * L 27 v^o a
15 piamus de vocibus, aut quod metaphorice dictae sunt propter infirmitatem auditorum, aut (quod), si revera scriptae sunt, non explanantur. Ecce enim in veteri (Testamento) dictus est Deus manducavisse, et bibisse, et odoratus esse, et dormivisse, et fatigatus esse, et poenitentia motus esse, et venisse, et ivisse, et indiguisse, et quaesivisse, et oblitus esse, et
20 interrogasse; neque cogitamus unam ex his vocibus de eo vere dictam esse, aut secundum unam ex eis ipsum expertum esse passionem realem¹¹². Et scriptae sunt rursus ipsae voces in novo (Testamento) etiam de Filio, non de Filio alio, sed de Filio vero¹¹³, uno ex Trinitate; nec dicimus hic quoque eas metaphoricam esse ut in veteri; sed unamquamque
25 ex passionibus et indigentis humanis quas in hypostasi sua implevit, revera * credimus (Filius) implevisse. * V 25 v^o c

44 Quod si quis a nobis petit quomodo hypostasis quae non indiget, haec gesserit — utrum metaphorice an vere — dicimus (haec) vere (eam gessisse); sed (haec) non explanantur. * Nam verae (actiones) Dei apud * L 27 v^o b
30 eum et propter eum sunt; metaphoricae (actiones) vero, quae in semetipso suscepti, propter nos sunt; et recte hae (actiones) dicuntur nostrae, nec (tanquam) ejus explanatur. Quodcumque enim in hypostasi aut in natura huius essentiae patratum est, hoc verum est, sive ante incorporationem hypostaseos, sive postquam incorporata est, dum priora dicimus veri-
35 tatem esse spiritualitatis eius et naturae essentiae eius, et haec posteriora¹¹⁴ dicimus veritatem esse corporalitatis eius et incorporationis eius quae inter nos (est); non autem dum scindimus spiritualitatem a corpo-

¹¹⁰ *Ad verbum*: Fidem spiritus. — ¹¹¹ V naturis. — ¹¹² *Ad verbum*: Passionem actionum. — ¹¹³ *Ad verbum*: Filio veritatis. — ¹¹⁴ *Ad verbum*: Haec quae in fine (sunt).

ralitate, sed dum credimus (entis) ejus spiritualis esse corporalitatem, non autem alterius hominis qui cum eo metaphorice numeratur.

45 Dicemus ergo descendisse Deum et descendisse Spiritum et descendisse Christum atque ascendisse, sicut scriptum est, et insuper rursus
 5 profitebimur (ea) vere (gesta esse). Quod si * interrogabimur quomodo * V 26 r^o a
 descenderit hypostasis * quae est ubique, nec limitatur, nec it, nec venit, * L 27 v^o c
 dicemus hoc non explanari, cum etiam hoc ipsum quod dicemus eum
 non descendisse, neque ascendisse, nec ivisse, neque venisse, si humana
 passione id consideramus, defectus est. Nam ille qui non it, neque venit,
 10 apud nosmetipsos in ordine actionum quae apud nos geruntur, capti-
 vus¹¹⁵ est et servus¹¹⁶, qui non potest ultro se regere, aut qui est muta
 natura in qua nulla est vita. Sic enim loquimur de quacumque re cui
 nulla est mobilitas propria, (de) petris, aut (de) lignis, aut (de) terra et
 rursus dum de volucris, aut de homine, aut de animali loquimur, dicimus
 15 ea non ire, nec venire, si constricta sunt sensibusque eorum deest mobi-
 litas naturalis¹¹⁷ eorum.

46 Non igitur hoc sensu de Deo dicimus illud : « Non ivit », et : « Non
 venit », et : « Non ascendit », et : « Non descendit ». Alioquin haec est
 injuria * et subjectio sine termino, et inveniuntur etiam ipsae voces * L 28 r^o a
 20 quibus * Deum honorare quaerimus injuriam esse atque infirmitatem, * V 26 r^o b
 si eas humane consideramus et dicimus. Sed, quando his vocabulis utimur,
 propterea quod (Deo) nulla est regio quo eat ubi non sit, aut quo veniat
 ubi non habitet, aut (propterea) quod, si ascendit et descendit, (id) non
 (fit) cum discessione ex loco in locum, secundum hunc sensum tantum-
 25 modo his vocibus utimur. Et quamvis ita sit, etiam voces magnificae
 laudabilesque a nobis dictae, naturae Dei non conveniunt.

47 Quod si ne una quidem est ex nostris vocibus quae ei conveniat,
 quare Sapientia tua iudicavit tantum hoc : « Descendit hypostasis Dei »,
 nos non dicturos esse, quia « id eum non decet »? Quare enim tibi visum
 30 est ceteras omnes voces quae de eo dictae sunt, magnificas laudabilesque,
 Deo pares fuisse et continuisse gloriam magnitudinemque eius atque
 convenisse illi naturae humanas voces? Puto te non sic cogitare, nec si
 * rursus stultitiam tuam duplicas plus quam quod es. Ergo cum ceteris * L 28 r^o b
 omnibus quae de Deo dicuntur et * a nobis non inquiruntur et (quae) * V 26 r^o c
 35 rursus dicimus ei paria non esse, accipiamus hoc quoque : « Descendit
 hypostasis Dei »; ne autem consideremus passiones nostras aut ea quae
 apud nos fiunt, quando verbum dicimus de Deo; sed eum consideremus

¹¹⁵ *Ad verbum* : Vincetus. — ¹¹⁶ *Ad verbum* : Subditus. — ¹¹⁷ *Ad verbum* : Mobilitas naturae.

et de eo loquamur. Ille enim qui de Deo aliquid dicit, si recte et sicut Deum decet loquitur, ex semetipso omnem formam humanam evellit, quando de Deo aliquid dicit, cogitans, quemadmodum nullo modo nobis similis est natura eius, ita etiam voces, quae de natura eius dicuntur sibi
 5 putandas, nullo modo his nostris similes esse. Nam naturam Dei et naturam hominis solemus dicere, et idem vocabulum «naturae» de utroque profertur; non autem, quia unum est nomen, naturam Dei (naturae) nostrae assimilavimus.

48 Sic quoque scriptum est Deum descendisse; * et rursus etiam homo * L 28 r^o c
 10 descendit a summis ¹¹⁸ ubi stat ad infima ¹¹⁹; non autem unus est sensus descensus Dei et (descensus) hominis. Descendit rursus aquila a summo aere ¹²⁰, et in profundo subsedit, neque permansit unde descendit, * nec * V 26 v^o a
 erat quo venit. Et breviter omnes hypostases ¹²¹ quae finitae sunt et factae, sive (entium) spiritualium sive (entium) corporalium, quando
 15 ascendunt aut descendunt et discedunt de loco in locum, cum limitatione est discessio earum, nec in hoc ordine de Deo loquimur. Non enim ex externo auditu iudicantur voces quae de Deo dicuntur, sed ex passione cogitationum ¹²². Nam si quis cum passione de Deo aliquid dicit, etiamsi magnum est verbum secundum suum auditum, blasphemia est secundum
 20 suam indagacionem; et quando pura mente loquitur, nec sensit mens passionem dubitationis, quamvis parva loquatur, magnifica (verba) accipiuntur. Noli ergo esse Deo advocatus in (verbis) manifestis, quae etiam * in specie dici solent propter errorem qui in aliis ¹²³ (est) et propter * L 28 v^o a
 adulationem quae (est) erga eos qui Deo sunt cari ¹²⁴; sed passiones ¹²⁵
 25 munda et dubitationes ex anima tua tolle et omnia cum auctoritate fidei sine offendiculo loquere. Quod si tu non scandalizatus es voce a te dicta, nec Deus in offendiculum id accipit quod a te dictum est, nec Deus in * V 26 v^o b
 offendiculum eam accipit, maxime * vero si verbo tuo testimonium est verbum Libri, sicut hoc: «Descendit Christus», et: «Descendit Spiritus»,
 30 quod Libri sancti proclamant.

49 «Sed Liber non dixit hypostasim cum Christo descendisse» ¹²⁶, obiicit adversus nos Sapiens. Quis ergo est qui descendit cum nomine Christi, si hypostasis nominis cum nomine non descendit? Aut numquid ipsum nomen non descendit? Quare ergo dicunt Libri quod non factum
 35 est? Si vero descendit nomen, ut docent Libri, quare hypostasis non

¹¹⁸ *Ad verbum*: De altitudine. — ¹¹⁹ *Ad verbum*: Ad profunditatem. — ¹²⁰ *Ad verbum*: De altitudine aeris. — ¹²¹ *Ad verbum*: Omnis hypostasis. — ¹²² V cogitationis. — ¹²³ V alio. — ¹²⁴ V Deum amant. — ¹²⁵ V passionem. — ¹²⁶ Cf. T 8.

descendit cum eo, quasi non congrueret hypostasis cum nomine suo, aut hypostasis in coelo mansisset et nomen suum * intra terram misisset? * L 28 v^o b
 Et propter quid, cum nomen descenderit, hypostasis eius¹²⁷ non descendit? Et quo damno hypostasim afficit quod (Christus) descendat ascendatque? Quod si damnum patitur hypostasis, quomodo nomen nullum damnum patitur?

50 Et Liber quare non protulit cum illo (verbo) : «Descendit Christus», illud quoque : «Descendit hypostasis Christi»? — «Quia nolebat nos docere descendisse hypostasim cum nomine suo». — Quod si hoc (ita) 10 est, quare non manifeste dixit nomen descendisse sed hypostasim non descendisse? Quod si vero volebat nobis indicare cum nomine hypostasim * quoque descendisse, quare non expresse id exscripsit? Hic est enim * V 26 v^o c mos Libri qui, quod non vult homines credere, manifeste id exscribit non esse, aut non in hoc ordine (esse) aut non ita esse speciem talis facti. 15 Quod vero vult cognosci, aut dixit manifeste hypostasim propriam rei quam docet, aut dixit nomen quod cum ea congruit et quo cognoscitur. Talium (factorum) nos oportet testimonium dare. * Non est in Libris * L 28 v^o c divinis «Filius natus esse ex Patre»; nam nomen nativitatis in eis non nominatur. Nec rursus haec vox : «Filius consubstantialis est Patri», 20 in eis expresse notata est. Sed tantum prolatum est in Libris nomen Filii; et quia ipsum nomen, quando verum est, non autem metaphoricè dicitur, et nativitatem indicat et illud : «(Filius) consubstantialis est», docet, non necesse habuit Liber haec duo alia cum nomine dicere, quia ipsum nomen duo (facta) ostendit¹²⁸. Nam congruunt cum vero nomine 25 Filii «Nativitas» et «Consubstantialis», cum etiam (facta) eo (nomine) accuratiora sunt atque sublimiora.

51 * Nomen enim «Nati» et cognominatio «Consubstantialis» men- * V 27 r^o a tibis nullum locum dant ea ad suspicionem deflectendi et de eis opiniones adversas cogitandi. Etenim in illo nomine «Filii» sunt dubitationes et 30 suspensiones; et, quamvis ita sit, illud nomen quod aliis humilior est protulit Liber divinus ad indicationem Filii, ut per id * utrumque efficiat, * L 29 r^o a (nempe ut) eo opiniones probaret et eo indicaret veritatem, et rursus quoque ut fidei locum daret ac scientiae interrogationem imponeret neve cursum fidei nostrae vinculo subiunctionis vinciret. Posuit igitur nomen 35 Filii tanquam fornacem; et, quia in eo opiniones multorum probabuntur, unus dicit : «Creatura est», (et) alter dicit : «Natus est»; unus dicit : «Consubstantialis est», (et) alter dicit : «Factus est»; unus dicit : «Similis est essentiae», (et) alter dicit : «Consubstantialis est creaturis»; unus

¹²⁷ V om. — ¹²⁸ Ad verbum : Duorum (factorum) ostensor est.

dicit : « Medius est qui nulli ex partibus similis est », (et) alter dicit : « Omnino Patri similis est »; unus dicit : « Natus et puer », (et) alter dicit : « Natus nec puer »; unus dicit : « Filius ¹²⁹ est, sed (Filius) voluntatis est », (et) * alter dicit : « Si Filius ¹³⁰ est, Filius est naturalis » ¹³¹. * V 27 r^o b

5 **52** Ad probandas igitur has opiniones et ut locus esset fidei cursui, nominatus est Filius in Libris, neque Natus, nec Consubstantialis, quia in his non erat cursus quaestioni, nec locus * fidei. Et quid dicam de * L 29 r^o b nomine ubi Spiritus ipsam hypostasim Filii offendiculum nominavit? *Ecce pono in Sion petram offendiculi et petram scandali; et qui in eam credit* ¹³² non confundetur ¹³³. Et rursus Simeon prophetavit : *Ecce positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel* ¹³⁴. Ecce enim nomen Filii tanquam fornax menti omnium hominum in medio positum est; et unusquisque, sicut vult, de eo loquitur; et, sicut sibi placet, ei credit; et, sicut expetit, de eo scribit; et, sicut desiderat, in quaestione sua disputat. Et cum ipse (Filius) sicuti est ineffabilis ¹³⁵, sit illi qui de eo loquuntur sicut ipsi sunt loquuntur; et, quantumvis diu currunt, in loco suo perstant, quia ille de quo loquuntur ad verbum non venit; non autem, quemadmodum divisus est * apud illos qui de eo loquuntur ¹³⁶, ita in se ¹³⁷ * V 27 r^o c divisus est. Quod enim ad eum attinet unus est, et quod ad eos attinet multi sunt. Et etiam propter hoc quod multiplicati sunt ii qui de eo loquuntur, nec quidquam de eo * dixerunt, et ii qui de eo disputaverunt * L 29 r^o c et explanaverunt, nec eum comprehenderunt, absconditio eius et incomprehensibilitas eius ostensa est. De quo enim (multi) loquuntur, unus quoque loquitur; quod si ei unus non sufficit, de eo loquitur secundus; si vero nec hic (sufficit), tertius (de eo loquitur); et, cum multiplicatum est usque ad decem aut viginti, quia, etsi quisque ex eis de (illo) toto non loquitur ¹³⁸, omnes tamen de (illo) toto per partes locuti sunt.

5 **53** De hoc Filio ¹³⁹ vero qui in medio positus est scopusque factus est omnibus qui loquuntur, omnes locuti sunt et omnes procul steterunt. Non enim de partibus eius potuerunt loqui, quia ei nullae sunt partes, nec omnes de eo toto (locuti sunt), quia non erat coram oculis eorum ille de quo loquebantur, neque eum manu tenuerunt, nec uno ex sensibus eum experti sunt. Et quemadmodum eis non se subegit secundum unum ex sensibus eorum, ut manibus suis eum sentirent, ita eis non venit secundum verbum linguae, nec secundum motum cogitationis. Nam nuntium eius * solummodo audierunt per aurem, * cum rursus, si eum ipsa * V 27 v^o a * L 29 v^o a

¹²⁹ *Ad verbum* : Progenies. — ¹³⁰ V progenies. — ¹³¹ *Ad verbum* : Progenies est naturae. — ¹³² V credit. — ¹³³ Rom. IX, 33. — ¹³⁴ Luc II, 34. — ¹³⁵ *Ad verbum* : Supra verbum. — ¹³⁶ *Ad verbum* : Locutores eius. — ¹³⁷ *Ad verbum* : In hypostasi sua. — ¹³⁸ V locutus est. — ¹³⁹ *Ad verbum* : Progenies.

auris solummodo audit, sicut omnes voces eum audit; si vero (eum fides) audit, discretionem ostendit.

54 Recte ergo nomen «Fili» in Libris positum est atque in eo et cum eo agnoscimus et illud : «Natus», et illud : «Consubstantialis»; nec cum 5 Libro litigamus : «Quare non nominasti cum illo (verbo) : «Filius» etiam haec : «Natus est», et «Consubstantialis est»? Et, quia ita non dixisti manifeste, non eum accipimus Natum esse atque Consubstantialem». Nullus ex fidelibus has rogationes quaerit, quia illi qui (eas) quaesierunt reiecti sunt. Ita tu quoque, o amice noster, Librum audisti cum Christum 10 descendisse et ascendisse diceret; ne eum rogaveris : «Quare cum nomine non dixisti hypostasim? Et, quia non ita dictum est, non accipio». Sed te oportet oboedire iusso Libri, si discipulus es Librorum; et cum nomine Filii, hypostasim quoque Filii agnosce. Nam non ita conveniunt et cognata sunt nomina «Nati» et «Consubstantialis» illi nomini «Fili», 15 quemadmodum ** hypostasis cum cognominatione Christi hic congruit. * L 29 v^o b * V 27 v^o b
Ideo etiam illic multi locum nacti sunt illud nomen ad omnes opiniones attrahendi. Nomen enim, ubicumque dicitur, hypostasim indicat, et, illam rem cuius nomen est, ipsum ostendit; cognominatio vero «Fili», ab omnibus hominibus ita non sumitur, sed et de natura et de gratia dicitur, 20 et etiam in excelso ponitur et multis modis cogitatur.

55 Hoc : «Hypostasis», ergo nomini Christi propius est quam hae cognominationes nomini Filii. Et hoc, cum sapientibus, ignari quoque et rustici et simplices et omnes homines sciunt, (nempe) nomen indicare (illud) ¹⁴⁰ de quo positum sit. Non autem quia nomine hypostasim non 25 comprehendimus aut cognominatione naturam non dimetimus, dicimus hypostasim nomine non cognosci vel naturam cognominatione, sed credimus nomen positum esse ad hypostasim indicandam aut naturam ¹⁴¹, non autem ut dimetiremur * aut explanaremus aut metiremur ipsum * L 29 v^o c
nomen secundum illud de quo positum sit. Ecce enim vocamus mare 30 nomine eius abyssum; non autem quod nomine eius eam vocavimus, * nomine ejus eam mensi sumus; nec rursus, quando vocamus terram * V 27 v^o c
nomine eius, eam dimensi sumus nomine eius, cum ceteris (rebus) omnibus quarum nomen eas indicat, non autem quantitatem earum ostendit ¹⁴². Nomen ergo Christi quoque hypostasim Christi nobis indicavit, 35 et non dimensum est aut nobis explanavit quanta sit et quomodo sit hypostasis eius.

¹⁴⁰ *Ad verbum* : Indicatore esse (illius). — ¹⁴¹ *Ad verbum* : Ad notitiam hypostaseos et naturae. — ¹⁴² *Ad verbum* : Cum cetera quacumque re cuius nomen indicator est, non autem ostensor quantitatis.

56 מן, וכן יש מעשה : וישלח מן ה' אל אפס.
 מן מן : אל וכן מן של וישלח : בן וכן של וישלח.
 למען כל מעשה מן : וישלח מן :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :

5
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :

* L 30 r^a

10
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :

* V 28 r^a

15
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :

* L 30 r^b

20
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :

* V 28 r^b

25
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :

30
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :
 וכן וכן של וישלח : וכן וכן של וישלח :

107 V — 108 V

56 Et illud rursus : « Descendit hypostasis », (dictum est) ut illum qui propter salutem nostram manifestatus est Deum esse agnoscamus, non autem quomodo sit vis descensus eius, cum plus quam omnibus (rebus) hoc divinis hypostasibus conveniat, (nempe) ut nominibus suis cognoscantur, non visibiles, nec tangibiles esse. Nam quoad ceteras naturas visibiles, etsi nulla ex eis nomine suo vocatur, ipse visus naturae eius potest eam demonstrare. Quoad Deum vero, natura eius tantummodo cognoscitur nomine eius aut facto oeconomiae eius aut visu creaturarum eius, cum his (creaturis) non cognoscitur si eas non antecedit illud :
 10 « Nomen »; * nam, etsi fiunt, cum ante eas non est nomen naturae quae * L 30 r^o a
 eas fecit, quod docet quis sit ille qui (eas) fecerit, videntur alterius esse. Et nunc nihil est quod possit * hypostases divinas indicare sicut nomina * V 28 r^o a
 hypostaseon. Quod si eis non cognoscuntur, nulla re alia cognosci queunt.

57 Magis enim quam nomen Dei quod naturam¹⁴³ indicat, necessaria
 15 sunt haec nomina quae hypostases indicant, quia naturaliter¹⁴⁴ quam saepe, si iudicium (entium) rationabilium non corrumpitur nec motus naturales scientiae qui sunt in eis per multa mala eradicantur, possunt in (suo) sensu, sicut dixit Paulus, creatorem agnoscere per creaturas eius¹⁴⁵, quanquam hoc quoque in raris solummodo evenit, quia apud
 20 raris inventa est pulchrae vitae quae solet motus scientiae naturalis servare ne corrumpatur. Quemadmodum enim tinea vestibis nocet, et vermis frumento, (et) aerugo ferro, et vitatio¹⁴⁶ vino, et morbus corpori, et perturbatio aeri, et fumus oculis, et oblivio memoriae, sic ratio vitae malae nocet scientiae * naturali. Quod si in homine moratur, paulatim * L 30 r^o b
 25 corrodit et consumit et perdit omnes motus scientiae eius et regulam rectam discretionis eius (scientiae), quae iustitia quoque vocatur; nam¹⁴⁷, quando est (regula), ad omnia moderate propius accedit; et, quando non est intra * animam, plena est domus spiritualis tenebris atque caligine, qua¹⁴⁸ teguntur omnes divisiones et mensurae et pondera et scientia
 30 et mensura omnium (rerum). Et, ut ita dicam, nihil videt nec scit nec discernit secundum ordinem suum homo ille interior, quando mobilitas scientiae naturalis in eo quiescit.

58 Sed, ad instar oculorum caecorum qui, quando noxam contraxerunt lumenque suum perdiderunt, nihil discernunt, sic mens quoque perdit
 35 lumen scientiae suae atque excaecatur anima ex motibus suis naturalibus, ratione vitae malae et effectu passionum; et propter hoc rari solummodo Deum senserunt visu operum eius, quia in raris inventus est sensus

¹⁴³ V naturas. — ¹⁴⁴ V natura. — ¹⁴⁵ Cf. *Rom.* I, 20. — ¹⁴⁶ Cf. *gallice* : Un vin qui tourne. — ¹⁴⁷ *Ad verbum* : Quia. — ¹⁴⁸ *Ad verbum* : Et ea.

qui nascitur ex moribus rectis; et quia hoc (sensu) exciderunt omnes homines propter mollitiem quae in * illo tempore super omnes homines * L 30 r^o c regnavit, nec potuerunt Deum cognoscere in (suo) sensu per visionem operum eius, quia periit ille sensus qui est causa notitiae Dei, necessarium
 5 fuit illud: *In principio creavit Deus coelum et terram*¹⁴⁹, ut nomine cognosceretur natura esse et opera nomen testarentur. Hic vero quod ad hypostases pertinet, non ita est. Nulla enim potestas est (scientiae * naturalis), quamvis sit ratio pulchrae vitae eius, in notitiam hypostaseon * V 28 r^o c divinarum, sicut illic est in potestate eius Deum agnoscere; sed, quantum-
 10 vis purget aliquis animam suam mentemque suam purificet et passiones suas irritas faciat et cupiditates suas coerceat et omni veteris hominis mobilitati plene moriatur, hoc tantum meretur qui naturae revelationem accipiat atque per revelationem discat eam esse secundum quod (fuit) apud Abraham.

15 **59** Non vero naturaliter formata est in nobis notitia hypostaseon, quemadmodum naturaliter formatus est in nobis sensus notitiae Dei creatoris; et propter hoc non possumus hypostases discere absque nominibus hypostaseon. Per nihil aliud enim hypostases cognoscuntur * nisi * L 30 v^o a tantum per nomina sua, sicut tradidit Dominus noster, non per circuitum
 20 stellarum¹⁵⁰, nec per cursum dierum, nec per divisionem temporum, nec per pondus horarum, nec per aequalitatem temperierum, nec per separationem elementorum, nec per commixtionem elementorum, nec per variationem aeris, nec per motus ventorum, nec per transitum temporum, nec per magnitudinem maris, nec per amplitudinem terrae¹⁵¹, nec per
 25 varietates¹⁵² plantarum, * nec per diversitatem animalium, nec per formationem corporis, nec per dissolutionem corporis, nec per nativitatem omnium (rerum), nec per cessationem omnium (rerum), nec per renovationem illarum (rerum) quae renovantur, nec per corruptionem illarum (rerum) quae corrumpuntur, nec per «fieri» illarum (rerum) quae effi-
 30 ciuntur, nec per figuram personarum¹⁵³ humanarum, nec per varias similitudines personarum¹⁵³, nec per unicum verbum humani generis, nec per varias linguas verbi, nec per motus naturales scientiae (entium) rationabilium, nec per diversitatem variarum cogitationum (entium) rationabilium, nec * per mysteria libertatis, nec per vim voluntatis liberae, * L 30 v^o b
 35 nec per incomprehensibilitatem (rerum) absconditarum, nec per comprehensibilitatem (rerum) manifestarum, nec per haec quae dicuntur, nec per haec quae tacita sunt, nec per haec quae videntur¹⁵⁴ et dicuntur, neque

¹⁴⁹ *Gen.* I, 1. — ¹⁵⁰ *Ad verbum*: Luminum. — ¹⁵¹ *Ad verbum*: Aridae. — ¹⁵² V varietatem. — ¹⁵³ *Ad verbum*: Hypostaseon. — ¹⁵⁴ V quae non videntur.

per haec quae non videntur nec dicuntur; et, ut omnia in unam summam redigam, nec per nomen tantummodo Dei quod naturam docet¹⁵⁵, manifestatur notitia hypostaseon, sed nominibus tantum cognoscuntur hypostases eorum, hypostasis Patris per nomen suum, hypostasis Filii per cognominationem (suam), hypostasis Spiritus per vocationem suam. Quod si nomina auferas, * nec hypostases cognoscuntur. Per sensus¹⁵⁶ enim * V 28 v° b operum ecce ostendimus eas non cognosci, non solum ipsas, sed nec etiam ipsam naturam hypostaseon, cuius naturaliter vis notitiae in nobis posita est. Qua ergo alia re possumus hypostases cognoscere nisi nominibus? Et ille qui nominibus non cognoscit hypostases, eas discere alia aliqua re * non potest. * L 30 v° c

60 Tu vero hoc quoque, (nempe) non agnosci hypostases nominibus suis, solerter dixisti, cum assensus es traditioni doctrinae vestrae atheae. Sic enim dicit doctrina vestra nec Filium neque Spiritum esse in hypostasibus, sed omnium esse virtutum spiritualium nomen Filii, «quo indicat (doctrina vestra) motus vivos qui ex Patre (sunt), et : «Nomen Spiritus est gratia eius quae super eos effusa est»; et : «Per eam (gratiam) sentiunt¹⁵⁷ nati illum qui non natus (est)». In hoc sensu igitur a te dictum est illud, ne agnoscamus hypostases cum nomine.

61 Nos vero te reiicimus doctrinamque tuam et hunc errorem cuius nunc personam cepisti ut in errorem induceres. Et profitemur, ut scripsimus¹⁵⁸, hypostasim Filii, unius * ex Trinitate ipsam descendisse de * V 28 v° c coelo, neque cum discessione, nec (ita) ut dicatur descensus eius — impossibile est enim, quia descensus est hypostaseos Dei — eamque vere, non autem metaphorice, descendisse. Quod si non scriptum est manifeste illud : «Hypostasis descendit», nos cum nomine * hypostasim agnoscimus, sicut illud : «Natus», et : «Consubstantialis», cum illo (verbo) : «Filius», et sicut illud : «Spiritus consubstantialis est Patri et Filio», quamvis non notatum sit manifeste, et sicut illud : «Trinitas», quamvis non dictum sit verbum in Libro, et sicut illud : «Filius Dominus est Dominorum», quamvis non prolatum sit verbum expresse de hypostasi eius; et sicut illud : «Spiritus est fortis», quamvis non prolatum sit de eo in Libro; et sicut illud : «Ex nihilo creavit mundos», quamvis non prolatum sit verbum in loco creationis mundi : «Ex nihilo creavit», cum ceteris omnibus nominibus entis, factoris, creatoris, fortis, robusti, gigantes, salvatoris, sapientis, omnipotentis, quibus vocatus est Deus in veteri (Testamento), nec scriptum est unumquodque ex eis proprie de hypostasi

¹⁵⁵ *Ad verbum* : Doctor est naturae. — ¹⁵⁶ V sensum. — ¹⁵⁷ V sentitis. — ¹⁵⁸ Cf. E 11.

* V 29^o a *אמרו ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 ❖ *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *

62 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *

* L 31^o b *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 122 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 5 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 10 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 15 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *

* V 29^o b *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *

* L 31^o c *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 123 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 20 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 24 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 ❖ *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *

63 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *

אמר ויהי * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 25 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 25 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 25 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 25 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 30 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *

* V 29^o c *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *

** L 31^o a *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *
 35 *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* * : *אמר ויהי* *

Filii vel de hypostasi Spiritus, * sed tantummodo quibus nominatur unus * V 29 r^o a
Deus et una natura Dei.

62 Nos vero agnoscimus etiam de Filio et de Spiritu omnia illa
(nomina) dici, quia (Filius et Spiritus) sunt ipsius naturae * cuius * L 31 r^o b
5 sunt omnia (illa) nomina. Et quamvis non scriptum sit Spiritum factorem
esse atque creare¹⁵⁹ creaturas, dicimus Spiritum creatorem esse, quia
ejus naturae est quae creavit. Et quamvis non scriptum sit Patrem dona
divisisse in novo (Testamento), quia Filium ac Spiritum dictum est dona
divisisse, agnoscimus Patrem quoque datorem esse donorum. Et quamvis
10 non scriptum sit Filium locutum esse potenter in linguis per discipulos,
credimus eadem potestate Filium quoque cum Spiritu operari; non autem,
quia non scripta sunt, ea dicimus non credenda esse¹⁶⁰. Ita ergo sicut
haec et multa quae eis (sunt) similia, etsi non scriptum est illud : «Hypo-
stasis, cum nomine Christi aut cum cognominatione Spiritus», nos oportet
15 agnoscere etiam illud quod non scriptum est, per illud quod scriptum est.
Alioquin quid cogitabimus descendisse, quando Liber dicit Spiritum des-
cendisse? Sed forte dicit mihi : «Gratia (descendit)». Nam ita * solent * V 29 r^o b
explanare. Et, quemadmodum in illo (verbò) : «Venit Christus», aut :
«Venit Filius», quae in Libris notantur, ipsi¹⁶¹ * hominem pro Filio * L 31 r^o c
20 naturali et pro nomine Dei agnoscunt, ita etiam quod ad Spiritum attinet,
descensum Spiritus de gratia¹⁶² Spiritus arbitrantur : «Gratia descendit
super apostolos et actio et operatio», et : «Non autem (descendit) hypo-
stasis Spiritus quae non discedit de loco in locum».

63 Nec agnoscunt, etsi de gratia dicimus descensum, nos hactenus
25 infirme et humane loqui, (nempe) quia ille qui descendit aut mittitur venit
ubi non est ille qui eum mittit. Hic enim Spiritus qui scriptus est descen-
disse et quem vos dicitis Gratiam esse, num descendit (Gratia) ubi est
hypostasis quae eam mittit, an (descendit) ubi non est? Si (descendit)
ubi est, nulla est regio in quam descendit, quia dator gratiae naturaliter
30 in regione in quam Gratia descendit; et videtur verbum vox esse inanis
sine re. Quod si rursus Gratia spiritualis descendit ubi Spiritus non est¹⁶³,
invenitur Spiritus * esse * limitatus, quia unde est donum misit in aliam * V 29 r^o c
regionem in qua non est, quamvis descensum dicamus, ut vultis, de gratia, * L 31 v^o a
non autem de hypostasi. Ita enim quoque invenitur hypostasis Spiritus
35 limitata (esse), et utroque modo infirmitas videtur, sive dicimus gratiam
descendisse, sive dicimus hypostasim descendisse. Et cum fugitis illud

¹⁵⁹ V creasse. — ¹⁶⁰ Ad verbum : Non oportere credi. — ¹⁶¹ V illi. — ¹⁶² V per
gratiam. — ¹⁶³ V erat.

(verbum) «limitationis», ne de hypostasi descensum dicatis, in eadem infirmitatem inciditis.

64 Oportet vero eum qui sane de Deo loquitur non voces fugere quae de Deo in Libris dictae sunt, sed passiones humanas (fugere) quibus de Deo non loqueretur. Fuge igitur passiones et loquere de Deo et aufer ex mente tua opinionem atque similitudinem corporalem argumentorum infirmorum quae a nobis (sunt) et de illa natura loquere tanquam de libera et dominante.

65 Quod si non te damnat cogitatio tua, neque verbum tuum damnatur. Quod si tu in teipsum non offendisti, * nempe libertas tua in * V 29 v^o a servitatem tuam (non offendit), * aut scientia tua in errorem qui in te * L 31 v^o b (est), aut fides quae (est) in teipso in incredulitatem opinionis tuae, et renovatio tua in vetustatem tuam, si tu igitur in his contra te non divisus es, sed totus es simplex spiritu, nec alius etiam non offendit in 15 verba tua; quod si offendit per ignorantiam, eum corrigit scientia. Etenim, quando ignorantia offendit, ipsius est offendiculum; quando vero scientia in ignorantiam offendit, non in se est offendiculum et apud se, sed in alia re. Nam offendit error in fidem, non autem fides ei facta est offendiculum, sed ipsa in se implicata est, quamvis ante eam non positum sit 20 offendiculum, quia nescivit in regione pura fidei ambulare; et, ut summam dicam, quodcumque offendit in rem adversam; quando vero nulla est (res) adversa, nullum est offendiculum; ergo veritati apud semetipsam, quia ei nulla est (res) adversaria, nullum est offendiculum. Et rursus qui intrat ad veritatem in regione eius, sine offendiculo loquitur ipse quoque 25 homo in regione veritatis, et quodcumque dicit ** potenter dicit, et * L 31 v^o c incedit verbum eius pure sine passione dubitationis. * V 29 v^o b

66 Quod si Libros audit voces infirmas de Deo dicere, non offendit, quia scit eos non in regione scientiae suae loqui, sed in regione in qua multae sunt opiniones et in (qua) sunt compositiones et in qua partes 30 inveniuntur. Nam medium locum tenent Libri inter Deum et hominem, et utramque partem considerant, et propter hoc nunc alta et gravia et terribilia dicunt, sicut ex parte Dei, quando ad Deum spectant, (nunc) vero parva et vilia et humilia dicunt, ut quod ad nos (attinet), quando nos considerant et (nobis) loquuntur. Nam ut ad fortem fortiter loquuntur, 35 et ut erga infirmum infirme scribunt.

67 Et nunc quicumque vult Libros audire sicut sunt, aut secundum eorum propriam mediationem, aut secundum puritatem simplicitatemque naturae quam considerant, non offendit eis, nec scandalizatur, nec unum

ex verbis eorum iudicat, quia non in regione iudicii stat, sed in regione libertatis potenter. Non enim * vocabula debilia nos corruiere faciunt, * L 32 r^o a sed infirmitas mentis nostrae. * Nam in illo (facto) quod nos oportebat * V 29 v^o c admirari et per quod maxime caritatem (oportebat) in nobis invalescere, 5 (nempe) quod altus fortisque humiliter atque infirme propter infirmitatem nostram locutus est, in hoc (facto) stulte offendimus, nec vidimus infirmitatem nostram in vocibus satam esse.

68 Audis enim ex Libris descendisse Deum aut ascendisse Deum; vel audis natum esse Filium Dei ex Virgine, qui etiam Deus est, aut corporaliter crescere, aut manducare, aut bibere, aut pati, aut mori, cum ceteris omnibus infirmitatibus eius; praecave tu in infirmitate tua ne per auditum harum (vocum) offendas, dum apud eas in regione earum et in libertate Dei qui eas fecit, nullum est offendiculum. Etenim Paulus dixit: *Misit Deus Filium suum, et factus est ex muliere*¹⁶⁴; Filium Dei vero nos docuit 15 missum esse; et Filius hypostasis est vera, non autem est tantummodo nomen, quocum nulla sit hypostasis. Dixit rursus Dominus noster discipulis suis: *Mitto vobis Spiritum sanctum et Spiritum * Paraclitum*¹⁶⁵. * L 32 r^o b *Et si ego non abeo, Paraclitus non venit * ad vos. Enim, si abiero, mittam * V 30 r^o a eum ad vos; et, cum venerit, ipse arguet mundum de quacumque re*¹⁶⁶; et: 20 *De memetipso accipiet ipse Spiritus et ostendet vobis*¹⁶⁷. Et rursus: *Spiritus ille veritatis, qui a Patre procedit, quem mundus non potest accipere*¹⁶⁸. Et rursus dixit: *Alium Paraclitum mitto vobis*¹⁶⁹. Et his omnibus verbis et specie verborum de hypostasi Spiritus mentionem nobis fecit. Nam non dixit: «Alia gratia», sed: «Alius Paraclitus»; nec dixit: «A 25 Patre processi»¹⁷⁰, sed: «A Patre processit (Spiritus)»; nec: «A Patre accepi»¹⁷¹, sed: «A Patre accepit (Spiritus)»; nec: «Ipsa gratia arguet mundum», sed: «Ipse arguet mundum»; nec dixit: «Non potest mundus gratiam accipere», sed: «Non potest mundus eum accipere». Hae igitur omnes voces hypostasim Spiritus Deum esse, nobis demonstrant. Nec potes 30 hic dicere eum de gratia locutum esse in hoc loco et, per gratiam Spiritus, nobis cognitam esse hypostasim * Spiritus. Nam non ab infra sursum * L 32 r^o c ascendit in hoc loco, sed desuper loquitur Dominus noster * potenter * V 30 r^o b quoad hypostasim.

69 Non enim quemadmodum accepit Moyses nomen Dei et per nomen eius metaphoricum cognitum est nomen verum Dei, aut quemadmodum Iosue nominatus est Iesus et per nomen suum monstravit alium Iesum Salvatorem verum, aut quemadmodum nos vocati sumus filii gratiae et

¹⁶⁴ Gal. IV, 4. — ¹⁶⁵ Cf. Jo. XIV, 26. — ¹⁶⁶ Ibid. XVI, 7-8. — ¹⁶⁷ Ibid. XVI, 14. — ¹⁶⁸ Ibid. XV, 26; XIV, 17. — ¹⁶⁹ Cf. Ibid. XIV, 16. — ¹⁷⁰ V procedit. — ¹⁷¹ V accipit.

per cognominationem quae apud nos (viget) monstratus est et cognitus est Filius naturalis a quo sumpta est nominatio nostra, ita eodem modo gratia Spiritus vocata est Spiritus et per eam cognita est hypostasis Spiritus, aut alius homo sumptus est qui Filius nominaretur¹⁷² ut nomine
5 huic imposito ipse Filius naturalis manifestaretur.

70 Haec non ita sunt, neque apud Filium, nec apud Spiritum, quia, quotiescumque dicunt Libri de his hypostasibus, desuper incipiunt a natura et veritate hypostaseon, ac deinde descendunt ad oeconomiam quam perficiunt hypostases apud homines. Dixit enim primum Apostolus
10 nomen Filii quo hypostasim Filii * naturalis manifestavit, et tunc dixit : * L 32 v^o a
*Factus est ex muliere*¹⁷³. Et dixit Ioannes : *Illud Verbum quod est Deus de * Deo*, et deinde dixit : *Caro factum est*¹⁷⁴. Ita (evenit) etiam in ser- * V 30 r^o c
mone quem de Spiritu fecit Dominus noster, qui dixit primum : *Spiritus veritatis*, ac deinde dixit : *Ipse vobis commemorabit omnia*¹⁷⁵; et dixit :
15 *Procedit a Patre*, et tunc dixit : *Ipse arguet mundum*. Nam illud : *Procedit*, ad hypostasim attinet; et illud : *Arguet mundum de peccato, et de iustitia, et de iudicio*¹⁷⁶, per miracula et prodigia quae fiunt propter virtutem eius mundum arguit et quem mundus crucifixit ostendit.

71 Accipiamus ergo voces quae hypostases indicant tanquam ad hypo-
20 stases pertinentes; nec earum scopum ad aliquid aliud avertamus, ne, nomina aut res extra loca earum explanantes, ipsas hypostases a professione nostra excludamus. Si vero, ubi (Liber) dicit hypostasim Filii descendisse, dicimus non hypostasim descendisse, sed de homine (id) dictum esse, huic verbo cui omnino nullus ordo est, nec hypostasim Filii cog-
25 noscimus, quia ecce quod, per hypostasim Filii * nobis monstratum est, * L 32 v^o b
ut dicitis, cognoscitur homo esse¹⁷⁷. Et, ubi hypostasim Spiritus nobis demonstrat Dominus noster missam esse aut descendisse, vos explanatis
* eam esse gratiam Spiritus, et loco hypostaseos illam gratiam invenimus * V 30 v^o a
quae etiam apud Iudaeos ex veteri traditione nominabatur, cum hypo-
30 stasim Spiritus Deum esse, non profiterentur, sicut a Domino nostro nobis traditum est.

72 Etenim non ut nos his (verbis) docte fieremus, nomina sancta nobis tradita sunt, sed tantum ut eis crederemus et, dum credimus ea esse et in
35 veris hypostasibus ea esse, crederemus insuper ineffabiles esse et ipsas hypostases et voces quae de hypostasibus dictae sunt. Etenim, quem- admodum est corpus sphaerae solis, ita est etiam radius ex eo emissus; et,

¹⁷² *Ad verbum* : In nominationem Filii. — ¹⁷³ *Gal.* IV, 4. — ¹⁷⁴ *Jo.* I, I, 14. —
¹⁷⁵ *Ibid.* XIV, 17, 26. — ¹⁷⁶ *Ibid.* XVI, 8. — ¹⁷⁷ *Ad verbum* : Homo est qui cognoscitur.

quemadmodum sub indagatione cogitationum non cadunt hypostases divinae, ita neque res earum aut voces quae de eis dictae sunt. Sed sicut ipsae hypostases per omnia nobis altiores sunt, * sic etiam usus vocum * L 32 v^o c eas indicantium scientia nostra per omnia altior est, nec est eis similitudo
5 in his quae apud nos dicuntur aut de nobis cogitantur; sed ipsis vocibus sunt proprii sensus quod ad hypostases attinet. Quod si quis interrogat quomodo sit virtus earum aut quae sit explanatio earum, non potest scire quia est etiam nullus * doctor. Etenim, quemadmodum Deum, quid non
10 sit, dicimus, quomodo vero sit, non possumus dicere, eodem modo non descendisse et ascendisse, aut factum esse, aut incorporatum esse, aut natum esse, aut visum esse, aut passum esse, aut mortuum esse, dicimus; quomodo vero (descenderit, ...) non possumus explanare, quia sensus oeconomiae eius, pro scientia hypostaseos eius, solum proprius est.

EXPLICIT DISSERTATIO TERTIA.

DISSERTATIO QUARTA

1 Si sentirent hi qui superbia arroganti¹ quaestionem novitatum
prosequuntur, quam leve et suave² sit iugum fidei * Christi, numquam * L 33 r^o a
consentirent, ut puto, in his offendiculorum viis, labore atque vana fati-
5 gatione plenis incedere, quia eos ad se teneret suavitas veritatis; haec est
enim³ natura veritatis quae valide ad se teneat illum qui eam cognoscit.
Sed, quia suspicio scientiae hos amatores novitatum decepit, contumelia
reputata est eorum oculis quod via traditionis communis iter facerent
et simpliciter * innocenterque cum omnibus crederent; haec est enim * V 30 v^o c
10 causa quae omnes doctrinas erroneas egredi fecit e via fidei Christi, ne
veritatem dicerent simpliciter vocibus puris sicut tradita est. Ideoque
machinati sunt et sibi quaesiverunt voces novas alienasque et opiniones
ac explanationes quae non auditae sunt, ut per has sese profiterentur
scientes esse, non autem credentes.

15 2 Et, si consideramus recta mente omnes haereses, hac de causa * in- * L 33 r^o b
venimus eorum (haeticorum) esse errorem. Et primo deceptorem Bar-
desanem, primum magistrum huius amici nostri, vidimus hac causa duc-
tum esse ad innovandas in sua doctrina alienas voces quae non auditae
sunt. Contumelia enim reputata est eius oculis quod Patrem profiteretur
20 Filiumque ac Sanctum Spiritum iuxta traditionem nostri Salvatoris. Et
propter hoc (illis) nominibus addidit etiam ipse a semetipso alia nomina;
et nomini Patris addidit ipse *Patrem vitae*; et designationem Filii mutavit
eumque vocavit *Sermonem*; et Spiritui sancto, tertiae hypostasi, * aliam * V 31 r^o a
nominationem ipse imposuit eumque vocavit *figurativam Sapientiam*, cum
25 ceteris omnibus doctrinis quae voces invenerunt aut alia⁴ nomina, sive
quoad creaturas, sive quoad divinam naturam. Etenim propter superbiam
et ne simplici professione, sicut diximus, cum omnibus numerarentur,
lapsi sunt et ad varias erroris doctrinas exierunt. Nam putarunt se ver-
borum quaestione verum invenire, et verba quaerentes veritatem * per- * L 33 r^o c
30 diderunt.

3 Similiter igitur accidit etiam huic doctrinae adversus quam nunc

¹ *Ad verbum*: Superbia arrogantiae. — ² V suave et leve. Cf. *Matth.* xi, 30. —

³ *Ad verbum*: Quia. — ⁴ V nova.

מעה קמחא, בעה וכלה : ובה נהג וכלה סבתה
 ונתנה קמחא בעה : אכחה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 אפ קמחא בעה. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 וכלה נהגה : קמחא ובעה⁷ בעה. ובעה קמחא. ובעה קמחא : ובעה
 קמחא ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 ובעה קמחא : ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.

* V 31 r^b

ובעה קמחא ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.

* L 33 v^a

ובעה קמחא ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.

* V 31 r^c

ובעה קמחא ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.

* L 33 v^b

ובעה קמחא ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.
 ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא. ובעה קמחא.

⁷ V ובעה — ⁸ V ובעה — ⁹ V ובעה — ¹⁰ V ובעה — ¹¹ V ובעה

scopus est verbi nostri, quae, sapientibus ac politis verbis quaerens veritatem invenire, veritatem perdidit atque vi eius spoliatus est. Ita etiam hic amicus noster, qui nunc personam huius doctrinae cepit, per inventiones verborum novorum voluit semetipsum indicare sapientem esse, et, 5 per speciem honoris veritatis, veritatem contumeliat; qui etiam mos est omnium doctrinarum quae, putantes Deum honorare, eum contumeliant.

4 Hic est enim verus honor a nobis Deo datus, quando nihil addimus aut detrahimus de * traditione quam ab eo accepimus; nec, si nobis * V 31 r^o b alius honor videtur praestantior esse quam ille quem nobis verbum eius tradidit, nos oportet traditionem eius educere nostramque inducere, vel mutare nomina quae ab eo accepimus in nomina quae nobis (meliora esse) videntur. Etenim, quantumvis volumus Deum nominibus honorare novis atque famosis, plus ipso nescimus * eum honorare. Quod si rursus * L 33 v^o a revelatione sentimus rem quamdam quae est supra traditionem simplicem Librorum, non nos oportet hanc revelare, ne verbo nostro adversetur traditioni Salvatoris nostri, sed ut nobis sufficiat ipsa revelatio ad iucunditatem animae nostrae et nos qui eam sentimus⁵ de ea secreto laetemur.

5 Nunc vero cum nec revelatio sit neque visio neque operatio quaedam Spiritus Dei apud homines qui de semetipsis putant suam scientiam altiore esse traditione communi, incitante vi aliena⁶, opinionem impiam⁷ in se susceperunt, seque nuntiant sensisse et vidisse et gustasse et cognovisse quod traditione Librorum altius est. Nam⁸ hac opinione impia⁹ ecce movetur * etiam hic contra quem nunc dicimus. Et propter * V 31 r^o c hoc quoque postquam sponte sua semetipsum disputatorem professus est ac blasphemavit quantum voluit verbaque nostra confutavit, sicut arbitratus est — hoc est, suorum verborum confutationem fecit — nunc venit ut e disputatore semetipsum profiteretur doctorem; quod intellegemus ex expositione verbi eius.

30 6 * Sic enim dixit: «Nos¹⁰ oportet scire nos nominibus Dominationis * L 33 v^o b uti non secundum naturam». Per speciem doctoris illic loquitur atque fert legem quomodo nos oporteat credere, cum etiam ipsa appellatio verbi eius ab usu sermonis ecclesiastici aliena sit, similitudinem vero possideat cum sermone haeticorum. Etenim nomina naturae divinae nomina Dominationis appellavit. Non dicimus essentiam non esse etiam 35 dominationem, sed, ex consuetudine et more sermonis et appellatione horum¹¹ adversariorum, etiam usum eius verbi eorum (haeticorum)

⁵ *Ad verbum*: In cognitione eius. — ⁶ *Ad verbum*: Per incitationem vis alienae. —

⁷ *Ad verbum*: Opinione impietatis. — ⁸ *Ad verbum*: Quia. — ⁹ *Ad verbum*: Opinione impietatis. — ¹⁰ V eum. — ¹¹ V om.

esse, non autem doctorum ecclesiasticorum. Quod si quis legit in libris Bardesanis et Manetis attendereque potuit ad scopum sermonis, invenit cum omni verbo eius consuetudinem verbi eorum fixam esse.

7 Interrogabimus igitur eum quid * sit hoc : « Non secundum naturam * V 31 v^o a
 5 utimur nominibus ». Utrum vult nobis dicere : « Non secundum naturam
 divinam », an : « Non secundum naturam “factam” »? Quod si dicit illud :
 « Non secundum naturam (rerum) factarum », * quomodo usque nunc de * L 33 v^o c
 illo (verbo) : « Descendit et ascendit hypostasis Filii », ex parte naturae
 (rerum) factarum disputabat, et in ordine hypostaseos creatae¹² hunc
 10 descensum considerabat? Etenim si sciret illi naturae creatrici nullam
 esse similitudinem cum natura cujusvis creaturae, descensum hypostaseos
 Dei infiniti non assimilaret descensui atque ascensui hypostaseon et natu-
 rarum factarum et finitarum. Si igitur illud : « Secundum naturam » de
 natura creata dicit, ne usus fiat sicut ille nominum essentiae, verbum
 15 suum confutavit et disputationem suam quae usque nunc (protrahitur)
 irritam fecit. Si vero illud : « Secundum naturam » de natura divina dixit,
 manifeste ostendit se Trinitatem hypostaseon non profiteri, sed nominibus
 vacuis uti, quia nullum ex eis (nominibus) suam hypostasim propriam
 possidet; nam sic indicat etiam omne verbum eius, quando manifeste
 20 nos docet Christum dicere nec cum nomine * Christi hypostasim Christi * V 31 v^o b
 agnoscere, et dicere : * « Spiritus descendit », nec designatione Spiritus * L 34 r^o a
 credere hypostasim Spiritus, et rursus etiam nomen Dei pariter (proferi),
 nec agnoscere et cognoscere cum nomine Dei naturam Dei.

8 Nam in hoc ordine, illic manifeste indicans impietatem suam dixit :
 25 « Non secundum naturam nominibus Dominationis utimur », hoc est :
 « Natura non cognoscitur ex eis ». Quod si naturam Dominationis non
 discimus ex nominibus Dominationis, quid ex eis possumus discere? Nihil
 aliud nos docent. Quando enim dicimus Deum aut Dominum aut Entem
 aut factorem, non praeterimus naturam ex illis nominibus cognitam, ut
 30 iisdem nominibus agnoscamus creaturam. Sed, quemadmodum, quando
 appellamus creaturam, quamlibet creaturam cogitatio nostra considerat
 et in natura creata auditus fulcit scientiam nostram, sic, quando dicimus
 Entem et Deum, ad naturam creatricem statim spectat nostra fides, non
 ut ex nominibus sciamus quanta (natura) sit et quomodo sit, sed ut
 35 solummodo sciamus eam esse.

9 Hoc enim * solum nobis ostendunt * nomina, (nempe) naturam * L 34 r^o b
 esse et hypostases esse; neque vero natura nominibus suis explanatur * V 31 v^o c

¹² V hypostaseon creatarum.

quomodo sit, nec hypostaseon appellatione cognoscitur mysterium earum proprium. Nomen Patris Patrem solummodo indicat, non autem ubi aut quomodo aut quali modo genuerit; et nomen Filii hypostasim Filii docet, non autem quomodo et quam via genitus sit ex Patre; et rursus nomen
 5 Spiritus sancti nos docet solummodo esse hypostasim Spiritus, non autem quomodo a Patre procedat et quomodo a Filio accipiat et quae sit eius finis et forma eius. Ecce ergo visum est nos naturam Dominationis discere nominibus Dominationis atque hypostases divinas agnoscere appellatione hypostaseon; et frustra, tanquam sub influxu morbi¹³, loquitur hic dis-
 10 putator.

10 Post hoc vero alia verba profert quae in speciem dicuntur, opinionem suam evertens et adversus semetipsum exurgens et convitiis disputationem atque has cogitationes exiguas * infidelitatis in quibus * L 34 r^o c a pueritia sua increvit. Et rursus opinionem suam manifeste prodire denuo
 15 facit et illi scopo suo¹⁴ primo acquiescit in omnibus * verbis suis. Dixit * V 32 r^o a enim: «Verba ponuntur in signum illius quod non comprehenditur». Et, cum verbum in sua externa parte videatur nostro verbo simile esse — quia nos quoque dicimus neque naturam comprehendi, nec hypostases divinas scrutari — ipse tamen sensu malo dicit verbum: «In signum
 20 nomina ponuntur». Et, cum signum datur, quisque scit more communi id annuntiare quidam aliud.

11 Etenim etiam Liber divinus in hoc ordine nomine signi utitur: *Hoc signum dedit tibi Dominus*, dicit Isaias ad Ezechiam: *Comedis hoc anno quod sponte nascitur, et anno secundo quod sponte renascitur, et anno*
 25 *tertio seminatis et metitis*¹⁵. Et ad quid hoc signum datum est, nisi ad salutem quam eis facturus erat ab Assyrio? Ecce ergo alia est salus, et aliud * est signum quod datur ad confirmandam salutem¹⁶. Et rursus * L 34 v^o a idem Isaias in alio loco dixit ad Achaz: *Pete tibi signum a Domino Deo tuo; pete in profundo, aut tolle in excelso*¹⁷. * Et propter quid rursus * V 32 r^o b
 30 dabatur hoc signum, nisi propter salutem quam facturus erat regno domus David a regno domus Ephraim et a regno Damascenorum, quae ambo una societate sese paraverunt ad Achaz interficiendum regnumque domus David capiendum idque dandum cuicumque¹⁸ filio Tabeel¹⁹, qui est de regno domus Ephraim, sicut eius nomen indicat? Et ad confirmandam
 35 hanc salutem²⁰ datum est signum per nativitatem filii prophetae Isaiae; dixit enim ipse propheta in libro suo: *Antequam sciat puer patrem vocare*

¹³ *Ad verbum*: Quasi directione morbi. — ¹⁴ V om. — ¹⁵ Cf. *II Reg.* XIX, 29. —

¹⁶ *Ad verbum*: Ad confirmationem salutis. — ¹⁷ *Isaï.* VII, 10. — ¹⁸ *Ad verbum*: Cui-

dum cuicumque. — ¹⁹ V Bar-Tabeel. — ²⁰ Cf. n. 15.

*et matrem, capiet bona Damasci et spolia Samariae coram rege Assyriae*²¹. Rursus hoc signum datum est ad servandam vitam²² Achaz et ad salutem quae ei contigit a regibus inimicis eius. Et rursus in alio loco, ad servandum totum regnum²³ domus David et * ad salutem et (ad) vitam totius * L 34 v^o b
 5 mundi, aliud signum datum est a Domino in manu Isaiae : *Dabit vobis Dominus Deus signum : Ecce virgo concipit et parit Filium, et vocabitur nomen eius Emmanuel*²⁴, quod est * Deus noster nobiscum. Hoc igitur * V 32 r^o c
 signum ab Isaia datum est quo annuntiaret vitam omnibus hominibus datam cum summa omnium bonorum quae generi (rerum) creaturarum a
 10 Deo parata sunt. Et quid est signum quod bona confirmat, nisi hoc quod Deus ex Virgine corporaliter nascitur et per nativitatem suam in creationem intrat atque cum hominibus conversaturus est, sicut indicat etiam ipsum nomen quod prophetia vocavit?

12 Igitur hic est scopus signorum quod propter res dantur, cum aliae
 15 sint res aliaque sint signa quae dantur ad eas confirmandas²⁵, sicut rursus more etiam verbi humani, ut dixi, ipsa haec vis (verbi) apparet. «Hoc signum do tibi», solet unus alteri dicere, vel ei dicit : «Hoc signum erit tibi».

13 Quod si haec * est consuetudo signorum, ut ex Libro et natura * L 34 v^o c
 20 didicimus, (nempe signa) alia praeter rem esse, nobis explanet hic peritus * in quod signum ponantur haec nomina quae dixerit : «Nomina in * V 32 v^o a
 signum ponuntur et ipsum signum indicat hypostases». Interrogetur quid sit illud signum de quo ponantur nomina et per quod cognoscantur hypostases. Nos vero non dicimus signum inter nomina et hypostases
 25 positum esse ut aliquid (quod est) medium et quo cognoscuntur hypostases, sed ex nominibus ipsas hypostases cognosci. Quod si vocatur Pater aut Filius aut Spiritus sanctus, ipsae hypostases ex his nominibus nominantur; non autem nomen signum est hypostaseos, sed indicat hypostasim. Non enim in ordine quo sunt signa ad res, sunt nomina ad
 30 hypostases, quia more nostro quoque alius ordo signa sunt quae dantur de rebus et alia nomina sunt ipsae res.

14 Ecce enim prophetae filius qui natus est factus est signum * ad * L 35 r^o a
 salutem Achaz; puero vero qui natus est atque ad alium²⁶ factus est signum, impositum est nomen quod indicat eius hypostasim : *Et dixit*
 35 *ad me Dominus : Voca nomen pueri «Velociter facientem captivum et*

²¹ *Isaï.* VIII, 4. — ²² *Ad verbum* : Ad salvationem vitae. — ²³ *Ad verbum* : Ad salvationem totius regni. — ²⁴ *Isaï.* VII, 14. — ²⁵ *Ad verbum* : Ad confirmationem earum. — ²⁶ V alios.

instanter spoliante»²⁷. Et rursus Filius²⁸ Virginis, ut * verbum ostendit, * V 32 v° b signum est salutis mundi; filio vero qui natus est, nomen impositum est quo cognitus est quis esset: *Vocabitur nomen eius Emmanuel*²⁹. Nomina ergo non dicuntur signum esse ad hypostases, ut dixit hic doctor stultus, nec rursus per ea nominatur aliud signum quod est medium inter ea atque hypostases. Omnino vero otiosus est vacuusque usus huius verbi, qui³⁰ nullo prorsus modo idoneus est ut nomina signa³¹ hypostaseon dicantur. Ergo ibi quoque *visus est stultus stultitiam loqui et cor suum iniquitatem fingere*³², ut scriptum est.

15 **15** Et rursus dixit: «Imagines indicant illum qui non dicitur»; hoc etiam stulte * ut a stulto dictum est. Nomen enim cuiusdam non est * L 35 r° b eius imago; sed eius imago est pictura quae ei contingit secundum colores aut secundum sculpturam ligni aut secundum dispositionem cuiusdam alterius (materiae); et, postquam contigit imago, notatur super imaginem 15 nomen hypostaseos: «Haec imago talis (homo) est». Non recte ergo * nomina vocavit imagines hypostaseon; sed locutus est cum ignorantia, * V 32 v° c iure vero reprehensus est.

16 Et rursus dixit: «Pictura repraesentat illum qui vult repraesentari secundum verbum et manifestari in mente humana». Num quis umquam 20 locutus est ita insipienter et ignoranter, sicut locutus es? Et ecce superbia scientiae tuae hoc totum est, (nempe) inventio scientiae rerum naturalium. Et quomodo haec quidem quae usus communis sunt, nesciisti? A scientia vero fidei te omnino remotum esse, hoc manifeste apparet et ex scriptis et sine scriptis, et rursus, ex eo quod temetipsum praedicas scientem, 25 ostensum est te omnino remotum esse. Nomina enim non * dicuntur * L 35 r° c pictura, ut dixisti, quia pictura membra indicat et quae sit forma illius qui pictus est, (an) sit sive niger sive albus, sive rufus sive nigricans, sive puer sive vir, sive brevis sive longus. Nomina vero, apud hypostases, haec non indicant, neque quomodo, nec quantum, nec ad quid, nec 30 quando; sed * hoc unice nobis indicaverunt, (nempe) esse hypostases de * V 33 r° a quibus ponuntur.

17 Et verbo suo ostendens sese irritam facere professionem hypostaseon atque supervacanea reputans nomina haec sancta, (nempe) voces esse tantum sine hypostasibus, dixit: «In multitudine eorum (nominum) ado- 35 retur una (hypostasis) quae una est». Et ibi multitudo nominum quam

²⁷ *Isaï.* VIII, 2, 3. — ²⁸ *Ad verbum*: Progenies. — ²⁹ *Is.* VII, 14. — ³⁰ V et. — ³¹ *Ad verbum*: Signum. — ³² *Is.* XXXII, 6.

¹⁹ V ܘܢܘܢܘܢܘܢ — ²⁰ V ܘܢ — ²¹ V ܘܢܘܢ — ²² V ܘܢܘܢܘܢܘܢ — ²³ V ܘܢܘܢܘܢܘܢ — ²⁴ V ܘܢܘܢܘܢܘܢ — ²⁵ V ܘܢܘܢܘܢܘܢ — ²⁶ V ܘܢ

אֵם וְאָבִי הַמֶּלֶךְ הַגָּדוֹל וְהַמְּלִיכִים אֲשֶׁר בְּיָמָיו וְהָיוּ לְבָרִים
לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו
וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו.

* L 35 v° a וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו * וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו 5
וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו * וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו 5

וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו : 18

* V 33 r° b וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו * וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו 10
וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו : וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו : 15
וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו * וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו 15

* L 35 v° b וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו * וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו 20
וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו : וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו : 20
וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו * וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו 20

* V 33 r° c וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו * וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו 25
וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו * וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו 25
וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו * וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו 25

* L 35 v° c וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו * וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו 30
וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו * וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו 30
וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו * וְהָיוּ לְבָרִים לְכָל אֲשֶׁר יָצְאוּ מִבְּרַחְמָיו 30

dixit non (designat) haec nomina quibus natura vocatur, quae, quamvis multa sint, unam tamen naturam indicant; sed de nominibus hypostaseon dixit. Etenim totus scopus, ante³³ atque post hoc verbum, de nominibus hypostaseon est, non autem de nomine naturae. Et illud quod dixit : « In
 5 multitudine eorum (nominum) », (est) * quia consideravit haec nomina * L 35 v^o a
 Patris et Filii et Spiritus ut haec (nomina) Entis et Creatoris et Factoris
 et Boni et Iusti, cum ceteris omnibus nominibus quae de natura divina
 dicuntur, sicut Photinus quoque Sabelliusque et Novatus ita ea conside-
 raverunt.

10 **18** Et rursus hic discipulus erroris sic dixit : « In multitudine nominum
 * adoretur una hypostasis ». Etenim professionem Trinitatis vult irritam * V 33 r^o b
 facere, quo facilius dicat Christum hominem simplicem, ut Paulus Samo-
 satenus et hi ceteri haeretici quos diximus. Sic enim fecerunt ii quoque
 qui, cum voluissent verbo suo ostendere simplicitatem Christi eumque
 15 reputare sicut hominem quemcunque, primum doctrinam Trinitatis ever-
 terunt, ut, dum irrita facta est professio Trinitatis, cum eā irritum fiat
 illud quoque : « Christus unus est ex Trinitate ». Quomodo enim sic
 dicetur, si non est Trinitas per quam creditur? Et propter ea hic etiam
 * posuit huc in Trinitate errorem horum haeticorum et dixit : « Trinitas * L 35 v^o b
 20 non est Trinitas ». Et rursus postea manifeste negavit divinitatem Christi,
 et dixit mihi iniuriose : « Tu putas in caligine tua Trinitatem “unum” et
 “duo” et “tria” esse »³⁴. Et, cum notum sit verbum eius calumniam esse,
 quia nos non sic scripsimus, * cum eius calumnia manifestatur eius etiam * V 33 r^o c
 impietas; nam per^{34a} numerationem « unum » et « duo » et « tria » Trinitatem
 25 irritam facit.

19 Propter ea quoque dixit : « Ideo dixisti : Unus ex Trinitate ». Ecce
 ergo verbo suo ostendit se non numerationem invenisse in verbo meo
 Trinitatis; tamen, quia dixi : « Unus ex Trinitate », me criminatus est
 de numeratione, quamvis non numeraverim. Nam neque illud : « Una
 30 natura apud Deum », numeratio est, nec illud : « Trinitas »; et, quem-
 admodum illud : « Una natura », non reputatur numeratio, sic etiam
 neque illud : « Unus ex Trinitate », nec illud : « Tres * hypostases »; nullus * L 35 v^o c
 quidem omnino locus est numerationi humanae in hac professione.

20 Hoc vero verbum : « Unus ex Trinitate », bene dici ac professionem
 35 esse Ecclesiae traditionemque Patrum nostrorum, supra ostendit verbum
 nostrum per verbum Apostoli et per fidem communem, et rursus quoque
 per professionem Nestorianorum, qui professi sunt atque scripserunt illum
 qui crucifixus est unum esse ex Trinitate. Quod si eis non verum est et

³³ V qui antecedit. — ³⁴ Cf. T 10. — ^{34a} Cf. p. 87, n. 46.

eis disputatio * est de verbo, quippe quod non pulchrum est dictu, ii³⁵ * V 33 v^o a semetipsos accusaverunt et scriptis suis ii semetipsos anathematizaverunt. Sic enim professi sunt et scripserunt³⁶ : «Anathematizatus (est) quicumque non dicit unum ex Trinitate crucifixum esse». Atqui apparet ipsos esse
 5 illos qui (id) non dicunt. Ergo ii semetipsos anathematizaverunt, non autem quemdam alium.

21 Et rursus irritam facit traditionem Domini nostri ipse hic blasphemator; et adversus illam doctrinam ab Eo datam apostolis suis sanctis, ut exeuntes³⁷ praedicarent in mundo, praelium manifestum * cum Eo * L 36 r^o a
 10 committit. Dixit enim : «Si possibile esset Patrem et Filium et Spiritum sanctum uno vocabulo exprimi in ore hominum, nunquam (haec) nomina diceremus». Quae est impietas manifesta sicut haec et blasphemia ne vulgari quidem forma induta? Nam³⁸ cum Dominus noster manifeste tradiderit apostolis suis : *Docete omnes gentes et baptizate eas in nomine*
 15 *Patris et Filii et Spiritus sancti*³⁹, hic dixit⁴⁰ nos nomina sic dicere non oportere. Num, o stulte, * deesset quidem Iesu vocabulum quo vocaret * V 33 v^o b tria nomina, si ita ea dici vellet? Cum enim missus esset Moyses⁴¹ qui salvaret Hebraeos ex Aegypto et (Deum) interrogasset ut nomen naturae ejus disceret (Hebraeos)que id doceret, sic (Deus) ei locutus est ut ad
 20 eos diceret : Ille qui est me misit ad vos⁴², cum ceteris (et) omnibus nominibus quibus cognita est una natura. Et si hanc unitatem ibi etiam docere vellet, non autem distinctionem hypostaseon, non deesset ei (Iesu) vocabulum novum quod diceret illic quoque in hoc loco * et quo indicaret * L 36 r^o b
 25 aequalitatem hypostaseon. Sed, quia hoc volebat, (nempe) nominibus nobis hypostases distinguere atque ostendere aliam esse hypostasim Patris aliamque hypostasim Filii et aliam (hypostasim) Spiritus, recte nobis tradidit illud : «Pater», et «Filius», et «Spiritus sanctus».

22 Quis est vero qui ita stultus sit et impius sicut tu, qui Deum corrigat in quodam verbo ejus⁴³ atque dicat : «Non illo modo eum oportebat
 30 tradere, * sed hoc modo, sicut ego dico». Inter deceptores enim sunt qui, * V 33 v^o c etsi errant, periti sunt in suo errore; huic vero deceptorum gratias agimus ex eo quod per eius stultitiam manifestus est eius error. Nam manifeste ostendit sese unam hypostasim naturae Dei agnoscere, eo quod dixit : «Unum est tota Trinitas»⁴⁴. Non enim Trinitati, sicut ipse dixit, adiun-
 35 gimus illud⁴⁵ verbum : «Unum», sed naturae; nam Trinitas trinitas est hypostaseon, non autem unam hypostasim agnoscimus nomine Trinitatis;

³⁵ V hi. — ³⁶ V scripserunt et professi sunt. — ³⁷ *Ad verbum* : Exirent. — ³⁸ *Ad verbum* : Quia. — ³⁹ *Matth.* XXVIII, 19. — ⁴⁰ V dicit. — ⁴¹ *Ad verbum* : Misisset Moysen. — ⁴² *Ex.* III, 14. — ⁴³ *Ad verbum* : In eo quod dicit. — ⁴⁴ Cf. T 11. —
⁴⁵ V om.

- * L 36 r^c וְהַלְלוּהוּ וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. 5
- * V 34 r^a וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. 10
- * L 36 v^a וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. 15
- * V 34 r^b וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. 20
- * L 36 v^b וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. וְיִסְבְּחוּהוּ בְּכָל יוֹם וְכָל שָׁבוּעַ. 25
- 34 V וְיִסְבְּחוּהוּ — 35 V אִם — 36 V וְיִסְבְּחוּהוּ — 37 V וְיִסְבְּחוּהוּ — 38 V וְיִסְבְּחוּהוּ

ita (est) quia ipsum quoque nomen Trinitatis ex «tria» capitur. Quem-
admodum enim * «unum» dicitur quia una est natura, ita «Trinitas» * L 36 r^o c
nominatur quia tres sunt hypostases. Nec irritam facimus traditionem
Trinitatis per verbum⁴⁶ aequalitatis naturae, sicut fecit hic miser, qui,
5 tollens introducensque verbum suum de aequalitate Trinitatis, foras apud
deceptores socios suos exivit et * hypostases divinas manifeste negavit. * V 34 r^o a

23 Dixit vero rursus : «Patres nostri beati per Spiritum sanctum nobis
tradiderunt Trinitatem». Quod si Patres nostri, etsi tu dixisti in speciem,
hanc doctrinam tradiderunt, ut quid adversus me pugnas, qui dico Trini-
10 tatem? Sed, eo quod adversus me disputas, adversus eos pugnas, hoc est,
(dimicas) cum Trinitate quae ab eis tradita est. Quam ego quoque fideliter
scripsi, cum neque limites nec gradus nec numeros in Trinitate posuerim
aut ponam aut ponere cogitaverim. Sed tu somniasti in somno tuo iniusti-
tiam quae revera apud te est.

15 24 Et rursus, celans illam fraudem suam * quae in omni scopo verbi * L 36 v^o a
sui manifesta est, fidelem semetipsum facit et dicit⁴⁷ : «In timore et in
fide a nobis adoretur illa una hypostasis quae una est», cum numquam
fidem possideat neque timor Dei motus sit intra animam eius. De quo
testatur omnis ratio vitae eius quae (est) a pueritia eius et usque nunc.
20 Nos quoque ergo ei dicemus illud quod a Domino nostro * dictum est * V 34 r^o b
ad daemones : quanquam veritatem proclamabant, increpatione os eorum
praeclusit, ne loquerentur, quia adulatio pro eis erat laus, quā, sicut
opinabantur, eum rogabant ne mitteret eos ad cruciatum; sic enim scrip-
tum est : *Ab eo petebant hi daemones ne eos eiiceret ex illo homine*⁴⁸.
25 Dicemus igitur illi quoque cuius cogitationes eadem operatione dae-
moniaca moventur : «Praeclude os tuum ac noli esse in specie fallaci,
quia error tuus inventorem fidei tegit; non enim veritatem loqueris. Nos
vero in fide et in timore adoramus, non unam hypostasim, sicut * dicis, * L 36 v^o b
30 quemadmodum nec Iesus (laudem accepit) daemonum».

25 Rursus etiam post hoc dixit alia quae huic scopo conveniunt, quam-
vis ipsam insipientiam verbi eius experiatur quicumque in se scientiam
discretivam habet. Et praeter alia hoc quoque dixit : «Alia * sunt nomina * V 34 r^o c
naturae et alia oeconomiae»⁴⁹. Quasi aliquis dicat alia esse nomina Patris
35 et Filii et Spiritus sancti, et alium⁵⁰ extra Trinitatem Iesum Christum
hominem, haec vocavit nomina oeconomiae. De his (rebus) vero quae

⁴⁶ *Ad verbum* : In nomine (prosôpon) verbi. *Gallice* : Sous le couvert d'un mot. —
⁴⁷ V dixit. — ⁴⁸ Cf. *Marc* v, 10; *Luc* VIII, 31. — ⁴⁹ Cf. T 12. — ⁵⁰ V alios.

על מלך וְגַם וְכִי יִשְׁמָעֵל וְכִי יִשְׁמָעֵל וְכִי יִשְׁמָעֵל וְכִי יִשְׁמָעֵל
 : וְכִי יִשְׁמָעֵל וְכִי יִשְׁמָעֵל : לְכָל מִלְּכָא וְכִי יִשְׁמָעֵל :
 וְכִי יִשְׁמָעֵל לְכָל מִלְּכָא : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :
 וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :

* L 36 v^o c

: וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :
 : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :
 : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :

* V 34 v^o a

: וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :
 : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :
 : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :

* L 37 r^o a

: וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :
 : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :
 : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :

* V 34 v^o b

: וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :
 : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :
 : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :

* L 37 r^o b

: וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל : וְכִי יִשְׁמָעֵל :

39 V מל — 40¹ V וְכִי יִשְׁמָעֵל — 41 V plur. — 42 V נִשְׁמָעֵל

in hoc loco locutus est, falso et inordinate locutus est, quae nec necessaria sunt nec conveniunt, nullam do apologiam, ne putet verba sua aliquid esse, quia ea investigamus; nam etiam sine investigatione manifesta est eorum⁵¹ insipientia atque stultitia.

5 **26** Et postquam multa dixit⁵² quae non sunt sicut dixit, locutus est quasi * adversus verbum meum : « Volens ostendere immortalitatem eius, * L 36 v^o c eum vocasti mortalem; et, volens ostendere spiritualitatem eius, eum vocasti corporalem »⁵³. Et adeo visus est sapiens, ut, quamvis ne vim quidem verbi intellexisset, in disputatione armaretur adversus id (verbum).
10 Non enim immortalitatem eius ego ostendi morte eius, o sapiens, aut mortem eius docui immortalitate eius; sed illud : « Immortalitas », tribuitur naturae * essentiae eius; illud vero : « Mortuus est », convenit illi * V 34 v^o a (verbo) : « Factus est homo de Virgine ». Si enim homo non factus esset, nec etiam mortuus esset. Ergo non mortuus est, in hoc quod est Deus
15 qui (est) de Deo, sed mortuus est, in hoc quod homo factus est de hominibus.

27 Nec rursus spiritualitas eius incorporatione eius cognoscitur, aut incorporatio eius ratione spiritualitatis eius agnoscitur. Neque ego nec ullus ex fidelibus sic cogitavit; sed spiritualitate eius indicavimus eius
20 absconsionem; incorporatione eius vero monstravimus manifestationem eius et illud : « Incorporatus est * et factus est homo, dum in natura sua * L 37 r^o a manet Deus », ut solet verbum fidei dici apud fideles. Unam vero hypostasim esse in immortalitate sua et in morte sua ac in spiritualitate sua et in incorporatione sua, hic stultus deberet cognoscere ex his quae ipse
25 dixit. Nam⁵⁴, quemadmodum misericordiam eius ostendimus nomine « misericordis » et iurisdictionem eius nomine « iudicis » et patientiam eius nomine « patientis » et vindictam eius eo quod vindicator est, et quamvis ex unoquoque nominum, alter⁵⁵ non cognoscitur, sed ipsa res in eo monstratur, sic etiam omnia nomina * ad unam hypostasim pertinent, * V 34 v^o b
30 non autem cum nominibus appellatione sua distinctis distinguimus hypostases aut naturam de qua dicta sunt; sed, quando de natura dicuntur multa nomina, ex omnibus (nominibus) una natura cognoscitur; et rursus, si de una ex hypostasibus (dicuntur multa nomina), omnibus nominibus una hypostasis agnoscitur, multitudo autem atque distinctio nominum
35 hypostasim aut naturam non dividunt.

28 Ergo etiam per illud : « Immortalis », * et « Mortalis », et « Spiri- * L 37 r^o b tualis », et « Corporalis », una hypostasis cognoscitur per haec vocabula

⁵¹ V eius. — ⁵² V et qui dicit. — ⁵³ Non explicite in T. — ⁵⁴ *Ad verbum* : Quia.
— ⁵⁵ *Ad verbum* : Socius eius.

distincta. Non enim eius immortalitate eam mortalem esse et eius morte eam immortalem esse ostendimus, sed unam eandemque esse hypostasim quae immortalis est et quae mortem experta est, cum, eo quod immortalis est, indicaverimus naturam eius supra mortem esse, eo vero quod mortua est, eandem (indicaverimus) sese demisisse ad experimentum nostrae passionis nostraeque mortis, quia homo facta est. In morte sua vero immortalis mansit et in incorporatione sua spiritualitas eius permansit, quia haec est res mirabilis mysterii incorporationis et mortis divinae quam expertus est Deus corporaliter.

10 **29** Rursus vero, confutans haec verba sua praecedentia⁵⁶ * et sibi- * V 34 v^o c
metipsi contradicens⁵⁷ in eo quod scripsit, dicit⁵⁸ cognitionem hypostaseon esse Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Et quomodo supra dixisti illud «Unum» non naturam esse, sed Trinitatem esse, et uno vocabulo nos oportere dicere nomina, nec distincte * vocare Patrem et * L 37 r^o c
15 Filium et Spiritum sanctum? Utrum oblitus es quod dixisti, an forte repente, dum scribis decem litteras (alphabeti), in te nata est paenitentia de primo tuo errore? Sed, quemadmodum te non confirmavimus in illo quod dixisti Trinitatem unam esse hypostasim, neque in hoc quod nunc dicis eam tres esse hypostases, tibi credimus. Deceptor enim, etiam veritatem loquens, eam dicit ut per eam in errorem inducat, sicut daemones
20 qui singulis locis homines adjuvant in (rebus) corporalibus quas amant, ut eos trahant ad damnum perfectum in his (rebus) spiritualibus.

30 Postquam vero dixit tanquam in somnio cognitionem hypostaseon Trinitatis, denuo introduxit quartam hypostasim, (nempe) hominem, et
25 dixit: «Oeconomiam his nominibus agnoscimus Filii et Unici et Verbi et Iesu * et Christi et filii David et filii Abraham». Quod si ita sint, * V 35 r^o a
o stulte, sicut nunc dicis metaphorice, hoc est, ut in errorem inducas, tum Deus Verbum ipse est filius * David et filius Abraham, eo quod * L 37 v^o a
30 Iesus Christus et filius David et filius Abraham alius est, et Filius et Unicus et Verbum alius (est), ut ostendunt verba tua quae sequuntur⁵⁹. Per haec enim quae locutus es, sic cognosceris aut deceptor esse aut stultus esse, (tu) qui dixisti et confutasti, aut mendax esse aut hypocrita esse, (tu) qui artificiose loqueris. Sed quantumvis insidias tuas multiplices,
35 tuo errore nos in errorem non inducis.

31 Et, confirmans ipse per verba sua verbum nostrum quod ei contradicit, dixit: «Cauti simus in distinctione nominum; hoc est, aliud

⁵⁶ *Ad verbum*: Quae (sunt) supra. — ⁵⁷ *Ad verbum*: Cum ... adversarius fit^a.-a. V factus est. — ⁵⁸ V dixit. — ⁵⁹ *Ad verbum*: Quae (sunt) postea.

est Verbum et alius Iesus, et alius Filius naturalis et alius Christus». At quid ita, o deceptor? «Ne exemplum nominis inveniatur repugnare contra quod volumus dicere». (Contra id) vero non repugnat, sicut opinatus es, illud : «Verbum ipsum est Iesus», * et : «Deus ipse est Christus», et : * V 35 r^o b
 5 «Filius naturalis ipse est filius hominis et filius David et filius Abraham». Sed, * si ita non dicuntur, contrarium publice invenitur illud quod * L 37 v^o b
 irritam facit oeconomiam atque salutem solvit. Si vero non Iesu Verbi et Christi Dei est passio atque mors, eo quod homo factus est, invenitur esse alterius hypostaseos, (nempe) hominis, qui est extra illum unum
 10 Filium naturalem. Sed, ne hoc contradicat, dicimus unam esse hypostasim in omnibus actibus divinis atque humanis.

32 Rursus vero reprehendit me contumeliose⁶⁰ et dicit : «Quia non intellexisti vim Librorum, propter hoc nomen «Impassibilis» et «Immortalis» apud mortem «adduxisti». Interrogabimus ergo eum, nos quoque, tanquam
 15 simplices et tanquam ignari Librorum, ut de nobis opinatus est : «Verbum et Filius quem supra dixisti cum nominibus Iesu Christi, estne mortalis in natura sua hic Filius et Unicus quem dixisti, an est immortalis?». Si dicit eum mortalem esse, ecce ergo filium gratiae et alium Unicum agnoscit illum qui in natura sua mortalis est * et ipse mortem gustavit. * L 37 v^o c
 20 Si vero Verbum et Filius * immortalis est — et hanc hypostasim supposuit * V 35 r^o c ipse quoque in oeconomia — is est ergo qui mortis experimentum pertulit; et ipse quoque sibi dicit invitus sicut nos : «Immortalis mortuus est», et : «Impassibilis passus est». Nam unum ex duobus eum cogit vera inquisitio dicere : aut filium gratiae et alium Unicum mortuum esse, aut
 25 ipsum illum unum Filium immortalem mortuum esse.

33 Et rursus verbum meum manifeste culpat, quia dixi Deum factum esse hominem sicut nos. Et eum fugit hoc (verbum) non meum esse, sed ab omnibus doctoribus dictum esse, et omnes aequaliter profiteri Deum factum esse hominem. Universim vero et clare Patres nostri sancti
 30 trecenti duodeviginti atque centum quinquaginta hoc verbum scripserunt in symbolo fidei suae : «Deus de Deo, lumen de lumine, Deus verus de Deo vero, consubstantialis Patri, descendit et incorporatus est et homo factus est»⁶¹. Utrumque unā nos docuerunt Patres nostri beati : «Deus de Deo * descendit», et : «Ipse⁶² incorporatus est et homo factus est». * L 38 r^o ■
 35 Quid dicis? Utrum accipiemus et trademus fidem horum illustrium (Patrum) sicut tradiderunt * nobis, an reiiciemus professionem eorum et * V 35 v^o a accipiemus traditionem tui erroris et illorum qui tibi similes (sunt)? Ego igitur, ut ab eis didici, dixi : «Deus Filius naturalis descendit», et : «In-

⁶⁰ *Ad verbum* : Quasi per contumeliam. Cf. T 12. — ⁶¹ Cf. DENZINGER § 54. —

⁶² V om.

corporatus est et homo factus est». Quod si res culpanda est, eorum est et omnium qui sicut ii dixerunt, quia ab eis ego didici; explanationes vero contrarias quae ab huius doctrinae inventoribus dantur huic verbo : «Descendit Deus», et : «Incorporatus est et homo factus est», omnino
5 reiicio.

34 Et rursus, ostendens ignorantiam suam generalem⁶³ in Libro et in natura et in symbolo fidei Patrum nostrorum, dixit : «Illud quod Paulus scripsit : *Nobis similis factus est per omnia praeter peccatum*⁶⁴, de homine dicitur, non autem de Deo». Neque intellexit stultus eum, si homo est,
10 non similem nobis factum esse, sed naturaliter hominem esse sicut nos, neque rursus illud : «Nobis similis factus est * in humanis indigentis», * L 38 r^o b convenire illi qui in naturā suā indiget ut unus nostrum. Si vero similis factus est secundum verbum Pauli, ille qui non similis erat, nobis similis factus est, hoc est, Deus * de Deo nobis similis factus est, propterea * V 35 v^o b
15 quod homo factus est sicut nos et omnes indigentias nostras pertulit *doloresque nostros portavit*⁶⁵, quamvis, in eo quod homo factus est, non ex mixtione quatuor elementorum constiterit sicut nos, ut hic impius blasphematur⁶⁶.

35 Etenim⁶⁷ non per coniugium, quod commiscet elementa, incorporatio eius fuit; sed, cum ex natura nostra mirabiliter (Deus) incorporatus est, supra naturam ope Spiritus incorporatus est. Quod ad coniugium vero attinet⁶⁸, quatuor elementa exstant manifeste per usum coniugii : terra quidem per corpus quod corpori adhaeret, aqua per semen et sanguinem, ignis per calorem concupiscentiae, spiritus vero in alia
25 specie usus instrumentorum coniugii. Quod vero ad hanc incorporationem Dei attinet, non audemus unum ex his (elementis) adhibere; alioquin naturaliter seminaretur * concupiscentia in illa hypostasi sancta Christi, * L 38 r^o c quae per omne tempus ea perturbaretur atque commoveretur⁶⁹ sicut et nos et cui assiduum bellum contra semetipsam esset, ut etiam nobis est
30 contra nosmetipsos. Et si evenisset ut vigil⁷⁰, * non victa esset, attamen * V 35 v^o c somnians⁷¹ hanc (concupiscentiam) experta esset, sicut apud nos quoque accidit, et in cogitatione sua rursus qualibet hora suffocaretur concupiscentia; et, quamvis eveniret ut non vinceretur, tamen in omni tempore agitata esset in certamine suo. Absit vero ut sic cogitemus, secundum
35 blasphemias impiorum, de illa hypostasi sancta puraque et purificata Christi Dei.

⁶³ *Ad verbum* : Quae (est) in quacumque re. — ⁶⁴ *Hebr.* IV, 15. — ⁶⁵ Cf. *Is.* LIII, 4.

— ⁶⁶ Cf. T 13. — ⁶⁷ *Ad verbum* : Quia. — ⁶⁸ *Ad verbum* : Apud coniugium. —

⁶⁹ L tangeretur. — ⁷⁰ *Ad verbum* : In expergefactione. — ⁷¹ *Ad verbum* : Per somnium.

36 Sed ii ⁷² dicunt eam (hypostasim) propter gratiam non vinci in bello concupiscentiae — quod etiam de Paulo Petroque et Ioanne dicitur. — Utrum et ipsa gratia eius (Dei) libertatem illius hominis quem dicitis irritam fecit in eoque desideria eius omnino mortificavit, an, dum in eo
 5 semel moventur, gratia eum confortabat et (ipse) ea (desideria) vincebat? Quod si dicunt omnino irrita facta esse * eius desideria virtute gratiae, * L 38 v^o a irritam fecerunt praeter hoc etiam voluntatem eius et libertatem eius. Quod si vero liberum eius arbitrium non irritum factum est, movebatur ergo concupiscentia eamque postea irritam facit gratia. Et si rursus dicunt,
 10 quemadmodum sunt angeli sine concupiscentia, * dum eorum non aufer- * V 36 r^o a tur libertas nec irrita fit voluntas, ipsum quoque esse, eos fugit angelos (entes) spirituales esse et ipsum creatorem corporalem factum esse visibilem. Ergo illud : *Praeter peccatum nobis Deus similis factus est per omnia* ⁷³, non de usu actionum peccati dixit, sed de motibus secretis peccati. Nam evellebantur
 15 omnino motus naturales concupiscentiae ex hypostasi sancta Christi, propterea quod sine coniugio incorporata est. Dei est ergo illud : *Nobis similis factus est per omnia praeter peccatum* ⁷⁴, non autem hominis qui in natura sua homo est et in quo necessario passiones moventur.

37 Dixit vero hic sapiens illud : *Deus nobis similis factus est per omnia* ⁷⁵,
 20 haereticorum esse, nec eum puduit * Paulum cum omnibus doctoribus * L 38 v^o b Spiritus in partem haereticorum reponere. Nam doctrinae, quando dicunt Deum hominem factum esse, ad alium finem dicunt, non autem sicut nos. Arius enim et Eunomius dicunt : « *Cum est Deus creatus Filius, factus est homo factus* »; et, quia creatura est, in eo quod (mansit) spiritualitas
 25 eius, ut dicunt, cum factus esset * homo, necessario experiebatur has * V 36 r^o b (passiones) naturae, quia in utraque re subiectum servumque eum suppunt, in eo quod est Deus et in eo quod homo factus est.

38 Apollinarius vero, profitens eum Patri consubstantialem (esse), dixit eum incorporatum esse intellectus expertem atque spiritualitatem eius in
 30 incorporatione eius locum tenuisse intellectus, ita ut per consequens inveniatur Deus tanquam necessaria immutatione omnes passiones hominum erroresque accipere. Nos vero non ita dicimus aut necessario aut immutatione Deum in his (rebus) nobis similem fieri, sed etiam in his (rebus) humilibus voluntatis eius quae ad incorporationem eius pertinent,
 35 libertatem potestatemque divinae eius naturae credimus servari, neque * immutatione nec necessitate (Deum) indigentis nostris subiectum esse, * L 38 v^o c sed exinanitione voluntatis suae, ut Deo decet.

⁷² V hi. — ⁷³ Hebr. IV, 15. — ⁷⁴ Ib. — ⁷⁵ Ib.

39 Et rursus me interrogat : «Eratne compositus sicut nos, et sub fine et initio ad similitudinem nostram?». Et, me interrogans, indicat semetipsum Libros non legere nec cognoscere⁷⁶. Ad quid enim me interrogas : «Eratne compositus sicut nos?»⁷⁷ cum tibi facile sit a Ioanne * hoc * V 36 r° c
 5 discere? Dixit enim : *Verbum vitae manifestatum est, et vidimus oculis nostris, et contrectavimus manibus nostris, et vobis annuntiamus vitam aeternam, quae erat apud Patrem nobisque manifestata est*⁷⁸. Nam, si Ioannes dixit illud quod non videbatur visum esse, ac illud quod non contrectabatur composite contrectatum esse, desiste me interrogare⁷⁹
 10 Ioannemque interroga. Diximus enim sicut (ille) mysterium fidei nos docuit, (nempe), cum incorporatus esset ex nostra natura, eum spirituales mansisse in natura sua.

40 Et illud rursus : «Eratne sub initio et fine, eo quod homo factus est?»⁸⁰ pro me Libri te docent, quoniam ego quoque a Libris id didici.
 15 Et primum Michaeas propheta id dixit : * *Illius qui egreditur ex Bethlehem* * L 39 r° a
*Iuda egressus ab initio est, a diebus aeternitatis*⁸¹. In quo tempore vero evenit egressus eius ex Bethlehem? Ut dixit Lucas : *In diebus Augusti Caesaris et sub praefectura Cyrini in Syria*⁸². Ecce nobis descripsit evangelista et regem et iudicem, in quorum diebus egressus est hic rex noster
 20 ex Bethlehem. Et ne putemus sicut vos alium praeter illum regem aeternum esse hunc qui egreditur ex Bethlehem, dixit : * *Egressus eius ab initio (est), a diebus aeternitatis*⁸³. Et rursus mensem quoque nobis describit in quo conceptus est ille qui non subditus est ordini numerorum in nativitate sua prior : *In mense sexto venit Gabriel angelus Dei et annuntiavit Virgini : Dominus noster tecum, et Virtus Altissimi habitat in te*⁸⁴.
 25 Per haec (verba) : «Dominus noster tecum», et : «Virtus Altissimi», nos hypostasim Verbi Dei intellegimus, non autem operationem Virtutis, ut doctores vestri explanant.

41 Ecce ergo visus est mensis conceptus eius aprilis (esse) * mensis * L 39 r° b
 30 que nativitatis eius decembris, et numerus⁸⁵ mensium quibus fuit intra uterum (ei esse) ut ceteris infantibus naturae. Et rursus scriptus est die octava circumcisis esse⁸⁶; et rursus scriptum est : *Crescebat in sapientia sua et in statura sua et in gratia*⁸⁷, et natus duodecim annos ascendit ad templum⁸⁸, et natus triginta annos venit ad baptismum. De quo
 35 igitur haec scripta sunt? Non de corpore, sicut tu dixisti⁸⁹, sed de Iesu.

⁷⁶ *Ad verbum* : Non esse lectorem aut cognitorem Librorum. — ⁷⁷ Cf. T 13. — ⁷⁸ Cf. I Jo. I, 1-2. — ⁷⁹ *Ad verbum* : Desiste ab interrogatione ad me. — ⁸⁰ Cf. T 13. — ⁸¹ Mich. v, 2. — ⁸² Luc II, 1-2. — ⁸³ Mich. v, 2. — ⁸⁴ Luc I, 26, 28, 35. — ⁸⁵ V numeri. — ⁸⁶ Cf. Luc II, 21. — ⁸⁷ Luc II, 52. — ⁸⁸ Luc II, 42. — ⁸⁹ V dicis.

... וְיָשָׁרָה אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
* V 36 v° b מִיָּמִים עָדָה, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
* L 39 r° c מִיָּמִים עָדָה, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
42 לְחַדֵּשׁ בְּרִית, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
10 וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
15 ... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
* V 36 v° c ... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
20 ... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
* L 39 v° a ... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
43 ... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
25 ... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
70 ... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
30 ... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
* V 37 r° a ... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...
... וְהָיָה כָּמֹכָהּ, וְהָיָה כָּמֹכָהּ ...

69 V רעיא — 70 V יצא

Sic enim scriptum est : *Iesus crescebat in statura sua*⁹⁰; et : *Iesus erat quasi natus annos duodecim*⁹¹; et : *Iesus erat natus annos triginta*⁹². Si Iesus est corpus, hoc est, homo, ecce * filius alius gratiae (est) praeter * V 36 v° b illum (Filium) naturalem, quia Libri Iesum Christum Filium proclamant.

5 Quod si vero Iesus ipse est Filius naturalis, et Filius naturalis ipse est Verbum, Deus de Deo, is est ergo qui initium habuit nativitate humana et cui computati sunt numeri et menses et cui in diebus Pilati iudicis atque Annae et Caiphae summorum sacerdotum evenit finis vitae, qui * secundum naturam essentiae suae, et propterea quod est Deus, neque * L 39 r° c

10 initium habet nec finem.

42 Quid ergo me iudicas quod initium feci atque finem illi cui Libri sancti, ex eo quod homo factus est, initium finemque computant, et dies ac menses annosque numerant? Alioquin quid dicis? «Nonne erat Deus sub fine et initio, eo quod homo factus est?»⁹³. Nequaquam. Ergo

15 quemnam genuit Virgo, et quis est ille Rex qui egressus est ex Bethlehem in diebus Herodis regis Iudaeae? Utrum homo est ut unus nostrum, an Deus creator noster? Si homo est, dic manifeste illud quod in mente tua est nosque non latet, sicut ipsa quoque tua verba ita significant, (atque) id manifesta sine velo. Si vero illud : «Genitrix * hominis est * V 36 v° c

20 Virgo», dicere non audes et invitus in Ecclesia, Genitricem Dei eam profiteris, ille qui natus est ipse initium habuit. Si Deus est (ille) qui natus est, Deo evenit initium nativitate corporali; et ille qui initium habuit nativitate, ipse finem habuit cruce. Praegravis enim * vobis est * L 39 v° a

25 esse oculis vestris, quia crevistis in consuetudine blasphemiarum et in sermone qui contradicit omni huic oeconomiae.

43 Et rursus contra illud quod dixi : «Incorporatus est, et mansit sicuti est spiritualis»⁹⁴, ipse dixit eum non incorporatum esse atque propter hoc spiritualement mansisse. Et haec nulla disputatio est, sed manifesta

30 negatio eius (rei) quae scripta est. Nam Patres nostri sancti ita scripserunt : «Descendit Deus», et : «Incorporatus est»; et contra eos ipse dixit⁹⁵ eum non incorporatum esse et propter hoc mansisse sicuti est spiritualement. Num, o stulte, quod si de eo non dicitur illud : «Incorporatus est», ad quid necessarium est hoc : «Mansit spiritualis»? Etenim, si

35 irritum fit illud : «Incorporatus est», non necessarium est illud : «Mansit spiritualis sicuti est», quia notum est : quicumque non * incorporatur * V 37 r° a propter spiritualitatem suam, spiritualement esse spiritualiterque in natura

⁹⁰ Luc II, 52. — ⁹¹ Luc II, 42. — ⁹² Luc III, 23 — ⁹³ Cf. T 13. — ⁹⁴ Cf. E 13.
— ⁹⁵ V dicit.

sua manere, neque necesse est quemdam quod ad eum attinet hoc verbo uti.

44 Et postquam irritum fecit illud : «Incorporatus est», postea dixit illud : «Corpus sumpsit»⁹⁶, quasi ostenderet illud : «Sumpsit», aliud

5 * esse quam illud : «Incorporatus est». Nos vero non ita intellegimus, * L 39 v^o b
nec ita doctores veritatis nobis tradiderunt; sed illud : «Incorporatus est», ipsum est : «Sumpsit corpus»; et illud : «Corpus sumpsit», ipsum est : «Incorporatus est». Deus enim hypostatice incorporatus est de Virgine et sua incorporatione corpus sumpsit, non autem in alia parte
10 quae (sit) extra hypostasim suam, sed vera incorporatione hypostaseos suae quae facta est de Virgine.

45 Nobis vero rursus ostendit aliis (verbis), quae hanc stultitiam eius sequuntur, etiam usum verborum fidei se nescire. Dixit enim : «Volens ostendere eum corpus non cepisse, dixisti non alium sibi adhaerere fecisse,

15 nec in alio habitasse, sed ipsum incorporatum esse»⁹⁷. Et in hoc nos assimilavit Maneti Marcionique ac Eutycheti. Utrum hi, quia alium et alium non dixerunt, negarunt incorporationem Dei, an quia omnino dicunt eum non * incorporatum esse (nec) natum esse ex Virgine? Puto * V 37 r^o b
vero cuilibet in sensu haereseon docto, hoc manifestum esse, (nempe)

20 Manetem Marcionemque * omnino irritam facere nativitatem Domini * L 39 v^o c
nostri quae corporaliter de Virgine evenit. Eutyches vero, profitens nativitatem ex Virgine quae non nativitas est, ut ipse dixit, sed transitus, negat incorporationem Dei de Virgine.

46 Si vero Manes et Marcion phantasma et imaginationem esse affir-
25 mant et nativitatem ex Virgine evenisse omnino negant, et Eutyches qui nativitatem profitetur incorporationem Dei de Virgine negat, qua re verbum meum (verbo) eorum simile est, dum ego incorporationem veram⁹⁸ ex natura humana credo et proclamo unam esse hypostasim etiam postquam (Deus) incorporatus est? Illud enim : «Non est alius in alio, vel

30 alius cum alio», non irritam facit incorporationem, ut opinata est ignorantia tua, sed unionem quae (est) post incorporationem proclamat atque Dei esse ipsam incorporationem docet. Nam, si alius est Deus aliusque homo, non est incorporatio Dei, nec sumpsit Deus corpus, sicut * dixisti, * L 40 r^o a
nec * aliquantulum proxime accedit ad commixtionem oeconomiae. Non * V 37 r^o c

35 enim locus est ut dicatur illud : «Sumpsit corpus», si incorporationem hypostaseos eius non profitemur; nec illud : «Incorporatio Dei», accipitur, si alius creditur esse Deus aliusque homo. Sed scio te omnesque tibi similes etiam ab hoc vocabulo «incorporationis Dei» fugere; et

⁹⁶ Cf. T 14. — ⁹⁷ Cf. T 15. — ⁹⁸ *Ad verbum* : Incorporationem veritatis.

reprehendimini quod illud quoque : « Corpus Deus sumpsit », in speciem dicatis, quia tota vestra professio in nativitate constat hominis ut unius nostrum, quem, etsi eum dicitis a Deo sumptum esse, creditis ab eo selectum esse in oeconomiam, ut Moysen Iesumque et Ieremiam, cum
5 ceteris aliis.

47 Me vero assimilat rursus pagani ipse hic atheus, propterea quod dixi « fieri » Dei, et dixit⁹⁹ hoc vocabulum paganorum esse taleque convitium effudit et blasphemiam nobiscum in omnes Libros sanctos quoque et doctores divinos. * Ii¹⁰⁰ enim dixerunt Deum factum esse. Quid vero * L 40 r° b
10 factus est (Deus) nisi homo? Pagani vero dicunt non deos factos esse homines, sed homines factos esse deos. Neque unus est paganorum usque ad hanc diem * qui scripsit ac tradidit unum suorum deorum propter * V 37 v° a
salutem hominum hominem factum esse, sed omnes de suis deis scribunt deos ex hominibus factos esse. Quod si hoc profiterentur, (nempe) Deum
15 factum esse hominem, non deriderent mysterium nostrum, quando tale vocabulum a nobis audiunt. Pagani vero similis fit doctrina eorum qui dicunt hominem qui ex Virgine natus est Deum factum esse per gratiam, quemadmodum pagani quoque dicunt homines factos esse deos. Verbum enim « fieri » in medio positum est, et sensus eius quoque repugnat contra
20 diversitatem opinionis. Nos vero per illud « fieri » desuper descendimus, hoc est, de Deo ad illud : « (Deus) homo factus est »; pagani vero vobiscum ex infra * ex illo : « Homo (est) », sursum ascendunt¹⁰¹ ad Deum. * L 40 r° c

48 Et rursus blasphemiam suam maxime manifestat et dicit contra Libros sanctos cum ceteris doctoribus : « Deus homo non factus est, ideoque mansit sicuti est ». Et quid postea possum dicere adversus omnem
25 hanc * audaciam impiam¹⁰² et negationem manifestam Librorum sanctorum? Dixit enim adversus Ioannem qui dixit : *Verbum caro factum est*¹⁰³; et blasphemavit rursus adversus Paulum qui dixit : *Misit Deus Filium suum, et factus est ex muliere*¹⁰⁴. Mendaces rursus vocavit etiam
30 synodos spirituales, qui dixerunt descendisse Deum de caelo hominemque factum esse. Convitatus est rursus omnes ministros orthodoxos verbi, in quorum omnibus libris scriptum est hoc verbum : « Deus homo factus est ». Et rursus interrogat obiicitque tanquam fidelis : « Si factus est illud quod non erat, quomodo mansit illud cum¹⁰⁵ esset sine mutatione? ».

49 Dic ergo te in timore et in fide mysteria divina adorare * et nos * L 40 v° a
quoque verbo tuo fidem docere! Quam igitur fidem a te discemus, o

⁹⁹ V dicit. — ¹⁰⁰ V hi. — ¹⁰¹ V ascenditis. — ¹⁰² *Ad verbum* : Audaciam impietatis. — ¹⁰³ *Jo.* I, 13. — ¹⁰⁴ *Gal.* IV, 4. — ¹⁰⁵ V sicut.

— ⁸⁰ V *arabae* — ⁸¹ V *yr* — ⁸² V *rirel*

deceptor, qui sic omnia mysteria divina et omnem traditionem verbi fidei negasti? Trinitatem enim dixisti unam esse hypostasim, nec nobis licere tres hypostases dicere. Hypostasim Filii dixisti de caelo non descendisse, sed tantummodo * nomen vacuum Christi, cum ei hypostasis non * V 37 v° c
 5 adhaereat. Spiritum sanctum rursus qui super apostolos descendisse scriptus est, dixisti non descendisse: «Quod si descendit Spiritus aut Filius, explana mihi quomodo descenderit».

50 Deum incorporatum esse de Virgine non profiteris; et manifeste dixisti: «Non incorporatus est ideoque mansit spiritualis». (Deum) homi-
 10 nem factum esse de Virgine, nec immutatum esse, non credis; et voce alta proclamasti eum non factum esse et propter illud non immutatum esse: «Quod si factus est, explana mihi quomodo factus sit, nec immutatus sit». Qui non dicit duas hypostases et duos Filios, eum reputasti Manichaeum et Marcionistam. * Cum paganis comparasti Libros sanctos * L 40 v° b
 15 omnesque doctores et dixisti paganum esse illum qui profitetur Deum hominem factum esse. Et quid oportet te vocemus post haec omnia, nisi illud quod tu in tua audacia impia¹⁰⁶ omnes fideles vocasti? Et nomen quod inique veris imposuisti, ipsum in te iuste convertatur, paganusque sicuti es voceris. Nec autem convitiens sic te vocasti; convitium enim
 20 tuum est, qui paganos vocasti fideles. Tu vero, si * paganus nominaris, * V 38 r° a
 convenienter ita vocaris; nec erga te convitium est verbum huiusmodi, sed veritas.

51 «(Deus) homo non factus est, sed cepit corpus quod est ex beata Maria». Mira (est) haec fides, ac mirabilis admirationeque digna haec
 25 disputatio. «Non factus est, sed cepit illud corpus». In ipso fidei tuae verbo apparet blasphemia, qui tanquam digito ostendis illud (corpus) quod captum est distinctum (esse) seorsimque separatum. Interrogabimus ergo hunc insipientem: «Numquid, in illo * corpore quod captum est, * L 40 v° c
 erat anima et mens?». Quod si vero in eo erat corpus et anima et intel-
 30 lectus, perfecta est hypostasis hominis. Ad quid ergo abscidisti dimidiam partem eius eamque vocasti sane semi-hominem? Dic ergo manifeste illud quod apud vos est, (nempe) hypostasim Dei cepisse hypostasim hominis¹⁰⁷ et Filium naturalem (cepisse) filium gratiae. Etiam sic enim convenit secundum ordinem rationis, ut, si (Deus), sicut dixisti, homo non
 35 factus est, hominem ergo ceperit. Cur ergo erubescis doctrinam tuam manifeste dicere? Notus es vero etiam prolatione verbi tui * pretio con- * V 38 r° b
 ductus esse; et, sicut qui calculos in ore suo versat, cum gustus ex eis nullam vim accipiat, ita versantur haec verba lingua tua. Et quicumque

¹⁰⁶ *Ad verbum*: In audacia impietatis tuae. — ¹⁰⁷ V add illius.

in se habet sensum quo scientias diiudicet, te loqui doctrinam quae non tua est diiudicat; haec enim adversus illam (doctrinam) tuam christiana religio est.

52 Sed, quia dixisti corpus non factum esse, sed (Deum) sumpsisse, te ostendemus * stultum esse¹⁰⁸, et Libros divinos omnino nescire. Ecce * L 41 r^o a enim, si colligimus testimonia in haec duo vocabula: «Factus est», et: «Sumpsit», plures sunt testes illius: «Factus est», quam huius: «Sumpsit». (Deum) enim sumpsisse corpus in uno loco tantum dixit Paulus, in epistola ad Hebraeos: *Non ex angelis sumpsit, sed ex semine Abrahae sumpsit*¹⁰⁹. Eum vero factum esse corpus, hoc est, hominem perfectum, primo Ioannes dixit: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*¹¹⁰. Et rursus Paulus dixit: *Misit Deus Filium suum, et factus est ex muliere*¹¹¹. Et rursus: *Misit Deus Filium suum in similitudinem carnis peccati*¹¹². Et rursus dixit: *Quia filii participaverunt carni et sanguini, et ipse similiter eisdem participavit*¹¹³. * Et rursus: *Oportebat eum per omnia* * V 38 r^o c *fratribus suis similem fieri*¹¹⁴. Et rursus dixit: *Nobis similis factus est per omnia praeter peccatum*¹¹⁵. Et rursus dixit: *Ex Iudaeis apparuit Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus*¹¹⁶. Et rursus dixit: * *Annuntiaverunt nobis Libri sancti Filium eius, qui natus est secundum carnem ex semine David*¹¹⁷. Et rursus: *Memor esto Iesum Christum a mortuis resurrexisse, qui factus est ex semine David*¹¹⁸. Et rursus angelus dixit ad Ioseph, eum docens conceptionem Virginis: *Illud quod in ea natum est de Spiritu sancto est*¹¹⁹. Et rursus idem Angelus ad Virginem dixit: *Spiritus sanctus veniet, et Virtus Altissimi obumbrabit tibi; ideo illud quod in te nascitur sanctum est de Filius Altissimi vocabitur*¹²⁰.

53 Et rursus Isaias dixit: *Genitus natus est nobis, et Filius datus est nobis, qui est Deus fortis saeculorum*¹²¹. Et eum dixit «Genitum», et tunc (dixit): «Natus est»; atque eum vocavit «Filius», et tunc¹²² dixit: «Datus est nobis». Et rursus dixit: *Virgo concipit et parit Emmanuel*¹²³; quod est Deus noster nobiscum. Et rursus dixit: *Erit radix Iesse, qui stat signum ad populos, eumque* * *populi quaerent*¹²⁴. Et rursus dixit: * V 38 v^o a *Quis credidit auditui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est? Hic qui ascendit sicut* * *parvulus coram populo, et sicut radix de terra sitiens*. * L 41 r^o c *Et vidimus ei non esse aspectum nec ornamentum, et despeximus eum*¹²⁵. Et Ieremias dixit: *Germinare faciam David germen iustum*¹²⁶, et hoc est nomen illius qui nascitur¹²⁷: *Dominus pars nostra*¹²⁸. Et rursus etiam

¹⁰⁸ *Ad verbum*: Tibi ostendemus stultitiam tuam. — ¹⁰⁹ *Hebr.* II, 16. — ¹¹⁰ *Io.* I, 14. — ¹¹¹ *Gal.* IV, 4. — ¹¹² *Rom.* VIII, 3. — ¹¹³ *Hebr.* II, 14. — ¹¹⁴ *Hebr.* II, 17. — ¹¹⁵ *Hebr.* IV, 15. — ¹¹⁶ *Rom.* IX, 5. — ¹¹⁷ *Ad verbum*: Domus David. *Rom.* I, 3. — ¹¹⁸ *II Tim.* II, 8. — ¹¹⁹ *Matth.* I, 20. — ¹²⁰ *Luc* I, 35. — ¹²¹ *Is.* IX, 6. —

כה לשר תלכו. וכן יתקן חלקו כהן תפחה מ : ללמנו
 ומתקן. ויהיה אפ"כ, והוא יושב על כהן : ומתקן
 לחלקו יתקן : ומתקן חלקו. וכן, והוא יושב על כהן : ומתקן
 כהן תפחה על ידו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו
 כהן תפחה : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו
 חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו
 חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו

54 מלמ חלק חלקו חלקו חלקו : ומתקן חלקו
 חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו
 חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו
 חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו

* L 41 v^o a :
** V 38 v^o b

55 מלמ חלק חלקו חלקו חלקו : ומתקן חלקו
 חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו
 חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו
 חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו : ומתקן חלקו

56 חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו
 חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו
 חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו
 חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו

* L 41 v^o b
* V 38 v^o c

חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו
 חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו
 חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו
 חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו

חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו
 חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו
 חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו
 חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו חלקו

90 V חלקו — 91 V חלקו חלקו — 92 V חלקו — 93 V חלקו חלקו — 94 V add חלקו חלקו

illud Michaeae : *Egreditur ex Bethlehem rex cuius egressus a diebus saeculi est*¹²⁹, testatur. Et rursus illud quoque quod Ioannes in epistola sua dixit : *Vidimus et manibus nostris contrectavimus Verbum vitae*¹³⁰, hoc declarat. Et rursus illius (verbi) quod David dixit : *Descendet sicut pluvia in vellus*¹³¹, et iterum postea dixit : *Proferet de civitate sua sicut foenum terrae*¹³², hic est sensus. Et rursus illud quod Iacob in benedictionibus suis dixit : *Iuda, sicut virgultum, fili mi, ascendisti*¹³³, idem indicat. Et hoc aliud rursus quod Isaias dixit : *Egredietur virga de trunco Iesse, et germinabit virgultum de radice eius*¹³⁴, hanc hypostasim docet.

50 **54** Haec igitur omnia vocabula, praeterea quod Patres nostri (Deum) descendisse et incorporatum esse et * hominem factum esse affirmarunt, * L 41 v^o a illud testantur : * «Deus homo factus est», non autem illud : «Hominem * V 38 v^o b sumpsit», quod tu clam dixisti¹³⁵ : «(Liber) solet dicere eum corpus sumpsisse et humanitatem sumpsisse». Nescitque insanus in illo sensu
15 quo ipse dicit «Humanitatem sumpsit» esse : «Hominem (sumpsit)», et : «Corpus sumpsit» esse : «Aliam hypostasim sumpsit».

55 Etenim hos omnes testes quos citavi in illud : «Deus homo factus est», non (citavi) ut irritum faciam illud : «Corpus sumpsit de Virgine». Absit! Nos vero ita credimus Deum hominem factum esse ac incorpora-
20 tum esse, sicut de eo scriptum est; et in incorporatione eius et in eo quod homo factus est, intellegimus eum corpus sumpsisse, non absque sua hypostasi, cum numeratione alterius hypostaseos, sicut ii in errore suo dicunt; sed in ipsa incorporatione hypostaseos, eius etiam assumptio corporis creditur.

25 **56** Stultitiam eius vero ostendimus desipienti qui denegavit has omnes voces nuntiantes Deum hominem factum esse et definite¹³⁶ cepit solummodo unum verbum (nempe) illud : «Deus corpus sumpsit», * atque * L 41 v^o b reiecit illud : «Factus est et incorporatus est». Ille enim qui unum ex verbis Librorum reiecit * aliaque accipit, non Librum accipit per haec * V 38 v^o c
30 quibus assentit, sed passionem opinionis suae propriae, quae stabilitur, ut putat¹³⁷, verbo Librorum. Et tunc si reiecit unum vocabulum, omnino reijcitur tota veritate. Tu qui haec omnia testimonia sprevisi nuntiantia Deum hominem factum esse, ubinam partem tuam¹³⁸ ponemus? Ad te corripiendum vero hoc verbum dico — quod autem mihi non gratum
35 est sicut dicitur — (nempe) inter homines, quando volunt auditores esse examinatoresque rei cui testibus¹³⁹ opus est, et venient multi testes ad unam rem invenieturque unus testis in (rem) contrariam, quinam acci-

¹²⁹ Mich. v, 2. — ¹³⁰ I Io. i, 1. — ¹³¹ Ps. LXXI, 6. — ¹³² Ps. LXXI, 16. —

¹³³ Gen. XLIX, 9. — ¹³⁴ Is. XI, 1. — ¹³⁵ V dicis. — ¹³⁶ Ad verbum : Definivit. —

¹³⁷ V putavit. — ¹³⁸ L verbum tuum. — ¹³⁹ V add multis.

piuntur apud iudices atque auditores? Nonne multi potius quam unus? Similiter quoque si forte dixissent Libri illud: «Sumpsit», contrarium esse illi (verbo): «Factus est», quemadmodum a te reiecta sunt multa (verba) * quae recitantur, (nempe) Deum hominem factum esse, et apud * L 41 v^o c te acceptum est illud: «Hominem sumpsit», quemnam nos oporteret accipere? Multos testes, an unum?

57 * Praeter ea vero te oportet scire beatum Paulum illud quod dixit: * V 39 r^o a *Ex semine Abrahae sumpsit*¹⁴⁰, non secundum illum sensum vestrum dixisse, (nempe) eum cepisse hominem qui sit ex semine Abrahae, sed ipsum Deum hypostatice in incorporatione sua corpus sumpsisse de Virgine, quae est ex semine Abrahae, ipsumque Filium Dei vocatum esse semen Abrahae, sicut ipse Paulus dixit: *Memor esto Iesum Christum a mortuis resurrexisse, qui est ex semine David*¹⁴¹, et Matthaeus dixit: *Liber generationis Iesu Christi, filii David, filii Abraham*¹⁴². Ambo igitur 5 vera sunt atque certa, illud: «Factus est», et illud: «Sumpsit», quia Libris sanctis doctrinaque doctorum ambo creduntur. Illud tuum vero quod dixisti: «Hominem sumpsit, neque homo factus est», omnino reiicimus.

58 Assimilasti vero rursus etiam * verbum doctorum verbo Bardesanis; * L 42 r^o a et quemadmodum, propterea quod profitentur Deum hominem factum esse, eos paganis coaequasti, ita, propter hoc quod Altissimus infans factus est, dixisti verbum esse Bardesanis. Hoc enim: * «Factus est * V 39 r^o b Altissimus infans»¹⁴³, non est illius deceptoris, magistri tui, sed verorum doctorum et omnium qui recte locuti sunt; et super omnes¹⁴⁴ in doctrina sancti ac beati Ephraem hoc invenitur: «Deus factus est parvulus», et: «Antiquus saeculorum factus est puer», et: «Altissimus visus est infans»¹⁴⁵. Et, si ipsa ratio non intermitteretur, testimonia ab eo (Ephraem) dicta hoc in loco notarem ad corripiendam tuam stultitiam et ad defendendum meum verbum.

59 Sed, ut te sentias simul ac deceptorem etiam stultum esse, volo tibi ostendere talia verba, si inveniuntur in dissertationibus haeticorum et in doctrina doctorum ecclesiasticorum, non doctores ab his (haeticis) cepisse, sed doctrinas (haeticas) tales voces furtim sumpsisse ex nostra doctrina. Ecce enim etiam nomina Filii * aut Christi aut Unici aut Patris * L 42 r^o b aut Spiritus sancti, vel nomen baptismatis aut mysteriorum sanctorum, vel: «Natus est Dominus noster ex Virgine», cum cetero oeconomiae sermone, inveniuntur tales voces in libris haeticorum et in Libris sanctis

¹⁴⁰ Hebr. II, 16. — ¹⁴¹ II Tim. II, 8. — ¹⁴² Matth. I, 1. — ¹⁴³ Cf. T 17. —

¹⁴⁴ Ad verbum: Plus quam multis. — ¹⁴⁵ Ephrem, cf. De Nativ. 18, 10; Sogitā I, 47; II, 14.

* et in sermone doctorum verorum, nec dicimus Libros aut doctores eas * V 39 r^o c cepisse ab illis (haereticis), sed ipsos (haereticos) artificiose sumpsisse, ut errorem suum tegerent, voces quae in doctrina recta ¹⁴⁶ dicuntur.

60 Ergo hoc quoque : « Antiquus saeculorum infans factus est » ¹⁴⁷, non nos a Bardesane cepimus, sed ipse eo (verbo) artificiose usus est, ut errorem suum tegeret, idque cepit a nobis de doctrina ecclesiastica, quemadmodum tu quoque multis (verbis) nunc uteris, quamvis tibi verae non sint, sed tantummodo ut eis errorem tuum tegas. Et, ut tibi ostendam artificiose Bardesanem hoc verbo usum esse sicut tu, ecce enim corpus 0 Domini nostri similiter docet * Bardesanes de coelo descendisse, non * L 42 r^o c autem ex Virgine sumptum esse ¹⁴⁸. Quomodo ergo doctrinae illius qui coeleste vocat corpus Domini nostri conveniebat hoc verbum : « Altissimus infans factus est »? Vides ergo eum fraudem suam voce veritatis texisse; et ipse sicut nos dixit, non nos autem sicut is.

5 61 A me rursus petit tanquam in omnibus perfectus : « Explana mihi qua (re) ille Antiquus saeculorum puer factus sit. Scientia sua, * quasi * V 39 v^o a non sciret omnia? Sin autem, statura duorum cubitorum? Sin autem, paucis annis? » ¹⁴⁹.

62 Multum properasti ad magnifica explananda, cum nec sensum par- 20 vorum scias. Etenim, ex eadem consuetudine antecedenti, a me petis explanationem : (et) hic etiam : « Explana quomodo descenderit », (et) : « Explana quomodo incorporatus sit et spiritualis manserit », et : « (Explana) quomodo factus sit homo, nec mutatus sit »; et hic rursus dixisti : « Explana quomodo factus sit puer ». Et unum est verbum tuum in omni- 25 bus verbis tuis, qui discere voluisti et mysteria indagare non explanationi tradita. Num oblitus es * quid paulo ante dixeris, (nempe) haec fidei dari * L 42 v^o a nec indagationi? Sta ergo verbo tuo, et credamus ea (fidei) sicut scripta sunt, nec eorum explanationem quaeramus quae non est scripta.

63 Sed, etsi tu tanquam infidelis extra Libros me interrogasti, ego 30 tanquam fidelis intra Libros interrogo : « De quo dixit Liber : *Iesus crescebat in statura sua et in sapientia sua et in gratia?* » ¹⁵⁰. Nam ecce dicit Liber : *Crescebat in statura et in sapientia* ¹⁵¹. Et illum qui crescebat * in * V 39 v^o b sapientia, certum est non (merum) corpus esse, quia non ad id pertinet in sapientia crescere. Et rursus clarum est non de (sola) anima (Librum) 35 dixisse : *Ille qui crescebat in statura* ¹⁵², quia in natura eius (animae) non est ut corporaliter incrementum accipiat. Et rursus non dixit nobis Liber : « Homo crescebat in statura et in sapientia », sed : *Iesus crescebat* ¹⁵³. Dic nobis igitur quae sit haec hypostasis Iesu de qua scriptum est : crescebat.

¹⁴⁶ V doctrinis rectis. — ¹⁴⁷ T 17. — ¹⁴⁸ L sumpsisse. — ¹⁴⁹ Cf. T 17. — ¹⁵⁰ Luc II, 52. — ¹⁵¹ Ib. — ¹⁵² Ib. — ¹⁵³ Ib.

Deus est? Ecce dixisti : «Deus non crescit». Homo est? Non scriptum est : «Homo * crescebat», sed : *Iesus (crescebat)*¹⁵⁴. «Jesus est Deus et homo, * L 42 v° b sicut dixisti; ambo ergo crescebant». Et ecce (Liber) ambos non vocavit; sed uno nomine Iesu unam hypostasim nobis monstravit. Quod si duo essent qui habitarent unus in altero, (nempe) Deus intra hominem, ut dicitis, unus crescebat, et alter non (crescebat), et unus sapiens fiebat, et alter non (sapiens fiebat). Et unde hoc ad te (venit), cum Liber de uno dixerit¹⁵⁵ : Crescebat : *Iesus crescebat in statura sua et in sapientia sua?*¹⁵⁶. Igitur hic Iesus, sicut dicitis, non est Antiquus * saeculorum! * V 39 v° c

64 Et ecce Paulus de eo ita dicit¹⁵⁷ : *Antiquus saeculorum est*¹⁵⁸; et : *Per eum fecit Pater saecula*¹⁵⁹; *omnifariam et omnimode locutus est Deus cum patribus nostris in prophetis olim, et in his diebus novissimis locutus est nobiscum in Filio suo, per quem fecit saecula*¹⁶⁰. Et ille per quem Deus nobiscum locutus est, hic est puer Iesus qui crescebat in statura sua et in sapientia sua. * De ipso enim illo qui ibi crescebat in statura et sapiens * L 42 v° c fiebat in scientia scriptum est : *Coepit Iesus praedicare et dicere : Poenitentini*¹⁶¹, *quia appropinquavit regnum coelorum*¹⁶². Ecce ergo is est hic Iesus per quem Pater nobiscum locutus est, et is est hic puer Iesus factor saeculi; Paulus enim dixit : *Per Filium Pater fecit saecula*¹⁶³; et rursus : *Per Filium locutus est nobiscum in fine*¹⁶⁴.

65 Et ipse ille Filius qui nobiscum locutus est, invenitur Iesus esse de quo scriptum est : postquam erat triginta annos natus et baptizatus est a Ioanne, exiit statim et coepit regnum Patris sui praedicare atque voluntates eius nobiscum eloqui, sicut scriptum est : * *Dixit Iesus Iudaeis : * V 40 r° a Verbum hoc quod loquor non est meum, sed Patris qui misit me*¹⁶⁵; et rursus scriptum est : *A me ipso non loquor, sed Pater qui misit me; ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar*¹⁶⁶; et : *Ille qui misit me mecum est*¹⁶⁷; et : *Quod placet ei facio * semper*¹⁶⁸. Haec a Iesu dicta sunt de quo hic scriptum est : *Crescebat in statura sua et in sapientia sua*¹⁶⁹, de quo Paulus dixit : *Is est Filius factor saeculorum*¹⁷⁰. Ergo verum est illud : «Antiquus saeculorum factus est infans», et paulatim crescebat corporaliter, et non solum in statura duorum cubitorum, sed etiam in mensura spithamatis intra uterum, sicut nos quoque docent Angeli illum qui natus est in Bethlehem Dominum Christum esse.

66 Quod si Dominus est, etiam Deus est; quod si Christus est, etiam

¹⁵⁴ *Ib.* — ¹⁵⁵ V dicat. — ¹⁵⁶ *Luc* II, 52. — ¹⁵⁷ V dixit. — ¹⁵⁸ *I Tim.* I, 17. — ¹⁵⁹ *Hebr.* I, 2. — ¹⁶⁰ *Ib.* I, 1-2. — ¹⁶¹ L om. — ¹⁶² *Matth.* IV, 17. — ¹⁶³ *Hebr.* I, 2. — ¹⁶⁴ *Ib.* I, 1. — ¹⁶⁵ *Io.* XIV, 24. — ¹⁶⁶ *Ib.* XII, 49. — ¹⁶⁷ *Ib.* — ¹⁶⁸ *Ib.* — ¹⁶⁹ *Luc* II, 52. — ¹⁷⁰ *Hebr.* I, 2.

Filius est, quem Paulus dixit: *saecula fecisse*. Et postquam dixerunt Angeli pastoribus: *Natus est vobis Salvator, qui est Dominus Christus, in civitate David*¹⁷¹, eos mittunt ut intrantes * hunc Dominum viderent, * V 40 r° b qui est infans pannis involutus et in praesepio positus: *Ecce simul atque intratis, infantem invenitis pannis involutum et in praesepio positum*¹⁷². Et cum Angeli pastores misissent ut intrantes viderent illum quem Dominum vocavissent, de eodem dixerunt: *Eum invenitis infantem pannis involutum*¹⁷³. Ecce ergo, sicut dixit Liber, infans qui in praesepio positus erat Dominus est; et Dominum certum est Deum esse, ac Deum Dominumque esse Antiquum saeculorum. Et ille qui pannis involutus est atque in praesepio positus, is est infans Iesus qui crescebat in statura sua et in sapientia sua. Quid ergo a te accusatur hoc verbum quod secundum Libri verbum pure incedit?

67 Ecce ostendit verbum nostrum quis sit ille qui crescebat sapiensque fiebat, et quis sit ille qui in mensura cubitorum duorum erat; (nempe ostendit) Dominum esse et Deum esse et Antiquum saeculorum. Impietatis ergo est et blasphemiae illud quod a te dictum est: «Neque erat Deus corporaliter temporibus subjectus, nec staturae, nec * scientiae». * V 40 r° c Et temetipsum oportet cum omnibus haereticis tuas in Deum blasphemias silentio praeterire. Nos vero hoc debebamus ostendere, (videlicet) illum infantem pannis involutum ipsum factum esse Antiquum saeculorum, et illum puerum in praesepio positum Dominum esse (entium) spiritualium, et Iesum qui crescebat in statura sua et in sapientia sua ipsum esse Filium qui fecit saecula, per quem Pater nobiscum locutus est¹⁷⁴. Illud vero: «Quomodo factus est infans?» aut: «Quomodo crescebat sapiensque fiebat?» aut: «Quomodo, cum universum¹⁷⁵ impleret, in mensura duorum cubitorum videbatur?» explanationem harum (quaestionum) silentio praetermitto, ne sim egomet, sicut tu, blasphemator.

EXPLICIT (DISSERTATIO) QUARTA.

¹⁷¹ *Luc* II, 11. — ¹⁷² *Ib.* II, 12. — ¹⁷³ *Ib.* — ¹⁷⁴ *Ad verbum*: Per quem dicta sunt nobiscum a Patre. — ¹⁷⁵ *Ad verbum*: Cum universum eo plenum esset.

חוקי הטהרה

1 כל אשר נטהר על ידי האור... ואלו המצוות אשר על בשר...

* V 40 v° a *

2 כל אשר נטהר על ידי האור... ואלו המצוות אשר על בשר...

3 כל אשר נטהר על ידי האור... ואלו המצוות אשר על בשר...

4 כל אשר נטהר על ידי האור... ואלו המצוות אשר על בשר...

* V 40 v° b *

5 כל אשר נטהר על ידי האור... ואלו המצוות אשר על בשר...

6 כל אשר נטהר על ידי האור... ואלו המצוות אשר על בשר...

7 כל אשר נטהר על ידי האור... ואלו המצוות אשר על בשר...

* V 40 v° c *

8 כל אשר נטהר על ידי האור... ואלו המצוות אשר על בשר...

DISSERTATIO QUINTA

1 Derisus iocusque reputatum est mysterium fidei a deceptoribus qui vim fidei non cognoscunt, et tanquam nihilum aestimata est doctrina christiana religionis ab illis qui * humana sapientia mundi gloriantur¹. * V 40 v° a

5 Etenim, quia per illud quo ipsi veritatem deprehendere expetiunt non deprehenditur, eamque cognoscere nolunt sicut ipsa veritas expetit cognosci, sese verterunt ut vim eius diruerent mysteriumque ejus irriderent atque verbo suo nihilum esse ostenderent, ne videretur eorum dementia atque praedicaretur eorum stultitia, quod non potuerunt ad scientiam
10 mysterii divini pervenire. Nam² anima sedes est quietis diversoriumque veritatis, in qua non se agitant motus humani sapientiae mundi, nec capta est opinione sapientiae carnalis³; sed, dum inanis vacuaque est a cogitationibus passionum et ab opinione falsae scientiae, solummodo sperat atque expectat sapientiam mysterii Christi in se habituram esse.
15 Purum enim vas talis anima semetipsam parat, ut in se veritas pure habitet, non attendens ut aliquid ex vi naturali in adiutorium veritatis det, nisi tantum ut ab ea petat unam voluntatem singularem quae congruit simplicitati singularitatisque mysterii eius (veritatis).

2 Etenim deceptores ad hanc mentem accedere * per superbiam scientiae suae non annuerunt; et propter hoc privati sunt sapientia vera Dei. * V 40 v° b
20 Et illa quae fidelibus stupori admirationique sunt, et per quae maxime obstupescunt propter incomprehensibilem profunditatem sapientiae Christi, apud illos aestimata sunt nihilum esse, vocesque tantum metaphoricæ vacuaeque apud eos haec reputantur. Etenim quae cogitationibus carnalibus aut passionibus animalibus⁴ capti sunt motus animarum eorum, scientia vero mysterii veritatis supra utrumque est, convenienter eam non deprehendunt. Nam ita etiam convenit ordini ut haec scientia ab his non deprehendatur.

3 Quemadmodum enim non sentit natura corporalis naturam spiritua-
30 alem, ne si fiat quidem ut prope eam stet, ita scientia mundana, quae componitur et colligitur ex membris creaturae, et, per compositionem membrorum suorum, corpus fictivum est, verum corpus sentire non

¹ *Ad verbum*: Quorum gloriatio est in humana mundi sapientia. — ² *Ad verbum*: Quia. — ³ *Ad verbum*: Corporalis. — ⁴ *Ad verbum*: Carnalibus aut passionibus animae.

potest, ne cum fiat quidem ut sibi proximum sit, et semper iuxta verbum alterius * percipitur negotium eius (scientiae). Tali igitur opinione capta * V 40 v^o c est mens hujus nostri dilecti, qui sibi suscepit advocatus erroris esse adversariusque veritatis, et propter hoc verbum eius irridet scriptionem 5 vulgarem atque voces simplices quibus veritas tractatur.

4 Nam si humano verbo vis veritatis deprehenderetur, nos eligere oporteret verba tremenda et terribilia novaque et insolita quae inaudita essent eisque tractare veritatem. Si autem voces tantum simplices dicuntur ab omnibus conditionibus sive parvulorum sive virorum perfectorum, 10 sive ignarorum sive eorum qui sciunt, sive sapientium sive stultorum, sensus vero mysterii veritatis revelatur tantum in anima quae id meretur, convenienter ab unoquoque tractatur verbis * simplicibus, quibus ipsum * L 43 r^o a vult tractari. Quemadmodum enim non licet veritatem ab unoquoque iudicari quare ita sit, sic neque verba eius licet obiurgari quare ita di- 15 cantur * aut quare vilia et simplicia (sint) aut quare ipsa in suo auditu * V 41 r^o a sese confutent; namque ita sunt voces quibus tractatur veritas, ut videantur in suo auditu externo sese confutare et semetipsa diruere invicemque adversari. Non autem sic (res) se habet; sed, quia verbo vis veritatis non tractatur, sed tantum notitia eius, ei qui vocem eius solummodo audit 20 (ipsa) videtur sibimetipsi adversari, sicut etiam huic sapienti visum est verbum veritatis idque ex cogitationibus scientiae humanae iudicavit. Dixit vero adversus verbum veritatis, extollens vocem suam: «Si spiritualis corporeus factus est et invisibilis visus est, non mansit igitur in illo quod erat⁵, sed mutatus est; * et igitur corporeus est, non autem spiritualis»⁶. * L 43 r^o b

5 Quid enim verbum conveniens habet ad dicendum aut ad respondendum, quando non habet auditum qui sibi conveniat; et si millies milliesque verbum negotia vertit eaque tantum extra regionem fidei tractat, ab illo qui cum fide non vult audire, non auditur. * Sed, etiamsi ipse * V 41 r^o b non velit audire, ipsam veritatem tractari oportet. Scio enim illum audire 30 tantum vocem errori congruentem, quemadmodum Romanus quoque aut Graecus aut quaeque ex gentibus⁷ tantum fit auditor vocis cuius ex auditu confortatus est. «Si factus est et mansit in illo quod factus est, non est igitur quod erat»⁸.

6 Non ita, o comes noster, est veritas sicut a te iudicatur: «Spiritualis 35 factus est corporeus et invisibilis visus est». Quod verbum fidei ita est,

⁵ V factus est. — ⁶ Cf. T 18. — ⁷ Ad verbum: Linguis. — ⁸ V est. Cf. T 12.

¹ L resumit — ² V ܦܪܘܘܢܘܢ — ³ V ܦܪܘܘܢܘܢ — ⁴ V ܦܪܘܘܢܘܢ (in L correctum in ܦܪܘܘܢܘܢ, ܦܪܘܘܢܘܢ manu posteriore) — ⁵ V om (in L additum manu posteriore) — ⁶ V ܦܪܘܘܢܘܢ

tibi ostendi ex his multis testibus quorum ^Γope evenit revelatio veritatis⁹.

Et quemadmodum * ab eis hanc audivimus, ita etiam vocibus quae nobis * L 43 r^o c
ab eis traditae sunt hanc scribimus et tractamus. Supra enim a nobis petiit
verbum tuum : « Quomodo factus est, et mansit sine mutatione? ». Et hic
5 dixisti : « Si factus est, mansit in illo quod factus est, neque est quod
erat »¹⁰.

7 Et illud : « Non mutatus est » te a nobis audivisse oblitus es; imo
nobis obiecisti. Sed quia scio, quantumvis * fideliter tibi loquar, te cum * V 41 r^o c
inquisitione et in scientia humana velle audire. Et de hoc mihi impossibile
10 est dare testimonium mundanum¹¹ e regione in qua scientia tua disputat,
quia ex ea de mysterio non possumus dare argumentum, dum id (mys-
terium), si a se ipso cognoscitur, juxta fidem tantum cognoscitur. Testi-
monium vero quod (est) extra (regionem) dat auditoribus parvam simili-
tudinem scientiae.

15 ■ Hoc est enim testimonium nostrum. Ecce cogitatio spiritualis litteris
scribitur et subtilitas eius induit aspectum * atramenti, et spiritualitas * L 43 v^o a
eius tangitur per compositionem litterarum, et oculo videtur et manu
tangitur et aure auditur et linguâ dicitur, quae (cogitatio), propter spiri-
tualitatem suam, nulli ex his sensibus perfecte subiecta est; et postea
20 dicimus eam egredi ut his sensibus percipiatur, quia induitur corpore
atramenti et membris litterarum, quanquam a spiritualitate sua non
recedit et subtilitatem suam non perdit; et, cum fit quod non est, scili-
cet, visibilis et legibilis et tangibilis et audibilis, remanet in illo quod
* est intra haec omnia; et illa quae legitur non legitur, et illa quae auditur * V 41 v^o a
25 non auditur, et illa quae videtur non videtur, et (illa) quae tangitur non
tangitur, et illa quae extrinsecus in litteris componitur, intra regionem
suam nullam habet compositionem; et dum ad visionem et ad tactum
venit, non ex parte, sed tota visa est et tota non videtur, et tota scripta
est et tota non scribitur, et tota corpus sumpsit atramenti et tota in spiri-
30 tualitate sua mansit; et cum facta est quod non * est, scilicet, visibilis cum * L 43 v^o b
ceteribus (proprietatibus), illud quod est non amisit; nec dicimus igitur
eam corpoream esse, non autem spiritualem, et, quia tota est scripta in
volumine, eam non esse totam intra animam, et, quia egressa est apud
nos, eam intra regionem animae non mansisse; aut, quia illic est, mendax
35 dici illud : « Egressa est ad nos », aut, quia egressa est ad nos visaque
est a nobis, falsum dici illud : « Est intra regionem suam », nec eam
videri, aut, quia visa est, eam recessisse¹¹ a natura priori, aut ipsam
visionem eius ad naturam eius spiritualem pertinere, nec rursus ipsam

⁹ *Ad verbum* : Qui ipsi fuerunt mediatores revelationi veritatis. — ¹⁰ Non explicitè in T.
— ¹¹ V profundum.

factam esse materiale sine mediatione alicuius (rei), et visam esse, nec rursus, quia in corpore alio visa est, dicimus non eius esse visibilitatem; aut rursus, si ipsa est quae vere videtur, irritam facimus spiritualitatem eius quae non videtur.

5 **9** Hoc igitur testimonium, cum ceteris eius varietatibus ac multis argumentis quae id comitantur et alia quae in eo sunt * nec dicta sunt, tibi * L 43 vº c
sume scienter, quoniam scientiam amasti; et per id intellege mysterium incorporationis Verbi Dei, atque profiteri id incorporatum esse ac mansisse spirituale, et hominem factum esse Deumque remansisse. Et noli
10 impie loqui et dicere: «Si incorporatum est, perdidit spiritualitatem suam»¹²; aut: «Si factum est illud quod non erat, iam non est illud quod erat»¹³. Haec enim voces dementiae ac stultitiae sunt, et tantum a te dicenda erant, quia in dementia et insipientia pueritiae crevisti. Non autem ex eo quod cogitatio non habet hypostasim vel corpus intra regio-
15 nem suam, propter hoc iam non est; nam est motus et cogitatio animae, quanquam ei non est corpus nec hypostasis nec membra. Illud vero quod non sit * in regione sua, quando extrinsecus egressa est, in eo existit¹⁶. * V 41 vº c
Quod si dicis subtilem esse cogitationem, Deus est eâ subtilior. Quod si spiritualis est, multo interior est spiritualitas Unici * (spiritualitate) eius. * L 44 rº a
20 Quod si intra compositionem est verbum, plus est eo Verbum intra compositionem suam.

10 Hoc enim testimonium adduximus, non propter illud: Hypostasis, et Non-Hypostasis, sed quia quod est fit quod non est, et manet in illo quod non erat; et, cum fit, non mutatur; et, dum non mutatur, incorporatur, nec amittit suam spiritualitatem. Ita quoque sanctus apostolus
25 Ioannes, enarrare volens¹⁷ absconsionem (Verbi) et invisibilitatem et spiritualitatem et aeternitatem eius, et (dicere) ex Patre esse semperque cum eo esse ipsam hanc hypostasim Verbi Dei, per exemplum verbi figuravit illam hypostasim vivam, non per verbum scriptum et indutum
30 corpore alieno visumque in membris et in compositione litterarum, sed per verbum quod est incorporeum nec videtur. Et postquam ita affirmavit (hypostasim) intra regionem absconsionis eius * eamque enarravit * V 42 rº a
quoad essentiam eius tanquam entis et docuit personalitatem eius cum * spiritualitate eius, postea venit ad scribendam eam per litteras mem- * L 44 rº b
35 brorum (sententiae), (nempe) per illud: *Verbum corpus factum est, et habitavit in nobis*¹⁸.

11 Hoc volebas discere, quomodo Verbum corpus factum sit; et ecce

¹² Non explicite in T. — ¹³ Cf. T 16. — ¹⁶ V facta est. — ¹⁷ V cum voluisset.
— ¹⁸ Io. 1, 14.

קלפ¹⁵ קחיהו קחאמאיו : קחאמא קחאמא : קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 * קחאמא קחאמא קחאמא *

12 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 * קחאמא *

13 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא

* V 42^r b :

* L 44^r c :

קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא

15 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא

קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא

* L 44^v a :

* V 42^r c :

קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא

קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא

קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא

14 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא
 קחאמא קחאמא קחאמא : קחאמא קחאמא קחאמא

tibi ostendimus (id evenisse) sicut verbum animae fit corpus et cogitatio fit litterae et intellegentiae motus (fit) corpus et spiritualitas ^rtenuesque mussitationes ¹⁹ figurantur et componuntur per divisiones litterarum et absconsio intellegentiae animae induit colorem aspectumque corporis atramenti.

12 Hoc igitur testimonium ex nobis dare possumus de visibilitate Verbi Dei, ita ut testimonium nostrum quod ex natura (est) ex Libro quoque sit, unde Ioannes qui scit mysteria ipse quoque hoc (testimonio) usus est.

13 Si vero rursus tibi opus est alio testimonio, do ex nostro sacramento, cum vis quoque huius testimonii ex verbo Ioannis sumpta sit. Quemadmodum descendit homo ad baptismum et accipit gratiam Spiritus ab aqua et spiritualiter immergitur * et fit ex * homine filius Dei et ex servo liber et ex corporeo spiritualis et ex terrestri caelesti et ex filio Adami filius Patris et quando accepit has omnes mutationes omnino in illa renovatione abscondita et spirituali quae ad verbum non venit, ascendit ad nos ex aqua, cum a nobis videtur in suo aspectu priore, cuius neque in statura, nec in colore, nec in annis, nec in sanitate, nec in sapientia, nec in ulla ex speciebus quibus videbatur antequam descenderet, fuit mutatio in corporitate eius exteriori, sed in totalitate, sicut nobis erat antequam descenderet, ita est secundum visionem nostram sine mutatione etiam postquam ascendit; et, cum factus esset quod non esset, mansit illud quod erat; factus est vero spiritualis et coelestis et filius Dei — quod non erat — et mansit corporeus et terrestris et homo, secundum quod erat; nec eum dicimus illud quod erat perdidisse, quia * factus est quod * L 44 v^o a non erat; nec rursus mendax dicimus illud: Factus est quod non * erat, * V 42 r^o c quia eum videmus esse in illo quod erat; non autem alius qui non videtur factus est illud quod non erat, et illud quod videtur non factus est; — non enim filius Dei habitavit in illo homine qui videtur, aut coelestis intra terrestrem, aut spiritualis intra corporeum, sicut alius in alio; sed idem est in omnibus (habitibus), in absconsione sua sicut in manifestatione sua, et in manifestatione sua sicut in absconsione sua; et ille qui videtur homo ipse est filius Dei; — similiter rursus intellege incorporationem Dei Verbi ex Virgine et illud: *Factum est Verbum caro* ²⁰, sicut factus est hic homo filius Dei.

14 Et propter hoc Ioannes quoque per sapientiam Spiritus qui in eo loquebatur, donec haec exempla nobis dedit, nos non attraxit verbo suo

¹⁹ V tenuium mussitationum. — ²⁰ Io. I, 15.

¹⁵ V ܠܘܕܝܢ — ¹⁶ V ܠܘܕܝܢ — ¹⁷ V ܡܕܝܐ, ܡܕܝܐ — ¹⁸ V ܡܕܝܐ — ¹⁹ V, ܡܕܝܐ

ad visionem et incorporationem Dei Verbi. Etenim primo dedit argumentum * illius spiritualitatis Verbi, quia dixit : *In principio erat Verbum*, * L 44 vº b
et ipsum Verbum erat apud Deum, * *et Deus erat ipsum Verbum, et hoc in* * V 42 vº a
*principio erat apud Deum*²¹; per haec nobis patefecit absconsionem et
 5 spiritualitatem et divinitatem et essentiam et personalitatem Verbi Dei.
 Et postea venit ad illud : *Verbum caro factum est*²², ita ut, si quis vult
 scire. quomodo, cum non videatur, visus sit, et, cum non tangatur, tactus
 sit, et, cum sit spiritualis, factus sit corporeus, convertatur in se ipsum
 et per verbum et cogitationem propriam sibi persuadeat. Et rursus, ut
 0 etiam ex illis quae manifesta sunt et externa sunt et reputantur corporea
 in sua spiritualitate nobis det argumentum, sibi assumpsit hoc verbum
 nativitatis quae hominibus fit ex Deo : *Illis qui eum receperunt dedit*
potestatem filios Dei fieri, illis qui credunt in nomine eius, illis qui non ex
sanguine, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed * *ex Deo* * L 44 vº c
 5 *nati sunt*²³.

15 Hanc nativitatem rursus nobis figuravit, ut argumentum esset illi
 nativitati Dei quae fuit ex Virgine, quia, quemadmodum fit homo filius
 Deo, et ex corporeo fit spiritualis intra baptismum nec mutatur, ita etiam
 Verbum spirituale * factum est corporeum ex Virgine nec mutatum est; * V 42 vº b
 20 et, quemadmodum mansit homo in eo quod est homo, cum factus esset
 filius Deo, ita mansit Deus quoque in eo quod est Deus, cum factus esset
 homo ex Virgine. Et, quemadmodum, cum ille²⁴ homo corporeus factus
 esset spiritualis, Spiritum accepit et factus est spiritualis et per Spiritum
 sese immiscuit omnibus mysteriis spiritualibus praeter naturam suam, ita
 25 etiam Verbum in incorporatione sua corpus sumpsit ex Virgine cum
 omnibus indigentis humanis praeter motus peccati et necessitatem indi-
 gentiarum et factus est homo sicut nos.

16 Tibi addam rursus, si vis, etiam tertium testimonium circa verbum.
 * Quemadmodum accipit oculus per lucem visionem omnium (rerum) * L 45 rº a
 30 quas videt, et sunt res apud eum, et apud semetipsas sunt, cum illud :
 «Sunt apud eum», non mendax dicitur, quia sunt apud semetipsas, nec
 illud : «Sunt apud semetipsas», falsum dicitur, quia sunt apud oculum,
 similiter etiam splendor Patris, Verbum Deus, sumpsit incorporationem
 ex * Virgine per Spiritum sanctum et factus est homo, sicut de eo scrip- * V 42 vº c
 35 tum est, quamquam illud «Est» non perdidit per illud «Factus est»,
 neque illud «Factus est» evertit nec irritum facit illud «Est», neque,
 quia factus est corporeus, non est spiritualis, nec, quia est spiritualis,
 irritum fit illud : «Factus est corporeus».

²¹ *Ibid.* I, 1-2. — ²² *Ibid.* I, 15. — ²³ *Io.* I, 12-13. — ²⁴ V hic.

17 De his igitur, quia me interrogasti: Quomodo ..., tibi dedi testimonium ad persuasionem, ut expectatus sis ex demersione eiceresque a te voces solitas et traditionem ineptam puerorum, et ad scientiam fidei accederes cogitationibus non * tuis, sed fidei. * L 45 r^o b

5 18 Nunc postquam tibi dedi persuasionem, quantum possibile erat circa verbum nostrum, veni, tibi ostendam te nescire quid dicas. Audi tuum verbum. «Num mansit (Deus Verbum) in illo quod factus est, et igitur corporeus est, non autem spiritualis, an est corporeus et spiritualis, uterque?» Quod si haec est prior (sententia), quomodo non mutatus est? Si vero
10 (haec) est posterior (sententia), quomodo non unionem, scilicet, * divinitatis et humanitatis, dixisti²⁵? Tum ipse Deus sumpsit corpus in quo videretur? Et ecce conversus es ab hoc errore qui te tenet»²⁶. * V 43 r^o a

19 Tibi haec tua verba citavi, ut eorum te pudeat propter contumeliam qua plena sunt et propter eorum stultitiam. Hoc enim, (nempe) ^rspirituale
15 et corporeum²⁷ esse Verbum, et ex divinitate et ex humanitate (esse), ecce tu quoque stabilisti, et professus es hoc verum esse, (scilicet) «Corporeum» et «Spirituale», et «Divinitas» et «Humanitas», et dixisti id esse hoc utrumque. Quis est qui est hoc * utrumque? Verbum Deus? * L 45 r^o c
Utique. Sic enim quoque dixisti: «Verbum Deus sumpsit corpus in quo
20 videretur»²⁸. Recte, et ego etiam assentior. Sta in illo quod scripsisti. Scripsisti: «Verbum visum est in corpore quod sumpsit»²⁹; nec scripsisti: «Corpus quod sumpsit Verbum visum est»; sed (scripsisti): «Visum est ipsum Verbum quod sumpsit corpus». Ergo visibilitas nunc, secundum verbum tuum, est apud Verbum Deum, et manifeste confessus es ipsum
25 esse quod visum est: «Sumpsit corpus in quo videretur». Hoc igitur Verbum quod visum est, eratne visibile ante hoc, an non? Scio te dicere: Non (erat visibile). Ergo, cum non videretur, * visum est, sicut dicis. * V 43 r^o b

20 Et quomodo ergo culpasti verbum meum quod dixi: «Invisibilis visus est³⁰, et intangibilis tactus est». Si vero dicis non hypostasim
30 eius visam esse, sed aliud corpus extra hypostasim eius, mendax dixisti tuum verbum quod dixisti: «Corpus sumpsit in quo videretur». Nam visibilitatem attribuisti Verbo, non autem corpori. * Omnimodo ego ad te * L 45 v^o a
appello, et per verbum tuum ostendo te credere sicut me, etiamsi nolis. Sin minus, insane moventur cogitationes tuae, nec vides verbum tuum.
35 Si vero dicis videri ipsum corpus eiusque visibilitatem Verbo attribui et, cum corpus videretur, Verbum videri, hoc non stabilitur scriptioe verbi

²⁵ V dixit. — ²⁶ Cf. T 18. — ²⁷ V corporeum et spirituale. — ²⁸ Non explicite in T. — ²⁹ id. — ³⁰ Cf. T 18; E 13.

tui. Non enim ita scripsisti sicut nunc vis obiicere; sed (scripsisti): «Verbum visum est in corpore». Et, sicut verbum tuum nos docuit, Verbum quod non videbatur, visum est, non autem corpus quod videbatur (visum est), et Verbum fecisti visibile atque corpus invisibile. Si vero * dicis per * V 43 r° c
 5 virtutes³¹ et opera quae faciebat illud corpus quod videtur, (Verbum) visum esse, in hoc ordine per prophetas quoque et apostolos visus est Deus et in omnibus naturis creationis ostenditur. Ecce vide quo pervenerit insania tua et intellege quomodo irrideantur ii qui irrident mysteria fidei.

10 **21** «Corporeum et spirituale, utrumque est ipsum Verbum». Iuste, sicuti est, * dixisti. Ecce ergo illud quod est spirituale, ipsum est cor- * L 45 v° b
 poreum, et (illud quod est) corporeum, ipsum est spirituale. Si vero aliud est corporeum aliudque spirituale, quomodo dixisti: (Verbum) est utrumque? Spirituale enim dixisti esse utrumque, quia, in eo quod est Spiritus,
 15 spirituale est, et, in eo quod est corpus, corporeum est. Et quando unumquodque ex eis in se ipso videtur, non est unumquodque ex eis utrumque; sed unum (est), aut spirituale aut corporeum. Nunc vero postquam dixisti Verbum spirituale esse utrumque, non autem aliud esse spirituale aliudque corporeum, veritatem locutus es, et gavisus sum ego quoque * de hac * V 43 v° a
 20 tua professione. Et quomodo paulo ante, quia dixi: «Non dico alium et alium, nec alium cum alio»³², me Maneti et Marcioni et Eutycheti aequasti? Tum, nunc postquam tu professus es sicut ego, eis aequaris? Verum est cum eis te esse, quamquam professus es veritatem. Nullas enim tibi gratias agimus de eo quod dicis, quia invitus veritatem * (falla- * L 45 v° c
 25 ci) specie locutus es, ut in errorem induceres; et hoc cognoscitur per alia (verba) quibus manifeste blasphemasti. Nam currebas ut ligares, et ligatus es. Quis igitur nostrum conversus est ab errore qui eum tenet? Sileo, ut sciat ille qui legit.

22 Audi rursus quid dicas adversus nos. «Scripsisti: Ipse ens factus
 30 est (unus) ex nobis in «fieri» suo. Et oblitus es Syros hoc nomen «Entis» sumere de Eo qui non factus est. Ergo quicumque fit non est ens; et quicumque est ens, non fit³³.

23 Tibi facile respondebo: si quicumque fit, non est ens, nec est (ens) quicumque factus est. Si vero etiam * quicumque factus est dicitur esse * V 43 v° b
 35 et ille rursus qui non factus est nominatur esse, ergo illud «Est» ministravit utrinque, etsi post lectionem illius nominis «Est» videtur distinctio

³¹ V sing. — ³² T 39. — ³³ Cf. T 19.

quomodo sit, quia «est» vel quia «factus est». Et rursus dicit: «Quicumque est non factus est». Et ecce mundus dicitur esse, et quodcumque * videtur dicimus esse; ergo non factum est. Quia vero perverse verba * L 46 r^o a adduxisti, perverse in te convertuntur nomina.

5 24 Nunc vero postquam apparuit stultitia verbi tui, tibi ostendam in lectione nominum res pares esse. Post nomina vero venit distinctio quomodo sit mundus et sit Deus, et sit creatura et sit essentia, et unum sit cum non creatum sit et aliud sit quia factum sit et, postquam factum sit, dicatur esse. Quemadmodum ergo illud quod factum est dicitur esse quia
10 factum est, non autem * est sicut Deus, ita etiam Ille qui est, scilicet, * V 43 v^o c Verbum Deus, scriptus est factus esse; et propter illud «Factum est» dicitur factum, non autem ut cetera facta; et propter illud «Est» vocatur ens, sicut mundus qui dicitur esse quia factus est et dicitur factus esse quia creatus est. Illud enim * «ens factus est», non meum est, sed Librorum * L 46 r^o b
15 sanctorum; nam scriptum est Verbum factum esse, et Verbum ad essentiam pertinet. Si vero, propterea quod dixi: «Factum est ex nobis in “fieri” suo», tibi alienum videtur verbum, per hoc quoque rursus (videris) ut stultus qui timet ne discedat ab errore suo. Etenim hic est usus verbi; quemadmodum ex essentia sumitur nomen «Entis», ita ex illo «Factum
20 est» accipitur «fieri»; et quemadmodum rursus divinitas ex «Deus», et bonitas ex «Bonus», et misericordia ex «Misericors», cum ceteris huiusmodi, ita ex illo «Factum est» sumpsimus «fieri».

25 25 «Quomodo (Verbum) factum est ex nobis in “fieri” suo?». Sicut tu scripsisti: «Deus Verbum qui non videtur sumpsit corpus * in quo * V 44 r^o a videretur»³⁴. Quemadmodum enim Verbum quod non videbatur visum est in corpore quod sumpsit, ita ille quoque qui est, factus est ex nobis in «fieri» suo. Si vero dicis enti alienum esse «fieri», dicitur adversus te * invisibili alienam esse visibilitatem²⁹. Quod si dicis eum in corpore * L 46 r^o c visum esse, contra te (id) convertitur, (nempe) quod ens quoque ex nobis
30 factus est. Si vero invisibilis corporaliter visus est, ens quoque ex nobis factus est, et sine mutatione factus est, cum, si in te est intellegentia ad intellegendum, illud quod dixi ego: «Factus est ex nobis ens in “fieri” suo», stabilit illud tuum: «Verbum invisibile corporaliter visum est»³⁵. Quomodo vero explanas illud: Visum est? Nunc mihi non necessarium est
35 ut adversus te dicam, sed tantummodo ut te damnem propter formam exteriorem verbi tui, quamquam scio quae sit vis eius apud te. «Syri

³⁴ Cf. n. 24. — ³⁵ Non explicite in T.

וְהָאֵלֹהִים מֵיָמֵינוּ לֹא לֵבָבָם עַל חַיֵּינוּ וְלֹא מֵמַחְשְׁבוֹתֵינוּ לֵבָבָם לֵבָבָם
 וְיָמֵינוּ טָעוּתוֹ מֵיָמֵינוּ וְהָאֵלֹהִים מֵיָמֵינוּ לֹא לֵבָבָם עַל חַיֵּינוּ וְלֹא מֵמַחְשְׁבוֹתֵינוּ
 * V 44 r^b לֵבָבָם טָעוּתוֹ מֵיָמֵינוּ * וְהָאֵלֹהִים מֵיָמֵינוּ לֹא לֵבָבָם עַל חַיֵּינוּ וְלֹא מֵמַחְשְׁבוֹתֵינוּ
 לֵבָבָם טָעוּתוֹ מֵיָמֵינוּ *
 * L 46 v^a 26 וְהָאֵלֹהִים מֵיָמֵינוּ לֹא לֵבָבָם עַל חַיֵּינוּ וְלֹא מֵמַחְשְׁבוֹתֵינוּ
 לֵבָבָם טָעוּתוֹ מֵיָמֵינוּ *
 *
 27 וְהָאֵלֹהִים מֵיָמֵינוּ לֹא לֵבָבָם עַל חַיֵּינוּ וְלֹא מֵמַחְשְׁבוֹתֵינוּ לֵבָבָם טָעוּתוֹ מֵיָמֵינוּ *
 לֵבָבָם טָעוּתוֹ מֵיָמֵינוּ * וְהָאֵלֹהִים מֵיָמֵינוּ לֹא לֵבָבָם עַל חַיֵּינוּ וְלֹא מֵמַחְשְׁבוֹתֵינוּ
 לֵבָבָם טָעוּתוֹ מֵיָמֵינוּ *
 * L 46 v^b 5
 10
 15
 * V 44 r^c *
 * L 46 v^b 20
 לֵבָבָם טָעוּתוֹ מֵיָמֵינוּ *
 28 וְהָאֵלֹהִים מֵיָמֵינוּ לֹא לֵבָבָם עַל חַיֵּינוּ וְלֹא מֵמַחְשְׁבוֹתֵינוּ לֵבָבָם טָעוּתוֹ מֵיָמֵינוּ *
 לֵבָבָם טָעוּתוֹ מֵיָמֵינוּ * וְהָאֵלֹהִים מֵיָמֵינוּ לֹא לֵבָבָם עַל חַיֵּינוּ וְלֹא מֵמַחְשְׁבוֹתֵינוּ
 לֵבָבָם טָעוּתוֹ מֵיָמֵינוּ *
 * L 46 v^a 25
 לֵבָבָם טָעוּתוֹ מֵיָמֵינוּ *
 * V 44 v^a *
 * L 46 v^c 30
 35
 לֵבָבָם טָעוּתוֹ מֵיָמֵינוּ *

entem de eo qui non factus est sumunt». Non vero tantum Syri, ut dixisti, sed etiam omnes gentes dum entem vocant secundum diversitatem * * V 44 r^o b linguarum suarum, de eo qui non factus est eum (entem) intellegunt. Ergo vanum est illud quod tu dixisti: «Syri tantum».

5 26 Videamus rursus etiam haec (verba) quae sequuntur. «Contexuisti * doctrinam tuam, mihi dicit, ex verbis Bardesanis et Marcionis et Manetis * L 46 v^o a et Arii et Eunomii et Eutychetis»³⁶.

27 Tota dies mihi non sufficit ut mirer quam sapiens sis, (tu) qui has (opiniones) erroris nescis quas putaris scire. A pueritia enim tua usque
10 nunc, ut scimus et tu quoque testatus es et sciunt omnes qui te cognoscunt, et magis quam omnes hi quorum personam tulisti, scripta horum haereticorum meditaris, nec potuisti discere ne opiniones³⁷ quidem magistrorum tuorum, sicut statim ostendimus te dixisse de eis quod non dicunt, et, quod non dixi, calumniatus es me dicere. Quantum vero adversetur
15 Bardesanes Marcioni et Manes Ario et Eunomius Eutycheti, ei quicumque in se habet scientiam hisque studiis operam dedit * manifestum est. Et * V 44 r^o c quomodo ex verbis atque opinionibus ab invicem tam remotis et distantibus ego doctrinam contexebam, sicut dixisti? Sed relictus es * con- * L 46 v^o b
20 (verbis).

28 «Anathematizas fallaci specie hos quorum opiniones stabilis ex tota anima tua». Si tu scisti quae esset opinio eorum, verum est me fallaci specie eos anathematizare. Si vero nescisti id quod legisti, quomodo voluntatem meam scisti, quia a te disto? Sed forte dices: «Ex scriptis
25 tuis». Et ecce in scriptis meis anathema eorum notatum est. Quomodo scripta reliquisti et cogitationes respexisti? «Imaginatione plenae sunt cogitationes tuae, dicit mihi». Et hoc totum, sicut scis, doctrinae vestrae proprium est. Si enim leguntur libri vestri fundamentumque doctrinae vestrae, inde videtur cuiusnam cogitationes imaginatione et hallucinationibus plenae sint. Sed tu, secundum solitum tuum convicium, imaginationem vocasti fidem quae * apud nos habetur sicut accepimus, et hoc * V 44 v^o a non aegre fero. Si enim Libros sanctos cum omnibus doctoribus vocasti paganos atque dixisti quicumque dicebat * Deum hominem factum esse * L 46 v^o c paganum esse, quomodo de me haec et talia non dices? Sed relinque
35 contumeliae tuae haec (verba) contumeliosa, et veni (et) ostende nobis quomodo in blasphemii nostris adversus Christum assentiamur his haereticis quos dixisti.

³⁶ Cf. T 19. — ³⁷ V opinionem.

³⁴ LV ἡ ἀρετή — ³⁵ V ἡ ἀρετή — ³⁶ V ἡ ἀρετή — ³⁷ V ἡ ἀρετή — ³⁸ V ἡ ἀρετή — ³⁹ V ἡ ἀρετή

29 «Quando dixisti unam ex hypostasibus essentiae descendisse de coelo hominemque factam esse, Patri vero nullum ex his tribuisti, verbum Arii et Eunomii doces»³⁸. Beatus es, ¶ qui tanta³⁹ sapientia plenus es, scilicet, cuius tanta³⁹ insipientia insaniaque plenae sunt cogitationes
5 tuae! Tum qui dicit Verbum, unam ex hypostasibus, de coelo descendisse hominemque factum esse, Patremque non profitetur hominem factum esse, Ario assentitur? Ergo trecenti decem et octo Ario assentiuntur, hi qui ad confutandam doctrinam Arii convenerunt. Ipsi enim dixerunt : «Deus de Deo, Filius Patri consubstantialis, descendit de coelo et homo
10 * factus est». Patremque ac Spiritum non scripserunt hominem factos * V 44 v^o b esse. Et rursus Paulus de Filio * dixit : *Natus est secundum carnem ex * L 47 r^o a semine David*⁴⁰, nec (id) dixit de Patre et Spiritu. Et rursus dixit : *Misit Deus Filium suum, et factus est ex muliere*⁴¹, nec scriptum est descendisse Patrem cum eo factumque esse ex muliere. Et rursus Pater scriptus est
15 Filium a mortuis suscitasse⁴², nec dictus est Pater cum eo surrexisse. Si vero ob «consubstantialitatem» erras oeconomiamque negas et propter consubstantialitatem dicis, quemadmodum neque Patrem nec Spiritum (natum esse), ita Filium quoque non natum esse ex Virgine, quis est ille Filius de quo scriptum est : *Natus est secundum carnem ex semine Da-*
20 *vid*⁴³, et quem suscitavit a mortuis Deus Pater eius, et quem dixit Ioannes : *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*⁴⁴, et qui missus est et factus est ex muliere?

30 Si igitur ipse Filius naturalis secundum verbum tuum non descendit (nec) homo factus est, quis est hic Filius et Verbum et Unicus in omnibus Libris notatus? Sed forte dices : (Filius) gratiae. Mirabilis disputatio! Ergo ** ipse est qui fecit mundum, et ipse est per quem omnia facta sunt; * L 47 r^o b
per Filium facta sunt saecula⁴⁵, dicit Paulus, et : *Unus est Dominus Iesus * V 44 v^o c Christus per quem omnia (facta sunt)*⁴⁶. Ergo Filius gratiae factor est omnium (rerum) et unum ex operibus ad Trinitatem aliqua ex parte non
35 pertinet; et, quemadmodum ad ipsos⁴⁷ non pertinet haec nativitas et passio quae opera renovavit, etiam ad eos prior creatio operum aliqua ex parte non pertinebat. Et ille Iesus Christus de quo dixit Paulus : *Est ¶ forma Dei eique aequalis*⁴⁸, hic est ille Filius gratiae. Et ille de quo scriptum est : Dixit Iesus : *Exivi a Patre et veni in mundum, et iterum relinquo*
mundum et vado ad Patrem⁴⁹; et rursus scriptum est : Iesus dixit : *Pater meus usque modo facit opera, et ego facio*⁵⁰, ipse est hic homo, et Filius

³⁸ Cf. T 20. — ³⁹ *Ad verbum* : Quanta. — ⁴⁰ *Ad verbum* : Domus David. Cf. *Rom.* I, 3. — ⁴¹ *Gal.* IV, 4. — ⁴² Cf. *Rom.* IV, 24. — ⁴³ *Ad verbum* : Domus David. Cf. *Rom.* I, 3. — ⁴⁴ *Io.* I, 14. — ⁴⁵ *Hebr.* I, 2. — ⁴⁶ *I Cor.* VIII, 6. — ⁴⁷ *Ad*

naturalis nusquam videtur. Nec immo ad Patrem et Spiritum quodcumque pertinet; sed ipse est hic homo factor et renovator omnium (rerum); nam ille qui omni modo renovavit * ipse fecit, et renovatio per nativitatem * L 47 r^o c ac mortem facta est.

5 31 Quid * per haec ostenditur a te? Num credemus eo modo quo tibi * V 45 r^o a visum est? Sed rursus per eius verbum eius stultitiam indicabimus. Ille Deus Verbum quem dicis corpus sumpsisse in quo videretur, estne unus ex Trinitate, an non? Si dicit: Non, quae ergo est Trinitas, et quid est aliud Verbum quod est in Trinitate? Si vero illud est Verbum una ex
10 hypostasibus, quid dicis? Sumpsitne corpus in quo videretur, an non? Si sumpsit, ut scripsisti, et Pater Spiritusque non sumpserunt, ecce ergo Ario assensus es, quia dicis Verbum corpus sumpsisse et in eo visum esse, neque cum eo introduxisti Patrem et Spiritum. Si vero et Pater et Spiritus cum eo corpus sumpserunt et cum eo visi sunt, tu vero dixisti Verbum
15 esse (id) quod sumpsit, ergo Verbum tres nominantur, Pater, et Spiritus et Filius, et ergo una est hypostasis Trinitatis. Si vero dicis hypostases esse et Verbum unam esse ex hypostasibus, ecce * ipsum hoc Verbum, * L 47 v^o a quod una est ex hypostasibus, dixisti corpus sumpsisse in eoque visum esse; dic ergo, quia (Verbum) corpus sumpsit et quia visum est corpora-
20 liter, * Patrem quoque et Spiritum cum eo (corpus) sumpsisse et cum eo * V 45 r^o b visos esse et cum eo natos esse et cum eo passos esse atque mortuos; nam ille quem dixisti (corpus) sumpsisse visumque esse est Verbum, et Verbum Patri consubstantiale est ac Spiritui.

32 Te enim non cogo ut dicas illam⁵¹ hypostasim unam (esse) ex
25 hypostasibus aut «unum ex Trinitate». Sed ipsum Verbum, de quo dixit Ioannes: *In principio erat*⁵², et tu dixisti: Verbum sumpsit corpus in quo videretur, quid dicis esse? Estne Patri consubstantiale et Spiritui, an non? Si est et, cum eis esset consubstantiale, corpus sumpsit et visum est, ergo ipsi quoque cum eo visi sunt. Si vero ipsum visum est, nec ipsi
30 (visi sunt), ergo eis non est consubstantiale, et assensum est verbum tuum doctrinae Arii et Eunomii. Si vero «consubstantialitatem» stabilis et, quia Pater Spiritusque non * sumpserunt corpus nec visi sunt, non ipsum * L 47 v^o b sumpsit et visum est, mendax dixisti verbum tuum quod dicis: «Deus Verbum corpus sumpsit in quo videretur», et quod non fuit scripsisti et
35 quod tibi non certum est locutus es. Et ideo * nihilum est verbum tuum; * V 45 r^o c et quomodo verba nostra nihilo confutasti et per illud quod a te non creditur mecum dimicas? Si vero erubescis et assentiris illud quod scripsisti: «Deus Verbum corpus sumpsit, in eoque visus est», neque illud:

⁵¹ V ipsam. — ⁵² Io. 1, 1.

כלהא נשכ פיצה קיצה קיצה, כח : כלו כפסא מל 47 מן, ונשכ
 פיצה קיצה קיצה, כח. כח פיצה קיצה. ואלה כחא כחא : כחא
 כחא קיצה קיצה קיצה : ואלה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא
 קיצה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא
 קיצה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא

* L 47 v^o c

כלהא נשכ פיצה קיצה קיצה, כח : כלו כפסא מל 47 מן, ונשכ
 פיצה קיצה קיצה, כח. כח פיצה קיצה. ואלה כחא כחא : כחא
 כחא קיצה קיצה קיצה : ואלה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא
 קיצה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא
 קיצה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא

* V 45 v^o a

כלהא נשכ פיצה קיצה קיצה, כח : כלו כפסא מל 47 מן, ונשכ
 פיצה קיצה קיצה, כח. כח פיצה קיצה. ואלה כחא כחא : כחא
 כחא קיצה קיצה קיצה : ואלה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא
 קיצה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא
 קיצה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא

* L 48 v^o a

כלהא נשכ פיצה קיצה קיצה, כח : כלו כפסא מל 47 מן, ונשכ
 פיצה קיצה קיצה, כח. כח פיצה קיצה. ואלה כחא כחא : כחא
 כחא קיצה קיצה קיצה : ואלה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא
 קיצה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא
 קיצה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא

* V 45 v^o b

כלהא נשכ פיצה קיצה קיצה, כח : כלו כפסא מל 47 מן, ונשכ
 פיצה קיצה קיצה, כח. כח פיצה קיצה. ואלה כחא כחא : כחא
 כחא קיצה קיצה קיצה : ואלה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא
 קיצה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא
 קיצה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא
 קיצה קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא קיצה קיצה : כחא

47 V מל — 48 V קיצה — 49 V מן — 50 L מל — 51 V כחא — 52 V קיצה (in L correctum manu posteriore) — 53 V קיצה

Corpus sumpsit in eoque visus est, (Verbum) excludit a consubstantialitate quoad Patrem et Spiritum, accipe cum illo tuo (verbo) etiam hoc quod dixi : « Verbum, una ex hypostasibus essentiae, descendit de coelo et homo factum est »⁵³, dum « Descendit » et « Factum est » a consubstantialitate quoad Patrem et Spiritum id (Verbum) non amovet, et propter illud tuum (verbum) etiam meo verbo crede. Si vero, quia profiteor Verbum descendisse hominemque factum esse, cum Pater non descenderit nec factus sit, sicut Arius profiteor, ergo tu quoque qui dixisti Verbum corpus sumpsisse et visum esse, * nec dixisti Patrem sumpsisse et visum esse, Ario * L 47 v° c
 10 Eunomioque assensus es.

33 Sed nunc postquam insipientiam tuam ostendimus, te docebimus illud quod legisti nec scisti. Non enim, quia dicit⁵⁴ Arius Filium, unam ex * hypostasibus, de coelo descendisse hominemque factum esse, anathe- * V 45 v° a
 15 matizatus est, ut in insania tua arbitratus es — quod hoc professa est etiam ipsa⁵⁵ sancta synodus quae eum anathematizavit — sed quia nativitatem priorem Verbi dicit creationem, et, cum rursus dixisset (Filium) corpus sumpsisse atque natum esse ex Virgine, necessario eum subiecit limitationi ac mutationi, quem ut creaturam dixit omnia necessario perferre. Etenim, si professus esset nativitatem eius priorem ex natura esse
 20 consubstantialemque Patri esse et credidisset rursus incorporationem eius posteriorem perfecte factam esse ex Virgine cum anima et cum corpore et cum intellectu, et omnia quae perferebat, voluntatis, non autem necessitatis fuisse, sicut nos omnia professus esset. Nunc vero a nobis in his separatus es, quia neque profitetur * sicut nos Filium Patri consubstan- * L 48 r° a
 25 tialem esse, nec eum credit hominem perfecte factum esse et in incorporatione sua cum corpore animam quoque ac intelligentiam sumpsisse, nec accipit omnes indigentias Domini nostri, voluntatis suae, non autem necessitatis naturae fuisse.

34 Tibi vero per omnia assentiuntur Arius Eunomiusque; * quod, ne * V 45 v° b
 30 me putes calumniari, (id) manifeste tibi ostendam. Illum igitur Filium et Christum et Unicum et Dominum et Iesum qui notatus est in Libris sanctis natus esse, et pannis involutus esse, et in statura sua crevisse, et mutationem incrementi corporaliter accepisse, et esurisse, et manducasse, et sitivisse, et bibisse, et ivisse, et fatigatus esse, et oblitus esse,
 35 et interrogasse, et apprehensus esse, et timuisse, et ad mortem ductus esse, et propter eam tremuisse, et Patrem rogasse ne moreretur, et a filiis Zebedaei interrogatus esse, nec petitioni eorum annuisse, et se confessus esse non a semetipso venisse, et, ut summam dicam, contumelias⁵⁶

⁵³ Cf. E 11, 12. — ⁵⁴ V dixit. — ⁵⁵ V haec. — ⁵⁶ V sing.

sustinuisse, et passiones⁵⁷ pertulisse, et mortem gustasse, hunc igitur Filium — et hypostasim — de quo haec scripta sunt, Arius creaturam et servum nominat.

35 Et tu rursus, cum omnibus qui tibi similes sunt, * creaturam et * L 48 r^o b
 5 servum nominas hunc Christum, sicut nos quoque ostensuri sumus ex hoc tuo scripto; et mors eius et passio eius et nativitas eius, cum omnibus indigentibus quas in hypostasi sua tulit, necessitatis naturae (esse) a vobis dicuntur. Intellexisti igitur quis Ario assentiatur? Quod si tu nescis, alii cognoscunt.

36 Sed forte dices: «Nos profitemur * Filium naturalem, quod non * V 45 v^o c
 credit Arius». Ergo ille quem profitemini, in Libris non manifestatus est. Nos enim, de illo de quo scriptum est et tractatur in omnibus Libris sanctis, diximus. Si vero est alius, Arius ergo non de eo dixit, sed de illo
 15 qui indigens dicitur et carens et petens et accipiens, hoc est, qui omnia humana et humilia et contumeliosa pertulit, et cuius scripta est historia in Libris sanctis. Hunc Filium igitur dixerunt Arius et Eunomius, propter quod homo visus est et ex muliere natus est et passus est et mortuus est,
 nec Pater unum ex his * expertus est, ei non esse consubstantialem. Et * L 48 r^o c
 rursus idem dicit verbum tuum, (nempe), propter quod hic qui natus est
 20 passus est et mortuus est, Pater vero nihil ex his expertus est, (Filium) Patri non esse consubstantialem. Vidistine cui parem te fecerit error tuus, et cui compareris in professione tua? Si vero ille Filius naturalis qui a vobis agnoscitur non est hic qui homo factus est et ex Virgine natus est, ergo non est, nec Arius de eo dixit.

37 Quod si vis cum eo disputare, tibi dicit: «Ego illum, qui in Libris notatus est humana sustinuisse atque pertulisse, creaturam voco; et tu
 rursus cum * memetipso hunc profiteris creaturam. Nunc vero postquam * V 46 r^o a
 visum est me et te hunc Filium qui in Libris notatus est creaturam vocare et (nos) ambos eum factum credere, una est doctrina nostra; et in illo
 30 scopo de quo propono et de illo uno Filio de quo loquor, mihi assentiris assentiorque tibi». Quod si vis * ei dicere: «Intellege illum Filium natu- * L 48 v^o a
 ralem — et illud Verbum — qui est spiritualis et ex Patre genitus (est) et est ab aeterno neque nativitati et passioni atque morti subiectus est, sicut non (subiectus est) Pater», tibi dicit: «Hunc non cognosco, nec
 35 mihi notatus est in Libris; et, de eo quod in Libris non traditum est nec verbis divinis mihi manifestatum est, nulla mihi est controversia ac quaestio. Illum unum Filium vero quem in Libris inveni et ex passionibus

⁵⁷ V sing.

אם ויהי כי יאמר חכם חכם. מה ענין, מהו ענין,

אמר חכם. וכן אמר: אם אמר חכם. וכן אמר חכם.

38 וכן אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם: וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

* V 46 r° b וכן אמר חכם: וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

* L 48 v° b וכן אמר חכם: וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם: וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

* V 46 r° c וכן אמר חכם: וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם: וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

* L 48 v° c וכן אמר חכם: וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

* V 46 v° a וכן אמר חכם: וכן אמר חכם.

** L 49 r° a וכן אמר חכם: וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

אמר חכם. וכן אמר חכם. וכן אמר חכם.

eius et indigentis eius cognovi creaturam esse, tu quoque mecum professus es creaturam esse».

38 Et, postquam ab Ario hanc responsionem accepisti, nos etiam dicimus tibi: «Nos illum qui homo factus est et ex Virgine natus est et
 5 passiones sustinuit et contumelias pertulit et passus est * et mortem * V 46 r° b
 nostram expertus est, cognoscimus Filium Dei, qui ante tempora et saecula (est) et quem scribimus factorem omnium (rerum) quae videntur
 et quae non videntur. Illum vero quem tu dicis non descendisse nec
 incorporatum esse, nec hominem factum esse, nec passum esse * et mor- * L 48 v° b
 10 tuum, non cognoscimus, nec de eo nobis palam factum est, neque a
 prophetis et apostolis, nec voce Patris. Nam⁵⁸ de illo qui homo vide-
 batur et a Ioanne in Iordane baptizabatur Pater clamavit: *Hic est Filius
 meus et dilectus meus*⁵⁹, eumque praedicaverunt prophetae in mundum
 venturum esse, sicut dixit Isaias et testatus est Ioannes: *Ecce Agnus Dei
 15 qui tollit peccatum mundi*⁶⁰; et ipse est ille de quo dixit Angelus ad Vir-
 ginem: *Virtus Altissimi obumbrabit tibi*⁶¹; et ipse est ille qui clamavit
 in cruce: *Pater, in manus tuas pono spiritum meum*⁶²; et ipse est de quo
 Paulus dixit: *Christus mortuus est et resurrexit et est ad dexteram Dei et
 20 rogat pro nobis*⁶³. Et hunc scimus esse Filium Dei, qui ex eius natura ante
 * tempora et saecula genitus est, et in fine (dierum) homo factus est ex * V 46 r° c
 Virgine, et oeconomiam⁶⁴ pro nostra salute perfecit.

39 Et post haec igitur quonam * pervenit error tuus, et ubi ponis illum * L 48 v° c
 Filium quem introducis, et unde potes ostendere saltem eum esse? Quod
 si praedicas quod non est idque nominas Deum et Filium Dei, merus
 25 paganus esse inveniris, quia tua impietas etiam doctrinam Arii excessit.
 Num sensisti ubi stes et cuius sis socius? Non solum illius haereseos Arii
 propter quam mihi conviciaberis, sed etiam doctrinae paganorum. Et
 rursus magis eis impius es, quia hi⁶⁵ quod in hypostasi est et in natura,
 etsi creatura sit, vocaverunt nominaveruntque Deum. Hic Filius vero,
 30 Deus tuus, neque in hypostasi nec in natura, neque ex Libro nec ex crea-
 tione, videtur vel cognoscitur esse. Et quia ipse non cognoscitur esse,
 inventus es tu quoque sine Deo esse. Erubescant * ergo tecum et hi * qui * V 46 v° a
 verba tua audierunt scriptumque tuum laudaverunt. Nunc vero postquam
 * L 49 r° a
 35 accedemus ad illam secundam qua nos Eutycheti assimilas. Quid vero est
 ipsum tuum verbum?

40 «Quando dixisti Deum Verbum (carnem) non sumpsisse nec habi-

⁵⁸ *Ad verbum*: Quia. — ⁵⁹ Cf. *Marc* I, 11. — ⁶⁰ *Io.* I, 29. — ⁶¹ *Luc* I, 35. —

⁶² *Luc* XXIII, 46. — ⁶³ *Rom.* VIII, 34. — ⁶⁴ V add hanc. — ⁶⁵ V ipsi.

tasse in primitiis ex nobis, sed ipsum factum esse corporatum limitatumque et visibilem, verbum Eutychetis doces, etiamsi nolis»⁶⁶. Derisu sunt digna omnia quae a te dicuntur, nec ea oportebat responsionem obtinere ne a nobis quidem; nam quod non dicunt hae doctrinae scripsisti eas dicere. Num quicumque non dicit Deum Verbum (carnem) sumpsisse et habitasse in primitiis ex nobis, sicut scripsisti, Eutycheti assentitur? — Utique. — Videamus ergo ex verbo Apostoli quis sit primitiae ex nobis, in quo dixisti Deum Verbum habitasse, et postea cognoscetur cui assentiamur. Etenim sanctus Apostolus primitias vocat Christum; * nam dixit : * L 49 r^o b
 10 *Primitiae Christus factus est, et deinde ii qui sunt Christi * in adventu * V 46 v^o b suo*⁶⁷; et in alio loco dixit : *Aspiciamus in Iesum, qui factus est caput et consummator fidei nostrae, qui pro gaudio quod ei erat sustinuit crucem et confusionem contempsit et in dextera throni Dei sedit*⁶⁸. Et rursus dixit : *Nunc Christus surrexit a mortuis, et factus est primitiae dormientium*⁶⁹.
 15 Et in alio loco dixit de Christo : *Ille qui est imago Dei qui non videtur, et primogenitus omnium creaturarum, in quo creata sunt omnia quae videntur et quae non videntur, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates, sive virtutes; omnia per eum et in eo creata sunt; et ipse est qui est ante omnia; et ipse est caput corporis Ecclesiae, qui est caput*
 20 *et primogenitus ex mortuis*⁷⁰. Et rursus dixit : *Caput mulieris, vir, et caput viri, Christus*⁷¹. Et rursus dixit : *Ipsa est caput, * et ex eo totum * L 49 r^o c corpus componitur et compingitur per iuncturas et per membra*⁷².

41 Ecce his omnibus (verbis) ad nos docuit Apostolus primitias caputque corporis nostri esse Iesum Christum, * qui est *forma Dei eique aequa-* * V 46 v^o c
 25 *lis*⁷³ et factor omnium (rerum) quae videntur et quae non videntur; et hunc — primitias — dicit Fidelitas tua Deum Verbum (carnem) sumpsisse in eoque habitasse. Ecce ergo, secundum verbum tuum, Deus Verbum habitavit in Christo qui est primitiae⁷⁴, et Verbum eum sumpsit in eoque habitavit. Dixit Paulus : *Ante omnia erat*⁷⁵; et : *In coelo erat*⁷⁶; et :
 30 *Forma Patris est eique aequalis*⁷⁷. Ergo ex coelo sumpsit Deus Verbum primitias Christum et adduxit secum, quia Christus, ut verbum Apostoli ostendit, in coelo erat ante omnia. Quod si Verbum e coelo Christum, sicut dixisti, secum adduxit quem sumpsit et in (quo) habitavit, ecce ergo e coelo est ille homo primitiae nostrae, in quo * Verbum habitavit; et * L 49 v^o a
 35 assentiri inveneris etiam Eutycheti in hac (re) sicut assensus es Ario in illa priori. Et ideo apud te apparuit similitudo cum (Eutychete), non

⁶⁶ Cf. T 21. — ⁶⁷ *I Cor.* xv, 23. — ⁶⁸ *Hebr.* xii, 2. — ⁶⁹ *I Cor.* xv, 20. —
⁷⁰ *Col.* i, 15-18. — ⁷¹ *I Cor.* xiii, 3. — ⁷² *Éphés.* iv, 15-16. — ⁷³ *Ad verbum* :
 Forma et aequalitas Dei. *Phil.* ii, 6. — ⁷⁴ V add et ille Christus qui est primitiae.
 — ⁷⁵ *Col.* i, 17. — ⁷⁶ *Éphés.* vi, 9. — ⁷⁷ Cf. n. 68.

והוא אלו משהו אל ... * V 47^o a
 ויהי כענין ...
 והוא כענין ...
 והוא כענין ...

42 והוא כענין ... * L 49^o b
 והוא כענין ...
 והוא כענין ...

43 והוא כענין ... * V 47^o b
 והוא כענין ...
 והוא כענין ...

44 והוא כענין ... * L 49^o c
 והוא כענין ...
 והוא כענין ...

45 והוא כענין ... * V 47^o c
 והוא כענין ...
 והוא כענין ...

64 V add א — 65 V והוא כענין — 66 V והוא — 67 V והוא — 68 V והוא

autem apud nos. Ne ergo dixeris : quicumque non confitetur Deum Verbum in Christo habitasse Eutycheti assentiri, * nec quicumque dicit spiri- * V 47 r^o a
 tualem incorporatum esse invisibilemque visum esse, aequalem ei feceris. Etenim hoc non est Eutychetis, sed Librorum sanctorum, et traditio omnis
 5 Ecclesiae : (nempe) Deum non incorporatum incorporatum esse ex corporatis et invisibilem visum esse ex visibilibus.

42 Et nunc veni, (ut), quamvis non dignus sis qui discas, te doceam quid dicat Eutyches. Etenim in tres opiniones se scidit eius doctrina; ex eis sunt qui Verbum dicant de coelo corpus descendere fecisse, sicut
 10 tu nunc dixisti et assentiris Bardesani doctore tuo; et sunt qui dicant in figura et umbra visum esse Dominum nostrum, non autem in vera incorporatione, sicut dicunt Manes et Marcion, primi magistri tui; et sunt qui dicant eum incorporatum esse et visum esse et tactum esse a se ipso per mutationem naturae suae. * Hae opiniones sunt in doctrina illius de quo * L 49 v^o b
 15 nescis quid dicat; et factus es disputator, nec erubescis nos omnesque fideles aequare⁷⁸ cum eo qui aequalitatem similitudinemque cum doctrina nostra non habet. Nos vero spirituale incorporatum esse * invisibilem- * V 47 r^o b
 que visum esse ex nostra natura credimus in incorporatione vera, cum mansisset sicuti est sine mutatione naturae suae, ut Deum decet.

20 43 Videamus vero etiam hoc aliud mendacium tuum. « Quando dicis : Antiquus saeculorum infans factus est, Bardesani assentiris »⁷⁹. Hoc supra per multa dictum est atque confutatum. Erubescit tuae sufficit te non deprehendisse quae sit opinio Bardesani, qui de coelo affirmat corpus Christi (venire). Et eo quod dixit : « Antiquus saeculorum infans
 25 factus est », verbo ecclesiastico usus est specie, sicut tu quoque nunc uteris.

44 Et rursus dixit, verbum meum culpans in re (mihi) non cognata nec ullam mecum similitudinem habente : « Quando (dicis) * illum sui * L 49 v^o c
 sine initio erat, initio subiectum fuisse, praedicationem Manetis praedicas »⁸⁰. Nonne in somno tuo hunc tractatum scripsisti? Nam si quis⁸¹
 30 profitetur eidem uni hypostasi quae in nativitate tua priori non coepit, factum esse initium in nativitate corporali ex Virgine, haec est, o stulte, praedicatio Manetis. Ergo propheta Michaeas qui scripsit : *Regis, qui egreditur ex* * *Bethlehem, a diebus aeternitatis est egressus*⁸², praedica- * V 47 r^o c
 35 tionem Manetis praedicavit. Aut David rursus qui dixit : *Te olim, puer, genui in splendoribus sanctis et ex utero*⁸³, doctrinam Manetis locutus est; aut (qui) rursus illud (verbum) aliud dixit de Filio : *Ante solem est*

⁷⁸ *Ad verbum* : Erubescis et aequas. — ⁷⁹ T 22. — ⁸⁰ T 23. — ⁸¹ *Ad verbum* : Qui. — ⁸² *Ad verbum* : Rex, egressus eius. *Mich.* v, 2. — ⁸³ *Ps.* CIX, 3.

*nomen eius*⁸⁴; et rursus (qui) iterum dixit de eodem : *Florebit*⁸⁵ *de civitate sua sicut foenum terrae*⁸⁶, doctrinam Manetis docuit. Sed quia multa vidimus⁸⁷ ex Libris sanctis qui docent illum cui in nativitate sua spirituali non est initium, ipsum esse qui coepit in nativitate sua corporali, * hic * L 50 r^o a
5 a verbositate abstineo.

45 Et hunc ignarum docebimus quid dicat Manes magister eius, illum qui usque hodie scripta eius capit et in doctrina eius legit et cuius omnis conversatio et societas est cum doctoribus Manichaeorum; et in hac omni assiduitate scire non potuit quae sit doctrina illius, qui laborat ut sit eius
10 discipulus. Nam doctrina Manetis, sicut omnes perdocti sciunt, haec est quae profitetur duo entia et duas radices, Bonum et Malum, cum ceteris quae haec comitantur; et, «quia motum est principium Mali ad pugnam, ut dixit (Manes), timuit ens * bonus filiosque suos misit ad bellum et * V 47 v^o a
homines venatus est atque eos constituit materiam operationi suae omnia-
15 que ex eis formavit». In quo igitur similis sit praedicatio nostra (praedicationi) Manetis, ostende nobis. Numquid duas radices, Malum et Bonum, profiteamur? Aut bellum entium inferimus? Aut Bonum et Malum affirmamus? Aut omnia quae videntur ex materia mala esse dicimus?
* Aut rursus corporis resurrectionem reiicimus, aut apparitionem Domini * L 50 r^o b
20 nostri in mundo phantasma umbramque intellegimus? Aut si subiecta est hypostasis Filii initio corporali, e necessitate alterius adversarii dicimus factum esse initium corporale huic hypostasi? Aut quemadmodum mutata est materia, ex natura sua spirituali, ad formationem multorum operum, et (quemadmodum omnia) quae facta sunt per mutationem naturae suae
25 facta sunt, ita de incorporatione Domini nostri intellegimus?

46 Os tuum claude, deceptor, et noli in nostra persona blasphemare in Libros sanctos et in voces divinas quae a praedicatoribus veritatis dictae sunt. Scio enim ego tibi esse inimicitiam absconditam cum tota Ecclesia; et in mea persona, quia * tempus turbatum te adiuvat, bellum * V 47 v^o b
30 contra veritatem inferis. Quid dicis? Nonne ille qui sine initio erat, initio fuit subiectus? — Nequaquam. — Et quomodo hoc dixisti antea, ecce rursus dicis statim * postea? «Nonne dicis Christum sibi adiunxisse pri- * L 50 r^o c
mitias ex nobis?»⁸⁸. Ille enim qui coepit ex Virgine, scriptus est Christus atque Filius esse. Num erat igitur hic Filius sine initio ante hoc initium,
35 an non? Si vero erat, sicut dixit Paulus : *Aequalis est Deo et forma eius*⁸⁹, *non autem per rapinam hoc aestimavit esse se aequalem Deo*⁹⁰ — et per

⁸⁴ Ps. LXXI, 17. — ⁸⁵ *Ad verbum* : Germinare faciet. — ⁸⁶ Ps. LXX, 16. — ⁸⁷ V ostendimus. — ⁸⁸ Cf. T 24. — ⁸⁹ Cf. n. 68. — ⁹⁰ *Ad verbum* : Esse se aequalitatem Dei. *Phil.* II, 6.

haec ostendit eum a saeculo esse et sine initio esse — et rursus de eodem dixit : *Memor esto Iesum Christum resurrexisse a mortuis, qui est ex semine David*⁹¹; et rursus dixit : *Iesus Christus heri et hodie, ipse est et in saecula*⁹² — et per haec nos docuit illum, qui est sine initio spiritualiter, 5 eundem subiectum fuisse initio corporaliter. — Si igitur haec est veritas Librorum fidesque recta, quam nobis tradiderunt praedicatores, bene accepi et per eorum vestigia incedo. * Tu vero, noli, per disputationem * V 47 v^o c tuam contra nos, doctrinam vestram erroneam⁹³ atque abominandam apud nos introducere.

10 **47** * Videbimus rursus num etiam conveniat ut nostram culpationem * L 50 v^o a maiorem facias quam Apollinarii. «Quando eum dicis sibi non adiunxisse primitias nostras perfecte ex utero sanctae Virginis⁹⁴, magis impia quam Apollinarius doces. Ille tantum intellegentiam reiicit, tu vero totam sump- tionem naturae nostrae».

15 **48** Deum vero Verbum hypostasi suae primitias adiunxisse Christum ex Virgine, ut personam personae et Filium Filio et hypostasim hypostasi, non dico; sed etiam (eum) anathematizo qui ita dicit. Deum Verbum vero sese hypostatice naturae nostrae per sanctam Virginem adiunxisse, ex 20 eaque incorporatum esse sine mutatione per sumptionem corporis animâ praediti ac intellegentiâ et per omnia nobis assimilatum esse praeter peccatum⁹⁵ profiteor; et, qui sic non credit, eum reiicio. Non autem dico, sicut vos, primitias Christum sese adiunxisse Verbo ex utero Vir- ginis. Non enim hominem profiteor nostras esse primitias, * sed Filium * V 48 r^o a Dei, qui in nativitate sua priore non factus est primitiae * creaturis, * L 50 v^o b 25 quia (creaturae) ei non congruunt secundum ordinem naturae, incorpo- ratus est vero inter homines ad salutem eorum eisque factus est primitiae in nativitate sua corporali, dum non hypostasis Verbo proxima est primi- tiae nostrae, sed Filius Dei, qui ipse est etiam filius hominis, ipse est primitiae nostrae. Non vero, cum fugimus similitudinem Apollinarii, cadi- 30 mus stulte sicut vos in impietatem Pauli Samosateni.

49 Quia vero dixisti me reiecisse sumptionem naturae nostrae, tibi ostendam cuius hoc sit, meum an tuum. Unde sumpta est natura nostra? Nonne ex utero sanctae Virginis? Puto te (id) confiteri. Et quis est ille qui eam sumpsit? Sicut dicis palam, Deus Verbum. Descendit ergo 35 hypostasis Dei Verbi habitavitque intra Virginem, et postea ex ea sumpsit corpus. «Nequaquam. Sicut non habitavit Pater et Spiritus in Virgine, neque Verbum (habitavit)». — Ergo, quemadmodum Pater et Spiritus

⁹¹ II Tim. II, 8. — ⁹² Hebr. XIII, 8. — ⁹³ V impuram. — ⁹⁴ Cf. T 24. —

⁹⁵ Hebr. II, 17.

corpus non sumpserunt (sic) nec Filius (sumpsit); et (procul) a tribus hypostasibus * essentiae reiecta est sumptio naturae nostrae. * Et, si * V 48 r^o b
dicimus⁹⁶ Filium alium extra eas corpus sumpsisse, non est Filius alius * L 50 v^o c
extra Trinitatem nisi multi filii gratiae. Ecce ergo non sumpta est natura
5 nostra a Deo, ut ostendit verbum tuum, neque a natura, neque ab una
ex hypostasibus. Vides ergo, a te impie et ab eis qui tibi similes sunt,
reici sumptionem naturae nostrae. Ego vero qui profiteor cum tota
Ecclesia hypostatice habitasse Verbum in Virgine, recte etiam credo illud
corpus in incorporatione sua sumpsisse; et, dum fugis, sicut dixisti, ne
10 dicas sumptionem mente expertam ut Apollinarius, totam sumptionem
naturae nostrae omnino reiecisti. Etenim nisi hypostatice incorporatum
est Verbum et propter hoc facta est sumptio, sumptio ex nobis non
creditur. Quod si a quibusdam dicitur, vox vana est sine re, dum nesciunt
quid dicant.

15 **50** Tibi rursus etiam aliud ostendam quo maxime manifestetur insi-
pientia * doctrinae vestrae * traditioque vestrorum verborum vestra esse, * L 51 r^o a
non autem Libri. Christum enim vocatum esse primitias nostras in Libris * V 48 r^o c
sanctis credimus. Sed talibus modis vocatus est, (scilicet) aut propter
resurrectionem a mortuis, sicut illud quod scriptum est : *Christus resur-*
20 *rexit a mortuis, et factus est primitiae dormientium*⁹⁷, vel ob ascensionem
ad coelos, iuxta illud⁹⁸ rursus quod (Paulus) dixit : *Primitiae factus est*
*Christus, et postea ii qui sunt Christi in adventu suo*⁹⁹, vel quia est caput
nostrum in compositione spirituali, secundum illud quod scriptum est :
Ipse est caput, et ex eo totum corpus componitur et compingitur per omnes
25 *iuncturas*¹⁰⁰; et, ut paucis dicam, in his et talibus ordinibus vocatus est
Christus primitiae. Unde vero vos eum vocatis primitias, scilicet, ex ventre
Virginis, nullus ex Libris eum vocavit (primitias), et convenienter.

51 Quia enim resurrectio et ascensio et compositio viva et primo-
genitus¹⁰¹ renovationis nostrae et congregatio spiritualis membrorum
30 nostrorum in uno corpore * per gratiam eius nobis omnibus communes * L 51 r^o b
sunt, recte propter haec quae dono eius obtinuimus, a nobis (Christus)
vocatur primitiae; propter nativitatem vero ex * Virgine, ubi vos eum * V 48 v^o a
dicitis primitias, nusquam a nobis dictus est primitiae, quia non nascimur
ex Virgine sicut ille sine coitu, sine concubitu, sine commercio carnali,
35 sine fluxu (seminis). Nec rursus, postquam sumus, fimus, sicut ipse factus
est homo, postquam est Deus¹⁰². Nec, cum spirituales (simus), facti

⁹⁶ *Ad verbum* : Ut dicamus. — ⁹⁷ *I Cor.* xv, 20. — ⁹⁸ V aut. — ⁹⁹ *I Cor.* xv, 23.

— ¹⁰⁰ *Éphés.* iv, 15-16. — ¹⁰¹ *Ad verbum* : Primogenitus primus. — ¹⁰² *Gallice* : Ce n'est pas d'existant déjà, que nous sommes «devenus», comme lui-même, qui, de Dieu qu'il

sumus corporei, sicut ipse, postquam spiritualis est, factus est corporeus. Nec nobis est partus huic (partui) ex muliere anterior, sicut ei prior est generatio ex Patre. Nec filii sumus alterius et fimus aliis patribus filii, sicut ipse est Filius Patris secundum naturam suam et venit par gratiam
 5 suam (et) filius factus est Abrahae et David. Nec incorporamur per Spiritum sanctum, sicut incorporatus est ipse ex Virgine et ex Spiritu sancto. Ergo, quia * in nulla re ^rei similes sumus¹⁰³ in hac nativitate ex * L 51 r° c
 Virgine, recte a nobis ibi non vocatus est primitiae nec Libris neque a doctoribus. Vos vero stulte a vobismetipsis leges fertis nominaque in-
 10 opportune¹⁰⁴ vocatis, dum non observatis * ordinem regulamque fidei; * V 48 v° b
 sed absconditum est iudicium vestrum in traditione quae apud vos (viget), nec ullus est qui in se vertat et scindat velamen traditionis ante scientiam suam et egrediens videat lumen veritatis splenduisse extra translationem traditionemque vestrorum verborum.

15 **52** Christum vero dicimus primitias, non in hoc loco, sed in his locis quos computavimus, ubi nobis cum eo societas est propter eadem facta; et profiteamur nos adiunctos esse Christo primitiis nostris, non autem ipsum Christum alteri sese adiunxisse, sicut error tuus blasphemat. Et profiteamur Filium Dei caput esse compositionis huius corporis, quia spiri-
 20 tualiter, * non autem corporaliter componimur; nam caput compositionis * L 51 v° a
 nostrae corporalis est Adamus; caput vero compositionis nostrae spiritualis est Verbum Filius Dei, qui homo factus est ex Virgine. Et, quia, in eo quod est, non conveniebat ut nobis fieret caput, quia ipse ens est et nos creati¹⁰⁵, homo factus est, et tunc nobis primitiae factus est; et, quia
 25 nos volebat¹⁰⁶ spirituales facere, etiam in incorporatione eius mansit spiritualitas eius.

53 Hoc est igitur specimen doctrinae nostrae; et sic * mysterium * V 48 v° c
 nostrum tenemus, atque talibus cogitationibus spiritualibus in spe fidei nostrae movemur. Nugas vero et hunc stolidum tractatum qui ab in-
 30 sapientia eius scriptus est, reiecimus tanquam impietatem et insaniam. Quis est enim qui hunc tuum tractatum non reiiciat, nisi impius stultusque sicut tu? Sed quia in blasphemis tuis perseverasti, nos quoque tecum ad eas confutandas¹⁰⁷ perseverabimus.

54 «Quando dixisti illum entem Patri consubstantialem factum esse
 35 ex nobis in “fieri” suo, doctrinam Valentini doces»¹⁰⁸. * Valentini etiam * L 51 v° b

est, est devenu homme; ni, de spirituels, que nous sommes devenus corporels, comme lui-même, qui, de spirituel, est devenu corporel.

¹⁰³ *Ad verbum*: Nobis cum eo est similitudo. — ¹⁰⁴ *Ad verbum*: Sine locis. —

¹⁰⁵ *Ad verbum*: Facti. — ¹⁰⁶ V voluerat. — ¹⁰⁷ *Ad verbum*: Ad confutationem earum.

— ¹⁰⁸ T 25.

doctrinam sicut illas ceteras cognovisti. Quae vero sit omnis doctrina Valentini, mihi nunc non est necessarium ostendere; (sed) de illa una (re) tantum in qua cum eo me aequasti te dico videri nihil scire. Valentini enim et Bardesanis ¹⁰⁹ una (eademque) est utriusque opinio, cum in multis
 5 (quaestionibus) etiam in hac (quaestione) de incorporatione Domini nostri; de caelo enim corpus Christi esse credunt, nec profitentur veram esse visibilem et tangibilem ¹¹⁰ incorporationem quae sit ex natura humana; et propter * hoc juste cum (eo) quicumque eis assentitur, ipsi * v 49 rº a quoque anathematizantur.

10 **55** Et rursus dixit: «Scripsisti: (Deus) fallaci specie corpus sumpsit» ¹¹¹. O inintellegens ¹¹²! Quis est qui tam calumniatur sicut tu? Scripsisti enim eum non specie, sed vere, corpus sumpsisse; illud vero «fallaci specie» tu addidisti. Ergo reiectum est tecum etiam verbum tuum. Acceptavisti enim semel ut calumniam in * Deum loquereris, et exinde * L 51 vº c
 15 etiam omnia verba tua ad alios calumnia miscentur. Quis enim homo hoc auderet facere, nempe, dum aliud legit, verba incusare aliarum (rerum), nisi tu? Sed mihi non est cur de hoc te mirer. Si enim Libros sanctos calumniatus es propter (id) quod non dicunt, quanto magis me hominem propter verba simplicia calumniaberis? Sed de hoc mihi non
 20 est curae quid respondeam; nam ipsa verba tua pro nobis respondent (ei) quicumque intellegenter sine passione odii erga nos ea legit.

EXPLICIT DISSERTATIO QUINTA.

¹⁰⁹ *Ad verbum*: Cum Bardesane. — ¹¹⁰ *Ad verbum*: Visionis et tactus. — ¹¹¹ T 26.

— ¹¹² *Ad verbum*: Sine intelligentia.

I

INDEX DES NOMS PROPRES

(Le premier chiffre indique la page entre crochets,
le deuxième chiffre, en italiques, la ligne).

כ

כַּכַּר 12, 16, 19; 20, 26, 27, 31, 32; 22, 2, 10,
11; 26, 5; 36, 13; 40, 11; 48, 16, 18; 50, 2;
58, 3, 15, 26; 64, 19, 24, 24; 70, 20, 22; 76,
3, 3, 5; 78, 26; 82, 5; 84, 10, 14, 26; 86, 35;
90, 10, 13; 96, 28; 98, 6; 112, 31; 116, 10,
17, 18, 22, 24, 25; 118, 23; 126, 25; 128, 13;
130, 33.

כַּכּוּסַם 56, 12; 90, 24, 26, 28; 92, 5; 108, 9;
112, 6, 7, 9.

כַּכּוּסַם 128, 13.

כַּכּוּסַם 102, 17, 21.

כַּכּוּסַם 96, 22.

כַּכּוּסַם 76, 27, 32; 78, 33.

כַּכּוּסַם 50, 12.

כַּכּוּסַם 108, 28; 110, 8.

כַּכּוּסַם (כַּכּוּסַם) 28, 29.

כַּכּוּסַם 10, 28, 29; 12, 15; 16, 17; 20, 16; 24,
29, 30; 26, 7, 8; 28, 31; 30, 3, 4; 32, 3, 10,
11, 13, 14, 16, 16, 17, 19, 19, 34; 34, 1, 2,
8, 13, 21, 22; 36, 6, 8, 18, 20, 26, 27, 28, 28,
32; 38, 1, 11, 34; 42, 13, 17, 27; 44, 3, 16,
19, 25, 27, 30, 33, 34; 46, 1, 2, 3, 9, 17, 18,
19, 21, 26; 54, 6, 13, 34; 56, 2, 4, 4, 8, 14;
58, 1, 13, 23, 33; 60, 1, 2, 19; 62, 3, 4, 26,
29, 31, 32; 64, 7, 7, 8, 8, 12, 13, 13, 28, 33;
66, 11, 11, 28; 68, 8; 72, 6, 11, 19; 74, 11,
21, 22, 27, 32; 76, 28; 78, 8, 10, 11; 84, 32;
88, 13, 14, 19; 92, 4, 7, 25, 27, 29, 30, 30;
94, 1, 5, 9, 14, 14, 25, 34; 96, 21, 23, 26, 31;
98, 22, 24; 100, 4, 7, 12, 18, 27; 102, 5, 14,
19, 22, 27, 28, 29, 29, 32, 33, 35; 104, 3, 5,
8, 12, 13, 19, 21, 23, 27, 28, 31; 108, 11, 12,
16, 25, 27; 110, 10, 17, 23, 24, 29; 112, 2, 17;
116, 1, 4, 11, 12; 118, 10, 15, 17; 120, 20;
126, 7, 17, 26; 128, 5, 11, 22, 32, 32, 34;
130, 1, 3, 4, 6, 12, 13, 15, 17, 17, 21, 21, 21,
33.

כַּכּוּסַם 104, 4; 108, 32.

— Nisibensis 112, 21.

כַּכּוּסַם 12, 17; 96, 22.

כַּכּוּסַם 36, 11.

כַּכּוּסַם 76, 35; 78, 6, 8; 108, 24; 110, 7.

כַּכּוּסַם 76, 25; 78, 2.

כַּכּוּסַם 16, 18.

כ

כַּכּוּסַם (כַּכּוּסַם) 98, 13, 15, 17; 100, 13; 110, 1;
116, 33.

כַּכּוּסַם 12, 15, 16, 19; 14, 7, 22, 29; 20, 16, 20, 22,
23, 33; 22, 10, 19, 27, 32; 24, 22; 26, 4; 30,
3, 34; 32, 6; 36, 12; 40, 11; 42, 20, 21, 22;
48, 18, 23, 32; 50, 9, 12; 52, 3, 13, 14, 18,
22; 56, 4; 58, 13, 14, 21, 26, 34; 60, 3, 8, 9,
11; 64, 8, 13, 13, 14; 66, 5, 9, 9, 20, 23; 70,
20; 76, 4; 78, 26; 82, 5; 84, 10, 14, 26; 86, 35;
90, 11, 13, 23, 28; 92, 15, 19; 100, 2; 104,
27; 106, 6; 108, 11, 12, 23, 26; 116, 12, 18,
18, 20; 118, 1, 22.

כַּכּוּסַם 74, 1; 112, 16, 19; 114, 4, 8, 9.

כ

כַּכּוּסַם 98, 22.

כַּכּוּסַם 28, 30.

כ

כַּכּוּסַם 78, 5; 90, 24, 26, 28; 108, 19, 32; 110, 3;
112, 11, 12.

כ

כַּכּוּסַם 64, 33.

כַּכּוּסַם 100, 14.

כ

כַּכּוּסַם 32, 24.

כסא 28, 7.

כסא 100, 6.

כסא 76, 33.

כסא 16, 27; 110, 6.

כסא 16, 28; 28, 17; 66, 25; 108, 16; 116, 23.

כסא Baptista 116, 22.

— Evangelista 28, 14, 30; 66, 10; 98, 4, 7, 9;
108, 10; 110, 1; 126, 24; 128, 6, 9, 35.

כסא Sponsus Mariae 108, 19.

— ex Arimathia 28, 19.

כסא 16, 27; 18, 16; 28, 30, 31, 31, 33; 64, 33;
34; 84, 16; 90, 24, 27, 28; 92, 1, 4, 7, 16;
98, 32, 33; 100, 1, 2, 3; 104, 3; 112, 10; 114,
27, 33, 34; 116, 1, 1, 3, 6, 7, 13, 17, 20, 23,
27; 118, 11, 21.

כסא 18, 5.

כסא 28, 31.

כסא 16, 7; 64, 32; 84, 18; 104, 3.

כסא 98, 13; 108, 33.

כסא 14, 23; 20, 20; 32, 18; 66, 10; 90, 2, 4,
26, 29; 92, 7, 15, 19; 98, 5, 24; 104, 26; 110, 3;
126, 7, 26, 32, 33; 128, 5, 33, 33; 130, 1, 2,
3, 3, 4, 6, 6, 19, 33.

כסא 28, 24; 74, 1; 102, 12, 16, 20.

כסא 84, 18.

כסא 32, 25, 28; 56, 17; 66, 12, 25, 28; 74, 27;
78, 35; 84, 7; 86, 20; 98, 23; 108, 29, 33;
112, 32; 114, 9; 116, 34; 118, 2, 4, 7, 9, 9, 10,
15, 21

כסא 28, 12.

— e Magdala 106, 22.

כסא 28, 24; 102, 13, 16, 20.

כסא 14, 22; 16, 10, 36; 18, 16, 16, 20, 36;
20, 10, 20, 24, 26; 26, 6, 10, 12, 15, 18, 18,
20, 21, 24, 27, 28; 28, 1, 23, 25; 30, 1, 3, 4,
19, 28, 29; 32, 20, 21; 38, 3, 35, 35; 44, 3;
46, 30, 31; 48, 6, 7; 52, 9, 15, 21, 32, 32;

60, 14, 17; 70, 3, 12; 74, 19, 19; 82, 14; 86,
36; 90, 27, 28; 92, 1, 4, 7, 16; 94, 26, 34;
96, 15; 100, 3; 108, 16, 18; 112, 10, 30; 118,
3; 120, 14, 22.

כסא 112, 11.

כסא 82, 7.

כסא 28, 19.

כסא 10, 1; 32, 9, 27.

כסא 82, 35.

כסא 82, 7.

כסא 98, 16.

כסא 84, 18; 108, 8.

כסא 80, 3; 108, 27.

כסא 82, 7.

כסא (כסא) 82, 12.

כסא 16, 23, 27; 54, 17; 94, 8, 13; 96, 2, 20;
108, 8; 112, 5; 116, 9, 29; 118, 1.

כסא 96, 2.

כסא 100, 6.

כסא 16, 8.

כסא 64, 16, 16, 20, 23.

כסא 50, 9.

כסא 98, 16.

כסא 28, 30.

כסא 100, 6.

כסא 12, 16; 24, 27, 28; 26, 5, 6; 30, 29, 30;
38, 35; 40, 11; 46, 28; 50, 8; 58, 4, 13, 15, 29;
60, 1, 3, 5, 6, 8, 11, 14, 16, 20, 20, 25, 31, 31,
32; 64, 15, 18, 19, 28, 29, 30; 66, 2, 2, 2, 5,
12, 12, 24, 28; 70, 20, 23; 72, 19; 76, 5; 78,
26; 84, 10, 15, 26; 86, 7; 88, 2; 90, 11, 13;

106, 4; 108, 20; 112, 31; 128, 10, 35; 130,
23, 23, 34.

ⲉ

ⲉⲛⲉⲗ Senex 50, 11.

— Petrus 30, 2, 4.

ⲉⲓⲛⲉ 78, 2.

ⲁ

ⲁⲃⲁⲃⲁⲃⲁ 12, 8; 14, 1; 22, 18, 19, 20; 42, 21;
58, 21, 27; 74, 16; 82, 15, 17, 19, 19, 21, 26,
27, 29, 30, 32; 84, 1, 4, 32; 86, 1, 2, 3, 5, 8,
10, 11, 13, 29, 36; 90, 16, 22; 106, 1.

INDEX DES MOTS ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

κ

ίκκ άήρ 38, 33; 46, 11; 54, 21; 56, 20.
 κβελβασ εὐαγγελιστής 98, 16.
 κουκ ἀνάγκη 32, 1.
 κωνκ et dérivés σχήμα 8, 23, 28; 10, 15;
 32, 12; 36, 6; 40, 16, 19; 46, 22; 48, 13;
 64, 21; 80, 8; 84, 13; 90, 32; 104, 1.
 κίκ ἄρα 14, 14; 20, 22; 26, 22; 30, 27; 38, 4;
 80, 20; 84, 16; 96, 3; 100, 29; 102, 13; 106,
 26; 132, 7; 134, 21; 140, 4; 148, 24; 150, 5;
 152, 28.

σ

κωσισ 10, 28; 48, 23, 25, 34; 50, 6; 52, 4,
 7, 14; 58, 25; 96, 28.

ν

κων γένος 78, 10.

ι

(ίσι) κηουισα 22, 1; 34, 5; 36, 27; 66, 8;
 68, 11; 90, 23; 102, 30; 104, 3; 112, 33.

ο

κθαουαθ ήγεμονία 98, 16.
 κβουω et dérivés ιδιώτης 8, 4; 26, 15, 16;
 52, 22; 102, 26.
 κωβιθ αίρετικοί 16, 5; 72, 32; 96, 19;
 112, 28, 34; 118, 18.
 κωωιθ αίρεσις 20, 13.
 κθαωωιθ 82, 19.

ι

κχουι ζυγόν 94, 18, 20.

β

κωβαβ τύπος 40, 16, 20.

κωβ τάξις 32, 16; 44, 9; 74, 8; 76, 21;
 78, 29, 30; 88, 1; 98, 21; 102, 31; 106, 31.

,

κωα είκων 28, 2; 80, 11, 13, 13, 17.

ψ

ιψ et dérivés κηρύτω 16, 23; 100, 3; 102, 27;
 110, 23; 116, 15, 22.

κθαωβιθ (χριστιανός) 108, 3; 120, 4.

ρ

κίωωα μουσική 34, 33.

ς

κωαυ νόμος 22, 28; 34, 9; 72, 30.

ω

οισωω σύνοδοι 104, 28.
 κωαβω στοιχεῖα 56, 19; 94, 16, 18, 21.
 κβωβω στρατιώτης 28, 15, 19.
 κίωωω συνήγορος 46, 21.

σ

κωιασ πόρος 76, 5.
 κω et dérivés πείθω 32, 9, 70, 4.
 κθαωαβ φιλόσοφος 10, 9, 11, 12, 16;
 16, 6, 10, 36; 30, 21, 23.
 κθαωαβ φιλοσοφία 10, 17.
 κωβια φαντασία 26, 32; 28, 3; 102, 20.
 κωγια πρόσωπον 12, 20; 72, 3, 4; 86, 3.

σ

κθω κελλία 10, 13.
 (ωλο) κωωαω καλεῖν 8, 10.
 κωωω et dérivés *passim*.
 κωωω κανών 14, 34.

III

INDEX DES CITATIONS OU ALLUSIONS BIBLIQUES

(Renvoi à Dissertatio 1^a, 2^a (P.O. t. 15, f. 4, p. 439-542) = D1, D2
 et à Dissertatio 3^a, 4^a, 5^a = D3, D4, D5
 suivi du chiffre du paragraphe §).

ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE

i, 1: D3, 58.
 XLIX, 9: D4, 53.

EXODE

III, 14: D4, 21.

DEUTÉRONOME

XVIII, 18: D1, 35.

II ROIS

XIX, 29: D4, 11.

PROVERBES

XXV, 9: D1, 17.

PSAUMES

XXXIV, 13, 15: D1, 23.

LXX, 16: D5, 44.
 LXXI, 6: D2, 38; D4, 53.
 LXXI, 16: D4, 53.
 LXXI, 17: D5, 44.
 LXXIX, 3: D2, 38.
 CVIII, 4, 5: D1, 23.
 CIX, 3: D5, 44.

ISAÏE

VII, 10: D4, 11.
 VII, 14: D4, 14; D4, 53.
 VIII, 2, 3: D4, 14.
 IX, 6: D4, 52.
 XI, 10: D4, 53.
 XXXII, 6: D4, 14.
 LIII, 1-3: D4, 53.
 LIII, 4: D4, 34.

JÉRÉMIE

XXIII, 5, 6: D4, 53.

BARUCH

III, 38: D2, 37.

DANIEL

VII, 13: D2, 37.

OSÉE

VI, 3: D2, 38.

MICHÉE

v, 2: D4, 40, 40; D4, 53; D5,
 44.

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU

i, 1: D4, 57.
 i, 20: D4, 52.
 iv, 1: D3, 27.
 iv, 17: D4, 64.
 v, 22: D1, 20.
 VIII, 5: D3, 27.
 XI, 30: D4, 1.
 XVI, 16: D3, 27.
 XVIII, 3: D2, 68.
 XXIII, 37: D1, 51.
 XXVIII, 19: D2, 4, 70; D4, 21.

MARC

i, 11: D5, 38.

iv, 38: D3, 27.
 v, 10: D4, 24.

LUC

i, 26, 28, 35: D4, 40.
 i, 35: D5, 38; D4, 52.
 II, 1, 2: D4, 40.
 II, 10, 11, 12: D3, 27; D4, 66.
 II, 21: D4, 41.
 II, 42: D4, 41.
 II, 52: D4, 40, 41, 63, 65.
 III, 23: D4, 41.
 v, 32: D1, 10.
 VIII, 31: D4, 24.
 XI, 52: D1, 51.
 XVIII, 10: D1, 23.
 XXIII, 46: D5, 38.

JEAN

i, 1: D3, 70; D4, 53; D5, 14,
 32.
 i, 9, 11: D2, 15, 38.
 i, 13: D4, 48; D5, 14.
 i, 14: D1, 35; D3, 70; D4, 52.
 i, 15: D5, 13, 14.
 i, 18: D2, 40.
 i, 29: D5, 38.
 II, 1, 2: D3, 27.
 II, 19: D1, 35.
 III, 13: D2, 38; D3, 32.
 III, 31, 33: D2, 38.
 IV, 6: D3, 27.
 v, 17: D5, 30.
 v, 24: D2, 38.
 v, 30: D2, 38.

v, 37: D2, 38.
 v, 43: D2, 38.
 vi, 33, 38: D2, 38.
 vi, 41, 51: D2, 38.
 vi, 69: D3, 27.
 vii, 16: D2, 38.
 vii, 28, 29: D2, 38.
 vii, 33: D2, 38, 38.
 viii, 14: D2, 38.
 viii, 16: D2, 38.
 viii, 18: D2, 38.
 viii, 21: D2, 38.
 viii, 23: D2, 38.
 viii, 26: D2, 38.
 viii, 29: D2, 38.
 viii, 42: D2, 38.
 ix, 4: D2, 38.
 x, 10: D2, 38.
 x, 36: D2, 38.
 xii, 46, 47: D2, 38.
 xii, 49: D2, 38; D4, 65.
 xiv, 16, 17: D3, 68, 70.
 xiv, 26: D3, 68, 70.
 xv, 26: D3, 68.
 xvi, 7, 8, 14: D3, 68, 70.
 xvi, 28: D2, 38; D5, 30.
 xvii, 18: D2, 38.

ACTES

vi, 12, 13: D1, 48.
 vii, 2, 51: D1, 48.
 x, 38: D1, 35.
 xxii, 1: D1, 49.
 xxvi, 2: D1, 50.
 xxviii, 17, 23, 25: D1, 47.

ROMAINS

i, 3: D4, 52; D5, 29.
 i, 16: D1, 3.
 i, 20: D3, 57.

iv, 24: D5, 29.
 viii, 3: D2, 38; D4, 52.
 viii, 6: D1, 39.
 viii, 34: D5, 37.
 ix, 5: D4, 52.
 x, 6: D2, 38.
 xii, 21: D1, 31.
 xiv, 4: D1, 20.

I CORINTHIENS

i, 17: D1, 42.
 i, 23: D3, 13.
 ii, 2: D3, 15.
 iv, 5: D1, 18, 20.
 vi, 9, 10: D1, 23.
 viii, 6: D2, 7; D5, 30.
 xiii, 3: D5, 40.
 xiii, 9: D1, 32.
 xiv, 40: D1, 44.
 xv, 20: D5, 40, 50.
 xv, 23: D5, 40, 50.

II CORINTHIENS

v, 19: D1, 35.
 xi, 29: D1, 21.

GALATES

iv, 4: D1, 35; D2, 38; D3, 68;
 D4, 48; D4, 52; D5, 29.
 vi, 1: D1, 29.

ÉPHÉSIENS

ii, 8, 10: D1, 10.
 ii, 9: D1, 12.
 iii, 8: D1, 10.
 iv, 10: D2, 38.
 iv, 14: D3, 15.
 iv, 15, 16: D5, 40, 50.
 vi, 9: D5, 41.

PHILIPPIENS

ii, 6: D5, 30, 41, 46.
 ii, 7: D2, 38.

COLOSSIENS

i, 15, 18: D5, 40, 41.
 iv, 5: D1, 44.

II THESSALONIENS

iii, 14: D1, 29.

I TIMOTHÉE

i, 13, 14: D1, 10.
 i, 15: D2, 38.
 i, 17: D4, 64.
 iii, 16: D2, 40.
 vi, 20: D3, 13.

II. TIMOTHÉE

ii, 8: D4, 52; D4, 57; D5, 46.
 ii, 25, 26: D1, 57.

TITE

iii, 3-5: D1, 10.

HÉBREUX

i, 1, 2: D2, 37, 45; D4, 64, 65;
 D5, 30.
 ii, 14: D2, 35; D4, 52.
 ii, 16, 17: D4, 52, 57; D5, 48.
 iv, 15: D4, 34, 52.
 ix, 11: D2, 38.
 xii, 2: D5, 40.
 xiii, 8: D5, 46.

I JEAN

i, 1: D2, 39; D4, 39.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|-----------------------------------------------------------|-----|
| Introduction | 5 |
| Dissertatio tertia (syriaque et latin) | 8 |
| Dissertatio quarta | 70 |
| Dissertatio quinta | 120 |
| I. Index des noms propres | 165 |
| II. Index des mots étrangers ou remarquables | 168 |
| III. Index des citations ou allusions bibliques | 169 |

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXVIII. — FASCICULE 4. — N° 177

TROIS HOMÉLIES SYRIAQUES ANONYMES
ET INÉDITES SUR L'ÉPIPHANIE

INTRODUCTION, TEXTE SYRIAQUE

ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

Alain DESREUMAUX

Diplômé de l'École Pratique des Hautes Études



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT / BELGIQUE

1977

TROIS HOMÉLIES SYRIAQUES ANONYMES
ET INÉDITES SUR L'ÉPIPHANIE

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California

*À la mémoire
de Joseph GUETTON
prêtre du Prado*

ABRÉVIATIONS

- Athanase, *Gent., Incar.* = P. Th. CAMELOT, *Athanase d'Alexandrie. Contre les païens et sur l'Incarnation du verbe*, SC 18, Paris, 1947.
- Clément, *Prot.* = C. MONDÉSERT - A. PLASSART, *Clément d'Alexandrie : Protreptique* SC 2bis, Paris, 1961.
- CSCO = *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, Louvain.
- Ephrem, *C.Nis.* = E. BECK, *Des heiligen Ephraem des Syrers Carmina Nisibena* I, CSCO 218 et 219, 1961; II CSCO 240 et 241, 1963.
- Ephrem, *Diat.* = L. LELOIR, *Éphrem de Nisibe, Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron*, SC 121, Paris 1966.
- Ephrem, *Dom. Nostro* = E. BECK, *Des heiligen Ephraem des Syrers Sermo de Domino nostro*, CSCO 270 et 271 (1966).
- Ephrem, *In Gen.* = R. M. TONNEAU, *Sancti Ephraem Syri in Genesim et in Exodum Commentarii*, CSCO 152 et 153 (1955).
- Ephrem, *Nat. Epi. Sog.* = E. BECK, *Des heiligen Ephraem des Syrers Hymnen de Nativitate (Epiphania)* CSCO 186 et 187 (1959).
- Ephrem, *Paradis* = *Des heiligen Ephraem des Syrers Hymnen de Paradiso*, CSCO 174 et 175, 1957.
- Ephrem, *Virg.* = E. BECK, *Des heiligen Ephraem des Syrers Hymnen de Virginitate*, CSCO 223 et 224, 1962.
- Jacques de Saroug, *Marie* = P. MOUTERDE, *Deux homélies inédites de Jacques de Saroug*, dans *Mélanges de l'Université S. Joseph, Beyrouth (MUSJ)*, 26, 1944-46, 3-36.
- Jacques de Saroug, *Synagogue* = M. ALBERT, *Mimro de Jacques de Saroug sur la Synagogue et l'Église*, dans *OS* 7, 1962, pp. 147-162; repris dans *Jacques de Saroug, Homélies contre les Juifs*, Édition critique du texte syriaque inédit, traduction française, introduction et notes, dans *Patrologia Orientalis*, tome 38, fasc. 1, n° 174, Turnhout 1976, homélie VI, pp. 161-181.
- JTS = *Journal of Theological Studies*.
- OS = *L'Orient Syrien* I, 1956 — XII, 1967, Paris, Vernon.
- Pauly = PAULY-WISSOWA-KROLL, *Realencyclopädie des klassischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart.
- Philoxène de Mabboug, *Lettre* = A. DE HALLEUX, *Lettre aux Moines de Senoun*, CSCO 231 et 232, 1963.
- Philoxène de Mabboug, *Hom.* = E. LEMOINE, *Philoxène de Mabboug, Homélies*, SC 44, Paris 1956.
- ROC = *Revue de l'Orient Chrétien*, Paris.

Théodore de Mopsueste, *Hom. Cat.* = R. TONNEAU - R. DEVRESSE, *Les homélies catéchétiques de Théodore de Mopsueste, Studi e testi 145*, Vatican 1949.

SC = *Sources Chrétiennes*, Paris.

N.B. Sigle du manuscrit : L.

INTRODUCTION

Du recueil d'*Homélie Anonymes* inédites conservé dans le ms. *British Museum add. 17181*, nous publions ici deux *mīmrē* sur l'Épiphanie qui se suivent dans le codex (fol. 89 v^o a - 95 r^o a; fol. 95 r^o a - 100 r^o a) et un petit *mamleō* situé plus haut à la suite d'un *mamleō* sur Noël avec lequel il est couplé de manière évidente (fol. 27 v^o a - 88 v^o a)¹. Les deux premiers textes ont respectivement 810 et 716 lignes et se présentent comme des textes bien construits, aux développements recherchés et ne craignant pas les effets littéraires. Le troisième est beaucoup plus court (123 lignes).

Tenant compte de la situation des deux *mīmrē* dans le recueil (tous les textes répondent à un besoin communautaire, liturgique ou spirituel) et constatant l'importance des allusions qu'ils contiennent aux textes de la liturgie, remarquant enfin que *II Épi* précise soigneusement le sens de la fête de l'Épiphanie par rapport à celle de la Nativité, nous pensons qu'il n'est pas impossible qu'ils aient été, sinon composés directement pour être prononcés comme sermons, au moins écrits avec le souci qu'ils puissent servir dans la liturgie.

Ces textes conservent un certain caractère didactique, un souci du développement raisonné et un sens de l'exposé qui en font incontestablement

¹ Nous les codons respectivement : *I Épi*, *II Épi*, *III Épi*. Cf. W. WRIGHT, *Catalogue of Syriac Manuscripts*, 1871, pp. 661-668. De ce manuscrit de 136 folios que l'on date du VI^{ème} siècle à cause de sa belle écriture estranghelo, n'ont été publiés que *Deux Homélie sur la Pécheresse* (f^o 115 v^o - 126 v^o) dans *L'Orient Syrien VII* (1962) pp. 175-222, texte syriaque et traduction française, par F. GRAFFIN. La 3^{ème} *Homélie sur la Pécheresse* (f^o 126 v^o - 136 v^o) et celle *Sur le Sacerdoce du Christ* (Hébr. V,7) (folio 100 r^o - 115 v^o) sont en préparation. Une courte adresse *Sur la fête de la Résurrection* (f. 28 v^o a - 29 v^o a) doit paraître dans les *Mélanges Henri Fleisch, Mélanges de l'Université Saint Joseph*, Beyrouth, (syriaque et français) par F. GRAFFIN. — Une *Exhortation d'un Supérieur de Monastère* (fol. 13 r^o b - 13 v^o b) a été publiée par le même P. GRAFFIN dans *Corona Gratiarum Miscellanea patristica, historica et liturgica Eligio Dekkers O.S.B. XII lustra complenti oblata*, Bruges 1975, pp. 117-123 (syr. et franç.).

Les points du féminin pluriel (*seyomē*) pour les verbes manquent d'ordinaire comme dans les anciens manuscrits. Ils ont parfois été rajoutés, ainsi que des signes de ponctuation, par une deuxième main avec des traits plus épais.

² Notons, d'ailleurs, que les textes du recueil ont sûrement été utilisés liturgiquement, de toutes façons, à une époque (ou à des époques) plus récente : témoins ces titres en marge, qui sont les noms de dimanches de la liturgie syrienne, écrits en *serto*.

des traités. Cela apparaîtra d'autant mieux si l'on considère que *I Épi* tourne autour des expressions et thèmes de la fin du Cantique de Zacharie (*Lc* 1,79) et que *II Épi* fait jouer thèmes et variations sur l'Annonce de Jean-Baptiste (*Jn* 1,29).

Il est clair que le *mamlelō*, par contre, se présente explicitement comme une brève homélie, prononcée dans des circonstances liturgiques bien précises; en l'occurrence, «Le matin de l'Épiphanie, après la fin de l'office». Et il s'adresse directement, comme une exhortation, aux auditeurs. Contrairement aux deux *mīmrē*, il ne commente pas systématiquement un verset biblique, mais rappelle les thèmes essentiels de la fête pour laquelle l'assistance s'est rassemblée, en insistant sur les bienfaits d'une telle célébration et en mettant en relief les conséquences morales qui en découlent pour la vie chrétienne. On conviendra que la différence des genres est suffisante pour justifier l'emploi de deux termes différents : *mīmrō* et *mamlelō* (qui correspondraient, dans le cas précis de nos textes, dans un vocabulaire moderne, à dissertation ou traité et à homélie, respectivement).

Bien que le texte soit souvent clair, le souci principal de l'auteur ne semble pas être de distinguer ou de préciser les concepts, les notions théologiques qu'il utilise; la langue est belle, ce n'est donc pas maladresse ou négligence. Simplement, de ce point de vue, la pensée est sereinement affirmative : s'il y a, bien sûr, quelques pointes anti-païennes ou peut-être même anti-juives³, le climat n'est pas ici polémique.

Avec l'habituelle prédilection des syriaques pour la répétition, les assonances et les jeux de mots, l'essentiel du style littéraire repose sur la synonymie, l'énumération⁴ et le parallélisme simple et antithétique; ce dernier procédé, d'ailleurs encore plus marqué dans *II Épi*, est bien connu chez les auteurs syriaques. Mais ici, il est particulièrement exploité : on atteint alors un niveau de complexité qui n'est pas dépourvu de charme; cette sorte d'imbrication incantatoire permet de donner à la langue syriaque, relativement pauvre quant à ses possibilités syntaxiques, une incontestable élévation poétique. Ce qui est frappant, c'est qu'à l'abondance stylistique, inévitable quand on use de tels procédés, correspond ici une densité et une concision de pensée qui nous semblent le grand attrait de ces textes. Cette sorte de paradoxe ne serait-il pas, d'ailleurs, une caractéristique des œuvres mystiques?

³ Des attaques contre les juifs se trouvent dans plusieurs homélies du recueil, notamment dans le 11^{ème} *mīmrō* sur la Nativité, fol. 87 r^b et ss.

⁴ Voir par exemple, *I Épi* 18 et l'énumération avec antithèses des §43-46 : ténèbres / lumières; ennemis / nous; erreur / vérité; falsification / rectitude; mensonge / droiture; iniquité / équité; péché / justice; mal / lumière; chasteté / convoitise; vérité / erreur.

LE PREMIER MĪMRŌ SUR L'ÉPIPHANIE :

- 1 Ouverture : bénédiction.
 2-6 Introduction (annonce des principaux thèmes) : ce qui s'est réalisé dans l'Épiphanie du Christ : le rejet des idoles ; la connaissance par l'illumination.

LE REJET DES TÉNÈBRES

Péché

- 7-18 L'idolâtrie généralisée, avant l'Épiphanie du Christ.
 19-28 La déchéance de l'homme : de maître, il s'est fait esclave, sa nature est malade et captive.

Don de Dieu

- 29-37 Le don de Dieu, c'est le Fils lui-même, ineffable, illuminateur, vainqueur des ténèbres, qui réjouit la création.
 38-46 L'œuvre du Christ en sa manifestation : la connaissance, la paix, la justice, la vérité chassent les ennemis, le mal, l'erreur.
 Fin de la ténèbre : fin de l'idolâtrie.
 47-49 Les créatures reconnaissent leur créateur.
 50-55 Les créatures ne sont pas Dieu : fin des conceptions idolâtres,
 56-65 fin des pratiques idolâtriques : le vrai sacrifice, la vraie pureté, le vrai parfum spirituel.
 66-67 La vraie voie, le retour au lieu premier.

LA LUMIÈRE

La vraie lumière pour une vraie connaissance.

- 68-69 Les créatures, signes du Créateur.
 70-74 Des signes au scribe, de l'écriture à l'écrivain.
 75-85 Les astres, signes impuissants et trompeurs par leur propre lumière.

L'illumination

- 86-92 La lumière éclairante du Christ.
 93-104 Qui le Christ a-t-il illuminé ?
 bénédiction
 alors qu'il passe incognito parmi les êtres célestes, le Christ se manifeste aux mortels et illumine toute la création en chassant les ténèbres.
 l'œuvre du Soleil de Justice,
 l'œuvre de libération et d'illumination du cosmos tout entier.
 Les prophètes et le Soleil de Justice
 110-129 L'impuissance des prophètes.
 130-149 L'œuvre du Christ, Soleil de Justice.
 150 Doxologie trinitaire.

Les considérations anti-idolâtriques de *I Épi* sont, de fait, visibles à première lecture. Les conceptions et pratiques païennes qui sont visées sont abondamment énumérées : divinisation des éléments, des corps célestes, des animaux, culte de statues, sacrifices. La liste est pourtant assez formelle, facilement repérable dans l'Écriture, très classiquement répandue chez les auteurs chrétiens depuis longtemps : c'est donc plutôt une tradition littéraire (qui n'a d'ailleurs pas la rigueur de la réflexion philosophique du judéo-hellénisme sur le polythéisme). Cependant, il ne faut pas vraiment exclure la possibilité que l'auteur ait voulu viser des aspects contemporains⁵. Il n'est pas impossible, notamment, de regarder *I Épi* comme un des témoins éventuels d'une fête païenne des 5-6 janvier⁶, ou même simplement une fête du solstice d'hiver célébré le 6 janvier⁷. Il y en a de nombreux éléments : adoration de l'eau, du feu et de la lumière.

Pour l'auteur, l'essentiel est de situer l'erreur idolâtrique : elle consiste à prendre le créé pour le créateur ; cela provient d'une fausse vision : les choses créées ne sont pas vues comme elles sont réellement, car la lumière naturelle, non seulement ne suffit pas, mais devient facteur d'égarement : on attribue aux luminaires, du fait de leur lumière, la qualité divine ; et c'est ainsi que toute chose est déformée, c'est ainsi que l'on marche de travers et que les choses deviennent pierres d'achoppement. Tous ces éléments forment un tout très cohérent et, de ce point de vue, le texte est très unifié. Au fond, tout peut se résumer dans la cosmo-idolâtrie du soleil qui surgit d'Okéanos, si bien que *I Épi* 131 est comme un pivot du texte entier : l'Épiphanie du Christ surgissant du baptême du Jourdain, vrai Soleil de Justice, qui, en se manifestant, éclaire tout chose sous sa vraie lumière pour que les hommes et le monde apparaissent tels qu'ils sont, s'oppose au soleil naturel se levant du fleuve Okéanos et qui, par sa lumière, fait illusion sur la nature des choses et conduit les hommes à l'égarement.

Quand le texte parle des «hommes», de «nous», de «l'homme», il vise constamment la nature humaine ; et il s'agit là pour lui de ce qui fait que l'homme est homme par rapport aux autres créatures du monde et par rapport à Dieu. La nature de l'homme, c'est son statut de créature. Mais il faut dire plus : une créature Image et Ressemblance de Dieu (§ 19) dont

⁵ N'oublions pas que quelqu'un comme Isaac le Grand († après 459) s'élevait encore contre le culte des astres à Antioche (G. BICKELL, *S. Isaaci Antiocheni*, I, p. 244).

⁶ Cf. B. BOTTE, *Les origines de la Noël et de l'Épiphanie. Étude historique*, Louvain, 1932. (Textes et Études liturgiques 1), p. 82.

⁷ Cf. J. MOSSAY, *Les fêtes de Noël et d'Épiphanie d'après les sources littéraires cappadociennes du IV^{ème} siècle*, Louvain, 1965 (Textes et Études Liturgiques 3) p. 35.

la dignité centrale est la liberté et la raison (§21; 85). La liberté, mise en valeur à plusieurs reprises, est soulignée, pour faire ressortir la vraie responsabilité de l'homme dans son aveuglement, et pour bien montrer que l'homme n'a pas été créé avec une raison aveugle : c'est lui qui l'a voulu (§24).

De cet aspect « raison » de la volonté libre, caractéristique essentielle de cette nature Image de Dieu, vient donc le pouvoir de pécher, c'est-à-dire de s'aveugler soi-même sur son créateur et sur soi-même.

Mais entendons bien que le texte ne traite pas de la question du péché ni de son origine; il jette un regard très large sur le fait du salut. Nous sommes là au cœur du traité : il veut situer le salut de l'homme en Jésus-Christ et, pour ce faire, il commence par dire le besoin de salut, le péché. Attitude de l'homme s'aveuglant lui-même sur lui-même, (§8; 22), refusant de reconnaître Dieu son Créateur (§18), refusant son statut de créature (§51), le péché est ténèbre, obscurité, voile devant la raison, déviation de la connaissance (§72-82). Il n'est nulle part question d'une corruption de la nature : celle-ci est simplement malade, ou plutôt liée, ligotée (§23-24). L'idolâtrie qui traduit ce péché, c'est la manière de dire qu'en refusant son statut de créature capable de reconnaître Dieu (§69), l'homme s'asservit lui-même à ce qui n'est pas Dieu et tombe ainsi sous l'esclavage des démons (§19-21). De sorte que, si les démons tiennent une place importante dans *I Épi*, nous ne sommes pas ici dans la perspective (monachique?) de lutte dans la vie chrétienne (ce n'est pas un traité ascétique). L'esclavage des démons est un esclavage de puissances étrangères (§21). Les démons ne sont nullement à leur place dans le monde : ils y sont étrangers, et sont donc chassés de ce territoire qui est le nôtre, qui n'est pas à eux (§39; 97).

Le salut est alors présenté comme une libération de ces chaînes : le voile tombe, l'aveuglement cesse, et c'est proprement la restauration de la connaissance, le rétablissement d'une vision correcte sur soi-même, sur les autres, sur le monde, sur Dieu (§3; 5; 41; 49; 67), c'est un retour à la condition originelle (§4; 6). Et l'auteur de faire un long développement, qui est plus qu'une digression, sur cette connaissance de Dieu théoriquement possible par la vision correcte des êtres créés et notamment des astres, signes du créateur (§69-76). L'affirmation est importante et va sans doute dans le sens de saint Paul, parlant de ce que l'on a appelé la connaissance naturelle de Dieu. Mais l'auteur tient à mettre en évidence — il n'explique pas, il constate — que la lumière propre des créatures ne permet pas, en fait, de voir le créateur : cette lumière naturelle ne suffit pas, ou plutôt, n'a pas suffi (§77-79); le point de vue, ici, est historique.

D'où la très importante citation du *Ps* 36,10 : c'est la lumière du Christ qui permet de « voir » correctement la lumière naturelle. Il y aurait peut-être ici toute une conception assez pessimiste sur l'échec de la connaissance naturelle (§80-87). C'est donc le Christ illuminateur qui est l'agent du salut (§86-89; 100-108), puisqu'il restitue les êtres dans leur vérité.

On lit alors (§133-148) une longue énumération, véritable litanie de l'œuvre illuminatrice. Qu'on y prenne garde : l'aspect moral n'est pas premier. Pour dire que l'Image est restaurée, on dit que, désormais, c'est la paix, la justice, la sainteté, la vérité, la chasteté (§44-46). Le Christ a libéré la nature de ce qui l'emprisonnait : nous ne sommes pas là dans le registre de l'exhortation, mais plutôt dans celui de la mystique.

Le Christ illuminateur est donc au centre de « l'Économie ». D'une manière fort conforme à toute la Tradition, c'est même à partir de l'Économie qu'est dessinée la christologie de *I Épi* (et cela vaudra également pour *II Épi*). Le Christ montre le Père (§3). Et la déduction christologique s'impose alors comme la condition de possibilité de cette constatation économique : c'est parce qu'il est le don même du Père, le rayon de sa splendeur (§94), le Fils consubstantiel (§109; 114), le fruit du sein du Père (§29; 32; 130; 149). On mesure mieux, dans cette christologie, l'insistance, qui pouvait paraître rendre un son pessimiste, à montrer que les efforts des prophètes pour éclairer les hommes sont restés vains (§110-129) : en plus du fait que cela révèle peut-être une certaine polémique anti-juive, c'est tout simplement pour mettre en valeur le fait que seul le Christ a pu révéler la connaissance de Dieu (§49; 68; 74; 130).

I Épi est donc d'abord une méditation sur l'illumination. De fait, littérairement, le texte tourne sans cesse autour de la citation de *Lc* 1, 79 en s'appuyant abondamment sur les expressions et les thèmes de *Lc* 1,68-79, non sans greffer d'ailleurs le thème du Soleil de Justice de *Mal* 3,20 sur *Lc* 1,78b. (§1; 2; 4; 6; 7; 35; 38; 43; 77; 94; 142; 148; 149).

Ce *mīmrō* sur l'Épiphanie, commentaire du cantique de Zacharie, est une véritable contemplation dont les orientaux ont le secret, une méditation qui témoigne d'une expérience mystique : restaurant l'Image aveuglée par la libre volonté de l'homme, la manifestation du Christ est la lumière même du Père, donnée pour que nous nous délections en Lui. En s'insérant dans une perspective liturgique et en lien avec le rituel syrien du baptême, comme nous le verrons plus loin, il s'agit d'une réflexion théologique sur le salut. Et *I Épi* pourrait bien être, en termes modernes, un essai de réponse à la question : face au péché de l'homme, quelle grâce ?

LE DEUXIÈME MĪMRŌ SUR L'ÉPIPHANIE

Le dernier paragraphe de ce texte, qui apparaît dans son ensemble comme une longue série de phrases structurées selon le procédé du parallélisme antithétique, reprend en résumé tous les thèmes que développe le texte :

«Aujourd'hui, c'est l'Épiphanie de notre Sauveur,
où il se manifeste et se montre au monde,
où il vient sanctifier le sein des eaux,
où il achève le parcours de la Loi,
où il vient recevoir le témoignage de Jean».

Et c'est cette conclusion qui peut nous fournir le dessin de la structure d'ensemble.

- § 1 *Introduction* : le bienfait spirituel de la célébration des fêtes.
I. *Aujourd'hui, c'est l'Épiphanie de notre Sauveur*
§ 2-6 De la Nativité à l'Épiphanie : sens respectifs de ces deux fêtes.
§ 7 Conclusion : merveille de Noël : c'est l'Incarnation,
merveille de l'Épiphanie : c'est la manifestation qui est
sanctification

II. *Où il se manifeste et se montre au monde, où il vient sanctifier les eaux*

- § 8-9 l'abaissement de Dieu parmi les hommes
§ 10 merveilles surnaturelles
§ 11 l'abaissement de l'Incarnation
§ 12 justification de sa possibilité : la toute-puissance de la volonté de Dieu
§ 13 dans l'Incarnation, Dieu se soumet aux conditions humaines
§ 14 justification de sa possibilité : la grâce toute-puissante
§ 15 la purification des eaux
§ 16-20 célébration des merveilles de l'Incarnation et de la manifestation

III. *Où il achève le parcours de la Loi* (Le Christ et la Loi : il en accomplit la dette)

- § 21 du serviteur au Fils du Roi
§ 22-24 travailleur dans la vigne de la Loi
§ 25 le maître de la Loi sous l'aspect du serviteur
§ 26 le travailleur serviteur de la Loi
§ 27 le maître de la Loi

IV. *Où il vient recevoir le témoignage de Jean*
(L'Agneau de Dieu)

- § 28 Introduction : la prédication du précurseur
 § 29-30 de l'ouvrier de la vigne à l'Agneau de Dieu
 § 31-34 la purification spirituelle de l'homme par les eaux
 § 35-38 le véritable Agneau de Dieu immolé, par opposition aux agneaux antérieurs insuffisants
 § 39-47 l'humilité du Christ, par amour, apparaît dans son nom d'Agneau
 § 48-49 la rédemption par l'Agneau
 § 50-52 Jean-Baptiste et l'Agneau de Dieu
 § 53-56 l'Agneau purificateur
 § 57 *Conclusion* : résumé des sens de l'Épiphanie
 Doxologie trinitaire.

Le mouvement d'ensemble de *II Épi* est fort clair. Montrant les bienfaits de la célébration des fêtes, l'auteur compare longuement les sens respectifs des fêtes de Noël et de l'Épiphanie. Puis vient l'habile transition du § 21 : du Christ serviteur de la Loi, se soumettant aux préceptes comme tout le monde (c'est l'incarnation et la vie cachée), il passe au Christ qui se manifeste maître de la Loi qu'il a fondée et dont il peut « trier » les commandements : c'est l'Épiphanie. Après un développement sur ce thème où est expliqué comment le Fils accomplit la Loi en l'émondant, une seconde transition (§ 28) conduit au développement du thème principal : le Fils héritier, maître de la Loi, paye les dettes de tous : c'est la magnifique contemplation de l'Agneau de Dieu révélé au Jourdain au moment du baptême. On voit comment, tout naturellement, le thème du baptême du Christ, sanctification, préparation du baptême chrétien, est lié au thème de la rédemption par l'Agneau immolé. Et c'est cela qui constitue le centre du deuxième *mīmrō* sur l'Épiphanie.

Certes, le texte développe longuement, abondamment et à plusieurs reprises une comparaison entre les fêtes de Noël et de l'Épiphanie. Noël, c'est la Nativité ; l'Épiphanie, c'est le baptême du Sauveur. Pour en détailler les traits respectifs, l'utilisation des deux procédés littéraires que sont l'énumération et le parallélisme antithétique donne un relief certain à cette comparaison qui risquerait même d'apparaître systématique ou lassante, si le texte ne savait, en fait, faire varier thèmes et expressions, oppositions subtiles et sonorités chantantes, puisque tout le texte est basé sur ces procédés.

Noël, c'est tout ce qui concerne la Nativité : naissance du sein de la Vierge, dans une crèche, avec l'épisode des bergers et des mages jusqu'à

l'enfance et à la vie cachée, avec toutes les étapes de la vie. L'Épiphanie, c'est la manifestation du sein des eaux, dans le Jourdain, avec l'épisode des foules au bord du fleuve jusqu'au baptême par Jean. A Noël, la Création reçoit son créateur, à l'Épiphanie, l'Épouse reçoit son Époux, cela étant d'ailleurs la seule mention de la dimension ecclésiale du mystère de l'incarnation rédemptrice.

Et, de fait, il s'agit bien de cela d'abord : de la contemplation du Christ, Seigneur de la Loi et Agneau de Dieu, se dégage une théologie de l'incarnation rédemptrice. Celui que l'on célèbre dans les deux fêtes, c'est Dieu lui-même, le créateur et maître, considéré dans ses attributs divins, contemplé dans sa filiation divine, Verbe, Unique de Dieu.

Il est notre sauveur, libérateur, justificateur. Pour mesurer les conditions dans lesquelles se situe l'acte de salut, l'auteur détaille et multiplie les aspects de la vie humaine vécue par le Christ. Né de la Vierge (§2), dans le sein de qui il a habité (§8; 10; 11; 16), contenu en elle (§11; 13) pour y revêtir des membres (§16), il devint homme (§13; 16), mis au monde nouveau-né (§4; 5; 13; 16; 27) dans une crèche ou une grotte (§4-5). Il a été nourrisson (§13), tenu dans les bras et porté sur les genoux (§3; 16), enveloppé de langes (§2; 16), nourri du lait qu'il réclama (§16; 17), s'est traîné par terre (13), a vécu son enfance (§3) sous la protection de Joseph (§4), a été élevé comme un pauvre (§17) et soumis à ses parents (§13; 17). Il a grandi (§12; 17), a été adolescent (§13), jeune homme (5), homme fait (§4). Il a été circoncis comme tous les nouveau-nés (§17), il a accompli les prescriptions légales (§13; 17; 25). Sans savoir combien de temps durerait cette période, attendant sa révélation de Fils par le Père (§4; 43), comme manifestation du Très-Haut (§15), comme Soleil de Justice (§15; 20), comme rayon de l'Être (§15), façon de montrer qu'il épousait vraiment sa condition de serviteur, d'esclave de la Loi (§21; 22; 24; 25; 29ss), comme tout le monde, pour payer la dette de la Loi (§22; 27). Le dernier acte de cette acceptation est la demande du baptême de pénitence prêché par Jean-Baptiste (§17). Là, il se mêle aux pécheurs, aux impurs, aux iniques, aux circoncis, aux orgueilleux, aux publicains, aux pénitents, à ceux qui ont besoin de baptême, comme le tout-venant au milieu de ces foules (§7; 8; 16; 17). Il se purifie lui-même dans les eaux (§14; 16; 17). Il y a donc une contemplation de l'abaissement de la « créature de l'Esprit » revêtu de la nature corporelle (§7; 17) qui aboutit à l'annonce de sa kénôse (§46) : il est l'Agneau de Dieu (§29 ss).

C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner de trouver dans une homélie sur l'Épiphanie, fête du baptême du Christ, de longs développements sur sa

mort sacrificielle : c'est toujours bien du baptême qu'il s'agit : le Christ ouvre le sein des eaux pour sanctifier les nouveau-nés (§3 ; 31 ; 34), préparer les eaux du réenfantement (§6), mais, par le moyen de l'expression «baptême de propitiation» (§31), la transition conduit au thème de la rédemption sacrificielle. La rénovation de l'Image (§32-33), thème que nous avons déjà trouvé dans *I Épi*, s'accomplit par le sacrifice du Christ, et c'est pourquoi celui-ci se fait appeler l'Agneau par le Baptiste. Sacrifice pour tous, qui enlève l'iniquité de tous (§29 ; 37), et surtout, seul sacrifice valable aux yeux de Dieu (§35-36), car offrande de Dieu lui-même (§35-37). Le texte est donc bien un commentaire de *Jn* 1,29 et explique le titre d'Agneau d'une part, d'Agneau de Dieu d'autre part. Remarquons l'insistance avec laquelle il développe cette explication en retenant que c'est maintenant par ce nom que le Christ est désigné : au moment même où il est révélé Fils par le Père et par l'Esprit, au moment où il surgit comme le soleil pour étendre la lumière de sa doctrine sur la création (§20), ce nom d'Agneau qui se substitue à tous ses titres divins proclame de quelle façon il sauve et fait découvrir que c'est l'amour qui explique le processus de salut. Agneau devient le nom qui révèle la tendresse de Dieu pour l'homme (§39-47) : c'est le thème longuement développé de la philanthropie de Dieu, thème déjà présent, également dans *I Épi* 148.

Tout naturellement donc, le thème du baptême du Christ, sanctification de l'eau du baptême chrétien, conduit à celui de la rédemption. L'acte rédempteur est vu tout entier comme une offrande sacrificielle, un sacrifice pour les péchés compris dans la ligne des sacrifices de l'ancien testament (§37-38), mais seul capable d'obtenir ce par rapport à quoi ces derniers étaient impuissants en raison de leur caractère corporel. Ce sacrifice de l'unique Agneau est l'unique sacrifice qui sauve le monde. C'est cet aspect qui est développé par *II Épi*, et non pas une théologie de la rédemption proprement dite. C'est la rédemption vue du côté des sauvés (alors que cet aspect-là était l'objet de *I Épi*). Le texte de *II Épi* s'attache à la personne du Christ et à ce qu'il accomplit : depuis l'abaissement de l'incarnation jusqu'à la kénose. Celle-ci est concentrée en 9 citations alternées, d'Isaïe et de saint Paul, et axées sur la pauvreté, l'humiliation, les souffrances et la mort du Christ.

Nous pouvons donc lire ici une théologie de l'incarnation rédemptrice : c'est un même acte sauveur du Christ qu'il faut contempler dans la naissance, la vie cachée, la manifestation, le sacrifice. Pour correspondre mieux au mouvement du texte, il faudrait même ne pas trop distinguer ces étapes : ce n'est pas Dieu qui s'incarne pour révéler et sauver, c'est Dieu qui, en

s'incarnant jusqu'à la mort, nous sauve et nous rénove : et c'est la révélation de cet acte de salut qui constitue la manifestation lors du baptême du Christ.

Cette présentation théologique du mystère de l'incarnation rédemptrice est fort remarquable. A l'Épiphanie, certes, le Christ manifeste ce qui était réalisé dans l'incarnation de manière cachée : il est Dieu parmi les hommes ; et, lors de cette manifestation, il prépare le sein des eaux, il rend les eaux aptes à devenir le lieu ecclésial de la régénération spirituelle du chrétien, le lieu de la communication de l'Esprit. Mais, en explicitant immédiatement l'acte rédempteur de l'Agneau immolé, le texte évite par là le risque d'un aspect un peu magique qui pourrait être attaché au thème de la sanctification des eaux. Le Christ sauve, parce qu'il est Dieu présent au milieu des pécheurs, et parce que, devenant homme, il renonce à ses grands titres, pour apparaître sous celui qui montre son sacrifice, celui qui, le qualifiant de sauveur, révèle son amour. Le salut de l'homme pécheur est réalisé dans la renonciation du Christ à son statut divin. L'auteur va jusqu'à dire que la rédemption s'accomplit par l'anéantissement de Dieu lui-même comme seule immolation digne de lui-même.

Dieu manifesté, c'est l'homme Jésus-Christ. Dans cette contemplation du mouvement rédempteur où Dieu s'inverse jusqu'à l'immolation, le sacrifice du Christ est le lieu même où se manifeste l'amour de Dieu pour l'homme. Par amour, Dieu sauve ; en sauvant, il se manifeste homme ; cette manifestation culmine dans l'offrande sacrificielle.

MAMLELŌ SUR L'ÉPIPHANIE

Le troisième texte est un petit *mamlelō* dont le titre précise la situation : « Dans les mêmes circonstances de prédication », en renvoyant au *mamlelō* précédent du ms. (fol. 27 r^oa) dont le titre nous renseigne de la façon suivante : « *Mamlelō* du supérieur du monastère aux frères et aux laïcs venus au monastère en la fête de la Nativité. Prononcé à l'aube, après qu'ils eurent pris leur repos à la suite de la vigile de toute la nuit ». La situation liturgique est donc ici bien précise et le titre indique clairement que ce texte est une homélie composée directement pour ouvrir la célébration du jour de Noël, par opposition à l'office de la nuit précédente. Il en est de même pour notre petit *mamlelō* sur l'Épiphanie : sans doute ouvrirait-il, avec ce mot de bienvenue de la part de l'abbé, la célébration du jour de l'Épiphanie, la vigile étant, dans ce cas, la cérémonie de la bénédiction des eaux.

Ce texte littérairement simple et dont les thèmes sont traités sans abondance quoiqu'utilisant les procédés de l'énumération, du parallélisme et de

l'antithèse, ne s'organise pas de façon linéaire : il comporte deux parties aux structures superposables à l'intérieur d'une inclusion constituée par le premier et le dernier paragraphe, respectivement comparables quant au sens : ils opposent les célébrations chrétiennes aux pratiques païennes. Cela nous donne un plan en deux parties (annoncées, au demeurant, par l'introduction) et dont nous proposons de lire la structure de la manière suivante : A / B C D / B' C' D' / A'.

On remarquera que :

1. Sauf les § 11-12, 24 et 26 (qui sont des espèces de transition), le § 32 (qui donne une citation) et les § 1-2 et 35 (introduction et conclusion), tous les paragraphes sont construits en parallélisme antithétique.
2. Le premier paragraphe (§ 3-5) est un triptyque trinitaire qui énumère, sans en avoir l'air, les festivités de *Dieu*, l'assemblée réunie par *l'Esprit*, les voies préparées par *le Christ*.
3. La présence de la Trinité lors du baptême est également notée à la fin de chacune des deux parties (D et D').

Tout cela nous paraît suffisant pour voir dans ce texte une construction cohérente ; c'est pourquoi nous proposons de le lire suivant le plan suivant :

- § 1-2 *Introduction* : Bénédiction
 Première partie :
- A § 3-5 Célébrations chrétiennes et pratiques païennes
- B § 6-10 Comme le Christ va vers Jean, les fidèles vont vers les moines
 § 11-12 Les fidèles vont vers les moines en quittant leurs demeures pour célébrer l'Épiphanie
 comme le Christ sortit du sein pour aller au baptême
- C § 13-14 De Noël, fête de la Nativité et de la vie cachée
 à l'Épiphanie, fête de la manifestation au baptistère et de la manifestation trinitaire
- D § 15-16 L'Épiphanie, fête du salut par l'Agneau qui justifie
 et donne l'Esprit de sainteté.
 Deuxième partie :
- B' § 17-20 De Jean-Baptiste à Jésus
- C' § 21-23 De Noël, fête de la naissance
 à l'Épiphanie, fête de la nouvelle naissance
- D' § 24-25 L'Épiphanie, fête de la justification
 et du don de l'Esprit
- A' § 26-34 Exhortation : célébrer le Christ et se démarquer des non-chrétiens
- § 35 *Conclusion* : doxologie trinitaire

Nous retrouvons, en condensé, dans cette petite homélie, tous les thèmes que nous avons pu lire dans les deux *mīmrē* précédents.

Mais le but de cette homélie, cette fois-ci, est typiquement liturgique : accueillir les fidèles en leur rappelant la nécessité de participer aux célébrations et d'en retirer les bienfaits spirituels ; puis, après leur avoir remis en mémoire le sens de la célébration à laquelle ils participent, les exhorter à vivre en conséquence. Et ici, le prédicateur devient assez moralisant : il avait ouvert son homélie par des considérations générales sur l'opposition entre les festivités liturgiques chrétiennes et les cultes païens (assemblées licencieuses des démons et adoration des idoles sculptées) et il la termine par une exhortation à aller vers le Christ pour le célébrer personnellement et collectivement, et surtout par une insistance sur une vie morale pure et nettement démarquée de la vie des non-chrétiens : juifs et païens.

Mais la doxologie ne nous laisse pas sur cette dernière réflexion un peu méprisante : elle dépasse nettement la perspective moralisante dans laquelle notre prédicateur semble ainsi n'être jamais resté bloqué : « Passons de la lumière des œuvres à la lumière spirituelle du Royaume du Christ ». Nous nous trouvons ici, une fois de plus, en présence d'une contemplation de l'illumination.

SITUATION LITURGIQUE DES DEUX MIMRÉ :

Considérons maintenant les deux *mīmrē* : nous avons dit que le *mamlelō* se présentait comme un « résumé » de ceux-ci : ce que nous dirons d'eux pourra s'appliquer à lui.

Les deux *mīmrē* célèbrent donc la manifestation du Seigneur et les mentions répétées « aujourd'hui » (8 fois dans *I Épi* ; 19 fois dans *II Épi*), indiquent qu'ils ont bien été écrits pour la fête de l'Épiphanie du 6 janvier. Le contenu liturgique de celle-ci d'après ces textes est la célébration du baptême du Christ dont la manifestation illumine le monde pour le sauver de l'idolâtrie et le tourner vers le Père pour *I Épi* ; c'est la célébration du baptême du Christ, qui se manifeste Agneau de Dieu rédempteur, sanctifiant les eaux en vue de la régénération par le baptême chrétien pour *II Épi*.

La présentation qu'en fait le deuxième *mīmrō* est intéressante du point de vue de l'histoire de la liturgie, car il marque clairement les différences de signification entre la fête de Noël et celle de l'Épiphanie : à Noël, il rattache tous les épisodes de la Nativité, de l'incarnation et de la vie cachée ; à l'Épiphanie, il célèbre l'épisode du baptême au Jourdain et le commencement de la vie publique. Nous savons d'ailleurs qu'en Orient, il en a toujours été ainsi.

Nous remarquons que *II Épi* procède de façon simple et paisible à cette explication des différences entre les deux fêtes : nous sommes à une époque où, d'une part, les deux fêtes existent déjà depuis assez longtemps et où il n'est donc pas inutile de rappeler leurs richesses réciproques et, d'autre part, à un moment où Noël n'apparaît certainement plus comme un doublet anticipé de l'Épiphanie et où il n'est pas besoin de faire de longues considérations pédagogiques pour expliquer qu'il y a bien une différence entre les deux fêtes, comme fut obligé de le faire saint Jean Chrysostome pour convaincre son auditoire. Pour nos deux textes, donc, le contenu et le nom des deux fêtes sont bien fixés.

Celle du 6 janvier est nommée uniquement *Épiphanie* et celle du 25 Décembre *Nativité*. Reste cependant le souvenir du nom *Épiphanie* donné à la fête du 6 janvier avant l'apparition de la fête de Noël (fête de la manifestation du Verbe dans la chair), dans la distinction soigneusement établie par *II Épi* entre «manifestation du sein de la Vierge» (pour Noël) et «manifestation du sein des eaux» (pour l'Épiphanie). D'autre part, une simple lecture montre clairement la place accordée par *I Épi* à la lumière et aux lumières, souvenir évident de la fête des Lumières.

Tous les travaux, à la suite des ouvrages importants de B. Botte et de J. Mossay⁸ ont, peu ou prou, tenté de préciser les rapports de Noël et de l'Épiphanie avec des pratiques ou des conceptions païennes⁹ ou même juives¹⁰. En ce qui concerne nos textes, disons qu'il n'est pas impossible que cela soit présent, mais seulement par des allusions ou des rapprochements surtout littéraires. Restent les éléments suivants, reliés les uns aux autres : le baptême du Christ, l'illumination, la fin de l'erreur idolâtrique, la rénovation de l'Image. Et c'est, à notre avis, une explication du lien fort important qui existe, entre le baptême du Christ et le baptême chrétien, chez les Syriens.

Pour préciser plus étroitement la situation liturgique de nos textes, il faudrait un examen précis des textes liturgiques. D'abord, l'examen des péripécopes liturgiques des églises orientales montre que nos deux *mîmrê* ne portent pas trace de la célébration du jour de l'Épiphanie dans les églises d'Orient, mais semblent se rattacher étroitement à la liturgie de la bénédic-

⁸ *op. cit.*

⁹ Cf. B. BOTTE, pp. 68-82; P. HENDRIX, dans *Congrès d'Histoire du Christianisme II* (1928) p. 220.

¹⁰ Par exemple, la fête des tabernacles. Cf. E.C. SELWYN, *The Feast of Tabernacles, Epiphany and Baptism*, dans *JTS* 13 (1911-1912) p. 239. Cf. aussi J. DANIÉLOU, dans *Noël-Épiphanie, retour du Christ*, (*Lex Orandi* 40), Paris, 1967, pp. 65-84.

tion des eaux dans la nuit du 5 au 6 janvier dans les églises syriennes d'Antioche. On sait que cette cérémonie n'existe pas chez les syriens orientaux, ni chez les arméniens avant le VII^{ème} siècle, ni à Jérusalem¹¹.

Ainsi, *I Épi* 131 et *II Épi* 15 font allusion à *Mt* 3,16, cité explicitement par *II Épi* 4. *I Épi* 131 cite *Mc* 1,10. Or, *Mt* 3,1-17 est la lecture biblique lors de la bénédiction de l'eau baptismale, *Mc* 1,1-32 est une lecture de la vigile de l'Épiphanie¹². *Jn* 1,29 est cité par *II Épi* 21, 34, 36, 56 et nous avons vu la place que tenait cet épisode évangélique dans *II Épi*. Or, ce texte, qui n'a aucune place dans les liturgies du jour de l'Épiphanie, est utilisé et cité textuellement au début de la bénédiction de la source^{12a}; de plus, *Jn* 1,29-34 est la lecture de l'Évangile lors de cette bénédiction. *Lc* 3,17 est cité par *II Épi* 55. Or, il est cité dans le 4^{ème} *Qōlō* de la bénédiction de la source. Nous pensons que tout cela n'est pas fortuit. Ajoutons à cela que 3 passages semblent provenir d'une allusion ou d'une référence à la liturgie syrienne de la vigile (*II Épi* 6, 7, 32) sans compter 14 passages dans *I Épi* et 11 passages dans *II Épi* qui sont proches de la liturgie maronite. Ces rapprochements sont évidemment d'un maniement délicat, mais tout cela peut suggérer une convergence.

Signalons également des passages proches du rituel syrien du baptême; on pourra les repérer en comparaison avec J.A. Assemani, *Codex liturgicus*¹³:

I Épi 21, 85, 113, 114 : cf. *Codex Lit.* II p. 254

I Épi 60; *II Épi* 32-33 : cf. *Codex Lit.* II p. 294

II Épi 6-7, 32-33 : cf. *Codex Lit.* I p. 262

II Épi 13 : cf. *Codex Lit.* I p. 208

II Épi 19 : cf. *Codex Lit.* II p. 215; 242.

Ajoutons à cela le geste rituel auquel fait allusion *II Épi* 16 : il consiste à placer la main droite sur la tête du baptisé et à puiser de l'eau avec la main gauche. Le geste existe toujours dans le rituel baptismal syrien¹⁴.

¹¹ Cf. I.H. DALMAIS, dans *Lex Orandi* 40, p. 261; A. RENOUX, id., pp. 171-193 contre H. KOLL, dans *SAB* (1957) pp. 402-438 et F.C. CONYBEARE.

¹² Ms de Beyrouth et Ms de Mohl (cf. *JTS* 33, 1932, p. 256). Cf. aussi l'*ordo baptismi* de Sévère. ^{12a} Citée dans H. SCHEIDT, *infra*, p. 24, n. 3.

¹³ J.A. ASSEMANI, *Codex Liturgicus Ecclesiae Universae*, Rome, 1749-66, t. I et II.

¹⁴ Cf. B. BOTTE, *Le baptême dans l'Église syrienne* dans *OS* I (1956) p. 155.

UN OU PLUSIEURS AUTEURS ?

Les deux *mimrē* sont dûs à la plume du même copiste, du VI^{ème} siècle d'après l'écriture. Peut-on les comparer, comme nous l'avons fait à divers reprises, au point de les attribuer à un même auteur ?

De fait, même si *II Épi* est un peu plus simple, il s'avère que, d'une part, la construction des phrases, le sens des mots, le jeu des sonorités, le style tout entier des deux *mimrē* sont tout à fait semblables.

D'autre part, des expressions et des idées importantes sont communes aux deux textes :

Le Christ, rayon de l'Être du Père : *I Épi* 32, 33, 97, 98, 109, 148 et *II Épi* 15.

Le Christ s'est plongé (ou : a été baptisé) pour sanctifier les eaux du pardon : *I Épi* 63 et *II Épi* 6,31.

La doctrine du Christ s'est répandue ... : *I Épi* 63 et *II Épi* 20.

Théologie de l'Image : *I Épi* 60 et *II Épi* 50.

Le Christ est passé secrètement au milieu des astres et des assemblées célestes qui ne l'ont pas vu *I Épi* 97 et *II Épi* 13.

C'est le créateur du monde, lui-même, qui s'est manifesté en Jésus-Christ : *I Épi* 98 et *II Épi* 18.

Le Soleil de Justice est remonté du Jourdain : *I Épi* 131 et *II Épi* 15.

L'œuvre du Christ est une œuvre de rénovation de l'Image souillée, une purification de ses scories : *I Épi* 144 et *II Épi* 32-34.

Tout cela nous autorise à penser que *I* et *II Épi* reflètent la même conception théologique malgré des présentations différentes : plus didactiques dans *I Épi* préoccupée d'exposer les mécanismes de péché et de salut, mais cependant tournée vers une contemplation de l'œuvre illuminatrice, plus mystique dans la seconde, orientée vers la contemplation du mystère de l'incarnation rédemptrice, mais cependant soucieuse de présenter de façon cohérente le baptême du Christ comme premier acte du sacrifice sauveur.

En somme, la comparaison, tant littéraire que théologique, révèle une convergence qui rend possible l'attribution de *I* et *II Épi* à un même auteur.

Le cas du *mamlelō* est un peu différent : étant donné sa place dans cet homélaire recueillant des textes assez variés, il faut le comparer aux deux *mimrē* avec encore plus de prudence.

Deux faits apparaissent. En premier lieu, nous avons pu mettre en évidence sa parenté très étroite avec les deux *mimrē*, quant au style et quant à la pensée. Nous avons même pu affirmer que ce *mamlelō* se présentait tout à fait comme s'il était un résumé des thèmes essentiels de *I* et *II Épi*. En second lieu, les trois textes présentent les mêmes caractères anti-païens et une discrète polémique anti-juive : cette dernière est explicite dans le *mamlelō*

(§ 33), est présente dans la conception pessimiste de l'histoire d'Israël (*I Épi* 110-129), dans l'insistance sur la fin de la Loi (*II Épi* 22-27) et dans la contestation des sacrifices anciens (*II Épi* 35-38).

La convergence de ces indices nous conduit à penser que nos trois textes sont au moins issus du même milieu et témoignent du même courant de pensée.

Il est difficile de chercher à les attribuer à une tradition théologique précise. On se bornera à remarquer ici combien ils sont proches, à beaucoup d'égards, d'Éphrem, de Jacques de Saroug, de Philoxène de Mabboug.

On se rendra compte combien ils se rapprochent des expressions et des idées du rituel syrien du baptême d'une part, de l'office syrien occidental de la vigile de l'Épiphanie ou bénédiction des eaux, d'autre part.

Nous pourrions les situer dans un milieu antiochien syriaque de la fin du V^{ème} siècle ou du début du VI^{ème}. Ces textes témoignent d'une théologie de la Manifestation très élaborée. Leur grande valeur mystique, jointe à une incontestable qualité littéraire, est tout à fait remarquable et nous renseigne fort bien sur la manière dont étaient conçues les liturgies de Noël et de l'Épiphanie, bien fixées à cette époque : dans l'Église syrienne d'Antioche, elles ne connaîtront plus de développement ultérieur notable.

Alain J. P. DESREUMAUX
Sevran, Octobre 1976

1 כי יתן יי אלהים ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו ויחיהנו : וכן יתן אלהים
אלהינו ויחיהנו : ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו ויחיהנו . ויחיהנו ויחיהנו .

2 כי יתן יי אלהים ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו : וכן יתן אלהים
אלהינו ויחיהנו : ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו ויחיהנו . ויחיהנו ויחיהנו .

3 כי יתן יי אלהים ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו : וכן יתן אלהים
אלהינו ויחיהנו : ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו ויחיהנו . ויחיהנו ויחיהנו .

4 כי יתן יי אלהים ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו : וכן יתן אלהים
אלהינו ויחיהנו : ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו ויחיהנו . ויחיהנו ויחיהנו .

5 כי יתן יי אלהים ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו : וכן יתן אלהים
אלהינו ויחיהנו : ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו ויחיהנו . ויחיהנו ויחיהנו .

* 89 v° b

6 כי יתן יי אלהים ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו : וכן יתן אלהים
אלהינו ויחיהנו : ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו ויחיהנו . ויחיהנו ויחיהנו .

7 כי יתן יי אלהים ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו : וכן יתן אלהים
אלהינו ויחיהנו : ויבטחנו ויחיהנו ויחיהנו ויחיהנו . ויחיהנו ויחיהנו .

³ Cf. *I Thess* 1, 9. Cf. Éphrem, *Dom. Nostro*, VIII (CSCO 271, p. 8) et Athanase, *Gent.* 21d, p. 129. Cf. Éphrem, *Nat.* XII, refrain et *Sog.* II, 26b (CSCO 187 p. 63 et 193). *Pour notre salut à tous* : c'est la formule du concile de Nicée; elle est nettement utilisée par le rituel syrien occidental de bénédiction des eaux de la vigile de l'Épiphanie (formule de conclusion après la lecture de l'Évangile); on trouvera le texte de ce rituel dans H. SCHEIDT, *Die Taufwasserweihegebete*, Münster/Westf., 1935.

⁴ A partir d'ici, le texte oppose deux lieux : le lieu premier ou situation originaire de l'homme, et la demeure ou situation pécheresse de l'homme avant la venue du Christ. Pour cette demeure, il s'agit, respectivement, du monde, d'une part, et du corps individuel, demeure de l'âme, de l'autre. De plus, baytō et atrō pourraient bien signifier temple (comme dans l'Apocalypse Syriacque de Baruch 5, 1; 8, 24 etc...). De fait, tous les «lieux» de notre texte sont toujours enfumés et enténébrés par les fumées d'encens et de sacrifices idolâtriques qui enfument le monde, au propre et au figuré. Comparez à Philoxène, *Hom.* VII (212) p. 205 : «Regardons notre lieu ..., considérons la demeure où nous sommes».

Ouverture : Bénédiction

1 *Béni soit l'Épiphanie glorieuse du Christ notre sauveur qui, dans sa splendeur divine, a illuminé les créatures qui demeuraient dans les ténèbres et les ombres de la mort*¹, *et a dirigé les pas trébuchants sur la voie aplanie*
5 *de la paix*².

Introduction

2 En effet, par la manifestation du Christ, des voies aplanies ont été montrées aux hommes afin qu'en elles, des ténèbres de l'idolâtrie, ils retournent vers Dieu³ son Père qui l'a envoyé pour notre salut à tous.

3 Car, par la manifestation du Christ, nous l'avons connu, lui, avec son
10 Père adorable et son Esprit-Saint. Par la manifestation du Christ, nous nous sommes connus nous-mêmes ainsi que les uns les autres. 4 Par la manifestation du Christ, nous est apparue la maison enténébrée⁴ dans laquelle nous demeurions, et nous sommes retournés à la recherche de notre lieu d'origine. Grâce à la manifestation du Christ, nous avons pu voir les
15 obstacles disposés devant nos pas, et par la connaissance que nous en avons reçue, nous avons pu éviter leurs dangers. 5 Dans la manifestation du Christ s'est illuminée cette obscure demeure de notre race et tout ce qui s'y trouve est apparu à sa place et selon sa nature. Par la lumière qui en vient, il a illuminé les demeures de nos âmes, et les yeux clos des pensées
20 intimes se sont ouverts. 6 Par elle, il a illuminé les demeures obscures sur lesquelles les ténèbres étaient étendues, et nous avons pu * marcher, * 89 v° b
la vue dégagée, sans achopper sur les obstacles.

Le rejet des obstacles et la conversion vers Dieu

Le Péché

7 En effet, cette grande maison du monde où les peuples demeuraient depuis le commencement était remplie d'obscurité et couverte par les

¹ Cf. *Lc* 1, 68.

² *Lc* 1, 79.

ténèbres. Les routes pour la parcourir⁵ étaient peu sûres. Des pierres d'achoppement sculptées étaient disposées sur ses chemins. Tout parcours y était devenu aberrant; la lumière qui fait apparaître les choses⁶ en avait été chassée. Chacun trébuchait dans sa fosse et voyait son prochain (trébucher) dans la sienne⁷. **8** Notre nature se haïssait et se déshonorait elle-même. Rien en elle ne nous apparaissait exactement tel que c'était; toute vision de nos yeux était troublée. **9** Nous appelions les créatures par d'autres noms que les leurs; nous dénommions les choses autrement: la vision de nos yeux se mentait partout à elle-même⁸.

10 Les créatures, nous (les) avons dénommées dieux; le monde créé, nous (l')avons appelé créateur. Nous avons adoré comme dieux les natures qui avaient été donnés pour notre service⁹. **11** Le soleil était un serviteur et nous l'avons adoré; la lune et les étoiles qui avaient été données pour notre service, nous les avons servies à l'instar de divinités. **12** La terre, notre mère¹⁰, qui, sur l'ordre de notre créateur, était devenue pour nous une servante, * nous l'avons honorée comme maîtresse des vivants. **13** Le * 90 r°a feu, serviteur obéissant à notre volonté en tout métier¹¹, à lui aussi nous avons rendu un culte comme à un dieu. **14** L'air, respiration des vivants et nourricier de nos plantes¹², lui aussi, nous l'avons adoré comme un dieu.

15 La mer, où voyagent nos richesses¹³, nous l'avons considérée comme un dieu. **16** Et même aux arbres sur les sommets des monts, nous avons apporté (des offrandes) d'adoration. Des pierres aussi portaient des sculptures et nous leur donnions le titre de dieux; ils ont été forgés: l'or a été façonné ainsi que l'argent et, à leur tour ils ont été adorés comme dieux. Même les collines et les monts sont devenus des dieux pour nous. **17** Les animaux, les volatiles et le bétail, même eux, nous les avons considérés comme dieux. Même les reptiles terrestres, nous les avons considérés (comme) dieux¹⁴.

18 Il n'est rien que nous n'ayons tenu pour dieu, sauf le véritable Dieu¹⁵. Celui qui seul est Dieu, nous (l')avons renié; et le reste, qui n'est Dieu en rien, nous (l')avons confessé Dieu. Sauf l'unique, nous avons tout

⁵ Cf. Philoxène, *Hom.* III (71) p. 86.

⁶ Cf. Philoxène, *Hom.* VIII (242) p. 235 (la lumière indicatrice de la foi). Est-ce une allusion à *Ps* 119, 130, peut-être? La lumière dont parle notre texte fait deux choses (cf. § 82): elle éclaire l'âme elle-même; elle éclaire les choses.

⁷ Traduction incertaine.

⁸ Comparer à Philoxène, *Hom.* II (37) p. 59.

⁹ Cf. Éphrem, *In Gen.* Introd., 2; Philoxène, *Hom.* III (66-67) p. 82-83; Clément, *Prot.* III, 63, p. 117; Théodore de Mopsueste, *Hom. Cat.* IX, 3.

¹⁰ Cf. Philoxène, *Hom.* IV (84-85) p. 101.

רמלך : רמלך כמנון : שפי כן מן לחל שפינו : לכו כן מן לחל
 מפי : שפי כן מן מן וחכמה וכחמה כמנון, רמלך. לחקו
 כמלך רמלך כמנון. 19 רמלך כמנון עלה שפי כמנון
 * 90 r^b וחתו. רמלך כמנון כחכמה כמנון, * כמנון וחתו. רמלך
 רמלך כמנון כחכמה כמנון. רמלך כמנון כחכמה כמנון
 כמנון כחכמה כמנון. רמלך כמנון כחכמה כמנון
 כחכמה כמנון *

20 כחכמה כמנון כחכמה כמנון כחכמה כמנון. עלה
 כחכמה כמנון כחכמה כמנון. כחכמה כמנון : כחכמה כמנון : כחכמה כמנון
 כחכמה כמנון. 21 כחכמה כמנון. כחכמה כמנון
 כחכמה כמנון. כחכמה כמנון. כחכמה כמנון כחכמה כמנון
 כחכמה כמנון, כחכמה כמנון. שפי כמנון כחכמה כמנון כחכמה כמנון *
 כחכמה כמנון כחכמה כמנון. כחכמה כמנון כחכמה כמנון *
 22 כחכמה כמנון כחכמה כמנון : כחכמה כמנון כחכמה כמנון
 כחכמה כמנון. כחכמה כמנון כחכמה כמנון : כחכמה כמנון. כחכמה כמנון
 כחכמה כמנון : כחכמה כמנון. 23 כחכמה כמנון כחכמה כמנון
 כחכמה כמנון כחכמה כמנון. כחכמה כמנון כחכמה כמנון.
 כחכמה כמנון כחכמה כמנון *

* 90 v^a 24 כחכמה כמנון כחכמה כמנון. כחכמה כמנון כחכמה כמנון *
 כחכמה כמנון. כחכמה כמנון כחכמה כמנון כחכמה כמנון
 כחכמה כמנון כחכמה כמנון. כחכמה כמנון כחכמה כמנון
 כחכמה כמנון כחכמה כמנון. כחכמה כמנון כחכמה כמנון
 כחכמה כמנון כחכמה כמנון. כחכמה כמנון כחכמה כמנון *
 כחכמה כמנון, כחכמה כמנון. כחכמה כמנון כחכמה כמנון, כחכמה כמנון
 כחכמה כמנון כחכמה כמנון. 27 כחכמה כמנון כחכמה כמנון.
 כחכמה כמנון כחכמה כמנון. כחכמה כמנון כחכמה כמנון.
 כחכמה כמנון כחכמה כמנון. 28 כחכמה כמנון כחכמה כמנון.

17 Cf. Gen I, 26. — 17^a Cf. Phil. 2, 6.
 18 Sur l'asservissement de la liberté, cf. Éphrem, *Diat.* IV, 9; Théodore de Mopsueste, *Hom. Cat.* XII, 19. L'idée de ces §21-23, répétée aux §85 et 113, se retrouve dans le rituel syrien du baptême (Assemani, *Codex Liturgicus* II, p. 254).
 19 Cf. *Prov.* 5, 22. Comparer avec Éphrem, *Diat.* XX, 32, 36; *Paradis*, VII, 31; IX, 2; XIV, 3, 6. Ce § est très proche de Éphrem, *Nat.* XXII, 33.
 20 *Mt* 9, 2; *Apoc* 2, 22. Comparer à I^{ère} Homélie sur la Pécheresse 8 l.c. p. 183; Philoxène, *Hom.* VIII (240) p. 233; Éphrem, *Diat.* I, 1; *Paradis* XIII, 9, 14, 15.
 21 *Is* 59, 3ss; *Prov* 6, 17. — 22 Cf. *Prov* 1, 16.

adoré; à part l'unique, nous avons tout honoré. Sauf cet unique qui est Dieu par nature et en vérité, nous avons donné le titre de dieux à toutes les œuvres (créées). **19** C'est à cette totale déchéance qu'est descendue l'humanité créée ¹⁶; c'est à ce complet avilissement que s'est abaissée * la * 90 r^b nature (des êtres) doués de raison: l'Image de Dieu ¹⁷ s'était prosternée devant des images mortes; la ressemblance vivante ¹⁷ et glorieuse se répandait avec crainte devant de méprisables sculptures insensibles et des figures sans âme.

20 Le maître de toutes choses après le Créateur s'est fait l'esclave ^{17a} de toutes choses; le gouverneur terrestre et administrateur du monde recevait des ordres de ses esclaves et de ceux qui étaient soumis à son pouvoir.

21 Sous leur pouvoir, parce qu'il l'a bien voulu, il s'était laissé conduire ¹⁸. Il est devenu la risée des démons; les diables l'ont tourné en dérision et raillé, les esprits mauvais l'ont égaré. Comme un esclave, le satan tyran-
15 nique le traitait; il était raillé par les puissances étrangères et recevait des ordres des démons rebelles.

22 L'homme s'était lui-même oublié en tout; il se comportait envers lui-même comme celui qui n'est plus lui-même. Parce qu'il a fait disparaître son Dieu, il a disparu de lui-même. **23** Il sombrait dans un abîme de
20 perte, il était emprisonné dans une prison de ténèbres. Il était captif des filets des péchés ¹⁹, il était ligoté par les chaînes des vices.

24 Il gisait dans un lieu obscur; de par son propre vouloir, «*il était abattu, * malade, sur un grabat*» ²⁰. Et dans sa maladie, il n'éprouvait * 90 v^a (même) pas le besoin de chercher la guérison: il n'y avait (pourtant) en
25 lui aucun membre qui ne fût attaché, aucune articulation qui ne fût ligotée:

25 Son œil avait été emporté par la convoitise, son oreille était captive de la calomnie, *sa langue proférait le mensonge* ²¹, ses lèvres tremblaient de blasphème.

26 Ses mains étaient tendues pour massacrer et frapper, ses pieds
30 couraient après l'oppression et l'exaction ²², **27** son cœur se souillait dans l'iniquité, sa pensée était pleine de mauvaises choses, son esprit se salissait dans les vices, sa parole s'était constituée avocate de la fausseté. **28** Et tout le monde ensemble se salissait dans toutes les iniquités. La route de

¹⁶ Le terme *nošūtō* ne se trouve dans la Peshiṭto du Nouveau Testament qu'en Jc 3, 7, verset où se trouve précisément l'énumération des animaux idolâtres comme dans notre texte. Comparer à *Ac* 17, 29; Philoxène, *Hom.* X (382) p. 342s; Éphrem, *Nat.* III, 16; Théodore de Mopsueste, *Hom. Cat.* XII, 19. Comparer l'ensemble des § 19-22 à Philoxène, *Hom.* X (413) p. 367 (mais qui est centré sur l'esclavage du ventre), à Jean Chrysostome, *In Gen. Hom.* 7, 6 (PG 53, 68).

כ.כ.כ. ה.מ. ה.ל. ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ.
 * 90 v^b. ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ. * 31 ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ.
 ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ. * 32 ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ.

ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ. * 33 ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ.
 ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ. * 34 ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ.
 ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ. * 35 ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ.

ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ. * 36 ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ.
 ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ. * 37 ח.מ. כ.י.ח. מ.ח.ו.ת. ח.ל. ו.נ.ע.כ.א. ח.מ.

* 90 v^b

* 91 r^a

²⁵ Comme Éphrem, *Paradis IX*, 24, 29.
²⁶ Cf. *Jn* 6, 52.
²⁷ *Lc* 1, 79.
²⁸ *Is* 11, 9.
²⁹ Cf. *Jn* 1, 5 et pass.
³⁰ *T'bil* signifie la terre habitée. Sur ce thème de la joie de l'humanité à la venue de Dieu, cf. Éphrem, *Nat.* XXVI, Refrain, et le 5^{ème} *Qōlō* de la bénédiction de l'eau dans le rituel maronite de vigile de l'Épiphanie (cf. J. M. Sauget dans *l'O.S. IV* (1959) pp. 319-378).
³¹ *Lc* 1, 79. Comparer Éphrem, *Nat.* IV, 53; Athanase, *Incar.* (9) 112bc; (51) 188c. La conclusion de la bénédiction de l'eau baptismale maronite comporte ce thème de la paix et de la tranquillité recouvrées. (cf. J. M. Sauget, n. 30).
³² Cf. *Is* 32, 18.

son parcours s'était perdue loin de lui parce que la ténèbre avait caché ses démarches et que l'obscurité avait troublé ses chemins.

Le don de Dieu

29 Mais viens t'émerveiller de l'amour de son Auteur et de la tendresse glorieuse de son Créateur, et proclame, (plein) de reconnaissance, avec saint Paul : *Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable*²³ ! **30** Il est ineffable, le don de Dieu à la race des mortels, puisqu'aussi bien son don est, comme lui, au-delà de la parole²⁴. **31** Et quel est-il, * ce don ineffable, * 90 v° b sinon le fruit qu'il nous a donné de son sein pour que nous nous délections en lui!²⁵ Le Fils de Dieu, c'est lui le don de Dieu.

32 Ce don n'est pas comparable à ceux d'antan parce que ce don est ineffable. C'est le Fils qui a été donné pour la vie du monde²⁶, le rayon qui a resplendi (venant) du Père. **33** *Et il a illuminé ceux qui demeuraient dans les ténèbres et les ombres de la mort*²⁷. Et il s'est manifesté, le rayonnement de la lumière de l'Être du Père, et il a chassé les ténèbres qui régnaient sur tout ; la lumière a resplendi, magnifique, et a évacué l'obscurité de la vie de toute chair. **34** Le monde s'est illuminé dans la manifestation du Christ et la création fut radieuse dans la joie de la manifestation de notre sauveur.

35 La maison du monde était pleine de ténèbres : aujourd'hui, elle est inondée d'une totale lumière. *La terre a été entièrement remplie de la connaissance du Seigneur, comme les eaux qui recouvrent la mer*²⁸. **36** La lumière a envoyé son rayon et il a expulsé la ténèbre de partout. Il n'est pas de lieu où la lumière n'ait été manifestée, car la lumière qui s'est manifestée suffit à faire tout briller. L'obscurité n'a pas pu tenir devant la lumière²⁹, parce que la lumière qui l'a chassée était * plus puissante * 91 r° a qu'elle.

37 L'Épiphanie de la lumière est apparue dans le monde, elle a éclairé le monde et a rendu radieuse la création, elle a fait jubiler la terre³⁰, elle a réjoui l'humanité, elle a comblé de délices toute chair. **38** *Elle a dirigé nos pas sur la voie de la paix*³¹ et nos marches sur des chemins aplanis. Elle a pacifié pour nous notre résidence, elle a fait la paix au sein de notre maison³². **39** Elle a expulsé de chez nous les brigands, chassé de

²³ II Cor 9, 15.

²⁴ Cf. Jacques de Saroug, *Marie* p. 12. Quelque chose de semblable aussi se trouve dans *Ode de Salomon* 12. On trouvera cette idée fort bien développée dans le ms., plus haut, fol. 27 r° a et suiv. (1^{ère} homélie sur la Nativité).

ויהי עליהם כח אש ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהי כח
 כח אש ויהיה כח אש : 40 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש
 ויהיה כח אש ויהיה כח אש

41 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש :
 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש

42 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש :
 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש

43 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש :
 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש
 * 91 r°b ויהיה כח אש

45 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש :
 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש

46 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש :
 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש

47 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש :
 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש

48 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש :
 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש

49 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש :
 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש

50 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש :
 ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש ויהיה כח אש : ויהיה כח אש
 * 91 v°a ויהיה כח אש

³³ Cf. Ps 46, 10 (Pesh.); Os 2, 20.

³⁴ Comparer avec le *Qôlô* maronite de la bénédiction de la source, ainsi que la conclusion de la bénédiction de l'eau baptismale (J. M. Sauget, *op. cit.*).

³⁵ Cf. Lc 1, 69.71.

³⁶ Les cavernes sont sans doute les «cavités» de l'homme (trous des yeux, des oreilles, du nez, de la bouche), domaine des sens, donc lieux d'activité des passions (cf. Philon, *De Abrahamo* 72). Comparer avec Philoxène, *Hom. XIII* (594) p. 516.

³⁷ Cf. Is 66, 4.

nos territoires les ennemis; elle a fait sortir de parmi nous les étrangers, chassé de chez nous la main spoliatrice. **40** Elle a brisé l'épée qui dévastait nos générations, rompu la lance ennemie qui nous transperçait ³³.

41 Elle a illuminé chacun d'entre nous tous par la lumière de sa connaissance; par son rayon radieux, elle a illuminé nos esprits lugubres. Nous avons compris qui nous étions, nous nous sommes regardés les uns les autres comme nous-mêmes. **42** La lumière véritable a régné dans notre monde encore plus que n'y avaient régné les ténèbres de l'égarement: car la manifestation de la connaissance du Christ, elle seule, a pu éclipser les ténèbres qui s'étendaient sur tout ³⁴. **43** Par sa manifestation, la ténèbre a été masquée et le luminaire a été révélé, nos ennemis sont tombés, et nous nous sommes levés ³⁵, ceux qui nous haïssaient ont été renversés et notre race a été exaltée. **44** L'erreur a été effacée et la vérité écrite, la falsification a été évacuée et la rectitude gravée, le mensonge a disparu et la droiture est apparue, * l'iniquité a été soumise et l'équité a régné. * 91 r° b

45 Le péché a cessé et la justice a resplendi, la méchanceté a été supprimée et la lumière s'est dévoilée dans la bonté. Les convoitises, se sont cachées dans leurs cavernes ³⁶, et les passions, comme des brigands, ont pris la fuite parce que la lumière de la santé s'est répandue sur toute chair. **46** Le rayon de la chasteté a évacué l'obscurité des convoitises de tout corps, la manifestation de la vérité a chassé l'erreur de toute âme.

La fin de la ténèbre

47 Désormais, les créatures ne sont plus adorées comme des dieux, mais seulement l'unique Seigneur qui est l'auteur de tout. Le monde n'est plus appelé par erreur créateur et dieu, parce que les habitants du monde ont connu le véritable Dieu créateur du monde. **48** Les êtres que ces gens considéraient leurs propres créateurs ont été reconnus créatures de l'unique Seigneur créateur de tout.

49 Dans cette Épiphanie qui s'est manifestée aujourd'hui dans le monde, tout est devenu visible et on a su ce qu'il était. Cette manifestation a illuminé la création pour que celle-ci se vît elle-même et qu'elle connût son créateur. **50** Dans cette lumière qui s'est manifestée aujourd'hui, on a vu que le soleil était un astre et non pas un dieu, et que la lune et les étoiles étaient des créatures et non pas des dieux. **51** La prophétie avait prévenu les générations; elle leur avait révélé * qu'elles étaient des créatures, * * 91 v° a mais nul ne l'avait écoutée ³⁷. Alors, cette lumière qui s'est manifestée aujourd'hui s'est étendue sur elles et on a vu que leurs natures étaient des (natures) créées.

52 Quant au ciel et à la terre qui étaient honorés par nous comme des dieux, on a reconnu que c'étaient des résidents créés³⁸ et non pas les créateurs de ceux qui résident en leur sein. **53** Ensuite, l'air a été démasqué et sa nature reconnue : c'est l'haleine de vie de toutes choses ; il n'est pas le démiurge de tout, comme le disent les égarés. **54** Les animaux, le bétail et les volatiles ont été considérés des dieux par égarement : dans cette lumière, ils sont apparus serviteurs et esclaves. **55** Les plantes qui donnent leur fruit et les arbres qui offrent leurs produits³⁹ à l'humanité : eux non plus, désormais, ne sont plus honorés selon la pratique précédente.

56 Il a cessé, le beuglement des bêtes qu'on immolait et la surface de la terre a été nettoyée du sang des sacrifices ; l'air a été purifié de la lourde exhalaison des sacrifices. **57** Le vin aussi est (re)devenu une boisson utile, ce pour quoi il a été fait, et non plus une libation aux idoles. **58** Désormais, les adolescents ne sont plus massacrés devant les (idoles) sculptées, et les vierges ne sont plus consacrées aux esprits mauvais. **59** Les impurs lieux sacrés dont on avait fait l'acquisition au sommet des collines⁴⁰ ont été extirpés, les autels bâtis sous les arbres ont été renversés. Les sacrifices * * 91 v° b humains immolés devant les idoles ont cessé, le massacre des bêtes tuées pour des bêtes sculptées s'est arrêté aussi. **60** Pour la figure de l'homme, l'homme véritable était devenu sacrifice, pour la forme morte, l'image vivante avait été offerte en oblation. **61** Des vivants étaient offerts en oblation à des morts⁴¹, ceux qui marchaient étaient offerts en victimes à des morts inertes, ceux qui étaient doués de sensibilité et de mouvement étaient offerts en don à des sculptures immobiles et insensibles.

62 Cette abomination des sacrifices s'est arrêtée grâce à l'Épiphanie du Saint qui s'est manifesté aujourd'hui ; le monde a été débarrassé de toute cette abomination ; il a été rempli de pureté et de sainteté. **63** (Cette manifestation) a lavé l'abomination des idoles ; la sainteté que la venue du Christ a fait venir s'est étendue ; la puanteur a été lavée par elle dans les eaux propitiatoires où le rayon a plongé aujourd'hui ; et, grâce à elle, l'odeur suave de la pureté de la doctrine du Christ s'est exhalée. **64** De la maison remplie de fétidité et sur laquelle les diables s'assemblaient et se posaient⁴² comme des mouches, se sont exhalés de riches aromates. **65** L'odeur des parfums spirituels s'en est répandue, tandis que l'odeur nauséabonde en a été évacuée, et les diables qui s'étaient rassemblés comme des mouches ont pris la fuite.

³⁸ *Hab* 3, 11 ; Éphrem, *Épi.* IX, 14. Éphrem, *In Gen.* I, 17 (*CSCO* 153, p. 13) attaquait les hérétiques qui pensaient que le firmament est le sein de tout.

³⁹ *Cf. Gen* 1, 29.

66 Dans cette manifestation du Christ notre Dieu, * nous avons vu la * 92 r^oa
 voie qui conduit à notre lieu premier, et nous nous sommes détournés de
 l'aberration des pierres d'achoppement ; par cette lumière ont été vues aussi les
 pierres d'achoppement disposées sur notre route, et a été aplani le chemin
 où tous marchent. **67** Cette lumière a chassé la ténèbre, expulsé l'obscurité,
 montré la voie, révélé le chemin, déblayé les pierres d'achoppement, ouvert
 les yeux ; elle nous a montré notre place et révélé notre cité ⁴³.

La Lumière

68 Par cette lumière, Dieu, qui nous était caché, nous a été révélé, et
 dans la lumière, nous avons reconnu l'ennemi, son adversaire. Dans cette
 lumière, notre intelligence s'est éclairée, nos pensées se sont purifiées et
 notre âme a vu son Créateur. **69** Dans cette lumière, nos yeux se sont
 ouverts afin de lire les écrits de la création et de voir dans les natures du
 monde des signes où se lit Dieu créateur du monde ⁴⁴. **70** Le monde
 entier est gravé, à profusion, d'écrits où se lit Dieu créateur de tout ; en les
 méditant, tout homme a compris l'Auteur des natures. **71** Mais il n'y avait
 pas de lumière pour voir (ces) écrits, et la ténèbre qui était répandue sur
 tout avait masqué la vue des signes à l'œil des lecteurs. **72** Bien que le
 monde ait été écrit parmi les écrits qui (disent) la gloire du Créateur, faute
 de lumière, on ne l'avait pas lu ; bien que la création (fût) gravée des
 * signes de calligraphie de l'Auteur ⁴⁵, faute de rayon, il manquait ce * 92 r^ob
 qui permettait de les lire. **73** *Les cieux racontent la gloire de Dieu* ⁴⁶,
 enseigne David, le prophète de Dieu. Mais cette gloire était cachée dans
 le silence ⁴⁷ parce que la lumière qui fait voir les signes dans lesquels est
 tracée la gloire n'avait pas été vue. **74** Alors, dans cette lumière qui s'est
 manifestée aujourd'hui, on a lu les signes et on a dit : gloire ! On a compris
 les écrits et on a fait la confession de foi. Nous avons examiné l'écriture
 et nous avons compris son scribe. **75** En effet, les astres dans le firmament
 avaient été gravés comme des signes ; mais, par leur lumière, ils ne
 montraient pas (ce qu'était) leur lumière ; au contraire, par leur lumière,
 les yeux des spectateurs étaient surtout enténébrés ⁴⁸.

76 A leur lumière, en effet, les spectateurs ne savaient pas qu'il s'agissait
 d'astres. Mais, bien que leur lumière eût montré aux yeux qu'il s'agissait
 d'astres, parce que la vision de l'âme était masquée par les ténèbres de
 l'égarement, il lui semblait que c'était des dieux.

⁴³ Comparer à Philoxène, *Hom.* VIII (242) p. 234.

⁴⁴ Cf. *Si* 42, 15 à 43, 33 ; Philoxène, *Hom.* II (24) p. 42 ; Éphrem, *Diat.* Prières, 7, p. 404 ;

77 78 79 80 81 82 83 84 85

* 92 v° a

* 92 v° b

¹ L sing.

77 Les astres n'étaient pas capables d'éclairer l'âme. Au contraire, autant l'œil du corps voyait grâce à eux, (autant) les ténèbres s'étaient étendues sur la vue de l'âme. Les yeux du corps étaient éclairés par eux, mais les yeux de l'âme étaient enténébrés par eux. 78 Le corps voyait en eux une voie et des chemins, mais l'esprit * en était arrivé à (cette) aberration de * 92 v° a l'égarement avec la lumière où il les voyait. C'est pourquoi les astres naturels n'ont pas été capables de montrer aux lecteurs les écrits du Créateur. 79 Mais, encore davantage, de par leur lumière, les écrits se sont obscurcis, les signes ont été cachés, la lecture a été faussée, la méditation a été perturbée, le livre a été recouvert d'un voile, les caractères ont été livrés à l'oubli et la création a été pensée dieu.

80. Ces astres ne pouvaient pas, par leur lumière, montrer ce qu'ils étaient en propre; par eux-mêmes, ils étaient impuissants à signifier aux spectateurs ce qu'ils étaient; ils avaient besoin, eux les astres, d'une autre lumière où l'on (pût) voir qu'ils (n')étaient (que) des astres. 81 En effet, à leur propre lumière, ils étaient pensés dieux; mais, à la lumière du Christ, les astres ont été vus créatures. Dans leur lumière, ils n'avaient pas révélé ce qu'ils étaient en propre, mais dans l'autre lumière, ils ont été montrés. Ils étaient obscurcis surtout par la lumière qui (vient) d'eux, mais dans la lumière du Christ, eux aussi se sont illuminés. 82 Ils n'étaient pas capables, en effet, de se montrer eux-mêmes ni même (de dévoiler) la création, car, au lieu d'être des signes indicateurs, ils étaient des séducteurs du monde; au lieu de fenêtres, ils étaient des écrans. Au lieu que fût connue par eux la nature de toutes choses, c'est par eux qu'elle a été cachée et faussement considérée.

83 Dans leur lumière, était apparue la pierre * sculptée, et au lieu de * 92 v° b pierre, elle était dénommée dieu; par eux, étaient mis en valeur l'or et l'argent, et au lieu de leurs (vrais) noms, il étaient appelés d'une autre dénomination. 84 A cause d'eux, les images peintes étaient apparues et les figures gravées avaient été exposées; et au lieu de nous faire savoir (ce qu'étaient) les figures et les images des formes mortes inanimées, celles-ci ont été appelées dieux par les astres qui auraient dû les indiquer. 85 La lumière s'est mise au service d'une œuvre de ténèbre, bien qu'elle fût, par nature, un luminaire. L'égarement de la liberté a produit la ténèbre; elle est devenue ténèbre pour la liberté qui s'y est égarée.

L'illumination

86 La volonté des créatures a été enténébrée par les astres; l'œil de l'âme, comme l'œil du corps, n'a voulu y voir ni la merveille de la

... 87 ... 88 ... 89 ... 90 ... 91 ... 92 ... 93 ... 94 ... 95 ... 96

* 93 r^a

88 ... 89 ... 90 ... 91 ... 92

* 93 r^b

93 ... 94 ... 95 ... 96

⁵¹ Lc 1, 78.

⁵² La venue du Christ (son incarnation) s'est faite silencieusement et en secret; les puissances célestes ne l'ont pas sué. L'idée est reprise par *II Épi* 13. On la trouve chez Jacques de Saroug : Homélie traduite par P. Krüger dans *OS II* (1957) p. 130 (mais l'attribution n'est pas certaine), chez Sèvre d'Antioche selon Jacques d'Édesse, *Hymne* 9, 9.4 (*PO* 6, p. 52), chez Philoxène, *Lettre* (*CSCO* 232) p. 8 ligne 22, dans *Octateuque de Clément I*, XXVIII, 5 (F. Nau - P. Ciprotti, *La version syriaque de l'Octateuque de Clément*, Paris 1967, p. 43), dans le «Sedrō Ephrémien» de la bénédiction des eaux de la vigile maronite (J. M. Sauget, *op. cit.*). Le germe de cette conception est peut-être *I Pi* 1, 12. Elle est, en tout cas, un trait caractéristique de la théologie judéo-chrétienne : cf. *Ascension d'Isaïe* III, 13 (E. Tisserant, *Ascension d'Isaïe*, Paris, 1909, p. 108), VIII, 9-10 (p. 165), IX, 15 (p. 178), X, 9-12 (p. 194-5), X, 18 (p. 198), X, 20-30 (p. 198-201), XI, 24-28 (pp. 208-209), *Légende grecque d'Isaïe* II, 38 (*op. cit.* p. 223), II, 42-43 (p. 224).

⁵³ Cf. *I Pi* 1, 12; *Eph* 3, 10.

lumière de notre sauveur — lui qui a aussi éclairé les astres qui, sans lui, étaient dans les ténèbres — ni la manifestation divine de notre vivificateur dans laquelle les astres ont lui et ont été reconnus (comme) astres. **87** Les astres naturels ont été vus dans la lumière qui est au-delà de la nature; dans la manifestation du Christ, les étoiles se sont vraiment manifestées dans leur éclatante beauté. Si cette lumière d'aujourd'hui ne s'était pas manifestée, les astres n'auraient été visibles à personne.

88 (C'est) ainsi (que) dans la lumière, le Christ, nous avons vu la lumière des astres. * Maintenant donc est accompli ce qu'a dit David : *C'est dans ta lumière que nous voyons la lumière*⁴⁹. Dans la lumière spirituelle a été vue la lumière corporelle de cette lumière-ci. **89** Et dans la lumière du Christ on a su que la lune avec les étoiles étaient des choses qui donnent de la lumière. Si cette lumière spirituelle ne s'était pas manifestée au-dessus de la lumière corporelle, la lumière serait restée couverte par la ténèbre de l'égarément, à la vue de tous. **90** En effet, le soleil n'avait pas été appelé de son nom tel qu'il est, mais, au lieu de soleil-créature, il était nommé dieu-créateur. Et même les autres astres, eux aussi, avaient été décrétés dieux dans le monde. **91** Les astres nombreux ne diminuaient pas l'obscurité de la nuit; mais ils épaississaient même davantage la ténèbre, et il y avait une obscurité compacte sur tout. **92** Et toutes les créatures ont été éclairées dans la lumière du Christ; dans sa manifestation divine, elles ont été révélées et données à voir.

93 Bénie soit ta venue, Christ Dieu, parce qu'en toi ont été illuminés, non seulement ceux qui savent parler, mais aussi les sourds-muets et ceux qui font silence⁵⁰. **94** Qui est capable de te louer, splendeur de l'Être? Qui suffira à te célébrer comme il convient, vivant *rayon d'en-haut*⁵¹? **95** Ton rayon est passé parmi les rayons spirituels, et ils ne t'ont pas vu; ta lumière a changé * au milieu des astres célestes, et ils ne t'ont pas *^{93 r° b} reconnu⁵². **96** Chez les êtres supérieurs, tu t'es caché, et chez les êtres inférieurs, tu as montré ta lumière. Aux êtres spirituels, ta lumière spirituelle n'est pas apparue, mais, dans ta grâce, tu (l')as révélée et montrée aux corporels⁵³. Les êtres subtils n'ont pas remarqué sa subtilité lorsqu'elle est

⁴⁹ Ps 36, 10 (Peshitto). Comparer à 1^{ère} Homélie sur la Pécheresse §18, (OS VII (1962) p. 189).

⁵⁰ Le texte vise les hommes, en opposition aux astres (créatures sourdes-muettes) ou bien les «astres» spirituels que sont les prophètes, en opposition aux astres naturels. Mais peut-être convient-il de rapprocher ces expressions de celle de Narsai, *Hom.* 34 sur *Gen* 1-4, vers 38, 89, 229 où les «natures douées de parole» désignent les anges selon T. Jansma (*op. cit.* p. 397). D'après ce dernier, il faudrait traduire «les natures raisonnables et les muettes».

passée parmi eux, mais la lourde nature charnelle des mortels a vu la lumière subtile et, en elle, ils se sont vus eux-mêmes.

97 Le rayon de lumière a été envoyé par le Père à la maison obscure, et, pour cela, il passait en secret dans la région des astres. Là où l'obscurité tenait la puissance, il convenait qu'apparût la puissance du lumineux. Et le lumineux montra sa puissance chez nous et chassa la ténèbre de tous nos territoires. **98** La création lugubre est devenue radieuse dans la venue de cette lumière créatrice; le monde enténébré s'est illuminé dans la manifestation du rayon de l'Être créateur du monde. On a vu combien les beautés de la création étaient belles dès que ce lumineux eût resplendi au sein de la création. **99** La ténèbre s'est évanouie selon la parole dite par l'Esprit : *La lumière véritable est apparue*⁵⁴ et l'a évacuée; la nuit obscure a été chassée selon la parole de l'Apôtre : *Et le jour lumineux approche*⁵⁵. Il est venu et il a éclairé les races. Nous avons été illuminés, nous tous, par l'unique; * le rayon unique a suffi à chasser la ténèbre du monde entier. * 93 v° a

100 Grâce au Soleil, le soleil a été reconnu comme soleil; grâce à l'Astre, l'astre a été révélé comme astre. Ce que le soleil naturel n'a pas fait, le *Soleil de Justice*⁵⁶ l'a fait par sa révélation qui a tout illuminé et a évacué de partout cette obscurité que le soleil avait étendue sur tout. **101** Ce soleil-là, en effet, a éclairé spirituellement, selon sa nature; cette manifestation-là fut spirituelle et, par conséquent, elle illuminait les yeux de l'âme. **102** Par sa venue, cette lumière a fait deux choses⁵⁷: elle fut lumière pour les yeux de l'âme et elle fut un rayon qui s'est diffusé devant elle. **103** La vue de l'âme avait été aveuglée par sa lumière naturelle et elle avait été privée de la jouissance de la lumière extérieure. **104** Mais dans la révélation de cette lumière extérieure, elle a reçu ces deux choses, si bien qu'elle a vu en elle-même et hors d'elle-même.

105 Celui-ci est la lumière qui *éclaire ceux qui demeurent dans les ténèbres et les ombres de la mort*⁵⁸. Par lui *ont vu les yeux qui ne voyaient pas*⁵⁹; par lui ce qui n'avait pas été révélé a été révélé; par lui les beautés qui n'avaient pas été vues ont été données à voir. **106** C'est lui qui a ouvert la porte et *a fait sortir les captifs*⁶⁰; par lui, * ont été déliés les nœuds * 93 v° b des pensées, pour qu'elles courent, selon leur nature légère, sur la voie du ciel; par lui, ont été mises en pièces les entraves de l'intelligence, de sorte que, toutes les fois qu'elle le veut, celle-ci (puisse) se trouver dans le lieu lumineux. **107** Ce rayon a dirigé le voyage du navire de l'humanité sur la mer du monde. Grâce à cette manifestation, ont été éclairés les abîmes

⁵⁴ I Jn 2, 8.

⁵⁵ Rom 13, 12.

108. ܩܘܡܘܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ.

✧ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ

110 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ.

111 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ.

* 94 r^a

113 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ * ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ.

114 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ.

115 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ.

116 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ. ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ
 ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ ܩܘܢܝܢܐ.

⁶² Lc 1, 79.
⁶³ Les prophètes et les ascètes sont comparés à des étoiles. Sur cette comparaison, cf. Dan 12, 3; IV Esd 7, 97.125, *Liber Antiquitatum Biblicarum* 33, 5 (M. R. James, New York, 1971, p. 180), *Apocalypse Syriaque de Baruch* 51, 11. IV Esd 12, 42 parle d'Esdras (Nouveau Moïse) comme d'une lumière dans un lieu obscur»; dans *Apoc. Syr. de Bar.*, les flambeaux qui éclairent Israël sont les responsables du peuple, qui transmettent la Loi (46.2; 77, 13.15.16). Jacques de Saroug appelle Jean-Baptiste «Astre dans la nuit noire» (Homélie sur la décollation de Jean-Baptiste, par J. Babakhan, dans *ROC* 19 (1914) p. 67); Sévère d'Antioche nomme Pierre et Isaïe «étoiles brillantes pour ceux qui se trouvaient dans les ténèbres...» (E. W. Brooks, *The Sixth Book of the Select Letters of Severus, Patriarch of Antioch*, Londres, 1904, II, 2, p. 338); cf. aussi Thomas de Marga, *The book of Governors: Historia Monastica*, II, 6 (par E. A. W. Budge, Londres 1893, p. 129). Cette comparaison était aussi un cliché chez les poètes arabes archaïques (cf. R. Blachère, *Histoire de la littérature arabe*, Paris, 1952, p. 55). La liste des personnages suit en partie celle de *Si* 44, à 49.
⁶⁴ Cf. Gen 6, 9 ss; Gen 5, 22; Si 44, 16-17.

inférieurs, les régions moyennes et les pensées intérieures⁶¹. **108** Il est venu pour tout éclairer et il a tout éclairé par sa venue; il est venu pour être vu de tous et tous ceux qui (le) voulaient l'ont vu ouvertement et se sont délectés de sa lumière. Par elle, *il a dirigé nos marches sur la voie de la paix*⁶². **109** Le rayon du Père lui ressemble, la lumière de l'Être est bien l'égale de celui-ci.

Les Prophètes et le Soleil de Justice

110 Auparavant, les rayons des prophètes avaient resplendi dans le monde, et d'éclatants prédicateurs étaient apparus à la création; mais ils n'ont pas été capables d'éclairer le monde, ils ont été impuissants à chasser les ténèbres de la création. L'obscurité qui était répandue sur tout était épaisse; le rayon des prophètes n'a pas pu transpercer son épaisseur.

111 La ténèbre avait dominé la lumière qu'elle avait chassée; c'est pourquoi la ténèbre n'a pas été dissipée par la splendeur de cette lumière-là. **112** Les prophètes n'ont pas été capables d'éclairer la création. Leur lumière, en effet, était petite, parce qu'eux aussi faisaient partie de la faible race de l'humanité. C'est par le don de la grâce qu'ils ont été éclairants. **113** Mais ils n'ont pas * pu évacuer la ténèbre que la liberté répandait. Le vouloir * 94 r° a des créatures remplissait le monde d'obscurité, et par la petite lumière de la liberté, il n'était pas possible que (cette obscurité) fût dispersée.

114 Car la lumière naturelle aurait pu faire cesser la ténèbre que la liberté répandait sur le monde, mais seule la splendeur de l'Être était capable d'évacuer l'obscurité que le vouloir répandait.

115 Elles étaient nombreuses les étoiles, prophètes au sein de la nuit du monde; mais elles n'ont pas pu défaire sa puissance. Des anges sont descendus d'en-haut, des étoiles justes et droites sont apparues d'en-bas⁶³.

116 Les rayons des Pères illustres ont resplendi, l'éclat des prédicateurs ardents est apparu, les splendeurs spirituelles se sont répandues sur terre; les naziréens étaient aussi des étoiles pour la création, et les chastes et les pudiques, des astres du monde. **117** Noé et Hénok, à leur époque⁶⁴, ont éclairé, mais ils n'ont pas chassé la puissance de ténèbre de la prostitution.

⁶¹ La signification exacte, ici, des trois lieux reste assez obscure. Au milieu, entre le ciel et les enfers, il y a vraisemblablement la terre. (Cf. W. Wolska, *La topographie chrétienne de Cosmas Indicopleustès*, Paris 1962, pp. 176-177). On trouve déjà l'énumération de ces trois lieux dans *Ode de Salomon* 22, 1-2, dans la littérature gnostique (*Pistis Sophia* 121, 21.31.33 et pass., Valentinien selon Irénée, *Adv. Haer.* I, 7, 1; II, 30, 2).

118. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 * 94 r^b ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 119. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 120. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 121. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 122. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 123. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 * ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.

124. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 125. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 126. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 127. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 128. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 129. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 * ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.

130. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 131. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 132. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ. ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.
 ܘܢܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ ܕܡܘܨܘܨܐ.

Midrashic Literature, I, New York, 1950, p. 32). On trouve ce mot dans les scholies 80 et 97 du Pseudo-Nonnos sur l'Invective I, *Adversus Julianum* de Grégoire de Nazianze, et la scholie 35 sur l'Invective II (S. Brock, *The Syriac version of the pseudo-Nonnos mythological scholia*, Cambridge, 1971). Dans cet ouvrage, Okeanos est appelé le «père de tous les dieux» (pp. 122; 267-268). Il s'agit du «fleuve» qui entoure la terre et d'où sort le soleil chaque matin (cf. F. Gisinger, art. «Okeanos» dans *Pauly* 17, 2 (1937), col. 2310-2311; H. Herter, dans *Pauly* 17, 2, col. 2352-2357. C'est la mer fétide qui entoure toute la création dans la *Légende Chrétienne d'Alexandre* livre III, VII (E. A. W. Budge, *The History of Alexander the Great*, Syriac version of Ps. Callisthenes, Cambridge, 1889, pp. 179).

⁷¹ *Mt* 3, 20.

⁷² *Mt* 3, 16; *Mc* 1, 10; cf. Éphrem, *Épi* V, 5 (*CSCO* 187, p. 146).

118 D'Ur des Chaldéens est apparu Abraham ⁶⁵, étoile lumineuse; il a mené tout droit son voyage depuis le Levant jusqu'au Sud, mais il n'a pu expulser la ténèbre.

119 Puis sont montées les étoiles lumineuses: Isaac et Jacob, avec le chaste Joseph ⁶⁶, au sein de la terre de Canaan, mais ils n'ont pu effacer la ténèbre de la terre. **120** * D'Égypte s'est levé ensuite Moïse, mais * 94 r^o b l'Égypte n'a pas été délivrée de la ténèbre: la ténèbre l'a enveloppée dans la rébellion ⁶⁷ et elle n'a pas été éclairée. **121** Josué, fils de Nun, rayon au sein du désert, est apparu, mais il n'a pas éclairé l'assemblée obscure. **122** Aaron, l'étoile du sacerdoce, a resplendi aussi, mais il n'a pas chassé la ténèbre de la maison d'Israël. **123** David, l'étoile lumineuse, est monté de Bethléem, mais il n'a pas fait disparaître du peuple la puissance de la ténèbre. **124** Du temple est apparu Samuel, prophète, prêtre et consacré; même les serviteurs du temple, il n'a pas pu les éclairer ⁶⁸. **125** Elie et **126** Elisée, eux aussi étaient des rayons dans le monde, mais ils n'ont pas fait disparaître du peuple l'obscurité de leur époque. **126** Ont surgi Ezéchias, Josias, ainsi que les autres rois justes; mais leur puissance n'a pas expulsé d'Israël la puissance de la ténèbre. **127** Puis a resplendi Isaïe avec les cohortes des prophètes, étoiles lumineuses, mais ils ne furent pas capables d'éclairer la maison du monde. **128** Ensuite ont brillé (ces) étoiles, les naziréens Daniel et ses compagnons, au sein de Babel, mais ils ont été impuissants à expulser de la région des Chaldéens la ténèbre de l'erreur. **129** Ces étoiles ont resplendi dans le monde, et des astres innombrables sont apparus dans la création, mais tous ces (astres) n'ont pas pu diminuer * l'obscurité de la nuit qui était répandue sur tout. * 94 v^o a

130 Jusqu'à ce que vînt le Seigneur tout-puissant, manifestation de l'Être et, à l'aube du monde, *Soleil de Justice* ⁶⁹. **131** Aujourd'hui, il a jailli des eaux. Et, au lieu d'Okéanos ⁷⁰, rendu visible par le soleil naturel, *le Soleil de Justice* ⁷¹ est monté du petit fleuve du Jourdain ⁷² et, en remontant, il a répandu *des rayons* partout. **132** Les éclats de lumière qui (viennent) de lui ont chassé du monde la ténèbre. En effet, des rayons sont sortis de la sphère de sa personne et se sont manifestés dans le monde entier

⁶⁵ Cf. *Gen* 11, 31.

⁶⁶ Cf. *Gen* 39, 7-20.

⁶⁷ *La rébellion*: *mardutō* (racine *m^erad*), fait jeu de mots avec *mardutō* (racine *r^edo*): *châtiment*, mot employé pour parler des plaies d'Égypte.

⁶⁸ Cf. *I Sam* 2, 18-4, 1.

⁶⁹ *Mal* 3, 20.

⁷⁰ *Okeanos*: *'unquanos*, transcription de Ὠκεανός. Nous vocalisons comme en araméen (cf. M. Jastrow, *Dictionary of the Targumim, the Talmud Babli and Yerushalmi, and the*

qu'ils ont éclairé de leur lumière. Et voici que la création tout entière se délecte dans la manifestation de la lumière sainte.

133 Grâce à elle, les aveugles ont vu, grâce à elle, ceux qui étaient frappés de cécité ont marché ⁷³. **134** Grâce à elle, les voies ont été découvertes, grâce à elle, les chemins ont été montrés. **135** Grâce à elle, les brigands ont été chassés, grâce à elle, les voleurs se sont cachés, grâce à elle, les pirates ont pris la fuite d'ici, grâce à elle, les exilés sont revenus du territoire qui n'était pas le leur. **136** Grâce à elle, les détresseurs ont été expulsés, grâce à elle, les pillards ont été chassés. **137** Grâce à elle, les rebelles ont été soumis, grâce à elle, les adultères ont été tout contrits. **138** Grâce à elle, les fanfarons ont été rabaissés, grâce à elle, les débauchés sont devenus chastes, grâce à elle, les miséreux ont recouvré la dignité ⁷⁴. **139** Grâce à elle, les intempérants ont appris la mesure, grâce à elle, les dominateurs ont appris la modération.

140 Grâce à elle, ont été déblayées * les pierres d'achoppement de la * 94 v° b route de notre traversée, grâce à elle, les lieux du désert eurent des chemins aplanis ⁷⁵. **141** Grâce à elle, les dures (terres) incultes ont été cultivées, grâce à elle, ont été frayés les passages raboteux pour y passer facilement ⁷⁶. **142** Grâce à elle, la justice a resplendi, grâce à elle, l'équité est apparue. **143** Grâce à elle, la miséricorde a débordé, grâce à elle, l'amour a lui dans l'âme. **144** Grâce à elle, la pureté est apparue, grâce à elle, le miroir de la sainteté a été décapé, grâce à elle, l'esprit a été débarrassé de ses scories. **145** Grâce à elle, les mains se sont tendues pour le geste de l'aumône, grâce à elle, les pieds se sont hâtés sur la voie (qui mène) à Dieu. **146** Grâce à elle, les mains se sont tendues à la rencontre du Très-Haut, grâce à elle, le regard des yeux s'est levé vers le ciel, grâce à elle, s'est éclairée la voie de celui qui entend, sur (son) passage, des injures. **147** Grâce à elle, sont apparus le jeûne et la prière, grâce à elle, ont été révélées la continence et l'ascèse. **148** Grâce à elle, tout s'est éclairé, grâce à elle, tout s'est réjoui et a été radieux. Grâce à ce rayon qui du ciel est apparu sur la terre, qui a été envoyé par l'Être à l'humanité, qui est descendu du Père vers Adam, par l'amour de celui qui (l')envoie, **149** d'en-haut, il s'est manifesté dans le lieu obscur, il a illuminé tous les habitants du monde par sa manifestation spirituelle. C'est le *Soleil de Justice* ⁷⁷ qui s'est manifesté depuis le firmament de * l'Être ⁷⁸.

* 95 r° a

⁷³ Cf. *Is* 42, 7.16.⁷⁴ Cf. *Lc* 1, 52.⁷⁵ Cf. *Is* 42, 16.⁷⁶ Cf. *Is* 40, 3; 42, 16; 43, 19.

150. ܡܢ ܬܝܥܝܢܐ ܕܟܝܘܢܐ ܕܚܝܘܢܐ ܕܥܠܡܝܢ
ܕܡܘܢܢܐ ܕܟܝܘܢܐ ܕܚܝܘܢܐ ܕܥܠܡܝܢ ܕܡܘܢܢܐ
ܕܟܝܘܢܐ ܕܚܝܘܢܐ ܕܥܠܡܝܢ ܕܡܘܢܢܐ ܕܟܝܘܢܐ
ܕܚܝܘܢܐ ܕܥܠܡܝܢ ܕܡܘܢܢܐ ܕܟܝܘܢܐ ܕܚܝܘܢܐ
ܕܥܠܡܝܢ ܕܡܘܢܢܐ ܕܟܝܘܢܐ ܕܚܝܘܢܐ ܕܥܠܡܝܢ

❖ ܡܢ ܬܝܥܝܢܐ ܕܟܝܘܢܐ ܕܚܝܘܢܐ ܕܥܠܡܝܢ

Doxologie trinitaire

150 Parce qu'il a apporté, sur sa langue, la guérison⁷⁹ aux malades, à lui donc, par tout ce qu'il a illuminé en lui, par tous ceux qui se sont délectés en sa manifestation, qui ont été radieux en sa venue, qui se sont réjouis en sa révélation, et qui ont profité de sa richesse⁸⁰, louange et honneur avec le Père qui l'a envoyé et l'Esprit-Saint, maintenant et en tout temps et pour les siècles des siècles. Amen.

Fin du premier (mīmrō) sur l'Épiphanie.

⁷⁹ Cf. *Mal* 3, 20.

⁸⁰ Cf. *Jn* 1, 16; *Col* 2, 9.

DEUXIÈME (MĪMRŌ) SUR L'ÉPIPHANIE

(95 r° a)

Introduction

1 D'une fête à l'autre, le Seigneur des fêtes conduit ses troupeaux spirituels, pour que, par les fêtes, ils reçoivent les délices célestes : de la première fête, (celle) de la Nativité, à la fête du Baptême, la grâce m'a invité.

Aujourd'hui, c'est l'Épiphanie de notre Sauveur

2 Lors de la première fête, la création a reçu le créateur du sein de la Vierge, et dans cette fête d'aujourd'hui, l'épouse reçoit son époux du sein du baptistère. Dans la première fête, il est apparu (sortant) du sein (maternel), et dans cette fête (d'aujourd'hui), il s'est manifesté (sortant) du baptistère¹. Dans la première naissance, il a été enfanté par la Vierge, et dans la fête d'aujourd'hui, il a été enfanté par le baptistère. Le sein des eaux l'a reçu du sein charnel.

3 A la place des bras de la Vierge, (ce sont) les flots du Jourdain qui l'enserrent ; * au lieu des genoux, aujourd'hui, (ce sont) les vagues du * 95 r° b fleuve qui le portent ; à la place des langes, a été enveloppé des flots humides l'enfant qui habita à l'intérieur du sein et y a sanctifié les nouveau-nés ; aujourd'hui, il a ouvert le baptistère pour sanctifier les nouveau-nés.

4 De la grotte où il est né, aujourd'hui le Jourdain a reçu le Seigneur tout-puissant ; de la crèche qui l'a reçu nouveau-né, le Jourdain l'a reçu dans la force de l'âge. Là, c'est Joseph qui veillait sur sa petite enfance, (ici), Jean fils de Zacharie qui se tient devant lui avec crainte. Là, les anges qui glorifiaient sa naissance, (ici), le Père qui s'écrie *du ciel* : *Celui-ci est mon Fils*².

5 Là, Anne la prophétesse qui annonçait le salut aux fils de Jérusalem³, (ici), l'Esprit-Saint qui le proclame au monde *enfant du Très-Haut*⁴. Là, les bergers qui cherchaient le lieu de sa naissance, (ici), les foules s'enquérant, au Jourdain : qui est celui-ci devant qui Jean s'efface⁵? Au lieu des Mages présentant des offrandes, les scribes et les pharisiens stupéfiés par le Baptiste se tenant avec crainte devant Jésus⁶. Au lieu du nouveau-né

בלא חלא ושא קשא פא חרובא חכוא סוכא : אהא
 על זיון חלא חקא ושא פשא לחא *

* 95 v^a 6 חכוא סוכא ח חשק * ושא חבלא חשא. חשא
 ח חכוא ושא חקא ח חבלא ח חשא ח חבלא ח חשא : חשא
 אהא חשא חשא ח חכוא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא

7 חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא

8 חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא

* 95 v^b חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא

9 חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא
 ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא ח חשא

⁸ Cf. *Jn* 3, 3 ss.

⁹ Cf. *Lc* 1, 35. Nous avons là, vraisemblablement, un écho des prières de bénédiction de l'eau dans la vigile syrienne (H. Scheidt, *op. cit.* p. 25). Les §6-7 reprennent une idée du rituel syrien du baptême (préparation des catéchumènes) : cf. Assemani, *Codex Liturgicus* I, p. 262; Éphrem, *De Fide* 10, 17.

¹⁰ Cf. *Mt* 3, 14.

¹¹ *Mc* 15, 28; *Lc* 22, 37; *Is* 53, 12.

¹² Cf. *Jn* 1, 26.

¹³ Cf. *Mc* 15, 28.

¹⁴ *Jn* 8, 33.

¹⁵ Cf. *Jn* 8, 33 ss.

¹⁶ Cf. *Jn* 8, 56.

¹⁷ Cf. *Jn* 1, 26.

que nous avons vu à l'intérieur de la grotte lors de la première fête, un jeune homme aujourd'hui est venu au Jourdain pour se montrer lui-même au monde.

6 Lors de la première fête, * le Christ a été enfanté par le sein selon la * 95 v^oa
 5 nature, en cette fête d'aujourd'hui, il est venu pour être enfanté par le sein
 selon la grâce. (Telles sont) les différences (qui) nous frappent en la fête
 de l'Épiphanie de notre sauveur : aujourd'hui, au Jourdain, l'Unique de
 Dieu nous apparaît, aujourd'hui, le Saint est venu sanctifier pour nous les
 eaux du pardon ⁷, aujourd'hui, il est venu préparer le sein d'un réenfantement
 10 pour la création qui a besoin d'une seconde naissance ⁸.

7 Gloire à celui qui n'est pas indigent, pour s'être compté lui-même parmi
 les indigents : en annonçant que, mettant le comble à son indigence, il
 infuse dans les eaux la plénitude, si bien que les eaux qui, de par la
 création, purifiaient seulement le corps, ont reçu le don, qui n'est pas dans
 15 leur nature, grâce au baptême de notre sauveur, de purifier l'âme aussi,
 avec le corps. Telle est, de l'une à l'autre, la même merveille, digne de la
 grâce du Christ : l'âme est purifiée dans les eaux, la créature de l'Esprit ⁹
 (est purifiée) dans la nature corporelle!

Il se manifeste au monde, il sanctifie les eaux

8 Car le Saint est venu au baptême sans en avoir besoin ¹⁰ : il est venu
 20 au Jourdain pour se compter lui-même parmi les foules des pécheurs. Le
 Dieu qui rend juste les pécheurs se tenait au Jourdain au milieu des impurs ¹¹.
 Celui qui est venu purifier notre impureté par son pardon, (c'est) le Seigneur
 mêlé aux serviteurs sans être reconnu ¹², Dieu avec * les hommes et non * 95 v^ob
 pas séparé ; le Juste, avec les pécheurs et jugé leur semblable, celui qui est
 25 droit, au milieu des iniques et pensé leur semblable ¹³, le Très-Haut avec
 les orgueilleux et non séparé d'eux.

9 Celui qui a donné la circoncision se tenait au milieu des circoncis, et
 les circoncis ne se sont pas doutés que le Seigneur se tenait au milieu
 d'eux. Le Seigneur d'Abraham se tenait au milieu de la race d'Abraham ¹⁴
 30 comme le tout-venant au milieu de leurs foules, et les foules des Juifs n'ont
 pas été convaincues par celui qui donna les promesses à Abraham ¹⁵. *Abraham*
leur père désirait le voir et il ne l'a pas vu ¹⁶, et aujourd'hui il se tenait
 au milieu d'eux au Jourdain et ils ne le reconnaissent pas ¹⁷!

⁷ Cf. *Tite* 3, 5. Cf. l'office de consécration des eaux lors de la vigile syrienne (H. Scheidt, *op. cit.* p. 17). Cependant, dans ce rituel, la sanctification est opérée « quand ton Esprit est venu se poser sur elles ». Voir aussi Théodore de Mopsueste, *Hom. Cat.* XIV, 9 (l'eau baptismale est un sein et c'est l'Esprit qui enfante).

10 Glorieuse est la fête de la Nativité : c'est la préface des fêtes de l'Église; admirable et merveilleuse aussi est la fête d'aujourd'hui : c'est la fête du baptême de notre sauveur. En cette fête-là, la création l'a reçu du sein de la Vierge, alors que c'est lui qui s'était fait un sein virginal nouveau et y vint habiter; mais, en cette fête-ci, du sein des eaux, le monde a vu le Très-Haut s'élever, alors que lui, dans les eaux, s'était préparé un sein nouveau. Il n'était pas dans la nature d'une Vierge de faire naître un dieu, et il n'était pas dans la nature des eaux de faire naître des hommes fils * spirituels de Dieu ¹⁸.

* 96 r^a

11 Dans sa grâce, il l'a voulu : il est (venu) habiter dans la Vierge. Et bien que celle-ci en fût incapable, elle en devint capable; et bien que ne le contenant pas, elle l'a contenu. L'amour l'a persuadé de (venir) habiter dans le sein ¹⁹ étroit, lui à la nature de qui le monde large et vaste ne suffit pas; et là où il le désira, il se replia lui-même; celui à la nature de qui la créature ne suffit pas, (est venu) habiter à l'intérieur du sein d'une vierge.

12 Elle n'est pas à blâmer, la volonté du Seigneur. «*Et tout ce qu'il veut il le fait dans les puissances du ciel et chez les habitants de la terre*» ²⁰, comme dit le prophète. Et encore, un autre prophète, David, proclame de lui : «*Tout ce que veut le Seigneur, il le fait, au ciel et sur la terre, dans la mer et dans tous les abîmes*» ²¹. Tout ce qu'il veut, il le fait dans le ciel, parce que c'est la demeure où il réside; ce qu'il veut, il le fait sur la terre, parce que c'est le lieu où il gouverne; il fait comme il veut dans les mers et dans les abîmes, parce que dans le creux de sa main ils sont collectés et tenus en réserve ²².

13 Il a fait au ciel ce qu'il a voulu, puisqu'il est passé au milieu des assemblées célestes qui ne l'ont pas vu; il a fait sur terre ce qu'il a désiré, puisqu'il est descendu habiter dans la Vierge et qu'il devint homme. Il a été enfanté nouveau-né, il a grandi nourrisson; il s'est traîné par terre avec les petits enfants et a été compté avec les adolescents ²³.

* Et il a été soumis à (ses) parents ²⁴ et a présenté des offrandes, il a obéi * 96 r^b au prêtre et accompli la Loi ²⁵, alors que c'est lui qui l'a donnée.

14 Et en toutes ces choses qu'il a faites par sa grâce, «*on n'a pas à blâmer sa main et à dire : 'Que fais-tu?'*» ²⁶. «*Il a fait aussi ce qu'il a voulu dans*

¹⁸ Cf. Théodore de Mopsueste, *Hom. Cat.* XIV, 10, p. 425; Philoxène de Mabboug, *De Trinitate* (CSCO 9, 27) pp. 91, 94, 100.

¹⁹ Jeu de mots entre *hūbō*, l'amour, et *'ūbō*, le sein. Cf. le graduel de la messe romaine *Salve Sancta Parens* : «*Virgo Dei Genitrix quem totus non capit orbis, in tua se clausit viscera factus homo*». (PL 78, 736 A).

les mers et dans les abîmes»²⁷ lorsqu'il s'est baigné dans les eaux pour sanctifier les pécheurs. Et encore : *il réprimanda la mer*²⁸ et *il fit taire ses vagues*²⁹. Il s'avance à la surface des flots et ils le portent³⁰ : le créateur n'est pas bafoué par ses œuvres, parce que ses œuvres sont rejetées par le blâme de celui qui blâme.

15 Car aujourd'hui la Manifestation du Très-Haut s'est levée des eaux et *le Soleil de Justice*³¹ est remonté du Jourdain³². Le rayon de l'Être du Père est descendu se baigner dans le sein des eaux et *celui devant qui les cieux ne sont pas purs*³³, comme l'a dit Job, se purifiait lui-même dans les eaux.

16 *Elles sont grandes les œuvres du Seigneur*³⁴, et il n'y a pas de langue qui soit capable de narrer leur grandeur. Sur quoi s'émerveiller chez notre sauveur, et en quoi magnifier la gloire de notre créateur? Au sujet des choses étonnantes qu'il a accomplies en la première fête, ou au sujet des merveilles qu'il a accomplies en la fête d'aujourd'hui? En ce que, en la première fête, le Dieu puissant du monde³⁵ a été enfanté nouveau-né, ou en ce que, aujourd'hui, l'enfant du Très-Haut *a été compté avec les iniques*³⁶ en * se tenant au milieu d'eux? En ce qu'il a revêtu des membres * 96 v^a dans le sein (maternel), ou en ce que les flots du Jourdain l'ont enserré? En ce qu'il est (venu) habiter dans le sein de la Vierge, ou en ce qu'il s'est plongé dans le sein des eaux? En ce qu'il a été enfanté homme, ou en ce qu'il a été purifié avec les pécheurs? En ce qu'il a été emmailloté de langes, ou en ce qu'il est descendu, nu, dans les eaux? En ce que les genoux de Marie l'ont porté, ou en ce que la main de Jean s'est posée sur sa tête? En ce qu'il fut nourri du lait d'une Vierge, ou bien en ce qu'il fut purifié dans les flots du Jourdain?

17 En ce qu'il a été soumis à Joseph³⁷, ou en ce qu'il a obéi à Jean? En ce qu'il fut circoncis comme les autres nouveau-nés³⁸, ou en ce qu'il a été baptisé comme les autres iniques? En ce qu'il présente des offrandes³⁹, ou en ce qu'il se tient devant Jean comme l'Agneau? En ce qu'il a été compté avec les nouveau-nés, ou en ce qu'il s'est compté avec les publicains? En ce qu'il demandait à boire du lait comme les petits-enfants, ou en ce qu'il a donné à penser qu'il désirait la pénitence avec les pénitents? En ce qu'il a été enfanté nouveau-né par le sein (maternel) alors qu'il façonne les

²⁷ Ps 135, 6 (Pesh).

²⁸ Mt 8, 26.

²⁹ Ps 107, 29 (Pesh).

³⁰ Cf. Mc 6, 45-52.

³¹ Mt 3, 20.

בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : חַדָּשׁ, וְחַדָּשׁ :
 כְּלֵמֶת מְחִיבָה בְּרֵאשִׁית. אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן מִן מִן מִן :
 חַדָּשׁ, וְחַדָּשׁ, וְחַדָּשׁ : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן מִן מִן :
 וְחַדָּשׁ בְּרֵאשִׁית

18 יְהוֹשֻׁעַ בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : וְחַדָּשׁ וְחַדָּשׁ
 וְחַדָּשׁ בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : כְּלֵמֶת מְחִיבָה :
 וְחַדָּשׁ בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 וְחַדָּשׁ בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 וְחַדָּשׁ בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית

19 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן

* 97 r^a

20 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן

21 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן
 בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית בְּרֵאשִׁית : אִם לֵב מִן וְחַדָּשׁ, מִן מִן

43 Cf. *Jn* 1, 31-34.
 44 Expression du rituel syrien du baptême (J. A. Assemani, *Codex Liturgicus* I, p. 242).
 45 *Ex* 9, 24.
 46 Cf. rituel syrien du baptême (J. A. Assemani, *Codex Liturgicus* II, p. 215; Éphrem, *De Fide* 10, 7,9 (CSCO 73 pp. 50-51.132); Jacques de Saroug, *Synagogue* v. 321. Sur cette question, cf. C. M. Edsman, *Le Baptême de Feu* (Acta Sem. Neotest. IX) Upsala, 1940, pp. 182-3.
 47 Cf. Éphrem, *Épi* 8, 6 (CSCO 186, p. 170 (187, p. 157, n. 9); *C. Nis.* 1, 150 (CSCO 218, p. 6), (219, p. 5, n. 26); *Virg.* 17, 5 (CSCO 223, p. 59), (224, p. 56): le troisième. *C.Nis.* 41, 16: Le troisième (ressuscité du troisième jour) opposé à Lazare, le quatrième (mort de quatre jours) (CSCO 240, p. 36 (241, p. 28)).
 48 Cf. *Mc* 1,10-11 et *Jn* 1, 32-34.

nouveau-nés, ou en ce qu' * «il a été considéré avec les iniques»⁴⁰ alors * 96 v° b
 qu'il change et rend justes les iniques? En ce qu'il a caché sa divinité dans
 un corps, ou en ce qu'il a caché sa sainteté dans la demande du baptême?
 En ce qu'il a été élevé comme un pauvre, ou en ce qu'il a été purifié dans
 5 le baptême de Jean comme quelqu'un qui en avait besoin⁴¹?

18 Telles sont donc les grandeurs de la première fête et les merveilles de
 la fête d'aujourd'hui. Mais les deux sont dignes de l'amour du Christ notre
 Dieu. En la première fête il est né, et en la fête d'aujourd'hui il s'est
 manifesté. Et par la Nativité et par la Manifestation, le créateur du monde
 10 s'est fait connaître au monde. Lorsqu'il est né, les anges l'ont reconnu⁴²,
 et, aujourd'hui qu'il s'est manifesté, c'est Jean qui l'a reconnu, avec les
 foules des Juifs⁴³. Sa Manifestation, c'est celle du sein des eaux; son
 enfantement, celui du sein de la Vierge.

19 Qui a vu un rayon être lavé dans les eaux et un feu purifié dans un
 15 fleuve? Et Dieu baptisé par un homme? Et le Consubstantiel se tenir avec
 crainte devant l'enfant de la stérilité⁴⁴? Le type de ce mystère avait été
 tracé en Égypte lorsque *le feu dans la grêle et la grêle dans le feu étaient*
*mêlés*⁴⁵ mais ils ne se détruisaient pas l'un l'autre. Et aujourd'hui le feu
 vivant est plongé au sein des vagues; les flots entourent la flamme * sans * 97 r° a
 20 (la) détruire⁴⁶.

20 Aujourd'hui, (sortant) des eaux, il s'est levé et a commencé à être connu
 du monde et à étendre la lumière de sa doctrine sur la création. On la
 dit belle, l'Épiphanie, la fête d'aujourd'hui, parce que celui qui était caché
 s'y est manifesté, celui qui n'était pas connu y a été connu. Le soleil qui
 25 était caché dans la vigne de la Loi a été placé sur le candélabre de la
 prédication du Baptiste et ses rayons se sont révélés. A ceux qui étaient
 proches, Jean l'a annoncé; à ceux qui étaient loin, la voix du Père l'a
 proclamé; aux foules, près du Jourdain, l'Esprit-Saint l'a montré. Par ces
 trois témoins s'est manifesté le Troisième de Dieu⁴⁷: par la voix du Père,
 30 par la descente de l'Esprit, par l'annonce de Jean⁴⁸.

Il achève le parcours de la loi

21 Jusqu'aujourd'hui il était esclave de la Loi, et aujourd'hui il a été
 révélé que c'est lui qui a écrit la Loi. Depuis la fête de sa Nativité jusqu'à
 la fête de son Baptême, il donnait à penser qu'il était esclave, et aujourd'hui

⁴⁰ Mc 15, 28; cf. Is 53, 12.

⁴¹ Cf. Mt 3, 14.

⁴² Cf. Lc 2, 13-14.

...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
* 97 r^b ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון

22 ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
* 97 r^b ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
* 97 r^b ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון

23 ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
* 97 r^b ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
* 97 r^b ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון

24 ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
* 97 v^a ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
* 97 v^a ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון

25 ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
* 97 v^a ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
* 97 v^a ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון

26 ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
* 97 v^a ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון
* 97 v^a ...אמרו כל היום הזה וכל שבת וכל יום ראשון

⁴⁹ Cf. Gal 4, 21-31.
⁵⁰ Douze jours est la période liturgique qui va de Noël à l'Épiphanie. Cf. J. Daniélou, dans Rech. de Sc. Rel. 52 (1964) pp. 538-553 qui renvoie à Épiphanie, Éphrem, Augustin.
⁵¹ Rom 8, 4.
⁵² Cf. Gal 3, 10-13.
⁵³ Cf. Jn 15,2ss et le Pasteur d'Herma. Cependant, notre texte semble faire œuvre d'originalité dans la manière dont il identifie la Loi et la Vigne.
⁵⁴ Jn 10, 3.

il est proclamé par la voix de son Père qu'il est libre⁴⁹. (Du sein) de la Vierge jusqu'aux (eaux du) baptistère, on pensait qu'il était parmi les esclaves, et aujourd'hui on considère qu'il est le Fils du Roi.

22 Car, à trente ans et douze jours⁵⁰, il vint révéler le secret qu'il avait dissimulé dans (ses) membres. Quand il servit la Loi, il ne montra pas lui-même qui il était, afin que la Loi ne le reconnaisse pas et qu'elle craigne sa puissance. * En tant que serviteur de la Loi, il laissa croire à la * 97 r° b
Loi qu'il gardait en apparence ses commandements et qu'il paierait sa dette, voulant bien payer la dette de la Loi⁵¹ pour la race humaine condamnée par la Loi⁵². C'est pour cela qu'il se montra lui-même sous la forme des esclaves : pour supporter la Loi et s'introduire dans la vigne de ses commandements.

23 Si la Loi avait su que c'était lui le maître-vigneron de ses commandements, elle n'aurait pas toléré qu'il entre dans sa vigne sous la forme d'un ouvrier, parce qu'elle savait que, s'il la gardait, il l'abrogerait. Trente ans le Christ travailla à la vigne de la Loi, afin d'en émonder, en y travaillant, les commandements superflus, et afin de soutenir, d'irriguer et de faire grandir les vrais commandements. Il y travailla et émonda ses (commandements) superflus ; il soutint et fit grandir ses (commandements) authentiques. Il y affranchit les commandements de justice et libéra à l'intérieur de la vigne les plants qui présentaient des fruits de vie, en les travaillant pour qu'ils multiplient leurs fruits⁵³ et en les irriguant pour qu'ils fassent couler (le vin de) la science.

24 La Loi ouvrit la porte de son enclos au Christ et le fit entrer à l'intérieur, comme il le dit lui-même : *Le portier lui ouvre la porte*⁵⁴. Quand il est entré par la porte de l'enclos de la Loi, on le croyait serviteur et ouvrier. Mais, dès qu'il fut entré, il se fit connaître comme le pasteur et le seigneur de la Loi.

25 * Car, de même qu'il masqua son caractère caché dans (sa) révélation * 97 v° a
et entra dans la création, ainsi dissimula-t-il sa royauté dans l'esclavage, sa liberté dans la servitude, sa seigneurie dans la soumission, son pouvoir de donner les commandements dans l'exécution des commandements, sa dignité dans l'humilité, ce qui fait de lui le donateur de la Loi dans son acquiescement à la Loi, ce qui fait de Lui son seigneur et législateur dans le fait d'être l'exécutant de ses préceptes. Le Christ a caché les premiers dans les seconds : il est (alors) entré dans l'enclos de la Loi et est apparu un travailleur zélé dans la vigne de ses commandements.

26 O patience du Christ Dieu ! Combien d'années et de générations toléra-t-il patiemment et supporta-t-il l'iniquité des transgresseurs de la Loi !

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 27 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 * 97 v°b וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ

28 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ

29 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ

30 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 * 98 r°a וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ

31 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֵת אֵלֵינוּ, לֵאמֹר, אֵלֵינוּ

¹ L sing.

⁵⁸ Cf. Hébr 1, 26-28. — ⁵⁹ Mt 21, 40 et par.
⁶⁰ Mt 21, 33. — ⁶¹ Lc 13, 6-7.
⁶² Mt 21, 40 et par. — ⁶³ Jn 1, 29.
⁶⁴ Cf. Jn 1, 32-34. — ⁶⁵ Cf. Tite 3, 5.

Et combien d'années endura-t-il et garda-t-il ses commandements! Il ne se révéla pas à lui-même combien de temps il garderait les commandements. Et il est venu se révéler aujourd'hui comme un travailleur zélé et un laboureur diligent ⁵⁵.

5 **27** Mais aussi comme le puissant qui a réduit la citadelle des commandements de la Loi, comme le guerrier qui a forcé la muraille construite sur les dures fondations de la Loi, comme le sauteur léger franchissant les gouffres profonds creusés par la Loi, comme le roi législateur. Et il s'est soumis lui-même, volontairement, * aux lois qui avaient été établies par lui. * 97 v° b

Il vient recevoir le témoignage de Jean

0 **28** Mais après qu'il eût accompli et gardé tous ses commandements, trente longues années durant, il envoya devant lui, vrai témoin de la Loi, Jean-Baptiste, pour qu'il témoigne de lui devant tout homme que c'est lui l'héritier ⁵⁶ qui paye les dettes de tous, lui, le coureur diligent, qui, courant à grand-peine, lui rassemble les autres, et, en travaillant aux plants de la Loi, régale les autres des fruits de son labeur. **29** Et Jean vint. Ce qu'il avait appris, il l'enseignait. Il proclamait à voix haute son témoignage sur le Christ : *Voici l'Agneau de Dieu. Voici celui qui enlève le péché du monde* ⁵⁷. De travailleur, il s'est fait agneau. Mais les deux sont vrais : c'est un travailleur parce qu'il a gardé la Loi; c'est un agneau parce qu'il a été
5
20
immolé pour tous. Comme un travailleur il a gardé la Loi, comme un agneau il a enlevé l'iniquité de tous dans son immolation ⁵⁸.

30 Il est le travailleur, ainsi qu'il le dit de lui-même; et, de son Père, il témoigne qu'il est *le maître de la vigne* ⁵⁹ : *Un homme avait* ⁶⁰ *un figuier planté dans sa vigne. Il dit au travailleur : 'Voici combien d'années que je viens chercher des fruits * sur ce figuier'* ⁶¹. Le Père, c'est «le maître de la * 98 r° a
5
vigne» ⁶², et le Fils, c'est le travailleur de la vigne. Mais Jean ne l'appelle pas travailleur, parce qu'il a achevé le travail de la vigne ancienne; mais il l'appelle *l'Agneau qui enlève le péché du monde* ⁶³.

0 **31** A partir de là, Jean commença à le révéler et à proclamer à tout homme qui est celui qui est venu au baptême ⁶⁴. Le Christ n'est pas venu pour être baptisé, mais pour baptiser tout homme dans le baptême de sa propitiation ⁶⁵. Il n'est pas venu au Jourdain pour être sanctifié, mais pour sanctifier le sein des eaux afin de faire renaître les pécheurs.

⁵⁵ Cf. *Lc* 12, 42.

⁵⁶ Cf. *Lc* 20, 14 et *Hebr* 1, 2.

⁵⁷ *Jn* 1, 29.

32 Il est venu installer une fonderie dans les eaux afin d'y mélanger et d'y fondre l'Esprit et le feu, afin de s'employer à y extirper la rouille des vieux ustensiles et d'y refondre à neuf l'Image maculée par les souillures du péché et salie par les taches de l'iniquité; elle était toute ternie et remplie des ordures du mal⁶⁶. Sa fraîcheur avait passé, elle était parvenue à la corruption, et sa vieillesse, à la dernière perte.

33 C'est pour rénover cette Image que Jésus établit une fournaise dans les eaux. Et il a mélangé l'Esprit et le Feu dans le sein des eaux afin que, par le Feu, elle soit récurée, purifiée et débarrassée de ses scories et que, par l'Esprit, elle soit renforcée et consolidée.

34 Voyant qu'il venait préparer ce sein pour les nouveau-nés, Jean s'écria, en face de lui, en le montrant * du doigt aux foules qui s'appro- * 98 r° b chaient, (...) à tous (ceux) qui faisaient cercle autour de lui : *Voici l'Agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde*⁶⁷. C'est lui qui est venu libérer la création de l'iniquité, purifier le genre humain des péchés, laver les taches des dettes de notre nature, nous décanter de la boue de l'eau trouble du mal et clarifier notre esprit des pensées d'iniquité.

35 C'est lui l'Agneau, digne d'être offert à Dieu; ce qui est de lui suffit pour être offert à Dieu; l'offrande de Dieu, elle est d'auprès de lui. C'est cet Agneau unique qui a pu enlever l'iniquité du monde⁶⁷. Les agneaux antérieurs ne pouvaient pas intercéder pour le monde⁶⁸, on réclamait un agneau d'une essence différente; ces premiers agneaux n'étaient pas dignes de Dieu, on réclamait un autre agneau qui fût digne de Dieu.

36 Car Jean, en disant : *Voici l'Agneau de Dieu*⁶⁹, nous a appris que ces premiers agneaux ne convenaient pas pour être offerts à Dieu, car ces agneaux n'étaient pas dignes d'être une oblation à Dieu. Mais lui, dans son amour, avait bien voulu recevoir des offrandes qui ne convenaient pas à l'honorer. Jean a rejeté et réprouvé tous ces agneaux qui étaient des sacrifices corporels * à Dieu et il a proclamé cet Agneau unique qui est * 98 v° a devenu la victime pour son père⁷⁰, et qui *a enlevé l'iniquité du monde*⁷¹.

37 *Voici l'Agneau de Dieu*⁷¹. Il l'appelle Agneau pour montrer qu'il est venu pour être sacrifié. Et il donne aussi la raison de son sacrifice : *l'iniquité du monde*⁷². C'est donc pour que le monde fût sauvé que l'Agneau de Dieu a été sacrifié, c'est pour que la création fût purifiée que l'Agneau de Dieu est devenu oblation à son Père.

⁶⁶ Comparer à Éphrem, *Hymne* 14 (dans Lamy, *Hymni et Sermones*, I, pp. 122-124); à Jean Chrysostome, *lâ Gen. h.* 25, 6 (PG 53, 226); à Théodore de Mopsueste, *Hom. Cat.* XIV, 11, 13; à l'office syrien de bénédiction des eaux (H. Scheidt, *op. cit.* p. 25s); au rituel syrien du baptême (J. A. Assemani, *Codex Liturgicus*, I, p. 262). Sur le thème des § 32-33, cf. note 46.

⁶⁷ *Jn* 1, 29.

38 Cet Agneau, donc, c'est l'Agneau de l'Être. C'est pourquoi il a pu porter l'iniquité du monde. Combien d'agneaux ont été sacrifiés à Dieu (au temps) de la Loi! Mais Jean ne les met pas au même niveau pour les appeler «Agneau de Dieu». Mais celui-ci, il le met seul, séparé d'eux tous et l'appelle l'Agneau, du nom signifiant son sacrifice et exprimant sa mise à mort.

39 Bien que soient nombreux les noms du Fils, faisant varier les titres par quoi nous est connue la dignité de sa personne, Jean ne l'appelle pas de l'un des noms qui montrent au monde sa grandeur, mais du nom par lequel est connu le salut du monde, de sorte que, par ce nom, l'amour soit semé dans le monde, pour que celui-ci aime l'Agneau venu pour son salut; dans le rappel de la grâce qu'apporte l'Agneau, il éveille le monde à l'amour de l'Agneau, * car c'est la coutume que les affranchis aiment leur * 98 v° b sauveur et rendent grâce à leur libérateur.

40 Jean n'appelle pas le Fils de ses grands noms, ceux qui saisissent de crainte le cœur du monde, mais du nom qui éveille l'amour du monde et provoque la tendresse chez la créature. Quand le monde eut entendu : «Voici l'Agneau venu pour son salut», il fut stupéfait en lui-même d'avoir besoin de la tendresse de celui qui venait.

41 O amour du Père envers le monde, ô tendresse de l'Agneau pour la création : le Père enseigne à *Jean dans le désert*⁷² à appeler son Fils Agneau au Jourdain; le Fils abandonna aussi tous ses noms et voulut être nommé de ce seul nom d'Agneau. Il se réjouit du nom d'Agneau plus que du nom de Verbe; l'appellation commune du petit de la brebis lui fit davantage plaisir que le nom qui signifie qu'il est l'engendré de celui qui est.

42 Dieu a voulu qu'on l'appelle de ce nom méprisé : ce fut sa joie d'être nommé Agneau au lieu de Dieu; Dieu a pris plaisir à cette humble dénomination et fut content du nom qui rappelle notre salut. Comme il l'a aimée, la race des mortels, puisqu'il a voulu être nommé des noms qui la vivifient!

43 Il n'a pas voulu être appelé du nom signifiant qu'il est l'engendré de celui qui est, * ni de la dénomination enseignant qu'il est consubstantiel. * 99 r° a Il a abandonné les noms de Verbe, de Fils, de Seigneur, d'Unique, de Dieu, de Christ, et de Jésus, et il apprit à Jean à l'appeler du nom d'Agneau, nom par lequel on sait qu'il est humble.

44 Il a pris plaisir à ce nom comme habitué à l'entendre et s'appelle lui-même d'une dénomination de tendresse pour l'humanité. Il préféra la mort pour nous à la vie de sa nature et enseigna à celui qui l'annonçait de l'appeler par le nom qui désigne sa mort.

45 עבד לך נא יתן לך רוחו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

✧ ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

46 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

47 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

* 99 r° b : ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

✧ ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

48 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

✧ ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

49 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

✧ ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

50 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

* 99 v° a ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

✧ ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

51 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו
 ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו ויהי לך כאלו

78 Is 53, 4-5.
 79 Hébr 12, 2.
 80 Is 53, 2.
 81 II Cor 8, 9.
 82 Is 53, 8.
 83 Hébr 12, 3.
 84 Jn 1, 29.
 84a Seul emploi de *paršūpō* dans ces 3 homélies.
 85 Cf. Jn 1, 29.
 86 Jn 1, 29-30.

45 Il lui plut d'être appelé homme plutôt que Dieu. Il ne s'est pas glorifié de ce qui relève de sa nature autant que de ce qui relève de son amour : ce qui fait qu'il est dénommé Dieu, (en effet) convient à sa nature, mais ce qui fait qu'il est appelé homme est le propre de son amour.

5 46 Merveille indicible! Les fruits de (son amour) réjouissent Dieu, plus que les fruits de sa nature; et les noms qui signalent son dépouillement, plus que les autres qui proclament sa plénitude⁷³. Dieu met sa joie en ce qu'il est devenu un homme, plus qu'en ce qui fait qu'il est Dieu. Le fait d'être appelé Agneau lui fait plus de plaisir que le fait
10 d'être nommé l'égal de l'Être.

47 Il rapetissa à ses yeux ces (choses qui relèvent) de sa nature⁷⁴, et magnifia devant lui (celles qui relèvent) de son amour volontaire. Ce qui relève * de l'Être, il l'a concédé à l'Être, mais il se réjouit fort de * 99 r° b se montrer serviteur. Des noms glorieux de l'Être qu'il possède depuis
15 toujours et à jamais, il ne trouva pas enviable d'être appelé plus que par ses œuvres.

48 Afin qu'on l'appelle Agneau, il enseigna à Isaïe de l'appeler l'Agneau et il ordonna à Jean de le répéter après lui. Il dit aussi à Isaïe de l'appeler
20 *homme de douleurs; et expert en souffrances*⁷⁵, et il indiqua à l'Apôtre de dire que *par ses souffrances il a été rendu parfait*⁷⁶. Et il dit encore : *Nous prêchons un Christ qui a été crucifié*⁷⁷. Isaïe dit : *Par ses plaies nous sommes guéris et en vérité c'étaient nos souffrances qu'il supportait*⁷⁸.

49 L'Apôtre dit : *Il a tenu pour rien l'infâmie*⁷⁹. Isaïe dit : *Il a grandi comme un enfant devant lui et comme une racine de la terre desséchée*⁸⁰.
25 Et l'Apôtre dit : *Riche, il s'est fait pauvre pour vous afin que vous deveniez riches par sa pauvreté*⁸¹. Isaïe dit : *Il a été emmené en captivité et jugé*⁸². et l'Apôtre dit : *Voyez combien il a subi de la part des pécheurs*⁸³.

50 C'est par d'humbles mots que Dieu, par ses hérauts, s'est manifesté, tout comme encore maintenant Jean l'appelle l'Agneau : *Voici l'Agneau
30 de Dieu*⁸⁴, parole révélant sa génération, dont Jean parlait aux foules et * 99 v° a au sujet de laquelle il donnait un enseignement, alors que sa personne (restait) à l'écart^{84a}.

51 Et soudain il fut révélé que Jésus viendrait vers Jean⁸⁵; et lorsque Jean (le) vit, il fut bouleversé et s'écria : *Voici venir Celui dont j'ai parlé*⁸⁶.
35 De lui parlait le Baptiste avant qu'il vienne. Et dès qu'il vint, il s'écria à

⁷³ Cf. *Phil* 2, 7.

⁷⁴ Cf. *Ode de Salomon* 7.

⁷⁵ *Is* 53, 3.

⁷⁶ *Hébr* 2, 10; 5, 9.

⁷⁷ *I Cor* 1, 23.

...
* 99 v°b

52
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

Seigneur de toutes choses lave la souillure de nos péchés avec l'hysope de sa miséricorde et efface les traces de nos iniquités dans l'océan de sa clémence». (cf. *Petit Paroissien des Liturgies Orientales*, préface par E. Tisserant, Harissa, Liban, 1941, p. 371).

⁸⁹ Lc 3, 17.
⁹⁰ Lc 3, 9.
⁹¹ Mt 25, 32.
⁹² Mt 25, 33.
⁹³ Jn 1, 29.
⁹⁴ Lc 1, 17.

son sujet : *Voici! C'est lui l'Agneau de Dieu. Voici! De celui-ci je parlais. Voici l'Agneau dont je narraï l'histoire.*

52 C'est le Verbe qui est devenu Agneau et qui, bien que Verbe, nous est apparu Agneau. Celui-ci est capable de porter l'iniquité du monde, alors que l'épaule d'une des créatures est (trop) faible pour porter l'iniquité des créatures. Celui-ci, c'est l'Agneau qui irrite la mort et libère de sa puissance la race mortelle. Avec le meurtre de cet Agneau prennent fin les sacrifices des agneaux, et avec cette immolation nouvelle cessent les sacrifices anciens.

53 Voici la mer capable de laver l'iniquité du monde; voici l'abîme de l'Être, qui peut purifier les péchés de la création. Voici la source qui coule et descend du ciel pour que soit purifiée en elle l'impiété des mortels; voici le pardon établi par le Père du ciel pour que soient pardonnées en lui les dettes de nous tous⁸⁷.

54 Voici, germant de l'Être, l'hysope * par laquelle est purifiée la lèpre * 99 v° b de notre humanité⁸⁸; voici la vivante lustration du Père vivant, par laquelle sont purifiées les souillures de nos âmes. Voici l'Agneau qu'attendaient les agneaux pour que sa venue enfin les tranquillise; voici le feu vivant du feu dévorant, qui brûle les péchés et préserve les corps.

55 Voici qu'est tenue en sa main la pelle à vaner, nettoyant ce qu'il y a sur son aire et séparant les grains pour le Royaume et la paille pour la Géhenne⁸⁹. Voici la cognée placée à la racine de l'arbre d'Israël : s'il donne des fruits ... sinon, il le coupe⁹⁰ aussitôt. Voici la droite du Père qui sépare les moutons des boucs⁹¹ et qui, dans l'exercice de sa royauté, place les moutons à sa droite et les boucs à sa gauche⁹².

56 Voici l'Agneau de Dieu⁹³ à côté duquel il n'y a pas d'autre agneau; Voici celui qui enlève le péché du monde⁹³ parce que c'est lui le créateur du monde : celui qui a fait le monde, lui seul est capable de remettre ses péchés et de pardonner son iniquité.

Conclusion

57 Tels étaient les appels que Jean lançait au Jourdain; telles étaient les choses qu'il répétait sur Jésus. Et il persuadait les récalcitrants et attirait les rebelles à la sagesse des justes⁹⁴. C'est pour cela qu'il est venu du désert :

⁸⁷ Cf. Mt 6, 12.

⁸⁸ Jeu de mots entre *garbō*, lèpre, et *gabrō*, homme. Le Christ, hysope de l'humanité : cf. Éphrem, *De Nat.* 1, 25 (CSCO 187, p. 4); *De Virginitate* 31, 4 (CSCO 224, p. 98). On peut rapprocher les §53-54 de l'expression de la liturgie chaldéenne actuelle : «Que le Dieu

ויהי כי באו המלאכים וישבו על הארץ : ויהי כי באו המלאכים וישבו על הארץ :
 * 100 r^a ויהי כי באו המלאכים וישבו על הארץ : ויהי כי באו המלאכים וישבו על הארץ :
 ויהי כי באו המלאכים וישבו על הארץ : ויהי כי באו המלאכים וישבו על הארץ :
 ויהי כי באו המלאכים וישבו על הארץ : ויהי כי באו המלאכים וישבו על הארץ :
 ויהי כי באו המלאכים וישבו על הארץ : ויהי כי באו המלאכים וישבו על הארץ :
 ויהי כי באו המלאכים וישבו על הארץ : ויהי כי באו המלאכים וישבו על הארץ :

❖ על הדת והחלוקה

pour apporter la bonne nouvelle au monde : c'est le jour de l'Épiphanie de notre sauveur, où il se manifeste * et se montre au monde, où il vient * 100 r° a sanctifier les eaux, où il achève le parcours de la Loi, où il vient recevoir le témoignage de Jean⁹⁵. En effet, il se manifeste et il est reconnu par la 5 voix du Père, par la vue de l'Esprit, par le témoignage du Baptiste. Par les trois témoins est révélée le Troisième⁹⁶ de Dieu à qui soit la gloire pour les siècles. Amen.

Fin du deuxième (mīmrō) sur l'Épiphanie.

⁹⁵ *Jn* 1, 19.

⁹⁶ Cf. note 47.

MAMLELÕ SUR L'ÉPIPHANIE

Dans les mêmes circonstances de prédication. Prononcé en la fête de (27 v^o a)
l'Épiphanie, au matin, après la fin de l'office.

Introduction

1 Béni soit le Très-Haut qui, dans sa grâce, * nous a rendus dignes de * 27 v^o b
5 ses célébrations saintes, pour que, par nos hymnes et notre chant, nous
devenions les compagnons des (êtres) supérieurs. 2 Béni soit celui qui
substitue les fêtes aux fêtes, les assemblées aux assemblées, et trace des
voies nouvelles pour que s'y engage la race des fidèles.

Première partie

3 En effet, à la place des fêtes des idoles, voici que notre humanité
10 célèbre les festivités de Dieu. 4 A la place des assemblées licencieuses
qu'assemblaient les démons dans le monde, voici l'assemblée de la
tempérance, assemblée en tout lieu par l'Esprit de Dieu. 5 A la place des
voies sur lesquelles notre nature courait vers les idoles sculptées, le Christ
prépare des voies nouvelles aux fidèles pour qu'ils viennent par elles au
15 lieu de rendez-vous des surabondances.

6 Parce que le Christ sort aujourd'hui au désert vers Jean-Baptiste ¹, de
même, les fidèles, ses disciples, quittent leurs demeures et accourent vers
les ermites. 7 Et au lieu que ce soit lui qui vienne vers le Jourdain, ce sont
eux qui accourent vers les moines. 8 Au lieu que celui qui n'en a pas
20 besoin vienne pour être baptisé, ce sont eux qui accourent pour être purifiés
dans le baptême d'intercession ². 9 Au lieu que celui-là courbe la tête
devant Jean, ce sont eux qui inclinent la tête sous la droite de ses disciples.
10 Au lieu que ce soit lui qui obéisse au prophète qu'il avait lui-même
envoyé et qu'il accoure vers lui comme vers (quelqu'un) de plus grand
25 que lui ³, ce sont eux qui obéissent * à la voix de sa parole et accourent * 28 r^o a
vers leurs frères et leurs fils comme vers des pères plus grands qu'eux.

11 Vous avez bien fait, ô fidèles, de quitter (vos) demeures pour venir
à la fête du baptême, vers les disciples; d'abord pour honorer les fêtes,
ensuite pour témoigner de l'amour aux disciples du Christ. 12 En effet,
30 notre fête d'aujourd'hui, est la fête même où fut baptisé notre sauveur;

et, à celui qui fut baptisé dans le sein et qui en sortit neuf mois après, nous faisons fête parce qu'il fut baptisé dans les eaux et y installa la sainteté.

13 Dans la première fête, il est né du sein, mais dans la fête d'aujourd'hui, il s'est manifesté du baptistère. **14** Le seigneur des hommes était caché
 5 des hommes alors qu'il demeurait au milieu d'eux⁴, et aujourd'hui, il a été révélé par la voix du Père, par la descente de l'Esprit et par la proclamation de Jean⁵. **15** Aujourd'hui l'épouse a reconnu son époux⁶; elle a reconnu celui dont elle a entendu parler par Jean quand il le lui montra comme avec le doigt (en disant): *Voici l'Agneau de Dieu*⁷.

16 Aujourd'hui les pécheurs ont reconnu le justificateur des pécheurs que leur proclamait le Baptiste: *Lui baptise dans l'Esprit-Saint et dans le Feu*⁸.

Deuxième partie

17 Aujourd'hui, à ceux qui sont venus vers Jean, est advenu ce qu'ils n'attendaient pas⁹: **18** Au lieu de Jean le serviteur, ils ont trouvé Jésus le Seigneur tout-puissant. **19** Alors qu'ils couraient vers le prophète, leur
 15 est advenu le Seigneur des prophètes.

20 Ils sont venus vers le baptiste pour recevoir * la rémission des * 28 r° b
 péchés¹⁰, et ils ont trouvé celui-là même qui, avec la rémission des péchés, donna aussi la pureté de l'Esprit. **21** Il s'est révélé caché au sein, et il s'est manifesté aujourd'hui au baptême. **22** La Vierge
 20 l'engendra, alors qu'il est l'Engendré, et la baptême l'engendra, alors qu'il n'en avait pas besoin. **23** Il a habité dans le sein et il y a été façonné nouveau-né, et il nous a façonnés en une façon nouvelle. **24** Il est descendu dans le baptistère, y a délivré l'Esprit et nous y a engendrés fils de Dieu. **25** Le justificateur des pécheurs *s'est compté avec les pécheurs*¹¹,
 25 pour enseigner aux pécheurs à se joindre aux pénitents.

26 Nous tous donc, honorons dans l'amour ce Seigneur (si) doux qui s'est fait connaître de toutes ces (différentes) manières pour nous vivifier. **27** Accourons sans cesse vers celui qui vint une fois vers nous. **28** Faisons
 30 lui fête, en privé comme en public. **29** Courons à toute heure vers le pardon (accordé) à la repentance. **30** Sanctifions notre âme dans notre désir pour celui qui nous a sanctifiés dans les eaux par sa tendresse¹². **31** Lavons-nous de tout ce qui est mauvais en nous et montrons-nous en tout ce qui est bon.

32 Éloignez-vous de l'iniquité, ô fidèles, *pour que ne soit pas blasphémé le nom précieux à cause de vous*¹³. **33** Vous êtes distingués des juifs et des païens par le nom qui vous désigne, distinguez-vous d'eux aussi par vos œuvres. **34** Leurs œuvres sont *des œuvres de ténèbres*¹⁴, les vôtres, au

contraire, sont des œuvres de lumière; * montrez-vous lumineusement en * 28 v^a a
tout ce qui est bon, afin que nous tous soyons conduits de la lumière à la
lumière¹⁵: **35** C'est-à-dire de la lumière des œuvres à la lumière spiri-
tuelle du *Royaume du Christ*¹⁶, afin que tous nous devenions dignes de la
5 grâce et de la tendresse de Jésus lui-même, Dieu (qui règne) sur tout.
A lui la gloire, à son Père et à son Esprit-Saint pour les siècles. Amen.

¹⁵ Cf. *Éph* 5, 3-14.

¹⁶ *Éph* 5, 5.

I

INDEX DES NOMS PROPRES

(Le premier chiffre indique la page entre crochets,
le deuxième chiffre, en italiques, la ligne).

כ

כככ 24, 7, 8; 30, 12, 13; 42, 3; 44, 4; 48, 22;
52, 18; 58, 5; 60, 22, 23, 27; 64, 20, 23;
66, 26, 31; 68, 17, 18; 72, 12, 14, 21; 74, 4;
78, 5, 7; 80, 5.

ככככ 46, 1; 54, 22, 22, 24, 24.

כככ 48, 22.

ככככ 46, 8.

ככככככ 46, 24.

כככ 46, 1.

כככככ 52, 20.

כככ 58, 6.

ככככ 46, 3.

ככככככ 46, 8, 15; 72, 20.

כככככככ 30, 13; 40, 20; 42, 99; 44, 5, 18;
46, 22; 48, 21, 25; 58, 5; 60, 12; 66, 18;
68, 1, 22, 27; 70, 6, 9, 9, 10; 72, 9, 13.

ככככ 24, 2; 26, 14, 18, 19, 20, 21, 22, 22,
23; 28, 1, 1, 2, 3, 5, 15; 30, 4, 6, 8, 9; 32,
18, 20, 20, 26, 27; 34, 1, 5; 36, 1, 7, 11, 12,
19, 19; 38, 3; 40, 18; 48, 17; 54, 6, 16, 18;
56, 6, 7; 58, 11; 60, 6, 12, 23; 62, 29; 64, 15;
66, 11, 15, 16, 16, 19, 20, 21, 22, 23, 28, 30,
31; 68, 2, 23, 23, 24, 29; 70, 1, 2, 5, 5, 22,
23; 72, 1, 23; 74, 5; 76, 7, 8; 78, 18; 80, 4.

ככככ 46, 12.

ככככ 46, 12.

כככככ 46, 16; 70, 12, 13, 16.

כ

כככ 46, 18.

כככ (כככ) 46, 9.

ככככ 30, 8, 11; 52, 19; 62, 2; 68, 5, 13, 18, 19, 29.

ככככככ 52, 5, 8, 11; 56, 3, 4, 6, 8, 12, 21; 58,
15, 19; 60, 10; 62, 1; 78, 15.

ג

גכככ 36, 20; 40, 7; 46, 9; 56, 15.

גככככ 46, 17.

גכככ 52, 17.

ג

גכככ 46, 14.

גככ 52, 20.

גכככ 44, 24.

גכככככ 54, 23; 60, 9; 78, 27.

גכככככ 54, 6; 68, 29.

גככככ 52, 17, 22; 58, 18, 21, 24; 60, 4, 9, 21,
24; 64, 9, 14, 24, 26; 66, 9; 68, 3, 6, 18, 30;
70, 13, 23, 24, 26, 26; 72, 26; 74, 4; 76, 12,
17; 78, 5, 6, 11.

גככככ patriarche 46, 3; 52, 16.

— époux de Marie 58, 21.

גכככככ 46, 25; 52, 11, 15, 16, 22; 54, 2, 5, 15,
26; 58, 5, 14, 20; 60, 22; 64, 28; 66, 21, 25;
68, 19; 72, 26; 76, 14.

גככככ 46, 14.

גככככ 46, 3.

גכככ (גכככ) 46, 6.

גכככ 52, 24; 66, 6; 68, 29; 70, 26; 72, 27; 78,
11; 80, 4.

ג

גכככככ 46, 1, 18.

גכככ 46, 4.

ⲛ

ⲛⲉⲁⲓⲥ 52, 23.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ 46, 5.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ 68, 20, 28; 70, 23; 72, 3, 3.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ 46, 5, 5; 60, 14.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ 30, 18; 32, 19; 46, 22; 52, 4; 54, 18, 21,
 22; 56, 13, 15; 58, 8; 62, 21, 26; 68, 29; 78,
 4, 11, 12.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ 58, 18.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ 24, 2, 5, 7, 8, 9, 10, 11; 30, 16; 32,
 7; 34, 25, 27; 36, 1; 38, 13, 16; 40, 4, 6, 8,
 16, 18; 54, 3, 13; 60, 6; 62, 12, 18, 27, 29;
 64, 15, 27; 68, 29; 70, 14; 76, 9, 12, 23; 80, 3.

ⲛ

ⲛⲉⲁⲓⲥ 44, 24.

ⲛ

ⲛⲉⲁⲓⲥ 28, 12.

ⲛ

ⲛⲉⲁⲓⲥ 56, 1.

ⲛ

ⲛⲉⲁⲓⲥ 30, 4.

ⲛ

ⲛⲉⲁⲓⲥ 24, 8; 42, 11; 52, 20; 54, 14; 60, 22, 24;
 66, 1, 7, 8; 74, 4; 78, 5, 8, 14, 18; 80, 5.

ⲛ

ⲛⲉⲁⲓⲥ 46, 11.

II

INDEX DES MOTS ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

ⲓⲛⲉⲁⲓⲥ ἀήρ 34, 3, 10.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ ὠκέανος 46, 24.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ σχῆμα 62, 8, 11, 78, 20.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ σφείρα 46, 27.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ ἐπίτροπος 28, 9.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ γένος 30, 6; 32, 10; 44, 13; 62, 7;
 66, 12; 68, 25; 72, 5.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ τύπος 60, 13.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ τάξις 24, 13; 48, 9.
 ⲛⲉⲁⲓⲥ τύραννος 28, 12.
 ⲓⲛⲉⲁⲓⲥ et dérivés κηρύττω 44, 7, 22; 52, 21; 56, 15;

60, 20, 27; 64, 26; 66, 26; 68, 34; 70, 4,
 15, 22; 78, 5.

ⲛⲉⲁⲓⲥ νόμος 56, 24; 60, 20, 25, 26; 62, 4,
 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 18, 21, 25, 25, 27, 30;
 64, 4, 5, 6, 6, 9, 17, 18; 68, 2; 74, 3.

ⲛⲉⲁⲓⲥ πείθω ⲛⲉⲁⲓⲥ 56, 9; 62, 25;
 72, 27.

ⲛⲉⲁⲓⲥ πρόσωπον 70, 25.

ⲛⲉⲁⲓⲥ καλεῖν 40, 20.

III

INDEX DES CITATIONS OU ALLUSIONS BIBLIQUES

ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE

i, 26 : 29, 6.
 i, 28 : 27, 28.
 i, 29 : 35, 8.
 v, 22 : 45, 29.
 xi, 31 : 47, 1.
 xxxix, 7-20 : 47, 5.

I SAMUEL

ii, 18-4¹ : 47, 14.

II SAMUEL

xvi, 5 : 49, 27.

JOB

xv, 15 : 59, 9.

PSAUMES

xix, 2 : 37, 21.

xxxvi, 10 : 41, 10.

xlvi, 10 : 33, 3.

xcv, 4 : 57, 25.

cvii, 29 : 59, 3.

cxii, 2 : 59, 11.

cxxxv, 6 : 57, 21; 59, 1.

PROVERBES

i, 16 : 29, 30.

v, 22 : 29, 21.

vi, 17 : 29, 23.

ISAÏE

xi, 9 : 31, 21.

xxxii, 18 : 31, 32.

xl, 3 : 49, 18.

xlvi, 7 : 43, 32; 49, 4.

xlvi, 16 : 49, 17, 18.

xlvi, 19 : 49, 18.

lix, 3 : 29, 21.

liii, 12 : 55, 21, 59, 17; 79, 24.

lx, 5 : 27, 21.

lxvi, 4 : 33, 35.

BARUCH

vi, 26 : 35, 22.

DANIEL

iv, 32 : 57, 18, 34.

OSÉE

iv, 13 : 35, 16.

HABAQUQ

iii, 11 : 35, 2.

MALACHIE

iii, 20 : 43, 18; 47, 27, 29; 49, 34; 51, 1; 59, 7.

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU

iii, 11 : 79, 11.
 iii, 14 : 53, 29; 55, 19.
 iii, 16 : 47, 29; 59, 7.
 iii, 17 : 53, 23.
 vi, 12 : 73, 14.
 viii, 26 : 59, 2.
 ix, 2 : 29, 23.
 xxi, 33 : 65, 23.
 xxi, 40 : 65, 23.
 xxv, 32 : 73, 24.
 xxv, 33 : 73, 25.

MARC

i, 10 : 47, 29; 79, 7.

vi, 45-52 : 59, 3.

xv, 28 : 55, 21, 25.

LUC

i, 17 : 73, 27.

i, 26 : 55, 23, 33.

i, 32 : 52, 25.

i, 35 : 55, 17.

i, 52 : 49, 12.

i, 68 : 25, 4.

i, 69-71 : 33, 12.

i, 78 : 41, 26; 49, 35.

i, 79 : 25, 5; 31, 13, 30; 43, 29; 45, 5.

ii, 21 : 59, 28.

ii, 24 : 59, 29.

ii, 25-39 : 57, 32.

ii, 36-38 : 53, 24.

ii, 51 : 57, 31; 59, 27.

iii, 2 : 67, 32.

iii, 3 : 79, 16.

iii, 9 : 73, 23.

iii, 15 : 79, 13.

iii, 17 : 73, 22.

xii, 42 : 65, 4.

xiii, 6, 7 : 65, 25.

xx, 14 : 65, 13.

xxii, 37 : 55, 21.

JEAN

i, 5 : 31, 25.

i, 16 : 51, 4.

i, 26 : 79, 5.

i, 29 : 65, 18, 28; 67, 14, 24, 30;
73, 26; 79, 9.
i, 30 : 53, 27.
i, 32-34 : 65, 30; 79, 7.
iii, 3 : 55, 10.
vi, 52 : 31, 11.
viii, 33 : 55, 29.
viii, 56 : 55, 32.
ix, 39 : 43, 29.

ACTES

xvii, 29 : 29, 4.

ROMAINS

i, 23 : 27, 28.
xiii, 12 : 43, 13; 79, 37.
xvi, 25 : 37, 23.

II CORINTHIENS

ix, 15 : 31, 5.

ÉPHÉSIENS

iii, 10 : 41, 32.
v, 3-14 : 80, 2
v, 5 : 80, 4.
v, 25, 26 : 79, 31.

COLOSSIENS

ii, 9 : 41, 4.

I THESSALONIENS

i, 9 : 25, 8.

TITE

iii, 5 : 55, 9; 65, 32.

HÉBREUX

i, 2 : 65, 13.
i, 26-28 : 65, 21.

ix, 14 : 67, 29.
x, 1-4 : 67, 21.

I JEAN

ii, 8 : 43, 12.
v, 20 : 27, 28.

I PIERRE

i, 12 : 41, 32.

JACQUES

ii, 7 : 79, 35.
iii, 7 : 27, 28; 29, 4.

APOCALYPSE

ii, 22 : 29, 23.
xxi, 9 : 78, 7.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--------------------------------------------------------------------------|----|
| Introduction | 7 |
| I ^{er} <i>Mîmrō</i> sur l'Épiphanie (<i>I Épi</i>) | 24 |
| II ^e <i>Mîmrō</i> sur l'Épiphanie (<i>II Épi</i>) | 52 |
| <i>Mamlelō</i> sur l'Épiphanie (<i>III Épi</i>) | 76 |
| | |
| I. Index des noms propres | 83 |
| II. Index des mots étrangers ou remarquables | 84 |
| III. Index des citations ou allusions bibliques | 85 |

333168

THEOLOGY LIBRARY
UNIVERSITY OF CALIF.

1000
1000
1000
1000

Imprimerie Orientaliste, s.p.r.l., Louvain (Belgique)

370 60545

BR
60
P₂₅
V.38

THEOLOGY LIBRARY
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
CLAREMONT, CALIFORNIA

23-262-002

333168

